LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 266 | Ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 0. (détail page 20) | Montréal, samedi 16 novembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | 75 CENTS

JOUR DE L'AN EN HAÏTI
Départ 29 décembre — Retour 1 janvier
4 jours à partir de 506$
Consultez votre agent de voyages
Permis de Québec
Haïti Tours

LA CAMPAGNE ELECTORALE

- L'éditorial de J.-L. Roy: libérer l'initiative
- Les relations de travail: un chèque en blanc ?
- À Montréal: dix comtés chauds
- Les fonctionnaires peuvent faire mal au PQ

— pages 4, 5 et 10

Débat télévisé entre les deux chefs

Johnson propose l'achat de temps d'antenne

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Dans le cadre du « débat sur le débat », le premier ministre, M. Pierre Marc Johnson, a fait une importante proposition à son adversaire libéral en lui offrant d'acheter, « moitié-moitié », une heure et demie de temps d'antenne sur les ondes du réseau de télévision TVA.

Ainsi assimilée à une période de publicité payée, la diffusion du fameux débat ne tomberait plus sous le coup de la loi électorale qui exige une répartition équitable aux tiers partis du temps d'antenne offert gratuitement par les médias électroniques. Devant l'initiative plus payante du Parti québécois, TVA a retiré son ancienne proposition.

La proposition, formulée hier par télégramme à M. Bourassa, rencontre en principe toutes ses objections, en particulier son refus d'élargir le débat télévisé aux chefs des tiers partis, qu'il assimile à des « Coluches » dans un débat Mitterrand-D'Estaing.

« Nous demandons à M. Bourassa d'acheter l'autre moitié (de l'émission spéciale) de telle sorte que le vendredi 22 novembre, il pourrait y avoir le face-à-face auquel je tiens et auquel, semble-t-il, M. Bourassa tiendrait », a déclaré un premier ministre manifestement ravi de l'astuce de ces stratèges.

Le chef du Parti libéral, interrogé hier soir à l'issue d'une assemblée groupant près de 700 personnes à Sept-Iles, a exprimé son étonnement devant cette invitation. C'est la première fois que j'en entends parler, a-t-il dit en réponse aux questions du DEVOIR, en s'interrogeant sur les modalités d'un tel affrontement.

C'est aussi le 22 novembre que doit avoir lieu le débat radiophoinique sur les ondes de Télémédia. Cette date a en principe été acceptée par le PQ mais il était impossible, au moment d'aller sous presse, de savoir si les libéraux avaient accepté cette date. Les représentants de M. Bourassa préféraient le 24, mais le chef péquiste s'est dit confiant de voir ses adversaires changer d'idée car ce sera jour de diffusion d'un match important en vue de la Coupe Grey.

Evidemment, concède M. Johnson, un débat télévisé payé par les deux principaux partis, cela coûtera « cher, cher ». Au point qu'il sera d'ailleurs nécessaire de comprimer d'autres dépenses, souligne M. Johnson.

« Mais nous on y tient à ce débat », ajoute le premier ministre qui veut aussi faire la

Voir page 12: Johnson

Sondage de l'UdeM sur les soins de santé

42 % des Québécois sont favorables à une taxe spéciale

CAROLE BEAULIEU

A peine 11 % des Québécois pensent que le gouvernement dépense trop en matière de soins de santé et 42 % sont même disposés à payer une taxe « santé » supplémentaire pour s'assurer de meilleurs soins.

C'est ce que révèle un sondage ominibus réalisé en avril dernier par le Centre de sondage de l'Université de Montréal. Cinq questions du questionnaire, qui en comprenait 134, portent sur le réseau de santé et les possibilités de privatisation. On y apprend entre autres que 52 % des répondants sont favorables à l'ouverture d'hôpitaux privés à but lucratif.

Le Centre de sondage de l'Université de Montréal a demandé à 2030 Québécois s'ils considéraient que le gouvernement dépensait trop, assez ou pas assez. Il leur a aussi demandé s'ils accepteraient de payer une taxe supplémentaire spécifiquement affectée à la santé et s'ils seraient disposés à payer directement une partie du coût des services lors de leur visite à l'hôpital ou chez le médecin. Les deux dernières questions portaient sur la privatisation de certains secteurs du réseau et sur l'ouverture d'hôpitaux privés à but lucratif. Les entrevues ont été faites par téléphone et ont duré en moyenne 17 minutes. L'échantillon, établi de façon

Voir page 12: Santé

Libre-échange

Les provinces seront de la négociation

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Les provinces seront invitées lors de la conférence des premiers ministres à la fin du mois à Halifax à approuver un processus de négociation qui assurera le respect de leurs compétences exclusives dans le cadre de pourparlers sur le libre-échange avec les États-Unis.

Ainsi, le gouvernement fédéral serait disposé à ce que les provinces établissent elles-mêmes les mandats de négociation lorsque les sujets en discussion relèveront directement de leurs compétences. De la même manière, on accepterait que leurs représentants participent à l'exécution de certains mandats de négociation. Par ailleurs, elles seraient consultées formellement lorsque les sujets en négociation seraient de compétence purement fédérale.

Des propositions en ce sens auraient déjà été transmises aux provinces, a-t-on appris de bonne source dans la Vieille capitale où l'on se dit heureux de ce genre de propositions. Ces propositions confirment la déclaration du ministre au Commerce extérieur, James Kelleher, qui à la mi-octobre s'était dit prêt à reconnaître aux provinces un droit de veto touchant leurs compétences.

Ces propositions correspondent, assure-t-on à Québec, aux attentes du gouvernement Johnson. Du côté ontarien, on ne veut pas commenter des propositions, compte tenu du fait qu'on ne sait plus ce que ces propositions valent aujourd'hui. Un haut-fonctionnaire des Affaires intergou-

Voir page 12: Libre-échange

Photo AP

À Armero, des secouristes tirent une fillette d'un puits où elle était coincée.

Les secouristes poursuivent leurs recherches à Armero

BOGOTA (AFP, Reuter) — De 15,000 à 25,000 morts : ces chiffres couramment avancés à Bogota pour estimer le bilan de l'éruption du Nevado del Ruiz n'a pas découragé les centaines de sauveteurs civils et militaires qui ont repris d'arrache-pied hier leur lutte pour tenter de sauver quelques survivants de plus, bien que la menace d'une nouvelle coulée ne soit pas écartée.

Alors que, malgré l'appel à la solidarité lancé dans la nuit de jeudi à hier par le président Belisario Betancur, les critiques des géologues contre l'imprévoyance du gouvernement se multiplient, notamment à l'étranger, les sauveteurs, sur place, ne pensent qu'à récupérer un maximum de rescapés.

« Je lance un appel à la solidarité du pays entier, de tous les Colombiens. Nous avons été frappés une nouvelle fois par la tragédie, mais grâce à l'aide de Dieu nous allons aller de l'avant », a déclaré M. Betancur.

Après avoir survolé la zone sinistrée en hélicoptère, le président n'a pu regagner la capitale, et a décidé de passer la nuit de jeudi à hier sur les lieux du désastre.

Malgré les réticences officielles à donner des chiffres, l'ampleur de la catastrophe apparaît de plus en plus clairement au fil des heures. Le gouverneur de la province sud-ouest de Tolima, où se trouve la

Voir page 12: Armero

Le nouveau leader du PCO connu aujourd'hui

Chaude lutte à prévoir entre Grossman et Timbrell

JOCELYN COULON

TORONTO — Divisé, à court d'argent et essoufflé par une deuxième course à la direction, le Parti conservateur de l'Ontario se donne un nouveau chef aujourd'hui.

Selon les derniers sondages auprès des 1700 délégués, Larry Grossman, qui partait largement gagnant en septembre, ne détiendrait plus qu'une mince avance de 3 % face à son plus proche rival, Dennis Timbrell.

Tout se jouera donc au deuxième tour de scrutin, où le troisième candidat, Alan Pope, sera vivement courtisé par les deux premiers. M. Pope a l'appui d'environ 250 délégués dont 60 % pourraient voter pour M. Timbrell. Cela lui permettrait, selon de nombreux observateurs, de battre son adversaire.

M. Grossman est cependant confiant de l'emporter mais son organisation ne pense plus qu'il soit possible de gagner au premier tour. Au début de la campagne, les sondages lui donnaient 20 points d'avance sur Timbrell. Cet écart s'est considérablement rétréci et chez ses partisans l'heure est à la modestie.

M. Grossman est appuyé par plus de 30 députés et la *Big Blue Machine* travaille pour lui.

Dennis Timbrell, qui fut le deuxième candidat à entrer dans la course après Alan Pope, a effectué une remontée spectaculaire depuis le début de la campagne. Lors du congrès de janvier dernier, M. Timbrell était apparu comme un candidat terne et sans énergie. On le qualifiait de « clone » de l'ancien premier ministre Bill Davis.

Au deuxième tour de scrutin, il était arrivé troisième à six voix de Larry Grossman.

Pour ses partisans et certains de ses adversaires il a beaucoup changé. Il s'exprime mieux en public et n'hésite pas à être agressif. Il s'est montré très critique envers la *Big Blue Machine* et a même déclaré que le parti n'était pas encore prêt pour gagner les prochaines élections. Il parle français tout comme Alan Pope. D'après son organisation il a l'appui d'une dizaine de députés.

Tous les candidats cherchent à rapprocher le parti des minorités ethniques, des jeunes et des nouvelles classes moyennes urbaines. Cependant, il semble bien que ce soit Larry Grossman qui représente le plus cette orientation. Les jeunes sont bien représentés dans son organisation et même si Grossman ne parle pas français, les délégués francophones, qui sont nombreux à appuyer Pope, pourraient voter pour lui au deuxième tour.

M. Grossman est un fan de Bob Dylan et de Bruce

Voir page 12: PCO

Photo PC

Larry Grossman (au centre) accueille son adversaire Dennis Timbrell sous le regard de Alan Pope à l'occasion du congrès du PCO.

AU SOMMAIRE

ÉCONOMIE

HYUNDAI: $300 MILLIONS ET 2,800 EMPLOIS

C'est maintenant officiel. Le manufacturier d'automobiles sud-coréen Hyundai entreprendra à l'été la construction d'une usine d'assemblage d'automobiles au coût de $300 millions qui créera 2,800 emplois directs et indirects. On prévoit que le premier véhicule quittera la chaîne de production à la fin de l'été 1988. **Page 13.**

CULTUREL

FRANÇOIS MACEROLA

L'Office national du film est en train de changer. Cette agence culturelle, pionnière du cinéma canadien, qui a engendré une tradition de films d'animation inégalée et qui sert de contrefort à la « culture canadienne », avait une image vieillie d'institution « assise ». Avec l'arrivée de François Macerola à sa tête, l'image est en train de se modifier. « J'ai choisi d'avoir un discours beaucoup plus politique que bu reaucratique », dit-il à Angèle Dagenais. **Page 23**

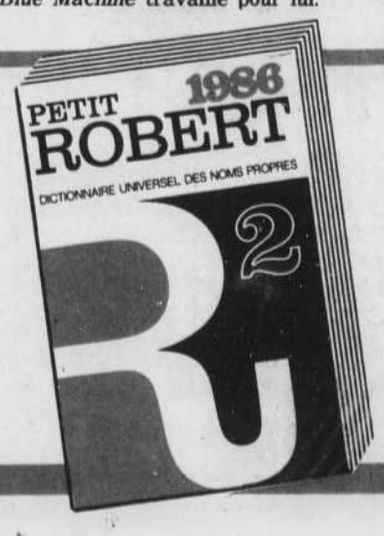
ANNIE COHEN-SOLAL

Annie Cohen-Solal a brossé une biographie de Jean-Paul Sartre. Dans les 728 pages qu'elle vient de lui consacrer chez Gallimard, Cohen-Solal évoque « le monde selon Sartre ». Clément Trudel l'a rencontrée. **Page 23**

...À LOISIR

SUR ROULETTES

Au coeur de cette morte saison que représente novembre pour les amateurs d'activité physique, Christine Ouvrard a redécouvert récemment un loisir qui faisait les beaux jours de son enfance: le patin à roulettes. Pour aussi peu qu'une sortie au cinéma, on obtient vestiaire, patins et plaisir de rouler toute une soirée, comme au bon vieux temps. Sans compter qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre . . . **Page 35**



86

PETIT ROBERT 2 1986
illustré en couleurs
est le seul dictionnaire universel des noms propres en un seul volume contenant l'érudition qui fait découvrir tout ce que l'on veut savoir.
En fait, aucun autre dictionnaire ne contient autant d'informations.
Une véritable encyclopédie au prix d'un dictionnaire.
L'édition 86 sera en librairie d'ici quelques jours.
FRANCE-AMÉRIQUE

Les Nippo-canadiens détenus pendant la guerre

Le gouvernement formulera un projet de compensation globale

MARIE TISON

HULL (PC) — Le gouvernement fédéral a écarté la possibilité de verser une compensation individuelle aux Nippo-canadiens internés au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En outre, il consultera la population canadienne avant de décider d'une compensation globale à remettre à la communauté nippo-canadienne.

Le ministre d'État au Multiculturalisme, M. Otto Jelinek, a clairement mis ses cartes sur table hier à Hull, en marge d'un discours prononcé devant le Conseil canadien du multiculturalisme.

« Le gouvernement s'est engagé à présenter ses excuses au Parlement, avec une forme de compensation globale acceptable pour tous les Canadiens », a-t-il déclaré.

« Ce n'est pas seulement un problème nippo-canadien, mais c'est aussi un problème canadien, et il sera traité comme tel. »

Le ministre d'État au Multiculturalisme, également ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur, a indiqué qu'il consultera à ce sujet des groupes et des individus de différentes communautés, japonaises et non-japonaises.

« Je prendrai leurs opinions en considération et je présenterai une proposition au cabinet au début de l'année prochaine, qui contiendra, j'espère, une compensation globale. Mais les compensations individuelles ne font pas partie de ces discussions. »

« Il n'y a pas assez d'argent pour corriger la situation faite à la communauté japonaise il y a 40 ans », a-t-il déclaré.

Environ 22,000 Nippo-canadiens ont été détenus dans des camps en Colombie-Britannique entre 1942 et 1949, et ont vu leurs propriétés saisies.

Aux États-Unis, un comité de Représentants a recommandé au gouvernement américain de remettre une compensation individuelle de $20,000 à chaque Japonais détenu, en plus d'une compensation globale de $300 millions à la communauté japonaise américaine.

Les Nippo-américains ont été libérés en 1944 et n'ont pas eu à payer leur internement comme les Nippo-canadiens.

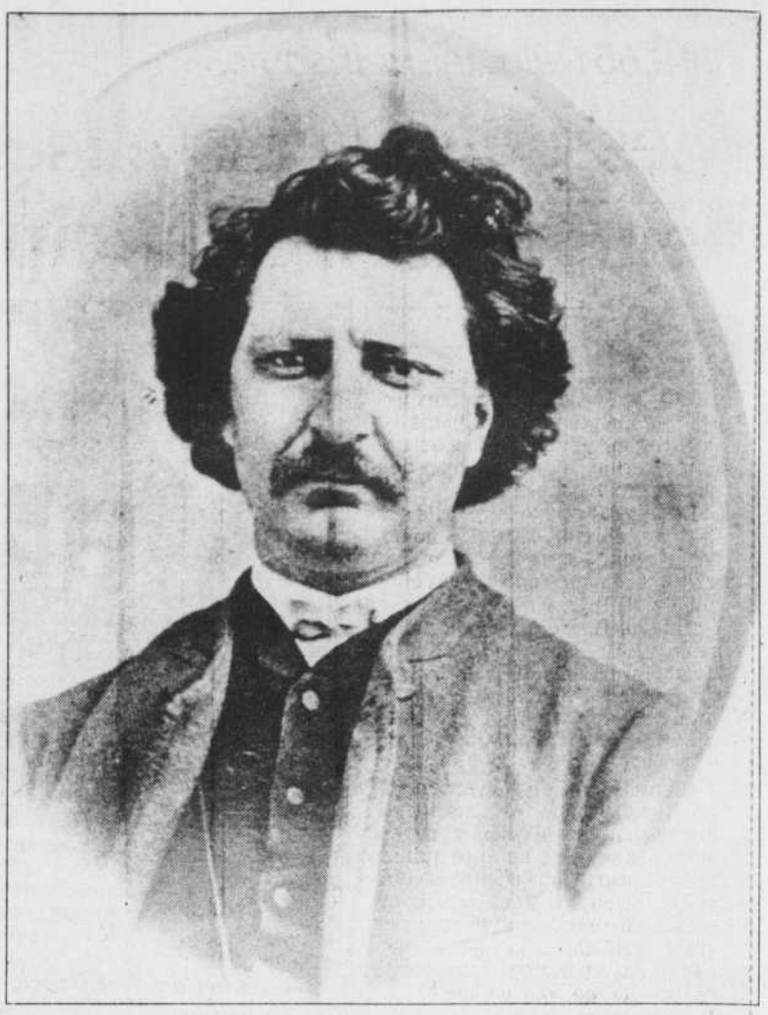
Le ministre Jelinek, en présentant hier les priorités et les objectifs qu'il entend poursuivre dans le cadre de son mandat, a indiqué que le gouvernement s'est engagé à doubler le pourcentage de membres des minorités ethnoculturelles dans les nominations aux divers conseils et commissions.

« Pour que les nombreux conseils et commissions chargés de gérer ou de réglementer les affaires publiques agissent de façon équitable, il faut que leur composition reflète dans une mesure raisonnable celle de la population canadienne », a déclaré M. Jelinek.

Cette année, environ 10 % des personnes qui ont été nommées à ces conseils étaient des membres des minorités ethnoculturelles.

D'ici les 12 prochains mois, a promis le ministre d'État, ce pourcentage devrait atteindre 20 %.

M. Jelinek a cependant ajouté que pour sa part, il ne serait pas satisfait tant que ce pourcentage n'aura pas atteint 30 %, soit le pourcentage de membres de groupes minoritaires dans l'ensemble de la population.



Les allocations familiales

Chaque famille pourrait perdre $11.28 par enfant

OTTAWA (PC) — S'il est adopté, un projet de loi fédéral actuellement à l'étude entrainera une diminution des versements d'allocations familiales de $11.28 par an, par enfant, à compter de l'an prochain.

Selon les calculs effectués par la *Presse Canadienne*, les parents de la plupart des provinces canadiennes perdront $11.28 pour chacun de leurs enfants âgé de moins de 18 ans, pour l'ensemble de l'année 1986.

Cette somme pourra varier au Québec, qui a adopté un système différent de répartition des allocations familiales, ainsi qu'en Alberta. Mais le montant des versement y est sensiblement le même que dans le reste des provinces, soit $31.27 par mois cette année.

Au lieu d'une hausse due au coût de la vie de 4 %, qui porterait ce montant à $32.52 par mois, la hausse ne sera que de 1 %, ce qui se chiffrera par un chèque de $31.58.

Les résultats des calculs de la *Presse Canadienne* ont été confirmés par un haut fonctionnaire du ministère de la Santé.

Ce projet d'amendement à la Loi sur les allocations familiales s'inscrit dans un ensemble de mesures destinées à réduire l'ampleur du déficit fédéral. Le gouvernement conservateur veut abolir le principe de pleine indexation et limiter toute hausse future à la proportion de l'augmentation du coût de la vie excédant 3 % par année.

La désindexation des allocations familiales a été annoncée pour la première fois au moment de la présentation du budget conservateur, le 23 mai dernier.

Les amendements proposés pourraient être adoptés dès la fin du mois.

Libéraux et néo-démocrates se sont efforcés, sans succès, d'obtenir le retrait du projet de loi ou d'y apporter des modifications. Les deux formations doivent proposer de nouveaux amendements lorsque le comité parlementaire qui étudie le projet de loi reprendra ses travaux, la semaine prochaine.

Centenaire de sa mort

Riel serait aujourd'hui un leader radical

SUSAN YELLIN

WINNIPEG (PC) — Un professeur d'histoire à l'Université du Manitoba croit que Louis Riel, s'il vivait aujourd'hui, serait probablement un personnage aussi controversé qu'il l'a été à son époque.

« Ce serait probablement un activiste hargneux, engagé dans la lutte pour les droits des autochtones, véritable radical qui sentirait le poids entier de l'État contre lui », a déclaré M. Dennis Sprague dans une interview.

Il y a 100 ans aujourd'hui, Riel était pendu à Regina pour avoir dirigé une rébellion armée contre le gouvernement canadien.

Le leader métis, depuis ce temps, est considéré comme un héro par plusieurs. Mais d'autres continuent de le qualifier de traître.

En 1869, Riel et ses partisans avaient formé un gouvernement provisoire pour s'opposer aux visées expansionnistes du Canada au Manitoba. Un an plus tard, la province était formée.

Riel s'enfuyait alors aux États-Unis, mais il revenait en cette partie du pays qui est aujourd'hui la Saskatchewan pour protéger les terres des Métis contre les arpenteurs envoyés par le gouvernement canadien.

Il s'ensuivit la rébellion de 1885, la condamnation pour trahison et l'exécution. Riel venait d'avoir 41 ans.

Selon le professeur Sprague, il n'y a pas eu beaucoup de changements au Canada, au cours des années, sur la façon de traiter une personne comme Louis Riel.

S'il était de notre époque, a-t-il dit, « il serait probablement en prison, ou devant le tribunal...ou mort ».

On pourrait par exemple, a-t-il noté, invoquer la Loi des mesures de guerre, adoptée en 1914, qui donne au gouvernement des pouvoirs extraordinaires.

« Il y a le précédent de la crise d'octobre (au Québec) en 1970 », a rappelé M. Sprague.

Riel, selon lui, serait justement le genre d'homme à « prendre des mesures directes qui poseraient un danger évident et urgent à l'existence de l'État, tel que le gouvernement veut le préserver ».

Au Québec en 1970, quelque 450 personnes ont été écrouées pendant une moyenne de sept jours sans jamais être accusées devant le tribunal, en dépit de l'existence de la Loi des droits de l'homme, qui a précédé la Charte des droits et libertés. En fait, seulement un individu a été trouvé coupable sous la Loi des mesures de guerre.

Chose certaine, a assuré l'historien, Louis Riel n'était pas fou, même s'il a passé quelque temps dans un asile du Québec.

« Riel n'était pas un aliéné, mais bien un authentique radical, a déclaré M. Sprague. Il avait une conception véritablement radicale de la place de son peuple dans la société canadienne ».

« Je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui un grand nombre de véritables leaders radicaux, mais je crois qu'il y a beaucoup de militants ».

Cent ans après la mort de Riel, la Fédération des Métis du Manitoba a demandé à Ottawa de le proclamer Père de la Confédération, tout comme le sont John A. Macdonald et sir Georges-Etienne Cartier.

Une cérémonie commémorative a lieu aujourd'hui au Manitoba en l'honneur de Riel, dont la statue s'élève près de la législature de Winnipeg.

Des chercheurs tentent de mettre au point une pilule contre les effets de la fumée de cigarette

QUEBEC (PC) — Des chercheurs de l'université Laval et du centre de pneumologie de l'hôpital Laval tenteront de mettre au point une « pilule » pouvant amoindrir considérablement les effets cancérigènes de la fumée de cigarette.

Le professeur André Castonguay, de l'école de pharmacie de l'université Laval et le docteur Michel Boutet, pathologiste de l'hôpital Laval, ont entrepris de faire l'essai de divers composés anti-cancérigènes sur des cultures de bronches humaines atteintes de cancer de même que sur des animaux de laboratoire dans le but d'évaluer leur potentiel d'inhibition du cancer du poumon.

Les cellules humaines utilisées dans ces expériences de laboratoire seront prélevées parmi les échantillons des quelques 400 nouveaux cas de cancer du poumon que l'hôpital doit traiter annuellement. Les animaux utilisés pour l'expérience seront des hamsters dorés à qui on aura injecté des dérivés de la nicotine, le plus puissant cancérigène contenu dans la fumée de cigarette, soupçonné d'induire le cancer du poumon.

« Notre but n'est pas d'encourager les fumeurs à continuer de fumer sans danger, d'expliquer le professeur Castonguay, mais de diminuer les risques de cancer pour ceux qui ne peuvent pas s'arrêter, pour les exfumeurs qui ont été longuement exposés à la nicotine et pour les non-fumeurs qui sont obligés de respirer la fumée malgré eux. »

Pour le M. Boutet, rien ne surpassera en efficacité contre le cancer la décision d'arrêter de fumer, mais entre cette décision et la réalité, il y a une marge qu'il voudrait bien pouvoir atténuer. « Les Québécois sont les champions de la cigarette au Canada et les quatrième au monde à fumer le plus, explique-t-il. De plus, c'est au Québec qu'on retrouve la plus grande concentration de gros fumeurs. »

L'utilisation de substances anti-cancérigènes pour combattre les effets nocifs de la fumée de cigarette constitue la fine pointe de la recherche médicale dans ce domaine aux États-Unis. C'est d'ailleurs après avoir passé six ans à travailler sur les effets cancérigènes de la nicotine à l'Américain Health Foundation que le professeur Castonguay a décidé d'entreprendre cette recherche ici.

Les substances anti-cancérigènes utilisées seront des composés que l'on retrouve entre autres dans certains légumes crucifères, comme les choux de bruxelles, le brocoli et les navets, des dérivés et des synthèses de vitamines et d'anti-oxydants susceptibles de prévenir la formation de nitrosamines, une des étapes du processus de formation de la tumeur cancéreuse.

Les travaux débutent à peine. Ils seront complétés d'ici trois ans. C'est à ce moment seulement qu'on saura si on a bien fait ou non d'arrêter de fumer tout de suite.

Voyager 2 transmet des images d'un anneau d'Uranus

PASADENA, Californie (AFP) — La sonde spatiale américaine Voyager 2, approchant d'Uranus qu'elle doit rencontrer en janvier prochain, vient de transmettre des images de l'un des neuf anneaux de couleur sombre qui entourent la septième planète du système solaire.

Ces images encore très floues, transmises par les caméras de télévision de la sonde qui se trouve à environ 2.9 milliards de km de la Terre, ont été reçues par le Jet Propulsion Laboratory (JPL) à Pasadena (Californie), a indiqué un porte-parole du JPL.

Elles ont rassuré les experts qui craignaient que ces anneaux, très sombres, ne soient pas visibles pendant la mission Voyager. Ils avaient été découverts, en 1977, quand Uranus était passée devant une étoile très brillante.

La sonde américaine, lancée le 20 août 1977, a déjà exploré Jupiter et Saturne avec sa jumelle Voyager 1. Elle se trouve à environ 87 millions de kilomètres d'Uranus vers laquelle elle se dirige à une vitesse de 66,000 km-h. Elle devrait passer, le 24 janvier prochain, à environ 106,000 m de la planète. Ce rendez-vous, le premier entre un vaisseau spatial et Uranus, est très attendu par les spécialistes.

L'anneau dont les images ont été transmises par Voyager mesure de 19 à 96 km de largeur. Les experts estiment que les anneaux d'Uranus sont formés de matériaux solides, comme ceux de Jupiter, alors que ceux de Saturne sont formés de morceaux de glace.

En septembre dernier, le JLP avait publié la première photo couleur de la troisième planète, par la taille, du système solaire (après Jupiter et Saturne) en indiquant qu'elle ressemblait à une grosse bille bleue et en montrant également ses cinq lunes.

Uranus, une planète gazeuse d'environ 51,500 km de diamètre est 64 fois plus grosse que la Terre mais seulement 14.5 fois plus lourde. Les experts souhaitent notamment savoir si elle contient beaucoup plus d'hélium que le Soleil, Jupiter ou Saturne.

Le JPL coordonne pour la NASA cette mission de Voyager qui a déjà coûté $360 millions et en coûtera $86 millions de plus pour le passage près d'Uranus et $100 millions supplémentaires pour un rendez-vous prévu avec Neptune en août 1989.

Les experts du JPL analysent 24 h. sur 24 depuis le 4 novembre les images et les données transmises par Voyager sur Uranus. Outre ses deux caméras, la sonde transporte des télescopes infra-rouge et ultraviolet et des instruments de détection des ondes radio, des rayons cosmiques, des vents solaires et des champs magnétiques.

Le CTC invite trois provinces à amender les conventions de leurs employés

OTTAWA (PC) — Le Congrès du Travail du Canada souhaite que l'Ontario, l'Alberta et Terre-Neuve modifient rapidement les clauses des conventions collectives de leurs employés gouvernementaux qui ont été dénoncées jeudi par l'Organisation internationale du Travail (OIT).

C'est ce qu'a réclamé vendredi Mme Shirley Carr, secrétaire-trésorière du CTC.

L'OIT, une agence des Nations-Unies, a publié jeudi un rapport selon lequel chacune de ces trois province a violé les normes internationales du travail endossées par le Canada.

L'organisme, qui se base sur des données recueillies au cours d'une tournée au Canada, en septembre dernier, a fait porter ses critiques sur des lois interdisant toute grève dans le secteur public en Alberta, refusant d'accorder l'arbitrage aux fonctionnaires de Terre-Neuve et modifiant rétroactivement les conventions collectives des employés de la fonction publique ontarienne.

L'Alberta a eu vite fait de rejeter le rapport de l'OIT. Le gouvernement albertain n'a pas l'intention d'assouplir sa législation anti-grève malgré le fait qu'une telle mesure contrevient au traité sur la liberté d'association et le droit de syndicalisation signé par le Canada en 1948.

Le ministre canadien du Travail, M. Bill McKnight, n'a pas encore commenté le rapport.

Aide fédérale aux pomiculteurs

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Agriculture, M. John Wise, a annoncé que le gouvernement fédéral aidera les producteurs et les transformateurs de pommes du Québec et de l'Ontario à expédier leurs surplus en Nouvelle-Écosse.

Le programme, qui dispose d'un fonds de $452,000, aidera le secteur à absorber les frais de transport. Agriculture Canada assumera les deux tiers des coûts d'expédition, jusqu'à concurrence de $35 la tonne pour le Québec et de $45 la tonne pour l'Ontario.

Le producteur devra se charger du reste.

Le manque d'installations de traitement a occasionné un surplus de 12,000 tonnes métriques de pommes à jus au Québec et en Ontario. Par ailleurs, les transformateurs de la Nouvelle-Écosse font face à une pénurie à la suite d'une récolte peu abondante.

Les producteurs de pommes et de jus de pomme du Québec et de l'Ontario qui expédient en Nouvelle-Écosse des pommes à jus récoltées en 1985 pourront recevoir une aide relative aux frais de transports encourus jusqu'au 31 décembre 1985.

guérin
l'éditeur qui édite
Nouveauté
Atlas d'histoire générale
ISBN-2-7601-1388-4 (103 pages) 14,95$

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tel (514)842-3481

Afin de mieux dégager les mécanismes de l'évolution, l'Atlas d'histoire générale est découpé en tranches agencées selon un ordre chronologique: l'être humain préhistorique et certaines «premières civilisations», les traits fondamentaux des civilisations athénienne et romaine dans l'Antiquité, la société médiévale en Europe occidentale, l'expansion européenne dans le contexte de la Renaissance, les aspects déterminants de l'ère des révolutions en Occident, et la continuité et le changement qui sont l'héritage du siècle actuel, sans oublier certains aspects de notre histoire locale.
Tous ces faisceaux lumineux sur les sociétés du passé, dont l'étude est susceptible d'éclairer le présent, sont soutenus par des lignes de temps.
Enfin, dans le but de maintenir l'intérêt, de susciter la curiosité et de briser une uniformité possiblement lassante, les cartes sont appuyées par des modes d'expression variés: photos, graphiques, croquis, oeuvres d'artistes et textes d'appoint. Un index détaillé facilitera également un repérage rapide.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

ROGER ROY
HORLOGER BIJOUTIER
935 ouest, rue Lagauchetière, Montréal
SIÈGE SOCIAL DU C.N. Tél.: 861-4489
présente la collection complète Rolex Oyster.

Rolex Oyster
Lady-Datejust

ROLEX
Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

ENFIN...
CÉLIBATAIRES, PERSONNES SEULES EXCLUSIVEMENT.
OPENING
CE QUE VOUS ATTENDIEZ.
UNE ASSOCIATION DE GENS DE BON GOÛT.
UN CALENDRIER D'ACTIVITÉS CULTURELLES, SPORTIVES ET SOCIALES.
UN RESTAURANT-BAR RENCONTRES RÉSERVÉ AUX MEMBRES.
UN ENRICHISSEMENT PERSONNEL, DU PLAISIR À PARTAGER.
DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT.
1653 ST-DENIS, MONTRÉAL, H2X 3K4
845-0358

119,651 électeurs inscrits

Les Québécois élisent demain leur conseil municipal

BERNARD RACINE

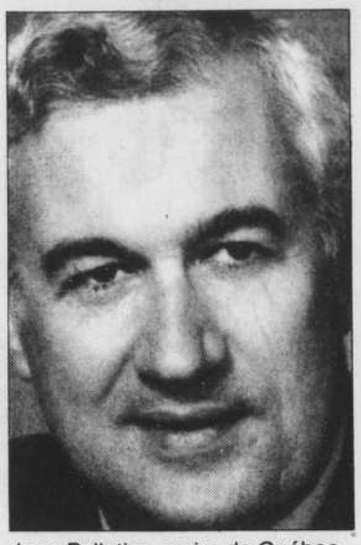
QUEBEC (PC) — Les citoyens de la ville de Québec vont aux urnes demain pour choisir un maire et 21 conseillers municipaux qui administreront la ville au cours des quatre prochaines années.

Les 119,651 citoyens inscrits sur les listes électorales ont à choisir entre le maire sortant, M. Jean Pelletier et son parti du Progrès civique, et M. Pierre Mainguy et son équipe du Rassemblement populaire. M. Pelletier administre la ville de Québec depuis 1978, alors qu'il a succédé à M. Gilles Lamontagne, du même parti, qui s'était fait élire à la Chambre des communes.

Comme siège du gouvernement provincial, Québec est une ville de fonctionnaires et d'édifices gouvernementaux et ne compte qu'une seule industrie importante: la compagnie de papier Reed. Les finances constituent donc le premier grand problème de la ville; le vieillissement et la dépopulation du centre-ville en sont un autre.

M. Pelletier, qui souligne qu'il a réussi à geler le compte de taxes l'an dernier, dit avoir fixé ses priorités « au niveau des petites choses qui conditionnent la vie quotidienne ». Il s'efforce de redonner la vie à un centre-ville vidé de sa population. Mais il n'a pas fait que ça.

Il a doté Québec d'un Office de développement économique qui s'occupe de la promotion économique de la ville, il a bâti une bibliothèque superbe et fait agrandir



Jean Pelletier, maire de Québec

le Colisée. Dernièrement, avec la réalisation de son projet d'une gare intermodale, il a ramené les trains au centre-ville de Québec.

Récemment, dans une entrevue au journal *Le Soleil*, M. Pelletier a déclaré que le gros problème de Québec consiste à retrouver une population et une société économique qui doivent être celles d'un centre régional.

Un sondage a démontré que la majorité des citoyens de Québec sont satisfaits de l'administration de M. Pelletier, qui est un excellent communicateur. Entré dans la vie publique pour gagner, M. Pelletier est rompu à tous les détours de la politique et ne souffre pas d'opposition. Depuis qu'une loi a imposé des périodes de questions aux assemblées du conseil municipal, lesdites assemblées ont été fixées à 17 heures.

Son adversaire, M. Mainguy lui reproche d'avoir dépensé $34 millions pour cette gare intermodale et ses approches. Même si le gouvernement provincial a contribué $12 millions au projet, M. Mainguy soutient que la ville n'avait pas les moyens de dépenser $22 millions pour ce projet qui constitue « un luxe dont les contribuables auraient pu se passer ».

M. Mainguy accuse le maire d'arrogance et affirme que M. Pelletier est partiellement responsable de la stagnation économique de la ville de Québec.

Son parti du Rassemblement populaire a voté en faveur du retour des trains au centre-ville mais M. Mainguy dit qu'il était opposé à l'aménagement proposé par la ville.

M. Mainguy croit que les citoyens doivent voter pour lui et son équipe parce qu'il propose des orientations qui sauront leur plaire, qu'il veut dégraisser la machine municipale et éliminer les dépenses somptuaires du maire afin de réussir un gel de taxes en 1987, alors qu'il y aura des surprises si M. Pelletier reste à la barre.

« M. Pelletier pense encore à de grands projets. Il faut être capable de développer notre ville à la grandeur de nos moyens, avec des projets qui correspondent aux besoins de la population », a récemment expliqué M. Mainguy à la radio.

Le taxi collectif

L'expérience de la STRSM inquiète les chauffeurs

SYLVAIN BLANCHARD

L'expérience du transport collectif par taxi sur la Rive-Sud de Montréal semble compter autant d'adeptes que d'aversaires. Une visite éclair hier sur le chemin Chambly a permis de constater que les utilisateurs de ce nouveau service ne sont pas unanimes à se réjouir. Certains déclarent que ce système leur fait économiser beaucoup de temps, alors que d'autres se plaignent des inconvénients des déplacements dans un taxi transportant trop de personnes.

Ce système de transport en commun fonctionne à Longueuil sur le circuit 18 (le parcours va de la rue Sherley jusqu'à l'aéroport de Saint-Hubert, via le chemin Chambly) en dehors des heures de pointe et dans le quatrier « Collectivité nouvelle ».

Lancée le 25 août dernier, cette expérience a été rendue possible grâce à une entente avec la compagnie de taxi Union, de Longueuil, en par laquelle la Société de transport de la Rive- Sud de Montréal (STRSM) s'engage, jusqu'au 31 décembre prochain, à leur verser un tarif horaire de $ 20 chaque fois que le service sera utilisé.

Pour la STRSM, il s'agit d'une économie de plus de $ 40 l'heure, le coût d'utilisation d'un autobus pendant une heure s'élevant en effet à plus de $ 60, selon les chiffres fournis par le bureau du président,M. Georges Molini.

Idée originant d'une visite organisée en 1983 par le ministère québécois des Transport en Virginie et au Tennessee, où l'expérience semble avoir fait ses preuves, le transport collectif par taxi ennuie sérieusement les chauffeurs d'autobus de cette société.

Pour M. André Bouthillier, conseiller syndical au Syndicat canadien de la fonction publique, auquel sont affiliés les chauffeurs, cette expérience s'est jusqu'ici avérée une erreur puisque selon une enquête réalisée la semaine dernière auprès des utilisateurs, une forte majorité en serait insatisfait.

« Les gens que nous avons rencontrés et qui nous ont écrit nous disent que les correspondances ne se font pas dans les temps prescrits et qu'il est fort désagrable de se déplacer quand le taxi accueille plus de quatre personnes. Ils se plaignent aussi de la fumée de cigarette, du manque d'espace et des problèmes occasionnés lorsqu'un passager demande de descendre », explique-t-il.

« Je comprends parfaitement bien la crainte des chauffeurs d'autobus, affirme de son côté le président de la STRSM, M. Molini. Mais ils n'ont aucune raison de s'inquiéter. Aucune mise à pied ne sera faite. Je leur ai déjà dit et je le répète aujourd'hui ».

Pour M. Molini, cette expérience s'est jusqu'ici avérée positive et tout indique que ce nouveau service sera conservé au moment de son évaluation en janvier prochain.

« Nous ferons le point dans quelques mois et nous essaierons de voir comment il pourrait être amélioré, précise-t-il. Il ne faudrait donc pas s'attendre à le voir disparaître. Le transport collectif par taxi était au départ une expérience, c'est vrai, mais à notre avis, il connaît beaucoup trop de succès pour que nous décidions de le laisser tomber ».

L'argumentation du président repose en grande partie sur le fait que le transport collectif par taxi a permis de réduire le coût unitaire des déplacements de $ 5.38 à $ 2.11 et que l'achalandage a augmenté de 15 %.

« Les gens se sont plaints longtemps de voir les autobus vides en soirée. C'était effectivement un problème, admet M. Molini. Les citoyens de la Rive-Sud paient des taxes pour le transport en commun et ils ont toutes les raisons au monde de vouloir que leur argent soit dépensé intelligemment. À notre avis, le transport collectif par taxi est venu règler une bonne partie de ce problème ».

« Les syndiqués affirment qu'il est contradictoire de promouvoir le transport en commun et en même temps d'augmenter le nombre de véhicules sur les routes. Eh bien moi, je préfère de beaucoup voir trois personnes roulées la nuit en taxi, que six personnes se déplacer dans un autobus vide, comme c'est encore trop souvent le cas ».

Interrogé à savoir s'il avait reçu des commentaires des utilisateurs de ce nouveau système de transport, M. Molini a répondu par l'affirmative, mais précisé que leur nombre restait marginal.

Il se propose au cours des prochains mois de commander une étude sur le sujet, mais affirme qu'il a d'ores et déjà une bonne idée du résultat.

« Dans le secteur « Collectivité nouvelle », le taux de pénétration est de 10 %, ce qui est très bon, compte tenu du fait que seulement 250 personnes y habitent. De toute façon, il est clair que ce service répond à un besoin, l'achalandage est là pour le prouver ».

Pour M. Molini, ce que la STRSM tente de faire en innovant de la sorte la trasnforme peu à peu en une espèce de courtier en déplacements.

« Nous voulons offrir aux gens que nous servons une gamme de produits pour répondre efficacement à leurs multiples déplacements. Les craintes des syndiqués sont compréhensibles, mais ils doivent en aucun cas nous empêcher de nous tourner vers l'avenir et de progresser », déclare-t-il.

L'enquête sur les criminels de guerre

Le juge Deschênes annoncera lundi s'il se rendra en URSS

OTTAWA (PC) — Le juge Jules Deschênes indiquera, lundi prochain, s'il a décidé ou non de se rendre en Union soviétique pour recueillir des preuves contre huit individus soupçonnés d'avoir commis des crimes de guerre.

M. Bill Brennan, porte-parole de la commission d'enquête dirigée par le juge Deschênes, a prédit, vendredi, que des critiques vont surgir de toute façon, que le voyage en URSS ait lieu ou pas.

Contre la visite, on retrouve tout d'abord le Comité ukrainien du Canada, qui dit représenter 98 % de tous les Ukrainiens au pays.

Le président du comité, Me John Gregorovich, de Toronto, s'est dit convaincu que les Soviétiques vont tout simplement fabriquer des preuves, qu'ils vont remettre au juge Deschênes, pour faussement incriminer des Canadiens d'origine ukrainienne.

La crainte des fausses preuves existent également dans l'esprit de plusieurs parlementaires canadiens, dont le député conservateur Don Blenkarn et le député libéral Don Boudria.

En faveur d'un voyage du juge Deschênes en Union soviétique, on trouve deux puissantes organisations juives: le Congrès juif du Canada et le Centre Simon Wiesenthal.

M. Sol Littman, représentant du Centre Simon Wiesenthal, a dit douter que les Soviétiques, qui ont perdu des millions de compatriotes aux mains des Allemands, puissent fabriquer des preuves pour accuser des ennemis émigrés au Canada.

M. Littman a rappelé que des Américains, des Allemands de l'Ouest et des Israéliens se sont déjà rendus à Moscou pour réunir des preuves contre des criminels de guerre nazis.

Shadley recevra l'aide

(PC) — Le commissaire Richard Shadley, chargé de l'enquête à l'hôpital psychiatrique Rivière-des-Prairies, sera bientôt entouré de trois spécialistes qui viendront lui prêter main-forte.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Guy Chevrette, a indiqué hier en conférence de presse qu'un physchiatre, un psychologue et un travailleur social seront nommés d'ici peu.

Il répondait ainsi à une demande adressée par la Fédération des affaires sociales et de nombreux parents intéressés au dossier.

Le Conseil des médecins et dentistes de l'hôpital Rivière-des-Prairies a porté en appel, jeudi, la décision de la Cour supérieure d'autoriser la poursuite de l'enquête entreprise l'été dernier.

Toutefois, l'avocat des médecins, Roger David, n'avait déposé hier aucune requête visant à retarder la reprise de l'enquête.

Poumon qui respire
Cigarette qui expire

Parizeau proclamé patriote de l'année

(PC) — L'ancien ministre québécois des Finances, M. Jacques Parizeau, sera proclamé aujourd'hui Patriote de l'année par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le président général de la SSJBM, Jean-Marie Cossette, a expliqué qu'on voulait ainsi reconnaître la contribution de M. Parizeau à l'évolution politique et économique du Québec.

De plus, la Société veut mettre en évidence les convictions nationalistes que M. Parizeau a défendues parfois au détriment de ses propres intérêts.

Le titre lui sera décerné lors d'un banquet marquant aussi l'anniversaire de la victoire des patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 23 novembre 1837.

La prison Tanguay

Le rapport sera publié le 22 novembre

La Commission des droits de la personne du Québec (CDPQ) a annoncé hier qu'elle publiera vendredi le 22 novembre prochain les conclusions de son rapport d'enquête sur les conditions de vie des femmes détenues à la prison Tanguay.

Premier volet d'un rapport qui en compte deux, le document a soulevé le controverse en début de semaine après qu'un porte-parole du gouvernement du Québec ait indiqué qu'il « privilégiait une approche non reliée à la publication ».

Un porte-parole de la commission, Mme Danielle Robichaud, a fait savoir hier que la CDPQ publiera du même coup le compte-rendu des échanges qui se sont déroulés lors de la rencontre tenue jeudi entre ses représentants et le Solliciteur général du Québec, Me Marc-André Bédard.

Prévue pour lundi dernier, la publication du rapport avait été reportée après que le Solliciteur ait indiqué qu'il souhaitait discuter de possibles changements à la prison Tanguay.

Ce premier volet du rapport d'enquête traite du travail rémunéré derrière les murs de Tanguay, des programmes de formation offerts aux 135 détenues et des conditions de santé qui prévalent à l'intérieur de l'établissement. Un second volet doit traiter des mesures disciplinaires. Certains organismes, tels l'Office des droits des détenus, soutiennent que les femmes détenues à Tanguay y sont victimes de discrimination en matière d'emploi et n'ont pas accès à de soins de santé convenables.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC
& ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984
Montréal: Bureau 3100, Tour de la Bourse, H4Z 1H8, (871-1515)
Laval: Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)
Longueuil: Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co

Collège des Eudistes de Rosemont
3535, boul. Rosemont, Montréal
Établissement privé déclaré d'intérêt public offrant le cours secondaire complet aux filles et aux garçons.
Option:
ballet contemporain sous la direction du Ballet de Montréal Eddy Toussaint
EXAMENS D'ADMISSION
pour la 1re secondaire en 1986-87:
le samedi 7 décembre
à 9 h et à 14 h
pour les 2e, 3e, 4e et 5e secondaires en 1986-87:
le samedi
25 janvier 1986, à 9 h
Les élèves qui désirent se présenter à ces examens doivent communiquer avec le bureau des admissions en composant le numéro suivant:
376-5740.

Habillez vos murs!
avec la richesse du LIN MURAL
Chaleureux, gai, reposant et séduisant le Lin Mural apporte une note sage, rustique et intime à toute pièce qu'il habille. Ce tissus, qui se pose tendu sur les murs avec une ouate à l'endos, est de grande largeur et, donc, ne laisse aucune couture... De plus, le lin Mural
• Isole thermiquement et sonorement
• Ne décolore pas
• Résiste à tout choc et éraflures
• Ne nécessite aucun entretien
• Évite toute préparation de murs... pas de peinture, pas de plâtre et même parfois pas de jiproque
• Est très économique et abordable
Appelez-nous pour tout renseignement ou estimation gratuite à domicile
LIN-FINI
(514) 933-5584
LIN·FINI

La première biographie totale de SARTRE par ANNIE COHEN-SOLAL
Annie Cohen-Solal
Sartre
1905-1980
Gallimard
« Sartre en long et en large et sous toutes les coutures ... la première biographie totale de cet homme qui était à la fois écrivain, journaliste, philosophe, auteur de théâtre... le Sartre de chacun: celui de Beauvoir et celui de Jean Genet, celui de Jean Cau et celui de Raymond Aron... Le but premier d'Annie Cohen-Solal était d'intégrer la vie privée et la vie intellectuelle de Sartre pour globaliser son histoire. »
En librairie à 29,95$
ANNIE COHEN-SOLAL RENCONTRERA LE PUBLIC
Mardi, 19 novembre, à 16h30, Université Carleton/Ottawa, Southam Hall (salle 507), Conférence-débat: "Sartre aujourd'hui"
Mercredi, 20 novembre, de 16h30 à 17h30, Université Laval, Pavillon De Koninck (salle 0275), Thème de la rencontre: "La biographie comme genre historique"
Jeudi, 21 novembre, de 14h à 15h30, UQUAM — Pavillon Hubert-Aquin (salle 1885), Thème de la rencontre: "Sartre aujourd'hui"
Jeudi, 21 novembre, à 20h00, Séance de signature au kiosque Gallimard du Salon du Livre de Montréal
Vendredi, 22 novembre, à 14h00, Séance de signature au kiosque Gallimard du Salon du Livre de Montréal
Vendredi, 22 novembre, de 15h00 à 16h00, au Salon du Livre de Montréal, Table ronde autour du thème: "Sartre et son influence", Animatrice: Lise Payette
ÉDITIONS GALLIMARD

LE QUÉBEC EN CAMPAGNE ÉLECTORALE

Ronald, Joanne Élaine et Mario

FRANÇOIS BARBEAU

La tempête de neige fait rage sur la route 20. Tout le monde est aux aguets dans l'autobus qui dérape. Il est 18 heures. Saint-Jean-Port-Joli, la prochaine étape, est encore loin.

Ronald Poupart, l'attaché politique de M. Robert Bourassa, essaie de fermer l'oeil quelques instants, mais le petit appareil électronique qu'il porte dans sa poche pour lui relayer les messages fait entendre sa désagréable sonnerie. « Urgent, appeler Montréal », peut-il lire sur le minuscule écran.

Premier arrêt pour téléphoner: il est question d'annuler le voyage à Saint-Jean-Port-Joli. La bande de journalistes accepte d'emblée, propose déjà un arrêt à Québec. Au moins trois heures d'autobus que tout le monde s'évitera aujourd'hui.

Ronald Poupart sourit. Rien ne le désarme. Ses yeux rieurs démentent l'intense pression à laquelle il est soumis quotidiennement depuis le début de la campagne. En sa qualité d'attaché politique de M. Bourassa, et de chef de la tournée des journalistes, c'est plus tôt encore que tout le monde qu'il commence sa journée, pour la finir après tout le monde.

« Mario, as-tu un horaire pour demain? »

Pour Poupart, la politique n'a plus de secret. Il a fait ses premières armes en politique, pour le parti libéral, lors des élections de 1957 dans la circonscription montréalaise de Sainte-Marie. C'est d'ailleurs dans cette circonscription qu'il s'est porté candidat, toujours pour le parti libéral, en 1966, pour y être battu par Edgar Charbonneau.

Depuis, il a tout fait pour le Parti libéral, parce qu'il a choisi de le faire. « J'adorais la politique, je l'adore encore », reconnaît-il avec fierté. De vice-président régional du parti pour le sud-est de Montréal jusqu'à directeur général du PLQ; poste qu'il a quitté en 1979, jusqu'à la logistique des élections de 1979, 1973, 1976, des campagnes au leadership, jusqu'au référendum.

« Mario, est-ce qu'on arrive bientôt? »

A la démission de Claude Ryan, Ronald Poupart a offert sa collaboration à Gérard-D. Lévesque, puis à Robert Bourassa depuis que ce dernier a repris la direction du PLQ. Il a accepté de s'occuper des relations avec les médias pour la campagne en cours « compte tenu de ma connaissance des dossiers ».

L'autobus arrête pour permettre à Poupart d'aller aux dernières nouvelles. La neige tombe toujours, mais moins abondante. Bourassa se rendra à Saint-Jean-Port-Joli, mais comme l'atmosphère le laissait présumer, sans les journalistes. La musique joue à tue-tête. Stevie Wonder chante « I just called to say I love you ». C'est la fête.

« Mario, as-tu un ouvre bouteille? »

Joanne Gauthier, la préposée à l'accueil, n'est pas déçue. Elle devait rencontrer dans la soirée des amis à Québec pour leur parler politique. Pour elle aussi la politique, c'est son pain quotidien, entre son travail d'agent de bord à Nordair. Joanne est bénévole, et plus que qualifiée pour ce qu'elle fait. Elle a un bac en sciences po, prépare un certificat en communications, elle a occupé pendant deux ans la présidence du local 22 du Syndicat des agents de bord de Nordair.

Les premiers jours de la tournée l'ont déçue, mais elle se rend compte que ses talents d'organisatrice sont très utiles. Elle aussi a connu tous les aspects de la politique provinciale. « J'ai collé des enveloppes, distribué des tracts ». Elle a travaillé activement à la campagne au leadership de Daniel Johnson, organisé des partielles, etc. Dernièrement, elle a fait du porte-à- porte dans la circonscription de Bertrand aux partielles à la suite desquelles M. Bourassa a été élu.

« Mario, est-ce qu'il reste du jus d'orange? »

Elaine Lalonde est l'adjointe de Ronald Poupart. À 23 ans, elle est membre du PLQ depuis cinq ans déjà. Noblesse oblige, elle est la fille de Fernand Lalonde. Pour la durée de la tournée, elle a obtenu un congé sans solde d'une maison de production de messages publicitaires à Montréal. Elle a obtenu un bac en psychologie de l'université Queens, un autre en communications de Concordia.

Quand on lui a offert de faire partie de la tournée, « j'ai sauté sur l'occasion à pieds joints. J'ai beaucoup à apprendre, et j'apprends beaucoup », fait-elle remarquer candidement.

Mario, c'est Mario Perrino, 20 ans. Ll'homme à tout faire de l'autobus. Officiellement, il est chargé de l'organisation « physique » pour les journalistes. C'est lui qui transporte les sandwichs, les jus et la bière, avouons-le. C'est lui aussi qui se presse chez le dépanneur pour chercher des serviettes de table, des biscuits. C'est lui qui nous rappelle que le départ se fait dans cinq minutes. C'est lui qui guide le chauffeur, c'est lui qui nous offre des pommes, des biscuits, c'est lui qui fait tout.

Mario s'est joint à la tournée parce que son frère, Pietro, président de la Commission jeunesse du PLQ, le lui a demandé. Lui aussi est membre en règle du PLQ. Il trouve l'expérience de la campagne plus que formidable. Malgré tout, il ne s'est pas départi de son sourire une seule fois. Merci, Mario.

Bannière et macarons souvenirs

Bourassa célèbre à sa façon le neuvième anniversaire du gouvernement du PQ

FRANÇOIS BARBEAU

QUEBEC — « Je me souviens des neuf ans du PQ et de Johnson ». Le sigle du PQ y apparaît en noir. C'est la bannière qu'ont dévoilée hier à Sainte-Foy M. Robert Bourassa et les 12 candidats de la région de Québec pour marquer le 9e anniversaire de la défaite libérale du 15 novembre 1976.

Devant près de 300 personnes qui se sont empressées d'arborer fièrement les macarons distribués pour l'occasion, M. Bourassa s'est en pris comme il le fait depuis le début de la campagne à ces neuf années d'administration péquiste à qui il attribue tous les maux.

Le chef avait été présenté aux partisans par le député sortant de Louis-Hébert, M. Réjean Doyon, qui l'a remercié, au nom de tous les militants, pour la baie James, l'assurance-maladie, le syndicalisme agricole, la charte des droits et libertés, la gratuité des services juridiques, le français langue officielle, le Conseil du statut de la femme, la création de centaines de milliers d'emplois.

« Et merci à l'avance pour avoir débarassé le Québec d'un régime incompétent, inefficace, opportuniste et dépassé », a conclu M. M. Doyon.

« Il faut redonner aux Québécois et aux Québécoises plus de justice fiscale dans notre société », a repris M. Bourassa, après avoir dressé un sombre et triste tableau des gaspillages et des dépenses du gouvernement sortant « qui a innové dans la surtaxation ».

Nous n'avons pas vu une pareille immoralité depuis 50 ans, a poursuivi M. Bourassa. « Ces esprits purs et durs,

ces dragons de vertu de 1976 se sont transformés en partisans assoiffés de l'assiette au beurre. Pas de limite à piger dans les fonds publics pour aider les amis du régime ».

Le chef du Parti libéral du Québec a promis que malgré la présence dans sa circonscription de Bertrand d'un ministre non élu mains nommé par le gouvernement, une autre bassesse, il sera réélu le 2 décembre avec une majorité accrue.

Ce n'est jamais arrivé, a fait remarquer M. Bourassa à ses partisans, qu'un gouvernement renie sa parole. « Souvenez-vous ce qui est arrivé en 1982 à la fonction publique, avant le référendum. Il avait fait toutes sortes de promesses, ils ont signé des conventions collectives. Même chose pour le budget. Aussitôt les élections passées, qu'est ce qu'ils ont fait? Ce n'est jamais arrivé dans l'histoire du Québec qu'un gouvernement comme le Parti québécois renie sa signatire comme il l'a fait vis à vis ses propres employés. »

C'est entouré de ses candidats dans la région de Québec que le chef libéral a voulu marquer, hier, le neuvième anniversaire du gouvernement du PQ, élu pour la première fois le 15 novembre 1976.

Dans la matinée, M. Bourassa s'était rendu à Loretteville visiter une usine de chaussures. C'est là qu'il a commenté l'arrivée de la compagnie Hyundai à Bromont, en faisant remarquer que c'était en fin de compte les consommateurs du Québec qui avaient obtenu cette usine puisqu'ils représentaient à eux seuls 40% des achats de ces voitures coréennes au Canda. « L'investissement était logique ».

« Il faut essayer maintenant d'avoir l'usine Toyota, a ajouté M. Bourassa, en rappelant qu'il avait été abasourdi d'entendre il y a quelque temps MM. Johnson et Biron reconnaître qu'ils avaient très peu de chances de l'obtenir ».

M. Bourassa poursuit sa tournée électorale effrénée. De Québec, il s'est rendu à Sept-Îles, puis il est rentré tard hier soir à Trois-Rivières. Aujourd'hui, il doit rencontrer des partisans dans Shawinigan et Grand Mère.

Un candidat du PLQ propose un projet-pilote pour maintenir les personnes âgées chez elles

RENÉE ROWAN

Au cas où il se retrouverait à l'Assemblée nationale, M. Guy Bélanger, candidat libéral dans Laval-des-Rapides, a déjà élaboré un projet pilote visant à maintenir chez elles, le plus longtemps possible, les personnes âgées.

Ce projet, à plusieurs volets, met à contribution à la fois le secteur public, le secteur privé et les ressources du milieu. « Il est fini le temps où on ne peut compter que sur l'Etat providence », déclarait hier M. Bélanger alors qu'il annonçait dans son comté le contenu de son plan d'action.

Pour pallier l'angoisse et l'insécurité qui assaillent un grand nombre de personnes âgées vivant seules, M. Bélanger propose l'instauration d'un système téléphonique codifié* (astérisque).

Ce système, déjà en usage dans quelques états américains, pourrait permettre aux personnes âgées - en appuyant sur un bouton ou en composant un seul chiffre - d'être en contact permanent, 24 heures sur 24, soit avec un parent ou un ami, soit avec un centre d'acceuil du milieu où il y a constamment des infirmières de garde. La personne âgée serait ainsi assurée de recevoir rapidement de l'aide en cas de besoin ou d'avoir quelqu'un à qui confier ses inquiétudes.

Des contacts ont déjà été établis avec la compagnie Bell. La mise en place d'un tel système est possible, mais on n'en n'a pas encore quantifié les coûts. Cependant, assure M. Bélanger, ils ne devraient pas être élevés.

M. Bélanger inclut dans ce projet-pilote un volet alimentation. Bien se nourrir, constate-il, devient difficile à mesure que l'on avance en âge et surtout quand on vit seul. Il propose un service de repas à domicile, repas sains et équilibrés qui offriraient aux personnes âgées la possibilité de choisir parmi un certain nombre de plats déjà cuisinés tout en respectant les exigences de ceux qui ont une diète à suivre.

Il évoque la possibilité de faire appel aux centres d'accueil, aux entreprises privées qui disposent d'un personnel qualifié, d'équipement requis et d'expérience pertinente dans le domaine. Avec les nouvelles technique, précise-t-il, il est possible de préparer des repas en sachet ou surgelés qui permettent d'offrir des menus équilibrés et qui respectent les diètes quand elles s'imposent. Cette formule commence déjà à s'implanter dans certains hôpitaux.

« Nous n'avons pas inventé la formule du service de repas à domicile, précise M. Bélanger. Nous nous sommes inspirés de ce qui se fait déjà en Angleterre, en Finlande et, sur une moins grande échelle, en Autriche. »

Il devient ainsi possible d'offrir un service de qualité et à des prix abordables — $2.65 le repas, estime-t-on. Des discussions sont déjà amorcées avec un centre d'accueil de la région qui s'est dit intéressé à offrir ce genre de service.

Membre de la sous-commission sur le vieillisement du Parti libéral du Québec, ex-président de l'Association des directeurs généraux des services de santé et des services sociaux du Québec, ex-vice-président de l'Association des centres d'accueil du Québec, M. Bélanger est familier avec ces questions.

Il ne s'agit aucunement dans son esprit de dédoubler des services déjà existants dans les CLSC ou qui sont offerts par d'autres organismes. Le projet vise surtout à couvrir les zones grises. Pour lui, le temps est venu de travailler en complémentarité et de faire appel à toutes les ressources du milieu pour offrir les meilleurs services possibles, en quantité suffisante pour répondre aux besoins et abordables aux petits budgets.

Une fois expérimenté à Laval-des-Rapides, si l'évaluation en démontre le bien-fondé, le projet pilote pourra être étendu à d'autres régions du Québec.

M. Bélanger s'est aussi engagé auprès des personnes âgées à mener une « lutte sans merci » contre les foyers clandestins qui exploitent ses pensionnaires, soit physiquement soit financièrement.

Il recommandera à un gouvernement libéral d'amender l'article 145 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux pour y inclure l'interdiction de devenir « famille d'accueil » sans permis.

Cette modification à la loi, a-t-il expliqué, viendrait confirmer la nécessité d'obtenir un permis d'opération pour héberger des personnes non autonomes. Ce qui rend essentiel la nécessité de définir la notion de personne non autonome.

TABLE RONDE SUR LES RELATIONS DE TRAVAIL

Un chèque en blanc, mais une marge de crédit très limitée

JEAN FRANCOEUR

LA RÉSERVE avec laquelle les partis politiques abordent le dossier de relations de travail serait « très significative ».

Les plates-formes électorales, à ce chapitre, ne sont que des « macédoines » à l'intérieur desquelles on ne retrouve aucune orientation fondamentale, aucun objectif, sinon celui de la tarte aux pommes qu'est la paix industrielle.

Ce phénomène s'explique, soutiennent les participants à une table ronde organisée par LE DEVOIR et composée de trois « spectateurs engagés » dans les relations de travail: MM. **Fernand Morin**, professeur de droit au département des relations industrielles de l'Université Laval, **Maurice Lemelin**, professeur titulaire à l'École des Hautes Études commerciales, et **Michel Grant**, professeur au département de sciences administratives à l'Université du Québec à Montréal. La discussion était menée par Jean-Louis Roy, directeur du DEVOIR, avec la participation de Jean Francoeur, éditorialiste.

Cette réserve, ce quasi-silence des partis sur les relations de travail au cours de cette campagne, est attribuable selon **M. Morin** à un phénomène d'insécurité.

« Les grandes leçons — négatives, si l'on veut — que la population aura retenues de la profonde récession dont nous sortons à peine, c'est qu'on ne peut plus être sûr de rien. On marche vers l'inconnu. Pas étonnant que les hommes politiques ne veuillent pas se commettre davantage, puisque justement ils ne savent plus trop sur quelle clef ils doivent faire leurs variations. »

La crise économique aura été l'occasion de changements importants dans les mentalités, précise **M. Grant**. Et cela se reflète dans les stratégies et les discours des centrales syndicales.

« L'expérience des fermetures d'usines et des licenciements collectifs ont largement contribué à modifier les façons de voir. Il aurait été, par exemple, absolument impensable en 1975, même à la FTQ, de présenter un projet tel que le Fonds de solidarité. Qu'on se rappelle le climat qui prévalait il y a dix ans. »

M. Lemelin apporte une sourdine. À son avis, ces changements n'ont guère qu'effleuré les syndicats du secteur public où le phénomène de la concurrence ne joue absolument pas. Or ce secteur domine aujourd'hui la scène. C'est au Québec d'ailleurs, de tous les pays industrialisés, que l'on retrouve l'écart le plus grand entre les effectifs du secteur privé et ceux du secteur public. Il n'est pas étonnant que cela se répercute sur les attitudes.

Le grand problème pour le mouvement syndical au Québec ne serait-il pas celui d'accroître le taux de syndicalisation dans le secteur privé, en vue de refaire l'équilibre qui a été perdu ?

« Sans doute, répond **M. Morin**. Mais il ne faut pas perdre de vue que le syndicalisme n'est pas une religion. On n'adhère pas à un syndicat comme à une congrégation quelconque. Il y faut un but, soit le désir de participer efficacement à l'amélioration de ses propres conditions de travail. La syndicalisation n'aura un sens, notamment pour les laissés pour compte du régime actuel, que lorsqu'elle pourra débqucher sur la négociation. Peut-être que la commission consultative sur le travail (commission Beaudry) proposera quelques formules nouvelles. »

« Il est vrai que les gens n'adhèreront pas à un syndicat pour ressentir les seuls chauds frissons de la solidarité ouvrière, enchaîne **M. Grant**. Ils se syndiquent dans un but, qui n'est pas de changer le système, mais d'améliorer leur sort. On ne peut ignorer cependant que le régime actuel d'accréditation syndicale a été fait pour la grande et moyenne entreprise. Je ne crois pas que la syndicalisation puisse progresser davantage à l'intérieur de ce cadre. Quant à la commission Beaudry, je serais étonné qu'elle mette de l'avant des modèles, telle l'accréditation multipatronale, que les centrales revendiquent. Mais il existe d'autres modèles, comme celui de la loi sur les conventions collectives, qui mériteraient d'être dépoussiérés et qui valent mieux que le rejet en bloc que leur opposent les associations patronales. »

Photo Jacques Grenier

Autour de la table, dans l'ordre habituel, MM. Jean-Louis Roy, directeur du DEVOIR, Michel Grant, professeur au département de sciences administratives à l'UQAM, Maurice Lemelin, professeur aux HÉC, Jean Francoeur, éditorialiste au DEVOIR et Fernand Morin, professeur de droit au département des relations industrielles de l'Université Laval.

Mais parmi les défis qui se posent au syndicalisme, n'y a-t-il pas celui de la « gestion douce », de l'ensemble des moyens mis en oeuvre par les employeurs les plus éclairés dans le but d'associer davantage les salariés à la vie de l'entreprise. Le syndicat, comme « outil collectif », est-il forcé d'abandonner son rôle traditionnel de revendication et se prêter à diverses formes de participation ?

« Cela pose en effet d'énormes défis, reconnaît **M. Morin**, parce que cela implique beaucoup d'incertitude. Le monde syndical, depuis ses origines, a été appelé à être essentiellement *réactif*, à agir sous le mode de la confrontation. On lui demande aujourd'hui d'être également *proactif*. La difficulé, c'est qu'il doit participer aux efforts faits pour accroître la dimension de la tarte, tout en gardant à l'esprit que, le moment venu, il faudra la partager. Or, pour cette opération de partage, on a encore rien trouvé de mieux que le recours aux rapports de force. »

« Ce qui personnellement me rébute, dit **M. Lemelin**, c'est la distinction entre salarié et syndicat. Comme s'il s'agissait de deux étrangers. On a parfois affaire à des syndicalistes bornés, où la distinction s'impose, mais ce sont l'exception. Un syndicaliste éclairé voudra jouer sur les deux tableaux, puisqu'il y va de l'intérêt de ses membres. S'il refuse, par inconscience ou ignorance, il glisse sur une pelure de banane et ne tarde pas à s'en apercevoir. »

M. Grant, pour sa part, croit que les expériences de « gestion douce » (cercle de qualité, participation aux décisions . . .) ne sont encore que très marginales. Il lui paraît évident que si ces formules sont présentées comme un substitut à l'action syndicale, il ne faudra pas d'étonner de la réaction négative qu'elles provoqueront chez le syndicat. Comme si l'employeur voulait faire la preuve que ses salariés peuvent s'en passer ! Par contre, tout syndicat qui a le moindrement le sens de la stratégie ne se refusera pas à ces expériences qui visent à améliorer les conditions de travail de ses membres.

Il se posera également au cours des prochaines années un problème de fond, à savoir comment distinguer les droits individuels et les droits collectifs.

Sur ce point, **M. Morin** est catégorique. « Il y aura de grands débats sur ces questions qui touchent au plus près le syndicalisme. Ces débats sont d'ailleurs déjà commencés. Tout sera revu à la lumière de la charte des droits et libertés: les droits syndicaux, la formule Rand, les clauses de sécurité syndicale, les règles d'ancienneté, les programmes d'accès à l'égalité . . . Tout cela sera mis à l'épreuve devant les tribunaux. Je crois que nous aurons besoin d'un gouvernement particulièrement sage pour retoucher les règles actuelles en tenant compte de cette distinction entre droits inviduels et droits collectifs. Et, puisque nous approchons du 2 décembre, je ne vois pas lequel des deux partis serait le mieux placé pour prendre les décisions cruciales qui s'imposeront à moyen et à long terme. »

« Les gouvernements, interjette **M. Grant**, ont tendance à n'intervenir en ces matières que sous la pression des événements. Dans le cas présent, c'est dans une perspective de planification qu'il devrait agir, en vue de problèmes qui vont surgir dans trois, quatre ou cinq ans. C'est beaucoup leur demander. Devant le genre de campagne épidermique qui se déroule présentement, axée sur l'image et très peu sur le contenu, je n'ai pas l'impression qu'on s'en va dans cette direction-là. »

M. Morin renchérit: « Je peux faire erreur, mais je trouve qu'une intervention trop marquée dans le domaine des relations de travail n'est pas rentable pour un parti politique. J'ai l'impression qu'un silence, parce qu'il stimule l'imagination, rapporte davantage que des prises de position trop clairement exprimées. »

Dans l'immédiat, il existe un problème dont on ne saurait sous-estimer l'importance, même à court terme, c'est celui du libre-échange avec les États-Unis. Pour **M. Lemelin**, ce développement aura un impact considérable, énormes possibilités de croissance pour les uns, fermetures et licenciements pour les autres. Qui y gagnera, qui y perdra ? Il n'est pas trop tôt pour trouver des *modus vivendi*, des moyens d'affronter les bouleversements qui nous attendent.

Est-ce qu'il faut conclure, en l'absence de presque tout débat électoral sur les relations de travail, que le prochain gouvernement disposera d'une espèce de chèque en blanc de la part de la population ?

Les trois invités du DEVOIR sont unanimes: « Chèque en blanc, peut-être, mais en même temps une marge de crédit fort limitée. »

C'est en ce sens que le silence des partis est lourd de signification.

LE QUÉBEC EN CAMPAGNE ÉLECTORALE

Des 32 circonscriptions de Montréal, une dizaine sont susceptibles de balancer dans un camp ou dans l'autre

ANALYSE

PIERRE O'NEILL

Des 32 comtés de l'île de Montréal, seulement une dizaine sont encore en équilibre et susceptibles de balancer dans un camp ou dans l'autre.

Aucun changement n'est appréhendé dans le West Island, dont l'électorat anglophone donne depuis toujours un appui massif et inconditionnel au Parti libéral, qui a fait élire 22 députés montréalais à l'Assemblée nationale en 1981.

Plus vers l'est, le sort de dix autres comtés demeure incertain, en ce qu'il tient à de faibles majorités tantôt bleues, tantôt rouges. Par ailleurs, la conjoncture politique a sensiblement évolué et les deux partis s'y font une lutte très vive.

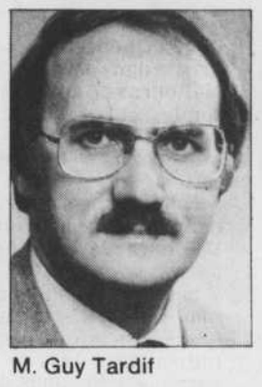
Dans ce secteur-est de Montréal, comme partout ailleurs au Québec, l'insatisfaction à l'endroit du gouvernement, la volonté de changement, la popularité de Pierre Marc Johnson, le chômage, le raffinement des stratégies et le degré d'efficacité des deux organisations sont autant de facteurs d'influence sur le comportement de l'électorat.

Autre donnée qui ne manque pas d'intérêt et dont il faut tenir compte, tous ces comtés sont à forte composition néo-québécoise. C'est ainsi que les non-francophones, en grande majorité allophones, constituent une importante proportion du vote d'une douzaine de comtés de l'est: Viau, 38 %; Jeanne-Mance, 34 %; Viger, 33 %; Mercier, 32 %; Saint-Henri, 24 %; Dorion, 23 %; Bourassa, 22 %; Crémazie, 17 %; Rosemont, 17 %; Sauvé, 16 %; Anjou, 14 %; Bourget, 12 %; Saint-Jacques, 11 % et Lafontaine, 19 %. Dans le passé, ces communautés culturelles ont généralement voté en faveur du PLQ, sauf en 1976, alors qu'elles avaient appuyé le PQ, en guise de protestation contre la loi 22 du gouvernement Bourassa. Il reste à savoir si l'effort du dernier gouvernement péquiste pour les récupérer aura porté fruit.

A l'extrémité est de l'île, un thème électoral domine tous les autres; celui des fermetures d'usines et des mises à pied chez les plus importantes compagnies de la région: Gulf (pétrole), Daoust (patins), Bombardier (locomotives), Canadian Steel & Foundry, Vickers (frégates) et La Parisette (chaussures pour enfants).

Mme Louise Harel

M. Marcel Léger


M. Guy Tardif

Mme Louise Robic

M. Michel Bissonnette

M. Jean-F. Viau

Des milliers de travailleurs ont perdu leur emploi et manifestent leur désarroi. Libéraux et péquistes ont compris l'importance de l'enjeu. Le Parti québécois se débat avec férocité pour désamorcer la rébellion et jette le blâme sur le gouvernement fédéral. Pendant ce temps, le Parti libéral exploite la situation et se fait du capital politique à peu de frais.

Entouré des candidats libéraux et d'une troupe de journalistes, Robert Bourassa a parcouru, mercredi, les comtés de la région sinistrée. Devant la presse, il a crié son indignation, blâmé sévèrement l'impuissance du gouvernement Johnson et dévoilé les principes directeurs de son plan d'intervention visant à redresser la situation: la mise sur pied d'un organisme de concertation.

L'initiative de M. Bourassa a aussitôt été dénoncée par les députés péquistes du bout de l'île, qui y voient un nouvel exemple de piraterie. Représentant du comté de Lafontaine, le ministre Marcel Léger a qualifié le chef libéral d'« usurpateur » tandis que Mme Harel, du comté de Maisonneuve, trouve le geste « dérisoire ». Essentiellement, les deux députés du PQ soutiennent que dès le mois d'août, ils mettaient sur pied une table de concertation et que le plan mis de l'avant par M. Bourassa était déjà en voie de réalisation.

Au pouvoir depuis 1976, pourquoi le PQ n'est-il pas intervenu plus tôt? A cette question, Mme Harel et M. Léger répliquent, sans conviction, que cette crise est relativement récente et que les véritables moyens d'intervention se trouvent à Ottawa.

L'est de Montréal est la seule région du Québec où la campagne des deux partis est polarisée autour d'un problème local aussi dramatique. Et c'est le Parti québécois qui risque d'en faire les frais. Les députés de Maisonneuve et de Lafontaine se retrouvent au coeur d'un débat qu'ils auraient sûrement préféré axer sur la popularité de leur chef Cela dit, les informations recueillies des deux côtés de la barricade indiquent que Mme Harel et M. Léger détiennent une avance, quoique faible, sur leurs adversaires libéraux, Monelle Saindon et Jean-Claube Gobé. Dans quelle mesure cette controverse sur les fermetures d'usines risque-t-elle de compromettre leurs chances de réélection? Il est un peu tôt pour répondre à cette question. Mais il faut se rappeler que Lafontaine et Maisonneuve étaient de la première fournée péquiste de 1970. En 1981, Louise Harel et Marcel Léger furent réélus avec des majorités respectives de 5,500 et 8,700 voix.

A proximité de Lafontaine et Maisonneuve, se dresse le comté d'Anjou, représenté à l'Assemblée nationale par nul autre que le premier ministre Pierre-Marc Johnson. Le PLQ, qui lui oppose M. Denis Ricard, un administrateur de 37 ans, ne se fait pas d'illusions et le chef du PQ devrait normalement accroître sensiblement la majorité de 5,400 voix qu'il s'est méritée aux élections de 1981. Il se pourrait même que la popularité de M. Johnson rejaillisse, sur l'ensemble de la région et favorise les candidats péquistes des comtés environnants.

Si la tendance générale relevée par les sondages se maintenait, les libéraux pourraient néanmoins reconquérir quelques comtés. En quittant la vie politique, l'ex-ministre péquiste Gilbert Paquette a laissé l'héritage d'une organisation désemparée. Entre-temps, la majorité de 2,700 voix qu'il avait acquise en 1981 a fondu. Pour le remplacer, M. Johnson a recruté Mme Lise Denis, qu'il a nommée ministre de la Condition féminine. De leur coté, les libéraux lui opposent le Dr Guy Rivard, un ancien sous-ministre des Affaires sociales au sein du gouvernement Lévesque, et qui, depuis deux ans déjà, ratisse le comté avec l'appui d'une machine bien rodée.

Le comté de Sainte-Marie offre un autre exemple de l'ampleur des séquelles laissées par les débats idéologiques au sein du PQ. Après avoir démissionné du caucus péquiste, Guy Bisaillon a siégé pour un temps comme député indépendant, puis a finalement compris qu'il fallait mieux mettre fin à sa carrière politique. Avec une organisation à refaire et faute de temps, le nouveau candidat péquiste, Yves Dufour, devra trimer dur pour conserver le comté, malgré la majorité de 6,000 voix que lui a léguée Guy Bisaillon. Le PLQ est représenté par un avocat du comté, Me Michel Laporte, qui oeuvre depuis des années au sein des organismes communautaires. En outre, il est parrainé par l'invulnérable député libéral fédéral, M. Jean-Guy Malépart, qui a mis son organisation à contribution.

En 1981, Patrice Laplante avait donné le comté de Bourassa au Parti québécois par la faible majorité de 923 voix. Accablé par une santé déficiente, il a été forcé d'abandonner la politique. À l'instar de nombreux autres candidats péquistes, Michel Trozzo a manqué de temps pour rebâtir l'organisation. Le PLQ lui oppose Mme Louise Robic, la présidente du parti.

Il n'y a pas que le Parti libéral qui peut espérer faire des gains dans l'est de Montréal. Dans le comté de Saint-Jacques, les pointages des deux organisations indiquent que le député libéral sortant, Jean-François Viau, est en sérieuses difficultés. Son adversaire est le président de la région Montréal-Centre pour le PQ et il s'est imposé comme un organisateur hors pair. Au cours des dernières années, André Boulerice a assumé le leadership intellectuel de tous les débats de fond qui ont fait bouillonner le PQ.

Enfin, la lutte s'annonce serrée dans trois autres comtés. Le ministre Guy Tardif s'accroche à une faible majorité de 1,500 voix pour empêcher le libéral André Vallerand de lui enlever le comté de Crémazie, dont l'organisation est dirigée par Léonce Mercier, ex-directeur général des libéraux fédéraux du Québec. Dans Saint-Henri, le député libéral sortant, Roma Hains, s'était fait élire par seulement 70 voix de majorité en 1981. Or, depuis le début de la campagne, il a à ses trousses Mme Francine Lalonde qui a fait peur aux libéraux dans Bertrand contre Robert Bourassa et qui menace de son exploit. L'ex-président de la SSJB de Montréal, M. Gilles Rhéaume, fait également acte de candidate sous la bannière du Parti indépendantiste.

C'est dans la foulée des partielles que le PLQ a repris Bourget, Sauvé et Saint-Jacques. A l'époque cependant, la cote de popularité du Parti québécois était à son plus bas. En 1970, alors que le PQ ne comptait que sept députés à l'Assemblée nationale, ces trois comtés étaient de la partie. Si le PLQ les conserve, ce sera uniquement dans le contexte d'une vague libérale. Les sondages indiquant que l'écart entre le PQ et le PLQ s'étant sensiblement rétréci, il ne serait pas impossible que ces trois comtés redeviennent péquistes.

En conclusion, la soirée des élections du 2 décembre à la télévision peut réserver des surprises sur le comportement des électeurs de l'est de Montréal. A moins d'une vague libérale, le Parti québécois devrait pouvoir conserver les comtés de Gouin(Jacques Rochefort), Maisonneuve(Louise Harel), Mercier(Gérald Godin) et Anjou(Pierre-Marc Johnson). D'autre part, le PLQ n'a aucune raison de se sentir menacé dans les comtés de Viau(William Cusano), Jeanne-Mance(Michel Bissonnette) et Viger(Cosmo Maciocia). Le sort d'une dizaine d'autres comtés demeure incertain: Bourget(Claude Trudel), Crémazie(Guy Tardif) Rosemont(Lise Denis contre Guy Rivard), Saint-Henri(Roma Hains, Francine Lalonde, Gilles Rhéaume), Sainte-Marie(Michel Laporte contre Yves Dufour), Bourassa(Louise Robic contre Michel Trozzo), Sauvé(Marcel Parent), Saint-Jacques(Jean-François Viau) et Dorion(Huguette Lachapelle).

Pétition contre le « Canada Bill »

Le Front commun contre le Canada Bill, formé le printemps dernier, a lancé hier une pétition invitant les Québécois à dire « Non au Canada Bill! »; il a par la même occasion demandé à tous les candidats et partis en lice aux élections du 2 décembre de rejeter clairement le « véto des autres » sur l'évolution constitutionnelle du Québec.

Formé de trois centrales syndicales (CSN, FTQ, CEQ), du Parti Indépendantiste, du Mouvement socialiste, du Parti Nationaliste, du Mouvement National des Québécois, de la SSJB de Montréal et de cinq autres groupements, le Front commun contre le Canada Bill, lors d'une conférence de presse donnée hier à Montréal, lançait sa « campagne de sensibilisation contre l'adhésion au Canada Bill », estimant se situer « par-delà les préférences partisanes des uns et des autres ». Selon le Front commun, la Loi constitutionnelle de 1982...« nous la considérons toujours comme la constitution des autres ».

Etaient notamment présents à la conférence de presse: la coordonnatrice, Mme André Ferretti, Mme Charlotte Boisjoli qui a lu la déclration commune, MM. Gérald Larose, président de la CSN, Denis Monière (P.I.), Raymond Johnston (CEQ), Marcel Pepin (M.S.), Jean-Marie Cossette (SSJBM) et Raymond Laliberté, Pierre de Bellefeuille, Pierre Racicot et Emile Bessette, ce dernier représentant l'Association Québécoise des Professeurs de Français.

Le chapeau de la pétition que le Front commun fait circuler commence ainsi: « Je refuse d'accorder au gouvernement du Québec le mandat de signer le Canada Bill parce qu'une telle entente confirmerait le véto dont dispose le Canada sur l'évolution future de la société québécoise, sous les aspects économique, social, politique, linguistique, culturel, etc., niant ainsi à la nation québécoise son droit fondamental et inaliénable à l'autodétermination »...

Selon le Front commun contre le Canada Bill souhaite que le Québec possède le pouvoir de modifier lui-même, « comme il l'entend et à son rythme » son statut constitutionnel. S'opposent à la pleine autodétermination du Québec, souligne le texte lu hier, les articles 38 et 41 à 43 qui entend soumettre à d'autres instances (parlement canadien ou législatures provinciales) une partie de ce droit à l'autodétermination. De ce droit, le Front commun demande qu'il ne soit marchandé d'aucune manière.

L'amertume des fonctionnaires risque de coûter cher au PQ dans la région de Québec

NORMAN DELISLE

QUEBEC (PC) — Ils sont 60,000 dans la région de Québec et ils attendent depuis deux ans l'occasion de se venger.

Cette occasion, ils l'auront le 2 décembre.

Si les fonctionnaires ont la mémoire aussi longue qu'on le dit, le Parti québécois risque alors d'être balayé de la carte de la région de Québec.

Au lendemain de l'élection de 1981, le Parti québécois détenait 9 des 12 comtés de la région de la Capitale.

Quatre ans plus tard, après l'imposition de coupures de salaire auprès des employés du secteur public, le gouverenement péquiste doit rendre des comptes.

« Il reste encore un sentiment de frustration envers le gouvernement », admet sans ambage le candidat péquiste de Jean-Talon, jusqu'à tout récemment sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, Ghislain Théberge.

Tous les comtés de la région de Québec comptent un certain nombre d'employés du secteur public. Dans certains districts électoraux, ces employés forment un important noyau: 26 % dans Jean-Talon, 24 % dans Louis-Hébert, 23 % dans Taschereau et Charlesbourg et 21 % dans Limoilou.

La plupart de ces employés, fonctionnaires, professeurs, travailleurs dans des sociétés de la Couronne ou dans des hôpitaux, ont fait face en 1983 à des réductions de salaire de 20 % imposées par le gouvernement péquiste.

Un sondage SORECOM effectué pour le quotidien québécois Le Soleil en début de campagne électorale traduit d'ailleurs bien le sentiment des fonctionnaires.

Le sondage indiquait que le Parti québécois était en avance chez les francophones au Québec par 49 % à 45 % dans les intentions de vote.

Mais dans la région de Québec, entièrement francophone, c'est le Parti libéral qui était en avance par 10 points, avec 51 % des intentions de vote contre 41 %, au Parti québécois.

Voici un bref aperçu des 12 comtés de la région.

C'est par plus de 14,300 voix que le libéral Marc-Yvan Côté a été élu député de Charlesbourg lors d'une élection partielle le 20 juin 1983.

M. Coté a la réputation d'être un organisateur hors de pair. Il est responsable d'ailleurs de l'organisation libérale pour tout l'Est du Québec.

Son adversaire péquiste, Pierre Bernier, est un ancien maire battu à Charlesbourg en novembre 1984 après que M. Côté eût mis la machine libérale derrière son adversaire Ralph Mercier.

Le seul handicap de M. Côté: c'est un politicien du style « bagarreur de rue », ce qui peut déplaire à l'occasion à son électorat fier et huppé (44 % des familles ont un revenu annuel supérieur à $30,000).

Mme Pauline Marois

M. Gil Rémillard

M. Marc-Yvan Côté

Un enseignant de 39 ans, Daniel Bradet, tente de conserver aux Libéraux ce fief détenu depuis 1962 par le libéral Raymond Mailloux.

Le Parti québécois s'est fait représenter par le même candidat qu'en 1981, Paul-Henri Jean, administrateur scolaire et maire de Saint-Irénée, qui avait cédé par 800 voix.

Deux thèmes reviennent dans les débats: l'aménagement d'un centre de ski à Petite-Rivière-Saint-François et l'amélioration des équipements du plus gros employeur local, la papeterie Donohue de Clermont. Des annonces sont attendues dans ce dossier au cours des prochains jours.

Dans ce comté, situé à 15 km au nord-ouest du centre-ville de Québec, le vice-président de l'Assemblée nationale, le péquiste Raymond Brouillet, tente de conserver son siège.

Travailleur infatiguable, il jouit de l'appui des maires du comté. Mais il doit faire face à trois problèmes: l'insatisfaction des enseignants particulièrement nombreux dans cette circonscription banlieusarde, un groupe de 3,000 électeurs anglophones regroupés au camp militaire et à Saint-Gabriel-de-Valcartier et enfin un jeune candidat libéral de 32 ans ayant de profondes racines locales, Rémy Poulin.

C'est une vedette, le constitutionnaliste Gil Rémillard, qui tente de succéder à Jean-Claude Rivest comme député de ce fief libéral jadis représenté par Raymond Garneau.

Dans ce comté très huppé où 40 % pour cent des familles déclarent des revenus annuels supérieurs à $40,000 et où 19 % de la population a plus de 65 ans, M. Rémillard souhaite une victoire facile.

Son adversaire péquiste, Ghislain Théberge, jusqu'à récemment sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, cherche à amener le débat sur les questions économiques où il excelle.

La ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Pauline Marois, doit espérer que sa notoriété acquise lors de la course au leadership du Parti québécois lui serve le 2 décembre.

Mme Marois a toujours su tirer son épingle du jeu dans les dossiers où elle a oeuvré et son image, axée sur sa famille composée de quatre jeunes enfants, est meilleure que celle de son parti politique.

Son adversaire principal est le libéral Laurence Cannon, 37 ans, ancien secrétaire de Robert Bourassa lorsque ce dernier était premier ministre.

Tous s'accordent à dire que le péquiste, le ministre de l'Agriculture Jean Garon, sera difficile à battre dans cette circonscription de la rive sud du Saint-Laurent.

M. Garon, réélu en 1981 avec une majorité imposante de 8,800 voix, n'ajamais négligé sa circonscription électorale.

Son adversaire libéral, un architecte de 39 ans, Gilles Roberge, espère que les électeurs de Lévis voudront être du côté du pouvoir advenant une victoire libérale au niveau provincial.

Deux obscurs candidats s'affrontent dans Limoilou, un quartier populaire de la basse-ville de Québec.

Le péquiste est l'avocat Léopold Fournier; il tente de succéder à Raymond Gravel, qui a pris sa retraite de la vie politique. Le libéral est un jeune administrateur célibataire de 28 ans, Michel Després.

Plusieurs jeunes désabusés pourraient être tentés d'accorder leur voix à Nicole Leblond, une organisatrice communautaire candidate indépendante, qui travaille avec les milieux jeunes.

Une lutte de titans dans cette circonscription où s'affrontent la ministre des Relations internationales, la péquiste Louise Beaudoin, et le député libéral sortant Réjean Doyon, élu par 2,100 voix lors d'une partielle en avril 1982.

Ce comté de la banlieue ouest de Québec englobe la majeure partie de la ville de Sainte-Foy et comprend l'université Laval et deux cégeps. Les enjeux étudiants sont très forts dans cette lutte.

L'énigme demeure la performance du chef du Nouveau Parti démocratique, Jean-Paul Harney, dont la candidature pourrait attirer les voix des électeurs à tendance sociale démocrate.

Le Parti libéral a choisi un candidat prestigieux pour reprendre ce château-fort péquiste détenu par Clément Richard depuis 1976.

Il s'agit du fiscaliste Yves Séguin, qui devra faire face à un autre fiscaliste, le péquiste Jean Filion.

Séguin s'est toutefois mis les pieds dans les plats dès le début de la campagne en annonçant qu'il voulait être ministre du Revenu et qu'il envisageait d'abolir ce ministère pour confier la cueillette des impôts au fédéral.

Le Parti conservateur a un candidat de taille, Yvon Careau, ancien bras droit de Clément Richard, qui vise (et pourrait réussir) à se faufiler en deuxième place.

Dans Portneuf, le député libéral sortant Michel Pagé, qui a résisté à toutes les vagues péquistes depuis 12 ans, possède une excellente image et un grand prestige.

Son adversaire péquiste, l'avocat Robert Jasmin, doit se débrouiller avec le fait que le Parti québécois a négligé de réaliser son engagement majeur de 1981 dans le comté, l'aménagement hydro-électrique du barrage Delaney sur la rivière Jacques-Cartier.

Dans ce comté du centre-ville de Québec, un homme d'affaires libéral, Jean Leclerc, propriétaire d'une importante biscuiterie locale, tente de ravir le siège au péquiste Richard Guay, président de l'Assemblée nationale.

M. Guay mise sur ses réalisations impressionnantes dans ce quartier pauvre mais son adversaire libéral mise sur l'image parfois hautaine et distante du président Guay pour tenter de s'imposer.

Le taux de chômage et d'aide sociale demeure élevé dans Taschereau et on compte 23 % des électeurs qui sont employés du secteur public.

Dans Vanier, plusieurs croient que le péquiste, le ministre des Communications Jean-François Bertrand, serait menacé par le libéral Jean-Guy Lemieux, un avocat de 38 ans.

Réélu en 1981 avec une majorité de 9,200 voix, M. Bertrand a participé à toutes les inaugurations et toutes les cérémonies officielles depuis 9 ans: il compte plusieurs réalisations à son crédit.

Sa défaite, si elle survient, trahirait la profondeur et la gravité de la déconfiture péquiste dans la région de Québec.

Nouvelle accusation contre Maltais

OTTAWA (PC) — Candidat libéral dans la circonscription de Duplessis, M. André Maltais n'a jamais été blanchi des accusations portées contre lui au sujet de ses dépenses électorales en 1984.

C'est ce qu'a précisé hier le commissaire aux élections fédérales, Joseph Gorman. Si la première accusation portée contre M. Maltais a été retirée, c'est pour permettre au bureau du Directeur général des élections de la reformuler pour la déposer à nouveau « incessamment ».

« L'accusation devrait être déposée à nouveau dans le courant de la semaine prochaine », a précisé hier le procureur du directeur des élections à Québec, Me Serge Kromstrom. Les avocats de M. Maltais ont plaidé que trop vague, l'accusation initiale ne permettait pas à leur client d'avoir une défense « pleine et entière ».

« La dénonciation a été retirée pour des raisons qui n'ont rien à voir avec son bien-fondé », précise M. Gorman.

Jeudi, M. Maltais avait annoncé à Sept-Iles que la plainte déposée contre lui avait été retirée.

Il avait même apporté en preuve la lettre de son avocat, Me André Gauthier, qui lui disait que les procureurs du directeur des élections « ont cru nécessaire de retirer la plainte. C'est donc dire qu'aucune accusation ne pèse présentement contre vous », avait affirmé Me Gauthier.

Le directeur des élections reproche à M. Maltais d'avoir omis de déclarer une dépense de $5,000 lors de la dernière campagne électorale fédérale alors qu'il livrait bataille au candidat conservateur Brian Mulroney dans le comté de Manicouagan.

Bien que la loi ne l'y obligeait pas, M. Maltais avait, devant cette accusation, commencé par décliner la candidature du PLQ dans Duplessis, pour se raviser une semaine plus tard.

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Le « modèle » autrichien prend du plomb dans l'aile

CLAIRE TRÉAN
Le Monde

VIENNE — « Après le vin à l'antigel, le vin à l'explosif ». Voilà bien une de ces « nouvelles » dont la presse est friande. Rien de très nouveau cependant, derrière ce dernier écho truculent venu du Burgenland, sinon la découverte récente, dans le vin saisi cet été en Autriche, d'une seconde substance toxique, après le diéthylèneglycol. Non, il n'y a pas de nouveau scandale du vin : la mafia viticole et les chimistes imaginatifs qui s'étaient mis à son service attendent leur jugement et les contrôles ont été sévèrement renforcés. Reste pour la justice à faire son oeuvre, et pour les vignerons honnêtes des coteaux autrichiens à cultiver leur malheur.

Ce qui est nouveau en revanche, c'est que, vue d'ailleurs, l'Autriche est devenue cocasse. C'est sans doute ce qui pouvait lui arriver de pire, car, comme le concède un de ses hauts fonctionnaires, « pour un petit pays, la réputation, c'est presque aussi important que la politique étrangère ». Ça l'est d'autant plus, est-on tenté d'ajouter, que cette politique étrangère s'est rétrécie comme une peau de chagrin depuis qu'un chancelier du nom de Kreisky a décidé de quitter la place, laissant son pays à lui-même et son parti orphelin.

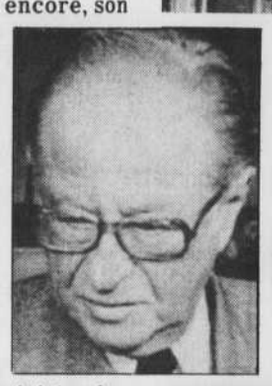
Il faut les discours du congrès de Toulouse ou les débats politiques sur TF 1 pour que le « modèle » autrichien soit encore cité en exemple et que les socialistes français nous rappellent quelques saines évidences : voilà un pays où une très large partie de l'activité industrielle est nationalisée ou sous contrôle indirect de l'État, mais qui affiche des résultats économiques à faire pâlir d'envie à peu près tous ses voisins sauf la Suisse; voilà un pays gouverné depuis 17 ans par des socialistes, où le taux de chômage est l'un des moins élevés, le revenu par tête l'un des plus confortables; voilà un havre de paix sociale, champion du « non-grévisme » (moins d'une minute d'arrêt de travail en moyenne par salarié et par an) et de la concertation.

Quelque chose pourtant ne va plus dans cet Eldorado. De mauvaises affaires en révélations tapageuses, le « modèle » autrichien a pris du plomb dans l'aile ces derniers mois, et c'est à se demander si le mal le plus grave réside dans ces scandales — petits ou grands, vrais ou faux — qui éclatent à la chaîne, ou bien dans la très grande apathie avec laquelle ils sont, l'un après l'autre, digérés.

La série noire a commencé il y a plus de cinq ans, avec la retentissante affaire de l'hôpital de Vienne. En août 1980, on découvre que des pot-de-vin de plusieurs dizaines de millions de shillings ont été versés pour la construction de cet hôpital. Des hauts fonctionnaires de la municipalité socialiste de Vienne (dirigée à l'époque par M. Leopold Gratz, devenu depuis ministre des Affaires étrangères) sont impliqués, de même que plusieurs entreprises, qui ont pour particularité d'être clients d'un cabinet de conseil fiscal appartenant . . . au ministre des Finances, M. Hannes Androsch.

L'« affaire Androsch » commence. Elle n'est pas encore close aujourd'hui et doit animer les couloirs du congrès du Parti socialiste qui se tient actuellement. Car cet homme, poursuivi pour irrégularités fiscales, est aussi l'un des plus brillants éléments du Parti socialiste, au point que M. Kreisky en avait fait en quelque sorte son dauphin. Le scandale est tel cependant que M. Androsch est contraint de démissionner du gouvernement en décembre 1980, même s'il devient (compensation « à l'autrichienne ») directeur de l'une des plus importantes banques nationalisées, le Kreditanstalt. Deux ans plus tard, en avril 1983, les socialistes perdent la majorité aux élections législatives et sont contraints, pour se maintenir au pouvoir, à une alliance apparemment contre nature avec le petit Parti libéral. Le chancelier Kreisky se retire.

Le décor est ainsi planté pour une Autriche qui va dès lors aller de scandale en scandale, celui du vin n'étant que le plus récent. La plupart mettent en cause des personnages haut placés de l'administration, comme M. Karl Sekanina, ministre de la Construction, accusé de malversations et contraint de se démettre en février dernier. Il cumulait, « à l'autrichienne », là encore, son poste ministériel avec la direction du puissant syndicat des métallurgistes et la présidence de l'association autrichienne de football.



Il faut citer aussi un étonnant personnage, M. Udo Proksch, homme d'affaires aux activités trop nombreuses pour être parfaitement honnêtes, qui vont du commerce (prestigieux) du chocolat à celui des armes, et qui est avec l'actuel ministre des Affaires étrangères, cofondateur d'un club fréquenté par tout le gratin socialiste. Cet homme auquel deux ministres, celui des Affaires étrangères et celui de la Justice, crurent bon d'apporter publiquement leur soutien quand les tribunaux le jetaient en prison, est impliqué dans une sombre affaire d'escroquerie à l'assurance.

Il faut citer encore M. Lutz Moser, procureur du tribunal de Vienne, arrêté en juillet dernier pour avoir enterré, moyennant finances, le dossier d'instruction d'un homme d'affaires véreux. Et puis cet épisode d'une autre nature, mais qui retentit avec fracas à l'étranger : l'affaire Reder, du nom de ce criminel de guerre nazi que le ministre de la Défense, M. Frischenschläger, avec la bénédiction de M. Leopold Gratz, s'en fut accueillir personnellement à son « retour » en Autriche, lorsqu'il sortit, en février 1985, de sa prison italienne.

On dira, à juste titre, que l'Autriche n'a pas le monopole en matière de scandales; on incriminera une presse trop versée vers le sensationnel; on verra dans l'émergence de cette série d'affaires le signe que la justice et les *mécanismes de contrôle démocratique* fonctionnent. Mais l'accumulation n'en est pas moins impressionnante. De même que cette espèce d'impuissance tranquille à laquelle semblent s'être résignés les gouvernants, estimant apparemment que ce ne sont là que les inévitables dérapages du « système » et que cela ne vaut pas une campagne de réarmement moral.

Ce « système » prend sa source dans les années troubles de l'après-guerre, dans une Autriche occupée qui, pour reconquérir son indépendance, ne peut être que consensuelle. Quand, en 1955, la neutralité est acquise et le dernier occupant parti, les « noirs » (conservateurs) et les « rouges » (socialistes), qui représentent la très grande majorité du corps électoral, s'unissent dans une coalition qui durera jusqu'en 1966. Les deux grandes familles se partagent alors non seulement le pouvoir politique, mais aussi le pouvoir économique : c'est le fameux système du « proporz », c'est-à-dire la représentation proportionnelle des deux grands partis à la tête des grandes entreprises nationalisées. La coalition s'est défaite et la pratique du « proporz » s'est assouplie. Mais, d'une certaine manière, elle est restée dans les moeurs : on se partage la République.

Chaque camp a sa zone d'influence (la grande industrie, une partie du secteur bancaire pour les socialistes, le secteur rural, par l'intermédiaire du Crédit agricole notamment, pour les conservateurs) et bien des carrières, à tous les niveaux, passent encore inévitablement par l'adhésion à un parti. D'où les impressionnants effectifs qu'alignent les deux grandes formations : 700,000 adhérents pour les socialistes, 800,000 pour les conservateurs dans un pays de 10 millions d'habitants.

L'imbrication entre économie, politique et administration est telle que le mélange des genres, les cumuls, les combines, les jeux d'influence sont l'inévitable revers d'une médaille qui, du bon côté, s'appelle concertation, conciliation, consensus.

Des attentats comme celui qui a eu lieu en juin 84 devant l'ambassade de Turquie à Vienne (notre photo) ont contribué à ternir l'image de l'Autriche. En mortaise, l'ex-chancelier Bruno Kreisky.

À cela s'ajoute le fait que l'unité reste un dogme absolu pour le Parti socialiste autrichien, ce qui ne veut pas dire que tout le monde pense la même chose, mais que tout débat d'idée est vite assimilé à une querelle de personnes et qu'on s'attache en général à harmoniser les conflits ou à les esquiver plutôt qu'à les vider par la crise. Dernier exemple de cet unanimisme avant tout : le fait que M. Androsch et l'ancien ministre qui avait décidé d'engager des poursuites contre lui, ennemis intimes donc, aient été exclus des instances dirigeantes dans la perspective du congrès qui se tient actuellement.

Rien d'étonnant dans ces conditions à ce que M. Kreisky, libéré de cet inextricable réseau qui laisse finalement une assez faible marge de manoeuvre aux gouvernants, apparaisse comme un sage. On l'aime, on le regrette, on déplore la perte de substance, la baisse de niveau qui a suivi son départ de la chancellerie; on en oublierait presque qu'il était encore au pouvoir quand le Parti socialiste a perdu la majorité absolue. Non que son successeur, M. Fred Sinowatz, soit homme impopulaire, au contraire : il incarne la vieille tradition ouvriériste autrichienne, il a ce côté rond et bon enfant qui force la sympathie. Mais le socialisme autrichien s'est retrouvé du jour au lendemain tel qu'en lui-même, c'est-à-dire à la fois confiné aux problèmes autrichiens, manquant d'hommes brillants et d'inspiration.

Présente avec Kreisky sur la scène internationale, fût-ce parfois de façon très irritante pour ses voisins occidentaux, l'Autriche n'a plus guère aujourd'hui pour diplomatie qu'une politique de bon voisinage qui, de l'aveu même d'un des dirigeants socialistes, « va bientôt se contenter de signer des traités d'amitié avec le Liechtenstein ».

Dans le même temps, toute une intelligentsia qui votait pour Kreisky plutôt que pour le Parti socialiste parce qu'elle était en contact direct avec lui ne s'y retrouve plus. Il y a quelques semaines, le ministre de l'Éducation a mis en doute publiquement la santé mentale de Thomas Bernhard, peu après qu'un autre ministre s'en fut pris, lui aussi, à l'écrivain. Simple anecdote visant en outre un homme qui donne volontiers dans la provocation et qui n'est pas tendre avec ses concitoyens.

Mais ce genre de harangue contre un des auteurs autrichiens les plus connus à l'étranger dessert énormément le régime auprès de tous ceux que l'on appelle « les électeurs critiques » et qui recrutent essentiellement dans les milieux intellectuels. Ceux-là ont le sentiment que ce qui guette l'Autriche, c'est tout bonnement le provincialisme, une véritable hantise pour eux. Et certains ne sont pas loin de penser que ce parti n'a rien de mieux à faire que de tenter de se régénérer par une bonne cure d'opposition.

Cette désaffection ne se reflète que par quelques points seulement dans les sondages, mais quelques points précieux. Elle concerne essentiellement les jeunes, rebutés par la très grande inertie d'une opinion publique qui, par nature, n'aime pas les conflits et se soucie davantage du mauvais effet des scandales que des scandales eux-mêmes. Cette jeunesse se détourne des partis traditionnels, mais elle a du mal à se trouver des représentants. Les partis verts sont divisés, ils manquent de fortes personnalités et rien ne dit pour l'instant qu'ils sauront, aux prochaines élections, transformer les succès qu'ils ont remportés sur le terrain.

Mais avant cette échéance, une élection présidentielle opposera au mois de mai M. Kurt Steyrer, actuel ministre de l'Environnement, au candidat populiste, M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU. Si M. Waldheim l'emportait (les sondages lui donnent de bonnes chances), ce serait la première élection présidentielle perdue pour les socialistes, ce qui serait d'assez mauvais augure pour l'avenir de ce parti.

PHILIPPINES
Les élections reportées

CEBU (AFP) — Le président philippin, M. Ferdinand Marcos, a indiqué hier que les élections présidentielles initialement fixées au 17 janvier seraient repoussées au 7 février afin de tenir compte des demandes formulées en ce sens par des membres de l'opposition.

M. Marcos a rendu cette information publique lors d'une conférence de presse tenue au terme d'une tournée électorale dans la région de Cebu (île de Cebu, au sud-est de Manille), un fief traditionnel de l'opposition.

Labelle Fourrure
Une maison établie depuis plus de 75 ans
offre des manteaux de qualité et des services excellents, à des prix défiant toute concurrence

Magnifiques manteaux de vison: 3000$ à 12800$
Phoque d'Alaska: 2600$ à 4400$
Loup: 3000$ à 5000$
Castor: 2200$ à 4000$
Chat sauvage: 1500$ à 5000$
Manteaux bons moutons: Spécial 695$
6570, rue Saint-Hubert, métro Beaubien
Jean Labelle, prop., 276-3701

Initiation à la préparation d'aliments santé selon la méthode Kousmine
(auteure de *« Soyez bien dans votre assiette jusqu'à 80 ans et plus »*) par des:
• Consultation semi-privée: 4 personnes — 3 hres — 30$ pers. dégustation comprise.
• Consultation privée: 3 hres — 50$ dégustation comprise
En disponibilité: cassettes des conférences de J. Gauthey-Urwyler, auteure de « Manger sainement pour bien se porter » qui applique la philosophie de la Doctoresse Kousmine.
Pour inscription: Claude Saint-Jarre — 387-1080 de 9h à 11h — 17h à 19h

15 traitements de beauté spécifiques au corps dont: la drainothéraphie par l'Aérodyn, qui raffermit tout en amincissant, sauna, bain tourbillon, etc. Un retour en pleine forme...
Nous vous invitons à venir profiter d'une consultation gratuite.
INSTITUT DE BEAUTÉ Thérèse Lorange
Un ensemble de créations exclusives à votre service beauté.
33 traitements de beauté spécifiques au visage dont:
• nettoyage de peau, peeling • soins spéciaux: traitement de l'ovale et du cou, contour des yeux et des lèvres • Acnée: soins préventifs et soins pour en atténuer les séquelles • couperose • buste: rééducation esthétique, tenue des seins, fermeté et volume • cuir chevelu: amélioration du cuir chevelu par application de sérum, ozone, etc. • électrolyse: épilation définitive par électro-coagulation • épilation à la cire chaude. NOUVEAU: traitement laser: visage, cuir chevelu, corps.
Produit utilisé INGRID MILLET Paris
10314, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Sauvé Tél.: 387-1618

L'ÉNIGME LOUIS RIEL

L'Énigme Louis Riel
Louis Riel est l'un des personnages les plus fascinants et les plus controversés de l'histoire politique canadienne. Considéré hier comme rebelle et traître à son pays, il fait aujourd'hui figure de héros pour plusieurs. À l'occasion du centième anniversaire de sa pendaison, le journaliste Pierre Godin et le réalisateur Max Cacopardo vous proposent un dossier sur l'énigme Louis Riel.
Diffusé ce soir à 18 h 05
À la télévision de Radio-Canada

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN 536, Duluth Est, Montréal Tel: 843-5777

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Londres et Dublin entérinent l'accord sur l'Ulster

BELFAST (AP, AFP) — La République d'Irlande, à majorité catholique, aura désormais un droit de regard sur la conduite des affaires de la province britannique d'Ulster, à majorité protestante, à la suite de l'accord historique signé hier entre le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, et son homologue irlandais, M. Garret Fitzgerald.

Les deux chefs de gouvernement ont signé le document au château de Hillsborough, petit village de 800 habitants situes à 20 km au sud de Belfast, la capitale d'Ulster.

C'est la première fois depuis 1974 que Londres et Dublin se mettent d'accord sur une modification du système de gouvernement en Ulster. Il y a 11 ans, on avait mis en place une nouvelle assemblée et un corps exécutif mi-protestant mi-catholique mais la grève générale des protestants avait fait échouer l'initiative.

Le texte prévoit que l'Irlande, en échange de la reconnaissance de la souveraineté britannique sur la province, aura un rôle de conseiller dans les affaires d'Ulster par l'intermédiaire d'une « conférence inter-gouvernementale chargée de l'Irlande du Nord et des relations entre les deux parties de l'île d'Irlande ». Cela devrait faire des membres de la minorité catholique « des citoyens à part entière », a déclaré M. Fitzgerald.

Si l'Irlande n'a aucun rôle exécutif, elle peut présenter « ses vues et ses propositions » pour mettre fin aux divisions entre catholiques et protestants d'Ulster. La « conférence intergouvernementale », dont le secrétariat sera sans doute basé à Belfast, aura droit de regard de façon regulière sur les questions politiques, les questions de sécurité, les questions légales, L'administration de la justice, et la promotion de la coopération entre les deux Irlandes.

Il est convenu que tout changement du statut de l'Irlande du Nord ne devra être appliqué qu'avec le consentement de la majorité des habitants de la province.

Les deux gouvernements reconnaissent que la majorité ne souhaite pas de changement pour le moment mais si à l'avenir, une majorité désire et consent formellement à l'établissement d'une Irlande unie, les deux gouvernements rédigeront et défendront au Parlement des lois à cet effet.

Dans une conférence de presse après la signature du texte, M. Fitzgerald a déclaré que « pour la première fois, les protestants ont l'assurance formelle qu'un changement de statut n'aura pas lieu sans le consentement de la majorité en Irlande du Nord ».

Parmi les mesures concrètes prévues par le document : une « modification » du découpage électoral, actuellement favorable aux protestants, l'autorisation de déployer le drapeau irlandais, jusque là interdit, et de donner aux rues des noms Irlandais.

Londres et Dublin s'engagent à « éviter la discrimination sociale et économique » contre les catholiques. Il est aussi prévu d'augmenter le nombre des catholiques figurant dans le *Royal Ulster Constabulary Force* (RUC, la police d'Ulster).

Mme Thatcher a précisé que cette question et celle de la sécurité en général étaient prioritaires à l'ordre du jour de la conférence.

L'accord a été très mal accueilli par les extrémistes protestants, en tête desquels le révérend Ian Paisley, qui accusé Londres de brader la province.

Soixante-quinze d'entre eux étaient venus hier protester à Hillsborough, ou de très importantes mesures de sécurité avaient été prises.

Photo AP

M. Fitzgerald et Mme Thatcher ont signé, hier, au château de Hillsborough, un accord donnant à Dublin un droit de regard sur les affaires d'Irlande du Nord.

De son côté, M. Ian Gow, ministre-adjoint au Trésor britannique et considéré comme un proche de Mme Thatcher, a démissionné pour protester contre l'accord. Dans sa lettre de démission rendue publique hier soir, M. Gow, 48 ans, ancien secrétaire parlementaire privé de Mme Thatcher, dénonce le « changement de politique » du gouvernement à l'égard de l'Irlande du Nord, et notamment « l'implication d'une puissance étrangère » (le gouvernement de la République d'Irlande), qui « ne fera que prolonger l'agonie de l'Ulster, plutôt que de la diminuer ».

Quelques heures avant la signature de l'accord, l'IRA (Armée républicaine irlandaise) a commis un attentat qui a fait un mort et un blessé grave parmi des policiers de la RUC à la frontière entre la province britannique et la République d'Irlande. Une mine, contenant 150 kg d'explosif, a explosé au passage d'une patrouille composée de soldats et de policiers sur une petite route de campagne près du village de Crossmaglen, au sud du comté d'Armagh, a indiqué la RUC. Les auteurs de l'attentat se sont enfuis de l'autre côté de la frontière, en République d'Irlande, a précisé la police.

A l'étranger, le président Reagan a qualifié le texte de « grande avance qui présente de grande promesses ».

La France « se réjouit vivement de la conclusion d'un accord si important » et « adresse ses félicitations aux deux gouvernements pour leur détermination et leur courage ».

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar a félicité hier la Grande-Bretagne et l'Irlande pour l'accord, en affirmant qu'il représentait une approche nouvelle et prometteuse d'un problème difficile.

USA : les relations entre le Congrès et la CIA se détériorent

WASHINGTON (AFP) — L'affaire Yourtchenko, le transfuge du KGB retourné en URSS, a provoqué une nouvelle détérioration des relations déjà difficiles entre le Congrès et la CIA, les services de renseignement américains.

Sévérement critiqué par le président de la commission du Sénat pour les affaires de renseignement, M. David Durenberger (républicain, Minnesota), le directeur de la CIA, M. William Casey, a vigoureusement contre-attaqué jeudi.

Fort du soutien dont il jouit à la Maison-Blanche, M. Casey a adressé une lettre publique à M. Durenberger, l'accusant notamment de miner le moral des agents de la CIA dans le monde entier et de tenir des propos différents en privé et en public.

La veille, M. Durenberger avait affirmé dans un entretien avec le *Washington Post* que la CIA n'était pas véritablement dirigée et n'avait pas la connaissance nécessaire des objectifs à long terme de l'URSS.

« On ne dit pas (aux analystes de la CIA) ce qu'ils doivent savoir de l'Union soviétique », avait-il ajouté.

Le président de la commission sénatoriale avait également critiqué l'évaluation que faisait la CIA de la situation en Afrique du Sud et le fait que, selon lui, les services de renseignement américains avaient sous-estimé la montée du fondamentalisme chiite au Proche-Orient et la détérioration de la situation politique aux Philippines.

Répondant à M. Durenberger, M. Casey qualifie de « tragiquement fausses » toutes les critiques formulées à l'encontre de la CIA, qu'il dirige depuis cinq ans.

« La publication d'informations secrètes (...) est toujours dommageable », poursuit M. Casey dans cette lettre.

« Le coût, en matière de compromission des sources, atteinte au moral et effets sur l'ensemble de nos capacités est simplement trop élevé », note-t-il encore.

M. Casey a déjà eu plusieurs accrochages avec le Congrès, notamment à l'occasion du minage des ports nicaraguayens par la CIA en 1984, rappelle-t-on.

Le cas Yourtchenko — surnommé « l'espion qui retourne vers le froid » par la presse américaine — a provoqué au Capitole et dans les médias de nouvelles critiques des méthodes de la CIA.

Plusieurs experts ont mis en cause la façon, maladroite selon eux, dont la CIA accueille et interroge les transfuges soviétiques aux États-Unis.

LE SALVADOR

Un désaccord paralyse l'aide du Canada

PAULE DES RIVIÈRES

Près d'un an après que le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, eut annoncé que le Canada allait reprendre son aide au Salvador, personne au gouvernement n'ose prédire combien de mois s'écouleront encore avant que les $8 millions dégagés à cette fin ne parviennent aux Salvadoriens : en dépit de longues discussions, le gouvernement et les organismes non gouvernementaux (ONG) canadiens demeurent en désaccord total sur la formule d'aide — bilatérale — retenue.

C'est pourquoi, demain, une mission de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) s'envole pour San Salvador pour tenter de convaincre les ONG salvadoriens de participer à la reprise de l'aide bilatérale dans ce pays d'Amérique centrale.

Indispensables à l'acheminement de l'aide, les ONG ne sont pas d'accord avec la formule d'aide retenue, parce qu'elle fait passer l'aide par le gouvernement salvadorien et le secteur privé au lieu de l'acheminer directement aux ONG.

À Ottawa, on reste ferme. La semaine dernière, M. Clark réitérait d'ailleurs la position de son gouvernement, dans une lettre au Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), porte-parole des ONG canadiens. « La situation interne s'est améliorée au Salvador », rappelle le ministre, reprenant l'argument principal d'Ottawa pour expliquer son appui au gouvernement du président José Napoleon Duarte.

Une porte-parole du CCCI, Mme Valérie Melnikoss,réplique : « Même si les violations individuelles des droits de la personne par les escadrons de la mort ont diminué, il y a une guerre civile au Salvador. Le gouvernement ne contrôle pas la situation et, dans les faits, le projet d'aide apporte d'abord son appui au secteur privé, de droite. Ensuite, avec leur profits, on fait la charité. »

Les ONG ont toujours des réticences », admettait le directeur des programmes d'aide pour l'Amérique centrale à l'ACDI, M. Carlos Laviades, avant son départ pour l'Amérique centrale.

À défaut d'obtenir la collaboration des ONG canadiens, M. Laviades espère convaincre les ONG salvadoriens de se joindre au projet d'aide qui vise à aider une partie des 500,000 Salvadoriens déplacés par la guerre civile au cours des cinq dernières années.

Mais l'ACDI n'aura pas la tâche facile. Le CCCI, qui vient de recevoir à Montréal des représentants des ONG salvadoriens, affirme qu'ils n'ont aucune intention de s'associer à M. Duarte. Et des membres du Comité inter-Églises sur les droits de l'homme en Amérique latine, qui reviennent du Salvador, disent la même chose.

Ottawa avait interrompu son aide en 1981, en raison des violations des droits de la personne. Après l'élection de M. Duarte, le gouvernement canadien décidait, en 1984, de souligner l'arrivée au pouvoir d'un « démocrate » et votait $8 millions d'aide.

La formule retenue prend la forme d'une ligne de crédit qui permettra à des entreprises salvadoriennes d'acheter pour $8 millions d'engrais à des entreprises d'ici. Les entreprises salvadoriennes — essentiellement des producteurs de café, de canne à sucre — paieront les produits canadiens en monnaie salvadorienne. Cet argent sera mis dans un fonds et servira à venir en aide aux personnes déplacées. La formule réjouit les entreprises qui manquent de devises étrangères. Quant à l'argent canadien, il servira à payer les fournisseurs canadiens (par le biais d'une banque canadienne, l'ACDI n'étant pas autorisée à transiger directement avec les entreprises canadiennes).

Initialement, l'ACDI avait inscrit plusieurs produits canadiens sur la liste des achats. Mais devant les nombreuses embûches du projet, elle est allée au plus simple : le Salvador consomme 350,000 tonnes métriques d'engrais par année, comme l'explique le responsable de l'ACDI « c'est facile à calculer et les mesures sont internationales ».

L'ACDI s'attend que cette étape dans la reprise de l'aide aille rondement, le secteur privé s'étant montré intéressé dès l'annonce de la reprise de l'aide canadienne.

« Nous allons essayer de donner aux ONG les garanties qu'ils veulent, à savoir que le Canada garde le contrôle de l'utilisation des fonds », expliquait récemment M. Laviades.

GUATEMALA

Pas d'aide immédiate

Le rapport très favorable que vient de remettre l'équipe canadienne chargée de surveiller le déroulement des récentes élections présidentielles au Guatemala pousse Ottawa à réfléchir à la reprise de l'aide canadienne à ce pays.

Dans le rapport d'une page et demie qu'il a remis cette semaine au secrétariat des Affaires extérieures, M. Gordon Fairweather conclut que « le processus électoral a permis au peuple guatémaltèque d'exprimer de façon équitable, honnête et ouverte ses préférences politiques ».

L'aide canadienne au Guatemala a été suspendue en 81 pour des raisons semblables à celles qui ont conduit à l'arrêt de l'aide au Salvador, à savoir les violations des droits de la personne et les difficultés d'acheminement de l'aide.

« Nous n'envisageons aucune décision pour l'instant », a déclaré le porte-parole du ministre des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, avant d'ajouter : « Je n'attends pas de décision avant six mois. Le processus de changement est lent. »

« C'est une question de voir quelles ressources sont sur le terrain. C'est le même problème qu'au Salvador », précisait encore le porte-parole de Mme Vézina.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

Alzheimer
AVIS D'ASSEMBLÉE
L'Assemblée générale annuelle de la Société Alzheimer de Montréal aura lieu lundi le 18 novembre à la salle 411-A du Palais des Congrès (201 rue Viger ouest) à 19 heures.
Une courte allocution, suivie d'une période de questions, sera présentée par le Docteur Gilles Desmarchais, adjoint administratif au bureau du Sous-Ministre Adjoint à la Direction Générale des Programmes de Services Sociaux du Québec.

Cette semaine dans
L'EXPRESS
• Le portrait du Premier Ministre du Québec Pierre-Marc Johnson. Le fédéralisme sera-t-il un «beau risque»?
• Genève la rencontre est-ouest, le dossier du Sommet.
• Coeur et artères: comment éviter les risques, de nouveaux espoirs pour soigner l'infarctus.
Cette semaine
L'EXPRESS
chez votre marchand de journaux.

Prix de l'Académie française 1985
Patrick Besson
...le roman le plus stimulant, le plus inventif et le plus intelligemment construit de la rentrée littéraire en France.
Lisette Morin/ Le Devoir
Avec Dara, Patrick Besson nous donne un des très beaux portraits de femme de la littérature française.
Christiane Charette/ Bon Dimanche
PATRICK BESSON
Dara
ROMAN
AUX ÉDITIONS DU SEUIL
Ce livre est un magnifique portrait, dans lequel je vous souhaite de vous égarer.
Jacques Folch-Ribas/ La Presse
Seuil 228 p. 17,95$

Aidez-nous à continuer à les aider
Agés et démunis
Ils sont ici près de nous
Il faut les aider
La solitude, l'impression d'être inutile, le manque d'amour...
Nous
Nous les visitons
Nous les écoutons
Nous les sortons
Nous les fêtons
Nous les appelons
Nous les recevons
4624, rue Garnier
Montréal (Québec)
H2J 3S7
Ces petits frères des Pauvres
OUI, JE VEUX FAIRE QUELQUE CHOSE ICI, MAINTENANT
J'envoie ma contribution
NOM
ADRESSE NO RUE APP
VILLE PROVINCE
CODE POSTAL TÉLÉPHONE ( ) CODE
Ci-joint ma contribution au montant de $
Je désire recevoir un reçu pour fins d'impôt (10 $ et plus seulement) ☐ OUI ☐ NON
Je désire travailler bénévolement ☐ OUI ☐ NON
Je désire recevoir votre documentation ☐ OUI ☐ NON
Numéro d'enregistrement: 0187757-46-08

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-052806-820. LOCATION L.M.S. DU CANADA LTÉE, p. demanderesse, -vs- E.T.I. INC. ET ABRAHAM COHEN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 14:00 heures au 5492 Robert Burns, Cote St-Luc, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de E.T.I. INC. ET ABRAHAM COHEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 divan 3 places en velour rouge, 1 fauteuil en velour rouge, 1 bibliothèque murale 3 sections en bois brun et blanc et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 01 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-001795-850. Dossier 4-727-4/JM. BOUCHARDE DOAT LTÉE, p. demanderesse, -vs- PAUZE MONIQUE ET AL., p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 11:00 heures au 12366 Eudore Dubeau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MONIQUE PAUZE & REMI BRISSETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif de marque Sony et acc., 1 étagère en mélamine plusieurs sections, 1 sofa 3 places 1 sofa 2 places et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 janvier 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 853277644. Dossier 046754. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- SECYUGU CLAVER, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 29 novembre 1985 à 11:00 heures au 790-B, Champagneur, Outremont, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAVER SECYUGU, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salle à manger 5 mcx, 1 buffet 4 portes, 1 balance à contrepoids, 1 projecteur de films, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 838113931. Dossier 038774. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- ANTHONY AMBROISE, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 13:00 heures au 6227 De La Roche, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTHONY AMBROISE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Dodge modèle Arow 1977, de couleur rouge imm BAP689 et acc., 1 téléviseur 26" couleur Viking et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 426402141. Dossier 039150. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- WILLIAM G HOLMES, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 11:30 heures au 7808 Bloomfield, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HOLMES WILLIAM G., saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" portatif marque Sylvania et acc., 1 coffre en bois, 1 bibliothèque en bois 1 porte 3 niveaux. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 150-08-6403. CAUSE(S) NO: . VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse — vs — JACQUES DEMERS, p. défenderesse. INTERVENTION: 8685. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de JACQUES DEMERS, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: un véhicule de marque Chrysler Cordoba, 1975, de couleur bleu, imm AWE015 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERARD MIGNAULT, huissier, de l'étude: Paquette & associés, huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 435-75-6160. CAUSE(S) NO: 831532866-831714413. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse — vs — PERREAULT JACQUES, p. défenderesse. INTERVENTION: 8652. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de PERREAULT JACQUES, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: un véhicule de marque Chevrolet Malibu Classic, 1974, de couleur gris, imm 491S146 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERARD MIGNAULT, huissier, de l'étude: Paquette & associés, huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 12 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 116-05-7723. CAUSE(S) NO: 117402132 117776013 130399651 423833756 423878523 423897106 423917690 424817514 424819080 424886265 426288306 426345430 426466143 426467915 426469105 426884544 426960214 427188226 427196490. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse — vs — CARO YVES, p. défenderesse. INTERVENTION: 8664. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de CARO YVES, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: un véhicule de marque Dodge Omni, 1978, de couleur bleue, imm BZB036 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERARD MIGNAULT, huissier, de l'étude: Paquette & associés, huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 12 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-005595-843. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- PREKATSOUNAKIS STEVE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 11:00 heures au 445 Jean Talon Ouest #300 A, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de STEVE PREKATSOUNAKIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur de marque 3M 545 copieur et acc., 1 machine à écrire électrique de marque IBM couleur bleu et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 31 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 540-32-00047-85-2. DOUGLAS C BROWN -vs- SUZANNE VERDAL. Le 28/11/85 à 14:00 heures au 38 Notre Dame ouest Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SUZANNE VERDAL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Radio portative demarque Réalistic, 1 Chauffrette électrique de marque Standard, 1 distributeur d'eau de marque Oasis, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-025736-85-6. 92602 CANADA LTÉE -vs- WILDMANN ALVIRA. Le 29/11/85 à 11:00 heures au 4747 Jean-Talon est, Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WILDMANN ALVIRA, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile Jaguar 1977 couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-040019-85-8J. PAUL ROBERT ET AL -vs- SHELDON SALOMON. Le 2911 85 à 12:00 heures au 25 Nash Place Dollard Des Ormeaux district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SHELDON SALOMON, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro ondes Hitachi, 1 Téléviseur couleur demarque Lloyd's avec appareil cassette, 1 Amplificateur de marque Warantz etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037923-85-6. JOANNE FILION -vs- ROBERT DUCHESNEAU. Le 27/11/85 à 13:00 heures au 500 St-Georges, app. 103, St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT DUCHESNEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Plymouth Horizon 1980 couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-018496-845. Dossier P-1. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- BERGERON OCTAVE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures au 101, Pl. Charles Lemoyne #506, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERGERON OCTAVE, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur de marque Toshiba modèle Black Stripe et acc., 1 vidéo cassette de marque Fisher et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 31 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-009936-842. Dossier F:E290. GIUSEPPE DI CAMPO, p. demanderesse, -vs- WELCH ROBERT, p. défenderesse CHONG LEE DOJANG INC, tiers(ce) saisi(e). PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 12:00 heures au 7501 St-Laurent, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHONG LEE DOJANG INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en bois 6 tiroirs, 1 classeur métal couleur gris 5 tiroirs 2 portes marque Commodore et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 06 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 64-1680. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- LANTIN-VOISARD MADONE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 11:00 heures au 1486 St-Zotique Est, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MADONE LANTIN VOISARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur console 26" Fleetwood, 1 ordinateur de marque Adam et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 22 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 65-422. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CHAMPAGNE ROLAND, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 14:00 heures au 5511, 7e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROLAND CHAMPAGNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil de style en bois et tissu de couleur beige, 1 fauteuil de style en bois et tissu de couleur beige, 1 table à café, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL EMOND, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 01 novembre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 442967663. Dossier 045173. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- YVES DESROSIERS, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 11:00 heures au 43-A, 8e Avenue, Laval Des Rapides, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DESROSIERS YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chrysler modèle Le Baron décapotable imm BTM510 et acc., 1983, de couleur rouge toit vinyle blanc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 837-30-0214. CAUSE(S) NO: . VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse — vs — THERIAULT ROBERT, p. défenderesse. INTERVENTION: 8643. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures, au: CENTRE DE REMISAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE, au 150 rue Duke à Montréal, dit district, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule de THERIAULT ROBERT, saisi dans le cadre de l'OPÉRATION SABOT. Description du véhicule: un véhicule de marque Plymouth Fury, 1976, de couleur rouge et noir, imm BSG348 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERARD MIGNAULT, huissier, de l'étude: Paquette & associés, huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 12 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 445920090. VILLE DE MONTRÉAL -vs- THERIAULT CLAUDETTE ROSS. Le 28-11-85 à 11:00 heures au 432 Rielle, Verdun, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THERIAULT CLAUDETTE ROSS, saisis en cette cause, consistant en: un t.v. RCA couleur 2 bibliothèques en bois naturel. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: THÉRÈSE THÉORET, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 447513931. VILLE DE MONTRÉAL -vs- THOMPSON ORIN. Le 27-11-85 à 10:30 heures au 1735 Edouard Laurin, app. 6, Ville de St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THOMPSON ORIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule Mazda 1978 blanche deux portes avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 435748902 435831270. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SHEEHY YVES. Le 28-11-85 à 10:00 heures au 1390 Nicolet, Ste-Rose, V Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SHEEHY YVES, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Buick Skylark plaque no CDX141 no de série D87H2H176147. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE TURGEON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 443545502 444054660. VILLE DE MONTRÉAL -vs- THERIAUTL JEAN. Le 29-11-85 à 10:00 heures au 300 Place Mayers, 5, Laprairie, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THERIAULT JEAN, saisis en cette cause, consistant en: tv/couleur 20 po. RCA, bibliothèque fini mélamine beige, set de salon en velours brun 2 mrcs, table à café fini miroir. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL LEDOUX, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 439066515 444907551 443926556. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PATRIARCA VICTOR. Le 27-11-85 à 10:30 heures au 1270 Quenneville, 211 St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PATRIARCA VICTOR, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon, 1 système de son, 1 t.v. couleur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 851348503. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MENARD DENIS. Le 28-11-85 à 11:00 heures au 665 Osborne Verdun Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MENARD DENIS, saisis en cette cause, consistant en: un tv couleur 24 pcs Admiral, un vidéo cassette VHS Quasar, une table tournante Hitachi. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: THÉRÈSE THÉORET, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 3046. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- SIMARD LOUIS CHARLES. Le 27-11-85 à 11:00 heures au 242 Meloche, St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SIMARD LOUIS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon, système de son, 1 t.v. couleur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 2135. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- PIERRE YVON. Le 28-11-85 à 10:00 heures au 8001 René Descartes, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE YVON, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 852073025. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAMOUR JEAN. Le 27-11-85 à 14:00 heures au 6275 Belherbe, St-Léonard Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAMOUR JEAN, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 440974833. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEBLANC RICHARD. Le 27-11-85 à 10:00 heures au 3095 Edouard Montpetit, app. 117, Chomedey Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEBLANC RICHARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Granada et acc., 1 t.v. Philco noir et blanc, 1 set de salon 2 morceaux rouge vin, 3 tables de salon brune, 1 aquarium sur pied avec acc., 1 lessiveuse et 1 sécheuse blanche Inglis avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 443653125 444042734 439638150 443142125 439273800. VILLE DE MONTRÉAL -vs- RAYMOND MARCEL. Le 29-11-85 à 10:30 heures au 1225 Jean De Bréboeuf, Duvernay Laval (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND MARCEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 imprimante, 1 ordinateur Radio-Shack, 1 t.v. couleur portative, 2 bureaux, 2 chaises à bureau 1 canot en fibre de verre. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GILLES DESORMEAUX, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No.: 851256556. Dossier 039544. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante, -vs- PAUL BEAUDIN, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 11:00 heures au 24, Pl. Yvon Plourde #202, Charlemagne, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BEAUDIN PAUL, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 26" console marque Hitachi et acc., 1 fauteuil trois places beige avec motif fleur de couleur brune. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 13 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 447513931. VILLE DE MONTRÉAL -vs- THOMPSON ORIN. Le 27-11-85 à 10:30 heures au 1735 Edouard Laurin, app. 6, Ville de St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de THOMPSON ORIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule Mazda 1978 blanche deux portes avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 439066515 444907551 443926556. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PATRIARCA VICTOR. Le 27-11-85 à 10:30 heures au 1270 Quenneville, 211 St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PATRIARCA VICTOR, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon, 1 système de son, 1 t.v. couleur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 852073025. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAMOUR JEAN. Le 27-11-85 à 14:00 heures au 6275 Belherbe, St-Léonard Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAMOUR JEAN, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 440974833. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LEBLANC RICHARD. Le 27-11-85 à 10:00 heures au 3095 Edouard Montpetit, app. 117, Chomedey Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEBLANC RICHARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo VHS Granada et acc., 1 t.v. Philco noir et blanc, 1 set de salon 2 morceaux rouge vin, 3 tables de salon brune, 1 aquarium sur pied avec acc., 1 lessiveuse et 1 sécheuse blanche Inglis avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 3046. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- SIMARD LOUIS CHARLES. Le 27-11-85 à 11:00 heures au 242 Meloche, St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SIMARD LOUIS CHARLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 ameublement de salon, système de son, 1 t.v. couleur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037923-85-6. JOANNE FILION -vs- ROBERT DUCHESNEAU. Le 27/11/85 à 13:00 heurse au 500 St-Georges, app. 103, St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT DUCHESNEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Plymouth Horizon 1980 couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No.: 200-02-010047-845. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, p. demanderesse, -vs- BRUZZESSE VINCENZO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 14:00 heures au 2365 Everett, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VINCENZO BRUZZESSE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" Panasonic et acc., 1 sélecteur de postes Hitachi et acc., 1 fauteuil en tissus de couleur pourpre, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 25 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037923-85-6. JOANNE FILION -vs- ROBERT DUCHESNEAU. Le 27/11/85 à 13:00 heurse au 500 St-Georges, app. 103, St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT DUCHESNEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Plymouth Horizon 1980 couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 2-0645-85. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- JOSEPH TENENBAUM. Le 29/11/85 à 10:30 heures au 2667 Cazeneuve St-Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOSEPH TENEBAUM, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque Hitachi, 1 Vidéo VHS de marque JVC, 1 système de son de marque Panasonic, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-033029-85-6. LES PÉTROLES RENÉ BEAUCHEMIN INC -vs- LES ENTREPRISES D. TRUDEL INC. Le 28/11/85 à 14:00 heures au 1706 Bourgogne Chambly district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES ENTREPRISES D. TRUDEL INC, saisis en cette cause, consistant en: 1 aspirateur de marque Hoover, 1 Ventilateur de marque Super, 1 Comptoir vitre, etc . Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-006518-841. Dossier F:E285. JACQUELINE LECAVALIER, p. demanderesse, -vs- THERRIEN JEAN-YVES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 novembre 1985 à 11:00 heures au 6, 46 Avenue Est, Blainville, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVES THERRIEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant 1 amplificateur de marque Pioneer, 1 récepteur AM FM stéréo Pioneer, 2 boîtes de son Yamaha et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 30 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-000508-855. Dossier F:E280. FRANCIS CARDOLLE, p. demanderesse, -vs- RÉPARATION D'AUTO EUROPÉENNE STEVE CAM LTÉE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures au 976-A, Lacosse, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉPARATION D'AUTO EUROPÉENNE STEVE CAM LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 coffre fort jaune et noir, 1 divan en métal gris, 1 classeur 4 tiroirs gris, 1 fauteuil vert et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 24 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-000111-858. Dossier F:E280. JEAN ZOGHAIB, p. demanderesse, -vs- CHAMPOUX GISÈLE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 10:00 heures au 1825 Ste-Rose #308, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GISÈLE CHAMPOUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 table laminé noire fumée contour or, 4 chaises en bois laminé noir, 1 téléviseur couleur marque Linytron et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 24 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037923-85-6. JOANNE FILION -vs- ROBERT DUCHESNEAU. Le 27/11/85 à 13:00 heurse au 500 St-Georges, app. 103, St-Lambert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT DUCHESNEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Plymouth Horizon 1980 couleur grise. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 13ième jour de novembre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 14ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-006518-841. Dossier F:E285. JACQUELINE LECAVALIER, p. demanderesse, -vs- THERRIEN JEAN-YVES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 novembre 1985 à 11:00 heures au 6, 46 Avenue Est, Blainville, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVES THERRIEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant 1 amplificateur de marque Pioneer, 1 récepteur AM FM stéréo Pioneer, 2 boîtes de son Yamaha et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 30 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-000508-855. Dossier F:E280. FRANCIS CARDOLLE, p. demanderesse, -vs- RÉPARATION D'AUTO EUROPÉENNE STEVE CAM LTÉE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures au 976-A, Lacosse, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉPARATION D'AUTO EUROPÉENNE STEVE CAM LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 coffre fort jaune et noir, 1 divan en métal gris, 1 classeur 4 tiroirs gris, 1 fauteuil vert et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 24 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-000111-858. Dossier F:E280. JEAN ZOGHAIB, p. demanderesse, -vs- CHAMPOUX GISÈLE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 10:00 heures au 1825

Teilhard de Chardin

Ses émules témoignent de sa vie

MARIE LAURIER

Pierre Teilhard de Chardin: La Victoire sur le « non-sens », **En collaboration,** aux Éditions Paulines, 1985, 255 pages

Dans certains milieux, cela fait bien de prononcer son nom: Teilhard de Chardin. Qui est-il et surtout qui était-il? Un prêtre, un jésuite, un paléontologiste, un mondialiste, un théologien, un penseur? Tout cela certainement. Et aussi un homme du monde qui plaisait aux femmes, à entendre celles qui se trouvaient des affinités de pensée avec lui et qui ont gravité autour de lui dans les réunions mondaines, les dîners fins et les réunions intimes d'une certaine bourgeoisie française?

Ici au Québec, il avait quelques amis et des admirateurs dont Raphaël Pirro, directeur des émissions religieuses à Radio-Canada qui chaque dimanche matin depuis 1972 propose aux auditeurs l'heure de la *Messe sur le monde*, un titre emprunté à TdC. M. Pirro qui vient de mériter le trophée de l'Office des communications sociales en reconnaissance de son oeuvre à la radio d'État dans le domaine religieux — il est aussi l'instigateur des journées thématiques du Vendredi saint — réalisait avec la journaliste-recherchiste Mireille Lanctôt en 1982 une série d'émissions radiophoniques sur Teilhard de Chardin à l'occasion du centenaire de naissance de ce penseur jésuite français. Il a réuni l'essentiel de ces entretiens dans un livre qui vient tout juste de paraître aux Editions Paulines sous le titre: *Pierre Teilhard de Chardin: la victoire sur « le non-sens »*. Dans sa préface M. Pirro précise: « « Non-sens » était pour Teilhard l'explication donnée par la théologie classique face au mal, au péché et à la mort, explication selon laquelle le péché originel serait la cause de tout ce gâchis dans la création. »

Pour les familiers de la pensée teilhardienne, cela suffit sans doute comme rappel mais pour les autres le préfacier poursuit la justification du « non-sens » en citant cette autre solution au problème du mal suggérée par le théoricien de la cosmogenèse: « Si Dieu nous laisse souffrir, pécher, douter, écrivait TdC, c'est parce que nous sommes encore « incapables » de plus d'organisation et de plus de lumière. Au cours d'une création qui se développe dans le temps, le mal est inévitable. (. . .) ». C'est que le jésuite « savait que les premiers hommes se tenaient à peine debout pour regarder le ciel », souligne M. Pirro, il savait aussi combien ils ont tâtonné pour fabriquer leurs premiers outils, d'où son malaise à « admettre un péché commis par eux en pleine liberté, un péché de dimension cosmique qui aurait détraqué l'univers et mérité la damnation à eux et à leur descendance ». Quant à la mort qui « reste le plus tragique des « non-sens », elle n'était pour Teilhard qu'« un rouage essentiel de la montée vers la vie ». « Le goût de vivre, écrivait-il, c'est de savoir qu'il y a une issue et de l'air et de la lumière et de l'amour, quelque part au-delà de toute mort. »

Cette notice préalable s'impose pour qui veut comprendre ce livre consacré entièrement à la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, homme de réflexion et de controverse et qui se définissait simplement comme un prêtre avant tout.

Mais c'est à travers les conversations avec des spécialistes de l'oeuvre de Pierre Teilhard de Chardin, né en Auvergne en 1881 et décédé à New York le jour de Pâques en 1955, à la lecture également des témoignages de ses disciples que le lecteur pourra encore mieux saisir son influence, chose qui n'a pas toujours été évidente ou comprise dans ses travaux de paélontologue ou ses propos de religieux « évolutioniste ».

La première partie des entretiens porte sur la connaissance de l'homme dont le témoignage de sa fidèle collaboratrice et unique légataire de ses oeuvres, Jeanne-Marie Mortier. Dans un deuxième temps, des philosophes, écrivains, chefs d'État, théologiens font valoir les principaux aspects du message teilhardien: scientifique, philosophique, théologique et mystique. Le troisième volet fait un survol de l'influence de TdC dans les milieux intellectuels nord-américains, au Québec notamment. Nous apprenons que Mme Simone Aubry-Beaulieu, une des rares Québécoises à avoir connu à Paris TdC, lui présenta un jour Pierre Trudeau (en 1946) en ces termes prémonitoires: « Voici le futur premier ministre du Canada. » Personne n'y a cru sur l'instant, ajoute-t-elle dans son témoignage où elle brosse un portrait très humain de celui qui allait devenir son fidèle correspondant.

D'autres invités « teilhardiens » aux émissions radiophoniques — Léopold Senghor, Jean Guitton, Pierre Emmanuel, Madeleine Barthélemy-Madaule, Dominique Wang, les jésuites Jean Langlois et Pierre Leroy de même que le père Marcel Lefebvre, Louis Leprince-Ringuet, Roger Garaudy, Yvon Pageau, Luc Lepage, Gaston Hétu, etc. font ressortir tour à tour les multiples facettes de la personnalité du savant jésuite qui vécut plus de vingt ans en Chine. Un chapitre entier est consacré à Teilhard et le Féminin, un autre à son sens de l'amitié et de l'amour. On trouve également un index analytique et une bibliographie de ses oeuvres de même que celles qui ont été écrites sur lui.

Explosion des parutions juridiques

JEAN-CLAUDE LECLERC

Le monde juridique connaît une nouvelle explosion intellectuelle. Maisons d'éditions, revues, ouvrages se renouvellent et se multiplient. On s'y adresse autant au grand public qu'aux juristes. Il est difficile de faire un relevé complet des parutions. Mais quelques titres s'imposent.

Ainsi, les Presses de l'Université du Québec et l'Institut d'administration publique du Canada viennent de publier un ouvrage de quelque 400 pages de Monique Giard et Marcel Proulx, « Pour comprendre l'appareil judiciaire québécois ». Outre une description fouillée des structures de la justice, on y trouve une mine de statistiques sur les activités et les acteurs du monde judiciaire, ainsi qu'une évaluation de leur performance.

Cet ouvrage complète avec bonheur, pour les lecteurs curieux, le « Guide d'accès à la justice » que le ministère des Communications du Québec vend au prix de $12,95 aux citoyens ayant besoin d'« un conseiller juridique à la portée de tous ».

Chez Yvon Blais, libraire et distributeur, quelque 40 titres ont paru cet automne, dont un important ouvrage collectif, repris de la revue Thémis, sur « La charte canadienne des droits et libertés : concepts et impact » ($ 25) et qui comble en partie les « retards » des juristes québécois en regard de la loi constitutionnelle de 1982.

On y trouve, notamment, une étude approfondie, de Pierre Carignan, sur la notion de droit collectif en matière scolaire au Québec; un examen, par Jean-Denis Gagnon, des effets de la charte sur le droit du travail; une critique d'André Morel du « droit d'obtenir réparation en cas de violation de droits constitutionnels », et une recherche d'André Tremblay sur « le principe d'égalité et les clauses anti-discriminatoires ».

En droit constitutionnel toujours, un Supplément 1985 ($ 9,50) de l'ouvrage de H. Brun et G. Tremblay fait état de la jurisprudence récente rendue en vertu de la charte canadienne des droits et libertés.

Yvon Blais distribue aussi le tome 2 de Gil Rémillard, « Le rapatriement de la constitution » ($ 39,95) édité par Québec/Amérique, ainsi qu'une critique par M. Bellavance de l'évaluation des politiques et des programmes gouvernementaux faite par les chercheurs et les fonctionnaires, un ouvrage de 268 pages ($ 22) publié par l'Agence d'Arc.

En anglais, le *Constitutionnal Law of Canada* (988 p., $ 112,50) de P.W. Hogg, ainsi que *The Annotated Immigration Act of Canada* (328 p., $ 40,50) par F.N. Marocco et H.M. Goslett, parus chez Carswell Legal Publications, sont offerts, comme les autres ouvrages chez Blais, par commande téléphonique ou postale.

Également disponible *Entrapment in Canadian Criminal Law* (228 p., $ 47,50) de M.I. Stober, chez Carswell, et la deuxième édition du *Criminal Law* (741 p., $ 85), par A. W. Mewett et M. Manning aux Éditions Butterworths.

Yvon Blais a édité sur feuilles mobiles les *Règles de procédure des tribunaux administratifs du Québec*, manuel préparé par Y. Ouellette et D. Paradis, et patronné par la fondation du Barreau du Québec.

La Commission des services juridiques a publié chez *Wilson et Lafleur* une codification administrative de la loi d'assurance-chômage et de son règlement en date du 30 septembre 1984, ainsi que des principes directeurs de la jurisprudence pertinente.

Blais a publié aussi le prix Charles-Coderre de 1984, *L'autorité parentale : un droit ou un devoir pour qui ?* ($ 20) par Y. Martin et J.-A. Ulysse.

Plusieurs titres sont aussi disponibles en droit des affaires et en droit du travail, notamment sur la banque, la faillite, le fisc, le congédiement, le droit de grève, et la nouvelle loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Deux grands dictionnaires aussi ont fait récemment leur parution, l'un par le juge Albert Mayrand sur les maximes et locutions latines utilisées en droit, et l'autre, le « Dictionnaire de droit privé » préparé par le Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec, sous la direction de Paul-A. Crépeault, de McGill.

Enfin, LE MONDE JURIDIQUE, revue trimestrielle distribuée gratuitement depuis un an à 16,000 exemplaires, vivra désormais, outre de publicité, de la souscription d'abonnements ($ 16), « entièrement déductible pour les juristes de pratique privée ».

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Compétence de:
FRANCINE CÔTÉ
844-3361

SERVICES PSYCHOLOGIQUES
• Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents et adultes)
Centre d'Orientation
39 ouest, boul. Gouin, Montréal
331-5530
(Fondé en 1943, administré par ACORM)

COLLÈGE VILLE-MARIE
École secondaire privée déclarée d'INTÉRÊT PRIVÉE par le ministère de l'Éducation
EXAMEN D'ADMISSION
pour septembre 86
Secondaire I — garçons et filles
LES SAMEDIS
30 novembre et 7 décembre 1985 à 08h30
Coût de l'examen: 10$
Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année dernière et le bulletin le plus récent de l'année en cours
Nécessaire de s'inscrire
Pour les autres degrés prendre rendez-vous après le 2e bulletin de l'année
2850, rue Sherbrooke est
Station de métro Préfontaine
Montréal, Québec H2K 1H3
Tél.: 525-2516
Rendez-vous:
Mme F. Boyer

Collège Charles Lemoyne
• LONGUEUIL • VILLE STE-CATHERINE
Établissement privé mixte
Reconnu d'intérêt public par le ministère de l'Éducation du Québec.
INSCRIPTION POUR 1986-1987
Examens d'admission: 7 décembre 1985
14 décembre 1985
Ordre d'enseignement: 1re à 5e secondaire
Dessert toutes les municipalités de la Rive-Sud de Montréal.
Cours de formation générale préparant à l'entrée au CEGEP.
Programme de formation et croissance personnelle.
Mesures d'appui pédagogique.
Externat seulement.
Transport scolaire fourni (sans frais additionnels).
POUR RENSEIGNEMENT, APPELER
Mme Jacinthe Farley
900, boul. Taschereau
Longueuil, Québec
J4P 2X3
638-1282

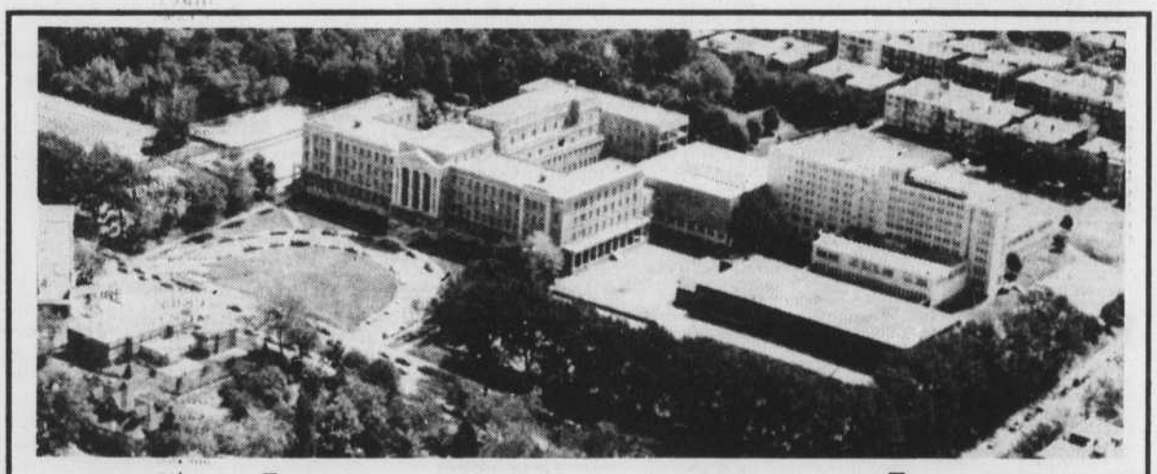
EXAMENS D'ENTRÉE:
Samedi, le 30 novembre à 8h30 (1ère à 5e Secondaire)
Tél.: (514) 735-5261, poste 220
Pour un choix sûr...

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie
628, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Outremont, Qué. — Tél.: 735-5261
H2V 2C5
Dirigé par les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie
Reconnu d'intérêt public
Cours secondaire (1ère à 5e)
Externes ou pensionnaires
Transport organisé pour la Rive-Sud

Inscription pour septembre 1986
Pensionnat — Externat
GARÇONS ET JEUNES FILLES
Collège Bourget
(RIGAUD)
INSTITUTION PRIVÉE
dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 50 kilomètres de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne.
Cours secondaire complet (avec ou sans latin).
Classes spéciales pour les élèves anglophones.
Animation, pastorale et sports privilégiés.
Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc.
Transport organisé pour les fins de semaine.
Pour une inscription en 1re, en 2e ou en 3e secondaire, veuillez vous présenter au Collège pour les tests d'admission avant 9h30.
le samedi 30 novembre 1985 ou
le samedi 11 janvier 1986 ou
le samedi 25 janvier 1986 ou
le samedi 8 mars 1986
Pour renseignements en 1re, 2e et 3e secondaire, composez
(514) 451-5785
Pour renseignements en 4e et 5e secondaire, composez
(514) 451-4716
Après entente, des bourses d'études sont disponibles.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

STANISLAS
ADMISSIONS 86-87
Élémentaire: Mme S. LOISIER
Secondaire: Mmes J. MARTHONE & M. DESLAURIERS
Collégial: Mme L. VOGLIMACCI
273-9521


COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
Cours secondaire et cours collégial
• Collège privé, déclaré d'intérêt public, dirigé par les Pères Jésuites
• Service de résidence (pour garçons seulement)
• Bourses d'étude
• Une éducation de qualité depuis 1928
• Une préoccupation d'excellence
• Un corps professoral expérimenté et compétent
• Une tradition... une atmosphère
COURS SECONDAIRE
• Garçons de 1re à 5e secondaire
• Filles acceptées à partir de 5e secondaire
• 1re secondaire: rencontre avec les candidats et leurs parents et examen d'admission, le samedi 14 décembre 1985 ou le samedi 11 janvier 1986.
COURS COLLÉGIAL (mixte)
• Sciences de la santé
• Sciences pures et appliquées
• Sciences humaines
• Sciences de l'administration
• Lettres
• Arts plastiques
• Communications
• BACCALAURÉAT INTERNATIONAL
3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal, Québec H3T 1C1
Tél.: (514)342-1320
poste 262 (collégial)
poste 231 (secondaire)

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédacteur en chef: Paul-André Comeau | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin | Directeur des services administratifs: Michel Paradis

LIBÉRER L'INITIATIVE

POUR faire l'économie de crises profondes qui pointent dans tous les domaines, pour réanimer les grands réseaux de services publics et y relancer la responsabilité, pour permettre au secteur privé de l'économie de produire emplois et richesse, le Québec doit se repenser profondément, se délester de carcans et de contraintes qui ruinent partout la possibilité et la volonté d'agir. Telle est la conclusion générale et quasi unanime qui se dégage d'une série de tables rondes tenues au DEVOIR dans les derniers jours.

Dans le contexte de la campagne électorale, des gestionnaires et administrateurs des secteurs public et privé, des spécialistes et des chercheurs oeuvrant dans cinq grands secteurs d'activités — relations de travail, agriculture, éducation, santé et services sociaux, et économie — ont fait, à notre invitation, le point sur l'état des choses dans leur domaine respectif. Nous les avions conviés à dégager les priorités pour les années qui viennent et à évaluer la teneur des discours tenus par les leaders et les partis politiques. Claude Turcotte a signé hier la synthèse des propos tenus autour de la table consacrée à l'agriculture. Jean Francoeur rend compte aujourd'hui des points de vue exprimés par nos invités à la table sur les relations de travail. Nous publierons la semaine prochaine des synthèses analogues sur les autres sujets.

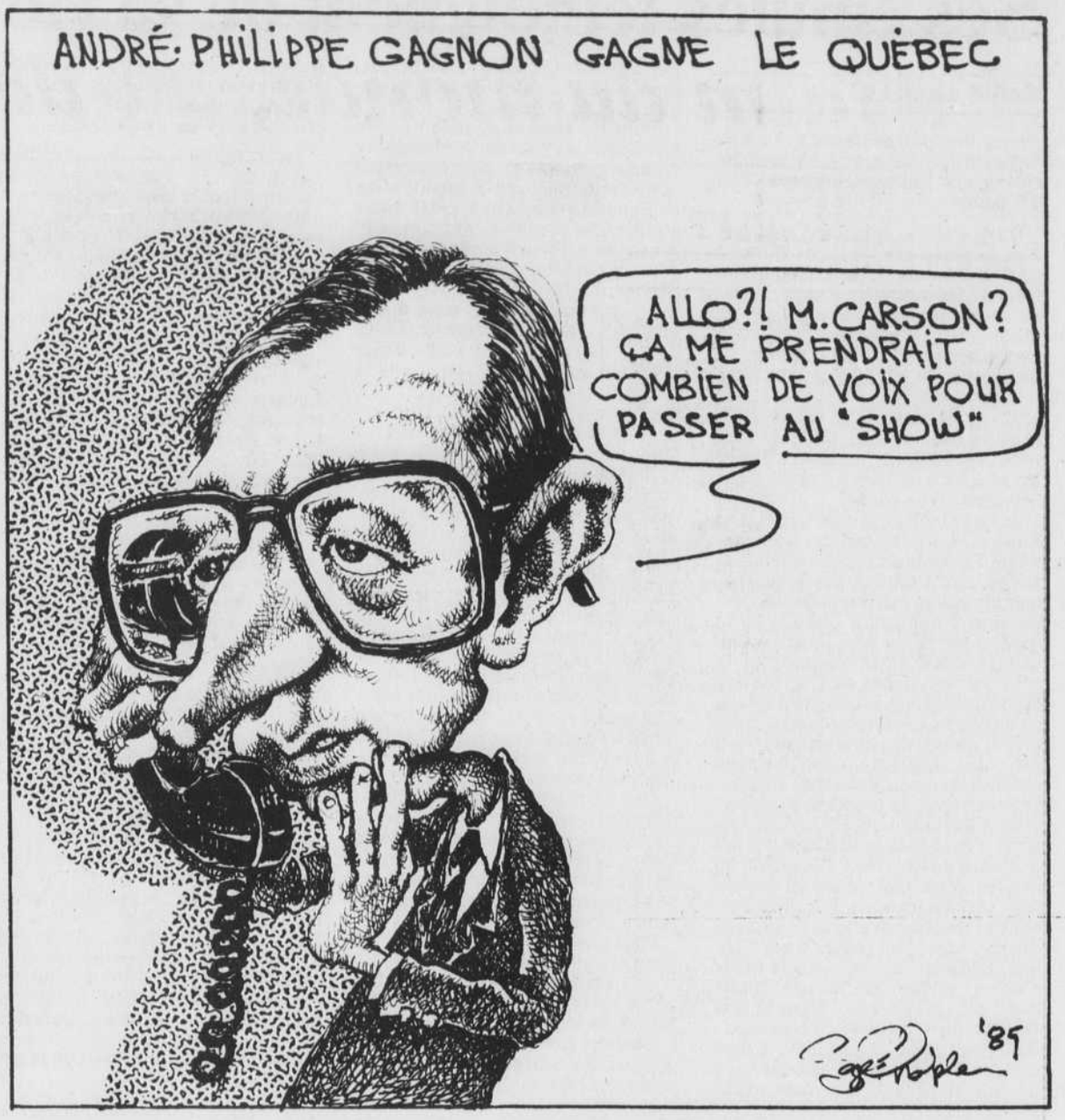
Au jugement quasi unanime de nos invités, le système politique et économique québécois est dramatiquement bloqué. Régi par des normes d'une rigidité extrême, replié sur lui-même, incapable de s'ajuster aux exigences nouvelles découlant de mutations sociales majeures, il ne fait plus de place aux nécessités de la recherche et de l'évaluation, aux exigences de l'innovation et de la compétitivité. Sans sous-estimer la valeur des changements provoqués par la création de grands réseaux publics, notamment de l'éducation et de la santé, et tout en demeurant attachés à la notion de services publics, nos interlocuteurs se sont montrés profondément inquiets par la lourdeur des normes qui ont partout dissous la responsabilité, figé l'initiative et bloqué le développement.

Curieusement, aucun d'entre eux ne croit à la vertu salvatrice de la générosité budgétaire. Au contraire, et notamment dans les domaines de la santé et des services sociaux, la crise serait d'abord de nature organisationnelle et réglementaire. Pour citer l'un de nos invités : « dans ces secteurs, l'irresponsabilité est érigée en système. » Le seul élargissement des ressources financières qui permet ponctuellement de régler une situation devenue intolérable ne ferait que retarder l'échéance inéluctable d'une révision profonde du sens des grands réseaux institutionnels et du niveau d'autonomie des établissements. Même son de cloche du côté de l'éducation. Le monde que l'on nous a décrit apparaît de plus en plus dissocié de la société réelle, régi par des normes étroites et tatillonnes, sans grand respect pour ceux qui oeuvrent. Dans ces domaines, nos invités ont longuement insisté sur l'absolue nécessité de libérer l'initiative et de redonner aux institutions une vraie marge de manoeuvre. De plus, ils se sont trouvés généralement d'accord pour signaler l'absence d'objectifs qui, en ce moment, semblent échapper à tous.

Du côté de l'économie, nos invités ont insisté sur l'absolue nécessité d'une révision structurelle des mécanismes des relations de travail, révision des mentalités, des comportements et des règles. Dans ce domaine, nous marchons vers l'inconnu et on n'est plus sûr de rien, concluait l'un de nos interlocuteurs. Inquiets de la situation réelle des finances publiques et de la lourdeur des appareils de l'État, convaincus que depuis vingt ans le Québec a préféré une politique de hauts revenus à une politique de l'emploi, frappés par la croissance continue du nombre de nos concitoyens qui dépendent de l'État pour vivre, nos invités à cette table ont eux aussi plaidé en faveur de changements profonds dans la gestion des services publics. À défaut d'ajustements rapides et massifs, ils prévoient des modifications douloureuses dans les toutes prochaines années. Dans le secteur agricole, nos invités ont manifesté beaucoup d'inquiétudes et notamment quant aux effets des erreurs commises dans la planification de la production et aux conséquences d'une éventuelle négociation de libre-échange avec nos voisins américains. Ici encore, le sentiment prévalant en est un d'urgence. « Il nous faut remettre notre agriculture sur des rails », nous a affirmé l'un de nos invités.

Généralement, nos interlocuteurs se sont montrés peu inspirés par la campagne électorale. Sans faire ici plein crédit à toutes les nuances exprimées, leurs évaluations pourraient être résumées comme suit : la classe politique joue à la marge d'une crise ou de crises qu'elle feint ne pas voir. Elle apparaît peu sensible aux mouvements profonds qui, partout au Québec, sont en attente d'un allègement substantiel du poids de l'État, à ne pas confondre avec une espèce de rejet bête et méchant des grands services publics. Bref, l'attente apparaît généralisée pour une libéralisation de l'initiative, pour un investissement majeur de confiance dans les institutions et les entreprises, dans ceux qui les gèrent et ceux qui y oeuvrent. Cet espoir et cette nécessité ont été longuement évoqués par tous nos invités. De leurs propos se dégage aussi le sentiment que l'énergie retenue en ce moment, énergie qui se perd dans un sur place tragique, attend son heure pour élargir la croissance, relancer le développement et assurer la redistribution, ces trois facteurs du progrès québécois.

— JEAN-LOUIS ROY



Paix de Noël en Ulster ?

VOILÀ des mois que l'élaboration d'un plan de paix en Ulster accaparait les meilleurs négociateurs de Londres et de Dublin. En signant le premier accord anglo-irlandais au sujet des six comtés d'Irlande du Nord, Madame Thatcher et son homologue irlandais, M. Fitzgerrald, laissent-ils espérer un Noël plus joyeux, le début d'une pacification réelle entre catholiques et protestants ? Après bientôt quinze ans d'attentats chroniques et plus de 2.500 assassinats au sein des deux camps, sans oublier les actes de violence perpétrés en Grande-Bretagne même, aucune lueur d'espoir ne doit être sous-estimée.

L'accord, signé hier par les chefs de gouvernement de Londres et Dublin, revêt une dimension historique indéniable. Il faut reconnaître à la Dame de fer et à M. Fitzgerrald beaucoup de courage et un réalisme politique évident pour s'engager dans une voie qui paraissait totalement bouchée, il y a tout juste 48 heures.

Pour Madame Thatcher, c'est sans doute la lassitude de l'opinion britannique qui l'a incitée à mettre entre parenthèses ses préjugés en faveur de la majorité protestante d'Ulster. Pour M. Fitzgerrald, qui n'est vraisemblablement pas insensible au vieux rêve de la « grande Irlande », l'irruption de la violence sur le territoire de l'Eire, au cours des deux ou trois dernières années, aurait inspiré certains accomodements.

Cet accord entre Londres et Dublin pourrait fort bien ne représenter qu'une nouvelle péripétie dans cette affaire, complexe et tragique. Il n'en mérite pas moins d'être qualifié d'historique. Sans aborder de front l'inévitable problème de la réunification de l'Irlande, l'accord entérine un droit de regard du gouvernement de la République irlandaise sur le sort de la minorité catholique en Ulster.

Dans une approche typiquement britannique, cet objectif non avoué est implicitement visé dans l'édifice institutionnel qui devrait maintenant être mis en place. Des hommes politiques, de hauts fonctionnaires, désignés par les gouvernements britanniques et irlandais, s'associeront, effectivement et de façon collégiale, dans des organismes qui s'inspirent directemenet du modèle développé par la Communauté économique européenne.

L'Ulster demeure partie intégrante du Royaume-Uni, placé sous la couronne britannique. Mais l'Irlande, républicaine et catholique, disposera, dans les faits, d'une « antenne » à l'intérieur même des six comtés où la majorité protestante est demeurée farouchement attachée à la monarchie anglaise.

Officiellement, ce « consulat », comme le désigne la presse britannique, aura comme mission de faciliter la reprise du dialogue entre les deux collectivités, qui ont épousé, voilà 450 ans, des causes et des confessions différentes. Dans les faits, c'est une tentative d'atténuer, au profit de la minorité catholique — plus de 35% de la population totale d'Ulster —, les excès d'une administration dévouée aux intérêts de la majorité.

Malgré toutes les précautions utilisées pour ficeler cet accord, la partie est loin d'être gagnée. Preuve en a été fournie par l'acrimonie des interventions des députés « unionistes » qui siègent au Parlement de Westminster. Déjà, les radicaux au sein de la collectivité protestante en Ulster, ralliés derrière le bouillant pasteur Paisley, ont clairement laissé entendre qu'ils n'accepteraient pas cette entente avec les « papistes ». Une entente qui, à leurs yeux, ressemble presque à une trahison, de la part du gouvernement de Sa Majesté. La menace d'une recrudescence de la violence et de son cycle infernal se profile dans les propos tenus depuis la signature de cet accord. Ce n'est pas encore demain que l'armée britannique pourra regagner ses casernes !

Il faut tout de même espérer, de cet accord, plus qu'une simple trêve de Noël.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

Un certain 15 novembre . . .

BILLET

GILLES LESAGE

VOUS SOUVIENT-IL d'un certain 15 novembre ? C'était un lundi soir frisquet. On a pourtant dansé dans les rues, on a fêté sur le mont Royal presque comme s'il s'agissait du 24 juin. À Québec, les fonctionnaires, plus discrets, comme il se doit, se réjouissaient dans le secret de leur domicile. On s'est interrogé avec inquiétude à Westmount, dans les hauts lieux de la finance et les douillets repaires des brasseurs d'affaires.

Pourquoi donc cette soudaine et étrange animation au seuil de l'hiver. C'était, il y a longtemps déjà, en . . . 1976, l'élection surprenante du Parti québécois, l'euphorie des uns, l'invasion des « séparatistes », l'affolement des autres. Fait unique, après moins de 10 ans, M. René Lévesque et sa brillante équipe, probablement la plus éclatante que le Québec se soit jamais donnée, prenait le pouvoir avec 41 % des suffrages et s'installait dans la Vieille Capitale. Confiance, détermination, espoir, énorme, comme un volcan qui se prépare à faire éruption depuis deux siècles.

Du jour au lendemain, une bouffée d'air frais et vivifiant traverse le Québec français; des gens par milliers, qui n'avaient qu'une sympathie fort mitigée pour le vieil idéal de l'indépendance, se prennent d'affection pour la fougue et la flamme d'un diable d'homme qui leur a promis un bon, un vrai gouvernement, qui respectera leur rythme et ne les bousculera pas pour les amener à la terre promise. Il s'appelle René Lévesque, le chef d'une improbable coalition que son immense charisme porte à bout de bras. Ses fidèles le vénèrent comme un messie en contrée laurentienne, les autres le craignent comme la peste du Nord et la menace d'un Cuba dans la froidure canadienne . . .

Durant de longs mois de lune de miel, c'est la fébrilité, l'innovation, l'imagination au pouvoir. Les uns après les autres, les ministres se lancent avec l'ardeur de néophyte dans toutes les directions, en un joyeux chaos créateur. Charte de la langue française, assurance automobile, zonage agricole, expansion des multiples rôles d'un État protecteur et régulateur, démocratisation des partis politiques, lumière et transparence. Tout y passe, y compris le préjugé favorable aux travailleurs et le nouvel « homo quebecensis », avec zèle et ferveur. De livres blancs en livres oranges, les couleurs de l'arc-en-ciel se déploient comme une manne généreuse et nourrissante : celle de la sociale-démocratie que l'on se targue, bombant le torse, d'instaurer en Terre Québec. Un socialisme d'ici proclame les humanistes utopistes.

Comme tout autre organisme, le PQ et le gouvernement auquel il a donné souffle et vie sont méconnaissables. Le grand rêve de la souveraineté a sombré dans le NON référendaire avant de disparaître dans un accord constitutionnel qui a floué le Québec et l'a fait reculer de plusieurs années. Feu la question nationale, pour un bout de temps, une génération peut-être. Feu aussi l'illusoire démocratie sociale, emportée par la crise économique et l'égoïsme corporatif des groupes les mieux organisés, à commencer par ceux-là mêmes qui sont censés être les serviteurs de l'État. Un État inquiet, moins orgueuilleux, dont le moteur tourne au ralenti. Déjà morte, la révolution tranquille est enterrée par ceux qui en ont été nourris et qui en ont profité le plus.

Le militantisme fervent et contagieux des jeunes Turcs péquistes est disparu dans l'incontournable épaisseur de la réalité, pour reprendre l'expression favorite de M. Johnson, qui l'emprunte du président Mitterrand. L'armée est en déroute ou embourgeoisée, fuyant les grands rassemblements de naguère, préférant discuter le coup dans les cafés de la rue St-Denis ou de la Grande-Allée. Les chantres de l'émancipation collective d'hier sont devenus les hérauts de la souveraineté individuelle. Comme quoi il y a moyen de tout justifier.

Quand même, n'y a-t-il pas dans l'air frisquet un brin de nostalgie d'un certain lundi 15 novembre, couleur vert espoir et fleur éclose ?

LETTRES AU DEVOIR

■ *Une suggestion*

Lettre adressée à M. Pierre MacDonald.

VOUS DÉCLARIEZ récemment que vos priorités, au cas où votre parti serait porté au pouvoir, étaient le chômage, le vieillissement de la population et le libre-échange.

Pour ce qui est des deux premières, j'aurais une suggestion à vous faire, à laquelle vous pourriez « jongler », vous et votre parti : donner un salaire décent à la femme au foyer, celle qui décide de rester à la maison pour élever son ou ses enfants. Vous régleriez plusieurs problèmes d'un coup : il y aurait moins de chômage, plus d'enfants et beaucoup moins de criminalité juvénile.

Vous seriez d'ailleurs en avance sur notre temps, puisque le Bureau de recherche sur la population, qui se penche sur la décroissance de la population canadienne, est arrivé à la conclusion qu'éventuellement il faudra payer les femmes pour qu'elles acceptent d'avoir des enfants.

— JEANNE DAVID

Montréal, 2 novembre.

■ *La gare du Palais: une erreur de $ 60 millions*

ADMIRABLEMENT bien située à la porte du Vieux-Québec, la gare du Palais a joué un rôle prépondérant dans le transport dès son ouverture en 1916. Après avoir été un des endroits les plus fréquentés de Québec pendant une cinquantaine d'années, la gare du Palais connut une ère de déclin qui aboutit en sa fermeture le 1er septembre 1976; fermeture applaudie par certains et dénoncée par d'autres. Le gouvernement fédéral d'alors ferma les yeux devant le manque d'intérêt du CN et du CP envers les services ferroviaires au pays. La fermeture de la gare du Palais s'inscrivait d'ailleurs dans un programme d'élimination des gares dans les centres-villes. Ottawa, Saint-Jean, N.B., Saskatoon, Victoria en étant quelques exemples. Comble de l'ironie, ce même gouvernement fédéral annonçait le 20 mai 1976 un programme d'investissement de $ 30 millions afin d'améliorer l'emprise ferroviaire entre Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Qu'advint-il de ces promesses d'investissements ?

Ce qu'on peut dire aujourd'hui, c'est que le temps de parcours entre Montréal et Québec n'a pas été réduit et que la durée du trajet par train entre les centres-villes de Montréal et Québec n'a cessé d'augmenter au cours des ans.

Peu après la naissance de Via Rail en avril 1977, on s'aperçut de l'erreur d'avoir abandonné la gare du Palais. La gare de Sainte-Foy, située près du pont Laporte, était mal située et ne pouvait répondre aux besoins d'un service moderne dans une région de la taille de Québec.

Suite au travail acharné du maire de Québec, M. Jean Pelletier, et des pressions de nombreux organismes dont Transport 2000, le gouvernement fédéral, qui avait permis la fermeture de la gare du Palais, décida d'y investir les montants nécessaires afin de refaire une beauté à la gare et d'y installer les voies requises pour le retour des trains au centre-ville.

Le bilan de toute cette aventure s'avère fort élevé pour les contribuables. La fermeture de la gare du Palais en 1976, qui devint alors propriété de la Ville de Québec, nécessita des déboursés de $ 6 millions. La réfection de la gare et la mise en place de voies ferrées sur une distance de 8.7 km coûteront $ 28 millions au gouvernement fédéral. Pour la ville de Québec, cela représente des dépenses de $ 17.2 millions, soit $ 12 millions pour les transformations déjà apportées au réseau routier et $ 5.2 millions pour l'infrastructure de la gare. De plus, Via Rail avoue avoir perdu 100,000 voyageurs par année suite à la fermeture de la gare du Palais. Étalées sur une période de neuf années, on peut estimer les pertes de revenus pour Via Rail à un minimum de $ 10 millions. En tout, la fermeture et la ré-ouverture de la gare et le manque à gagner qui en a résulté pour Via Rail auront coûté plus de $ 60 millions.

Pour conclure, toute cette histoire démontre bien l'absence de planification à long terme dans le domaine. Via Rail doit se satisfaire d'une mince tranche des cinq millions de déplacements annuels entre Montréal et Québec. Le gouvernement fédéral actuel devra être plus vigilant que le précédent et avoir une politique qui vise à un service ferroviaire rapide et fiable « de centre-ville à centre-ville ».

— GUY CHARTRAND
président de Transport 2000 Québec

Montréal, 17 octobre.

■ *Une fausse polémique*

NOUS AVONS appris, dans votre édition du 10 octobre dernier, que le Vatican avait interdit formellement aux évêques canadiens de rendre public leur rapport préparé, à la demande de Rome, en vue du synode prévu pour le mois prochain.

Nous constatons, avec consternation, que nos évêques ont passé outre à cette interdiction. Depuis quelques jours, des textes surprenants nous sont proposés, qui tentent de justifier leur décision.

L'enseignement du droit canonique sur les synodes est simple et clair. Ils sont « directement soumis à l'autorité du pontife romain » (canon 344). Les synodes des évêques peuvent « discuter des questions à traiter et exprimer des souhaits, mais non trancher ces questions ni porter des décrets » (canon 343).

D'une part, un synode d'évêques n'est pas un forum pour les fidèles et les théologiens. D'autre part, les opinions exprimées par des évêques, dans le cadre d'un synode, ne font pas partie de l'enseignement de l'Église tant qu'elles ne sont pas retenues par le pape, à moins qu'elles soient déjà conformes à l'enseignement reconnu du magistère.

Les autorités religieuses, qui ont charge d'âmes, se doivent d'enseigner la vérité révélée dont l'Église est dépositaire, et non pas de simples opinions humaines, et de protéger les fidèles des interprétations non conformes à l'enseignement de l'Église de façon à éviter que la confusion s'installe parmi ceux-ci.

Le compte-rendu du rapport épiscopal, publié dans votre édition du 16 octobre, nous révèle entre autres choses que, contrairement à la loi même de l'Église, nos évêques s'opposent à l'autorité du pape sur le synode et dans les diocèses, ce qui est fort grave. Dans de telles circonstances, il est incontestable que le Vatican était justifié, en raison de la nature hiérarchique de l'Église, d'interdire que ce document soit rendu public.

Dans une organisation structurée et hiérarchique, il n'y a pas de polémique lorsqu'il n'y a pas de désobéissance. Nous ne sommes donc pas en présence d'un débat, mais d'un flagrant refus de l'autorité.

— RICHARD DIONNE

Québec, 16 octobre.

■ *Merci, Marie Laurier !*

JE TIENS à féliciter Marie Laurier pour son étude du livre de François-Georges Dreyfus : *Des évêques contre le pape* (LE DEVOIR du 12 novembre).

Quel appel impérieux, adressé à des frères catholiques, par un « vrai » protestant, c'est-à-dire par un chrétien qui se dresse contre une raison humaine qui se voudrait plus sage que la sagesse de Dieu et sa Parole ! Que voilà de la vraie « correction fraternelle » !

Que de points justes signalés, dans un résumé si court ! Notons ce fait que Pie XII avait rappelé que « le clergé n'avait pas la formation requise pour affronter le militantisme des ouvriers » — combien, en effet, même dirigés par de grandissimes dominicains, ont eu plus vite fait de passer à l'athéisme marxiste que de convertir quiconque ! Et quelles excellentes remarques sur le mariage des prêtres et le sacerdoce des femmes . . .

Quand on sait que Hans Küng n'a été que le porte-voix des évêques auxquels pensait Dreyfus, il est étonnant et consolant de voir qu'un frère dissident, qui vit de sa fidélité à l'Évangile, attend autre chose du synode qu'un reniement de ce pourquoi tant de leurs frères chrétiens sont morts jadis . . .

— ANGÈLE DOUCET

Montréal, 12 novembre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

La faim du monde, au-delà du drame de l'Éthiopie

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

«LA PLUS VASTE opération internationale de secours de l'histoire (un milliard en 1985) aura permis de sauver des millions de vies en Éthiopie. Les organisateurs craignent maintenant qu'une certaine lassitude des donateurs, en 1986, ne vienne hypothéquer le redressement entrepris. Sans une aide continue, la tragédie éthiopienne risque de se répéter dans deux ans. Et déjà, d'importants donateurs, comme les États-Unis, se font tirer l'oreille . . . » C'est ainsi que le journal *Le Soleil* de Québec résumait, en les présentant, une analyse et un compte rendu du journaliste américain David Carry.

Est-ce parce qu'ils nous sont devenus familiers que ces drames spectaculaires, causés par la nature, la guerre ou plus simplement par l'incurie des hommes ne déclenchent pas chez nous tous les réflexes de solidarité qui devraient nous amener à refaire le point, à changer certaines habitudes et à partager autrement qu'une fois de temps en temps nos biens et privilèges de nantis ?

La qualité de l'effort fait à l'occasion du drame éthiopien est remarquable et les jeunes de chez nous comme d'ailleurs y sont pour beaucoup. Au fur et à mesure cependant que l'on s'installe dans les créneaux et les niches de la vie économique et que l'on accepte l'ensemble des obligations et des contraintes qui en découlent pour sa propre survie autant que pour son développement personnel et celui de ceux dont on se sent responsable, il est presque inévitable d'oublier les problèmes des autres comme s'ils ne nous concernaient pas et de se justifier en disant que si chacun fait son effort, tout se règlera bien avec le temps.

L'aide financière et alimentaire, même pour un milliard de dollars, c'est l'aspirine d'un mal de tête, la soupe des Soeurs de la Charité et l'aumône du généreux.

En Afrique, et là surtout où se posent effectivement tous ces problèmes, les situations sont fort complexes et bien peu de nos solutions sont exportables. En fait, l'aide internationale, à moins d'être planifiée sur de très longues périodes, entraîne souvent à moyen terme autant de problèmes qu'elle a pu en régler à court terme.

Plus un pays est pauvre, s'il a par ailleurs une position géopolitique ou géoéconomique de quelqu'importance, plus les aides étrangères se multiplient, incohérentes, contradictoires sinon concurrentes, davantage axées sur le développement des marchés du pays d'origine que sur les besoins du pays d'accueil, plutôt en biens et services qu'en ressources et en conseils. On doit y trouver son compte, en commençant par les plus forts.

Photo AP

Sans une aide soutenue, la tragédie éthiopienne risque de se répéter dans deux ans.

Sortant depuis quelques dizaines d'années de l'époque coloniale, plusieurs pays d'Afrique en ont cependant gardé les travers. Ils vivent aujourd'hui le prolongement des dépendances officieuses dont les déclarations formelles et la levée des drapeaux ne les ont jamais vraiment libérés.

Pour ces pays, la multiplication des aides étrangères n'est pas un objectif. C'est plutôt la seule façon d'obtenir le plus possible avec un minimum de dignité et sans se soumettre complètement à un ou à quelques grands partenaires qui les ramèneraient de fait sinon de droit aux années d'avant 1960.

Malgré tout, au moment où l'on envoie biens, secours et nourriture en Éthiopie, certains pays d'Afrique prévoient des surplus alimentaires pour les mois et les années qui viennent, incapables de les garder, de les transporter, de les vendre à ceux qui en manquent.

Le problème, en plus d'être politique, en devient dès lors un d'organisation, de transport, d'infrastructure économique et de système continental.

Prises isolément et en elles-mêmes, les aides internationales sont toutes aussi valables les unes que les autres. Considérés en eux-mêmes, chacun des projets canadiens par exemple en Afrique se défend, s'explique et se justifie, à tout le moins dans l'optique des politiques canadiennes et des choix faits ici et à partir de nos bureaucraties.

Analysé sur le territoire de chacun des pays, l'ensemble de ces aides et de ces projets a peu de cohérence, de complémentarité et de permanence suffisante pour permettre un minimum de progrès dans des conditions à peu près normales.

Les pays, les organisations internationales, les groupes volontaires non gouvernementaux arrivent sur place avec leur vision des choses, leur façon de faire et leurs moyens d'action, pleins d'argent, d'équipement ou tout simplement de bonne volonté.

Incapables de refuser et négociateurs constants, les pays d'accueil doivent consacrer à l'atterrissage chez eux de toute cette aide étrangère un nombre d'autant plus considérable de leurs propres ressources humaines qu'ils ont plus de besoin à combler.

On se retrouve dès lors dans cette situation souvent paradoxale où les cadres et les administrateurs du pays d'accueil, formés à l'étranger ou sur place, deviennent les partenaires sinon le prolongement de l'aide internationale alors que ce sont des étrangers chez eux qui assument les responsabilités de développement et de planification, se remplaçant de trois en cinq ans et recommençant souvent ce qui ne demanderait qu'à continuer.

Chaque pays donateur a ses politiques, ses habitudes et ses exigences, sa compatibilité, ses attentes, ses critères, ses contraintes et ses irritants.

L'un exige que ses ressortissants soient logés et nourris par le pays d'accueil. L'autre demande à avoir un contrôle majoritaire sur tel aspect du développement à défaut de quoi il ne s'en préoccupera pas. Un troisième voudrait imposer sa façon d'enseigner et ses programmes de cours pour envoyer pendant quelques années des professeurs qu'il pourra par la suite retirer complètement, laissant un trou béant dans un système d'enseignement où d'autres pays participent avec d'autres exigences et d'autres critères.

Depuis vingt-cinq ans, j'ai dû me rendre en Afrique une bonne vingtaine de fois, dans à peu près autant de pays. Je suis peu à peu devenu sensible à l'effort fait par ces gens, à leurs cultures, aux contraintes avec lesquelles ils doivent vivre quotidiennement, du seul fait de notre présence, leurs règles sociales, économiques et culturelles. J'ai maintenant plutôt tendance à devenir silencieux, à écouter davantage qu'à parler, à croire que c'est en cherchant à nuire le moins possible avec notre aide que l'on sera le plus utile.

Je pense qu'un pays comme le Canada, s'il ne veut pas faire beaucoup plus, pourrait faire beaucoup mieux. Plutôt que de s'éparpiller pour de courtes périodes ou même dans des projets spectaculaires dont il se retire par la suite rapidement, il pourrait davantage chercher dans des alliances pour le développement à s'associer à long terme avec quelques pays du Nord et du Sud et à se faire avant tout le champion de la cohérence, de la concertation et de l'éducation de part et d'autre. Il deviendrait rapidement un des agents de développement mondiaux les plus novateurs.

Rien ne sert de courir partout à la fois et s'il est bon pour l'image internationale d'être vu là où est la crise, il est sans doute plus important à long terme de développer des solidarités et des interdépendances voulues et volontairemnt choisies dans le respect des libertés et des rythmes d'évolution de chacun autant que des rythmes de croissance, des modes de vie et des fondements culturels.

Drame en soit, la situation éthiopienne est une occasion de repenser pour l'avenir ce que nous faisons maintenant, comme pays et comme collectivité, en matière d'aide internationale. Les Canadiens sont, avec quelques autres pays sans passé colonial, parmi les meilleurs et les plus appréciés des pays donateurs et des pays partenaires. Il faut aller plus loin, il faut faire autrement et il faut mieux connaître ceux que nous aidons, souvent sans le savoir, depuis quelques dizaines d'années.

Le défi aujourd'hui est d'élargir la base populaire sur laquelle s'appuie chez nous l'action internationale. Il faut sensibiliser les hommes et les femmes d'action, bien au-delà de ceux qui sont déjà impliqués dans les organismes de coopération, à l'importance stratégique du rôle que l'on pourrait jouer, à l'inévitable interdépendance qui s'accentue entre les pays du Nord et les pays du Sud, au fait qu'il est plus important finalement de prévoir et d'éviter la crise que de la régler au moment où elle se présente. C'est une question de conscience. En y regardant de près, elle ne dessert pas nos intérêts.

LES SONDAGES ET LA VOLATILITÉ DE L'ÉLECTORAT

VICTOR TREMBLAY

L'auteur est directeur au Centre de sondage de l'Université de Montréal.

LE DÉCLENCHEMENT récent des élections provinciales s'est accompagné, comme il fallait s'y attendre, de son important cortège de sondages sur les intentions de vote. La parade s'avère cette fois-ci particulièrement grandiose et soulève tour à tour étonnements, confirmations, contradictions, reconfirmations et . . . spéculations.

À suivre assidûment les en-têtes des quotidiens au cours d'une période aussi fébrile, on croirait que l'humeur de l'électorat oscille au rythme de nos conditions climatiques automnales. La réalité est que les sondages que l'on connaît mesurent très mal le changement des intentions de vote de la population. C'est ce point particulier que ce texte veut mettre en lumière.

Tout manuel de méthodologie nous enseigne qu'un sondage bien fait doit se baser sur un échantillon représentatif de la population qu'il prétend étudier et comporte, dû au hasard des échantillons probables, un certain élément d'incertitude que les spécialistes appellent l'erreur d'échantillonnage. Par exemple, on aime accompagner la divulgation de résultats d'un sondage scientifique d'un énoncé devenu assez classique : « la marge d'erreur associée aux données de ce sondage est de 3 %, 19 fois sur 20 ». En termes concrets, ceci doit signifier que si le sondage estime à 48 % le pourcentage de l'électorat qui appuie le Parti libéral du Québec, il y a alors 19 chances sur 20 que le vrai pourcentage se situe entre 45 % et 51 %.

Pour les initiés du domaine, cette entrée en matière ne réchauffe que des trivialités. Pourtant, deux problèmes sérieux subsistent toujours dans l'interprétation des données de sondages politiques, en particulier. D'une part, presque immanquablement, les marges d'erreur inscrites dans les notices méthodologiques sous-estiment de façon non négligeable la marge d'erreur rigoureusement calculée. D'autre part, plus souvent qu'autrement, dans l'analyse même des résultats, on ignore l'existence d'une telle marge d'erreur sauf . . . lorsque l'on ne trouve plus d'arguments pour expliquer une apparente contradiction.

L'affirmation selon laquelle les marges d'erreur citées embellissent la réalité s'appuie sur des raisons de deux ordres. D'abord, mathématiquement, on utilise habituellement une formule excessivement simplifiée qui ne tient pas compte du modèle d'échantillonnage sous-jacent aux sondages politiques (téléphoniques) et qui, de façon erronée, se base sur le nombre de questionnaires complétés plutôt que sur le nombre effectif de répondants à la question portant sur les intentions de vote. À titre d'exemple, un sondage téléphonique auprès de 1,000 personnes dont 25 % décident de ne pas dévoiler leurs intentions de vote comporte rigoureusement sur cette question une marge d'erreur de l'ordre de 4 % plutôt que celle mécaniquement affichée de 3 % ou de 3.2 %.

En plus de cet argument mathématiquement vérifiable, il faut garder à l'esprit qu'un sondage comporte une certaine dose additionnelle d'incertitude, difficilement quantifiable ; ce problème découle de l'effet potentiellement biaisant de la non-participation quasi systématique d'un segment de la population à toute forme de sondage et des inévitables imperfections opérationnelles inhérentes à tout exercice de cueillette de données.

Ignorons pour le bénéfice de ce propos ces deux derniers facteurs et établissons pour fins de discussion que la marge d'erreur associée à la mesure d'intentions de vote (après répartition des indécis) se situe à 4 % pour un échantillon de 1,000 répondants. Lorsque l'on compare les résultats de deux sondages indépendants entre eux, chaque mesure ponctuelle comporte son intervalle d'incertitude de ± 4 % et l'on peut démontrer qu'il faut obtenir une différence d'au moins 5.6 % entre les estimations dégagées des deux enquêtes pour être assez certain (i.e. ne pas se tromper 19 fois sur 20) que la différence mesurée n'est pas uniquement attribuable au hasard des échantillons choisis.

Intentions de vote selon deux sondages fictifs
(après répartition des « indécis »)

	1er sondage	2e sondage
Parti libéral du Québec	49.5 %	46.0 %
Parti québécois	42.5 %	46.0 %
Autres partis	8.0 %	8.0 %

Les conséquences de l'effet nébuleux de l'échantillonnage s'avèrent encore plus marquées lorsque l'on se trouve dans une situation politique pratiquement bipartite comme c'est le cas actuellement au Québec : toute surévaluation de la popularité d'un parti se traduit par une sous-évaluation équivalente du côté de l'autre parti principal. Ainsi, même des gains (ou pertes) apparemment substantiels peuvent n'être que le fruit du hasard. En guise d'illustration, le tableau suivant imagine une situation hypothétique tout à fait vraisemblable de résultats de deux sondages indépendants successifs :

Un examen rapide des donnés du tableau suggère fortement de conclure qu'entre les deux sondages le PQ a réussi à combler l'écart de 7 % qui le séparait du PLQ et qu'il se trouve maintenant nez-à-nez avec ce dernier. En fait, une telle conclusion est une extrapolation injustifiée des résultats car ni le déclin apparent de la cote du PLQ ni la remontée réciproque de celle du PQ ne sont significatives. Les changements observés de 3.5 % sont nettement inférieurs à la marge d'erreur aléatoire de 5.6 % établie précédemment. On a approximativement une chance sur quatre de se tromper en voyant à travers les chiffres du tableau un changement de l'humeur de l'électorat. Mieux vaut jouer aux dés, c'est moins dispendieux !

Que nous apprennent donc ces sondages sur les intentions de vote ? Les analystes avertis, encore trop peu nombreux, ont appris à juxtaposer les résultats de plusieurs de ces enquêtes afin d'y voir des tendances. La moyenne de plusieurs sondages crédibles s'échelonnant sur une période de temps pas trop étendue est plus indicative de la situation réelle que tout soi-disant « meilleur » sondage ponctuel — « meilleur » parce que plus récent, parce que supporté par une taille d'échantillon un peu plus grande, parce qu'affichant un taux de réponse un peu plus élevé, etc. Regardons donc les moyennes plutôt que les différences.

Enfin, si l'on désire vraiment suivre par sondage l'évolution des intentions de vote au cours d'une période donnée, il faut concevoir différemment ce type d'enquête. Pour mesurer le changement, il faut l'observer à sa source par exemple, en interrogeant les mêmes personnes à deux ou à plusieurs reprises ; ce faisant, non seulement on pourrait quantifier beaucoup plus précisément l'évolution, mais on pourrait expliciter plus directement les raisons sous-jacentes aux mouvements d'opinion. Une telle approche évite de mesurer le changement . . . d'échantillon !

À n'y plus rien comprendre

DANIEL LATOUCHE

PAR DÉFINITION, l'imprévu est imprévisible. Mais il y a quand même des limites ! Alors que depuis six mois on nous vantait le sérieux, la compétence et la préparation de la « machine » libérale, voilà que cette campagne électorale nous révèle une organisation qui s'acharne à collectionner tous les ratés et à répéter toutes les erreurs. C'est à croire que ceux qui entourent M. Bourassa ont décidé de prouver qu'on peut mener la pire campagne électorale depuis Antonio Barrette et quand même gagner l'élection. Il faut le faire.

On s'attendait à tout sauf à cela. Les messages publicitaires libéraux ont l'air de sortir directement de la campagne « fulgurante » de Gabriel Loubier. Rappelez-vous : le valeureux chef de l'Union nationale qui allait tout remporter en 1973. On s'endort littéralement à écouter les messages télévisés de M. Bourassa. Quant aux messages radiophoniques . . . on croirait entendre le chef libéral faisant une parodie de Ding et Dong faisant eux-mêmes une parodie de l'ancien premier ministre. Quant aux affiches, on les croirait sorties d'une sorte de réalisme socialiste à la soviétique. Ne parlons pas de bains de foule alors qu'il n'y a personne, des appels larmoyants aux nationalistes, des promesses de réduire nos impôts grâce au budget péquiste ou de mettre en oeuvre des politiques qui existent déjà et que personne ne conteste. C'est le cas par exemple de cette curieuse promesse de ne pas augmenter les frais de scolarité universitaire. À ce rythme-là le Parti libéral aura réussi d'ici le 2 décembre à promettre l'abolition de l'hiver, de l'heure normale de l'est et des mouches noires.

C'est à n'y rien comprendre, tant dans la forme que dans le fond. Pourquoi donc un parti politique qui bénéficiait, il y a quelques semaines encore, de 15 % d'avance dans l'opinion publique se sent-il le besoin de se comporter comme une sorte de Crédit social nouveau genre ? Même M. Ryan, comme pour se faire pardonner le sérieux de sa campagne de 1981, s'y est mis de la partie. Ainsi c'est devenu une évidence que les frais de scolarité universitaire devront bientôt augmenter. Le PQ le sait, le PLQ le sait, même les étudiants le savent. C'est une question d'équité sociale de le faire. Alors pourquoi dire qu'on ne le fera pas. Au mieux on pouvait choisir de ne pas en parler. Et le pire c'est que M. Ryan sait très bien qu'il va le faire si jamais il devient ministre de l'Éducation. Pourquoi dire le contraire aujourd'hui et ainsi se préparer des lendemains houleux. Faire des promesse et « arranger » la vérité est une chose. Le faire alors que c'est inutile, contre-productif et dangereux, en est une autre.

La faiblesse de la campagne libérale aura eu un résultat imprévu, celui de transformer en véritable mythe la campagne Johnson. D'ici quelques jours, celle-ci sera consacrée « la plus belle campagne électorale » jamais réussie au Canada. On croirait rêver ! On ne veut rien enlever aux Sormany, Dupré et Dépatie qui dirigent l'équipe péquiste de communicateurs, mais il ne faudrait quand même pas exagérer. Ce n'est pas parce que les affiches péquistes n'ont pas de faute d'orthographe, que M. Johnson a un air souriant plutôt qu'une face de boeuf et qu'il ne s'énerve pas devant l'impatience de M. Bourassa qu'il faille parler de campagne géniale. On en vient presque à souhaiter que l'équipe péquiste échoue le 2 décembre juste pour entendre enfin quelques critiques contre « la touche » (*sic*) magique de ces merveilleux communicateurs.

Inévitablement, on finit par éprouver de la sympathie pour M. Bourassa (après tout, peut-être est-ce là l'objectif ?). Lui qui attend depuis si longtemps, c'est presque injuste qu'un tel amateurisme lui gâche ainsi son retour. Va-t-il devoir repartir pour la Belgique et écrire un nouveau livre sur le 7e Baie James parce que ses conseillers se sont trompés d'élection ? Chose certaine s'il remporte la victoire il saura à quoi s'en tenir sur ces spécialistes du monde des affaires qui décident de se lancer en politique. C'est à se demander si cette fameuse nouvelle garde économique est aussi compétente qu'on se plaît à le répéter.

Autre conséquence imprévue de ce cafouillage organisationnel, c'est qu'il fait apparaître l'équipe Johnson comme une simple façade sans contenu aucun. On jurerait qu'une sorte de division du travail s'est mise en place chez les journalistes : à Johnson la forme et à Bourassa le contenu. Plus l'équipe libérale se donne des allures d'amateur, moins on s'arrête au message du PQ, allant même jusqu'à nier que ce dernier existe. M. Johnson aurait beau annoncer l'abolition de tous les impôts et de toutes les sociétés d'État, s'il avait la malheur de le faire de façon paisible et sans s'énerver, on ne retiendrait que le contenant et non le contenu. À l'inverse, plus M. Bourassa a l'air de se chercher une organisation, plus ce qu'il dit doit être sérieux. C'est mal présenté, cela sort tout croche, donc cela doit être vrai et important ! Ce n'est pas une campagne électorale, c'est le jardin des fées du Père Noël.

Mais peut-être tout cela n'est-il qu'une habile stratégie, involontaire peut-être, de la part du PLQ. Chose certaine, cette campagne va nous forcer à réécrire nos manuels de stratégie électorale. Depuis 1981 on répète que c'est à cause de l'incompétence de son organisation que M. Ryan a perdu l'élection de 1981. Voilà au moins un cliché dont on sera débarrassé. À côté de la campagne libérale de 1985, celle de 1981 était un modèle d'efficacité et de professionnalisme. Cela doit être une bien douce vengeance pour tous ces libéraux qui ont dû céder leur place à des « vrais » professionnels.

Si le PLQ remporte quand même la victoire, il aura démontré que tout ce placotage sur la politique à l'heure de l'électronique n'était vraiment que du placotage. Par contre si M. Johnson y réussit, il faudra revoir toutes ces vérités sur l'inutilité des campagnes électorales qui ne convainquent personne et sur la nécessité de tout planifier six mois à l'avance.

Cela devrait suffire à nous occuper jusqu'en 1990 . . .

LETTRES AU DEVOIR

■ *Pour arrêter l'hémorragie*

MONSIEUR BOURASSA a signalé à son auditoire du *Canadian Club* son intention de retenir au Québec les hommes d'affaires qui, jusqu'à maintenant, étaient attirés par Toronto. Peut-être a-t-il également souhaité attirer à nouveau à Montréal ceux qui sont partis ?

Cette politique, qu'il veut confier au ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, est devenue urgente pour arrêter une saignée dont le Québec ne peut plus supporter les effets. Cette politique suppose :

1. un réajustement de la fiscalité du Québec;

2. une légère correction des règlements de la loi 101, pour faire de Montréal une ville plus internationale;

3. une simplification des procédures de sélection pour les hommes d'affaires étrangers venant au Québec;

4. la nomination, au Québec et dans les délégations, de fonctionnaires favorisant le développement économique.

Ayant créé une entreprise de services pour les investisseurs étrangers et favorisé l'entrée de plusieurs centaines d'entre eux, j'ai la conviction que le prochain gouvernement du Québec doit clairement manifester sa ferme intention de faire de Montréal le lieu d'accueil privilégié des investisseurs étrangers.

— JOHN GARUFI

Montréal, 6 novembre.

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...
RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine!
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Johnson

preuve qu'il ne craint aucun face-à-face avec son adversaire.

Dans l'entourage de M. Johnson, on jubilait du côté astucieux de la proposition, qui obligerait le chef libéral à perdre la face en cas de refus ou de payer avec les fonds de son parti un match qui pourrait tourner en faveur de son adversaire qui semble passer mieux que lui au petit écran.

Quand on lui demande pourquoi son parti n'a pas formulé une telle proposition avant hier, M. Johnson répond qu'en raison des « quelques dizaines de milliers de dollars » qu'elle coûtera, il aurait préféré utiliser le temps d'antenne gratuit offert par le réseau TVA.

« Mais comme on va d'alibi en excuse du côté de M. Bourassa depuis une semaine, on s'est dit: on va faire trancher ca une fois pour toutes », a expliqué le chef péquiste.

Après avoir participé en matinée à la conférence de presse sur le projet de la compagnie Hyundai, à Montréal, le premier ministre s'est rendu visiter l'usine Montel, de Montmagny, un fabricant d'étagères de métal qui a profité des programmes d'aide à la PME et qui en a remercié M. Johnson avec ferveur. Ce dernier s'est ainsi payé sa deuxième douche de projecteurs sur un de ses thèmes favoris depuis quelques jours: le contact avec les travailleurs et les grosses machines outils, symbole visuel de défi technologique.

Il devait toutefois varier quelque peu le menu hier soir en prenant un bain de foule aux Galeries Sainte-Anne, à Québec, et en rencontrant des édiles municipaux du comté de Montmorency.

M. Johnson passera la journée de samedi dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, d'où il se rendra en avion à Chibougameau avec sa cohorte de journalistes. Les organisateurs péquistes sont d'ailleurs depuis hier aux petits soins avec les médias dont les représentants ont eu droit à un repas froid sur l'autobus, question sans doute de fêter dans le style « Coccinelle » le neuvième anniversaire de l'arrivée du PQ au pouvoir.

◆ Libre-échange

vernementales a dit croire hier que beaucoup de choses ne tiennent peut-être plus du fait que le premier ministre Mulroney ait donné « carte blanche » à M. Simon Reisman dans l'organisation du comité préparatoire des négociations.

M. Reisman, nommé depuis seulement vendredi dernier ambassadeur pour les négociations commerciales, devrait avoir complété d'ici quelques jours le recrutement des autres membres du comité préparatoire. Son principal adjoint serait l'ancien ambassadeur du Canada à Paris, Michel Dupuy. On confirme aux Affaires extérieures que M. Dupuy a été pressenti. On convient aussi que M. Reisman aura son mot à dire dans les arrangements qui seront faits avec les provinces.

Le processus de participation des provinces à ces négociations sur le libre-échange est l'objet de discussions entre le gouvernement fédéral et les provinces depuis le début de l'automne. Les ministres responsables du Commerce extérieur se sont rencontrés et leurs fonctionnaires respectifs ont aussi eu de nombreux échanges sans qu'il soit possible toutefois de dégager de conclusions.

Dès le point de départ les provinces se sont montrées plutôt inquiètes de la place que le gouvernement Mulroney entendait leur réserver. Les résultats de ces négociations risquent d'affecter au plus haut point les politiques économiques, commerciales et industrielles des provinces. Certains hommes politiques provinciaux tels David Peterson, le premier ministre ontarien, et Robert Bourassa, le chef du Parti libéral du Québec, ont évoqué la nécessité de soumettre toute entente à un accord des provinces.

Le premier ministre Mulroney et son ministre du Commerce extérieur, James Kelleher, ont réagi négativement à l'évocation d'un veto des provinces qu'on a écarté du revers de la main. Par la suite, ils devaient cependant reconnaître que les provinces pouvaient prétendre à un veto partiel pour les matières reliées à leurs champs de compétence.

Les constitutionnalistes, tels le professeur Gérald Beaudoin de l'Université d'Ottawa, expliquent que les provinces ont des recours. Certes, elles ne peuvent prétendre à un droit de veto juridique sur une éventuelle entente avec les États-Unis. La constitution canadienne donne au gouvernement fédéral tous les pouvoirs pour conclure un traité portant sur le commerce. L'opposition des provinces ne lui enlèverait sa légalité. Pour des raisons stratégiques toutefois, le gouvernement fédéral ne peut ignorer les provinces qui ont juridiction en matière de commerce local et intra-provincial. Celles-ci ne peuvent être obligées de respecter un tel traité lorsque leurs compétences sont en cause, dit M. Beaudoin.

Un comité de la législature ontarienne a d'ailleurs prévenu la semaine dernière le gouvernement fédéral que l'Ontario avait un droit de veto effectif comptait s'en servir le cas échéant. Dans un rapport, ce comité notait que l'Ontario pourrait conserver toutes ses barrières nontarifaires et refuser de mettre en application les modifications à des règlements provinciaux prévus à une entente. Le gouvernement libéral de cette province reste très méfiant de manière générale face aux projets de M. Mulroney qui devait répliquer que le gouvernement fédéral détenait un mandat clair de la population ontarienne pour négocier un accord avec les États-Unis.

Les discussions qui auront lieu à la conférence des premiers ministres à Halifax les 28 et 29 novembre seront dans ce contexte particulièrement vives. Notons cependant que malgré l'importance du sujet, les provinces ne se sont pas réunies pour tenter d'élaborer une position commune face à Ottawa. Cela était devenu coutumier pendant tout le débat constitutionnel. Question de temps, on estime impossible de convoquer une conférence des premiers ministres provinciaux avant la rencontre d'Halifax. On se contente de consultations téléphoniques.

Même si le Québec est dans l'ensemble satisfait des propositions fédérales, le premier ministre Johnson pourrait, à l'image du premier ministre Peterson chercher lui aussi à se montrer exigeant. Cette conférence se tient à quelques jours de l'élection québécoise. À n'en pas douter, le Parti libéral du Québec qui veut que le Québec ait une participation poussée aux négociations, aura le chef péquiste à l'oeil. Tout engagement que pourrait prendre M. Johnson pourrait quelques jours plus tard devoir être assumé par Robert Bourassa.

Les propositions fédérales faites jusqu'ici assurerait aux provinces les formes de participations suivantes: chaque province pourrait déléguer au ministère des Affaires extérieures, à Ottawa, des équipes de fonctionnaires qui assureraient un suivi régulier des négociations. Ce sont ces équipes de fonctionnaires qui pourront être associées aux travaux de l'équipe fédérale de négociation soit de manière directe lorsque les compétences provinciales sont en jeu.

Un comité de coordination interprovincial devra par la force des choses être mis sur pied, estime-t-on par ailleurs dans la mesure où les provinces seront invitées à définir des mandats de négociation pour les questions touchant leurs compétences. Ce comité fonctionnera en parallèle avec un comité fédéral-provincial de niveau sous-ministériel chargé de la bonne marche des opérations. Ce comité sera chapeauté par un comité réunissant les ministres responsables du Commerce extérieur et au besoin, pour les grandes décisions, on se retournera vers les 11 premiers ministres.

◆ Santé

scientifique, regroupe entre autres 45% de Montréalais et 14 % de résidents de Québec. Un peu plus de 40% des répondants vivent hors de ces deux grandes villes.

Sauf exception, les résultats du sondage viennent appuyer certaines idées déjà largement véhiculées par les milieux de la santé.

Outre le 11 % des répondants qui estiment que le gouvernement dépense trop pour les soins de santé, 40 % disent qu'il dépense assez et 38 % qu'il ne dépense pas assez.

Depuis quelques années, plusieurs intervenants de la santé se sont inquiétés du fait que les usagers des services sociaux et de santé en ignorent les coûts. Selon eux, leur opinion et leurs habitudes de consommation seraient différentes s'ils recevaient « pour information » un état de compte individuel du coût pour l'État des services qu'ils ont reçu.

L'idée que le gouvernement ne dépense pas assez va en décroissant avec l'âge. Les moins de 25 ans sont les plus insatisfaits et les 45-60 ans estiment en plus grand nombre que le gouvernement dépense trop. Cette perception a toutefois tendance à diminuer chez les plus de 65 ans, ce qui semble indiquer que les personnes âgées et les jeunes se sentent moins bien servis en matière de santé.

La perception d'un gouvernement « qui dépense trop » en matière de santé est plus répandue chez les hommes que chez les femmes. Celles-ci disent à 42 % que le gouvernement ne dépense pas assez alors que 59 % des hommes disent qu'il dépense trop.

Les Québécois de langue anglaise, qui constituaient 13 % des répondants, ont déploré en plus grand nombre que le gouvernement ne dépense pas plus pour les soins de santé. Plus du quart des répondants considérant que le gouvernement dépense trop ont un revenu supérieur à $ 100,000.

Les résultats du sondage indiquent que les partisans de l'imposition d'un ticket modérateur n'ont toujours pas l'appui de la majorité des Québécois.

Plus de 60 % des répondants au sondage ont en effet déclaré être contre l'idée de devoir payer chez le médecin. Cette proportion s'élève jusqu'à 70 % et même 80 % (dans le cas des anglophones) lorsqu'il s'agit d'un paiement direct à l'urgence des hôpitaux.

L'opposition aux frais directs est plus élevée chez les moins de 25 ans. Elle décroît avec l'âge et remonte chez les plus de 65 ans. Les femmes sont en plus grande proportion que les hommes opposées au paiement en cabinet ou à l'urgence (65 % contre 55 % et 76 % contre 66 %).

Plus les gens sont instruits, plus ils ont tendance à être favorables au paiement en cabinet, révèle aussi le sondage. Parmi ceux qui ont moins de huit ans de scolarité, 64 % s'y opposent, contre 54 % dans le cas de ceux qui ont passé plus de 16 ans sur les bancs d'école. On constate le même phénomène en ce qui concerne le revenu: plus les répondants ont un revenu élevé, plus ils sont favorables au paiement direct.

Toutefois, quel que soit leur revenu, plus de 60 % des répondants affirment être opposés à l'idée d'une facture directe au patient lors de son passage à l'urgence. Cette opposition s'élève jusqu'à 77 % lorsqu'il s'agit de frais directs aux personnes hospitalisées.

Au chapitre de la taxe spéciale 42 % des répondants sont disposés à accepter de payer une taxe supplémentaire, spécifiquement affectée aux services de santé. Un peu plus de 50 % y sont opposés et 7 % sont indécis.

L'opposition à la taxe santé est plus forte chez les 45-54 ans (59 % contre) et plus faible chez les moins de 25 ans (38 %). Les anglophones y sont légèrement plus favorables que ne le sont les francophones (48 % contre 40 %).

Au chapitre de la privatisation, c'est le transfert à l'entreprise privée des services de soutient tels que l'alimentation ou l'entretien ménager qui recueille le plus de support avec 56 % de répondants favorables et 14 % d'indécis.

L'idée de confier toute la gestion de l'hôpital à l'entreprise privée ne reçoit l'assentiment que de 38 % des répondants alors que celle de confier des services cliniques, tels que la radiologie ou les laboratoire, n'est acceptée que par 40 % des personnes interviewées.

La question de la privatisation est celle qui a généré le plus d'indécision chez les participants au sondage. Le nombre d'indécis augmente même avec l'âge, atteignant 32 % chez les plus de 65 ans comparativement à 8 % chez les moins de 25 ans.

Les répondants de langue anglaise sont proportionnellement plus nombreux à être attirés par l'idée de confier la gestion des hôpitaux à l'entreprise privée (46.2 %) que ne le sont les francophones (35.8 %).

Plus de la moitié des répondants ont dit être favorables à l'ouverture, au Québec, d'hôpitaux privés à but lucratif, parallèlement au système actuel. Quelque 37 % s'y opposent et 10 % ne se sont pas prononcés.

Les répondants partageaient sensiblement le même avis sur cette question quel que soit leur sexe leur langue. Le nombre des indécis est toutefois plus important chez les répondants ayant moins de scolarité et un revenu plus faible.

La faveur accordée aux hôpitaux privés va croissante avec le revenu, passant de 44 % chez les répondants dont le revenu est inférieur à 2,500 à 61 % chez ceux dont le revenu et supérieur à $ 100,000.

◆ Armero

zone affectée, M. Eduardo Alzate, a fixé les limites de l'espoir : pas plus de 2,500 rescapés possibles sur une population de 22,000 habitants, rien que pour Armero.

Armero, dont seuls émergent aujourd'hui quelques îlots du torrent de boue, est définitivement rayée de la carte et est devenue la sépulture de la grande majorité de sa population

Seuls les hélicoptères peuvent y accéder. Une véritable muraille de boue instable barre la route, peu avant l'entrée de la ville où restait debout un panneau publicitaire annonçant dérisoirement bienvenue à Armero.

Dans les centres de soins et de regroupement, installés dans les agglomérations les plus proches où blessés et cadavres sont acheminés par hélicoptères, a commencé la longue quête des survivants ou des familles à la recherche de leurs proches disparus.

Les informations officielles sont rares. Les cadavres, couverts de boue et parfois mis en pièces par la force de la coulée, sont pour la plupart impossible à reconnaître. Même les blessés sont difficiles à identifier.

Des dizaines de journalistes ont conflué vers la vallée d'Armero, et le directeur de l'aviation civile a dû lancer un appel à la discipline et à la prudence des avions-taxis dont la densité, dans ce périmètre, compliquait les évolutions des hélicoptères de secours et devenait dangereuse. En revanche, l'accès à l'aéroport de Mariquita, le plus proche ville à 27 km au nord d'Armero, et aux installations de l'armée de l'air de Palanqueros, toutes proches de Bogota, a été ouvert à tous les avions apportant des secours.

Dans la capitale, les dons en vivres et en vêtements sont rassemblés par la Croix-Rouge, et envoyés sur place par camions. Mais il faut près de quatre heures, par une route de montagne, pour couvrir les 120 km qui séparent Bogota de la zone de la catastrophe.

À 9h30 locale une nouvelle alerte a été provoquée par une secousse ressentie à proximité du volcan Nevado del Ruiz, qui semblait indiquer une reprise de l'activité sismique.

Les travaux de secours sont néanmoins poursuivis malgré une petite coulée de boue, mais les sauveteurs qui travaillaient le plus près du cratère ont dû utiliser des masques à gaz pour se protéger des émanations de gaz sulfureux.

Des messages de sympathie et des offres d'aide arrivent de partout. Le président Reagan a exprimé sa sympathie aux familles des victimes dans une lettre au président colombien et promis toute l'aide possible des États-Unis. Le président François Mitterrand, qui s'est rendu récemment en visite en Colombie, a exprimé également la sympathie de la France. Son épouse, Mme Danielle Mitterrand, partira aujourd'hui pour Bogota, avec des secours envoyés par la France.

À Ottawa, rapporte la Presse canadienne, le ministère des Relations extérieures a fait savoir hier qu'il envoyait au bureau de coordination de l'Agence de secours aux victimes de désastres naturels des Nations unies une contribution de $60,000 pour venir en aide à la Colombie.

L'Agence canadienne de développement international, a annoncé la ministre Monique Vézina, donnera pour sa part $100,000 de couvertures, de bidons et de matériels de soins d'urgence à la Croix-Rouge internationale et à l'Organisation pan-américaine de la santé.

Cette contribution du Canada, a précisé un communiqué émis par le ministère, suit des consultations d'Ottawa avec le gouvernement colombien, les organisations internationales de secours aux sinistrés ainsi qu'avec l'ambassade canadienne à Bogota.

À la suite d'une demande pressante du gouvernement de Colombie, souligne encore le communiqué, le Canada expédiera en outre dans ce pays des équipements scientifiques, plus particulièrement sismologiques, ainsi que des techniciens, pour suivre l'activité du volcan.

La Colombie n'a demandé au Canada aucune aide de personnel ou de matériel pour les opérations de recherche et de secours.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, a par ailleurs exprimé dans un message au ministre colombien des Affaires extérieures, M. Augusto Ramirez Ocampo, la sympathie du gouvernement canadien et de tous les Canadiens à la suite du désastre.

◆ PCO

Springsteen et se qualifie de « yuppie ». Il veut d'ailleurs attirer cette nouvelle classe, composée de jeunes professionnels dynamiques, sportifs, riches et travailleurs qui ont majoritairement voté pour les libéraux.

Il espère aussi, comme Timbrell, attirer les femmes. Toutefois, lors du débat de jeudi soir qui était consacré aux femmes, les trois candidats n'ont guère impressionné l'assistance. Ils ont évité de trop s'engager sur la question de l'avortement et rapidement le débat s'est transporté sur le terrain du financement des écoles catholiques, laissant les femmes sur leur appétit.

Quant à Alan Pope, il ne cache pas ses préférences pour la droite, un courant que le parti voudrait mettre en veilleuse pour un temps.

Premier à se lancer dans la course, sa campagne a été marquée par des défections et des luttes internes sérieuses. Tout est rentré dans l'ordre depuis deux semaines. On pense généralement qu'il restera neutre lors du deuxième tour et laissera ses partisans voter selon leur conscience.

Quoiqu'il en soit, le gagnant et le perdant auront du pain sur la planche au lendemain de cette élection. Pour devenir leader de l'opposition, MM. Grossman et Timbrell ont dépensé plus de $2 millions, si on additionne les dépenses effectuées lors de la dernière course au leadership en janvier dernier. Il est vrai qu'à cette époque le parti choisissait un premier ministre.

Outre la dette personnelle des deux candidats, le prochain chef du parti devra faire face à une situation financière pour le moins catastrophique. L'ancien leader et premier ministre d'un mois, M. Frank Miller a, selon diverses informations publiées dans la presse torontoise, légué au parti une dette d'environ $3 millions, certains parlent de $5 millions, et les banques réclameraient d'être remboursées.

L'argent ne rentre pas aussi facilement qu'il y a un 8 mois, lorsque les Conservateurs étaient au pouvoir. Deux campagnes à la direction et une élection générale ont laissé le parti exsangue et pour de nombreux délégués les années de vaches grasses sont passées.

Outre les problèmes financiers, le parti ne fait pas bonne figure dans les sondages. Le premier ministre libéral, M. David Peterson, est très populaire et son parti à 17 points d'avance sur les Conservateurs.

L'équipe Grossman pense que son candidat est le mieux placé pour battre les libéraux aux prochaines élections. Encore d'après un sondage, M. Grossman, s'il est élu chef du parti, obtiendrait 44.8 % des suffrages contre 35.2 % pour les libéraux.

Son organisation fait remarquer que si Timbrell est élu, le chef libéral l'emporterait avec 40.2 % des voix contre 38.5 % pour Timbrell.

Photo AP

Un résidant de Amaro, une des villes englouties sous les coulées de boue provoquées par l'éruption du volcan Nevado de Ruiz, attend les secours à l'endroit où se trouvait sa résidence.

COLOMBIE

Une nuit parmi les morts

Le correspondant de Reuter et une équipe de la télévision colombienne ont été parmi les premiers journalistes à arriver, jeudi après-midi, sur les lieux de la catastrophe d'Armero. Davison décrit dans l'article qui suit sa nuit parmi les morts et les mourants.

PHIL DAVISON
de l'agence Reuter

ARMERO (Colombie) — Plus de 15,000 personnes sont mortes, plusieurs centaines agonisent et, passant la nuit au milieu des rescapés aux allures de fantômes, j'ai l'impression de mourir moi aussi.

Nous sommes entassés sur une éminence froide et nue connue ici sous le nom de « *La Loma* » (la colline) et, chaque fois que je lève les yeux, je ne vois que des silhouettes grises, hommes, femmes et enfants recouverts d'une carapace de boue, et dont seul le reflet des yeux me signale qu'ils sont encore en vie.

Des bougies, seules sources de lumière, ajoutent au caractère lugubre de l'atmosphère.

Sur une hauteur voisine, où sont massés, dans l'attente des secours, plusieurs milliers de survivants dépourvus d'eau et de nourriture, brillent d'autres bougies et quelques torches.

J'ai « couvert » des guerres, des révolutions et, tout récemment, le tremblement de terre de Mexico, mais cette catastrophe est la plus éprouvante qu'il m'ait été donné de voir, en un espace relativement réduit, tant de morts, tant de mourants et tant d'autres encore qui sans doute ne survivront pas.

J'était arrivé, jeudi en fin d'après-midi, dans un petit hélicoptère et, alors que je n'en étais pas encore descendu, des dizaines de survivants l'avaient déjà pris d'assaut, essayant d'y monter.

Le pilote venu à titre privé, un de ces héros anonymes comme il y en a beaucoup ici, ne pouvait embarquer que quatre blessés et deux membres de leur famille serrés derrière eux.

J'ignorais alors que c'était le dernier hélicoptère à atterrir à Armero, jeudi. La nuit tombait et je me suis joint aux blessés en état de marcher, qui progressaient sur un sentier vers le sommet de la colline la plus élevée.

Les journalistes évitent de s'impliquer dans les événements dont ils rendent compte, tentant de se limiter à la relation des faits, mais ici, c'est différent.

À moitié nus et couverts de boue, tremblants et en état de choc, la plupart des survivants ne sont pas en état de se porter mutuellement assistance. Ils essaient seulement de se maintenir en vie en haut de la colline, certains d'entre eux gémissant et réclamant de l'eau. Mais il n'y en a pas.

C'est ainsi que je me suis retrouvé transportant des mourants vers le sommet de « *La Loma* ». Non pas qu'il y ait à cet endroit quelque secours que ce soit, mais cette hauteur surplombe Armero de plusieurs centaines de mètres et les rescapés, qui craignent une nouvelle coulée de boue ou une éruption de lave du Nevado del Ruiz, s'y sentent plus en sécurité en dépit du froid, de la faim et de la soif lancinante.

Juste après la tombée du jour, j'ai repéré deux silhouettes à une trentaine de mètres en contrebas. Rampant dans la pénombre sur la boue glissante, je me suis approché et ai découvert un vieillard replié en chien de fusil, enveloppé d'un drap blanc, et une petite fille âgée d'environ 8 ans. Tous deux étaient inconscients, couverts de mouches, et semblaient attendre la mort.

J'ai appelé à l'aide et quelques jeunes gens sont venus me rejoindre. La fillette avait une jambe cassée, la colonne vertébrale paraissait atteinte et elle avait une profonde entaille à la cuisse droite. Elle gémissait faiblement « *Mamita* » (maman).

Nous les avons transportés en haut de la colline où ils sont restés étendus, ignorés des autres survivants hébétés.

Il y avait 20 heures que le torrent de boue s'était abattu sur la ville, mais il n'y avait ni médecin, ni infirmière, ni responsable, personne pour prodiguer des soins.

Sans eau ni médicament, nous avons tenté de soigner les blessés les plus graves mais, à l'aube, une dizaine d'entre eux avaient succombé, Le vieil homme et la petite fille, eux, avaient survécu.

Je l'ai recouverte de ma veste et lui ai demandé son nom. J'ai cru l'entendre murmurer « Carmen » mais elle était à l'article de la mort et délirait déjà.

Au matin, après plus de douze heures en haut de la colline balayée par un vent froid et, par moments, par une petite bruine, j'ai réussi à convaincre quelques survivants de m'aider à la transporter vers une terrasse où, la veille, avaient atterri les premiers hélicoptères.

J'ai dû y laisser « Carmen ». Son petit visage était d'une pâleur extrême, elle avait les yeux fermés et les mains froides.

Quittant Armero par des pistes boueuses pour gagner le village voisin de Guayabal, j'ai pensé que je ne saurais jamais si « Carmen » avait survécu. Mais son visage restera vivant en moi pour toujours.

Au lever du jour, j'ai vu que seules quelques centaines de maisons et le cimetière avaient été épargnés par l'avalanche.

M. Luis Eduardo Herrera, tenancier de la cafétéria Imerio, se tient près de moi vêtu de ses seuls sous-vêtements, un morceau de chiffon jeté sur les épaules, il me désigne l'endroit où se trouvait son établissement. Il n'en reste rien.

Il s'est enfui en entendant les premiers grondements du volcan.

« D'abord, j'ai voulu emmener un peu de bière », raconte-t-il. « Mais en levant les yeux, j'ai vu s'approcher cette énorme masse sombre semblable à un nuage noir, mais un nuage qui viendrait du sol et non du ciel. J'ai lâché la bière et suis sorti. Dieu soit loué. »

D'autres rescapés ont passé la nuit couchés sur des tôles ondulées arrachées des toits par le torrent de boue, se couvrant tant bien que mal de loques sauvées de ce qui reste d'Armero.

D'autres encore se serraient dans un abri de fortune dressé sur un bout de terre émergeant d'un océan de boue.

Pour une vingtaine de personnes dont la maison avait été emportée par l'avalanche de mercredi, c'était la deuxième nuit en plein air.

Ils se nourrissent de noix de coco et brisent le goulot de bouteilles de vin pour en boire le contenu.

Une bruine tenace, les gémissements des victimes retenues sous les décombres et les cadavres ajoutent à la désolation ambiante.

La nuit froide retentit d'appels au secours. « À l'aide, à l'aide, je suis blessé. »

Aux premières lueurs, les hélicoptères de l'armée reprennent leurs opérations, arrachant à la boue une femme dévêtue et son bébé.

Un homme, qui a passé toute la nuit à creuser les décombres pour sauver un ami, le voit expirer juste au moment où il réussit enfin à le dégager.

Çà et là, on peut voir perçant la nappe de boue, des pattes d'animaux morts. Plus loin, des corps humains entourés d'une mare sanguinolante.

Un homme est resté enterré dans la boue jusqu'au cou, les jambes retenues par un cadavre qui se trouvait un mètre en-dessous.

Un autre, les pieds coincés sous des décombres, est couché sur les corps de ses trois enfants. Couverte de sang et de boue, sa femme enceinte a survécu elle aussi.

Sauveteurs et rescapés tentent de rejoindre d'autres victimes en jetant des ponts de tôle ondulée sur les fleuves de boue recouvrant cette ville qu'on appelait Armero.

17 novembre

par la PC et l'AP

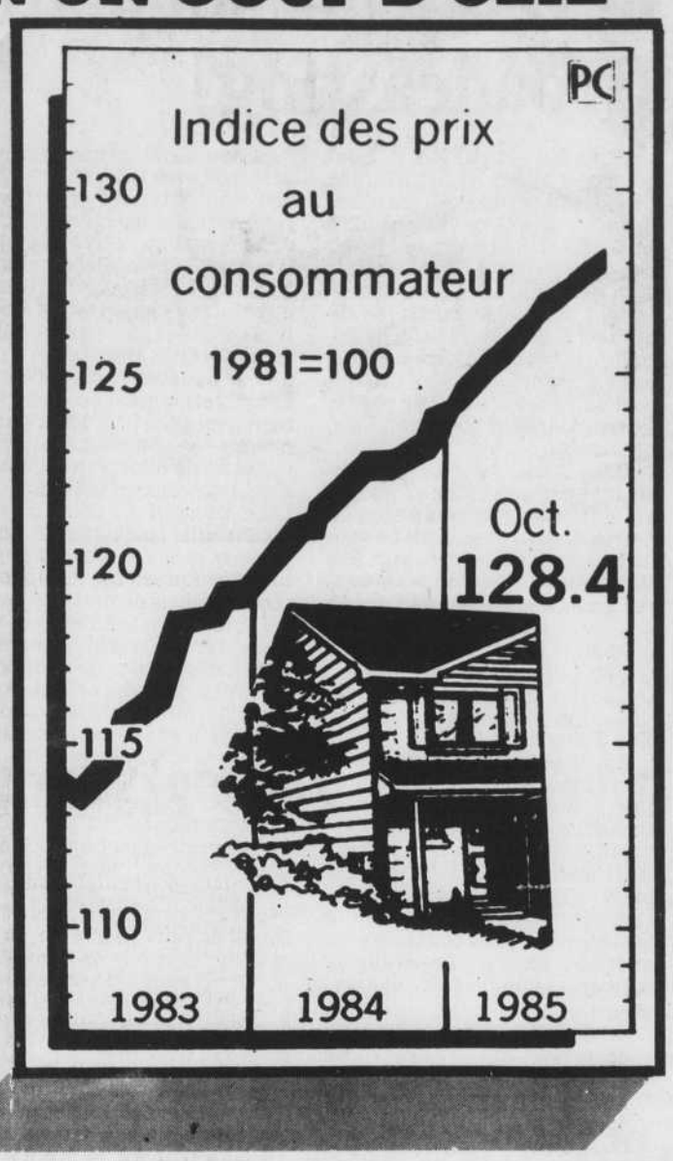
1977: le président Anouar El Sadate accepte officiellement de se rendre en Israel, malgré les réticences du gouvernement égyptien et la levée de boucliers dans le monde arabe.
1976: la Chine expérimente l'arme atomique la plus puissante qu'elle ait fait exploser dans l'atmosphère.
1969: début des conversations américano-soviétiques sur la limitation des armements (SALT).
1913: les premiers navires transitent par le canal de Panama.
1869: le canal de Suez est inauguré en présence de l'impératrice Eugénie.
1558: la reine Elizabeth 1ère monte sur le trône d'Angleterre à la mort de la reine Mary 1ère.
Ils sont nés un 17 novembre: le poète hollandais Joost Van Den Vondel (1587); l'acteur américain Rock Hudson (1925-1985).

LE DEVOIR ECONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 16 novembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



HYUNDAI: une usine de $300 millions qui créera 2,800 emplois directs et indirects

CLAUDE TURCOTTE

Hyundai construira son usine de montage d'automobilers à Bromont à compter de l'été prochain, au coût de $ 300 millions, et la première auto devrait sortir du complexe industriel en septembre 1988. Mais ce n'est qu'en 1990 que la vitesse de croisière sera atteinte avec une production de 100,000 véhicules par année destinés entièrement au marché canadien.

Cette première usine automobile sud-coréene en Amérique du Nord devrait entraîner la création de 1,200 emplois directs et 1,600 emplois indirects, sans tenir compte des travaux de construction. Pour le moment, on ne sait pas avec exactitute dans quelle mesure Hyundai s'approvionnera en pièces sur le marché local. Un dirigeant de l'entreprise a indiqué hier qu'un comité a été formé en vue d'établir précisément la liste de toutes les pièces qui pourraient être obtenues ici, au lieu d'être importées de la Corée du sud ou d'ailleurs.

L'annonce de la décision a été faite officiellement hier matin par le premier ministre du Québec, M. Pierre Marc Johnson, et par le président de Hyundai Auto Canada, M. S. H. Park.

M. Johnson, qui a cherché tant bien que mal à situer cette décision hors du contexte électoral, a mentionné que le gouvernement du Québec et Hyundai ont signé un protocole d'entente mercredi dernier. Le premier ministre a déclaré notamment que « l'annonce d'aujourd'hui est le résultat de plusieurs années d'efforts du gouvernement du Québec pour développer le secteur de l'industrie automobile au Québec et de longues négociations avec la compagnie Hyundai et le gouvernement fédéral ».

M. Park a pour sa part rappelé que le choix de Bromont découle de plusieurs mois d'analyses et d'études, avec l'aide de la firme d'ingénieur-conseil Lavalin Inc. Cette décision fait suite aussi à la signature en août dernier d'une lettre d'entente avec le gouvernemnt canadien « assurant l'expansion futuré de Hyundai sur le marché canadien de la fabrication des voitures ».

Il n'y avait pas de représentant du gouvernement fédéral à la conférence de presse d'hier. M. Johnson a expliqué cette absence par deux raisons; d'abord, l'ajournement du Parlement canadien a permis plusieurs ministres de s'absenter; par exemple, le premier ministre Mulroney est en Floride et M. Sinclair Stevens, de qui relève principalement le dossier Hyundai, est à l'hôpital. La deuxième raison, selon M. Johnson, est évidemment le fait d'une campagne électorale dont les conservateurs fédéraux préfèrent se tenir loin.

Photolaser PC

Le président de la société Hyundai Canada, M. Sung Hak Park, et le premier ministre Pierre Marc Johnson au cours de la conférence de presse confirmant l'installation du manufacturier d'automobiles sud-coréen à Bromont dans les Cantons de l'Est..

Le premier ministre et président du Parti québécois a rejeté énergiquement l'hypothèse d'une certaine ingérence fédérale dans la campagne électorale, en permettant une annonce importante comme celle d'hier. M. Johnson a dit s'être très clairement entendu dès le départ avec M. Mulroney pour que le gouvernement ne prenne pas de vacances, même s'il devait y avoir une période électorale.

Il a donné l'assurance que son gouvernement n'a exercé aucune pression sur Hyundai pour qu'elle fasse l'annonce de sa décision avant la tenue des élections du deux décembre, bien que depuis plus d'un an on n'ait pas cessé de faire tout ce qui était possible pour que Hyundai vienne s'établir au Québec le plus rapidement possible.

M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie et du Commerce, a mentionné également que des pourparlers se poursuivent avec d'autres constructeurs, notamment Renault, Toyota et une entreprise canadienne qui songe à se spécialiser dans la fabrication d'autos-taxis. Il y a en outre une étude de faisabilité à laquelle contribue le ministère pour permettre à Bombardier d'explorer les possibilités de lancer un nouveau type de véhicule.

« Depuis quelques années, a dit M. Biron, le gouvernement du Québec a entrepris un travail de prospection auprès de plusieurs constructeurs-automobiles d'Asie, d'Europe et des États-Unis. Les nombreux échanges et discussions que nous avons eu, ici ou chez eux, avec plusieurs d'entre eux, commencent à porter fruit ».

M. Johnson a fait remarquer de son côté que la seule usine d'assemblage qui existe au Québec, celle de GM, a été construite en 1965. En 1983, l'industrie automobile canadienne comptait 115,000 employés, dont à peine 4 % au Québec. Le gouvernement espère maintenant que la venue de Hyundai marquera « un nouveau départ pour l'industrie automobile au Québec ». On veut développer un réseau de fabricants de pièces pour les usines de montage au Québec et ailleurs.

Quoiqu'il en soit, le président de Hyundai Canada a su éviter toutes les questions piégées. Avez-vous eu des avantages fiscaux ou autres pour venir au Québec? M. Park a jugé que c'est M. Biron qui devait répondre à cette question. Une autre question: Vous n'avez pas peur de l'indépendance du Québec?. Réponse diplomatique de M. Park: « Je ne suis pas un politicien ».

Toutefois, M. Park s'est montré beaucoup moins avare de commentaires pour répondre au président de Ford Canada, qui lors d'une visite à Montréal, il y a quelques mois, demandait au gouvernement fédéral de retirer les avantages tarifiaires dont Hyundai bénéficie présentement.

« Je sais, a dit M. Park dans un communiqué diffusé hier, que plusieurs de nos compétiteurs se préoccupent de ce que Hyundai soit admissible à des tarifs préférentiels. En fait, la Corée du sud a connu un développement récent et le tarif préférentiel constitue un incitatif important pour de petites compagnies comme Hyundai Auto Canada qui sont récemment arrivées sur le marché international de la fabrication des voitures.

Voir page 14: Hyundai

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ *Ivaco fait $1 milliard de ventes*

Ivaco Inc. a réalisé des ventes de $ 1 milliard et un bénéfice net de $ 26,208,000 pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1985. Pour le troisième trimestre, les ventes s'élèvent à $ 347,000,000 par rapport aux $ 289,100,000 de la période correspondante de l'an dernier. Le bénéfice net se chiffre à $ 8,829,000 comparativement aux $ 7,351,000 du troisième trimestre de 1984. Après versement des dividendes sur les actions privilégiées, le bénéfice net par action se chiffre à $ 0.21 contre $ 0.30 l'action, un an plus tôt.

Les ventes s'élèvent à un milliard de dollars par rapport aux $ 908,100,000 de la période correspondante de l'an dernier. Le bénéfice net atteint $ 26,208,000 comparativement aux $ 25,021,000, avant un gain extraordinaire de $ 1,508,000, de la période de référence de 1984.

Le président-directeur général, M. Paul Ivanier, a fait remarquer que la Société dispose toujours d'une somme de $ 123 millions provenant de l'émission de débentures échangeables et d'actions privilégiées échangeables de second rang d'une valeur de $ 191 millions au début de l'exercice. Le marché de l'acier et des produits sidérurgiques aux États-Unis continue de subir les effets néfastes des pressions exercées sur les prix au cours du quatrième trimestre. Par conséquent, même si le chiffre d'affaires du quatrième trimestre demeure assez élevé, les marges bénéficiaires en subissent le contrecoup. On s'attend maintenant à ce que les mesures visant à restreindre les importations d'acier subventionnées se fassent sentir au cours du premier semestre de 1986.

■ *La CVMQ bloque Innocan*

La Commision des valeurs mobilières du Québec a interdit à Innocan, jusqu'au 1er mars 1986, toute activité en vue d'acquérir des actions ordinaires de Nordair détenues par les personnes à qui a été envoyée la lettre du 29 octobre 1985, si ce n'est dans le cadre d'une offre publique faite conformément aux règles en vigueur.

Cette décision a été rendue à la suite d'audiences publiques tenues le 5 novembre dernier visant à déterminer si Innocan avait fait une offre publique d'achat alors que dans une lettre datée du 29 octobre adressée à certains actionnaires de Nordair elle se disait prête à acquérir aux même conditions qu'un tiers les actions de Nordair qu'un actionnaire désirerait vendre pour une raison ou une autre avant la fusion avec CP Air.

■ *Les profits d'O'Keefe tombent*

Les grèves et la concurrence qui sévit sur le marché canadien de la bière ont de nouveau pesé sur les résultats financiers de Carling O'Keefe Ltd.

La compagnie torontoise a vu ses profits durant les six mois arrêtés le 30 septembre tomber à $3.6 millions, comparativement à $26.4 millions dans la même période l'an dernier. Les ventes ont rapporté $503.9 millions, contre $526.6 millions un an plus tôt.

Le secteur brasserie de la compagnie a vu ses ventes baisser à la suite d'une longue grève à Terre-Neuve, laquelle s'est terminée cette semaine, et en raison d'un arrêt de travail en Alberta l'été dernier. En outre, l'adoption tardive de bouteilles à capsule dévissable a entraîné des frais élevés.

■ *Shermag acquiert deux usines*

Le fabricant de meubles Shermag dont le siège social se trouve à Sherbrooke a acquis récemment deux usines à Gardner au Massachusetts. Une centaine de personnes s'ajouteront ainsi aux quelque 600 employés du plus important fabricant de meubles au Québec. M. Serge Racine, président et chef de la direction, a précisé au DEVOIR que ces acquisitions devraient lui permettre d'accroître le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis de $ 2 millions à $ 9 millions d'ici trois ans. Dans le cadre de son programme d'expansion, l'entreprise a aussi acquis récemment Le Bahutier de Saint-Hyacinthe. Avec maintenant cinq usines au Québec, Shermag compte augmenter ses ventes canadiennes de $ 30 millions à $ 40 millions.

■ *Datagram est distribuée en Allemagne*

M. Pierre Pharand, président et chef de la direction de Datagram, a annoncé la signature d'un accord de distribution exclusif avec la société Tekelec Airtronic d'Allemagne. Par cet accord de distribution, la société Tekelec Airtronic d'Allemagne s'engage à promouvoir et à vendre exclusivement les produits de Datagram dans le domaine des communications informatiques, sur l'ensemble du territoire allemand.

■ *Quatre inscriptions en Bourse*

La Bourse de Montréal a inscrit à sa cote les actions ordinaires de Artopex International, les actions subalternes de catégorie A et les actions à droit de vote multiples de catégorie B de Continental Pharma Cryosan, les actions ordinaires et les bons d'achat d'or de Explorations Northgate Limitée ainsi que les unités de Canada Income Plus Fund.

■ *Péladeau s'associe au Chanteclerc*

M. Jacques Giasson, président du groupe immobilier Giasson Inc. a vendu la moitié de ses actions de la station Le Chantecler à Sainte-Adèle, à un groupe d'investisseurs dirigé par M. Pierre Péladeau.

Le groupe Péladeau investira $ 1.5 million des $ 13 millions nécessaires pour la rénovation et l'expansion de l'hôtel. Le centre hôtelier entièrement rénové et agrandi comprendra lors de la réouverture prévu le 7 décembre prochain, un total de 163 chambres.

Le marché immobilier de Beaconsfield a comblé son retard et s'est ajusté à la hausse

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

C'est surtout au cours de l'année présenté que l'activité immobilière de Beaconsfield s'est transformée en un marché de vendeurs. Si, partout à Montréal, ces derniers ont l'avantage, certains secteurs furent, pour ainsi dire, plus lents à démarrer. C'est le cas de Beaconsfield.

« L'écart qu'il y avait entre le prix demandé et le prix final était de 10 % à 15 % environ au début de l'année. Aujourd'hui, cet écart n'excède guère 5 % », a expliqué M. Christian Dubé du Permanent. D'autre part, selon l'analyse trimestrielle de la compagnie Royal Lepage, l'évolution du prix moyen d'un bungalow individuel à Beaconsfield est la suivante : $ 61,000 en octobre 1984, $ 69,000 cet été et $ 75,000 en octobre 1985, soit une progression de 23 % en 12 mois. De toutes les municipalités étudiées par Royal Lepage, Beloeil est la seule ville à dépasser Beauconfield avec 30 % d'augmentation.

D'après les spécialistes de l'immobilier, ces taux reflètent avant toute chose l'écart, très relatif il est vrai, que Beaconsfield connaissait. Il ne faut donc pas s'attendre à une répétition de la performance de 1984-85 au cours de l'an prochain. On a tout simplement rattrapé, voire même dépassé, le niveau de 1981 dans un laps de temps plus court.

Avant la flambée des taux, le prix d'un bungalow individuel se situait aux alentours de $ 68,000 et celui de la maison individuelle à deux étages autour de $ 114,000. Aujourd'hui le prix de cette dernière catégorie, très présente à Beaconsfield, est de $ 125,000, toujours d'après l'étude de Royal Lepage.

« Actuellement, l'appréciation d'une maison se fera plus rapidement dans le West Island que partout ailleurs à Montréal », a précisé M. Dubé. À ce propos, M. Nicolas Stephens, directeur du secteur ouest pour le Montréal Trust, estime que « le choix étant plus restreint aujourd'hui qu'au début de l'année, les transactions se font plus rapides ».

En ce qui concerne l'inventaire des maisons sur le marché, bien des propriétaires conscients de l'augmentation des prix et de la stabilisation des taux, « préfèrent », selon M. Stephens, « attendre l'an prochain afin d'avoir un meilleur prix ».

Photo Jacques Grenier

Le prix moyen des bungalows et des cottages à Beaconsfield s'est ajusté respectivement aux environs de $ 75,000 et de $ 126,000.

De toutes les municipalités du West Island, Beaconsfield est, avec Baie d'Urfée, la ville où le prix moyen des maisons est le plus élevé. Évidemment, il y a Senneville où la valeur est encore plus haute, mais il faut savoir que le nombre des domaines fausse d'une certaine façon les comparaisons.

Cela dit, tant pour M. Dubé du Permanent que pour M. Stephens du Montréal Trust, la gamme de prix la plus courante dans les négociations est celle allant de $ 100,000 à $ 130,000. Selon l'évaluation faite par la CUM, le coût moyen d'une maison unifamiliale est de $ 111,000 en 1985 alors qu'elle était de $ 100,000 en 1984, soit une différence de 11 %. Quant aux maisons en bordure du Lac Saint Louis, « leurs prix peuvent varier entre $ 250,000 et $ 600,000 », d'après M. Stephens. Sans oublier, « qu'il y a à Beaconsfield des domaines où la valeur s'aligne sur ceux de Senneville, selon M. Dubé. Dans cette dernière catégorie, on parle de propriétés pouvant atteindre parfois le million de dollars.

L'une des principales caractéristiques de Beaconsfield réside dans le fait que c'est un marché de deuxième propriété. Lorsque des consommateurs décident de vendre leurs maisons de Pierrefonds ou Dollard-des-Ormeaux, qui dans la plupart des cas constituaient leurs premiers achats, ils choisissent très fréquemment Beaconsfield. Ces personnes sont attirées non seulement par le taux d'augmentation, mais aussi par la superficie des terrains qui est l'une des plus élevées de l'île de Montréal.

M. Dubé faisait remarquer que les terrains situés à la périphérie du Lac Saint Louis, « sont trois à quatre fois plus chers que les autres ». Quant aux surfaces propices à la construction neuve, M. Stephens donnait l'exemple d'un terrain de 65,000 pieds carrés au bord de l'eau, actuellement en vente au coût de $ 550,000, et où trois ou quatre unités seulement pourraient être édifiées.

La géographie immobilière de Beaconsfield est la suivante : 5,504 maisons unifamiliales, 9 duplex, aucun triplex et immeuble de 4 à 11 logements, 7 de 12 et plus dont la valeur globale est de $ 15 millions, une centaine de condominiums, 42 commerces et pas une industrie ou utilité publique. Au chapitre des permis de construction, la municipalité a délivré, de janvier à octobre 1985, 209 autorisations pour une valeur déclarée de $ 6,200,000, pour la même période en 1984 on a respectivement 153 et $ 2,850,000. Cinquante terrains seulement sont disponibles pour la construction nouvelle.

La valeur foncière de Beaconsfield est de $ 539,695,000 pour 6,173 unités dont 6,019 représentant $ 491,352,000 sont imposables; la taxe municipale est de $ 2.2 par $ 100 d'évaluation.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Bonne semaine sur les marchés boursiers

TORONTO (PC) — Le marché boursier a fléchi légèrement vendredi mais pas assez pour effacer les gains imposants réalisés dans le courant de la semaine.

L'indice composé TSE 300 a perdu 4.75 à 2789.45 et 17.6 millions d'actions ont changé de main. Les titres gagnants étaient plus nombeux que les perdants (371 contre 309) et 340 étaient stables.

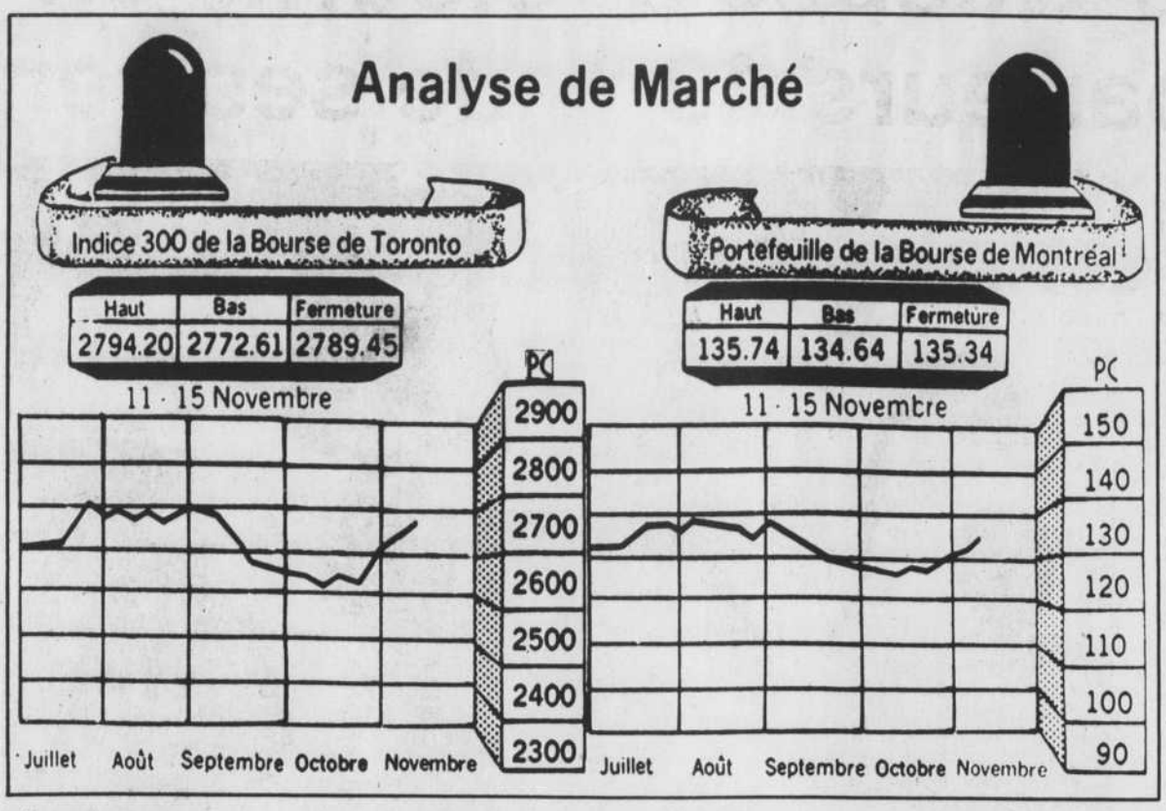
Durant la semaine, l'indice composé a monté de 41.09 points soit de 1.5 %. Au cours des trois dernières semaines, l'indice a monté de 5.95 % ou de 156.56 points, reprenant la plus grande partie du terrain perdu lors de l'effondrement survenu au début de l'automne.

À New York, l'indice Dow Jones des industrielles a aussi cédé du terrain, perdant 4.13 à 1435.09. Il a cependant monté de 30.73 points au cours de la semaine.

Selon les analystes new-yorkais, les investisseurs avaient d'abord été encouragés par la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt. Toutefois, les taux devaient tourner à la hausse sur les marchés américains en fin de semaine alors que le secrétaire au Trésor annonçait la vente possible de milliards de dollars de billets à court terme.

Sur les 14 composants de l'indice torontois, 10 ont baissé et quatre ont monté vendredi.

Les transports ont subi les plus lourds revers, chutant de 26.72 à 3716.47, suivis des services publics, qui ont perdu 10.65 à 2911.04, et des mines, en baisse de 10.29 à 1873.54.



Or en baisse

Les communications ont enregistré les meilleurs gains, montant de 12.12 à 4665.31, alors que les hydrocarbures gagnaient 7.17 à 2859.48.

Au cours de la semaine tous les composants de l'indice ont progressé, sous la direction des aurifères qui affichaient un gain de 4.54 %. Les communications ont monté de 4.2 %, les hydrocarbures de 2.18 %, les commerces de 1.92 % et les métaux de 1.85 %.

D'autre part, vendredi à la Bourse de Montréal les cours ont retraité dans une forte activité. L'indice général du marché a baissé de 0.50 à 135.34 alors qu'il était à 130.72 il y a une semaine.

Les tires ont cependant progressé à la Bourse de Vancouver où l'indice a clôturé à 1267.75, en hausse de 10.21 points au regard de son niveau de la veille; c'était 9.87 points gagnés sur le niveau du vendredi précédent à 1257.88.

À Londres, le prix du lingot d'or a fermé vendredi à $ 324 US l'once, à comparer à $ 325.25 US jeudi.

Le CRTC approuve la vente de Standard Broadcasting

OTTAWA — Le C.R.T.C. a approuvé l'achat par la Slaight Broadcasting Inc. de la Standard Broadcasting Corporation Ltd et de ses filiales titulaires de licences d'entreprises de radiodiffusion en Ontario et au Québec. Slaight «Communications Inc appartient à M. Allan Slaight, de Toronto; la Standard est contrôlée par la Hollinger Argus Ltd qui pour sa part, est contrôlée par les frères Conrad et Montegu Black, de Toronto.

Dans la décision d'hier, le Conseil approuve l'achat par la Slaight de 85 % des actions ordinaires émises avec droit de vote de la Standard appartenant à la Hollinger et à d'autres actionnaires. Dans une seconde décision, le C.R.T.C. a approuvé une demande présentée par la Westcom Radio Group Ltd. en vue d'obtenir l'autorisation d'acquérir l'actif de CFGM Richmond Hill et CILQ-FM Toronto.

Après avoir examiné avec soin les répercussions de cet important transfert de propriété, le Conseil se dit convaincu que l'approbation de cette transaction sert l'intérêt public. Il déclare que les localités et les entreprises de radiodiffusion concernées et le système de la radiodiffusion canadienne dans son ensemble en retireront d'importants avantages.

A son avis, un des avantages importants qui découlera de l'apprbation de la transaction de la Slaight sera le leadership, l'esprit d'initiative et l'expertise en radiodiffusion que l'organisation de la Slaight apportera à la direction et à l'exploitation de ces entreprises. Pour sa part, M. Slaight a garanti au Conseil qu'il s'acquittera de toutes les responsabilités actuelles de la Standard et a promis de maintenir un rendement élevé, notamment des contributions accrues à la production d'émissions de télévisions canadiennes et au développement des talents musicaux canadiens.

Le Conseil s'attend que la Slaight aille au-delà de ces engagements dans ces secteurs importants. Le Conseil souhaite que les répercussions du montant considérable de financement par emprunt sur la Slaight, une entreprise indépendante ne diminue en rien l'ensemble des obligations de la Slaight envers le système de la radiodiffusion canadienne ainsi qu'envers le public canadien.

Par ailleurs, il résultera de la vente par la Standard des stations radiophoniques CFGM et CILQ-FM respectivement de Richmond Hill et Toronto, que la Westcom, un radiodiffuseur expérimenté oeuvrant principalement dans l'ouest du pays, pourra élargir ces activités dans l'est du Canada. La Westcom exploite actuellement sept stations de radio au Canada et elle est contrôlée par M.F. Griffiths, de Vancouver.

Le dollar US monte et l'or cède $ 1

NEW YORK (AFP) — Le dollar a été en hausse vendredi à New York tandis que l'or a cédé un dollar l'once.

La monnaie américaine a terminé la séance à 2.6200-50 marks contre 2.6065-80 jeudi en clôture, à 7.9865-95 francs français contre 7.9485-9515, à 2.1460-80 francs suisses contre 2.1375-95 , à 0.7034-39 livre sterling contre 0.6993-97 et à 204.00-10 yen contre 202.35-45 .

L'or de son côté a clôturé à $ 323.60 l'once contre $ 324.60 la veille.

Le dollar a progressé à la suite de nouvelles tensions sur les taux d'intérêt après l'annonce par le Trésor américain de lancement de nouveaux emprunts pour un montant de $ 61 milliards au cours des deux prochaines semaines. En effet, le président Reagan a signé jeudi soir une loi provisoire autorisant un relèvement de $ 80 milliards du plafond de la dette publique américaine permettant ainsi le lancement de nouveaux emprunts.

Le marché a cependant été extrêmement calme vendredi, selon les cambistes. Il reste dans l'attente d'éventulles décisions sur le système monétaire international après la déclaration des Etats-Unis et de ses principaux partenaires économiques sur la surévaluation du dollar.

La baisse du dollar US n'affectera pas beaucoup la balance américaine des paiements avant un an

PARIS (AFP) — Le chef des conseillers économiques de la Maison-Blanche, M. Beryl Sprinkel, a estimé vendredi que la baisse du dollar n'exercerait pas d'effet significatif sur la balance américaine des paiements courants avant un an.

M. Sprinkel, qui s'exprimait à l'issue de deux jours de travaux du Comité de politique économique (CPE) de l'OCDE à Paris, a de nouveau marqué son désaccord avec les prévisions de croissance établies pour les États-Unis par les experts de l'organisation internationale: en 1986, le PNB américain devrait croître, selon lui, à un rythme supérieur aux 3 % avancés par l'OCDE.

Aux États-Unis, toutes les conditions sont réunies pour un accroissement de la croissance, a-t-il affirmé.

L'ancien sous-secrétaire au Trésor a avancé le chiffre de 4 %, en précisant que Washington n'avait pas encore achevé la mise au point de ses prévisions définitives. L'OCDE appuie son propre pronostic sur un accroissement modéré de la consommation et de l'investissement aux États-Unis.

En 1986, l'OCDE table sur un croissance moyenne de l'ordre de 3 % dans les pays industriels, a poursuivi M. Sprinkel qui vient d'être nommé à la présidence du CPE. Au Japon, elle serait plus rapide et en Europe un peu inférieure à la moyenne. Mais l'écart entre les différents pays tendrait à se resserrer par rapport aux dernières années.

Dans la ligne

Les chiffres annoncés par M. Sprinkel, qui précèdent de quelques semaines la publication des perspectives économiques semestrielles de l'OCDE, restent dans la ligne de ceux élaborés au printemps: l'organisation internationale tablait en mai dernier sur une croissance de 2.75 % l'an prochain aux États-Unis, de 4.50 au Japon et de 2.25 en Europe occidentale.

Interrogé sur l'ampleur du déficit des paiements courants aux États-Unis, M. Sprinkel a jugé réaliste un chiffre de l'ordre de $ 145 milliards en 1986.

Selon les conclusions du CPE, la récente appréciation du yen et des monnaies européennes par rapport au dollar devrait bientôt se traduire par la fin du creusement des déséquilibres de paiement courants entre les États-Unis d'une part, le Japon et la RFA d'autre part.

Durant leurs travaux, la plupart des pays industriels ont exclu d'assouplir leurs politiques fiscale et monétaire afin de soutenir l'activité, a poursuivi M. Sprinkel. Toutefois, des réductions d'impôts destinées à soutenir la demande sont souhaitables dans un certain nombre de pays, a-t-il dit.

◆ Hyundai

« Mais il est important de replacer les choses dans leur contexte. En 1985, Hyundai avait prévu la production de 300,000 voitures et camions. Les Japonais en fabriquent près de 11 millions d'unités par année. En échange de l'aide apportée par le gouvernement canadien pour permettre à Hyundai de s'installer ici, nous sommes préparés à investir des millions de dollars et à nous établir pour de bon dans ce pays. Nous l'avons fait en moins de deux ans ».

En ce qui concerne les mesures incitatives concernant cet investissement, les gouvernements fédéral et provincial annonceront mercredi prochain, à la suite de la réunion du Cabinet fédéral mardi, les modalités de l'aide financière qu'ils accorderont à Hyundai dans le cadre de leur entente auxiliaire sur le développement industriel. Québec et Ottawa participeront à 50-50 dans une subvention qui représentera de 20 à 30 % des immobilisations, ce qui laisse présager d'une aide maximale de $90 millions.

Le gouvernement du Québec a conclu une option d'achat sur un terrain de 400 acres dans le parc industriel de Bromont. D'une valeur d'environ $1.5 million, ce terrain sera cédé à la firme Hyundai.

L'entreprise profitera également des tarifs réduits d'électricité qu'accorde Hydro-Québec aux gros consommateurs d'énergie. De plus, grâce à une aide à la formation de la main-d'oeuvre, une centaine d'employés québécois seront envoyés en stages en Corée et pourront, à leur retour, former leurs collègues au style de gestion et de travail de Hyundai.

On assemblera dans cette usine les modèles Stellar et Excel. La Stellar est un sedan à propulsion arrière qui se détaille entre $9,000 et $11,000, tandis que l'Excel, une nouvelle venue en 1986, sera une version améliorée de la Stellar comportant une traction avant ainsi qu'un moteur plus puissant.

M. Park a déclaré que la firme Lavalin lui avait soumis 20 sites au Québec, 18 en Ontario et quatre en Colombie-Britannique, mais que celui de Bromont avait fait l'objet d'une forte recommandation.

On a demandé à M. Park si Hyundai envisageait de construire bientôt une usine de montage aux États-Unis. Il a répondu que cette hypothèse n'a pas encore été considérée, mais que des livraisons aux États-Unis de leurs voitures en provenance de la Corée du sud commenceront en mars prochain.

entrée libre

Traduction simultanée pour les conférences en anglais

LE DEVOIR

ciel 98.5

vous invitent aux Conférences
Hydro-Québec avec la collaboration
de l'Université de Montréal

Aménager l'environnement urbain
PLACES ET ESPACES PUBLICS

tous les mercredis
à 18 h
jusqu'au 27 novembre

NOVEMBRE

20: Carlo Aymonino (Rome) Dieci piazza d'Italia ou Dix places italiennes

* 27: William H. Whyte (New York) The revenge of the street

• Capacité: 425 places
• ouvert au grand public

Bibliothèque nationale du Québec
Salle Saint-Sulpice,
1700, rue Saint-Denis/Montréal
Métro Berri-de-Montigny 873-4553 / 873-7982

Aussi à Québec, le jeudi à 17 h 30
à l'implanthéâtre, 2 Crémazie

On reconnaît l'excellence de CKAC

Le Ruban d'Or de l'Association Canadienne des Radiodiffuseurs: l'un des honneurs les plus convoités du monde de l'information au Canada. Cette année, pour la première fois, l'Association a remis ce prestigieux trophée (catégorie bulletins de nouvelles), à une station francophone, CKAC/73, reconnaissant ainsi l'excellence de ses bulletins d'information.

CKAC/73: plus que jamais le numéro 1 de l'information!

ASSOCIATION DES ADMINISTRATEURS DES SERVICES DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC

MME NICOLE DION
présidente

L'Association des administrateurs des services de santé et des services sociaux du Québec est heureuse d'annoncer le renouvellement du mandat de Madame Nicole DION à titre de Présidente de l'Association pour l'année 1985-86; Madame Dion est Directrice des services hospitaliers à l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Outre Madame Dion, les officiers de l'Association sont: Monsieur Raymond GROULX, 1er Vice-président, Directeur des finances adjoint à l'Hôpital général de Montréal; Monsieur Raymond VAILLANCOURT, 2e Vice-président, Directeur des programmes au CSSS de Trois-Rivières; Madame Louise NADEAU, Secrétaire, Directrice des soins infirmiers à l'Hôpital Sainte-Justine; Monsieur Claude BOILEAU, Trésorier, Directeur des services administratifs au CA La Clairière (Québec); Monsieur Marcel MYRE, 1er Conseiller, Directeur des services auxiliaires à l'Hôpital de Montréal pour enfants; Monsieur Pierre CORRIVEAU, 2e Conseiller, Directeur des services professionnels au CA Mont d'Youville (Beauport); Monsieur Daniel ROBITAILLE, Président sortant, Directeur des services administratifs au CA l'Escale (Cap-Rouge) et Monsieur Robert SAVARD, Directeur général de l'Association. Soulignons que pour tous les membres du Comité administratif, il s'agit là d'un renouvellement de mandat.

Sont également membres du Conseil, à titre d'administrateurs de l'Association: le docteur Gilles BRIEN, Directeur des services professionnels au CH Honoré-Mercier (Saint-Hyacinthe); Monsieur Louis CHARLEBOIS, Directeur des soins infirmiers adjoint au CH Régional De Lanaudière (Joliette); Monsieur Yves D'AMBOISE, Directeur de secteur au CSSS de l'Estrie; Monsieur Albert DIONNE, Directeur des services de réadaptation au CA Mont Saint-Aubert (Charlesbourg); le Docteur Benoit DUMAIS, Directeur des services professionnels au CH de l'Université Laval; Monsieur Jacques GAUDETTE, Directeur des services hospitaliers à l'Hôtel-Dieu de Montréal; Monsieur William JOHNSON, Directeur du personnel à l'Hôpital général de Montréal; Monsieur Richard FOURNIER, Directeur des finances au CH Saint-Laurent (Ville Saint-Laurent); Monsieur Carlos MARTINEZ, Directeur des services aux établissements au CSSS de Trois-Rivières; Monsieur Hervé PARENT, Directeur du personnel à l'Hôtel-Djeu du Sacré- Coeur de Jésus (Québec); Monsieur Benoit PINEAU, Directeur des services hospitaliers et des services de réadaptation à l'hôpital Saint-Augustin (Beauport); Monsieur André SÉNÉCHAL, Directeur des services professionnels et de réadaptation au Centre d'Entraînement à la Vie (Chicoutimi) de même que Monsieur Philippe TREMBLAY, Directeur du personnel du CH de Jonquière.

L'Association remercie ces personnes d'avoir accepté d'oeuvrer bénévolement comme officiers et membres du Conseil d'administration au développement et à la promotion des intérêts socio-professionnels des quelque 1 800 cadres supérieurs du réseau des Affaires sociales que l'Association a mandat de représenter par décret gouvernemental.

En 15 ans, Loto-Québec a retourné en moyenne aux parieurs 43 % de ses ventes

PAUL DURIVAGE

« Augmenter les chances de gagner créerait des joueurs invétérés et conduirait à des excès », a affirmé au cours d'une entrevue au DEVOIR, le président de Loto-Québec, M. David Clark, qui entend ainsi maintenir pour les prochaines années un taux de retour moyen sur les ventes d'environ 46 %.

Loto-Québec, qui fêtait le premier janvier dernier son quinzième anniversaire, a vendu à ce jour pour $ 4.56 milliards de billets. De ce montant, plus de $ 2 milliards ont été retournés aux gagnants sous forme de prix et plus de $ 1.6 milliard ont été versés au Fonds du Trésor du Québec.

Toute proportion gardée, le monopole d'État a donc retourné en prix 43 cents par dollar de vente au cours des quinze dernières années. Ce ratio était aussi bas que 41.5 % dans les premières années. Il était de 46 % environ ces cinq dernières années, lesquelles tiennent compte, par contre, des lots consistant en billets gratuits.

Lorsqu'on lui rappelle que les loteries américaines ont des taux de tout près de 50 %, M. Clark réplique que les gains de loterie au Canada sont totalement exempts d'impôts, ce qui n'est pas le cas aux États-Unis.

La comparaison avec l'Ontario le laisse par contre perplexe puisque leurs trois plus importantes loteries sont co-gérées. Loto-Ontario a pourtant remis l'an dernier 47.7 % du produit de ses ventes aux parieurs, en excluant ses billets gratuits de ses ventes et de ses lots attribués. « Ils ont peut-être augmenté les chances de gain pour sauver une loterie en difficulté », tente-t-il d'expliquer.

Le taux de remise varie par ailleurs d'un jeu à l'autre. Les loteries instantannées sont les mieux rétribuées. Viennent ensuite les jeux dits semi-actifs où le joueur peut choisir ses propres numéros. Ces dernières comptent pour près de 59 % du total des ventes de Loto-Québec. Les jeux traditionnels sont les plus rémunérateurs pour la société d'État, mais pas nécessairement pour le consommateur.

Plus précisément, Loto-Québec a présentement comme normes des taux de remise proportionnelle aux ventes de 42.5 % pour la *Mini Loto*, 41.5 % à l'*Inter Loto* et de 45.0 % pour les jeux *Provincial* et *Super Loto*. Les jeux offerts sur terminaux comme le *6/36*, la *Lotto 6/49* et la *Quotidienne*, ont des taux de retour respectifs de 48 %, 45 % et 49 % approximativement. Le pourcentage de retour en lots des loteries instantanées peut varier d'une émission à l'autre. Loto-Québec le fixe en général de 48 % à 50 %.

Loto-Québec est-elle chiche ? M. Clark répond que « on ne peut certainement pas qualifier de généreuse une compagnie qui retourne 45 cents sur un dollar, pas plus d'ailleurs qu'une banque n'est généreuse ».

Mais elle se défend d'être cupide. « Nous manoeuvrons selon l'art de la mesure, explique le président. Les casinos américains retournent en prix de 80 cents à 95 cents par dollar parié. Ils ont par contre créé des joueurs invétérés. En augmentant notre taux de retour nous pourrions augmenter les ventes de façon telle que nos bénéfices seraient encore supérieurs. Mais cela conduirait à des excès ». Il explique ainsi comment Loto-Québec a attendu sept ans avant d'introduire les loteries instantannées, c'est à dire les « gratteux ».

Elle prêche même la tempérance: « Nous avons mis la pédale douce sur la publicité. Au départ nous investissions jusqu'à 3 % de nos recettes à ce chapitre. Ce ratio n'est plus que de 1 % aujourd'hui.

Le président oublie de dire que les ventes ont plus que quintuplé depuis dix ans et que, en terme nominal, l'enveloppe consacré à la publicité est aujourd'hui beaucoup plus colossalle qu'elle ne l'était. 3 % de recettes de $ 4.46 milliards signifie des déboursés publicitaires de $ 134 millions.

« Nos annonces sont aussi beaucoup plus sobres. Il n'est plus question de promettre qu'un jour ce sera ton tour. Nous cherchons à bâtir des images pour chacun de nos produits. Seule la loterie instantanée est tapageuse. C'est à cause de la durée de vie beaucoup plus courte de ce produit. »

Concernant la récente présentation d'une émission spéciale en première partie des *Beaux Dimanches* de la société Radio-Canada, la semaine dernière, M. Clark affirme: « C'est évident que c'était une belle publicité pour nous. Nous ne l'aurions pas fait sans cela ». Loto-Québec affirme avoir généré des bénéfices additionnels de $ 5 millions à l'occasion de la loterie spéciale. Sa participation aux coûts de la production a été de $ 170,000.

M. Clark conçoit que la loterie d'État consiste en un impôt volontaire, voir même un impôt régressif, c'est à dire qui affecte indifféremment les riches et les pauvres: « Mais l'important est que les bénéfices qu'on en retire sont dépensés de façon progressive ».

Loto-Québec n'a pourtant aucun droit de regard sur l'utilisation que fait le gouvernement des bénéfices qu'elle tire du jeu. Plusieurs autres loteries nationales ont donné un sens social à leur activité. Ainsi, l'État du New Jersey réinvestit une partie de ses bénéfices dans le mieux être des gens du troisième âge. Au Colorado, les trop-perçus vont à l'amélioration du système de transport en commun.

« Au Québec, la population était déjà acquise à l'idée d'une loterie. Nous n'avions donc pas besoin d'envelopper le concept en lui donnant un sens communautaire. Trois gouvernements se sont d'ailleurs succédés au Québec sans remettre le principe en question et rien ne laisse croire que cela va changer ».

Parfois accusé d'être gourmande vu l'importance de son personnel et de ses frais généraux qui accaparent près de 20 % des recettes totales, Loto-Québec serait d'abord performante, au sens de M. Clark. La mesure qui lui plait le plus est le profit net obtenu par client. Loto-Québec serait parmi les meilleurs loteries au monde, sinon la meilleure, à ce chapitre.

Pour cela, elle emploie près de 700 personnes. En comparaison, la loterie de l'État de New York ne paie de salaires qu'à moins de 400 personnes; « mais aux États-Unis, les loteries sont intégrées aux structures gouvernementales et elles font beaucoup appel à des fournisseurs externes, ce qui n'est pas le cas ici », réplique M. Clark. Loto-Ontario compte 250 employés; « mais cela n'inclut pas la force de vente », rappelle-t-on. Vérification faite, Loto Ontario compte sur 50 distributeurs indépendants.

« Nous sommes une entreprise agressive en plein développement. Nous ne cherchons pas à minimiser les coûts mais à maximiser les ventes pour générer le maximum de profits possible », a conclu le président de la société d'État.

L'économie canadienne poursuivrait sa croissance

OTTAWA (PC) — La hausse de 0.9 % enregistrée par le grand indicateur composite en août donne à penser que l'économie poursuivra sa croissance durant les prochains mois, selon Statistique Canada.

En août, neuf des 10 composants qui forment le grand indicateur avaient enregistré une hausse. Le composant qui mesure le coût unitaire de la main-d'oeuvre était le seul à avoir fléchi.

Le grand indicateur englobe entre autres le commerce de détail, la fabrication, l'indice composé de la Bourse de Toronto (TSE-300) et l'indicateur composite précurseur des États-Unis.

D'autre part, Statistique Canada signale que les chiffres de septembre relatifs au commerce de détail indiquent une progression de 10.3 %, par rapport au même mois en 1984, avec un total de $ 10.3 milliards (chiffre non corrigé de l'inflation).

Les améliorations les plus fortes ont été enregistrées chez les concessionnaires d'automobiles dont les ventes ont augmenté de 35.8 %; chez les concessionnaires de voitures d'occasion (plus 33.7 %); et dans les commerces d'électro-ménager (plus 21.5 %).

Les baisses les plus prononcées dans les affaires provenaient des garages (moins 9.5 %), des magasins d'habillement pour hommes (moins 8.9 %), ainsi que des commerces de meubles, radio-téléviseurs et appareils divers (moins 4.5 %).

Télémédia crée une agence de représentation publicitaire

PAUL DURIVAGE

Télémédia Inc. s'est associée au groupe promotionnel Procom de Toronto pour former la société en coparticipation de représentation publicitaire Telemedia Procom. La société de radiodiffusion et d'édition de Montréal s'est par ailleurs engagé à acquérir Procom et ses filiales dans cinq ans.

La nouvelle agence qui prendra en charge les ventes d'espaces publicitaires dans les divers imprimés des deux entreprises viendrait générer des revenus de plus de $ 45 millions, ce qui en fera selon M. John van de Kamer, président et chef de la direction de Télémédia Inc., la plus grande société du genre au Canada.

« De plus, a-t-il ajouté, les Éditions Télémédia mettront à la disposition de Telemedia Procom toutes les ressources et l'expertise dont elle dispose dans les domaines de la rédaction, du marketing, de la production et de la distribution, de sorte à assurer une synergie maximale ».

Télémédia détient 65 % des Éditions Télémédia qui édite les magazines le *TV Guide* et son pendant francophone *TV Hebdo* ainsi que les magazines *Coup de pouce* et *Canadian Living*. Ces diverses publications représentent un chiffre d'affaires annuel de près de $ 70 millions. L'entreprise de presse Southam Inc. de Toronto détient les autres 35 % de cette filiale.

Pour sa part, Procom est éditeur des magazines *Recipes Only* et son homologue francophone *Bien Manger*, ainsi que de *Empress*, le magazine de vol de CP Air. Cette société établie à Toronto, Montréal et à Vancouver assume également la représentation des magazines *Newsweek* et *Images*.

L'accord commercial prenant effet le 16 janvier prochain fera en sorte que les 50 représentants des ventes des Éditions Télémédia se joindront aux 25 employés de Procom. Chacun demeurera par ailleurs attitré à certains titres et l'on entend maintenir le siège social à Toronto avec des bureaux de représentation à Montréal et Vancouver.

Quand à la fusion qui devrait suivre en 1991, elle apportera à Télémédia les 70 % des actions qui lui manquent encore dans la filiale éditrice de Procom, Recipes Only Magazines Ltd. Un premier bloc de 30 % vient en effet d'être acquis des partenaires. Télémédia mettra de plus la main sur un important commerce de distribution d'encarts publicitaires.

M. de Kamer s'est refusé à révéler le montant approximatif de cette transaction future. Il précisa cependant que l'acquisition de Procom se fera selon des critères financiers prédéterminés basés sur les bénéfices futurs de Procom.

L'expansion de Télémédia ne devrait pas s'arrêter là. D'autres projets d'acquisitions sont en vue, a révélé M. de Kamer au DEVOIR. On regarde pour d'autres magazines, mais aussi, des stations de radio « au Québec et en Ontario, préférablement FM et de langue française. »

Quant à devenir éventuellement une société ouverte inscrite en Bourse: « Le temps viendra », s'est-il contenté de répondre.

ASSOCIATION DES ADMINISTRATEURS DES SERVICES DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC

PRIX 1985

Lors de son Congrès annuel, tenu cet été à Montréal, l'Association des administrateurs a décerné à quatre administrateurs du réseau de la santé et des services sociaux, les prix visant à souligner leurs mérites particuliers.

Le **PRIX VIGOR,** reconnaissant la contribution et l'apport exceptionnels d'un gestionnaire dans le domaine de l'administration des services de santé au Québec a été attribué au *Docteur Gérard ROY*, Directeur général de l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec.

Le **PRIX DE L'ASSOCIATION** a été attribué à *Monsieur André CHAGNON*, Directeur du personnel à la Cité de la Santé de Laval, également pour reconnaître les qualités exceptionnelles de gestionnaire dont il fait preuve dans son travail.

Le **PRIX DE LA REVUE,** récompensant l'excellence d'un article publié dans la Revue Administration Hospitalière et Sociale, a été conjointement décerné à *MM. Jean ASSELIN* et *Pierre ROY*, respectivement Adjoint au Directeur général et Directeur de l'administration des programmes au CSS de Québec.

L'Association félicite chaleureusement ses lauréats 1985.

EXPOSITION

Maurice DOMINGUE S.C.A.

Lancement d'un livre publié par la galerie, écrit par Guy Robert

autrefois, rue Sherbrooke — 30" x 40"

du 20 novembre au 10 décembre

Galerie Claude Lafitte

1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal Tél.: 288-7718

Revenu Canada Douanes et Accise — Revenue Canada Customs and Excise

Boutiques hors taxes

Le ministère du Revenu national, Douanes et Accise, invite les personnes intéressées dans l'établissement et dans l'exploitation d'une boutique hors taxes à soumettre leur candidature. L'emplacement des boutiques hors taxes à la frontière terrestre est situé aux endroits suivants:

Québec
Armstrong
Rock Island

Ontario
Fort Érié
Windsor (Tunnel)
Sarnia
Lansdowne

Colombie-Britannique
Pacific Highway

Les intéressés peuvent se procurer une trousse de renseignements d'usage au bureau des douanes des endroits susmentionnés ou auprès du bureau régional, Douanes et Accise, de l'une des localités suivantes:

Halifax, Fredericton, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Winnipeg, Régina, Calgary et Vancouver.

Les demandes pour l'établissement et l'exploitation d'une boutique hors taxes doivent être présentées sur le formulaire L25, fourni dans la trousse de renseignements d'usage. Les demandes, dûment formulées, doivent être postées le ou avant le 17 janvier 1986 à l'adresse suivante:

Programme des boutiques hors taxes
Ministère du Revenu national
Douanes et Accise
4e étage, Édifice Connaught
Avenue Mackenzie
Ottawa (Ontario) K1A 0L5

Canada

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Virement à la baisse

TORONTO (PC) — Le marché a viré à la baisse hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a cédé 4.75 à 2789.45.

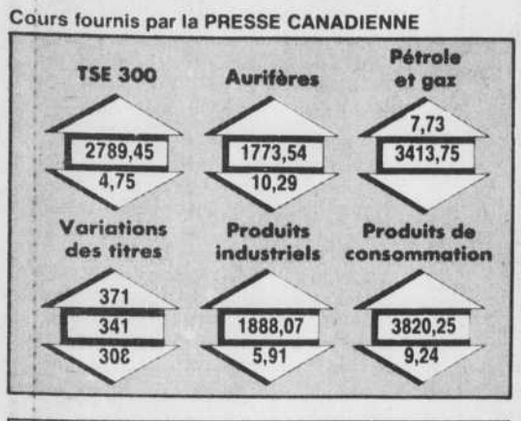
Quelque 17.66 millions d'actions ont été traitées au lieu de 15.44 millions jeudi.

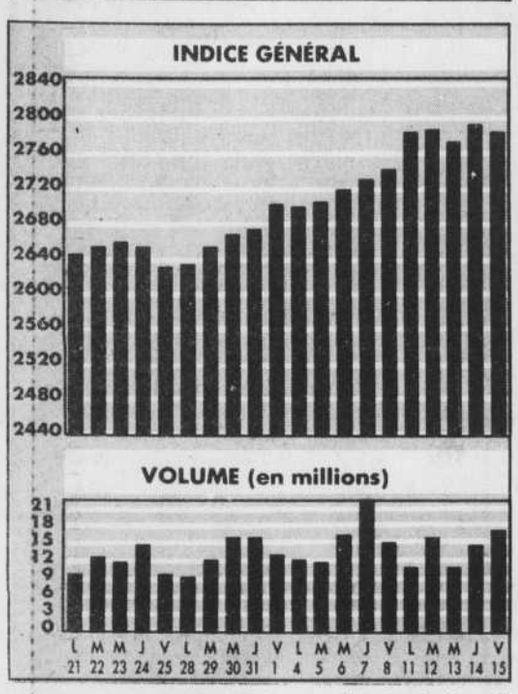
Dans les industrielles, Nova Alberta A perd 1-8 à $6 1-4; Woodwards A 1-8 à $7 1-8; Bell Enterprises 1-4 à $42 5-8; Royal Bank 1-8 à 33 5-8 et Toronto Dominion Bank 1-8 à $24 3-8. Transalta Utilities A gagne 1-8 à $27; Hees International 1-4 à $22 7-8; Pagurian A 3-8 à $10 7-8; Power Corp. 1-4 à $19 7-8; Ford Motor Canada 7 à $150 et Westinghouse 5 à $69.

Dans les mines, Kerr Addison perd 1-2 à $15 3-4; Rio Algom 3-8 à $21 7-8 et Canada Tungsten 3-8 à $10 1-4. Lac Minerals gagne 3-8 à $34 3-8 et Lacana Mining 3-8 à $10 1-4.

Dans les pétroles, Scurry Rainbow abandonne 1-4 à $26 1-4; Paramount Resources 1-4 à $8 1-4 et Midcon Oil and Gas 25 cents à $4.25. North Canadian Oils gagne 3-8 à $14 7-8 et Petroleum North America 1-4 à $22 5-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	z25	$19½	19¼	19¼	
AMCA Int	29223	$15½	14⅞	14⅞	+ ⅛
AMCA p	900	$25⅞	25⅝	25⅞	+ ¼
AMCA 2 p	43500	$27½	27⅛	27½	+ ⅜
AMCA 3 p	1000	$25¾	25⅝	25¾	+ ⅛
Aberford	2000	8½	8½	8½	
Aberford w	300	135	135	135	— 2
Abt Price	1118	$17¼	17¼	17¼	
Aces ATM o	200	380	380	380	—20
Acklands	102	$18¼	18⅛	18⅛	
Agassiz	11500	350	350	350	
Agnico E	3625	$19⅝	19¼	19½	+ ⅛
Agra Ind A	1000	$8⅜	8⅜	8⅜	
Aiguebel o	1000	390	390	390	— 5
Albany o	3000	35	35	35	
Alt Energy	24896	$17½	17⅜	17½	
Alt Enr A	700	$28⅜	28¼	28¼	
Al Enr 775	7910	$26⅛	26¼	26⅜	+ ¼
Alta Nat	7900	$15¼	15	15	
Alcan	85344	$35¼	34¾	34¾	— ⅜
Alcan w	23100	430	415	420	— 5
Algoma St	3102	$19½	19½	19½	
Algma St B	1075	$23⅞	23⅝	23¾	+ ⅛
Altex o	2000	120	115	120	+ 5
Alum A	275	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅛
Alum c p	2400	$25½	25⅜	25½	+ ¼
Am Eagle o	3927	170	166	166	+ 1
A Expr	500	$65½	65½	65½	+ 2½
Am Leduc	4537	32	32	32	
Andrs WA f	200	$14½	14½	14½	
Andres W B	100	$14⅜	14⅜	14⅜	— ⅜
Ang CT 4½	z16	$26¼	26¼	26¼	
Ang CT 290	540	$34¾	34¼	34¾	
Ang dGld o	3500	150	150	150	
Anthes	20861	42	42	42	
Arbor A	1100	11⅞	11¾	11¾	— ¼
Arbor B f	300	$11¼	11¼	11¼	
Argus	z2	$19⅞	19⅞	19⅞	
Argyll A f	14700	240	230	240	+ 20
Asamera	23880	$12⅛	12¼	12¾	
Asamera B	23950	$28¾	28	28¼	+ ¼
Astral A f	2750	$9⅜	9½	9½	— ⅛
Astral B f	1500	$9½	9½	9½	+ ⅛
Atco I f	2900	$10¾	10⅝	10¾	+ ⅛
Atco II	1500	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛
Atco 11½	1100	$32¾	32⅜	32⅜	+ ⅛
Atco w	21950	260	245	255	
Atl Shop p	1600	$27¾	27½	27½	+ ⅛
Atlas Yk o	16400	31½	30	31	— ½
Avjnda o	5500	41	40	40	
BC Rail p	14125	$27¼	26⅞	27¼	+ ⅛
BC Sugar A	958	$25¾	25⅜	25⅜	
BC Sugar w	10350	410	400	400	— 5
BGR A	1100	$7	6⅞	6⅞	— ⅛
BGR w	1100	27	27	27	— 3
BMB Comp	400	238	238	238	+ 8
BP Canada	10877	$31½	31¼	31½	
BRISA o f	1060	$13⅞	13⅞	13⅞	
Bachelor	200	320	320	320	
Banister C	4500	$10⅜	10⅛	10⅛	— ⅛
Bk Alberta	1250	$8¾	8⅝	8¾	+ ⅛
Bank BC	17700	495	490	495	+ 5
BK BC 228	100	$23¼	23¼	23¼	
BK BC 222	1200	$24½	24¼	24½	
Bank Mtl	72492	$33¼	32⅝	32⅝	— ⅛
Bk Mtl 285	8800	537	36¾	36⅞	
Bk Mtl 250	800	$27⅞	27⅝	27⅞	+ ⅛
Bk Mtl 3p	1500	$27¼	27¼	27¼	
Bk Mtl w	64480	$5½	490	490	—10
Bk NS	286253	$14⅛	13⅞	14⅛	
Bk N S Ip	5800	$26¼	26⅛	26⅛	
Bankeno o	z1	270	270	270	
Barons Oil	4500	$5¼	5⅜	5⅜	— ⅛
Barrick o	23100	180	175	176	— 4
Barrngtn o	1000	155	155	155	
Baton A f	1800	$19½	19¼	19½	
Bay Mills	7800	$17½	17⅜	17½	+ ¼
Beau CA o	44400	67	60	62	+ 2
BCE	218648	$42⅛	42½	42⅝	— ¼
BCE 1.80 p	625	$29¾	29¾	29¾	
BCE 2.05 p	200	$42⅝	42⅝	42⅝	
BCE 2.70 p	8640	$43⅜	43⅜	43½	— ⅛
Bentall 1 p	12000	$27¼	27¼	27¼	+ ⅛
Biotech	1350	390	380	390	+ 5
Bikdom o	12800	490	480	490	+ 20
Bluesky	3222	365	360	365	+ 5
Bombdr A	100	$13	13	13	— ⅛
Bombdr B f	200	$13¼	13¼	13¼	— ¼
Bonanza R	31725	355	340	340	—10
Bonza R w	500	24	24	24	— 1
Bonar	2000	$17⅜	17¼	17⅜	— ⅛
Bonar w	4450	$7½	7¼	7¼	— ¼
Bow Valy	39500	$16⅜	16	16¼	
Bow Valy 4	757	$16¼	16	16¼	+ ⅛
Bow Vly 205	1000	$27	27	27	
Bow Valy w	1321	160	155	160	+ 5
Bow Vly R	12807	340	320	340	+ 10
Bow VR p	90400	$24	23	24	+ ¾
Brglorne	5400	390	380	390	+ 10
Bralor 8.75	42875	$18	18	18	+ ⅛
Bramalea	18625	$16¾	16¾	16¾	+ ⅛
Brmlea B p	1900	$26¾	26⅝	26¾	+ ⅛
Brscade p	3376	$40	39¾	39⅞	
Brascan A	13129	$34¾	34½	34⅝	+ ⅛
Brscn 8½	1000	$28½	28½	28½	
Brscn 1981	4400	$26⅛	26½	26½	— ½
Brkwater o	75400	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛
Brinco	6400	95	95	95	
Brinco p	9459	385	350	385	+ 15
BCFP	3160	$9⅝	9½	9⅝	
BCFP p	100	536	36	36	
BC Res	122793	213	208	209	— 1
BC Res p	200	$30¼	30¼	30¼	
BC Phone	14083	$26	25¾	25⅞	— ⅛
BCPh 4⅜ p	105	$53	53	53	+ 1
BCPh 1956	100	$57	57	57	+ 1½
BCPh 4.84	640	$16	16	16	— ½
BCPh 5.15	100	$62	62	62	+ 2
BCPh 6 pr	100	$71½	71½	71½	+ 1½
BCPh 6.80	600	$21¾	21½	21¾	— ¼
BCI 1124	229750	$31⅜	31½	31½	
Broulan	500	118	118	118	— 4
Brncor	105547	$19	18¾	18¾	— ¼
Brunswk	78800	$12⅝	12½	12½	— ⅛
Budd Can	2685	$32	30⅞	32	+ 1⅜

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	7350	$16⅞	16⅝	16¾	— ⅛
CB Pak	1550	$23½	23⅛	23¼	+ ⅛
CB Pak w	3950	$9½	9½	9½	+ ⅛
CCL B f	3910	$15½	15¼	15¼	— ¼
CDC Life	350	$23	22¾	23	+ ¼
CFCF f	300	$15¼	15¼	15¼	
CIL	425	$30⅞	30⅞	30⅞	+ ⅛
Cableshar	2190	$7½	7½	7½	
Cabre	19200	370	365	365	— 5
Cad Frv	40520	$13	12⅞	13	
Cad Frv A	6625	$9¾	9⅝	9¾	— ⅛
Cad Frv 2	7325	$11	10⅞	10⅞	— ⅛
Cad Frv w	1100	$8	7¾	8	+ ⅛
Calgary I p	6000	$26¾	26⅛	26¾	+ ¼
Cambridg	1500	$18⅝	18½	18½	— ⅛
Cmbridg w	3250	405	400	405	+ 5
Camco Inc	900	$16½	15⅞	16⅛	+ ¼
Camel O G	23000	25	23	25	
Camndx o	2000	67	67	67	— 1
Camp RL	8363	$32½	31⅞	32	— ⅛
Camp Res	1940	350	340	340	
Camp w	5288	42	40	40	— 3
Camp Soup	1500	$21½	21½	21½	+ ¼
Campeau f	3900	$25¾	25⅜	25⅝	+ ⅛
Cmp B	1600	$24¾	24½	24½	— ¼
Cmpeau w	300	54¾	6¼	6¾	+ ¼
Camreco o	4000	76	76	76	— 3
CCem ex p	1619	$11¼	11⅛	11¼	— ¼
CCem 2 p	100	$15⅝	15⅝	15⅝	+ ⅛
CDC f	2913	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅛
CDC pr B	430	$10714	106⅛	106¾	—
CDC 1980	7680	$17⅝	17¼	17⅜	— ⅛
CDC 1983	2500	$26¾	26½	26⅝	+ ⅛
Can Malt	1260	520	19½	19½	— ½
C Nor West	27303	525	24¼	25	+ ¼
CanP Ent	27032	$28½	28⅛	28½	— ⅛
C Packrs	1397	$34¼	33⅞	33⅞	+ ⅛
CPerm C p	925	$26½	26¼	26¼	— ½
CS Pete f	1500	440	440	440	+ 15
Can Trust	1745	$43¼	43¼	43¼	— ¼
C Trust 11	975	524	23¾	24	+ ¼
C Tung	10600	$10⅜	10⅛	10¼	— ⅜
Canadex o	500	15	15	15	+ 2
CCMan X f	400	$26	26	26	
CC Man Y	29100	$26½	25¾	26	
CForms A f	3170	410	395	405	—15
C Formst B	220	400	400	400	—10
C Found pr	z50	$12	12	12	
CGE	100	564	64	64	+ 1
CI Bk Com	62089	$40½	40	40	— ⅛
CIBC 250 p	1800	$26⅛	25⅞	26⅛	+ ⅛
CIBC 2.05 p	6645	$31⅝	31⅜	31⅝	
CIBC 35625	5200	$28⅞	28⅜	28⅞	+ ¼
CIBC 3 p	200	$101¼	101¼	101¼	— ¼
CIBC w	49350	$7⅞	7⅜	7⅝	
CIBC w A	33076	$8¾	7⅞	8¼	+ ⅜
Cdn Jorex	3900	340	335	335	
C Manoir	500	$10⅜	10¼	10¼	+ ¼
C Marconi	4650	$22⅜	22¼	22⅜	— ⅛
CNat R	14100	23	20½	20½	—1½
C Ocdental	39674	$27½	26¼	27½	+ ½
CP Ltd	111586	$17⅜	17¼	17⅜	— ⅛
Cdn Roxy	15704	$5¾	5⅝	5⅝	+ ¼
Cancom	100	$6½	6½	6½	+ ⅛
CTire A f	67811	$9¼	9	9	
CUtil A f	41542	$19⅜	19	19⅛	+ ⅛
C Util B	573	$19⅛	19⅛	19⅛	+ ⅛
C Util 9.24	100	$26¼	26¼	26¼	
CUtil 2nd F	500	$27⅞	27⅜	27⅞	
CUtil 2nd G	575	$28⅞	28¾	28¾	
CUtil 2nd H	5500	$23½	23⅜	23⅜	— ⅛
CUtil 2nd I	5000	$27¾	27½	27½	
CUtil A w	57828	425	400	415	+ 15
CU B w	1485	420	400	405	+ 5
C Wrld	2073	400	400	400	+ 5
CWorld A p	100	$20	20	20	— ¼
CWorld 1 p	2525	$10¼	10	10¼	+ ¼
Cnamax o	18800	480	475	480	+ 10
Canbra	600	$7⅞	7½	7⅞	— ⅛
Canfor	800	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
Canfor pr	1400	$17	16⅝	17	+ ½
Canron A	2100	$14¾	14⅜	14⅜	— ⅛
Canterra	250	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅛
Cara	1700	$17¼	16⅞	16⅞	— ⅜
Cara A f	1000	$17¼	16¾	16¾	— ½
Carena	200	$29	29	29	
Carl OK	2145	$13¼	13	13	— ⅛
Carl A p	500	$25½	25½	25½	
Carlyle o	1128	33	33	33	
Carma A	31554	34	32	34	+ 2
Carolin o	1900	275	265	265	—10
Cascades	1000	$10⅞	10⅞	10⅞	— ⅛
Celanese	1060	$9¼	9	9¼	+ ⅛
CFund A f	16600	$5¾	5½	5¾	
Centrl Tr	3510	$14⅝	14¼	14⅜	— ⅛
Chncir	15000	39	35	39	+ 5
Chateau A f	1200	$24	24	24	
Chvco A	2200	$5½	5½	5½	+ ⅛
Chieftan	1800	$13¾	13¼	13¼	
Chieftan B	200	$49	49	49	+ ½
Chieftain C	z25	$45	45	45	
Chrysler	1400	$61¼	59	61	+ 2⅛
CHUM	200	$40	40	40	— 2
CHUM B f	225	$40¼	40½	40½	— ¼
Cinplx	357650	$9	8⅝	8⅞	
Cinepiex p	100	$9	9	9	
Circo Crft	900	$7	7	7	
Coho A	z30	255	255	255	
Cmplx	8100	260	255	260	
Cominco	12197	$11½	11¼	11⅜	+ ⅛
Cominco A	500	$26¼	26¼	26¼	
Cominco D	2750	$28½	28¼	28½	+ ¼
Cmrcl OG	2000	190	185	190	+ 10
Cmpla	66500	$12¼	12	12	— ⅜
Cmp Inv o	4000	315	310	315	+ 5
Comterm	22400	200	188	200	+ 15
Ctrm w	1000	139	139	139	+ 4
Coniagas o	18000	$6	5¾	5¾	
CAscot	1100	27	27	27	— 2
Con Bath A	15515	$17⅜	17⅛	17¼	+ ⅛
Con Bath p	225	$19¼	19¼	19¼	— ¼
C Norex	4413	310	300	305	+ 5
Con Prof o	5022	115	112	115	+ 4
C Distb A	3500	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛
CDistb B f	2000	$6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛
Cons Gas	2077	$26½	26	26	+ ⅛
C Gas 13½	1400	$32	31¾	31¾	— ¼
CTL Bank	7235	$10	9¾	9⅞	
CTL Bk 5¾	100	$16¾	16¾	16¾	+ ¼
Contrans A	13750	$6⅞	6⅝	6¾	— ½
Conwest A	100	$7¾	7¾	7¾	+ ⅛
Conwst B f	200	$8	8	8	
Co enerco A	1700	495	495	495	+ 5
Corby	350	$41¼	41	41	— ¾
Corby B f	300	$39¾	39	39¼	
Cor Mark f	6100	375	370	370	
Core Mrk w	25700	53	50	53	+ 3
C Falcon C	1050	$14	14	14	
Corrida o	2000	17	17	17	
Coseka R	8300	286	280	280	—10
Coseka 7 p	500	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Costain Ltd	5200	$10½	10⅛	10½	— ¼
Crain RL f	800	$22½	22¼	22¼	+ ¼
Crestbrk	950	$7	7	7	
Crwn Life	z30	$230½	230	230½	
Cr Life Ap	3050	$27½	27	27¼	
Crownx	12900	$22⅜	22½	22½	— ⅛
Crownx A	f30131	$22	21⅜	21⅞	+ ⅛
Crownx 1 p	f12350	$31¼	31⅜	31⅜	— ⅛
Crownx 2 p	4200	$27¼	27	27	— ¼
Crnx w	300	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Cuvier o	4500	22	21	22	+ 2
Czar Res	7050	239	235	239	+ 4
DRG A f	1800	$12	11½	12	+ ½
Daon Dev	10943	470	455	460	—10
Daon A	100	425	425	425	—10
Daon 8⅝ p	2000	$5¾	5¼	5¾	— ¼
Davidson o	200	475	475	475	+ 5
Lochiel 9 p	100	$7⅛	7⅛	7⅛	
Logistec A	1500	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Lonvest	57000	$20	19½	19⅝	
Lonvest w	34825	340	325	340	+ 5
Lumonics	1838	$18½	18¼	18⅜	+ ⅛
Lynx Can o	7000	30	30	30	— 1
Lytton M o	14700	40	38	38	— 2

M N

M-Corp	100	$14¼	14¼	14¼	
MDS B f	5100	$15	15	15	
MICC	1000	400	400	400	+ 10
MICC A	2500	$23	22¼	23	+ 1
MICC 8⅝	700	$19¾	19¾	19¾	
Vid-one	19700	370	355	355	—15
Mcknz	10975	$20¼	19¾	20⅛	— ¼
Mclan H X	65135	$14¾	14½	14½	— ¼
Mcln HY f	40380	$13⅜	13⅛	13½	+ ½
Macmillan	2534	$19⅛	19⅛	19¼	
Mcmiln 200	200	$23¾	23¾	23¾	+ ⅛
Mcmiln 208	1800	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅜
Mcmiln 221	400	$25¼	25¼	25¼	
Madelin o	14900	170	160	160	—10
Magna A f	36406	$21¾	21½	21¾	+ ⅛
Magnetcs	14300	$5⅝	5⅜	5⅝	+ ⅜
Maistc Con	3900	325	315	315	
Manitoba p	3150	$28	27¾	27⅞	
M Lf Gard	325	$62	60	62	+ 4
Mrtme El p	300	$25	24	24	— 1
Maritime f	989	$15½	15½	15½	+ ⅛
Martim A p	200	$8½	8½	8½	
Mar T 940	z76	$10⅝	10⅝	10⅝	
Markel F	1200	$5	5	5	
Mark Spnc	500	$14⅜	14¼	14¼	
Mrk W f	649400	280	273	275	
Mar Dmc A	600	$9¾	9⅝	9¾	— ⅛
Mascot G o	41700	268	250	255	— 8
Mascot I I w	23225	170	155	165	+ 10
Mass Fer	12249	325	320	320	— 5
Mas F A	2600	$12⅛	11¾	12	+ ⅜
Mas F B	6500	$12	11½	12	+ ½
MF Add w	4000	56	50	50	— 5
Maynard	1058	$5¾	5¾	5¾	
McChip	1200	113	105	105	— 5
McFinley o	425	425	425	425	—25
Mc Intyre	450	$37	37	37	
Melcor	1000	$8⅞	8⅞	8⅞	
Mentor	100	$6½	6½	6½	
Mercantil	5100	$8⅝	8¾	8⅝	
Mercntl 2	3100	$24⅜	24½	24½	— ⅛
Meridian	16700	300	300	300	
Merland E	1378	330	330	330	
Merind A p	1400	$19	18⅞	19	
Merind B p	1500	$22½	21⅞	21⅞	— ⅛
Meston o f	2400	171	170	171	+ 11
Midcon	1000	445	425	425	—25
Mdlnd Dtv	1600	$7¾	7¾	7¾	
Minrl Res	1540	241	240	241	+ 1
Minorco p	z60	$55¾	55¾	55¾	
Mirtone	8000	100	100	100	— 5
Mirtone A f	2000	100	100	100	
Mitel Corp	13500	$8⅝	8½	8½	— ⅛
Mitel Cp 8	2600	$20¾	20½	20¾	+ ⅛
Mol A f	103658	$19⅜	19⅜	19½	+ ¼
Molson B	100	$19½	19½	19½	
Mon Inv	2000	$22½	22½	22½	— ½
M City Bk	1000	$21½	21½	21½	
M Trusco	388	$16	16	16	
M Trsco w	4135	110	110	110	+ 5
Moore	36578	$27⅞	27⅝	27⅝	— ⅛
Morgan	13648	395	390	390	+ 5
Morisn	1800	$8⅛	8½	8½	— ⅛
Mothers	700	$7⅜	7½	7½	— ⅛
Mun Fin p	2400	$10	10	10	
Mun Fin w	150	150	150	150	—10
Murphy	2200	$25¼	25	25¼	+ ⅜
Muscocho	2500	340	335	340	
Musto o	64200	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅛
NSR Res o	13120	31	28	28	— 1
Nabisco L	365	$27⅞	27⅞	27⅞	
Nat Bk Can	35689	$21¾	21⅜	21¾	+ ⅛
Nat Bk 15	100	$28	28	28	+ ⅛
Nat Bsns	14150	$25¼	24⅞	25	+ ⅛
Nat Pete o	4000	15½	15	15	
Nat Res	5750	107	105	105	— 5
Nat Sea A	1560	$11½	11½	11½	— ¼
Nl Vg Trco	82580	$20⅛	20½	20⅜	+ ⅜
Nearctic o	27750	160	150	155	+ 5
N Kelor o	3000	16	16	16	+ 1
N Provid o	2000	15	15	15	
N QRagln o	550	156	156	156	— 4
Nfl CapA f	1100	$7⅜	7½	7½	
Nfld LP A	797	$18¼	18	18	
Newtel Ent	46299	$17¾	17½	17¾	+ ¼
Newscop	45450	395	380	390	+ 15
Nkl Ofset o	22300	20	18	18	— 1
Noma A f	44788	$19	18¼	18¾	+ ⅜
Nor Acme o	1000	88	88	88	+ 2
Noranda	26463	$14¾	14⅜	14¾	
Nor 9½	2344	598	97¾	97¾	— ¼
Nornda B p	5800	$24	23¾	23⅞	— ⅛
Norcen	21079	$15½	15½	15½	— ⅛
Norcn ord f	2347	$15	14¾	14¾	— ⅜
Norcn 7¾	8600	$26⅛	25¾	26⅛	+ ⅜
Norlex o	10000	8	7	7	— 1
Normick P	z25	$7¾	7¾	7¾	
NC Oils	5293	$14⅞	14¼	14⅞	+ ⅜
NCO pr	z22	$36⅜	36⅜	36⅜	
Northair o	4400	145	140	140	+ 8
Nor Ct 270p	120	$33	33	33	
Nor Tel	72252	$45¾	45⅛	45⅛	— ½
NTel 21875	100	$27	27	27	— ¼
NTel 222	200	$27¾	27¾	27¾	
NTel 3 p	600	$26	26	26	
Northgat	7800	435	430	430	— 5
Northstar	1500	75	75	75	+ 5
Nthmber o	10500	73	67	73	+ 6
Nthwst Drg	400	$7	7	7	
Nva A f	366792	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
Nova C p	z30	$88	88	88	
Nova E p	z80	$23⅜	23⅜	23⅜	
Nova J p	700	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
Nova K p	5310	$21¼	21	21½	— ⅛
Nova L p	800	$29⅜	29	29	— ⅜
Nova M p	5695	$28⅝	28½	28½	— ¼
Nova N p	800	$28¼	28⅛	28¼	+ ⅛
Nova O p	1050	$26⅜	26¼	26¼	— ¼
N Beauc o	19602	29	28	28	— 1
Nowsco W	1645	$18¾	18½	18½	— ¼
Nu-West	12483	39	38	39	+ 1
NuWst sp A	17259	38½	38	38	+ 2
Nuinsco o	2600	119	116	116	
Numac	3628	$12¾	12⅝	12⅝	— ⅛

O P

OPI	6400	53	45	53	+ 18
Oakwood	4600	58½	8⅜	8½	+ ⅛
Oakwd A f	7725	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Oakwd A p	900	$20¾	20½	20½	— ¼
Okwd B p	675	$27¼	27½	27¾	
Oakwd C p	7300	$7½	7½	7½	
Oakwood w	500	$18¼	18	18¼	— ⅛
Oakwd A w	56790	62	47	47	—13
Ocelot B f	2624	$7	6¾	6¾	— ⅛
Old Can	200	190	190	190	
Omega	600	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Omnibus o	1800	290	290	290	
Omnibus w	3000	24	18	18	— 5
Onitap o	4500	22	22	22	
Opimian o	1500	480	440	480	+ 55
Orbit	2784	129	127	127	
Orca o	4500	17	17	17	
Oshawa A f	15110	$34¼	34	34	+ ¼
PCL Indust	500	$7½	7½	7½	
PCL p	800	213	213	213	+ 3
PCsar A o	3000	200	200	200	— 5
Pac NthA f	100	$19⅞	19⅞	19⅞	+ ⅜
P NthwsA f	5400	258	255	255	+ 3
P Ethwst w	5900	90	85	85	— 4
Pac TrOc o	43700	217	201	212	+ 11
Pac Nw	11900	$14	13¾	13¾	— ¼
PWstrn A p	1000	$27½	27	27	— ½
Page Pet	z100	33	33	33	
Pgr A f	443250	$11	10⅜	10⅞	+ ⅜
Pg

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Forte activité

MONTREAL (PC) — Les cours ont fléchi dans une forte activité hier à la Bourse de Montréal. L'indice général a fini en recul de 0.40 à 135.34.

Les échanges ont porté sur 2,152,605 actions contre 2,735,081 la veille.

Les forestières ont cédé 0.71 à 131.36, les minières 0.62 à 112.44, les services publics 0.55 à 139.95 et les bancaires 0.13 à 149.49. Les industrielles ont monté de 0.29 à 115.51 et les pétrolières de 0.17 à 137.23.

Canadian Utilities A, en hausse de 1-8 à $19 1-8 s'est traité à 103,100 exemplaires. Rio Algom était innchangé à $22 dans un volume de 57,000 actions échangées.

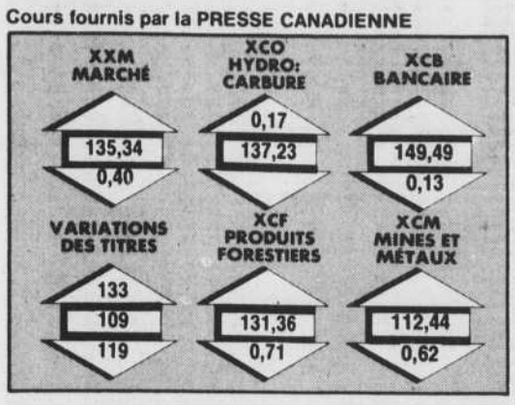
Power Corp. a gagné 3-8 à $19 7-8, Bank of Montreal 1-8 à $33, Bank of Nova Scotia 1-8 à $21 3-4 et Dome Petroleum 10 cents à $3.20.

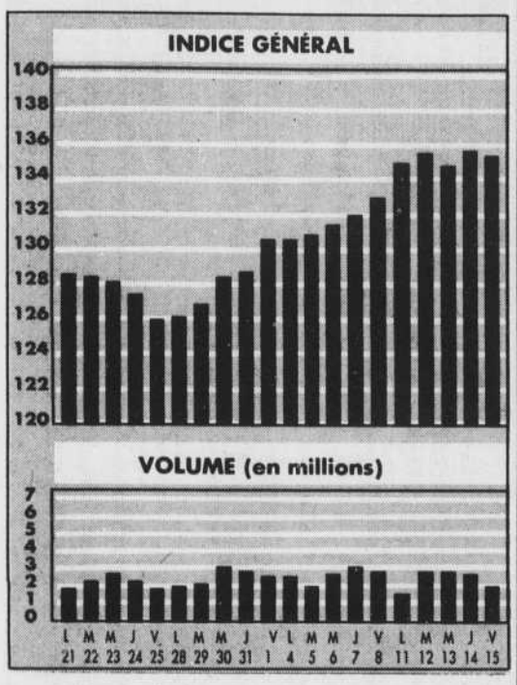
Bell Canada Enterprises a perdu 1-8 à $42 5-8 et Nova Alberta est resté inchangé à $6 1-4.

General Motors a monté de $3 3-8 à $98 1-4 et Bombardier B a baissé de 3-4 à $12 7-8.

On dénombre 133 titres en hausse, 119 en baisse et 109 stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Agnico E	900	$19½	19½	19½ +	⅛
Aiguebelle	600	390	385	390 +	5
Alta energ	1495	$17½	17⅜	17⅜ —	⅛
Alcan Alu	11543	$35¼	34¾	34¾ —	⅜
Alcan Wt	1150	430	420	420 —	5
Algoma 8	430	$26	26	26 +	½
Algom2	19900	$23¾	23½	23½ —	¼
Aligro	1100	$11⅜	11¼	11⅜ —	⅛
Alum 2.312	300	$27¾	27¾	27¾	
Alum.C 84	40000	$25½	25½	25½ +	⅛
AMCA int	5359	$15⅛	14¾	15 +	⅜
Amusecor	3000	71	71	71 +	6
Artopex	1700	$5	490	490 —	10
Asamera	2300	$12¾	12¾	12¾ +	⅛
Asamera.8	2700	$28¼	28⅛	28¼ +	¼
fAstral A	1500	$9½	9½	9½	
fAtco I	1800	$10¾	10⅝	10⅝ —	⅛
Atco.wt	2500	260	260	260	
Atco 11.5	900	$32¾	32⅝	32⅝ +	⅛
BCE	44104	$42⅞	42½	42⅝ —	⅛
BCE 2.70p	2150	$43¾	43½	43½ —	¼
B C Forst	1096	$9½	9½	9½ +	⅛
BGRpMt.A	500	$6⅞	6⅞	6⅞	
BGRwt	3000	29	29	29	
BC Phone	5350	$26	25¾	25¾ —	¼
Bank NS	19337	$14½	13⅞	14	
Baue Cont	1060	$9⅞	9¾	9⅞	
Bq Mercn	1500	$8⅞	8¾	8⅞ +	⅛
Baue Mtl	66313	$33½	32⅝	33 +	⅛
BMO 2.85	200	$36⅞	36¾	36⅞	
BMO $2.50	3625	$27⅞	27¾	27¾ —	⅛
BMO Sr3	1000	$27¼	27¼	27¼ —	⅛
BMO Wts	12800	$5	490	495 —	5
Bq Eparg	1400	$21⅝	21½	21⅝ +	¼
BqEp 2.62	300	$28¼	28¼	28¼	
Baue Nat	62925	$21¾	21⅝	21¾ +	⅛
B.Na.W	37745	325	310	325 +	5
Bq Nat s4	5150	$27⅞	27⅞	27⅞ —	⅛
BqNat.wtO	z30	$83¾	83¾	83¾ —3	¾
Bq Royale	14884	$34	33½	33⅝	
Bq Ry Wt	1100	365	365	365 —	5
BqRy 1.45	650	$18⅜	18⅛	18⅛ —	⅛
BqRy 1.88	100	$24⅝	24⅝	24⅝ —	⅛
BqRy 2.75	2875	$33⅜	33⅜	33⅜ +	⅛
Barrick R.	1000	178	177	177 —	3
Berkley.pr	z50	440	440	440	
Biotech	1000	390	380	385	
fBomb A	590	$13⅜	13	13 —	⅜
fBomb B	2900	$13¼	12½	12⅝ —	¾
Bow Val	6155	$16¾	16	16¾ +	⅜
BowVl2.05	4000	$27¼	26¾	27¼ +	¾
B.r.2.12	1300	$23½	23	23½ —	¼
Brascade	518	$39⅝	39¾	39⅝ +	⅛
Brascan A	800	$34¾	34½	34¾ +	⅛
Brcan prF	500	$26½	26½	26½ —	¼
Brinco	2000	95	95	95 +	5
Bruncor	1221	$18⅞	18¾	18⅞	
Brunswick	475	$12⅝	12⅝	12⅝	
C D					
CAE Ind	3230	$16⅞	16⅝	16¾	
CDC Life	400	$22¾	22¾	22¾ —	¼
CB Pak	15052	$23½	23½	23⅜ +	¼
CB Pak.wt	5800	$9½	9½	9½ +	¼
CIL	100	$30¾	30¾	30¾ +	⅛
CMP 84 u	450	$45	45	45 +	1
Cad Frww	145	$12⅞	12⅞	12⅞ —	⅛
Cad Fw a	1725	$9⅝	9⅝	9⅝ —	⅛
Cad.Fw.wt	250	$7¾	7¾	7¾ —	¼
CadFw B	675	$11	10⅞	10⅞ —	⅛
Cbrgwt	29800	410	410	410 +	10
Camp R	5309	345	335	335 —	5
fCampeau	2675	$25¾	25½	25⅝ —	⅛
Capwt	1500	$6¾	6⅝	6¾ +	⅜
CDC 1980	5880	$17¾	17¼	17½	
CDEv.r	5200	410	410	410 —	15
C Imp Bk	9352	$40¾	40	40 —	¼
CIBa 2.50	200	$26	26	26	
CIBq 2.05	1150	$31½	31⅜	31⅜	
CIBQ 3.562	3160	$28⅞	28¾	28¾	
CIBC w	6500	$7⅞	7⅝	7⅝ +	⅛
CIBC w.a	1800	$8⅜	8⅛	8⅜ +	½
CP Llee	27092	$17½	17¼	17⅜ —	⅛
Cdn Tire	275	$13	13	13 +	½
fC Tire A	5200	$9½	9	9	
fC Utilit A	103100	$19¼	19	19⅛ +	⅛
C Utilit B	1500	$19¼	19⅛	19⅛ +	⅛
C Util Prk	200	$27⅜	27⅜	27⅜ —	⅛
C Util prL	1000	$28¾	28¾	28¾ —	½
C Util Sr1	700	$27¾	27½	27½ —	⅛
C Util wts	1040	415	415	415 +	15
C Util wtb	21234	415	405	410 +	10
fCmnac.A	1700	$18⅝	18½	18⅝	
Canron A	6100	$14¾	14½	14¾	
Canterra	125	$9¾	9¾	9¾ +	¼
Carl Ok	1950	$13¼	13	13 —	
Cascades	10420	$11⅛	10⅞	10⅞ —	⅛
Cassidys	180	$5⅛	5⅛	5⅛ —	⅛
Celanese	810	$9⅛	9	9 —	⅛
Cent.D.sr1	900	475	475	475	
Charan	400	$9¾	9¼	9⅜	
Charan.wt	1000	$5⅞	5⅝	5⅞ +	⅛
fChateau	1600	$24	23¾	24 —	⅜
Chrysler	100	$60¾	60¾	60¾ +	6½
Circo Crft	6600	$7	6⅞	7	
CimL PrE	2377	$11⅛	10⅞	11⅛ +	⅛
Cim L 1.17	z12	$15½	15½	15½ +	⅛
Cominco	1130	$11½	11⅜	11½ +	⅜
Comi 2.00	z55	$26⅛	26⅛	26⅛	
CmRadio.a	500	475	475	475	
Cmp Inv	6200	310	310	310	
Comterm	31600	200	186	197	+ 12
Comt.Wt	13700	140	135	140	+ 6
C Bath A	1900	$17¼	17⅛	17¼ +	⅛
fCDistb B	600	$6½	6½	6½ +	⅛
C gas 1312	600	$31¾	31¾	31¾ —	⅛
CPCI.A	1000	490	485	485 —	5
CPCI.B	700	490	485	485 —	10
Daon Dvlp	7000	475	455	455 —	15
Datagram	2250	375	365	365	
Datamark	1200	290	285	285 —	15
Denison.A	100	$13¾	13⅜	13⅜ —	¼
fDensB	46660	$13	12¾	13 +	⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Den9.75	1300	$26	25⅞	25⅞	
Den9.50	1500	$25¾	25½	25¾	
Den.Wt	10600	200	192	200	+ 3
Dofasco	1000	$26⅝	26⅜	26⅜ —	⅛
Dfs	3600	$36⅛	35⅝	35⅝ —	¼
Dofor A	3360	$9¾	9⅝	9¾	
Dofor pra	26300	$26	25¾	25¾ —	¼
Dome Cda	3250	$8¼	8⅛	8⅛	
Dome Mns	7668	$12¾	12½	12½	
Dme.M.wt	1500	240	240	240	—10
Dome Pet	49569	330	315	320	+ 10
Dome.wt	28500	50	45	50	+ 8
Domtex	7173	$13½	13⅛	13½ +	¼
Domtar	14681	$18½	18⅜	18½ +	⅛
Donohue	500	$17½	17½	17½ +	⅛
DuPont A	1900	$25¾	25⅜	25⅜ +	¼
fDylex Ltd	500	$14⅜	14⅜	14⅜ —	⅛
Dynamar	3500	80	78	78 +	3
E F					
Echo Bay	10300	$18	17⅞	17⅞ +	⅛
Entrep CP	14818	$28½	28⅜	28⅜ —	⅛
Epitek Int	8000	40	40	40 —	3
Eq. Denis	400	200	200	200	
FCA Inter	700	$21	21	21 +	½
Falcn Cop	11115	$14	14	14 —	¼
FalLtee	36790	$17⅜	17½	17⅜	
Forex	1200	105	103	105	
G H					
GBC Ltd	z30	200	200	200	+ 5
Gaz Metr	13149	$12⅝	12½	12½	
Gaz 15	400	$28¾	28½	28¾ +	⅛
Gen Motrs	3586	$98½	96	98¼ +	3⅜
Genstar	21650	$29¼	29¼	29¼ —	¼
Genstar c	100	$33⅛	33⅛	33⅛ +	¼
Gldcrp.Wt	8500	27	23	27 +	5
Gr.Laur.u	8550	$11¼	11	11¼	
Gr.T.GTC	328	$12⅞	12¾	12¾ —	¼
Guardcor	300	$8	8	8	
Guard prA	500	$6¾	6¾	6¾	
Guard prB	5050	$8⅜	8⅜	8⅜	
Gulf Can	2936	$20½	20⅜	20½	
Hartco	3400	415	410	410	—10
Hawker	300	$21	21	21 +	½
Hees.Int	1900	$23½	22¾	23 +	¼
Hees.wt	1000	$6¼	6¼	6¼ +	¼
Helix.Circ	200	$6⅞	6⅞	6⅞ +	⅛
Hir Walkr	17598	$34½	33⅞	33⅞ —	⅛
H Wlkr D	3220	$30¾	30½	30¾ +	⅛
H Wlkr E	1250	$29⅞	29⅜	29⅞ —	⅛
H Wlkr f	800	$28	28	28 +	⅛
Wlkr Wts	400	350	340	340	—25
H.Wlkwt88	600	490	485	485	
Husky Oil	2100	$9⅜	9¼	9⅜	
I J					
IPL INC	7345	$7⅜	7½	7¼ +	⅛
Imasco ltd	5564	$24⅝	24⅜	24½ —	⅛
Imp Oil A	5827	$53½	53¼	53⅜	
Inco Ltd	2400	$17	16⅝	16⅝ —	⅛
Indal	500	$17⅞	17⅞	17⅞ +	⅛
Innopac	2750	$13⅞	13¾	13¾ —	⅛
IBM	173	$189½	189½	189½ +	2¼
Inter Pipe	1500	$46	45¾	45¾ +	⅛
Inverness	500	$5⅜	5⅜	5⅜ +	⅛
Irwin Toy	200	$6	6	6	
Island Tel	198	$27	27	27 +	¾
fIvaco A	5700	$18¾	18½	18¾ +	⅛
Ivaco B	7100	$18¾	18¾	18¾	
Ivaco.sr1	850	$28	28	28 +	⅞
Janock	1700	$17⅜	17¼	17⅜	
Janck Wts	3000	$10	9⅞	10 +	¼
K L					
Kaufel	200	$6½	6½	6½	
Kiena	500	$25	25	25 +	1
Labatt	700	$31	30⅞	31	
Laidlaw A	z40	$15¼	15¼	15¼	
Laur.Mutl	1400	$27	26⅞	26⅞ —	⅛
fLaVrdv a	3000	205	200	205 —	15
Loblaw	z56	$22⅞	22⅞	22⅞ —	⅛
Lonvest	4400	$19⅞	19¾	19⅞ +	⅜
Lonvest.Wt	550	330	330	330 —	5
Louvem	5500	130	125	127 —	3
M N					
M Corp	100	$14⅜	14⅜	14⅜ +	37
McM Bldl	200	$19⅜	19¼	19⅜	
C Marconi	1650	$22⅜	22¼	22⅜ +	⅛
fMarit Tel	1942	$15⅝	15½	15½ +	¼
Mrt Tel A	z87	$8⅜	8⅜	8⅜ —	⅜
Mark Spen	500	$14⅜	14⅜	14⅜	
Mar dmc.a	300	$9⅞	9⅞	9⅞ +	⅛
Mass Fer	800	325	320	320 —	5
McNeil M	2238	$5½	5	5	
Merland	2600	335	335	335 +	5
fMeston	212	165	165	165	
Midep.Int	300	200	200	200 —	5
Min Loc	16400	$34½	34¼	34⅜ +	⅜
Mitel Corp	3700	$8½	8½	8½ +	⅛
fMolson A	4000	$19⅝	19⅜	19½ +	⅛
fMonenc a	1000	$7¼	7¼	7¼ +	⅛
MTrustco	400	$16⅛	16	16 —	⅛
Moore	41300	$27¾	27⅜	27¾	
fMorgn T	6800	310	295	300	—10
Multidev	2000	330	330	330	—5
Muscocho	3000	340	340	340	+ 5
NfldCapA	400	$7⅛	7⅛	7⅛ —	⅜
NfldLiht A	1048	$18¼	18¼	18¼	
NfldL 512	100	$6½	6½	6½	
NfldL 9p	1400	$10	10	10 +	¼
NfldL 9.84	1750	$10⅞	10½	10⅞ +	⅛
Nfld 1414	450	$11	11	11 —	⅛
NewTel	z149	$17⅜	17½	17⅜ +	⅛
NfldT 13.5	100	$24¼	24¼	24¼ —	¾
Noranda	18960	$14¾	14⅜	14⅜ —	⅛
Noran pA	200	$98⅜	98	98 —	⅜
Noran pb	100	$23¾	23¾	23¾ —	¼
Norcen.En	1025	$15½	15½	15½ —	⅛
fNoreNv	z25	$15	15	15 —	⅛
Normick	z75	$8	8	8	

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		High	Low	Settle Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
212.50	212.50	NV			209.00	— .50	12
215.50	211.00	JA			211.50	+ .50	16
221.30	221.30	MR			218.00	—1.50	0
		MY			224.00	+ 1.00	0
		JY			229.00	—1.00	0
		SP			235.00	—3.00	0

Total open interest: ...28

Precious Metal Certificates				
Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn gld	5	325.40	325.40	325.40
B.Rep.gld	400	325.10	324.00	324.00

DIVIDENDES

Denison Mines Ltd, classes A et B: 25 cents; payables le 13 déc. aux inscrits le 29 nov.

Grafton Group Ltd: six cents; 16 déc., 2 déc.

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Banco central Can.	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d
Commerce	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	9¾	10¾	11¼	12	10	11	11¼	11¾	10	11	11¼	11¾	11½
Montréal	9¾	10½	11¼	12	—	—	11¼	12	n/d	n/d	n/d	n/d	11¾
Nationale	10	10¾	11¼	12	10¼	11	11½	12¼	10½	11¼	11¾	12½	11¼
Nouvelle-Écosse	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	11¾
Royale	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	12½
Toronto-Dominion	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10¼	11¼	11¾	12	11¾
Caisses Étab.	10	10¾	11½	12	10¾	—	—	—	11	—	—	—	11¼
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10¼	11¼	—	—	10½
Fiducies													
Canada Trust	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	12¾
Crédit-Foncier	9¾	10⅝	11¼	11¾	9¾	10⅝	11¼	11¾	10	11⅞	11½	12	—
Fiduciaires	10	10¾	11¼	11½	10	10¾	11¼	11½	10	10¾	11¼	12	—
Fiducie Guardian	10	11	11½	12¼	10	11	11½	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Fiducie Québec	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Guaranty Trust	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—
Montréal Trust	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	—
Morguard Trust	—	—	—	—	9¾	—	11¼	11½	9¾	—	11¼	11½	—
Permanent	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	11¾
Prêt et Revenu	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Soc. Nat. Fiducie	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust Financial	—	—	—	—	—	—	—	—	12¾	—	13½	13¾	—
Trust Général	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10½	11¼	11¾	12¼	—
Trust Morgan	10¼	10¾	11¼	—	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust National	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	10
Trust Royal	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	10½

Compilation **Fiducie du Québec** — 12 novembre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec et de Québec.

Tableau comparatif des taux d'intérêts sur les DÉPÔTS GARANTIS

	Court terme						Long terme					
Institutions financières	Dépôt min. ($)	À demande 30 à 59 jrs	60 - 89 jrs	90-119 jrs	120-179 jrs	180-364 jrs	Dépôt min. ($)	1 an annuel	2 ans annuel	3 ans annuel	4 ans annuel	5 ans annuel
Banques												
Banco central Can.	5,000	7½	7½	7¾	7¾	8	5,000	8¾	—	—	—	—
Commerce	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
Continentale	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	9	9¾	10¼	10½	11
Épargne	3,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8½	9¼	10	10¼	10¾
Mercantile	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	5,000	8	8¼	8½	8¾	9
Montréal	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8½	9¼	10	10¼	10¾
Nationale	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
Nouvelle-Écosse	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	9	9¾	10	10¼	10½
Royale	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8½	9¼	9¾	10	10¼
Toronto-Dom.	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8½	9¼	9¾	10	10½
Caisses Étab.	1,000	7¼	7¼	7¾	7¾	8	1,000	8¾	9	9¼	9½	9¾
Caisses pop. Mtl.*	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	2,000	8¾	9¼	9¾	—	—
Caisses Pop. Qbc.*	3,000	6¾	7	7¼	7¼	7½	1,000	8¾	9¼	10	10¼	10¾
Fiducies												
Canada Trust	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
Crédit-Foncier	5,000	7	7¼	7½	7¾	7⅞	500	8⅞	9½	10¼	10⅜	10¾
Fiduciaires	5,000	6⅞	7⅛	7⅜	7½	7⅝	500	8¾	9½	10	10¼	10½
Fiducie Guardian	5,000	7¾	7¾	7¾	8	8	1,000	8⅞	9¾	10¼	10¼	10¾
Fiducie Québec	5,000	6¾	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
First City Trust	5,000	8	8¼	8¼	8½	8½	500	9	9¾	10¼	10½	10¾
Guaranty Trust	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	1,000	8¾	9¾	10¼	10½	10¾
Montréal Trust	5,000	6⅞	7	7⅜	7½	7¾	1,000	8⅝	9½	10	10¼	10½
Morguard Trust	10,000	8	8	8¼	8¼	8½	1,000	9¼	10	10¼	10½	10¾
Permanent	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	1,000	8¾	9¾	10¼	10½	10¾
Prêt et Revenu	5,000	7¼	7¼	7½	7½	7¾	500	8¾	9½	10	10¼	10½
Soc. Nat. Fid.	2,000	7¼	7¼	7½	7½	8¾	500	8⅞	9½	10	10¼	10½
Trust Financial	5,000	8⅛	8¼	8⅜	8½	8⅝	500	9¼	9½	10¼	10½	10¾
Trust Général	5,000	6⅞	7	7⅜	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
Trust Morgan	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½
Trust National	5,000	6¾	7	7¼	7¼	7¾	500	8¾	9½	10	10¼	10½
Trust Royal	5,000	6¾	7	7¼	7½	7¾	1,000	8¾	9½	10	10¼	10½

Compilation **Fiducie du Québec** — 12 novembre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec, et de Québec.

OPTIONS

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
A B						
Agnic E	Fb	15	485	$5⅛	$4¼	20
Agnic E	Fb	15 P	5	30	25	20
Agnic E	Fb	20 P	115	140	150	49
Agnic E	Fb	22½	40	65	40	40
Agnic E	Fb	22½P	310	335	370	30
Agnic E	My	17½	340	365	310	13
Agnic E	My	17½P	55	80	95	10
Agnic E	My	20	52	215	160	30
Agnic E	My	20 P	140	165	205	19
Agnic E	My	22½	80	105	65	
Agnic E	My	22½P	320	345	460	
Agnic E	Nv	12½	$7	$7½	$6⅞	
Agnic E	Nv	12½P	5	5	1	
Agnic E	Nv	15	$4½	480	395	
Agnic E	Nv	15 P	20	5	20	29
Agnic E	Nv	17½	52	230	180	
Agnic E	Nv	17½P	1	15	15	25
Agnic E	Nv	20	1	10	5	66
Agnic E	Nv	22½	1	5	5	10
Agnic E	Nv	22½P	295	$3¼	$3½	
Alcan	Fb	30	$5⅛	$5½	335	62
Alcan	Fb	30 P	20	40	35	110
Alcan	Fb	32½	315	330	340	1521
Alcan	Fb	37½P	$3	310	$2¾	192
Alcan	Fb	40	15	25	20	1009
Alcan	Fb	40 P	$5½	$5½	$6⅜	60
Alcan	My	30	$5⅝	$6	$3½	1
Alcan	My	30 P	30	55	120	3
Alcan	My	32½	385	415	$4	33
Alcan	My	32½P	85	100	65	67
Alcan	My	35 P	180	$2	195	101
Alcan	My	40	50	70	65	80
Alcan	My	40 P	$5⅛	$5⅜	$7	6
Alcan	Nv	30	$4½	490	$5¾	
Alcan	Nv	30 P	1	10	25	65
Alcan	Nv	32½P	1	10	10	863
Alcan	Nv	40	2	1	5	1564
Alcan	Nv	40 P	$5	$5⅜	$7¼	
Alcan	Nv	42½

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

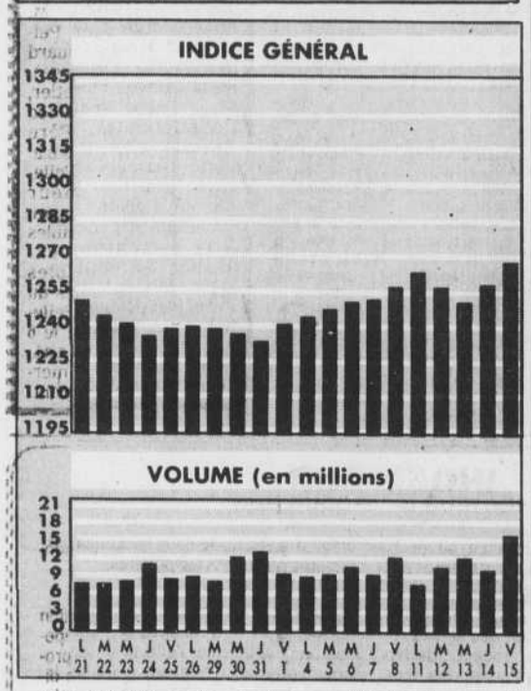
Tendance à la hausse

VANCOUVER (PC) — La tendance était en hausse et une forte activité régnait hier à la Bourse de Vancouver. Les échanges ont porté sur 16,590,539 actions.

Trois cents titres étaient gagnants, 223 perdants et 445 stables.

L'indice global a fini la journée à 1267.75, en hausse de 10.21 points sur la veille en clôture.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Aaron Mng	42670	45	39	43	+7
Abbot eng i	1000	75	75	75	—5
Aber res i	2500	62	60	60	
Abitibi asbt i	2000	40	40	40	
Abo oil	49000	80	79	80	+1
Accarpin	1500	72	70	70	—5
Achats j	11000	44	40	44	+4
Achilles i	5000	45	35	45	+5
Acorn res i	84000	34	30	33	—2
Acquest i	3000	13	13	13	
Ad dome i	1500	240	235	235	—10
Adams i	10000	45	45	45	
Adaptive tc	1000	50	50	50	
Admiral i	1000	8	8	8	
Adnarn i	26000	29	27	27	—2
Adola i	21500	64	60	61	+1
Adola w i	91000	15	13	14	+3
Adore res i	1500	65	65	65	
Adriatc i	20000	29	25	27	
Adv aero i	1200	110	110	110	+10
Aiax res i	500	70	70	70	
Alban exp	1500	24	24	24	+2
Alclare res i	2000	16	16	16	
Algares i	2500	25	25	25	
Alice lake i	1400	19	19	19	
All star i	6000	25	24	24	—1
Allure res i	6500	34	32	33	—2
Alotta res	77200	137	120	134	+9
Alpha oma i	5000	64	62	62	—2
Altar gold i	7000	30	29	30	
Amark expl	1000	20	20	20	
Amble res i	27000	55	50	55	
Amca res	1000	78	78	78	
Amr bdgt i	2500	3	3	3	
Am mcr i	18500	7	7	7	
Amerc a	142300	355	350	350	—5
Amer Tec i	31583	199	185	194	—3
Amer telc i	13900	440	435	440	+20
Am yol i	25000	30	27	27	—2
Am vlch r i	9000	4	4	4	
Ambpwk	7000	10	7	7	—3
Amir mine i	5000	40	40	40	
Anchor gld i	4600	78	77	77	—1
Andaurex	1500	30	30	30	
Androne rs i	1000	48	48	48	
Anglo cdn	19500	55	50	52	—3
Anglo Bom	33300	110	100	100	—10
Angus res	500	13	13	13	
Ann arbor i	2100	15	15	15	
Ansco bc i	133800	52	42	47	+5
Applied i	28200	110	100	105	+5
Arbor res	11700	115	115	115	+4
Arctic Red	6000	25	24	25	+2
Argenta i	1400	32	32	32	
Argentex i	66100	85	70	82	+8
Argonaut i	60000	32	22	30	+10
Aricana i	103670	155	145	152	+5
Aries res i	4000	63	60	60	
Arivaca sil	6000	101	100	100	
Arizona svr	2200	100	100	100	
Ark egy i	5000	12	12	12	
Ark la tex i	7100	102	90	100	—2
Armeno i	2636	205	200	204	—1
Armor Dv i	5000	28	26	28	
Arthurian i	15000	29	29	29	+1
Ashcroft rs i	5000	18	15	18	
Asitka res i	2000	57	57	57	+2
Athena gl i	8000	85	85	85	
AU res i	4500	25	25	25	—1
Auckland i	5000	19	19	19	
Aurex res i	7354	43	42	43	+3
Avalanche i	1500	58	55	58	
Avalon res i	3000	16	16	16	
Aving mns	3100	230	220	220	—10
Aviva i	3000	40	38	38	
Aviva w a i	11000	3	3	3	
Axiom int i	5300	270	265	265	
Azora i	3000	9	9	9	
Azure res	1000	27	27	27	—2
BC res	5160	213	208	208	—2
BC Tel	1000	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ⅛
Baha res i	40700	222	192	211	+19
Bahama rs i	8000	63	61	61	
Banco res i	5800	445	435	445	+5
Bank BC	1125	495	490	490	—5
Bankit res i	7000	24	21	21	—3
Banner i	648	50	50	50	
Banqwest i	22500	21	18	21	+2
Bar res	900	65	65	65	—2
Barsand i	500	36	36	36	
Bart res	2300	33	33	33	
Bathurst N	7700	43	43	43	—2
BDC ind i	33900	50	48	48	
Beaufield i	15600	140	139	140	+3
Beaver res	14800	130	124	125	+5
Bellabon i	2000	30	30	30	
Belmont	1300	110	100	100	—10
Belmoral	23450	300	285	300	+10
Bentley rs i	5900	60	58	60	
Berglyn i	5500	37	34	35	
Berkley i	500	85	85	85	
Berle res i	16000	25	23	25	+2
Bermd rs i	9500	32	29	30	+5
Berm sh i	2500	21	21	21	
Big i dev i	12500	18	17	17	
Bitec dev	500	60	60	60	+5
Blk diamnd	2000	18	18	18	
Blac pearl i	4000	150	136	136	—14
Blk swan i	51500	46	42	46	+6
Blk thundr i	1870	10	7	7	—3
BMP tech i	1000	18	18	18	—7
Bois cr i	30500	52	50	50	
Bondell rs i	7000	25	25	25	
Bonus pete i	500	90	90	90	
Borkn ind i	500	33	33	33	+12
Bouldr i	611867	107	90	98	+8
Bowes ly i	4000	13	13	13	
Brace res	13164	43	37	43	+10
Bradnr rs i	4000	35	35	35	+4
Bradsue i	2000	50	50	50	+10
Brahma rs i	4000	26	26	26	—5
Bras d or	1100	180	175	180	+10
Breakwtr	2200	$6¼	6½	6½	— ⅛
Brent res	5840	70	65	70	+5
Brewmstr i	19500	110	105	105	
Bricon Res	5000	70	70	70	
Brigade i	4000	21	21	21	+1
British pac i	7300	230	220	220	—5
BRO res i	14500	44	40	40	—2
Brohm rs i	500	50	50	50	
Buena ex i	28600	110	105	105	—4
Bullet gr i	4000	52	50	50	—7
Bunyoro i	3500	145	140	140	+5
Burmac i	11001	26	23	23	—6
Burnt gold i	1500	40	40	40	
Butir i	25500	41	40	41	—1

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CIS tech	7700	$5½	5	5½	
CT explnda	6000	31	31	31	
Caara vent i	8000	50	48	50	
Cache i	21000	75	70	75	+10
Cactus i	6701	35	30	30	
Cal denver i	2200	155	145	155	+5
Caledonia	12300	48	40	48	
Callex ent i	3300	260	255	255	+5
Calpinei	2000	7	7	7	
Camneti	21800	296	290	295	+5
CanExres	5500	13	13	13	
Cantellimi	8000	21	19	19	
Canamera i	22100	67	63	63	
Canbec res	31300	40	40	40	+4
Candol dv i	32140	45	43	43	+3
Canecores	15000	275	264	270	—5
Canon mi i	67800	$5⅝	5	5½	
Canreos i	10000	42	40	42	+1
Canstat i	500	29	29	29	
Canuck rs i	27300	254	242	252	+3
Cape res i	10500	25	24	25	
Capella rs i	15500	21	18	21	
Capilano i	12100	60	50	58	+1
Capricorn i	5000	21	21	21	
Care ent i	4000	94	90	93	—1
Cariana itl	2000	14	14	14	
Caribe pete	8000	12	12	12	
Carina i	113900	83	70	80	+13
Carlson i	2500	90	87	90	
Carmac i	4500	12	12	12	
Carrera i	11500	46	44	45	
Cascdia i	10000	29	26	26	—3
Cassidy i	12666	54	53	54	+2
Cater eng	1000	18	18	18	
Caulfield	1200	40	40	40	
Cdn arctic i	2000	35	33	35	
Cdn beavr i	1000	15	15	15	
Cdn cntl i	1750	11	11	11	
Cdn ferrite	10150	285	280	285	+5
Cdn pawne i	1500	30	30	30	
Cdn pm i	232430	360	315	360	+35
C prm wi	818300	125	104	125	+20
Cdn united	500	100	100	100	
Celtic res i	3000	25	25	25	
Cntrl crude	10000	24	24	24	
Centurion i	3021	150	140	140	
Chalice i	7100	125	115	125	+15
Chapel res i	2100	25	25	25	
Charlmgn i	5000	50	50	50	—1
Charlestn	2000	18	18	18	
Charlim ex i	2000	30	30	30	
Chatwood i	9000	32	30	30	—2
Chavin cdo	12000	13	11	13	+2
Chesmnst	2000	50	50	50	
Cheyenne	z189	19	19	19	
Chop cmp i	10650	$9½	9⅜	9½	
Churchill i	10000	33	32	32	—1
Chutine rs i	4000	24	24	24	+2
Chutine w i	6000	2	2	2	
Claymore	12000	35	32	35	
Clearport	500	70	70	70	—19
Cobra ent i	21800	130	122	130	+5
Colby Mns	3250	165	157	157	—8
Cold lake i	10200	50	49	50	+1
Coleman b q	7995	235	210	210	
Colfax engy	17000	40	40	40	
Collins res i	600	18	18	18	—2
Comanche i	3000	8	8	8	
Comox i	7000	40	40	40	
Comox w i	z16000	1	1	1	
Compu sft i	1100	150	150	150	
Computrx	4000	18	18	18	
Concert rs i	1000	265	265	265	+5
Condaka i	2000	40	38	38	—2
Conquest i	2000	160	155	155	
Cons Ascot	6000	26	26	26	
Cons Barier	9460	185	170	185	+10
Cons bndry	9000	25	23	25	—3
Cons brx i	18750	32	28	32	+5
Cons brx ri	4882	5	5	5	
Cons cima	750	41	41	41	—6
Cons cinola	3500	215	205	215	
Cons fredn i	8500	60	55	60	—8
Cons intl pt	833	255	245	245	—5
Cons knoby	1200	47	42	47	
C paymstr i	6000	24	24	24	+3
Cons Rio	500	18	18	18	
Cons seq i	z50	26	26	26	
Cons svr std	1600	65	65	65	
Consort i	36500	42	40	40	—2
Contact ven	700	18	18	18	—2
Control i	1000	11	11	11	
Conversn	1800	102	100	102	+2
Copcon yrk	12740	12	12	12	
Coral eng i	27000	77	70	70	—5
Core enrgy	2000	60	50	60	+15
Corinth i	500	30	30	30	—3
Coronado i	6500	67	65	67	—1
Coronet rs i	14300	147	140	147	—2
Corporate	6100	5	5	5	
Cosmos res	61000	40	38	39	
Cous cr i	26800	60	55	56	+5
Cove engy	8500	65	65	65	—1
Cream svr	7125	98	95	98	
Crossland	10000	65	60	60	—5
Crowder i	3300	111	100	100	
Cruisr mnrl	14000	70	65	70	
CSA mnrl i	5000	50	45	50	
Cumbrind i	11500	55	50	54	+4
Currie i	43100	75	60	70	+10
Cusac Ind	5500	128	123	128	+1
Custom pet	500	15	15	15	
Cutlass res i	5300	340	330	335	
CV sports i	5000	100	100	100	
Cyrano i	23700	180	169	170	—5
DK platm i	6701	35	22	23	—2
Dor Val	3000	160	150	160	+10
Dafrev res i	9500	30	30	30	+1
Dakota i	12000	10	10	10	
Dankoe mn	900	30	30	30	
Danstr i	115500	42	34	42	+11
Daon Ipu	400	$27½	27½	27½	
Dash lake i	2000	18	18	18	
Dasher res	6000	20	20	20	
Dassen gld	1500	40	40	40	—3
Davenport	z100	16	16	16	
David Mnrl	3000	55	52	55	+1
Dawson i	4500	63	55	60	
Decker i	15000	48	45	48	+1
Deex res i	8000	10	10	10	
Delaware i	77000	46	40	45	+7
Dentonia i	2000	25	25	25	—2
Desprdo i	1000	21	21	21	
Devonian i	2500	15	15	15	
Dia met i	4000	35	35	35	
Diana res i	11000	43	40	40	—3
Diepdm mn	8500	54	52	54	+3
Diplomat i	4000	30	30	30	
Discv gld i	28000	88	82	83	—7
Diversifd i	3000	110	108	110	
Domego i	3000	43	42	42	
Doverton i	3500	10	10	10	
Dragoon rs	1300	33	33	33	—1
Draw res i	29000	320	290	320	+45
DRC res	500	38	38	38	
Du well i	7000	60	60	60	—3
Dual Res	9150	255	230	250	+25
Duke mnr i	10000	25	25	25	+1
Dusty Mac	3000	100	90	90	—10
Dynamic i	12000	40	39	40	+1

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ELE egy i	23250	34	31	31	—2
ESI ind w i	45500	72	60	61	+1
ESI ind i	61300	285	275	285	+5
East west i	19500	190	185	190	+5
Eastmq gld	2000	190	190	190	+5
Eden res i	500	35	35	35	
Edgemont	6500	54	50	54	—1
Edgewatr i	1200	145	145	145	
El dordo sys	5850	65	65	65	
Eldorado	25000	12	12	12	+3
ELE w i	130500	7	4	6	+1
Electra nw i	1000	45	45	45	+5
Electra i	23000	48	45	48	+3
Elite res i	2200	58	56	58	
Emrald isl i	1000	44	44	44	
Emrld lk i	700	160	160	160	—5
Emir oils	14000	40	30	36	
Enduranc i	10000	62	50	55	+7
Energex	19500	53	50	51	—5
Enfield res i	500	55	55	55	—5
Epic res i	5000	190	182	190	+8
Epoch cap	z75	47	47	47	
Equivest i	1000	335	335	335	
Esperanza	2500	45	45	45	—2
Essex i	1600	130	125	125	—5
Eureka res i	2000	45	45	45	+2
Euro pete	11000	185	175	175	—10
Ewing oil i	13000	12	10	10	—2
Expo oil	10000	7	7	7	
Extotal i	3000	35	35	35	+5
ES Res i	34500	85	78	78	—7
Fairlady i	24700	45	40	45	+3
Ferber i	32400	70	68	69	—1
Fifth gn a i	875	21	21	21	
First chino	18000	23	22	22	
Frst devon	8000	60	55	55	—5
Frst gnrtn i	11700	220	215	215	
Five M rs i	4000	33	26	33	
Fleck res	5500	250	249	250	
Fleetwood i	14500	75	68	74	+6
Flow rs w i	39500	4	2	3	—2
Flow res i	8500	53	48	52	+2
Folkeston i	5000	40	35	35	
Fontana i	1000	38	38	38	+3
Forester i	1500	50	50	50	
Fort knox i	12500	38	35	38	+1
Franklin i	1000	45	45	45	
Freemont i	1000	50	50	50	
Freeway	11000	115	115	115	
Futurtek i	1000	39	39	39	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Galactic	1000	$17⅛	17½	17⅛	
Galit res i	5500	38	36	36	
Gallagher i	26500	50	40	48	+8
Galveston	1000	205	200	200	
Gamin i	12000	57	54	54	—3
Gator res i	500	13	13	13	+1
Gazelle i	8000	86	75	85	+9
Gemini tc i	28800	192	185	185	—5
Gemini w i	6000	55	50	50	+3
Gen system	8500	51	50	51	+6
Genoveva i	4000	14	12	12	
Geodome	5000	190	145	190	+55
Geostar i	31500	27	20	27	+7
Gerle gold i	10000	31	31	31	
Giant bay i	2500	245	235	245	
Giant Piper	800	75	75	75	+5
Glamis Gld	4000	$9⅛	9⅛	9⅛	
Glenora i	4000	33	33	33	—2
Glenvet i	17800	70	60	70	+10
GLF tech i	5000	4	4	4	
Glitter gld i	50500	47	45	46	+3
Glow res i	11400	80	71	80	
Gld brdge i	42000	20	19	19	
Gold reef i	2000	15	15	15	
Gold std	28000	40	39	40	+5
Gold star i	53000	30	23	28	+7
Gld texas i	19001	90	85	88	—2
Gld medal i	3500	30	30	30	
Goldale B	100	270	270	270	
Goldbelt	9100	120	115	120	
Goldbrae i	2400	105	100	100	
Goldbre w i	15000	6	6	6	
Gldn br i	10700	310	290	300	
Gldn chnc i	500	52	52	52	
Gldn cn i	63000	31	30	30	
Gldn div i	1000	8	8	8	—7
Gldn drgn i	2500	33	33	33	+2
Gldn eve i	3000	44	43	44	
Gldn Gate	2200	29	25	29	
Gldn hope i	35000	50	50	50	+5
Gldn hrzn i	5550	43	40	40	—4
Golden key i	3500	55	52	52	
Gldn knight	1500	420	420	420	—5
Gldn lion i	20000	500	490	495	—5
Gldn news i	5500	40	40	40	—4
Gldn north	500	120	115	115	—10
Gldn pyrm i	9000	39	34	39	+3
Gldn quail i	10562	60	55	60	+5
Gldn ql wi	1500	5	5	5	
Gldn rim i	6000	60	55	55	
Gldn rule	54800	190	169	182	+17
Gldn seal i	2000	15	15	15	
Gldn sevil i	16000	50	45	45	—2
G shamrk i	500	94	94	94	+4
Gldn shld i	20000	75	72	72	
Gldn tag i	3000	32	30	32	
Gldn vale i	3000	37	37	37	+2
Gldnbll	373980	248	215	245	+5
Gldnbel w	z23800	57	41	57	+11
Goldera i	2000	80	80	80	
Goldpc inv i	2500	30	25	30	+2
Goldrich	16200	27	25	25	
Goldsil i	162965	575	470	575	+115
Goldstone i	4000	252	245	250	+10
Gldstm i	24300	220	210	220	+10
Goldwinn	3500	35	34	35	+1
Gossan res i	9500	6	6	6	
Grancmp i	5000	30	26	30	
Grand ntl i	500	24	24	24	—1
Grd trunk	11000	47	42	45	—3
Grandvw i	45500	410	390	410	+10
Granvil i	17500	92	75	80	—15
Gt central i	z300	16	16	16	
Green valy i	1000	8	8	8	
Greenstn i	3500	32	32	32	
Greenwell i	8500	35	34	35	+1
Greyhawk i	2000	20	20	20	
Groton i	2100	22	22	22	+2
Groundstr	z120	38	31	38	
Gulf intl i	1000	17	17	17	
Gulf titan i	1800	200	185	185	—25
HTR ind i	2000	435	435	435	+5
Hallmark	22500	60	55	60	
Hambro rs i	8000	31	29	31	
Happy res i	500	35	35	35	—9
Hardy intl i	6000	14	10	13	
Hargar i	10000	23	23	23	
Harlin res	4500	81	81	81	
Haultain i	22250	43	36	43	+9
Hawk res i	1600	105	105	105	
Hawksbill i	1000	150	150	150	—25
Hathorn i	7000	25	25	25	
Hector res i	9400	140	130	135	
Hedley pac i	3200	24	24	24	
Helix systm	5600	165	165	165	+5
Hemlo exp i	5000	17	17	17	—1
Herdis intl i	4000	95	94	94	+4
Heritage	3500	54	54	54	
Hi tech i	5000	36	35	35	
Hi Cor	15500	14	12	14	+2
Hidden lk i	2000	10	7	10	
High level i	3500	105	100	100	
High rsrv i	1000	35	35	35	
Hiland Crw	83612	184	172	180	+10
Hihmark i	1000	25	25	25	
Hillside i	1500	21	21	21	+1
Hilton res i	5000	204	200	200	
Hoko exp i	5000	11	11	11	—5
Hollycroft i	15500	100	100	100	+10
Humboldt	15000	18	17	18	
Hur rescue	22500	88	83	87	+1
Hycroft rs i	14000	275	270	275	+5
Hydro hm i	1000	40	40	40	

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ican res i	43500	135	125	134	+13
Ice Station	5500	27	26	26	
Impact i	3000	15	15	15	
Impala i	19215	28	26	26	—3
Imp Metls	550	115	115	115	+1
Independ pet	12500	65	64	64	—6
Indescor i	14800	25	25	25	+5
Indn rv i	11500	100	92	100	+5
Infinite res i	5000	62	60	62	+2
Inind recov	500	95	95	95	—5
Inlet res i	10000	21	21	21	
Inter globe	13300	185	170	172	—8
Intr oceanc	6800	117	110	115	
Intraction	10375	42	32	42	
Intercn pet i	1000	13	13	13	—2
Interlake	10400	110	100	106	—4
Interquest i	8250	36	32	36	+4
Istrt res i	103100	75	70	70	—2
Intl belvu i	12300	47	45	45	—2
Itl Brnmac	53500	40	35	40	+7
Intl corona	1100	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ¼
Intl curator	z1	55	55	55	
Intl domst i	11000	24	20	24	
Intl flver i	6375	50	46	50	
Intl focus i	30700	157	147	151	+1
Int focus wi	7000	23	21	22	+1
Itl lonarc	2500	4	4	4	
Intl laser i	138901	130	104	125	+20
Intl march	3000	44	44	44	+2
Intl mrch w	3500	5	5	5	—2
Intl north	12100	195	190	190	—9
Intl nutritn	10200	150	145	145	—5
Intl pac cyp	2000	28	28	28	
Intl pharm	1000	80	80	80	
Intl phs i	22500	17	15	17	+1
Int phnx en	6300	32	32	32	
Intl prism	6500	35	33	35	
Intl rhodes	38000	26	21	26	+3
Intl royaln i	5000	16	16	16	
Int shasta	2500	15	15	15	
Intl sigma i	19625	120	110	120	+10
Intl string	200	460	460	460	+10
Intl tipool i	100	250	250	250	
I thundrwd	3500	20	20	20	
Intl tillex i	5850	$10	9¾	10	
Intl verifct i	100	325	325	325	
I wstwrd	12500	13	11	11	—2
Intl wildct i	833	24	24	24	
Intl wldrse i	1250	33	33	33	
Iona ind	74900	102	90	98	+ 10
Iris res i	28800	130	126	130	+4
Iron horse i	21500	26	23	23	—4
Island mn i	7000	60	59	59	+2
Ivory oils i	5000	35	35	35	+5
Jackfish i	1500	70	70	70	+6
Jaina res i	19000	17	15	15	—2
James ind i	1500	80	80	80	
James res i	2000	35	35	35	
Jervis res i	3500	42	41	42	—2
Jovelin int	3548	325	320	325	+10
Jetta res i	4000	40	40	40	
Jupitor i	1000	21	21	21	
Justce mn i	5500	46	35	45	+7

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
KW res i	8000	17	16	16	—2
Kaaba res i	13000	65	60	65	+7
Kam crd ri	z3000	1	1	1	
Kamlode i	13500	19	16	18	+2
Kangeld i	6250	55	53	53	
Kelly kerr i	12500	17	15	17	+3
Kelley wi	20000	3	2	3	+2
Kenar res i	13000	26	25	26	+1
Kengate i	6000	15	15	15	
Kerrisdal i	21500	24	24	24	
Kerisdal wi	60000	3	2	3	+1
Kerry i	11200	42	41	42	—2
Kilembe i	20500	90	70	90	+24
Kinai res i	1000	22	22	22	+2
King sol i	1000	75	75	75	—5
Kleenaking	500	65	65	65	
Knie res i	2000	31	31	31	
Kumix i	25000	22	22	22	
Kwik prod i	800	$5	5	5	
Lndmr i	15500	52	52	52	
Lasir gold i	6300	72	70	70	—5
Lathwell rs	16500	6	6	6	
Laurel

AVIS PUBLICS

Voir aussi en pages 8 et 40

AVIS DE LA DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE
PRENEZ AVIS que la compagnie TAVERNE JOLY INC. demandera à l'Inspecteur Général des Institutions Financières la permission d'abandonner sa charte.
Lorigueuil, ce 1er novembre 1985.
BERNARD, DESPATIS, CORMIER & ASSOCIÉS
Procureurs de la compagnie

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE (EN FAILLITE)
NO: 11-003339-856-058346
EN MATIÈRE DE LA FAILLITE DE: 147576 CANADA INC., Incorporé selon la loi du Canada, ayant leur principale place d'affaires au 50 Place Crémazie, Suite 325, dans la ville de Montréal, la province de Québec, H2P 2T1
Débitrice
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présente donné que la débitrice ci-haut mentionnée a fait cession de ses biens le 8 novembre, 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 décembre, 1985, à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel situé au Complexe Guy Favreau, 200 boul. Dorchester ouest, Basiliaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
DATE à Montréal, Québec, ce 13ième jour de novembre 1985.
MICHAEL KOVSHOFF, Administrateur
Syndic de:
KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.,
Bureau du Syndic,
KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.,
400 ouest, rue St-Jacques,
Suite 300,
Montréal, Québec
Tél.: 286-1246

PRENEZ AVIS que par acte sous seing privé intervenu le 18 octobre 1985, 142 955 Canada Inc., faisant affaires sous la raison sociale de Multi-Grass Décor (1985) Enrg., a cédé à Frank C. Lima, toutes ses créances et comptes recevables passés, présents, ou futurs et cette cession a été enregistrée à Montréal, le 21 octobre 1985, sous le numéro 3644095.
PRENEZ DE PLUS AVIS que cette cession est maintenant exécutoire.
Montréal, ce 21 octobre 1985
GAGNÉ, GAGNÉ & ASSOCIÉS
Avocats

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-146102-854
ORDONNANCE D'ASSIGNATION ET DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC (art. 139 C.P.C.)
MISSELIN MONESTABLE, résidant et domicilié au 10300 Terrasse Fleury, app.3 Montréal
Requérant
—vs—
LUCETTE CHARLES, sans domicile connu
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimée LUCETTE CHARLES, est par les présentes requises de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la présente publication. Une copie de la requête en divorce et requête pour mesures provisoires a été laissées au greffe de la Cour Supérieure au Palais de Justice de Montréal, (1 est, rue Notre Dame, Montréal).
PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procèdera à obtenir contre vous par défaut, un jugement sur sa requête en divorce et sa requête pour mesures provisoires, le tout conformément à la loi.
Montréal, ce 1er novembre 1985.
Juge Cour Supérieure
—et—
Me Michel Brunet
Procureur du requérant

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-032958-857
CAISSE POPULAIRE COTE-DES-NEIGES
Demanderesse
—c—
CATHERINE LEBRUN
—et—
JEAN-FRANÇOIS LOISELLE
Défendeurs
PAR ORDRE DE LA COUR
Les défendeurs sont, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à leur intention au greffe de la Cour.
Montréal, le 11 novembre 1985.
(S) DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
BRUNELLE, SIROIS, MATTE & ARSENEAULT, avocats
465, rue St-jean
Suite 793
Montréal, QC
H2Y 2R6
Tél.: (514) 844-2802

PRENEZ AVIS que la requérante, Transport Bertrand Mathieu Inc., détentrice du permis M-302683, s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir le permis spécial suivant:
TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — RAYON — CONTRAT
De Varennes à tous points de la province de Québec pour le transport de marchandises pour le compte de ASEA Inc. et retour.
TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — RAYON — CONTRAT — FARDIER
De Varennes à tous points de la province de Québec pour le transport de marchandises qui à cause de leur nature, pesanteur, dimension, requièrent les services d'un fardier, pour le compte de ASEA Inc., et retour.
La requérante invoque au surplus l'article 85 des règles de pratique et de régie interne afin que la décision devienne en vigueur à la date où elle sera rendue.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les 5 jours suivant la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la C.T.Q., au 505 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec.
1ière publication: 15 novembre 1985
2ième publication: 16 novembre 1985
PAR: ME FRANCOIS PERREAULT
PAQUETTE PERREAULT RIVET & TRUDEAU
200 St-Jacques, Suite 900
Montréal, Québec, H2Y 1M1

Prenez avis que la compagnie LA CORPORATION D'AMÉNAGEMENT PARKHAVEN/PARKHAVEN DEVELOPMENT CORPORATION, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
MONTRÉAL, le 8 novembre 1985.
ME BERNARD STERN,
COSTIN & STERN
PLACE DU CANADA,
Suite 2190,
Montréal, Québec
H3B 2N2

RECTIFICATIF
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
Division des divorces
NO: 500-12-141842-850
PIERRE LEPROHON
Requérant
vs—
SUZANNE HARDY
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
À: SUZANNE HARDY
Vous êtes par les présents requis de comparaître dans un délai de 60 jours à compter de la présente publication. Une copie de la requête du jugement conditionnel en divorce a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requératne obtiendra contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessories qu'elle sollicite contre vous.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, ce 5 novembre 1985.
YVES FOREST
PROTONOTAIRE ADJOINT
DE GRANDPRÉ, GODIN, PAQUETTE
LASNIER & ALARY
AVOCATS
25e étage, Tour de la Bourse
Móntréal
Tél: 878-4311

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies, MONTRÉAL ANSWERING SERVICE LTD. — SERVICE D'APPELS DE MONTRÉAL LTÉE s'adressera à L'Inspecteur général des institutions financières afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte, que son annulation soit dirigée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
DATE à Montréal, Province de Québec, le 19ième jour de septembre 1985.
Montréal Answering Service Ltd. — Service D'Appels de Montréal Ltée
BERNARD ZIFF — PRÉSIDENT
(ADESSKY KINGSTONE
— AVOCATS)

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-030646-850
BOISERIES RAYMOND INC.
Demanderesse requérante
VS
CONSTRUCTION MARISHAR INC.
Défenderesse Intimée
ET
JEAN CLAUDE LAMONTAGNE
ET
LE RÉGUISTRATEUR DU BUREAU DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE TERREBONNE
Mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR
À Construction Marishar inc. défenderesse intimée,
Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la présente publication.
Une copie du présent bref d'assignation et d'une déclaration a été déposée au Greffe de cette Cour à votre intention.
Montréal, le 13 novembre 1985.
Dominique Dibernardo
Protonotaire adjoint
Me Jean-Pierre Bélair, avocat
Mes Martel, Cantin, avocats
1010, rue Sherbrooke ouest
suite 2400
Montréal, Québec
TÉl: 844-2081

Prenez avis que l'assemblée générale de l'association P.C. St-Léonard-Anjou convoquée pour la nomination des délégués au prochain congrès du parti conservateur aura lieu à 19h, le 27 novembre prochain au 5666 rue Sherbrooke est, au Restaurant Bill Wong, à Montréal.
PIERRE-M. GAUTHIER
Président

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM
MARC ANDRÉ BEAULE, étudiant, résidant et domicilié au 4615, De Laroche, appartement 5, dans les cité et district de Montréal, s'adressera au Lieutenant-gouverneur en Conseil afin d'obtenir un décret changeant son nom de famille de Beaulé à Belley.
Montréal, le 13 novembre 1985.
ARSENAULT, PELLETIER & GRÉGOIRE
Procureurs du requérant

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-04-004567-856
RENU RAGINI SIGNH
requérante
-vs-
HARRY RAMJEE
intimé
ORDONNANCE
LA COUR ORDONNE à l'intimé HARRY RAMJEE de comparaître dans un délai de quarante (40) jours à compter du jour de publication de la présente ordonnance.
PRENEZ AVIS qu'une copie de l'action en annulation de mariage déposée à votre intention au greffe de la Cour Supérieure du District de Montréal.
Vous êtes de plus avisé qu'à défaut de vous de signifier ou de déposer votre comparution ou votre contestation dans les délais prévus, la requérante pourra obtenir contre vous un jugement.
Montréal, ce 16ième jour de novembre 1985
Raymond G. Ayoup
1255 Carré Phillips
suite 805
Montréal, Qué.
H3B 3G1
Tél.: (514) 861-9955

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE BEAUHARNOIS
COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE
NO: 760-12-006-539-856
DAME KIM ILONA DICKSON (ROBINSON)
Requérante
JAMES PATRICK ROBINSON
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'Intimé, JAMES PATRICK ROBINSON, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 40 jours de la présente publication. Copie de l'action en divorce a été laissée à son intention au greffe de la Cour. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de déposer votre comparution dans les délais susdit, la Requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement conditionnel en divorce accompagné de toute ordonance accueillant les mesures accessoires que la Requérante sollicite contre vous.
Dorval, Québec, le 11 novembre 1985.
AMARON, STEAD ET VIBERG
Procureurs de la Requérante

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)
Dans l'affaire de la faillite de: ROBERT MORIN, commerçant, 7462, avenue Rhéaume, Anjou, H1K 2S5 ayant fait affaires sous la raison sociale: "LES FOURRURES ROBERT ENRG.", 8754, rue De Grosbois, Montréal, Québec, H1K 2G7
AVIs est par les présentes donné que ROBERT MORIN a déposé une cession le 12e jour de novembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27e jour de novembre 1985 à 10h, au bureau du syndic soussigné, 1305 rue Girouard ouest, dans la ville de St-Hyacinthe, dans la province de Québec.
LOUIS LANGEVIN, C.A.
Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
Tél.: (514) 774-4300

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL LATOUR, commerçant, demeurant et résidant au 1855, Clifford, Montréal, Québec H4E 2N8 et faisant affaires sous les nom et raison sociale de "Dépanneur Latour Enr." au 1957, Springland, Montréal, Québec.
Failli
AVIS est par les présentes donné que MICHEL LATOUR a fait une cession le 12e jour de novembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27e jour de novembre 1985, à 15:30 heures, au bureau du syndic.
Ce 19e jour de novembre 1985.
MAURICE GALLANT
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
1600, boulevard St-Martin est
Tour A, bureau 640
LAVAL (Québec)
H7G 4R8
Tél.: (514) 662-1944/381-2324

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)
Dans l'affaire de la faillite de: FRANÇOIS MICHEL, journalier, 3120 rue Ste-Marie, Ste-Rosalie, Qué. J0H 1X0 et JACQUES PELLERIN, journalier, 3060, rue Guy, Ste-Rosalie, Québec ayant fait affaires sous la raison sociale "CARREFOUR DU COTON ENR." 1665, rue Des Cascades, St-Hyacinthe, Québec J2S 3H9
Faillis
AVIS est par les présentes donné que FRANÇOIS MICHEL et JACQUES PELLERIN ont fait cession de leurs biens le 6e jour de novembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26e jour de novembre 1985 à 16h30, au bureau du syndic soussigné, 1305, rue Girouard ouest, dans la ville de Saint-Hyacinthe, dans la province de Québec.
LOUIS LANGEVIN, C.A.
Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
(514) 774-4300

REMERCIEMENTS

Père Paul-Émile Pelletier, o.m.i.

Nous, les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée et les membres de la famille Pelletier: Soeur Gisèle Pelletier, c.n.d., M. Mme Lucien Gonneville (Lucille), Mme Vve François Robillard (Marcelle), M. Mme Georges-Guy Pelletier, M. Mme Édouard Beauchamp (Solange), Soeur Olive Pelletier, s.b.a., l'Abbé Jean-Léo Pelletier, ptre, Père Raynald Pelletier, s.b.a. Père Germain Pelletier, p.m.é., Soeur Thérèse Pelletier, sgm, avons été très sensibles à la sympathie exprimée de multiples façons lors du décès du Père Paul-Émile Pelletier, o.m.i., survenu le 6 novembre courant. Nous vous en remercions très cordialement.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 22

centre hospitalier de gatineau

Centre hospitalier de soins généraux et spécialisés de 323 lits dont l'ouverture a eu lieu le 26 septembre 1985 et dont le développement se complète.
Ce centre hospitalier est situé dans la ville de Gatineau, voisine de Hull et Ottawa. La ville de Gatineau est la septième ville en importance au Québec avec une population de 85,000 habitants. Elle fait partie d'une agglomération urbaine de plus de 750,000 habitants.

DIRECTEUR DES SERVICES AUXILIAIRES

Poste:
Sous l'autorité du directeur général, le D.S.A. dirige les services de génie biomédicale et de gestion, d'informatique, d'entretien et de fonctionnement des installations, d'entretien ménager, de buanderie-lingerie, de stérilisation, de communication, sécurité et transport, d'imprimerie et d'audio-visuel.

Exigences:
Formation universitaire en génie.
Membre de l'ordre des ingénieurs du Québec.
Expérience de trois (3) ans dans un poste pertinent à la fonction et comprenant des responsabilités comparables de gestion.

Rémunération:
Suivant les qualifications et la politique de rémunération des cadres du Ministère de la santé et des services sociaux (classe 17, 38 894$ à 54 826$, en révision).

Inscription:
*Faire parvenir votre candidature et votre curriculum vitae avec attestations appropriées dans une enveloppe marquée: «Directeur des services auxiliaires» avant le **25 novembre 1985** à 16h à:*

M. Jean Laporte
Directeur général
Centre hospitalier de Gatineau
C.P. 2000, Gatineau (Québec)
J8P 7H2

CSS GIM

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES DE LA MADELEINE

RECHERCHE

UN(E) AVOCAT(E)

STATUT: Conseiller cadre

FONCTIONS: Sous l'autorité du Directeur Général, le titulaire du poste assumera auprès des cadres et des praticiens sociaux, les tâches légales reliées à la distribution des services sociaux et à l'application des lois affectant les diverses clientèles de l'établissement: loi sur les services de santé et services sociaux, loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, loi de la protection de la jeunesse, loi de l'adoption, loi sur les jeunes contrevenants, code civil, etc., à l'exception des relations de travail.

Plus spécifiquement, le (la) candidat (e):
— Représentera devant les Cours de Justice et autres organismes, le C.S.S.G.I.M., son personnel cadre et ses praticiens sociaux.
— Analysera et interprétera les lois et règlements et rédigera les procédures légales appropriées.
— Collaborera à l'élaboration des politiques de l'établissement.
— Collaborera à la perception dans certains cas de défaut de contribution parentale.
— Assistera et conseillera le personnel cadre et les praticiens sociaux et collaborera à la formation du personnel.
— Pourra se voir confier la supervision d'un autre avocat.

EXIGENCES:
— Être membre en règle du Barreau du Québec.
— Posséder une expérience minimum de 5 ans à titre d'avocat; une expérience d'avocat plaideur sera prise en considération.
— Connaître les lois sociales du droit des personnes, les lois pénales, criminelles, etc.
— Être capable d'un bon fonctionnement au sein d'une équipe multidisciplinaire.
— Utiliser un véhicule automobile personnel dans l'exercice de ses fonctions.

ENDROIT: Port d'attache: Gaspé
Territoire desservi: région économique 01A, soit de Capucins à Pointe à la Croix, incluant les îles de la Madeleine.

RÉMUNÉRATION: Conformément à la politique de rémunération des cadres du réseau des Affaires Sociales.

Classe 14	Minimum 32,922.00$	En révision
	Maximum 46,408.00$	au 01/07/85

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur offre d'emploi avant le 29 novembre 1985 à l'adresse ci-dessous mentionnée:

Direction des Services Administratifs
C.S.S.G.I.M.
C.P. 39
GASPÉ, Québec
G0C 1R0

---

travail québec

Gouvernement du Québec
Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu

CONCOURS OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

COORDONNATEUR (TRICE)

Le centre hospitalier est situé à Val d'Or et offre des soins de santé à plus de 45 000 personnes, le centre hospitalier administre 110 lits (soins de courte durée) en plus d'une unité de soins prolongés de 50 lits.

Horaire de travail: Temps partiel régulier quart de nuit, 7 jours sur 11

Exigences:
—Être membre en règle de l'OIIQ
—Détenir un baccalauréat en soins infirmiers ou attestation de cours en administration d'unité de soins, ou expérience jugée équivalente
—Expérience minimale de cinq (5) ans
—Être disponible, dynamique, avoir de l'initiative
—Capacité de travailler en équipe

Salaire et avantages sociaux:
Selon les normes du ministère de la santé et des services sociaux

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante pour le 30 novembre 1985 à:

Madame Jocelyne Larche
Centre Travail-Québec
186 rue Perreault, C.P. 759
Val d'Or, QC J9P 4P8

Québec

LITHO PRESTIGE

ADJOINT(E) AU DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Litho Prestige est une importante imprimerie spécialisée dans l'impression de magazines et de livres de poche. Elle compte un personnel d'environ 400 employés. La personne recherchée sera responsable d'une multitude de dossiers dans les différents domaines de la gestion du personnel et des relations de travail.

Son champ d'activités couvrira l'usine de Drummondville et la division IMPRIMERIE MONTRÉAL-GRANBY qui comptent environ 150 employés. Trois conventions collectives sont en vigueur dans ces deux usines. Le (la) candidat(e) choisi(e) possède une formation universitaire et un minimum de 5 années d'expérience pertinente. Les relations de travail représentent pour lui (elle) un intérêt marqué.

La rémunération sera proportionnelle aux qualifications démontrées par le (la) candidat(e) choisi(e).

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Litho Prestige
Recrutement no 85-11
1330 rue Michaud
Drummondville, Québec
J2C 2Z5

CANADA

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

Bibliothécaire
Catalogueur

La Direction des Services techniques requiert les services d'un bibliothécaire pour cataloguer et classifier les livres de langue française de la Bibliothèque du Parlement.

Les candidats doivent posséder un diplôme en bibliothéconomie d'une université reconnue et au moins deux ans d'expérience en catalogage avec le système de classification « Library of Congress » et le « Répertoire de vedettes-matière » de l'Université Laval ; une connaissance des RCAA2 ainsi que de l'histoire et des affaires publiques canadiennes. L'expérience d'un système de catalogage automatisé est souhaitable. Une connaissance approfondie du français et une connaissance pratique de l'anglais sont essentielles.

Salaire: 30,593$ - 34,308$ selon les qualifications et l'expérience.

Les candidats doivent faire parvenir leur demande avec un curriculum vitae détaillé et les nom, adresse, et numéro de téléphone de trois répondants au:

Directeur adjoint
Service de l'administration et du personnel
Bibliothèque du Parlement
Ottawa (Ontario)
K1A 0A9

au plus tard le mercredi, 4 décembre 1985.

Prière de mentionner le numéro de concours : 85-TS-20.

INGÉNIEUR
DIRECTEUR DE PRODUCTION

L'EMPLOYEUR
est une PME en pleine croissance, située à Montréal et spécialisée dans la fabrication, la vente et la location d'auvents, de tentes et de structures pour abris temporaires.

LES RESPONSABILITÉS
En tant que directeur, le candidat sera responsable de toutes les activités de production de l'usine. Il verra à la gestion des stocks et des ressources. Il fera l'analyse de l'équipement, des méthodes et des procédés de fabrication pour augmenter l'efficacité, la productivité et la rentabilité de l'entreprise. Il devra coordonner les opérations entre les divers départements et les contremaîtres relèveront de lui. Il sera appelé à développer plusieurs nouveaux produits au fil des ans. Il se rapporte au président.

LE CANDIDAT
Détenteur d'un diplôme de 1er cycle en génie industriel, mécanique ou technique connexe et membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec, il est disponible, dynamique, efficace et a des habilités particulières à communiquer. Il a un bon sens de l'organisation et un esprit d'initiative et de créativité. Il est capable de diriger du personnel d'usine et possède un sens du leadership et un esprit d'équipe. Il saura s'adapter rapidement à des changements de situation et devra être en mesure de piloter le développement de nouveaux produits. L'informatique le passionne. L'anglais est un atout.

LA RÉMUNÉRATION
De **$25,500.00** à **$35,500.00** selon les qualifications et l'expérience.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 hres le 20 novembre 1985.

C.P. 546
Succ. Beaubien
Montréal, P.Qué.
H2G 3E2

La Ligue des Droits et Libertés

La Ligue des droits et libertés, organisme communautaire voué, depuis 1963, à la défense et à la promotion des droits et libertés, recherche une personne pour assumer la responsabilité de

DIRECTION GÉNÉRALE

Fonction: Voir à la réalisation des grandes orientations et décisions prises par les instances de l'organisme en coordonnant une équipe de travailleurs (euses) salarié(es) et bénévoles; en assumant la responsabilité de la gestion générale des ressources et des dossiers en représentant l'organisme dans divers forums et dossiers.

Qualifications requises:
- Leadership intellectuel et professionnel
- Minimum de cinq années d'expérience dans la représentation d'organismes voués à la défense et à la promotion des droits sur la place publique
- Minimum de cinq années d'expérience dans la gestion de ressources humaines
- Connaissance de divers réseaux de la vie associative
- Très grande capacité de travail en équipe
- Très grande aisance dans la rédaction et dans la représentation publique
- Connaissances juridiques pouvant constituer un avantage
- Bilinguisme

Rémunération: Le salaire actuel des employé(es) de la Ligue des droits et libertés est de 17 500,00$, mais la problématique enthousiasmante et les défis énormes...

*Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **27 novembre 1985** à:*

Conseil d'administration,
Ligue des droits et libertés,
1825, rue de Champlain, Montréal, Québec (H2L 2S9).

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

RÉSEAU DE BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÉCAIRES DE RÉFÉRENCE
(3 POSTES)

Le Réseau de bibliothèques de l'Université d'Ottawa a pour mission d'assurer à sa clientèle les services documentaires et d'information nécessaires à l'enseignement et à la recherche universitaires.
Les bibliothécaires se verront confier dans leurs disciplines respectives la responsabilité de fournir des services de référence autant manuelle qu'informatisée et de participer au programme de formation documentaire.
Compte tenu du contexte particulier de l'Université d'Ottawa et de la nature des fonctions, le bilinguisme, les connaissances et l'expérience pertinentes en téléréférence et la capacité de travailler avec une clientèle universitaire, sont des compétences essentielles pour les trois postes. Ces trois postes sont régis par une Convention Collective.

BIBLIOTHÈQUE DE DROIT

COMPÉTENCES:
— grade universitaire en bibliothéconomie
— grade universitaire dans une autre discipline, préférablement en Droit
— au moins six (6) années d'expérience professionnelle pertinente, de préférence dans une bibliothèque juridique
— connaisance de la documentation juridique et des sources bibliographiques au Droit civil
RÉMUNÉRATION: Bibliothécaire III — 26 574,00$ à 41 455,00$

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE

COMPÉTENCES:
— grade universitaire en bibliothéconomie
— spécialisation dans une discipline, un atout
— au moins quatre (4) années d'expérience professionnelle pertinente
— bonnes connaissances des ouvrages de référence dans les domaines des sciences sociales et humaines
RÉMUNÉRATION: Bibliothécaire II — 24 448,00$ à 35 077,00$

BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES ET GÉNIE

COMPÉTENCES:
— grade universitaire en bibliothéconomie
— au moins quatre (4) années d'expérience professionnelle pertinente, de préférence dans une bibliothèque scientifique
— connaissance des ouvrages de base en référence dans les domaines des sciences pures et du génie
— connaissances de base dans le domaine des services techniques
RÉMUNÉRATION: Bibliothécaire II — 24 448,00$ à 35 077,00$

L'université d'Ottawa offre également à son personnel un programme très intéressant d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées à ces postes sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un Curriculum Vitae à jour, avant le 29 novembre 1985 au soin de:

YVON RICHER
Bibliothécaire-en-chef de l'Université
Université d'Ottawa, Pavillon Morisset
65, rue Hastey Ottawa, Ontario, K1N 9A5

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontière

À STE-PETE. TAMPA. Studios 2-3 chambres à coucher, meublé, service de chambre, plage avec sable blanc, piscine chauffée, avec jardin. Pêche en haute mer possible. Endroit de location préférentiel. Appelez durant le jour, à 333-8968 ou 681-5656, le soir après 6h., 667-9890. 18-11-85

JAMAÏQUE, villa meublée avec salon, véranda, salle à manger. Cuisinière, ménagère inclus. Près de plage 315$/semaine, 1 100$/mois. 322-0285. 18-11-85

■ Ameublement

MOBILIER de salon en acajou, style anglais, époque victorienne, 5 morceaux, refait à neuf. Parfait état. 4 800$. — 679-6440 de 9h30 à 17h30 — lundi au vendredi. 19-11-85

SALLE À MANGER, vaisselier pin, table monastère 36 x 84, 6 chaises « à la capucine », 2 800$. Chambre à coucher, « palissandre », (bois de rose) Maison Danoise 5 morceaux 3 400$, ou 5 000$ le tout. 274-5270. 18-11-85

■ Animaux

CHATONS HIMALAYENS, persans enregistrés, vaccinés, beaux comme tout. — 333-7381 — 333-7384. 19-11-85

CHIOTS BOUVIERS DES FLANDRES, enregistrés, oreilles taillées. Parents champions. — 1-756-2458. 18-11-85

GOLDEN RETRIEVER (USA) mâle pour service d'accouplement. 1-(514) 775-6079. 18-11-85

BERGER — Allemand, femelle 2 ans, enregistrée au: G.K.C., black and tan, O.F.A. Prix à discuter. 1-782-3160. 18-11-85

TERRENEUVE, chiots nés le 3 oct. garantis, lignée champion OFH, vaccinés. Bon cadeau pour Noël. Après 4h. 1-829-2436, Ormstown. 18-11-85

CHIOTS BOUVIERS noirs, 8 semaines, enregistrés ou non, mère radiographiée, 1-883-6029. 18-11-85

LHASA/APSOS Shih-Tzus, chiots, toutes couleurs, enregistrés, 300$ chacun, 1-267-4490. 18-11-85

CHIOTS RETRIEVER, mâle et femelle, 10 semaines, enregistrés, vaccinés, vermifugés. Père champion canadien. 641-0160. 18-11-85

LASHA APSO, chiots enregistrés C.K.C., tatoués, vaccinés, 2 mâles, 250$ chacun. 471-2637. 18-11-85

■ Antiquités

LA MAISON DE LA SALLE À MANGER et du luminaire, «La Maison Berri» Antiquités, 1029 Berri, 842-6450. Ouv. samedi et dimanche. 18-11-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelets. — 488-3017. 16-12-85

MOBILIER salle à dîner, style provincial, 1900, buffet, vaisselier, 9 morceaux, 1 900$. — 384-9822. 18-11-85

QUATRE CHAISES, "CHAMBLY", décapées, en parfait état. — 150$ chacune. 653-2286, 653-4263. 18-11-85

ENSEMBLE SALLE À DÎNER authentique chêne blond, table rectangulaire, buffet + vaisselier, 6 chaises, 2 800$. Armoire canadienne pin, fini bleue, 3 200$. Doit vendre 271-0600, 279-7879. 18-11-85

BIBLE, datant 1866, 19 x 14", poids 38 livres, 2 tomes, illustrée par Gustave Doré, éditée par Alfred Mame et Fils. Tél.: après 6h. 683-9083. 18-11-85

■ Antiquités

MOBILIER salle à manger antique, 6 chaises, vaisselier et berçeuse, 850$. Après 18h: 641-1238. 18-11-85

OUVERT le dimanche de 13h à 17h, antiquités de toutes sortes. Visa, Master. Aux Trouvailles 4615 St-Denis. 18-11-85

■ App. demandés

MÉDECIN, CHERCHE appartement à louer, 3½ ou 4½, Outremont. Environ 400$. 932-9175, 271-4995. 18-11-85

■ App./Logements

RIVARD ET ROY, beau 4½, à sous-louer. Janvier et février. Chauffé, meublé, équipé: vaisselle, literie, TV, Etc... Excellentes références. 425$/mois. — 849-0675. 18-11-85

LONGUEUIL, GRAND 5½, TRIPLEX neuf, sur Desmarchais. Libre 1er déc. — 450$. — 468-0731. 04-12-85

PARIS, St-Germain des Prés, mini-studio, location minimum 8 mois. Références exigées, 250$/mois. — 488-5216. 18-11-85

LONGUEUIL, GRAND 5½, TRIPLEX neuf, près Boul. Taschereau, 450$, libre 1er déc. — 468-0731. 04-12-85

CÔTE ST-LUC, près Mail Cavendish, secteur de choix, 3½ — 4½, sous-location. Libre 1er décembre. — 738-9471. 20-11-85

PLATEAU MT-ROYAL, petit 6½, rénové, 485$, libre pour décembre. Haut de duplex, rue charmante, beaux arbres, lumière, plancher de bois franc et revêtement de sol neuf, repeint, poêle fourni, accès à un garage, rangement. Répondeur 522-3027. 18-11-85

OUTREMONT EN HAUT, Maplewood, magnifique demi sous-sol, 5½, bail au mois 650$. Libre immédiatement. Soir: 270-2090. 18-11-85

ST-DENIS, entre Faillon et Villeray, rez-de-chaussé, grand 8½, luxueux, cachet d'époque, (boiseries, vitraux), sous-sol, garage, entrée laveuse/sécheuse. 600$ par mois. — 689-5800. 19-11-85

CÔTE STE-CATHERINE, adjacent Outremont, bas de duplex, 7½, chauffé, rénové, garage, 875$, 737-8015, avent 17h. 18-11-85

PLATEAU MONT-ROYAL, près boul. St-Joseph, beau 5 pièces, renové, 490$ non chauffé, 522-8416. 18-11-85

OUTREMONT, bel appartement ensoleillé, 3e étage, 2 c.c. Appelez dimanche: 273-0251. 18-11-85

C.D.N., grand 7½, chauffé. Rue Plantagenais, ensoleillé, garage. 775$. — 733-9160. 18-11-85

C.D.N. "LE NEUCHATEL", 3328 Troie, beau 2½, tranquille, chauffé, à sous-louer. 1er déc. 430$. — 733-5049. 18-11-85

Esplanade près Parc, haut duplex, 7½, tout rénové, électrique, 1er décembre. — 279-6182 ou 843-5925. 18-11-85

WILLOWDALE, Stirling, près U. de M. 3½, chauffé, équipé, stationnement. Libre immédiatement. — 343-6591, 731-7087. 25-11-85

LACORDAIRE ET BOUL. ROSEMONT, haut duplex, 5½, pour gens paisibles. 450$/mois. Libre. 254-5256. 23-11-85

RUE DRUMMOND, sous-location, grand 4½, 800$. Après 16h. 845-5915. 18-11-85

1½ à 10½ MEUBLÉS OU NON, 7210 St-Denis LOGE INFO 495-2458, (frais). 22-11-85

■ App./Logements

OUTREMONT, 3e, 7½, entièrement rénové, 700$, non chauffé. Disponible 15 janvier 86. 273-5762. 21-11-85

DE NORMANVILLE coin St-Zotique, grand 7½, 1er étage, 570$/mois. Libre 1er décembre. 277-0627. 18-11-85

VIEUX-LONGUEUIL, 6½, bas duplex, chauffé, stationnement. 625$/mois. Près autobus et Place Longueuil. 463-2985. 18-11-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

HABITAT 67, rez-de-chaussée, 2 c.c., 2 s.b., sur 2 niveaux, très bien décoré. 861-4665. 18-11-85

■ Articles de sports

POUBELLE DU SKI, Achat, vente, gros, détail, surplus, échange, neuf, usagé. Pantalons Racerhabits, aiguisage, réparation, pose patins. 8366, St-Laurent. 384-3582. 18-11-85

■ Astrologie

Tarots, ligne de la main, clairvoyance, vie antérieure, carte du ciel. Monique 325-5621. 25-11-85

CESSEZ DE FUMER, par hypnose et acupuncture. Aussi, cours d'hypnose et de magnétisme. Pour information: 325-5621. 25-11-85

MICHE, VOYANTE reconnue. Lignes de main, tarot; passé, présent, avenir. Laisser message. 271-7487. 18-11-85

ASTROLOGIE, tarots, règlements problèmes, français-espagnol. — 651-0233. 29-11-85

NUMÉROLOGISTE, CARTOMANCIEN, clairvoyant, résolution des problèmes. Maurice 467-3557. 13-12-85

■ Automobiles

DODGE CHARGER SHELBY, 1984, moteur 2.2, 5 vitesses, stéréo cassette, toit ouvrant, 4 pneus d'hiver. 7 500$. 668-8279. 20-11-85

PARISIENNE 1980, moteur 267, 2 barils, 78 000 km. 4 portes, grise 2 tons, intérieur velours. Impeccable. 3 800$. 478-0670. 18-11-85

MAZDA RX-7 GSL 1985, toute équipée, sauf air. Roues mags lettrées, 16 000$, 5 000$ comptant, reste possible finance. — 722-1754, demandez Libero, après 18h. 18-11-85

HONDA CIVIC DE LUXE, 1985, hatchback, 5 vitesses, 11 500 km. 7 000$. Accessoires. 279-1847, (répondeur, jour). 18-11-85

CADILLAC COUPE DE VILLE 80, 89 000 km. pneus d'été et d'hiver. Comme neuve. Prix ferme. 8 000$. Soir: 625-3990. 20-11-85

THUNDERBIRD 1983, très propre. 45 000 km. Tout équipé, sauf air. Aubaine. 376-7204. 20-11-85

MERCURY ZEPHIR 80, pneus et peinture neufs. 2 500$. 665-1632, 353-6805. 18-11-85

RENAULT GTL 84, impeccable, 4 pneus neufs, 2 usagés, toit ouvrant, AM/FM cassettes, 4 haut-parleurs, 4 900$. 277-0359. 18-11-85

MERCURY ZEPHIR 82, automatique, 3 150$. — 60 000 km. Bonne condition. 627-5035. 22-11-85

PONTIAC PARISIENNE Brougham 1977, verte, peinture, freins, amortisseurs et bougies à neuf, intérieur propre, 1 650$. 585-1420. 20-11-85

RABBIT L 79, 4 vitesses, bonne condition, 1 500$. 672-6199. 18-11-85

HONDA ACCORD 82, automatique, pneus Michelin et freins neufs, 59 000 km. 6 000$ à discuter 589-5125. 20-11-85

DATSUN 280 ZX GL 1980, 2 tons silver et bleu, superbe condition, toute équipée, 16 000 km., excellent achat, M. Miller 383-5256 ou 687-8255. 18-11-85

FIERO SPORT 84, 20 000 km. très bonne condition. 9 200$, discutable. Jean 845-3484. 20-11-85

CAMION FORD S 350, 81, roue double avec boîte dompeur, 60 000 mi., 8 100$ ou à discuter, 1-429-6849. 23-11-85

TOYOTA TERCEL 1983 SR5, radio AM-FM stéréo, toit ouvrant, 8 pneus, très propre, 65 000 km., 5 200$. 669-4561. 20-11-85

HONDA CIVIC 84, 25 000 km. 256-9258 ou 256-0661. 20-11-85

AUDI 5000 S 1981, 5 vitesses, toute équipée, 7 500$. 486-8627. 23-11-85

AUDI 5000 S de luxe, 4 portes, vert, 53 000 milles, à neuf, 9 500$. 288-0449. 18-11-85

TOYOTA COROLLA GTS Twin Cam 16, 12 500 km., Balance garantie, prix à discuter, 729-5059 soir. 19-11-85

RELIANT 83, automatique, 4 portes, 46 000 milles, toute équipée, cruise control, 4 350$. 491-2235. 20-11-85

PARISIENNE LANDAU 1979, peinture originale, très propre, 20 750 km., prix à discuter. Après 18h: 651-8925. 18-11-85

MERCURY MARQUIS 1977, moteur 351, 2 portes, 600$. 683-6017. 19-11-85

RENAULT ALLIANCE L 84, 2 portes, toit ouvrant, 5 vitesses, 12 000 km., radio AM-FM cassettes. 653-1086. 19-11-85

NOVA 1977, 4 portes, AM-FM équalizer, 5 haut-parleurs, 950$. 327-9385. 19-11-85

LINCOLN TOWN CAR 1977, 4 portes, 3 000$. 473-4512. 18-11-85

JEEP SUZUKI 83, modèle long. 24 000 mm. moteur A-1, très propre, roule essence et gaz naturel. Encore sur garantie. Plusieurs options. 5 500$. Discutable. 525-7437. 18-11-85

FIERO SPECIAL EDITION 1984, toute équipée, condition A-1, garantie prolongée, 11 000$. 765-3728. 18-11-85

AUDI GT 1983, toute équipée, condition A-1, carte Audi, 15 000$. 765-3728. 18-11-85

CARAVELLE 79, 2 portes, très propre, mécanique A-1, 8 pneus. 70 000 mm. Prix à discuter, 585-7049. 18-11-85

MAZDA G 26 LX 83, toute équipée, air, très propre, prix à discuter, 2 ensembles de pneus. 254-3048. 18-11-85

DODGE MONACO 78, 58 000 km., 1 seul propriétaire, peinture neuve. 254-3756 — 255-9593. 18-11-85

SUBARU FAMILIALE, 4 X 4, 81, 88 000 km. 4 300$ discutable. Bonne condition. 670-7440. 18-11-85

CAMARO BERLINETTA, 82, 86 000 km., V6 manuelle, bien équipée, 7 600$. 322-1858. 18-11-85

NOVA SS 74, 4 vitesses, 350, 4 barils. Refait à neuf. 2 500$. 323-3186. 18-11-85

HONDA CIVIC 80, automatique, 4 portes, 81,000 km., bonne condition. 643-0269, 669-6644. 18-11-85

HONDA CIVIC 83, 5 vitesses, 73,000 km., 4 pneus d'hiver, hatchback, A-1, 5 300$, 332-1113. 18-11-85

RENAULT ALLIANCE DL 83, état neuf, 35,000 km., stéréo AM-FM cassette valeur 1 000$, manuelle, 5 000$. 342-3792. 19-11-85

■ Automobiles

CHEVROLET MONZA 80, très bon état, 1 800$ négociable. 649-7276. 19-11-85

CAVALIER 85, 4 portes, automatique, radio AM-FM stéréo, 6,600 km., garantie prolongée, 8 700$. 430-5673. 18-11-85

REMORQUE de Ford 1979, plate-forme en aluminium 1985 pour deux autos. 665-6773. 19-11-85

TOYOTA CAMRY 1984, 5 portes, air, toit ouvrant, mags. 62,000 km., 13 000$. 381-5145. 18-11-85

RENAULT ENCORE S 1984, manuelle. 25,000 km., comme neuve. Tél.: 649-7589, après 18h. 18-11-85

HONDA CIVIC 81, bon état, 4 pneus hiver, AM-FM cassette, prix raisonnable, 663-2218. 18-11-85

HONDA CIVIC 1981, 85,000 km., 4 vitesses, 1,300 c.c., 3 300$, 322-0212, 351-6174. 18-11-85

MUSTANG 80, 4 cylindres, 4 vitesses, excellent état, peinture neuve, 3 800$ discutable. 467-2600, demandez Patrick. 19-11-85

LADA 1980, 70,000 km., bonne condition, 800$. 376-7859. 18-11-85

HORIZON 80, 4 vitesses, pneus 4 saisons, 90,000 km., propre, 2 300$. Linda 767-9577, 933-7290. 18-11-85

DATSUN MAXIMA 1981, toute équipée, très propre, 6 200$. Après 17h: 472-8299. 19-11-85

HONDA ACCORD LX 1982, 5 vitesses, toit ouvrant, mags TRX Michelin, très propre. 6 700$. 677-2208. 18-11-85

CAPRI 1984, grise, achetée en janvier 1985, 8 000$ discutable. 323-9221. 18-11-85

RENAULT ALLIANCE DL 83, 5 vitesses, 2 portes, 59,000 km., impeccable. Soir: Marlène 622-4954. 18-11-85

PONTIAC SUNBIRD familiale 1985, équipée, 16,500 km., garantie 3 ans. 9 700$. 473-7351. 18-11-85

FORD ESCORT 85, 9,000 km., garantie février 86, 6 600$. (514) 430-9238, 430-5898. 19-11-85

VOLVO 1979, 264 GL, toute équipée, parfait état, 5 000$. 388-3574. 18-11-85

HONDA ACCORD 81, 4 portes, manuelle, 3 500$. Après 18h: 687-5036. 16-11-85

CAMION: GMC 81, 350, boîte 12 pi., fibre de verre, 6 000$. 1-372-7921. 18-11-85

TOYOTA CORONA 1982, 4 portes, édition de luxe, manuelle, 5 vitesses, très propre, 6 400$. 1-245-3491. 18-11-85

OLDSMOBILE DELTA ROYALE 4 portes 1980, toute équipée, air, pneus neufs, (retraité). 387-4840. 18-11-85

CAVALIER 82, 2 portes, 4 vitesses, 39,000 km. 4 200$. Bleue, excellente condition. 661-9993. 18-11-85

VOLVO 164E 1975, 4 portes, de luxe, bonne condition, 2 200$. 768-2369 après 17h. 18-11-85

AMC EAGLE 83, 4x4 beige, 39,000 km., 351-4901, 648-7132. 18-11-85

SPIRIT 79, 4 cyl., 4 vit., très propre, roues Sport, 850$, négociable, 637-2297. 18-11-85

BMW 320i, 79, 96,000 km., impeccable, noire, Blaupunkt, 6 950$. 1-371-4783 ou 1-371-7473. 18-11-85

CHRYSLER NEW YORKER 77, très bon état. Transmission neuve. Faut voir! 1 900$. Soir: 668-1870. 18-11-85

TOYOTA COROLLA SEDAN 82, 1,800 c.c., 5 viteses, 2 portes, parfaite condition, faut voir, 5 500$, particulier. Soir: 1-429-2134. 18-11-85

DODGE RAMPAGE 84, rouge, "pick-up", traction avant, 4 cylindres, 23,000 km. 667-7744. 18-11-85

TEMPO L 85, 5 vitesses, 32,000 km., 2 portes, mécanique A-1, excellente condition, 674-7583. 18-11-85

TOYOTA CORONA, édition de luxe 81, 5 portes, 5 vitesses, toit ouvrant, stéréo-cassette, 500$. Pneus Michelin neufs. Très propre. Condition A-1. 5 500$. 728-9475. 18-11-85

CAVALIER 85 noire, type 10, coupé sport, 7,500 km., garantie 1989. 8 700$ discutable 674-9127. 18-11-85

MAZDA 1983, 626 LX, 5 vitesses, 5 portes, 38,000 km., toute équipée, excellent état, peinture neuve, 9 200$. Réal Brunet 497-1704. 18-11-85

MAZDA 626 LX 1984, automatique, bourgogne, toute équipée. Faut voir! Prix à discuter. 256-6287. 18-11-85

PLYMOUTH HORIZON 1984, 2.2 litres, automatique, cervaux, anti-rouille, grise. 56,000 km. 5 100$, discutable. 461-0916. 18-11-85

MERCEDES BENZ 300D, 1977, 176,000 mm. Extérieur rouge avec intérieur tan. Toute équipée. Bijou 12 900$. 486-8627, Cook & Driver Auto Inc. 19-11-85

HONDA ACCORD LX 82, 5 vitesses, 49,000 km., 6 500$. 747-1703. 18-11-85

MERCEDES 300D diesel 1975, bon état 6 000$, discutable. Claude Lemoyene 1-743-8453. 18-11-85

MERCEDES BENZ 450 SEL. 1979, 150,000 km., bleue foncé, extérieur-intérieur. Toute équipée. Immaculée. 20 500$, 486-8627, Cook & Driver Auto Inc. 19-11-85

■ Bateaux

TANZER 22 pi., 1974, excellente condition, 5 voiles, toute équipée, électronique etc, prix ferme pour vente rapide, 13 000$. 1-348-4306. 18-11-85

■ Bureaux à louer

BUREAU CHAUFFÉ, climatisé, 4 pièces, 1 000 pi. car. Boul. Métropolitain, St-Léonard. 322-8875. 18-11-85

VIEUX-MONTRÉAL, 800 pi. car., loyer raisonnable pour bureau, studio de photos, etc... 582-0503, 737-9273. 18-11-85

SOUS-LOCATION, Centre-Ville, bureau de 12' par 15', entièrement meublé, avec possibilité d'avoir sa propre ligne téléphonique, et de partager service de secrétariat. Idéal pour professionnel qui débute. Libre immédiatement. Terme de location flexible. Prix 500$/mois. Demandez Manon. 286-1977. 18-11-85

N.D.G. 465 pi. car., près métro. 482-8371. 18-11-85

CHOMEDEY, petits bureaux, 2ème étage, chauffés, éclairés. 662-1085. 18-11-85

Voisin des Galeries d'Anjou. Espace à bureau de 1,533 pi. car. à louer. S'adresser à: (418) 872-5320. 18-11-85

Suite de 2 bureaux à louer pour professionnel (s). Sherbrooke coin St-Hubert. — 849-3563. 21-11-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 p.c., loyers raisonnables. — 327-5600. 11-12-85

PLACE D'ARMES, app. 1600 pi. car., air climatisé, tapis, draperies, entretien quotidien, 1er janvier. 849-4372. 19-11-85

■ Chalets à louer

SAISON HIVER, 7 décembre au 7 avril 86. Chalet privé, tout équipé, à louer à Val David. Après 17h. 1-819-322-5860. 18-11-85

EASTMAN, 3 grandes chambres, 2 foyers, 2 salles de bains, près ski, 2 800$, 748-8338, 1-297-2465. 18-11-85

BROMONT, 3 chambres à coucher, foyer, saison. 737-8961 - 1-263-1860. 18-11-85

SPRING VALLEY, St-Sauveur, 5 min. village, près pistes de ski de fond. 11 janvier au 15 avril, 2 100$ tout compris 687-5121 — 1-227-3704. 18-11-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430ème, ski, foyer, magnifique chalet et 4 studios, 3 500$ et 1 500$. — 384-2811. 18-11-85

ST-HYPPOLITE, lac Renoir, du 1er décembre au 1er avril, 3 chambres à coucher, chauffé, éclairé, 2 000$. 1-229-4564. 18-11-85

SUTTON, 3 chambres, foyer, pistes ski de fond sur 60 acres, endroit tranquille, 1-538-3228. 18-11-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, moderne, 3 chambres, foyer, lave-vaisselle, 1er étage, saison 3 000$. — Jour: 849-2301 week-end: 1-297-3870. 02-12-85

STE-ADÈLE, LAC DEAUVILLE, site exceptionnel, chalet Suisse surplombant lac, 5 ch. à coucher, 2 salles de séjour, 2 foyers, garage, lave-vaisselle, meublé. Gardiennage, déneigement. Près centres de ski. Chauffage électrique par locataire. Saison. 4 800$. 1-228-3664. 18-11-85

STE-ANNE-DES-LACS, intérieur CHALEUREUX, 3 chambres à coucher, lave-vaisselle, foyer, VUE PANORAMIQUE, 3 000$ déneigement inclus, saison. 733-8798. 342-5273. 18-11-85

À STE-AGATHE, condo 4½, à la semaine ou saison. Idéal ski alpin, ski de fond, etc... Après 18h. — 254-9568. 18-11-85

PIEDMONT, maison canadienne, grand confort, 4 c.c., 2 s.b., foyer, TV couleur/câble, laveuse, lave-vaisselle, quelques pas pentes de ski, location: saison 5 500$, Fêtes 2 000$. (514) 744-5798, 931-8682 semaine, 227-5890 fin de semaine. 18-11-85

PAVILLON au Bord du Lac, Ste-Adèle, à proximité des pentes du Chantecler et de la 40-80. Grand 3½, neuf, meublé, chauffé, éclairé. Stationnement déneigé. À la saison, 3 500$ du 1er décembre au 30 avril. 1-229-6107, 1-229-4563. 18-11-85

À BROMONT (lac), 3½, tout équipé, eau de source, site enchanteur, 5 mois, 1 500$. 1-263-5706. 18-11-85

ST-HYPPOLITE, maison, saison hiver, 7 pièces, meublée, tout fourni, 2 800$. 1-224-2517. 18-11-85

À LOUER: VAL MORIN, près Sun Valley, non-meublé, 2 chambres, 2 salles de bain, garage au sous-sol, foyer, four encastré et Jenn-Air. 600$/mois. Libre. 1-819-322-6606. 18-11-85

À STE-AGATHE, proximité Lac à la Truite, luxueux, cottages neufs, 2 chambres, tout équipé, foyer, bain tourbillon. Semaine, mois, 819-326-2588. Immeubles Stanley. 18-11-85

MAGOG, 4 pièces, chauffage électrique, foyer, proximité pentes de ski. 465-6309, (819) 843-3919. 18-11-85

MORIN-HEIGHTS, BLUE HILLS, 3 chambres, foyer naturel, chaleureux, lave/vaisselle, lac, 2 min. Ski Morin Heights, privé. Saison 3 600$, non-chauffé. 365-8002. 18-11-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, saison 1er déc. au 30 avril. 4 000$. 3 chambres, foyer. Tout compris. Soir, 6h. 484-6204. 18-11-85

VAL DAVID, chalet 4 pièces, saison ski. — 1 (819) 322-2618. 18-11-85

ST-DONAT, 100 pieds des montes pentes du Mont-Garceau, bord du lac Blanc, 5½, foyer pierre, meublé, chauffé, déneigement, saison, famille, 2 700$, 679-0569. 18-11-85

SUTTON, chalet moderne, propre, 2 chambres à coucher, ski de fond, 350 acres, pittoresque 1-263-4690. 18-11-85

■ Chalets à vendre

RÉGION LACHUTE, bord de lac, chauffage central, foyer, 2 c.c., meublé, terrain 100 x 300, 274-9163 ou 842-8216. 18-11-85

PRÈS DE STE-AGATHE: poêle combustion lente, chauffage électrique, terrain 60 000 p.c., 23 500$. — (514) 387-5713, (819) 326-7584. 18-11-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, village loisir, moderne, 2 étages, revenus de location, à proximité d'un lac et du ski, coût net abordable, 85 000$ ferme. Jour 849-2301. 18-11-85

CHALETS et maisons canadiennes neufs en bois ronds (logs) érigés sur votre terrain, intérieur non fini, bungalow 24' x 30', 10 500$, 2 étages, chalets suisse ou québécois 24' x 26', 13 500$. Terrains boisés, 150' x 200', 3 300, lac Crooks, Laurentides. — 1 (613) 632-4089. 18-11-85

ST-DIDACE, comté Maskinongé, chalet avec garage, tracteur, 20 arpents de terre 642-7197. 18-11-85

■ Offres d'emplois

■ Offres d'emplois

REPRÉSENTANT DES VENTES

Un grand fournisseur d'équipements, a besoin **D'UN REPRÉSENTANT** des ventes, pour ses territoires au Québec et en Ontario.

C'est une occasion exceptionnelle pour une personne avec expérience et compétence dans le domaine de l'automobile.

Salaire annuel, possibilité de 50,000$, dans la vente de notre équipement perfectionné de:
Parallélisme
Équilibrage des roues
Tournage des freins
Levage.

Si vous êtes bilingue, et pensez pouvoir relever ce défi;

Veuillez envoyer votre Curriculum Vitae, (en anglais).

A: **DOSSIER 226**
LE DEVOIR
C.P. 6033 Succ. Place d'Armes
MONTRÉAL H2Y 3S6

18-11-85

■ Chambres et pension

CHAMBRE ET PENSION pour personnes âgées, privée ou semi-privée. Une atmosphère de famille vous attend. Bonne nourriture. Maison propre et chaleureuse. Monique, Verdun 486-7103. 18-11-85

INFIRMIÈRE prendrait personnes âgées, luxueux, excellente nourriture. 382-4375. 19-11-85

DAMES ÂGÉES AUTONOMES, chambre et toilette privées, salle de séjour avec foyer, repas bien équilibrés, confort et services hors pairs. Disponible en décembre. Rive-sud, 15 min. de Montréal, 653-7104. 18-11-85

■ Commerces à vendre

DÉPANNEUR licencié, chiffre d'affaires 339 000$ avec logement arrière et bâtisse, 381-8729. 18-11-85

COMMERCE DE CIMENT à vendre: Plus de 180 moules en inventaire, fontaines jusqu'à 10 pi. de diamètre. Vénus, pots à fleurs, pierres à patio, ornements de pierre de tous genres. Compresseur, deux mixeurs, outillage. Plus matériel en inventaire. Si intéressé: 460-3377. 23-11-85

MAGASIN de variétés, genre marché aux puces, 389-6681. 18-11-85

ST-DENIS, RESTAURANT, cuisine française, 100 places, terrasse avant, 2 salles + sous-sol. Prix intéressant. Joël: 843-3871. 09-12-85

BAR SALON, tout équipé, avec logis 5½, possibilité de financement. Après 20h. Yvan: 1-754-2997. 20-11-85

COMPAGNIE de transport avec 10 camions, permis Montréal Métropolitain, 30 milles général. 522-2612. 20-11-85

HÔTEL: coeur des Laurentides, 15 chambres, bar-terrasse, salle à manger, studio. Affaires 550 000$, super site, prix 495 000$. Entre 8h et 10h AM. 1-229-6576. 18-11-85

FAUT VENDRE, cause santé, 33 chambres avec bar, dans centre-ville, excellent pour maison d'accueil. 276-7975. 18-11-85

TABAGIE, région Terrebonne. Chiffre d'affaires: 400 000$. — Prix: 50 000$ plus inventaire. — 471-3380. 11-12-85

BÂTISSE et atelier de soudure, pelles à neige, attaches de remorquage, Rive-Sud. — 468-2928 après 18h. 22-11-85

AGENCE DE VOYAGES, centre-ville, chiffres importants, établie depuis 30 ans, à vendre. Écrire: C.P. 5415, Station "B", Montréal, H3B 4P1. 18-11-85

DÉPANNEUR licencié, Montréal, bon chiffre d'affaires, bonne clientèle, très bien entretenu, 4½ à l'arrière, 38 000$ ferme tout inclus. 526-4034. 18-11-85

FRANCHISE de vente directement aux propriétaires et l'avantage d'acheter la marchandise de la manufacture à 5% de moins que les compétiteurs du même groupe pour la période de 12 mois. 50 000$ discutable. 526-5121. 18-11-85

CENTRE-VILLE, DÉPANNEUR, bonne location. Bonne afaire. Pas d'argent comptant, seulement la balance du montant. Peut Servir pour autre commerce. Raison: départ. Acheteurs sérieux. 2009, St-Denis, coin Ontario. 12h. à 6h. PM. 18-11-85

NOUVEAU CONCEPT, dans la restauration. De 20,000$ à 60,000$ de profits additionnels. — 324-1590. 18-11-85

BOUCHERIE très bien équipée. 45,000$, avec inventaire. Prix d'aubaine pour vente rapide. — 325-6409. 18-11-85

DISCOTHÈQUE et bar salon, entièrement équipé, prix demandé 75 000$ discutable après 18h. 445-3437. 18-11-85

STATION service 3 portes, mécanique générale, 60 milles de Montréal, bon investissement. 1 (514) 783-6690. 21-11-85

■ Commerces à vendre

BIJOUTERIE et inventaire, atelier 35 000$ ferme. 645-5544. 18-11-85

PETIT MAGASIN d'antiquités et matelas. Aubaine. — 932-5959. 21-11-85

■ Condominiums à louer

STOWE VERMONT, condo à louer, peut coucher 10 personnes, 2 salons, 3 chambres, sauna disponible, dès maintenant jusqu'au 27 décembre incl. 342-9716, 1 (802) 253-8257. 24-11-85

■ Condominiums à vendre

C.D.N.: Condo, grand confort, 6 pièces, garage intérieur, quelques minutes centre-ville, ensoleillé. J. Bellair 733-3142, 735-2761. Le Permanent courtier. 18-11-85

OUTREMONT, immense 2ème étage d'un triplex, stationnement, 75 000$. 276-6953. 18-11-85

LAVAL, Havre des Îles, bord de l'eau luxueux, 5½, classe 31, L. Brunet 687-4112 ou 620-5789. 18-11-85

OUTREMONT, exceptionnel, 1er étage d'un triplex, rénové, foyer, bien situé, 115 000$. 276-6953. 18-11-85

CÔTE-DES-NEIGES, 5854, Place Decelles. Achetez maintenant. Possession immédiate. 1er paiement, 1er avril 1986. Magnifiques 4 pièces, 1 ch. à coucher. Prix 36,500$ à 47,500$. Comptant à discuter. Sur rendez-vous, sur semaine. Visites libres, sam. et dim. de 1h à 4h. Maurice Langlais, 342-0500, 725-2700. 18-11-85

ANJOU, condominium très grand 4½, 2 salles de bains, foyer, sauna, tourbillon, ascenseur. Pas d'agent 353-9349. 18-11-85

CENTRE-VILLE, Parc Lafontaine, construction neuve. 3 condos superbement aménagés. 3½ pièces, luxueux. Conception architecturale recherchée. Toit-terrasse. Proximité du métro. 57 500$ à 67 500$. 9½% - 3 ans. 2068, Montcalm. 252-9078, 376-8058. 18-11-85

NORTH MIAMI, condo, 2 chambres, meublé; 3 mois et plus, (418) 687-5121 ou (418) 656-0147. 18-11-85

■ Copropriétés à vendre

COIN DE RUE tranquille, entre Prince-Arthur et Duluth: 7 pièces ensoleillée, rénovée, boiseries, cachet ancien. Vente privée, 842-1553, 271-0853. 18-11-85

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour: 288-1215, soir: 482-4979. 18-11-85

C.D.N. Près Hôp. Ste-Justine et U. de M., secteur résidentiel, rue paisible. Grands 4½ et 5½, cuisine et salle de bain rénovées, très ensoleillées, 55 000$ à 62 000$. Occupation immédiate ou juillet 86. Transaction Village Suisse, courtier. Carole Besner 277-9789. 18-11-85

OUTREMONT, Davaar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c., fermées. 57 000$. Trans-Action Village Suisse Crt. Carole Besner 277-9789. 18-11-85

CONDO de luxe, Île Paton, Chantilly, bord de l'eau, 2 chambres, 688-3664 après 19h. 18-11-85

WESTMOUNT, LIMITES, 8½ avec bachelor, 2 400 pi. car., entrées séparées, balcons, foyer, 3 salles de bain, garage, sous-sol. 145 000$ négociable. 487-5379. 18-11-85

OUTREMONT, MANOIR BARRINGTON, rue Bernard, entre Dollard, McEachran, Immeuble prestigieux, entrée marbre, boiseries, ascenseur, 5½, 1 407 pi. car. cuisine rénovée, salon 25' par 12', dernier étage, vue sur montagne. Prix 115 000$, comptant négociable. Occupation juillet 86. Visites, dimanches 14h à 16h. 1540, Bernard Ouest, No: 37. — Jean G. Thibeault 866-1151. 18-11-85

■ Propriétés à vendre

■ Propriétés à vendre

SILLERY

Grande maison impeccable qualité supérieure, très beau terrain. Occupation printemps/été 86. Directement du propriétaire.

1-(418) 688-0034 18-11-85

■ Copropriétés à vendre

ADJACENT OUTREMONT, copropriété à vendre rue Édouard Charles, foyer, immeubles Grand Prix. H. Desjardins Crt. — 669-8232. 18-11-85

■ Cours

COURS PRIVÉS, dessin, peinture avec peintre professionnel diplômé Concordia pour enfants ou adultes. 288-4357. 18-11-85

COURS DE DICTION FRANÇAISE. Les ateliers Prie-Aime Inc. Madeleine Boileau au 727-7604. 21-11-85

■ Déménagement

CONSEILLER petit, gros déménagements. Courtoisie, bon prix, emballage et entreposage. Jean-Paul, 725-4285, 121948 Canada Inc. 19-11-85

NORMAND DÉMÉNAGEMENTS, Petits et gros. Prix spéciaux. Après 16h. 521-9926. 12-12-85

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménageur en ville. Estimation gratuite. Fournissons boîtes. Georges — 766-5314. 18-11-85

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

MANTEAU DE LOUP, long, taille 8-10, valeur 3 000$ laisserais à 1 800$. 277-6440 soir - week-end. 18-11-85

NOËL: Écoles, Institutions, etc... Cadeaux de Noël, au prix de gros: $1.20 — $1.60. Contactez Carlos, 747-1405. 20-11-85

VISON BROWN SHADOW, grandeur 14-16, comme neuf, excellent état, 675$. 384-

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Bombardier rencontre de nouveaux problèmes avec les wagons qu'elle fabrique pour le métro de New York

NEW YORK (PC) — La compagnie Bombardier a jusqu'à jeudi pour résoudre les problèmes de ses wagons de métro de manière à satisfaire aux exigences de la New York City Transit Authority.

« Nous sommes prêts à nous montrer raisonnables, dans une certaine mesure, mais notre patience a des limites », a déclaré le président de la NYCTA, M. David Gunn à l'issue d'une rencontre avec M. Raymond Royer, président de la division du transport en commun chez Bombardier.

Les cinquante voitures produites par Bombardier devaient être soumises à des tests de démonstration de fiabilité à compter de vendredi. Mais à la dernière minute, le fournisseur du système électrique des wagons, Westinghouse Electric, a détecté un nouveau trouble dans le système électronique, cette fois.

Bombardier a demandé à l'administration du métro de New York un délai de sept jours, pour permettre à Westinghouse de modifier les trains avant le début des tests de fiabilité, d'une durée de 30 jours.

« Je ne veux pas spéculer sur ce qui pourrait se produire s'ils ne sont pas prêts », a dit M. Gunn.

Si Westinghouse est dans l'incapacité de terminer les modifications à temps, ou si les wagons connaissent d'autres problèmes pendant les tests de fiabilité, Bombardier devra sans doute remplacer le système électrique par un système similaire, construit par General Electric.

Les wagons, qui font partie d'une commande d'un milliard de dollars, sont arrivés à New York il y a près d'un an et ont connu depuis des problèmes à répétition, généralement reliés aux composantes électriques fabriquées par Westinghouse.

Tout en soulignant que Bombardier a la responsabilité de fournir des voitures de métro jugées acceptables, M. Gunn insiste sur le fait que la conception de ces voitures a été jugée adéquate. Le véhicule de Bombardier, dont on a vanté le confort et la rapidité, est presque identique à un modèle japonais, muni de pièces électriques fabriquées par GE et qui fonctionne pratiquement sans défaillance.

Mais il se peut que Bombardier soit pénalisée pour le délai imposé à la mise en service de ses wagons de métro.

En entrevue, M. Royer s'est dit confiant que Westinghouse pourra fournir une rame de métro en parfait état de fonctionnement la semaine prochaine.

M. Royer a souligné que l'entreprise américaine a tout intérêt à respecter ce délai puisqu'elle y joue en quelque sorte sa crédibilité.

M. Royer a ajouté qu'au moment des négociations du contrat, Bombardier n'avait aucune raison de douter des capacités techniques de Westinghouse. Mais il a précisé que le choix de Westinghouse avait été dicté en partie par les exigences de contenu local de l'administration du métro de New York.

Gulf négocie pour vendre ses actifs au Québec et dans les Maritimes

(PC) — Gulf Canada Ltd. est toujours en négociation avec trois ou quatre entreprises grandement intéressées à acquérir ses actifs au Québec et aux Maritimes, mais on ne peut pas parler d'accord imminent, a déclaré vendredi M. Louis Blais, directeur des relations avec les gouvernements chez Gulf.

La plupart des acheteurs paraissent intéressés aux 675 stations-service que nous avons au Québec et dans les Maritimes, mais nullement à notre raffinerie de Montréal-Est, a précisé le porte-parole.

M. Blais niait ainsi une déclaration faite les jours précédents par le député conservateur de Terrebonne, M. Robert Toupin. Ce dernier avait dit que Gulf annoncerait probablement lundi qu'elle avait vendu ses actifs et que, selon la transaction conclue, il était possible qu'on remette en marche la raffinerie de Montréal-Est.

M. Toupin avait ajouté que l'acheteur éventuel, une entreprise stable n'ayant pas d'intérêt dans le pétrole jusqu'ici, avait offert au moins $300 millions pour le tout. Si le ministre de l'Énergie, Mme Pat Carney, donnait son approbation, la transaction serait presque chose conclue, avait ajouté M. Toupin.

Il a été impossible de rejoindre Mme Carney pour obtenir des précisions, vendredi.

Il ne faut pas avoir le sens de la responsabilité pour faire une déclaration à ce sujet avant qu'une décision ait été prise, a pour sa part remarqué M. Blais.

C'est jouer avec les nerfs de nos employés, a rappelé M. Blais. « Après avoir lu une telle déclaration dans les journaux, ils sont débordants d'enthousiasme ; mais quand arrive le lundi et aucune transaction n'est annoncée, ils se laissent de nouveau aller au désespoir. C'est tout simplement une façon d'agir criminelle », a dit M. Blais.

La raffinerie de la Gulf, à Montréal-Est, emploie quelque 450 travailleurs. Avec lui, plusieurs autres groupes de travailleurs doivent être mis prochainement à pied dans le secteur.

Lundi, le premier ministre Pierre Marc Johnson doit effectuer une visite à Montréal-Est. Un groupe de pression doit par ailleurs se rendre à Ottawa, mercredi.

La raffinerie de la Gulf, à Montréal-Est, devait d'abord fermer ses portes à la fin de décembre, mais cette fermeture a été reculée de deux mois.

Sans être optimisme, M. Blais n'a pas carrément écarté la possibilité pour Gulf de vendre sa raffinerie. Sans elle, la Gulf n'aura aucune difficulté à répondre aux besoins de ses clients et, de toute façon, il y a une surcapacité de production au Québec.

Légère hausse du taux d'inflation

OTTAWA (PC) — Le taux annuel d'inflation a augmenté d'un cran en octobre par rapport à septembre, passant de 4.1 à 4.2 %, a révélé vendredi Statistique Canada.

Pour le troisième mois consécutif, ce taux fondé sur la fluctuation des prix à la consommation au cours des douze mois précédents a connu une hausse.

Les données rendues publiques par l'agence fédérale indiquent que le logement, les transports, les loisirs, le vêtement, la santé, les cosmétiques, le tabac et l'alcool ont tous connu une augmentation de leurs prix le mois dernier.

Ces hausses ont toutefois été compensées par une diminution générale du prix des aliments, principalement attribuable au coût moins élevé des fruits frais.

Malgré cette poussée de l'inflation, l'indice demeure à proximité de la marque modeste de quatre pour cent où il s'est maintenu depuis les derniers 17 mois et on ne s'attend aucunement à un rythme d'accroissement plus élevé.

Statistique Canada a indiqué d'autre part que cinq des six composantes principales de l'indice des prix à la consommation ont augmenté en octobre, comparativement à ceux enregistrés en septembre. L'indice de l'alimentation est le seul qui a diminué. Il en est résulté une hausse de 0.3 par rapport au mois précédent.

C'est la diminution observée au chapitre des fruits frais qui a provoqué la diminution de 0.2 % de l'indice de l'alimentation. La hausse des taxes foncières, des loyers et des prix de l'ameublement ont provoqué un accroissement de 0.5 % de l'indice du logement, tandis qu'une augmentation des droits d'entrée aux manifestations sportives a contribué de 0.6 % de l'indice des divertissements et loisirs.

Le coût des transports était en hausse de 0.3 %, alors que certaines provinces ont augmenté la taxe sur l'essence au moment où la guerre des prix prenait fin dans plusieurs villes. Cette augmentation a toutefois été contrebalancée par une diminution du coût des transports en commun imputable à la régression des tarifs pour les déplacements entre les villes à la fin de la saison touristique.

L'indice de l'habillement a gagné 0.3 pour cent globalement, la hausse des vêtements pour femmes et pour enfant ayant été compensée en partie par les diminutions des prix des vêtements pour hommes.

L'indice de la santé et des soins personnels a gimpé de 0.5 pour cent en raison surtout des hausses de prix des produits de toilette et de beauté et des produits d'hygiène buccale. L'indice des produits du tabac et des boissons alcools a grimpé de 0.4 pour cent en raison des hausses des coûts à la production pour la bière et certains spiritueux.

L'indice des prix à la consommation a progressé de 0.3 % entre septembre et octobre pour afficher 128.4.

Cet indice est fondé sur les prix de 1981 fixés à une moyenne de 100.

Ceci signifie que le même panier de provisions et services qui coûtaient $100 en 1981 coûtait $128.40 en octobre.

Autrement dit, le pouvoir d'achat du dollar a diminué à 77.9 cents depuis 1981.

Le tableau suivant présente une comparaison de la fluctuation annuelle des prix dans la principales villes en octobre par rapport à ceux de septembre (entre parenthèses).

— St-Jean, T.-N., 4.5 (4.5). — Charlottetown-Summerside, 3.4 (4.6). — Halifax, 4.4 (4.4). — Saint-Jean, N.-B., 5.1 (5.5). — Québec, 5.0 (5.5). — Montréal, 5.1 (5.3). — Ottawa, 3.8 (4.0). — Toronto, 3.9 (3.6). — Thunder Bay, Ont., 4.4 (4.3). — Winnipeg, 3.9 (4.3). — Regina, 3.7 (3.0). — Saskatoon, 4.2 (3.6). — Edmonton, 2.8 (2.7). — Calgary, 3.4 (2.8). — Vancouver, 3.3 (3.0).

Guerre de l'automobile en vue aux États-Unis

TORONTO (PC) — Si l'on en croit le vice-président des finances chez Chrysler Corp., le marché américain de l'automobile sera bientôt la scène d'une guerre sans merci entre les manufacturiers américains et les importations de voitures étrangères, qui entrent aux États-Unis en nombre sans cesse croissant.

M. Fred Zuckerman a déclaré jeudi devant la Société des analystes financiers de Toronto que les automobiles importées s'accapareront une part toujours plus importante du marché américain, une perspective qui pourrait signaler le début des problèmes des manufacturiers canadiens. Ceux-ci expédient en effet un bon 80 % de leur production au sud de la frontière.

Il estime même que toute l'industrie nord-américaine de l'automobile pourrait être réduite à monter des autos produites à partir de pièces de fabrication étrangère d'ici une décennie.

M. Zuckerman note que selon le département américain du Commerce, 43 % des marques de voitures vendues aux États-Unis pourraient être étrangères, d'ici 1988. Cette proportion grimperait à 50 % en 1987, si l'on tient compte de la part de contenu étranger dans les véhicules.

M. Zuckerman a blâmé l'administration actuelle des États-Unis pour sa décision de mettre fin aux quotas d'importation de voitures japonaises et ses politiques qui ont conduit à une surévaluation du dollar US.

LES ANNONCES CLASSÉES
286-1200

■ Espaces commerciaux à louer

RECHERCHE ESPACE pour magasin, environ 300 à 500 pi. car., dans Villeray et Ahuntsic de préférence. 387-3845. 18-11-85

ESPACE COMMERCIAL à louer, pour petite entreprise. 845-0878. 23-11-85

CHERRIER, 5½, semi-commercial, 1er étage, chauffé. Professionnel. 750$/mois. 276-5058. 18-11-85

ST-LÉONARD nord Langelier, local 2,700 p.c., hauteur 30 pi., dans centre d'achats, stationnement. 256-6605. 18-11-85

ANCIEN édifice Biscuits David près Hochelaga et Viau, 100 000 pi. car. ou moins à hauteur des camions avec bureaux et stationnement. 255-8871. 23-11-85

ESPACE pour bureau ou magasin, 3900 Montée Masson à St-François Laval. 725-6628. 18-11-85

À VENDRE OU À LOUER, bâtisse 40 x 80 en fer, isolée, bâtisse idéale pour taillage de vêtements, bâtisse peut servir pour coucher les skieurs. À côté maison 6 chambres, sous-sol fini, terrain jusqu'à 110 acres, dans les Basses Laurentides, taxes basses, 1-226-2317. Montréal 486-9131. 18-11-85

■ Espaces commerciaux à vendre

BÂTISSE COMMERCIALE À VENDRE, avec stationnement, à Montréi, site idéal manufacture, entrepôt, etc. Immeubles Grand Prix, Crt Desjardins 669-8232. 18-11-85

■ Fermes à vendre

ST-CALIXTE, FERMETTE champêtre et poétique, «LA BATTEUSE Enrg.» Idéal pour ARTISTES et théâtre d'été, ou COMMUNAUTÉ. 30 milles des ponts Pie IX, et Viau. 30 arpents, immense maison, grange, PÉPINIÈRE et stationnement. 1-514-222-2082. 18-11-85

■ Gardiennes demandées

GARDIENNE DEMANDÉE, de 15h à 20h, 5 jours/sem. Légers travaux ménagers. Tél.: entre 15h et 19h — 488-1378. 22-11-85

PERSONNE FIABLE, 25 et plus, nonfumeuse et aimant les enfants pour garder petit garçon de 8 mois. 5 jours/semaine, 9h à 5h. Début janvier 86, références exigés. 523-2051. 18-11-85

■ Instruments de musique

PIANO DROIT Nordheiner, excellente sonorité, 1 200$. Benoit: 521-2678 ou 739-0466. 18-11-85

PIANO À QUEUE, debout, marque Willis 1911, très bonne condition. 8 000$. 819-275-7961. 18-11-85

ORGUE LOWREY avec leslie 16 voix, 2 keyboards, 1 100$, très bon état. 625-1513. 18-11-85

PETIT CLAVECIN, excellent état, bonne sonorité, à vendre 1 500$. (819) 375-1656. 18-11-85

PIANO DROIT, Feathertson Grant, excellente condition, très beau meuble. 1 200$. 527-6524. 21-11-85

ORGUE FARFISA Pro-Duo, 300$, Leslie 925, 700$, prix à discuter, Michel-Georges 279-9647. 18-11-85

PIANO D'OCCASION, Bouthillier Musique, 722-8742. 18-11-85

PIANOS KAWAI, grande vente. 20% d'escompte et plus sur tous nos modèles du plancher. Pianos droits et pianos à queue. Centre du Piano et Orgue de Montréal. — 527-3629. 18-11-85

VIOLONS ALTOS ET VIOLONCELLES de collectionneur, abandonnés à prix sacrifice. 744-4873. 21-11-85

ACHÈTERAIS: piano table/piano carré, en bonne condition. Avec style. 342-3808. Particulier. 18-11-85

PIANO droit 800$, neuf, 1 950$ à queue 2 500$, à queue neuf 5 995$. 1-(418) 338-4765. La Cave à Piano. 19-11-85

■ Livres

LIBRAIRIE L'ÉCHANGE
choix exceptionnel de disques classiques
3694 ST-DENIS 849-1913
OUVERT LE DIMANCHE
18-11-85

■ Machineries à vendre

1, MEZZANINE MÉTALLIQUE, 950 pi. car. hauteur: 8 pi. Compresseur 3 forces. 2 machines « Idéal Drop-sealer ». Contactez Carlos, 747-1405. 20-11-85

■ Maisons de campagne à louer

ST-DONAT. Petit domaine, 4 c.c., 2 s.b., lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, 2 décembre 85 au 2 mai 86. 5 000$ chauffage, déneigement compris. — 737-4238. 18-11-85

ILE D'ORLÉANS, immense résidence pierre, bordure fleuve, 4 ch. à coucher, foyers. Ski de fond, toutes formules possibles. Période limitée 2 semaines /mois, etc. 120$/semaine, plus chauffage. 514-274-1767. 18-11-85

■ Maisons de campagne à louer

LAC LACHIGAN, bungalow meublé, 3 chambres, foyer, cuisine moderne, près centres de ski. 2 500$ saison, 1er déc. au 30 avril, ou à l'année. Non-chauffé. Fin de semaine: 1-563-2927, 670-2263. 18-11-85

■ Maisons mobiles à vendre

À VENDRE maison mobile, 12 x 57 isolée, chassis doubles, meublée ou non, 8 500$. 1-(819) 353-2270. 18-11-85

À VENDRE pour déménager, 70 pi. x 14 pi., 3 chambres, calorifères électriques, foyer, près du Mont-Orford. 672-4606. 18-11-85

FLORIDE, mobile, à louer, option achat, bon prix, 2 chambres, système central, four micro-ondes. 689-4529. 18-11-85

■ Objets d'art

SUPERBE ENSEMBLE À DÎNER, Louis XIII, neuf, Français. Table ovale, dessus pavés, chêne massif. 6 chaises tapisserie (Dame à la Licorne). Valeur min. 7,500$. Prix: 5,000$. 932-0638. 18-11-85

POUR ARRANGEMENT facile et/ou possibilité d'échange varié, transiger directement avec l'artiste peintre au (819) 326-5325. 18-11-85

■ Objets d'art

TOILES, OBJIWAY A VENDRE. Tél.: 876-1134. 02-12-85

Recherché édition épuisée, livre Jean-Paul Lemieux, aussi sérigraphie signé, aussi «Petite poule d'eau». Payer comptant. Dossier 223, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3S6. 18-11-85

ALBUM-D'ART CANADA CANADA, Jean-Paul Lemieux, 12 sérigraphies originales signées. Non taxables et amortissables sur 5 ans. Valeur tout-à-fait sûre. Placement fort prometteur. — 1-418-843-1972. 18-11-85

COLLECTION PRIVÉE de tableaux à vendre, peintres renommés. Rendez-vous seulement 1-418-843-1972. 26-11-85

■ Occasions d'affaires

INVENTION NOUVEAU PROJET expansion, argent à prêter, 1 000$ à 100 000$. — 324-1590. 18-11-85

FRANCHISE de service à vendre avec clients, compagnie bien établie. Plusieurs territoires disponibles. — 340-1033. 18-11-85

ÉQUIPEMENT complet de buanderie, 32 morceaux. Très bas prix. Appelez au 1-346-8005, après 5h: 1-349-1495. 18-11-85

■ Oeuvres d'art

AGAM, (Star of Love) 250$. LANGEVIN (22" x 28") scène d'automne, 750$. 725-8405. 18-11-85

EXCEPTIONNELLE LIQUIDATION de 150 tableaux et aquarelles de grands peintres canadiens vendus avec certificat d'authenticité. Voir annonce détaillée section Art. 18-11-85

J.M. BARNSLEY, «La Ferme» huile sur toile 18 x 28, vers 1890; 5 000$. — 1-(819)-373-7125. 18-11-85

■ Offres d'emplois

CHEF COMPTABLE
CONTRÔLEUR CA.

Pour une entreprise au détail, en pleine expansion,

RECHERCHE un candidat, pour assumer la responsabilité complète du département de comptabilité, ainsi que la fonction, contrôle et gestion financière de l'entreprise. De plus, une connaissance en informatique.

Le poste est ouvert aux hommes et aux femmes. *Veuillez faire parvenir votre Curriculum Vitae à:*

DOSSIER: 225
Le Devoir
C.P. 6033,
Succ. Place d'Armes
Montréal, H2Y 3S6

18-11-85

■ Offres d'emplois

AGENCE MUSICALE recherche musiciens professionnels, groupe; duo, trio, clavièriste, chanteurs(euses), contrats permanents 1-819-478-3179, 478-1733. 19-11-85

OUVERTURE DE TROIS AGENCES, personnes très ambitieuses, 25 ans et plus. Pour demande d'entrevue: 467-3225. 18-11-85

P.D.G., petite entreprise domaine artistique, cherche secrétaire direction, ayant goût responsabilités. Doit avoir français excellent, bon anglais. Connaissance, désir d'apprendre traitement de textes. Envoyer curriculum vitae. Dossier: 222, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3S6. 18-11-85

LA VIE EN ROSE, magazine d'actualité féministe requiert les services d'une correctrice d'épreuves à temps partiel 40 heures par mois, ayant une expérience du magazine. Envoyez C.V. avant le 21 novembre à: Dossier 227, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3S6. 18-11-85

■ Offres de services

REDAC.
RÉDACTION:
Vous devez écrire un texte, (rapport, article, conférence etc...) et vous n'avez pas le temps.
Vous me donnez le contexte de la présentation, vos objectifs, vos idées, et votre documentation.
Nous discutons de l'organisation du texte, et je fais le travail pour vous.
Confidentialité et satisfaction garantis.
Tél.: 277-4580.
18-11-85

ATTENTION ÉCONOMISEZ!
Comptabilité, impôt, incorporation pour P.M.E.
582-0242
932-3603
18-11-85

■ Offres de services

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. Option: impression laser. Rantexte. 287-1082. 2-12-85

AIMERAIT être surintendante de maison appartements, location et perception. Expérience 381-1209. 18-11-85

FERAIS MÉNAGE. Expérience, bonnes références. Disponible tous les jours. 656-4894. 18-11-85

VIDEO FLORIDE, faites-vous filmer sur la plage, piscine, hôtel. Miami à Ft. Lauderdale 65$/h. Filmons aussi mariages, réceptions, effets personnels pour assurances. Transfert photo, diapo, négatif. Film 8 et 16 mm. Titres et musiques. VHS et Beta. 765-0006. 18-11-85

EMPAILLAGE et réparation de fond de chaise en canne, babiche, corde, etc. 627-5734. 18-11-85

TRAVAIL À LA PIGE, traitement de textes sur AES 7 100, documents de tous genres. Références sur demande. 527-3570. 18-11-85

CORRECTION OU REVISION de textes en français, idéal pour universitaires. 663-2039. 18-11-85

RÉNOVATION tous genres, armoires de cuisine, sous-sol, salle de bain, etc. 279-0559. 25-11-85

ARTISAN, décapeur boiseries, porte, armoire, meuble. — 932-3298 — 366-7968. 22-11-85

CONSTRUCTION MANINI ENRG. Construction et rénovation intérieure et extérieure, 25 ans d'expérience. 668-3561. 18-11-85

SPÉCIAL sablage 50$/pièce, travail garanti, Réal Daoust enr. — 522-8536. 21-11-85

SI VOUS CHERCHEZ gardienne, femme de ménage honnête et responsable: Appelez la Fourmilière Enrg. au 321-1443. 18-11-85

À BAS PRIX, lavage, peinture, entretien, déneigement. — 367-3420. 26-11-85

ABC Rénovation de meubles Inc., décapage, sablage, finition, estimation gratuite. — 324-2440. 26-11-85

DIFFÉRENTIELS, transmissions manuelles reconstruites, installons, Joron Auto, 2144 Papineau, 522-7755. 18-11-85

■ On demande

COUPLE FRANÇAIS 35 et 30 ans, 2 enfants, tous amoureux du Québec, ayant visa d'immigration, cherche maison à louer à dater du 1er février 86, si possible meublée, région Montréal (moins de 30 km svp). Références financières impeccables. Accueuil en France avec plaisir. Réponse avant le 3 décembre 85 si possible à: Mr David, Chemin du Sou, 63110 Beaumont (France). Télex .990961. Pour contact lors de visite entre le 10 et 15 décembre. 18-11-85

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sécheuse. Échange, VGC Inc. — 735-4286. 14-12-85

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri, 845-0222. 14-12-85

FLORIDE, cherche 1 ou 2 passagers, départ le 8 décembre. — 351-5458. 18-11-85

CHERCHE INVESTISSEUR 100 000$ à 1 000 000$ comptant, pour achat de Centre d'Achats et propriété à revenus, béton, Jean Cottrez 651-8331 RE-/MAX courtier. 29-11-85

RAMASSONS IMMÉDIATEMENT: meubles, frigo, poêles, vaisselles, bon ou mauvais état — 647-4255. 27-11-85

■ Ordinateurs

PORTATIF IBM PC 100% compatible, 2 disk drive, 640K, neuf, 2 850$. 276-4986. 18-11-85

DISQUETTES CONTROL DETA, 5¼", deux faces, densité doublée, 40 pistes, 24,59$/10 - 116,80$/50, Sony 3½", une face, densité doublée, 40,63$/10 - 215.65$/50. 695-7616. 18-11-85

■ Ordinateurs

SPÉCIAL XT système complet, 1 595$, tout équipé, Compupak Inc. — 735-0501. 28-11-85

ORDINATEURS compatibles IBM, PCXT. Système complet inclus, moniteurs, 2 lecteurs à disques. 1 499$, 1 an de garantie. SIMAN-MICRO. Avant 14h30 ou après 18h. 259-3595. 18-11-85

SIG SPÉCIAL, sur Sanyo 880, IBM PC compatible avec 2 lecteurs, 640K, moniteur monochrome graphique, logiciel inclus, horloge, 2 899$. — 653-2896 21-11-85

■ Propriétés à louer

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE, 5½, bas duplex, jardin, garage, sous-sol. 750$. 1er janvier, 489-8022. 25-11-85

LASALLE, cottage 3 chambres, 2 salles de bain, foyer, secteur golf, libre, 750$. 366-7341. 18-11-85

BOUCHERVILLE, style montagnard, 4 ch. à coucher, salon, salle familiale avec foyer, 2 salles de bain, cuisine dinette, lave-vaisselle. Près école. Libre 1er janvier, 750$ par mois. 655-6887. 18-11-85

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, maison, studio à louer. Informations: 625-0391. 18-11-85

ST-LAMBERT, magnifique cottage à louer, entièrement meublé. 4 c.c., cour paysagée, proximité services et transport en commun. Janvier à décembre 86. 671-4704. 18-11-85

ST-ANTOINE sur Richelieu, bungalow 5 pièces, 475$ par mois. — 1-787-2733. 18-11-85

■ Propriétés à revenu à vendre

LONGUEUIL, triplex brique, 1 x 5½, 2 x 3½, électrique, transfert, 98 000$. 677-9936 ou 1-227-4731. 18-11-85

ESTRIE, 6 logements, élec./locataires, réduit, 45 000$. 4x3½, 4½, 6½. Logiciel inclus. 32 000$. 819-563-7405. 18-11-85

JARRY OUEST 705, 15 appartements de 1½ pièces. Revenu 28 320$ loués avec bail annuel. Prix: 160 000$, comptant 30 000$, balance de vente, 130 000$. 464-2272. 18-11-85

VIEUX-MONTRÉAL, St-Jacques, en face du Palais de Justice, 14,000 p.c., édifice à bureaux 700 000$ ferme. H. Kansiz 935-8888, Danpar Realties 482-3460. 18-11-85

N.D.G. CLAREMONT, près Sherbrooke, chauffage bi-énergie, revenu 74 000$. Prix demandé: 440 000$. 656-7640, 521-2674. 18-11-85

■ Propriétés à revenus demandées

BÂTISSE COMMERCIALE, 3 000 à 6 000 pi. car., entre boul. St-Laurent et Décarie. URGENT. Demandez Félix, 735-5227. 18-11-85

■ Propriétés à vendre

À AHUNTSIC, triplex neuf, 2 x 4 pièces, 1 x 3 pièces, plus 6½ avec salle de jeux et garage double. 210,000$. Occupation immédiate ou plus tard. 382-5511. 19-11-85

ESPLANADE, sud St-Joseph, 3 logements entièrement rénovés, (A-1), 200 000$. — 276-3479 ou 273-9102. 18-11-85

1043 ST-HUBERT, près de la Gauchetière, maison en pierre, 4 étages, 1920, 14 pièces, stationnement, besoin d'être rénovée, 4 étages endommagée par le feu. Actuellement louée en chambres, terrain 24 x 90, prix: 75 000$. Comptant: 15 000$. Zonage bureau-résidence. Jean-G. Thibeault 866-1151. 18-11-85

P.A.T., duplex détaché, rénové 1980, chauffage électrique, près Centre Roussin, écoles, transport. Bas libre 85 000$. 645-9155. 18-11-85

DOMAINE ROXTON POND, 21 âcres environ, maison 5½, piscine hors-terre, bâtiments, plusieurs extras. Taxes 356$ annuel. Soyez prêt pour le printemps. Le prix en vaut la peine. — 95 000$ — 1-372-1611, 1-378-5045. 18-11-85

■ Propriétés à vendre

ST-LAURENT OUEST, bungalow compact, 10 pièces, 3 + 2 chambres, rénové, astucieusement de fond en comble dans un croissant tranquille à seulement 2 ou 3 blocs des autobus, métro, marchés, écoles, église. Valeur incontestable à 125 000$. Propriétaire R. Landry 744-1475 pour détails ou visite. 18-11-85

STE-THÉRÈSE en Haut, canadienne impeccable, 11 pièces, foyer, 4 c.c., 750 Thibault, école. 430-0964. 18-11-85

ÎLE BIZARD, maison à vendre sans intermédiaire. Style moderne, 3 chambres à coucher, toit cathédrale. Ouverte aux visiteurs, pour rendez-vous 620-8355. 18-11-85

PLATEAU, à voir! 1-4, 1-8 sur 2 étages, entièrement rénové, logement libre, 86 000$. 289-9048. 18-11-85

L'ASSOMPTION, grande propriété avec immense terrain, bord de l'eau. Faut vendre! Immeubles Grand Prix. H. Desjardins, Crt. 669-8232. 18-11-85

BELOEIL, Bernard Pilon, bungalow tout brique, plancher bois franc, sous-sol fini, terrain 70 x 155, piscine hors-terre. Faites une offre. 464-3592, après 18h. 18-11-85

■ Propriétés à vendre

ST-HILAIRE:
Flanc de montagne. Immense cottage - 10 pièces - 3 salles de bains. Idéal pour professionnel ou cadre de compagnie. Appelez **GILBERTE MONGEAU 467-1692.**
MONTREAL TRUST, courtier 467-1120
18-11-85

■ Propriétés à vendre

AUBAINE maison 36 000$. Taxes basses, site tranquille. Pas d'agent. 1-439-2745. 18-11-85

Outremont. Triplex, face au parc Kennedy. Idéal pour rénovateurs en vue de co-propriété. 129 000$. L. Dubuc Foisy, 340-9680, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 21-11-85

VMR, Maison de P.D.G./V.I.P. 8+ pièces, 2 garages, jardin et piscine. Occupation immédiate. Lanni de Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 18-11-85

Outremont. Maison pour claustrophobes, ouverte, ensoleillée. 7+ pièces, 2 garages, occupation immédiate. Lanni de Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 18-11-85

Outremont. Cottage détaché, jardin, garage, près des écoles, 4 c.c.+ bibliothèque, vivoir + salle d'eau au RDC. 199 000$. L. Dubuc Foisy, 340-9680, 735-2281. Montréal Trust, courtier. 18-11-85

ANTIQUE bungalow, 4 chambres à coucher, sous-sol fini, foyer, bar, garage. 389-5093. 20-11-85

ST-LAMBERT, grand split level 1956, brique et pierre, toit en tuiles, grand terrain paysagé et clôturé, chauffage eau chaude, 2 chambres à coucher, grandes commodités intérieures, 174 000$. Inf.: 1-742-6825. 18-11-85

À ST-FRANÇOIOS DE LAVAL, magnifique canadienne, construction 1978. Claude Côté, 254-7591, Imm. Centrex Inc. 19-11-85

ANJOU, luxueux bungalow 7 pièces, piscine, foyer, chauffage bi-énergie. Prix intéressant. Aussi: MASCOUCHE, beau cottage, 3 paliers, avec foyer, et terrain 28 000 pi. car. près route 640. Claude Côté, Imm. Centrex Inc. 254-7591. 19-11-85

AHUNTSIC, bien situé. Rénové. Cottage semi-détaché. Appelez au 340-1915. 18-11-85

LAC CONNELLY, bord de l'eau, luxueuse, 4 chambres à coucher, 1½ salle de bain, maintenant 130 000$. 620-1267. 1-563-2989. 18-11-85

STE-ANNE-DES-LACS, sortie 55, visite libre dimanche 17 novembre, de 1h à 4h. Viceroy, aire ouverte, vue spectaculaire. Un kilomètre autoroute. Madeleine Dessertine, courtier. Le Permanent. 430-6664, 436-4432. 18-11-85

RIVE-SUD, ST-JEAN, brique et pierre, 20 ans. Résidentiel, abri d'auto, tout neuf, chauffage électrique, 5 chambres, 2 salles de bain, salle séjour avec Franklin. Libre 1er décembre. Pas d'agent. 1-348-2518. 18-11-85

OUTREMONT, triplex, 3 x 6½, sous-sol, stationnement. Libre juillet, 165 000$. 277-8867, 273-5396. 18-11-85

LACHENAIE: cottage neuf, qualité chêne, 3 c.c., 2 s.b., sous-sol semi-fini et prévu pour logis supplémentaire, garage avec toit-terrasse, total 12 pièces. Pas d'agent. 666-1565. 18-11-85

À DEUX-MONTAGNES, 2 maisons semi-détachées, une habitée par le propriétaire, foyer, boiseries, sous-sol, piscine creusée. L'autre, 5½ pièces, idéale pour jeune couple, bureau professionnel ou location. 472-8497. 18-11-85

PRÉVOST, maginfique canadienne, 3 c.c., 2 s.b., 2 foyers, sous-sol fini, extérieur pierre/stucco, terrain paysagé 100 x 150. Prix réduit 88 500$. (514) 224-2627. 18-11-85

VIEUX-LONGUEUIL, superbe quadruplex situé en plein coeur du Vieux Longueuil, 1x5½, 2x3½, 1 grand bachelor + garage, idéal pour propriétaire occupant. Plusieurs améliorations, construction 1965. Appelez-moi James P. Jimbert Ltée 465-9896 ou 651-2185, je me ferai un plaisir de vous faire visiter. Les Imm. James P. Jimbert Ltée courtier. 18-11-85

ÉCHANGERAIS OU VENDRAIS pour maison à revenus ou bungalow, Mtl ou banlieue, grande maison, 220 arp. approx., lac privé à 15 min. de Joliette. 1-883-8132. 18-11-85

ST-BRUNO: à voir, ranch 47.6x26, foyer, garage, 8 800 p.c., taxes basses, impeccable. Francine Brosseau 653-2496, 653-0177. 18-11-85

VERCHÈRES, cottage 5½ pièces, chauffage électrique, taxes basses, 583-6949. 18-11-85

Rive Sud, bord du Richelieu, authentique canadienne en pierre, restaurée selon les règles de l'art, cuisine superbe, 2 foyers, boiseries d'époque. Prix demandé 135 000$. NE LA MANQUEZ PAS. Thérèse Desmarais 467-2999 Montréal Trust, courtier 467-1120. 18-11-85

■ Propriétés à vendre

SOYEZ PRUDENT
INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661
18-11-85

■ Propriétés à vendre

CANTONS DE L'EST, maison de villégiature, 3 ch. à coucher, 2 salles de bains, bain tourbillon extérieur, 5 min. Bromont, 40 min. Montréal, 195 000$. 1-375-4672 - (416) 469-0335. 18-11-85

VIEUX LONGUEUIL, près centre culturel, semi-détaché, 8 pièces, chauffage électrique, 86 500$. 674-4315, 397-1566. 18-11-85

ST-LÉONARD, superbe bungalow détaché, 6 pièces, avec foyer, sous-sol fini, garage. Occasion à ne pas manquer. Raymond Poulet 353-8770 Montréal Trust courtier. 19-11-85

LAC CONNELY, bord de l'eau, luxueuse, 4 chambres à coucher, 1½ salle de bains, maintenant 130 000$ 620-1267, 1-563-2989. 18-11-85

ST-LAMBERT, Préville, maison en excellente condition, modèle Limousin, 5 chambres à coucher, 3 salles de bains, 4 toilettes, sous-sol fini, piscine creusée. Occupation 1er août 1986. 220 000$. Agents s'abstenir. 465-2593. 18-11-85

ST-JACQUES DE MONTCALM. Près des services, 9½ pièces luxueuses dont 4 chambres à coucher et 2 salles de bains, 3 garages. Terrain 8 500 pi. car. Nombreux extras 62 000$. 839-2809. 18-11-85

■ Propriétés demandées

PARTICULIER serait intéressé à faire acquisition de propriétés multiples, pour transfert d'hypothèque seulement. 669-9706. Jocelyn. 18-11-85

PRESSÉ DE VENDRE? J'achète propriété privée ou à revenus en moins de quelques semaines. 340-9268. 18-11-85

FAMILLE FRANÇAISE, plusieurs membres, arrivant à Montréal. Désire acheter DIRECTEMENT À PARTICULIER, plusieurs maisons familiales, grandes et petites dimensions, état indifférent. Westmount, Outremont, Circle Road. Paiement comptant, immédiat. 935-3040. 20-11-85

■ Société/Loisirs

WEEK-END ESOTÉRIQUE
échange, partage, sports, exercices en montagne, fête, gastronomie, transport inclus: **88,00$**
RICHARD **1-326-3369**
18-11-85

■ Société/Loisirs

Fondée par des étudiantes de l'UQAM et membre de Loisir Littéraire du Québec, La Boîte à Mots, offre un service de rencontres par le texte. Accès à tous les textes. Inscription 45$. Informations: mardi au samedi de 13h30 à 19h30. 289-9157. 18-11-85

■ Terrains à vendre

TERRAIN, ENDROIT EXCEPTIONNEL, pour développement, sur boulevard. Façade 1,250 pi., profondeur 1,448 pi. sur bord de l'eau. 1 000 000$. 437-5098. 18-11-85

RIGAUD: grand terrain, près bord de l'eau. 679-9948. 18-11-85

L'ACADIE 20 km du Pont Champlain, terrain prêt à construire, 32,400 pi.car., 10 000$, financement. Après 20h: 1-348-8220. 30-11-85

VAUDREUIL, sur le Lac, terrain 70 x 100, ¼ mille du Club Nautique. Prix revisé. — 464-0175. 18-11-85

■ Terres à vendre

CANTONS DE L'EST, 60 acres, boisé, ruisseau, 3 km, de la frontière. 23 500$. 652-0398. 18-11-85

FITCH BAY, lac Memphrémagog, 47 acres, zoné blanc, ruisseau, faune et flore très variées. 1-346-3316. 18-11-85

ÉRABLI

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 19

AVOCATS

Une active étude d'avocats du centre-ville de Montréal est à la recherche d'un avocat ayant 2 à 5 ans d'expérience en droit commercial et corporatif, de même qu'un avocat ayant de 2 à 5 ans d'expérience en droit fiscal corporatif.

Veuillez adresser votre correspondance à:

Adessky, Kingstone
1980 McGill College
Tour Esso
suite 750
Montréal H3A 2X3

Toute demande sera traitée confidentiellement.

VENDEURS — VENDEUSES

Si vous possédez plus de trois années d'expérience dans la vente au détail de meubles résidentiels, et

Vous ne gagnez pas encore 30 000$,

Nous voulons vous rencontrer.

Faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance à:

DOSSIER 1289
Le Devoir
C.P. 6033 Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 3S6

UNIVERSITÉ D'OTTAWA — **Département d'Arts visuels**

Directeur / Directrice

Le Département d'Arts visuels est une unité autonome au sein de la Faculté des Arts. Ce département bilingue compte 15 professeurs de carrière et plusieurs professeurs à temps partiel. Il offre des programmes de Baccalauréat dans trois profils: ateliers, photographie, théorie et histoire de l'Art. Plus de 280 étudiants sont inscrits à ces programmes.

Le candidat ou la candidate devra posséder les qualifications requises pour un engagement au rang de professeur agrégé ou titulaire, une expérience universitaire et/ou professionnelle dans l'un des trois profils, de même qu'une bonne connaissance du français et de l'anglais.

L'entrée en fonction est prévue au plus tard le 1er juillet 1986.

En conformité avec les exigences de l'Immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

*Les candidatures doivent être envoyées avant le **15 janvier 1986** à:*

M. Marcel Hamelin
Doyen de la Faculté des Arts
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario K1N 6N5

Le Collège de Maisonneuve

requiert les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES DE FORMATION

(Poste également ouvert aux hommes et aux femmes)

FONCTIONS:
L'emploi de directeur des services de formation comporte la responsabilité de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources reliés à la formation des étudiants.

Le directeur des services de formation est responsable de tous les services d'enseignement et de soutien à l'enseignement, pour la clientèle régulière et adulte, de même que des services aux étudiants.

EXIGENCES:
Diplôme universitaire terminal de premier cycle mais de préférence de deuxième cycle dans un champ de spécialisation approprié.

Huit années d'expérience pertinente dont au moins trois dans un emploi de cadre.

TRAITEMENT:
Selon le Règlement relatif aux conditions d'emplois du personnel de cadre et de gérance des collèges d'enseignement général et professionnel.

Faire parvenir sa candidature, avec curriculum vitae, **avant 16h30, le 13 décembre 1985**, à: Monsieur André Beaulieu
Président du Conseil d'administration
«Concours DSF-85»
Collège de Maisonneuve
3800 rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec)
H1X 2A2

Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James

ᓂᑕᓀᐦᐃᔨᐤ ᑲᐧ ᐃᒋᐃ ᐊᐃᓐ ᐊᓇᑲᒋᑕᐃᐧᐣ

Cree Board of health and Social Services of James Bay

Le Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James s'est vu confier la responsabilité de l'administration d'un centre hospitalier de 32 lits à Chisasibi, de 7 cliniques de santé communautaire et d'un centre de services sociaux pour la région 10.B
Le Conseil cherche actuellement à combler le poste suivant:

DIRECTEUR(TRICE) des Services Professionnels (DSP)

Le titulaire du poste dirige, coordonne et surveille l'activité professionnelle et scientifique de l'établissement, et ce, en conformité avec la Loi.

Exigences du poste:
- Être médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la Loi médicale;
- Être en mesure de communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais.

Une préférence sera accordée aux candidat(e)s ayant les atouts suivants:
- Connaissance du milieu autochtone;
- Disponibilité à se déplacer sur le territoire de la Baie James.

Rémunération: Entre 65,000.00$ et 90,000.00$ par année.

Horaire: Temps partiel ou temps complet (à négocier).

Avantages sociaux: Les mêmes que ceux offerts dans le réseau des Affaires sociales.

Avantages particuliers:
— Logement fourni; — Déménagement et entreposage aux frais de l'employeur.

Lieu de résidence: Chisasibi, Baie James.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 6 décembre 1985** à l'adresse suivante:

Concours: Directeur(trice) des services professionnels
a/s: M. Michel De Vos, Directeur (par intérim) du service des Ressources humaines
CONSEIL CRI DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE JAMES
Chisasibi, Baie James (Nouveau Québec) J0M 1E0

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE
FRANÇAIS, LANGUE D'ENSEIGNEMENT

Primaire et secondaire, à temps plein.

Nature du travail:
Sous l'autorité du directeur des services de l'enseignement, cette personne agit à titre de personne ressource auprès des enseignants, des directions d'écoles et autre personnel relativement à l'implantation, au développement, à l'évaluation des programmes et à l'organisation scolaire qui convient dans la discipline du français.

Attributions caractéristiques:
— Se tenir au courant des recherches et des innovations dans le domaine pédagogique;
— Exercer un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant;
— Conseiller sur les programmes de perfectionnement du personnel pédagogique.

Qualifications requises:
— Détenir un diplôme de 1er cycle en études françaises (un diplôme de maîtrise avec concentration en études françaises serait souhaitable);
— Avoir cinq (5) ans d'expérience dans l'enseignement du français comme langue maternelle;
— Posséder un brevet d'enseignement du français, langue maternelle, et/ou avoir réussi le programme de perfectionnement des enseignants en français (P.P.M.F.).

Les personnes intéressées devront se présenter au Service du personnel pour remplir un formulaire de demande d'emploi avant le 22 novembre 1985 à 16h00:

COMMISSION SCOLAIRE
BALDWIN-CARTIER
10, boul. des Sources
Pointe-Claire (Québec)
H9S 5K8

La Commission scolaire offre des chances égales d'emploi à tous.

Cité de la Santé de Laval

1755 boulevard René Laënnec, Laval, Qué. H7M 3L9

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE 311 LITS EN VOIE D'EXPANSION RECHERCHE UN:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Responsabilités:
Sous l'autorité du Conseil d'Administration et conformément aux orientations et objectifs spécifiques de Cité de la Santé, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'Administration et par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux.

Exigences:
— diplôme universitaire en administration de préférence de 2e cycle;
— une expérience de gestion d'un minimum de cinq (5) ans à un poste de direction dans un établissement complexe et multiprofessionnel;
— une connaissance appropriée du secteur des affaires sociales est jugée essentielle.

Rémunération:
Classe salariale 23 variant d'un minimum de: 53 064,00$ à un maximum de 74 800,00$ (en revision).

*Veuillez faire parvenir votre offre de service accompagnée de votre curriculum vitae avant le **lundi 2 décembre 1985** à 5 heures au:*

Comité de sélection du directeur général
de Cité de la Santé de Laval
a/s Pierre Lefebvre
1001, boul. de Maisonneuve est
Montréal, QC
H2L 4R5

travail québec

Gouvernement du Québec
Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu

CONCOURS OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Inspecteur—trieur de produits marins

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation est à la recherche de candidatures pour combler des postes dans le secteur maritime, soit le Bas St-Laurent, la Gaspésie, les îles de la Madeleine, la Côte-Nord et la Basse Côte-Nord.

Quarante-cinq postes répartis dans les différentes localités du territoire maritime. Ce sont des emplois cycliques.

Fonctions: Sous l'autorité de l'agent de maîtrises ou du professionnel et par délégation de son chef d'équipe, voir à l'application des lois et règlements qui visent l'inspection et le triage des produits marins.

1. Procède au triage de tous les produits marins dès leur réception à l'usine de préparation en:
— Appliquant la méthode d'évaluation sensorielle de la fraîcheur des produits marins conformément aux barèmes établis au règlement et aux directives;
— Voyant à ce que chaque lot, chaque espèce et chaque pêcheur soient bien identifiés et que les poids exprimés en kilogrammes correspondent avec exactitude aux produits soumis au triage;
— Rédigeant et produisant des rapports de triage et en distribuant les copies tel qu'indiqué;
— Informant les entreprises et les pêcheurs sur les résultats du triage par la distribution des rapports et par une disponibilité à expliquer les défauts majeurs.

Afin de contribuer à l'application du règlement sur la détermination du degré de fraîcheur des produits et de permettre la réalisation du décret sur le partage des frais de triage.

2. Inspecte et surveille les opérations de réception. Transformation, d'emballage, de distribution des produits en:
— Retenant, saisissant ou confisquant tout produit marin ne répondant pas aux normes réglementaires.
— S'assurant de la disposition conforme des produits;
— Prélevant des échantillons pour fins de vérification ou tel que requis par la direction;
— Effectuant des vérifications sur les débarquements et sur le transport lorsque requis par la direction;
— Constatant les anomalies et en rédigeant les avis et procès-verbaux tel que prévu par la réglementation ou requis par les directives.

3. Effectue à la demande de son supérieur toutes autres tâches relevant de sa compétence.

Exigences: Les candidats recherchés détiennent un diplôme d'études collégiales avec une spécialisation pertinente, soit technique d'aménagement de la faune, chimie-biologie, sciences de la santé, diététique, sciences pures et appliquées ou techniques de la pêche ou un diplôme pertinent d'un institut de technologie agricole. Les candidats détenteurs d'un diplôme universitaire de premier cycle en médecine vétérinaire, hygiène, agronomie, zoologie, sciences de l'alimentation peuvent également être considérées.

Autre condition particulière: Les candidats retenus doivent accepter de recevoir une formation spécifique de trois mois avant d'être engagés et affectés à des tâches d'inspecteurs-trieurs.

Rémunération: Selon une entente particulière, le salaire sera versé sur la base d'une semaine de 35/hres travaillées, réparties sur 5 jours, soit du lundi au vendredi peu importe le nombre d'heures travaillées. Pour les samedis, dimanches, et jours fériés: la rémunération versée équivaut au temps et demi du temps travaillé en garantissant un minimum de deux (2) heures payées. Les personnes doivent être disponibles pour assurer le service 7 jours/semaine.

Durée: La période d'emploi sera de 6 à 9 mois.

Inscription: les candidats intéressés répondant aux exigences devront faire parvenir leur offre de service accompagnée des attestations d'études requises à l'adresse suivante:
Centre Travail-Québec de Gaspé
96, Montée Sandy Beach
Case Postale 1460
Gaspé Qc G0C 1R0
A/S: Odilon Turcotte Tél.: 1-418-368-2241

Date limite d'inscription: 22 novembre 1985.

N.B.: Les résidents du secteur maritime seront considérés en priorité.

Québec

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Directeur des communications

Elément dynamique et innovateur d'un mouvement visant à susciter un intérêt nouveau pour l'histoire de la civilisation en général et de notre société en particulier, le **Musée de la Civilisation** s'est donné pour objectif l'atteinte d'une place de choix à l'avant-garde de son domaine, tant au pays qu'à l'étranger.

Relevant du directeur général, le directeur des communications se verra confier un double mandat: assurer un démarrage réussi par la mise sur pied d'un plan global de communications, pour ensuite établir l'image de leader convoitée par cette institution à philosophie participative. Ses fonctions le mèneront à contrôler l'ensemble des communications relatives à l'image de la société, à coordonner les relations avec l'extérieur et les médias ainsi qu'à s'assurer l'appui de la population interne dans la poursuite d'objectifs communs.

De formation universitaire et bilingues, les candidats recherchés pour ce poste sont orientés vers l'action et le travail d'équipe. Énergiques et imaginatifs, ils n'hésitent pas à sortir des sentiers battus. Sensibles à l'importance de l'aspect historique pour la croissance des sociétés, ils possèdent l'empathie et l'esprit de synthèse essentiels à saisir avec justesse le pouls des divers événements et milieux.

Les personnes intéressées à relever ce défi sont priées de nous faire parvenir leur curriculum vitae, sous pli confidentiel, en indiquant le numéro de référence C-115-01.

Charles Belle Isle inc

cabinet conseil en ressources humaines
1255 University, bureau 902
Montréal, Québec H3B 2W9
Tél.: 878-1991

"Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents."

Au département des sciences économiques

PROFESSEURS RÉGULIERS EN SCIENCES ÉCONOMIQUES

Postes accessibles aux femmes et aux hommes.

Fonctions et cadre de travail:
— Enseigner dans le cadre des programmes d'études de 1er cycle et de 2e cycle (maîtrise);
— Faire de la recherche et contribuer aux services à la communauté.

Date d'entrée en fonction: Le 1er juin 1986.

Exigence: Détenir un Ph.D. en sciences économiques.

Traitement: Selon la convention collective SPUQ-UQAM.

*Les candidats sont priés de demander à trois répondants d'écrire directement au directeur du département une lettre d'appréciation. Ils doivent en outre faire parvenir un curriculum vitae détaillé, **avant le 15 janvier 1986**, à:*

M. Mauro Malservisi, directeur
Département des sciences économiques
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
C.P. 8888, Succursale 'A'
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

Directeur administratif

avocats-conseils

Le dynamisme et une croissance soutenue caractérisent cet important bureau d'avocats-conseils de la région de Montréal, qui désire se doter d'un solide soutien administratif.

Relevant du comité de gestion et assisté d'une douzaine de personnes, vous serez responsable de l'ensemble des activités administratives, notamment la gestion du personnel, la gestion financière, la comptabilité, l'informatique et les services auxiliaires. Travaillant en étroite collaboration avec le comité de gestion, vous participerez activement à la planification stratégique de la société.

Vous êtes un gestionnaire d'envergure possédant une formation universitaire en administration et de bonnes connaissances en comptabilité. Vous avez oeuvré comme responsable de la gestion financière et de la gestion du personnel au sein d'un groupe de professionnels ou dans une entreprise de services. La fermeté et le doigté, l'autonomie, le souci du détail et du contrôle ainsi qu'une aisance dans les communications écrites et orales sont les principales qualités recherchées.

Si ce mandat vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Geneviève Gallouet en vous référant au dossier nº 1035. Toute demande sera traitée confidentiellement.

Tour de la Banque Nationale, bureau 1900
600, rue de La Gauchetière Ouest
Montréal (Québec) H3B 4L8

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ & CIE

Conseillers en administration

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 16 novembre 1985

FRANÇOIS MACEROLA

Séquences et conséquences à l'ONF

ANGÈLE DAGENAIS

L'OFFICE national du film (ONF) est en train de changer. Cette agence culturelle, qui porte les galons de grand pionnier du cinéma canadien, qui a engendré une tradition de films d'animation inégalée et qui sert de contrefort à la « culture canadienne », avait une image vieillie d'institution « assise » dont le discours, ces dernières années, faisait une large place aux lamentations et aux justifications pour une plus grande part de l'assiette fiscale de l'État fédéral.

Encombrée par une bureaucratie bien grasse et bien portante, l'ONF semblait tourner à vide, ses budgets accaparés à nourrir et entretenir l'administration plutôt que la production. Son président - directeur général était un haut fonctionnaire discret et courtois dont on n'entendait parler qu'à l'occasion (des budgets notamment) qui s'occupait surtout à ne pas faire de vagues.

Avec l'arrivée de François Macerola à la tête de l'ONF, l'image est en train de se modifier. Col roulé, 43 ans, ce licencié en droit de l'Université de Montréal a gravi de nombreux échelons depuis son entrée à l'ONF en 1971 aux services administratifs avant d'occuper le poste de directeur de la production française en 1976 et de directeur et commissaire adjoint de l'institution en 1979. Depuis mai 1984, il est le grand patron et a décidé de valoriser le rôle de « commissaire du gouvernement à la cinématographie » qui est accolé à celui de pdg de la boîte par la loi de l'Office national du film. Cette fonction de conseiller privilégié du ministre des Communications en matière de cinéma, M. Macerola a décidé de l'exercer pleinement.

« J'ai choisi d'avoir un discours beaucoup plus politique que bureaucratique », précise M. Macerola, qui multiplie les interventions publiques devant la Régie du cinéma du Québec, le comité Sauvageau-Caplan sur la radiodiffusion canadienne, etc. Ses propos, qu'on pourrait qualifier de « percutants » pour un haut fonctionnaire, ne passent pas inaperçus. Le magazine américain *Variety* consacré à l'industrie du cinéma faisait, le mois dernier, écho à ses prises de position en faveur d'une restructuration du marché canadien du cinéma pour donner aux entreprises canadiennes le contrôle des leviers de la distribution qui leur échappent dans une proportion de plus de 85 % aux mains des Américains.

Il semble, de plus, être membre de tous les comités où se brassent des idées et s'élaborent des recommandations touchant l'avenir des industries culturelles et de communications au pays. Il est membre, notamment, du *task force* mis sur pied par Marcel Masse sur l'industrie du cinéma au Canada, coprésidé par Marie-Josée Raymond et Stephen Roth.

Ce comité de travail doit soumettre, au cours du mois de novembre, des recommandations précises sur les programmes de soutien à la production cinématographique, sur les rôles qu'auront à se redéfinir Téléfilm-Canada, l'Office national du film et Radio-Canada, et sur la « canadianisation » de la distribution des films au pays. Le comité devra également proposer des mesures pour rendre davantage de films canadiens accessibles au pu-

Suite à la page 31

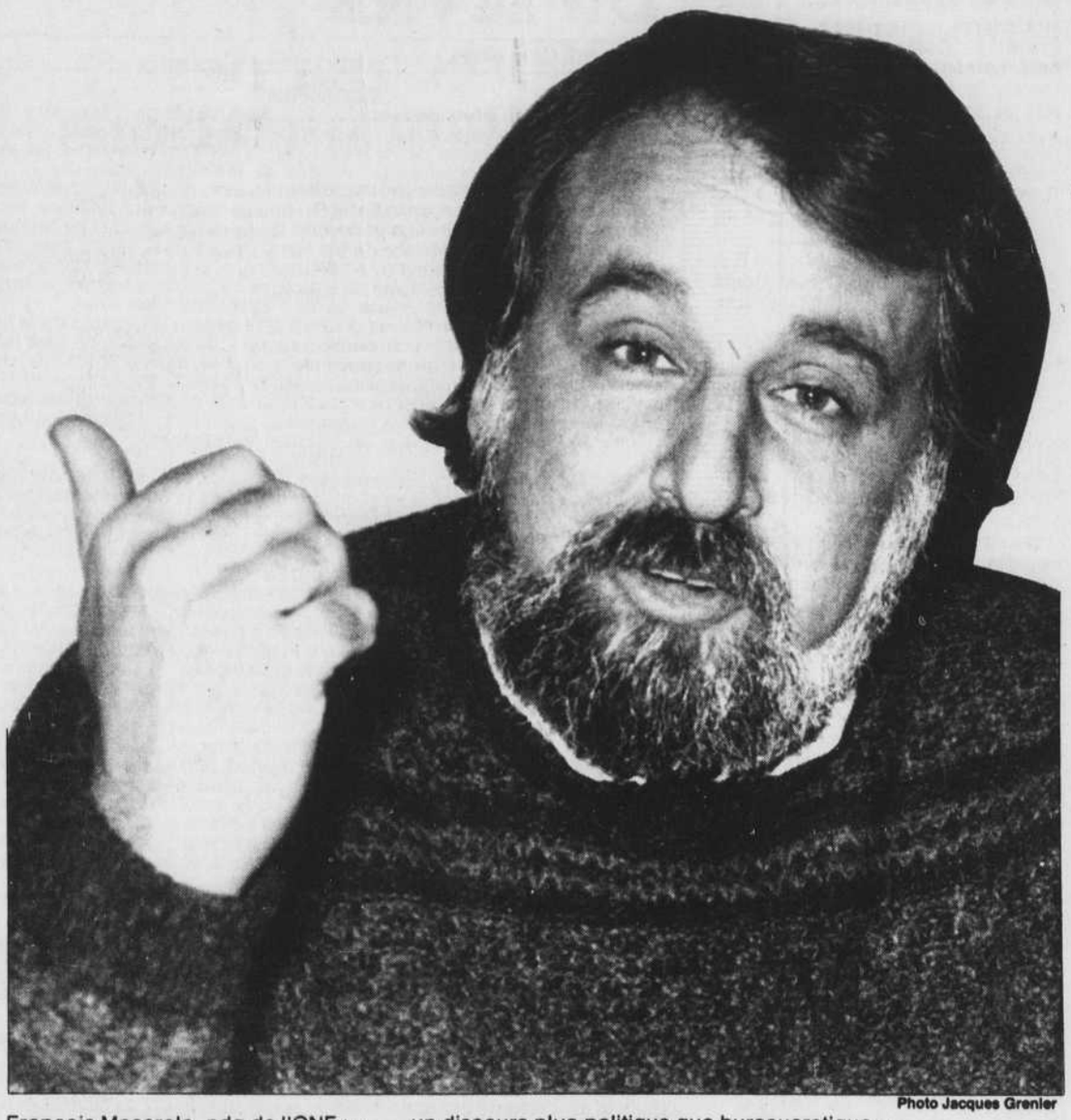


Photo Jacques Grenier

François Macerola, pdg de l'ONF : « . . . un discours plus politique que bureaucratique ».

COLINE SERREAU

Trajet au pays de l'enfant

MIREILLE SIMARD

ELLE m'assurait qu'au Québec, 90 % des enfants vivaient en dehors de la cellule familiale papa-maman. J'avais beau lui répéter que cette situation se limitait à certaines écoles de certains quartiers, elle me croyait à peine.

On lui avait dit que le Québec vivait un *boom* démographique. J'avais beau lui dire que cette augmentation temporaire du taux de naissance ne changeait rien au fait que les femmes se limitaient encore à un ou deux enfants, elle ne m'écoutait pas. Coline Serreau semblait plus intéressée au flot de voitures qui défilaient coin Cherrier et Saint-Denis qu'à ma conversation.

Nous étions là, à parler couches et biberons, à l'occasion de la tournée de promotion qu'elle effectue pour le lancement de son cinquième film, *Trois hommes et un couffin*. Nous étions là, silhouettes immobiles, à causer bébés, séparées par nos statuts maternels opposés et notre culture aux antipodes. Entre nous, il y avait bien plus que le seul Atlantique . . .

Heureusement qu'il y a son film. Un film charmant, drôle et sérieux à la fois. L'histoire de trois célibataires égoïstes et endurcis qui découvrent, un beau matin, une petite fille de six mois, Marie, dans un couffin (un panier d'osier). Ils doivent tout apprendre de la dure maternité en six mois, le temps que la mère de la chère petite revienne de son séjour aux États-Unis.

On y découvre, au hasard de leur quotidien chamboulé, la dure tâche qui consiste à vivre au rythme du biberon-couche-dodo. Nuits morcelées, couches à changer, horaires adaptés au rythme de l'enfant. Ces trois purs produits de l'égoïsme mâle souffrent de leur liberté bafouée. Pendant six mois, ils n'auront d'autre discours que celui des mecs qui attendent avec impatience la fin de leur prison-maternité. Mais, en même temps, ce trajet au pays de l'enfant les transformera, réveillant chez eux un instinct maternel insoupçonné.

« L'instinct maternel, dit-elle, c'est la chose la plus universelle qui soit. Tout le monde l'a; le besoin de s'occuper de quelqu'un, d'en prendre soin et de se sentir responsable, c'est ça qui est important. Ça n'a rien à voir avec les liens du sang. Ceux qui refusent cette chose naturelle doivent travailler très fort pour la combattre. ».

Et pourtant, bien des gens refusent carrément de devenir responsables de quoi que ce soit. « Ceux qui refusent ça, poursuit-elle, refusent tout simplement de quitter leur enfance. Ils veulent qu'on s'occupe d'eux. À l'adolescence, ç'a un certain charme. Mais à 40 ans, c'est tragique. Le malheur, c'est qu'ils ne savent pas que la meilleure façon de retrouver son enfance, c'est de s'occuper de quelqu'un d'autre. Quand on a compris ça, on est moins malheureux. »

À voir le quotidien tourmenté des trois hommes devenus père et mère l'espace d'une porte ouverte, on a un peu le réflexe de se dire qu'un enfant requiert beaucoup de soins. « C'est sûr que c'est chiant un enfant, s'exclame-t-elle. Mais comme tout ce qui est vivant ! La seule chose qui ne pose pas de problème, c'est la mort. Si on s'occupe de rien qu'on croit qui nous étouffe, on n'est plus vivant. On sait pas vraiment ce qui est précieux ou pas. Les mecs, y crèvent littéralement quand la petite n'est pas là. Ils découvrent alors ce qui est vraiment important.

« C'est la même chose avec un mariage, un pays ou des parents. On dit : "Mes parents sont des cons." Ou encore : "Mon pays c'est de la merde." C'est quand on le perd qu'on finit par comprendre. »

Le diagnostic est posé, les grandes lignes de sa démarche aussi. Pourtant, Coline Serreau se refuse à se considérer comme un juge. Elle a plutôt tendance à se voir comme un regard, un témoin de la vie. Pour elle, rien n'est vraiment blanc ou noir. Tout est plutôt gris.

Tout son film en témoigne. À propos du rapport des femmes aux enfants, notamment. On aurait tendance à croire, à voir la maladresse des trois pères d'adoption, que toute femme serait plus habile. Grave erreur. Les femmes qui défilent dans l'appartement du triumvirat mâle témoignent toutes d'un profond dégoût pour Marie. Qu'elles viennent pour baiser ou pour bouffer, les pleurs de l'enfant ne leur arrachent que des remarques désobligeantes. Suivies, il va sans dire, d'une prompte sortie.

Même la mère de la petite n'échappe pas à cette analyse. Oui, elle s'est ennuyée de son enfant et, en même temps, elle refuse de se laisser bouffer totalement par la maternité. La petite est trimbalée un peu partout et laissée aux soins

Suite à la page 30

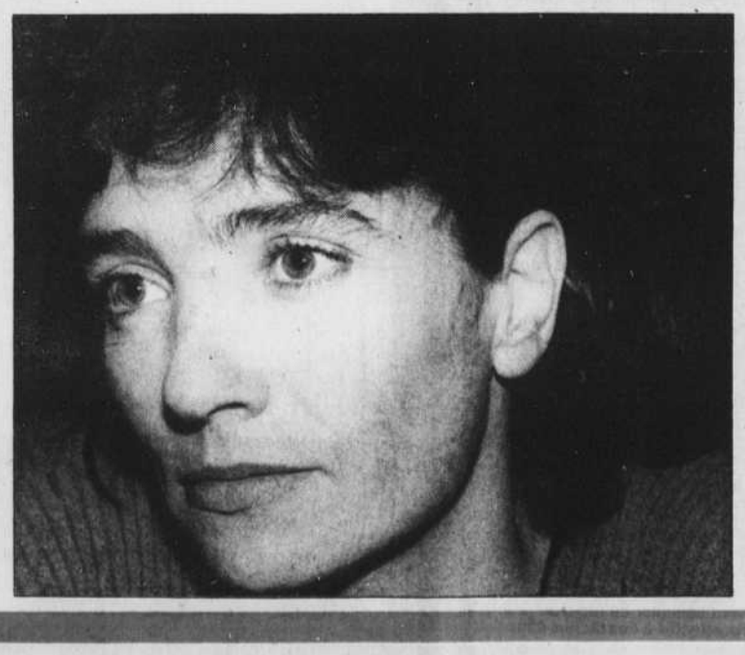


Photo Louise Lemieux

Coline Serreau : « L'instinct maternel, tout le monde l'a . . . »

ANNIE COHEN-SOLAL

Le monde selon Sartre

CLÉMENT TRUDEL

L'«EMPÊCHEUR de rêver en rond » que fut Jean-Paul Sartre (1905-1980) possédait un talent pour les ruptures spectaculaires, avec Albert Camus et Raymond Aron notamment; ce dernier lui reprocha de ne pas accepter les face-à-face.

Sartre eut aussi une propension aux liaisons multiples — partenaire principale, Simone de Beauvoir, et nombreuses partenaires secondaires, dont certaines bénéficièrent de rôles sur mesure dans ses pièces. Devenu monument historique de son vivant, Sartre frôle la « démesure » et fut de ces intellectuels qui contribuèrent à façonner les courants de pensée de l'après-guerre — sa causerie intitulée « L'existentialisme est un humanisme » fut traduite en 18 langues !

En exergue au chef-d'oeuvre de Vargas Llosa (*La Ville et les chiens*), ne retrouve-t-on pas une citation de *Kean* : *« On joue les héros parce qu'on est lâche . . . on joue parce qu'on est menteur de naissance »* ?

On s'habitua vite, après 1945, à discuter d'idées "sartriennes" comme « l'engagement ». Certaines de ses formules-choc ont fait florès : « L'enfer, c'est les autres . . . » (dans *Huis clos*). Le talent polymorphe de Sartre vaudra à Juliette Gréco une chanson qui fit un « tube » à Saint-Germain-des-Prés : *La Rue des blancs manteaux*.

Sartre refusa le Nobel de littérature en 1964, après la parution de son « éclatante » biographie : *Les Mots*. Son seul poids avait suffi, quelques années auparavant, à faire basculer l'opinion publique française durant le procès fait au réseau dirigé par Francis Jeanson (groupe favorable au Front national de libération algérien).

Dans la biographie de 728 pages qu'elle vient de consacrer à Sartre (chez Gallimard) et sur laquelle elle s'expliquait cette semaine au DEVOIR, Annie Cohen-Solal rappelle que de Gaulle fit du « petit homme » un *intouchable*, qu'il refusa de le faire inculper pour complicité avec les « porteurs de valises » alimentant en armes ceux qui combattaient l'armée française en Algérie . . . une armée grangrenée par le recours à la torture. La revue fondée par Sartre (*Les Temps modernes*) dénonça parmi les premières cette guerre où s'enlisait la France.

L'Organisation de l'armée secrète (OAS) se chargea, fin 1960, de plastiquer le domicile de Sartre et les bureaux des *Temps modernes*;

elle tenta d'intimider les signataires du Manifeste des 121 qui appuyaient les soldats ou hauts gradés refusant de « se déshonorer » en Algérie. Les événements poussèrent de Gaulle à offrir aux Algériens la « paix des braves ». L'Algérie devint indépendante en 1962. De Gaulle avait couvert de son ombre Jean-Paul Sartre en affirmant à ses proches : « On n'emprisonne pas Voltaire » !

Comment expliquer l'acharnement du philosophe à se battre pour la cause algérienne ? Sartre avait tenté d'organiser une résistance « contre le musellement totalitaire » de l'occupant nazi; il fustigea, dans les années 50, l'exécution des époux Rosenberg aux USA, milita contre la guerre d'Indochine et revint à la charge en s'opposant à la guerre du Viêt-nam et en siégeant au tribunal Russell sur les crimes de guerre au Viêt-nam.

« Sartre a toujours tenté d'être auprès des plus opprimés », dit An-

Suite à la page 26

Photo Louise Lemieux

Annie Cohen-Solal : Sartre, ce cerveau qui « métisse la culture ».

RÉMI SAVARD / LA VOIX DES AUTRES

Le mythe n'existe que pour ceux qui, ayant hérité du terme au XIXe siècle, finirent par croire qu'il désignait une réalité. La presque totalité des mythes fut recueillie dans le cadre d'entretiens entre telle personne issue de la société coloniale et telle autre provenant d'une société autochtone. Le destinataire blanc a discrètement été retiré du dossier et l'entretien présenté comme s'il s'était instauré entre autochtones seulement. Une telle exploration est faite à partir d'une oeuvre algonquienne classique, dont le héros se nomme Tshakapesh.

354 pages — 16,95$

900, rue Ontario est, Mtl, H2L 1P4 / Tél.: 525-2811

L'HEXAGONE *positions anthropologiques*

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

L'assemblée de l'Uneq — L'assemblée annuelle de l'Union des écrivains avait lieu samedi dernier. À l'ordre du jour, il y avait surtout des questions administratives. Les écrivains ont décidé, par exemple, de conserver pour des fins collectives les intérêts de la subvention annuelle de $1 million administrée par l'Uneq pour les droits de reprographie. Cet argent servira en partie à un fonds consolidé pour assurer la pérennité de l'association et en partie à des projets importants soumis à l'assemblée générale.

On sait, d'autre part, que l'Uneq participe au projet d'une « maison de la littérature », qui regrouperait en ses murs plusieurs associations du monde du livre dont celles des éditeurs et de Communication-Jeunesse. La maison en vue est située sur la rue Jeanne-Mance dans le quartier Milton-Park. Les groupes concernés en sont venus à un protocole d'entente avec le ministère des Affaires culturelles, pressés par M. Clément Richard. Mais, depuis le départ de ce dernier et le déclenchement des élections, l'argent de l'État se fait attendre.

Si ce projet de « maison de la littérature » n'avait pas de suite, l'Union se pencherait sur celui de la « maison des écrivains », propriété unique de l'Uneq. On sait que, dans plusieurs pays, les associations d'écrivains sont propriétaires d'une maison où peuvent se tenir les travaux administratifs, les réunions de travail, les rencontres et les lancements, entre autres.

Les nouveaux administrateurs de l'Uneq ont aussi été élus samedi. Il s'agit de Bruno Roy, qui devient vice-président, d'André Roy, qui prend le poste de secrétaire-trésorier, de Charlotte Boisjoli et Lucien Francoeur, élus à des postes d'administrateurs. Les nouveaux élus se joignent à la présidente Michèle Lalonde ainsi qu'à André Ricard et Yves Beauchemin dont les mandats se poursuivent jusqu'à l'automne 1986.

Enfin, notons que le communiqué de l'Uneq, annonçant l'élection des nouveaux administrateurs, leur donne beaucoup de titres — professeur, auteur d'essais (Bruno Roy), poète, critique de cinéma (André Roy), « écrivaine », pédagogue et comédienne (Charlotte Boisjoli), poète et chanteur (Lucien Francoeur) — mais n'ose mentionner aucun titre des livres publiés par ces écrivains. Belle occasion ratée !

★ ★ ★

Reçus à l'Académie — Mme Madeleine Ouellette-Michalska, le docteur André Barbeau et M. Jacques Folch-Ribas ont été récemment élus à l'Académie canadienne-française. Ils seront reçus et prendront séance au cours du printemps prochain.

La médaille de l'Académie pour 1985 a été décernée à M. Luc Lacoursière. Elle lui sera remise lors d'une séance publique qui aura lieu en décembre à Québec.

★ ★ ★

Prix Molson, suite et fin — Le discours d'attribution du Prix Molson à Gaston Miron par le vice-président du Conseil des arts du Canada, M. Jacques Lefebvre, publié dans nos pages samedi dernier, l'a été de façon incomplète pour des raisons techniques. M. Lefebvre et nos lecteurs voudront bien nous excuser. Voici aujourd'hui les deux paragraphes manquants de cet « Hommage à Gaston Miron » par M. Lefebvre :

« Historique également l'engagement politique et social de Gaston Miron. Il milite au sein de plusieurs partis et associations, convaincu que la littérature est liée à la culture qui la porte, comme celle-ci est liée à une expression politique. Plus que tout autre, il a été l'artisan de la transformation de la littérature québécoise en littérature nationale. (...)

« Pour le rÔle essentiel qu'il a joué pendant plus de trente ans dans le renouveau poétique du Québec, dans le monde de l'éducation et dans l'éveil d'une conscience nationale, c'est un honneur et un privilège pour le Conseil des arts du Canada d'attribuer à Gaston Miron le Prix Molson 1985 », a conclu le vice-président Jacques Lefebvre.

★ ★ ★

Rencontres littéraires — La Société de philosophie propose une rencontre-débat avec André Beaudet et Paul Zumthor (l'excellent écrivain médiéviste). Au programme : présentation et discussion de l'oeuvre de M. Beaudet *Littérature/Imposture ?*, publiée aux Herbes rouges. M. Beaudet a d'ailleurs demandé à son éditeur, François Hébert, de nous communiquer l'information. La rencontre aura lieu le 20 novembre à 20 h à l'Université de Montréal, pavillon des sciences sociales, 3200, rue Jean-Brillant, amphithéâtre B, porte 2305.

Le même 20 novembre à 20 h, la Société littéraire de Laval tient sa soirée mensuelle de lecture, « Parole en liberté », au Cercle d'art Alfred-Dallaire, 2151, boulevard Saint-Martin est.

Madeleine Ouellette-Michalska.

★ ★ ★

Récitals de poésie — Le chanteur Roger Bellemare donnera un récital de poèmes qu'il a mis en chansons, au centre Option ouverte, 1500, boulevard de Maisonneuve est, à Montréal (tél. : 526-4944). Au programme : Gaston Miron, Anne Hébert, Saint-Denys-Garneau et Juan Garcia. M. Bellemare, qui a déjà réalisé un disque magnifique avec des poèmes d'Anne Hébert et qui prépare un nouveau microsillon de poèmes chantés de Gaston Miron, Saint-Denys-Garneau, Anne Hébert et Gatien Lapointe, sera accompagné au piano par Réjean Coallier.

Le mercredi 20 novembre à 21 h, à Place aux poètes, Janou Saint-Denis reçoit Paul Chamberland, qui lira des textes inédits.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — *Apostrophes*, demain à 21 h 30, propose une émission sur le thème des grandes familles. Bernard Pivot reçoit Arnaud Chaffanjon, Serge Lentz, Anne Pons, Isaure de Saint-Pierre et Jacques Serguine. À l'antenne de TVFQ (chaîne 99 sur le câble).

Au réseau FM de Radio-Canada, mardi à 16 h 30, la série *Éloges* réalisée par Aline Legrand propose un texte de Jean-Yves Soucy : « Le printemps ». Également mardi, à 19 h, le magazine *En toutes lettres*, animé par Réjane Bougé, fait le tour de l'actualité littéraire québécoise. Les lundi, mercredi et jeudi à 17 h, l'émission *Libre Parcours*, animée par Gilles Archambault et Wilfrid Lemoine, nous propose des commentaires de livres des littératures du monde. Jeudi à 19 h 30, la série *Les écrivains soviétiques face au pouvoir*, réalisée par André Major, nous présente une émission sur Iouri Tynianov.

LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

BIOGRAPHIES

Laurence Jyl, **Drôle de nièce**, J.- C. Lattès, 322 pages. Tout un « numéro », dirait-on aujourd'hui : cette femme dynamique, enjouée et enjôleuse, qui était la nièce de Voltaire, le servit pendant trente ans, tenant, nous dit-on ici, tous les rôles — celui de maîtresse compris !

Brigitte Hamann, **Élisabeth d'Autriche**, Fayard, 611 pages. Impératrice qui se disait démocrate, indifférente à l'Empire comme aux hommes, soucieuse que d'elle-même et de sa beauté, figure extravagante et pathétique, on soutient cependant ici qu'on eut tort de la prendre, depuis cent ans, pour une héroïne romantique ! Une historienne autrichienne, après avoir parcouru des milliers de lettres, des dizaines de journaux intimes, prétend nous livrer enfin le vrai visage de la « légendaire Sissi ».

Jean Tulard, **Joseph Fiévée**, Fayard, 248 pages. Un aperçu de la vie d'un royaliste, néanmoins conseiller « secret » de Napoléon (et plus tard de Louis XVIII), journaliste et romancier à succès, ami de Chateaubriand mais ennemi de Stendhal, esprit original et indépendant, homme du 18e siècle par sa tournure d'esprit et du 20e « par la profondeur de ses vues concernant la banque et le commerce, comme par la liberté de ses moeurs ». Par un spécialiste de l'histoire de l'Empire.

MORT

Louis-Vincent Thomas, **Rites de mort**, Fayard, 294 pages. Déjà auteur de nombreux ouvrages sur la mort, ce professeur de la Sorbonne déplore le refoulement de la pensée de la mort aujourd'hui de même que l'appauvrissement du rituel funéraire auquel il attribue une importante fonction thérapeutique.

MINORITÉS

En coll., **Les Minorités à l'âge de l'État-nation**, Fayard, 320 pages. « Le présent ouvrage, lit-on en couverture, entend examiner les conditions politiques et juridiques des minorités dans le monde contemporain ainsi que les différentes conceptions que se font de celles-ci la Chine, l'Islam ou l'URSS; sans oublier l'ethnocide et le génocide (...), la conditions diasporique, et plus spécifiquement le problème des minorités en France. » Entre autres, des textes de Gérard Chaliand, Maxime Rodinson, Richard Marienstras.

ART

Hippolyte Taine, **Philosophie de l'art**, Fayard, 553 pages. L'ouvrage que le célèbre historien et philosophe français positiviste tira de son cours d'esthétique et d'histoire de l'art qu'il donna pendant cinq ans à l'école des Beaux-Arts de Paris. Dans l'heureuse collection, dirigée par Michel Serres, qui s'emploie à rééditer des textes, introuvables depuis longtemps, et qui ont été marquants dans l'histoire de la philosophie française.

LE BRUIT ET LA FUREUR

GUY FERLAND

★ Jacques Brenner, **Le Neveu de Beethoven**, Belfond/Laffont, 1985.
★ Leslie Kaplan, **Le Criminel**, P.O.L., 1985.

ON N'EST pas impunément le neveu bien-aimé d'un grand personnage. Karl van Beethoven l'apprend à ses dépens. Son oncle, l'empereur de la musique, le conduira au suicide en le harcelant continuellement pour qu'il se conforme à une idée que Ludwig s'était faite de lui.

Dans *Le Neveu de Beethoven*, Jacques Brenner choisit de nous montrer ce drame psychologique troublant du point de vue de Karl. Il imagine que Karl écrit ses mémoires avant de mourir pour justifier son comportement étrange face à son oncle durant la période houleuse de la tutelle qu'a exercée Ludwig sur son neveu.

Ce livre est donc un roman, pas une biographie. L'auteur dit, dans sa préface, qu'il veut « montrer comment deux êtres qui s'aimaient avaient pu se faire tant souffrir l'un l'autre ». Il y réussit admirablement bien.

Dans ce roman, on voit clairement comment les relations tendues entre Karl et son oncle engendrent une dynamique implacable. D'un côté, il y a l'amour braque et exclusif de Ludwig pour une image de son neveu; de l'autre, il y a l'adoration remplie de crainte de Karl à l'endroit de son oncle. Cela entraîne des malentendus et des conflits qui ne font que s'amplifier jusqu'au dénouement final : le suicide manqué de Karl et son engagement dans l'armée.

Après la lecture de ce livre, il ne faudrait pas se faire une image déformée de l'« empereur », comme on a pu s'en faire une récemment de Salieri. Jacques Brenner ne nous montre, en effet, que les mauvais côtés du caractère de Beethoven. Une biographie nous donnerait une perception plus juste du grand maître. Mais ce qui intéressait Brenner, et ce qui nous bouleverse le plus, ce sont les rapports ambigus de ces deux êtres qui s'aiment et se déchirent. On peut méditer longtemps sur leurs relations pleines de bruit et de fureur. C'est sûrement ce qui a amené Paul Morrisey à faire un film à partir de ce roman.

★ ★ ★

Dans *Le Criminel*, Leslie Kaplan réactualise une grande idée de Jean-Paul Sartre : les autres ne sont plus l'enfer, mais des criminels. À part cette affirmation et cette autre : « Le couloir est un couloir », il n'y a pas grand-chose dans ce roman. La recherche formelle, avec ses nombreux points, ses nombreuses ellipses, ses phrases courtes et sans verbe, n'apporte rien de nouveau. Et le récit descriptif non plus. Dans ce livre, il n'y a que des mots. Mais les mots ne suffisent pas à faire du sens. À moins de s'en griser sans raison.

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

BILINGUE, DITES-VOUS ? (2)

Les pantoufles de madame sont avancées

QU'EST-CE qu'on ne ferait pas pour le bilinguisme ? Le malheur, c'est que l'effort est déployé, plus souvent qu'autrement, par les francophones en mal de langue seconde, tandis que la majorité de l'anglophonie, elle, est du même avis que ce *gentleman* qui disait (je traduis) : « Le bilinguisme ? Moi, je suis d'accord, pourvu que ça se passe en anglais ! » Bon ! maintenant que j'ai placé ce bon mot dont j'essayais de me défaire depuis fort longtemps, passons au vif du sujet.

Il existe en Ontario, dans cette voisine belle province « opportuniste » (mauvaise traduction d'un slogan qui ne vaut guère mieux), un véritable commerce de bonnes québécoises. Ne vous méprenez pas : je n'oserais suggérer qu'il existât de mauvaises Québécoises. Les bonnes dont il s'agit sont ménagères, servantes, *babysitters* comme disent les Français, qui quittent leur coin du Québec, généralement des régions rurales, pour aller chercher bilinguisme, sinon fortune, en prêtant leurs services à de riches familles ontariennes, surtout dans les régions d'Ottawa et de Toronto.

Le métier de serviteur est tout aussi noble — parfois plus — que celui de patron et je trouve que ces jeunes personnes ont bien de la grâce d'aller quérir en Ontario ce que les écoles du Québec ne peuvent leur offrir, c'est-à-dire la causette dans la langue de Shakespeare ... et de John Crosbie. Mais l'on s'émeut d'apprendre que, dans son charme discret, la bourgeoisie torontoise parvenue profite de cette soif de connaître pour obtenir des servantes à bon marché, parfois aussi peu que $ 20 ou $ 25 par semaine, plus la chambre et pension. Et cette discrète bourgeoisie, qui profite de façon éhontée des excellents services de nos fortes filles de campagne, se recrute parmi les mieux nantis : médecins, dentistes, plaideurs ou hommes d'affaires. Nos jeunes bonnes coûtent finalement moins cher que les trois visites au coiffeur que madame se paie chaque semaine ou que la provision hebdomadaire de revues spécialisées que monsieur introduit clandestinement au domicile. Le salaire minimum, paraît-il, ne touche pas la domesticité en résidence.

Les petites annonces des journaux torontois, qui servent de véhicule à cette sorte de traite des Blanches, précisent parfois qu'on désire trouver une jeune fille ... d'une quinzaine d'années. Les jeunes filles interviewées à ce sujet n'osent se plaindre de la somme de travail qu'on exige d'elles, mais plusieurs reconnaissent qu'on ne peut aller loin avec $ 20 ou $ 25 par semaine, même si l'on a gîte et couvert gratuits. Quant à l'argument qui veut que les leçons d'anglais aient une valeur quantifiable, les bureaucrates qui s'occupent de salaire minimum au Québec ont déjà fait valoir que ces jeunes filles pourraient apprendre l'anglais et gagner $ 50 ou plus par semaine à Montréal même.

Mais il est un autre aspect de toute cette affaire qui m'intrigue davantage : à supposer que nos jeunes Québécoises veuillent apprendre l'anglais parce qu'on leur a dit qu'il leur serait plus facile de dénicher un bon emploi, je devine un peu ce qu'on leur proposera au centre de la main-d'oeuvre. D'après l'expérience passée des postulantes d'emploi, elles se feront sans doute offrir des postes de ... servantes bilingues, à $ 35 par semaine, à Rosedale ou Forest Hill, ces Outremont et Westmount de Toronto. On les affublera d'un bonnet et on leur fera dire, en anglais et en français : « Les pantoufles de madame sont avancées. »

Et vive le bilinguisme ... d'« office » !

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Le Monde
The Washington Post

"Le Monde" et le "Washington Post". *Par Jean-G. Padioleau*

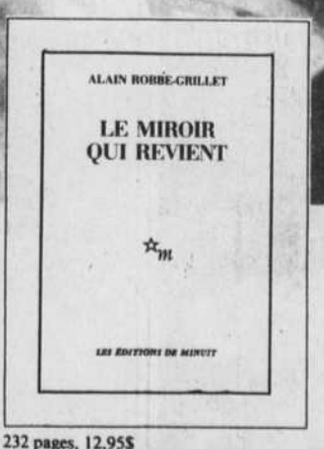
Les hauts faits, les beaux coups, mais aussi les ratés, voire même les folies de ces deux grands journaux. Une enquête délibérément originale qui bouscule nombre des idées reçues.

Collection «Sociologies» dirigée par Raymond Boudon et François Bourricaud, 384 pages - 42,40$

puf

Distributeur exclusif: LES EDITIONS FRANCAISES INC.
1111, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 — Tel.: (514) 641-0514 - 871-0111

ALAIN ROBBE-GRILLET



232 pages, 12,95$

«Je n'ai jamais parlé d'autre chose que de moi»
Alain Robbe-Grillet

☆m
LES ÉDITIONS DE MINUIT

Alain Robbe-Grillet prononcera une conférence intitulée *«L'Autobiographie dans le roman»* dans le cadre des «Belles Soirées» de l'Université de Montréal
le mercredi 20 novembre à 19h30 à l'auditorium K-500
2900, chemin de la Tour (Pavillon principal)
(Admission générale: 7,00$ — Étudiant et troisième âge: 4,00$)

NOTRE MEILLEURE PUBLICITÉ c'est vous!

«La documentation est écrite dans une langue claire et accessible au plus grand nombre, facilitant l'apprentissage en un temps record» François Piazza, écrivain (Montréal, Qc)

MAINTENANT DISPONIBLE:

L'ÉCRIVAIN PUBLIC de luxe
Apple II et Commodore 84,95$

LOGIDISQUE c.p. 485, succ. Place d'Armes, Montréal Qc. H2Y 3H3 (514) 842-9551 1-800-361-7633

Un récit où s'affrontent les forces de l'amour et de la mort

La convention
de Suzanne Lamy

D'une écriture des plus simple et des plus précise, Suzanne Lamy nous fait découvrir un univers lourd de violence et de passion. Trois personnages à la fois unis et séparés par la maladie incurable dont l'un d'eux souffre et qui vient bouleverser leur quotidien.

86 pages — 8,95$

En vente dans toutes les librairies

VLB ÉDITEUR

L'HUMOUR EST BEAU, L'HUMOUR EST NOIR!

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER
de Dany Laferrière

Voici un premier roman sur Montréal, écrit par un jeune auteur d'origine haïtienne. Un humour irrésistible, un talent à la Bukowsky! Merci, Dany Laferrière!

156 pages — 12,95$

En vente dans toutes les librairies

VLB ÉDITEUR *la petite maison de la grande littérature* 4665, rue Berri, Montréal, Qc H2J 2R6 — Tél.: 524-2019

LE DEVOIR CULTUREL

DANS L'UNIVERS D'UN FAIT DIVERS

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOÉ BEAULIEU

★ Aline Chamberland, **La Fissure**, Montréal, VLB éditeur, 1985, 156 pages.

UNE CERTAINE presse à sensation en fait depuis toujours ses choux gras. On les appelle des « faits divers ». On ignore même par rapport à quoi ils sont « divers » ces incendies, ces cataclysmes, ces accidents et ces meurtres. Inclassables autrement que par la négative ! Ils n'appartiennent pas à la politique, ni à l'économie, ni à la culture. Pourtant, la plupart de ces faits divers révèlent la plus sordide misère humaine : meurtres, viols, mutilations, tortures. Les petites violences quotidiennes ! Et pas seulement parce qu'on les rencontre à chaque jour; plutôt parce qu'elles mettent en présence des êtres qui se côtoient quotidiennement. Les statistiques le montrent : dans la grande majorité des cas, la victime connaît son agresseur...

Et nous, les « autres » ? Spectateurs au second degré ! Lecteurs de cette presse à sensation ! Se pourrait-il que nous cherchions là un exutoire à des peurs immémoriales ?

Pour son premier roman, Aline Chamberland a justement choisi l'un de ces faits divers. Le résumé de l'action de *La Fissure* peut tenir en une ligne, à peine un entrefilet dans un journal : Élaine, une jeune mère, assassine sa fillette de deux ans, Ève-Lyne. Par un procédé qui se situe à l'inverse de la presse à sensation, Chamberland ne vise aucunement à banaliser le drame qui s'est joué entre cette mère et sa fille. Elle ne cherche pas davantage à enlever toute signification au meurtre, comme on le ferait par une accumulation de descriptions crues. En fait, Chamberland n'a même pas cru bon de nous raconter la scène du meurtre d'Ève-Lyne. Et même plus : ce qu'on appellerait « le mobile du crime » devant une cour de justice n'apparaît pas très nettement dans la trame du roman. Il faut donc aller ailleurs pour reconnaître les qualités réelles de ce premier roman.

Indirectement, le récit d'Aline Chamberland nous renvoie à une question fondamentale de la justice des hommes : à quel moment devient-on véritablement un assassin ? Dès l'enfance, où se jouerait en « syncope » le reste de notre vie ? « Elle n'avait aucune chance, je le savais — dira Élaine de sa fille et (en écho ?) d'elle-même — je les voyais chaque jour autour d'elle, pressants, insistants, ils ne lui laissaient aucune chance, elle était si petite, deux ans à peine, un bébé [...] ils étaient partout et ils répétaient tous la même chose, dans les soirées de famille, à l'épicerie, à la clinique médicale ou ailleurs, il s'en trouvait toujours une ou un pour lui dire : "Une gentille petite fille, ça ne suce pas son pouce... ça ne crie pas..." »

Aline Chamberland
La fissure
roman

vlb éditeur

Ou encore, est-ce dans sa propre famille, là où l'on peut se sentir un étranger, qu'on apprend à devenir assassin ? « ... je ne voulais pas qu'ils me parlent, qu'ils me forcent à parler, je me cachais dans la cuisine... » Ou à cause d'un mari qui a cessé de vous regarder, toujours écrasé devant le téléviseur à surveiller un match de hockey ou un bulletin de nouvelles ? La faute d'un amant un peu lâche qui vous quitte sans explication ? Et ces peurs qui vous tenaillent la nuit au point de vous tenir éveillé ? Dans le cas d'Élaine, l'auteur n'a pas mis le doigt sur une cause en particulier. On se prend tout à coup à douter de la réalité de son geste. Alors, il n'y aurait plus ni coupable ni juge.

Aline Chamberland nous attache à son récit par l'ambiance qu'elle a eu le talent de créer autour d'Élaine. À son premier roman, l'auteur a trouvé un ton qui colle parfaitement aux petits gestes de la vie de tous les jours qu'elle nous raconte. Elle place son lecteur dans un climat d'inconfort et de malaise. On se sent un peu indécent, voyeur, impuissant. De trop dans la vie de cette femme.

Par touches délicates, de manière allusive, on nous fait pénétrer dans le monde d'Élaine. Les mots, les phrase, les situations s'accumulent les uns après les autres. Et c'est précisément cet effet d'accumulation — et de répétition dans plusieurs cas — qui donne à *La Fissure* cette ambiance particulière. Une fois le livre refermé, plus que les anecdotes du récit, c'est la respiration du roman qui nous reste en mémoire.

Et puis, ajoutons-le : pour un premier roman, voilà une oeuvre écrite avec une simplicité qu'on rencontre rarement à ces occasions.

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

LE FEUILLETON

Un «prof» saisi par la paternité

LISETTE MORIN

★ Vladimir Volkoff, **Le Professeur d'histoire**, Julliard/L'Âge d'homme, 254 pages.

ME FERA-T-ON grief d'oublier, malgré l'imminence de l'attribution des prix littéraires, les romans bien placés dans la course, ceux qu'un chroniqueur appelait récemment « les produits de saison » ? Au profit d'un livre qui m'a tout bêtement séduite, sans que j'aie songé un seul moment à m'interroger sur ses chances au Goncourt, au Femina, au Renaudot ou à l'Interallié.

De la première jusqu'à la 254e page, Vladimir Volkoff m'a pour ainsi dire « inscrite » dans la classe du collège religieux de Sainte-Barbe, dans une petite ville de province en France, du professeur Frédéric Foncrest. Il faut corriger : la période dite scolaire que le romancier nous propose s'étend plus exactement sur moins de la moitié de ces 254 pages. Mais *Le Professeur d'histoire*, le personnage de Foncrest, un pion hors du commun bien que français moyen presque caricatural, catholique traditionaliste, monarchiste naïf — floué par un faux duc de Normandie et un non moins faux duc de Bourgogne, ce héros d'un autre temps égaré dans notre siècle est omniprésent dans l'histoire incroyablement romanesque que nous conte l'auteur, autrefois, de ce roman d'espionnage intitulé : *Le Retournement*, et qui valut le prix Chateaubriand 1979 à Vladimir Volkoff.

Ce qui m'est resté de plus vif, de cet ouvrage déjà ancien, c'est l'extrême virtuosité de style de son auteur. Dans *Le Professeur d'histoire*, Volkoff n'a rien perdu de cette *maestria*, y ajoutant — le sujet du roman s'y prêtant — une connaissance du français parlé des potaches d'aujourd'hui et une science précise de la discipline héraldique. Incollable à propos des blasons et des armoiries, Foncrest — autodidacte en ce domaine comme dans tous les autres — éblouit non seulement son jeune auditoire collégien mais le fils qui débarque chez lui, certain jour. Un fils de nationalité américaine, au prénom bien français de Joël, puisqu'il est le fruit des brèves amours de Foncrest et de sa femme, Bathilde, retournée vivre en Amérique.

Ce curieux garçon que son père ne s'attendait certes pas à revoir un jour, puisqu'il avait été légalement adopté par le nouveau mari américain de sa mère, a les cheveux blond platine, comme un *punk*, porte *jeans* et *baskets*, évidemment, mais il arrive flanqué d'une petite amie française, très bien née, qui répond au surprenant prénom d'Omphale (sans le rouet légendaire...). Comment ce duo investira le très modeste appartement de Foncrest, comment le fils Joël, venu prosaïquement taper son père dans le but d'acquitter les frais d'avortement (sans être convaincu d'être le père de l'enfant attendu par sa compatriote Marj); comment le fils se prend d'une véritable affection filiale pour ce paternel si peu conventionnel; mais, surtout, comment la belle (quoique boiteuse) et jeune Omphale s'éprend du quinquagénaire impécunieux qu'est *Le Professeur d'anglais*, c'est tout l'art du romancier de vous l'apprendre. Mieux, de vous y faire croire comme à la plus normale des aventures de la vie quotidienne.

Peu à peu, au rythme tranquille d'une vie provinciale que le fils, habitué au large train de vie de « Pop » et de « Mom » en Amérique, plaint son père de s'en accommoder si facilement, Joël comprendra qu'il est peut-être, tout compte fait, plus « français » qu'il l'avait cru. Ce qui ne l'empêche évidemment pas de retourner en Amérique, d'y vivre plus de sept ans sans songer vraiment à revenir. Il faudra qu'après l'étonnant mariage de Foncrest avec Omphale, la naissance d'un fils, Frédéric, et l'épilogue encore une fois inattendu de la seconde paternité du professeur d'anglais : l'entrée au monastère de Foncrest; il faudra rien de moins et tout cela pour inciter Joël, devenu un adulte et un Américain bien dans sa peau, à refaire le voyage dans le pays de son père. « En sept ans, la France avait changé, ou, du moins, les Parisiens. Joël les trouva plus prêts à mordre que jamais. Cela lui était égal. Un grand calme s'était arrondi en lui comme une voûte. »

Hormis les pages — assez bouleversantes — qui décrivent cette seconde rencontre du père, devenu frère convers, et du fils — devenu informaticien compétent et prospère —, il faut dire que la seconde partie du roman de Volkoff n'a pas le panache de la première. Assez bâclée, trop « arrangée » m'est apparue également la fin de cette histoire jusque-là si fertile en personnages d'une singulière et même très attachante originalité, campés avec le don, que possède à un degré supérieur Vladimir Volkoff, de rendre crédible même l'incroyable.

Retrouvant, en Californie, après un long voyage solitaire en voiture qui lui fait traverser, de la Georgie où il vit depuis toujours, tout le continent jusqu'à la côte du Pacifique, retrouvant Omphale avec son fils « Fred », Joël réussit à la convaincre de lui céder... son demi-frère. Et le voilà, lui le fils, auquel son beau-père, médecin, a appris qu'il ne pourrait jamais procréer, voici cet Américain devenu bien tranquille saisi, à son tour, par le goût irrépressible de la paternité. La boucle est bouclée, un peu trop sommairement. Ce qui n'enlève rien à la qualité littéraire d'un roman assez étonnant, par sa forme autant que par son sujet, et qui est le fait d'un autre de ces « apatrides » (Volkoff vit huit mois par an aux États-Unis) qui ont choisi la langue française et qui l'écrivent avec l'enthousiasme et la compétence linguistique des nouveaux Français.

Littérature en bref

Le « pape du nouveau roman », l'écrivain français Alain Robbe-Grillet, sera de passage à Montréal, du 21 au 24 novembre, dans le cadre du Salon du livre.

Robbe-Grillet viendra présenter son dernier roman, *Le Miroir qui revient*, une autobiographie imaginaire.

Il prononcera aussi, dans le cadre des « Belles Soirées » de l'Université de Montréal, une conférence intitulée « L'autobiographie dans le roman ». La conférence sera donnée au grand auditorium de l'université, le mercredi 20 novembre à 19 h 30.

★

George F.G. Stanley, qui était déjà l'auteur d'une biographie en langue anglaise de Louis Riel, vient de publier les *Écrits complets de Louis Riel* il a annotés. Les cinq volumes, publiés par les Presses de l'Université d'Alberta, se vendent $ 250 et comprennent trois volumes de lettres et de déclarations, un volume de poésies et un volume de références.

★

Parution à Londres d'un nouveau volume de mémoires intitulé *The Fringes of Power*, qui relate l'histoire, de 1939 à 1955, du 10 Downing Street, où réside le premier ministre britannique.

L'auteur, John Colville, a été successivement secrétaire privé de Churchill, de lord Attlee et de la princesse Élizabeth. Le livre vient présentement en tête des listes des *best-sellers* du *Sunday Times* et du *Daily Mail*.

★

Random House, maison d'édition américaine, pense qu'elle vient d'établir un record en payant $ 350,000 US pour un premier roman. Le montant ne porte que sur l'édition reliée du roman historique qui sera publié en septembre 1986.

Il est l'oeuvre de Mme Karleen Koen, une ancienne journaliste du Texas, âgée de 37 ans, qui a écrit le livre tout en prenant soin de ses deux enfants et de son mari.

RAPPEL

Treize écrivains s'interrogent. L'idée de Dieu est-elle périmée ou encore défendable? Que recouvre une telle « hypothèse » aujourd'hui?

Également au sommaire

Danielle Trudeau: Le dépucelage intellectuel de la nation tel qu'il se pratique dans les cégeps

Suzanne Robert: Le pamphlet de Michel Muir contre la « nouvelle écriture »

Gaétan Brulotte: Comment les Parisiens fabriquent un jeune écrivain

Jacques Brault: Le neveu de Diderot

Et les chroniques de **Gilles Archambault, André Major, Pierre Vadeboncoeur, Fernand Ouellette, Diane-Monique Daviau.**

L'exemplaire: 5$ — L'abonnement (6 numéros): 15$

Retourner ce coupon à: LIBERTÉ C.P. 399, SUCC. OUTREMONT MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 4N3

☐ Ci-joints 5$ pour le no 161 de LIBERTÉ

☐ Ci-joints 15$ pour un abonnement d'un an à LIBERTÉ (à patir du no 161)

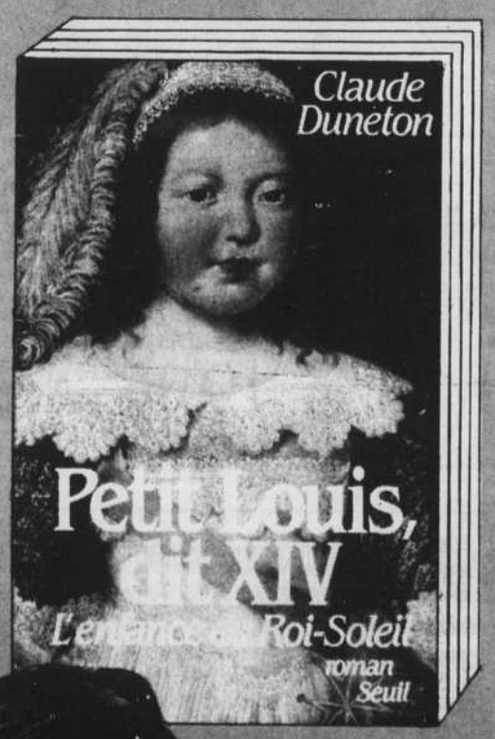
Nom.....

Adresse.....

..... Code.....

Également en vente dans toutes les bonnes librairies

Il était une fois... l'enfance d'un Roi



Bâti sur du vrai, du vraisemblable, écrit dans une langue populaire du XVIIe siècle, remaniée, et pour ainsi dire restituée admirablement pour le lecteur d'aujourd'hui, c'est l'Histoire de France racontée par Claude Duneton de façon complètement neuve et ingénue.

Claude Duneton sera au Québec du 20 au 26 novembre 1985

608 pages 19,95 $

S E U I L

édition revue et corrigée

Jacques FERRON

Contes

édition intégrale

Contes anglais

Contes du pays incertain

Contes inédits

Préface de Victor-Lévy Beaulieu

Coll. l'arbre

248 p. 9.50$

«... les **Contes** de Jacques Ferron éparpillés tout autour de moi, dans la presque insoutenable présence de leurs mots, avec quelque chose de si fabuleux dedans que de seulement oser écrire à partir d'eux, ça me semble de toutes les prétentions la plus grande.» (extrait de la préface de Victor-Lévy Beaulieu)

«Le pays sans nos contes retourne à la confusion...» (Jacques Ferron)

nouveauté

Michel RÉGNIER

L'Humanité Seconde

un cinéaste face au Tiers-Monde

Coll. Brèches

276 p. 18,50$

Après plus de 145 films dont près de la moitié réalisés dans le Tiers-Monde, voici le livre-témoignage d'un cinéaste canadien dont l'engagement ne se dément jamais.
Un tableau lucide et intensément humain de la réalité du Tiers-Monde et de son rapport à cet autre monde qui fait de lui une « humanité seconde ».

éditions hurtubise hmh ltée

7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec)
H8N 1X2
Téléphone (514) 364 0323

25 ANS D'ÉDITION

IL FAUT LIRE

FRANÇOISE MALLET-JORIS
Le rire de Laura

« Une des rares romancières chez qui la curiosité pour son époque se nourrit d'une adhésion presque mystique aux manifestations les plus violentes et les plus asociales de la vie, de l'amour. » (B. Poirot-Delpech, Le Monde)

« Il n'y a pas de pardon dans ce livre superbe et prométhéen qui a, de surcroît, l'insigne mérite de ne pas faire la morale. » (Alain Bosquet, Le Figaro)

« Livre de douleur certes, mais livre de sagesse enfin retrouvée, Françoise Mallet-Joris a écrit le bilan complet de ce que peut être une vie de femme, une vie de mère. » (F. Xénakis, Le Matin)

En librairie à 16,75$

FRANÇOIS-M. BANIER
Balthazar, fils de famille

Balthazar a quinze ans. Dans l'immense appartement-entrepôt de l'avenue Victor-Hugo où il vit avec sa famille, des meubles s'entassent et bouchent presque toutes les issues. Son père le brime, le bat; sa mère ne s'intéresse qu'à ses oeuvres de charité et à ses galas; sa soeur, la savante et très vilaine Capucine, ne songe qu'à lui jouer de mauvais tours... Et pourtant Balthazar ne se résigne pas au rôle d'enfant martyr.

« Dès les premières pages, on sait que François-Marie Banier a rompu, en littérature du moins, avec la frivolité. » (Le Monde)

En librairie à 16,75$

ÉDITIONS GALLIMARD

Le monde selon Sartre

Suite de la page 23

nie Cohen-Solal, tendant à être « l'homme de l'émancipation des Noirs, des juifs, des femmes, des homosexuels, des prolétaires, des pays colonisés. » Sartre a, par exemple, rencontré à Rome Frantz Fanon (*Les Damnés de la Terre*) dont il accepta de préfacer l'oeuvre anticolonialiste. « Non seulement il était lucide » dans la question algérienne « mais encore, comme écrivain célèbre, il pesait très lourd . . . constituant une sorte de caution dont le seul nom pouvait faire basculer des centaines et des milliers de suiveurs ».

Durant quatre ans (1952-1956), Sartre se fit « compagnon de route » du Parti communiste français (PCF); l'auteur souligne qu'à son retour d'URSS, Sartre donna des entretiens « délirants, exagérés, complaisants », que sa vie littéraire fut stérilisée par cette proximité. « Il eut l'engouement facile et ça lui a fait dire des énormités », selon Annie Cohen-Solal qui, il y a cinq ans, signait un ouvrage sur *Paul Nizan, communiste impossible*.

Nizan, c'est « le révolutionnaire sans compromis » (sorte de Gramsci ?) qui fut très lié à Sartre au temps de l'École normale supérieure; il démissionna du PCF après le pacte germano-soviétique en 1939 mais Annie Cohen-Solal a voulu retracer les étapes du « divorce », qui ne pouvait, selon elle, s'être produit sur un coup de tête . . . La recherche sur Nizan aida l'auteur à plonger, non sans quelque hésitation toutefois, dans une biographie de Sartre qui privilégierait une approche socio-historique; elle a mis quatre ans à compléter sa recherche et son livre connaîtra des éditions britannique, américaine, italienne, allemande, etc., tandis qu'à l'automne 1986, Rome vivra un trimestre centré sur l'oeuvre de Sartre par le biais de colloques, d'expositions et de représentations.

Pour Sartre, le compagnonnage avec le PCF s'acheva au moment de la répression du soulèvement hongrois (1956). Fini pour lui le rêve d'une troisième voie, ni communiste ni gaulliste, il avait, dans le mouvement « Socialisme et liberté », tenté en vain de ménager, sous le régime de Vichy, un créneau en dehors des partis institutionnalisés.

Même désillusion pour Sartre, dans l'après-guerre, avec son refus des blocs (le Rassemblement démocratique révolutionnaire aura une existence éphémère). Il aura tout de même eu le loisir, au gré de ses voyages, de planifier des oeuvres maîtresses comme son Flaubert et *Les Mots*, qui ne verront le jour qu'une décennie ou deux après.

Sartre est né à Thiviers et son père, Jean-Baptiste, officier de marine qui fit campagne en Extrême-Orient, mourut alors que son fils n'avait que 18 mois. L'écrivain s'est activé à nier son côté « périgourdin », mais dans les chapitres sur le bestiaire privé de « l'enfant-roi » et dans la reconstitution des atmosphères chez les Sartre et les Schweitzer (par sa mère Anne-Marie, Sartre était apparenté au médecin-musicien-philanthrope de Lambaréné), nous avançons un peu dans la compréhension de ce génie, la psychanalyse aidant. Ce fut un être orgueilleux qui n'eut de « vrai dialogue qu'avec la jeunesse . . . et avec les hommes illustres ». La reconstitution a été facilitée grâce à un lot de 3,000 lettres de la famille Sartre mis aux enchères à Périgueux récemment (c'est une université du Texas qui a raflé le lot).

Pour résumer son incursion dans « le monde selon Sartre », Annie Cohen-Solal dira qu'il s'agit de l'un des plus purs produits de l'élite française, d'un défricheur, d'un découvreur, d'un fouineur. Grâce à ce cerveau qui « métisse la culture » — il a une boulimie de connaître tout : cinéma, jazz, roman américain, il est ouvert à l'Autre —, « les barrières de la culture française doivent se lever ».

Le livre nous fait haleter dans « la salle des machines » où Sartre et son entourage fabriquent, de 1947 à 1951, pas moins de 40 oeuvres sartriennes; il nous fait voir un Sartre musicien, bon vivant, généreux, par moments cabotin, mais surtout un polémiste que plusieurs inondèrent d'insultes (et vice versa). En 1973, catastrophe : « C'est comme Beethoven devenant sourd . . . Sartre perd la vue, il a Serge Victor, son dernier secrétaire, pour l'alimenter intellectuellement . . . sorte de prothèse au cours de sept années horribles », selon Annie Cohen-Solal.

Depuis quelques années ont paru en France nombre d'ouvrages d'exgauchistes se plaignant du « mauvais guide » qu'avait été Sartre pour eux. En 1985, « j'imagine que c'est la nostalgie d'une gauche en défaite qui pointe son nez, l'approche d'une gauche dans l'opposition . . . la cote de la valeur Sartre semble remonter », conclut celle qui doit à un éditeur new-yorkais de culture française, André Schiffrin, d'avoir pu mener à terme cette minutieuse recherche sur un géant à propos duquel la France s'est polarisée maintes fois.

CHRONIQUE POUR NON-LISEURS DE POÉSIE

Où se déploie l'épopée de l'intime

JEAN ROYER

★ Claude Beausoleil, **S'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu**, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1985.
★ Claude Roy, **À la lisière du temps**, Gallimard, Paris, 1984.

LA POÉSIE actuelle donne la parole à l'intime. Elle le fait sur plusieurs tons : de la confidence à voix basse jusqu'au chant de l'épopée. Qu'elle se fasse murmure du temps ou mélodie dans l'espace, la poésie des années 1980 cherche à dérouler au fil des mots l'épopée de l'individu et du quotidien.

Pour démêler l'écheveau de l'échec des valeurs socio-politiques, la poésie prend en charge les valeurs de l'intime et de l'individuel.

« Ce que je sens toujours dans la poésie, c'est la lutte pour la vie. Écrire le mot, c'est poursuivre la vie », disait récemment Claude Beausoleil devant les membres de la Société des écrivains. Il ajoutait : « Je crois de plus en plus que la poésie est l'expérience formelle de l'être. »

De son côté, le poète français Claude Roy, premier lauréat du prix Goncourt de la poésie en septembre dernier, rappelait que la poésie doit être « la réalité profonde *prise aux mots*, une vérité qui se fait chant ».

Ces deux poètes, sur des tons différents, comptent pour moi parmi les grandes voix de la poésie actuelle. Certes, Claude Roy est un homme mûr, qui maîtrise son souffle et qui écrit justement pour le régler quand il se dérègle, a-t-il dit. Tandis que Beausoleil ne cesse de poursuivre « une écriture qui ne finit pas ». Il cherche à reculer le plus loin possible l'ampleur de son souffle. Avec son récent poème de 3,200 vers publié aux Écrits des Forges, *S'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu*, il relève le défi de la quantité avec tout le dynamisme d'une poésie qui se fait jeune, si j'ose dire.

Voici deux poètes de l'intime qui, sans être comparables, font de la poésie un chant de l'homme. Claude Roy, placé par le cancer « à la lisière du temps », veut apprivoiser le malaise par l'écriture de l'amour et de l'humour face au temps qui se dérobe. Il gagnera son « permis de séjour » en cultivant « la mémoire du futur » qu'est l'art.

Dans son discours de réception du prix Goncourt, Claude Roy profite de l'occasion pour rapprocher, en les distinguant pourtant, la poésie et le roman. Certains romanciers, comme Proust et Virginia Woolf, font partie de la poésie moderne, dit-il. D'autre part, le versant poèmes d'une oeuvre est souvent inséparable du versant roman : pensons à Queneau, Beckett, Joyce, Pavese et Borges. « La poésie n'est pas une autre voix, un autre ton, un autre monde. Elle est la respiration de tout ce qui vit vraiment », dit Claude Roy en s'empressant de préciser : « Ce qui ne veut pas dire que la confusion des genres ne soit pas souvent redoutable. » Rien de pire, dit Claude Roy, que le roman qui se veut *poétique*, rien de pire, sinon la poésie qui, ayant honte d'être poème, « se défait et se dissout en prose incertaine . . . »

Dans son recueil intitulé *À la lisière du temps*, Claude Roy, qui est aussi romancier, raconte son combat contre le temps. Ses poèmes sont bien des « comptes-rendus » à voix basse de ses prises de possession de la vie. À côté de son journal, *Permis de séjour*, qui voyage dans la pensée, et d'un petit livre d'aphorismes, *Temps variables avec éclaircies*, qui poursuit la leçon de l'écriture, voici la poésie de Claude Roy, intelligente et sensible, qui tressaille à la source vive de l'émotion d'être vivant :

« Quand on marche le soir à la lisière du temps/ il monte soudain une bouffée d'enfance/ les cris d'hirondelles folles d'un préau d'école/ ou le silence de la barque sur la rivière/ (. . .) On tend l'oreille le long du voile de la brume/ Quelqu'un parle à voix basse/ sans qu'on puisse reconnaître la voix/ et sans comprendre les paroles/ les mots chuchotés loin à l'envers du silence. »

Claude Beausoleil, lui, parle à voix haute. Son poème veut réunir les rumeurs de la ville et de l'enfance. Le titre de son recueil est adapté d'un vers extrait du livre de Clément Marchand, *Les Soirs rouges*, écrit en 1939 et décrivant le paysage urbain de l'ouvrier exploité par l'ère industrielle, celui-là même dont est issu Claude Beausoleil.

Le poème de Beausoleil, près d'un demi-siècle après Clément Marchand, se fait, au contraire, un hymne à la ville, à Montréal, « la ville narrative où chanter le poème », où inscrire l'épopée de l'intime à partir de l'enfance.

Comme dans un chant unique et sans fin (de plus de 3,000 vers, ne l'oublions pas), il veut créer l'osmose de l'enfance, de l'écriture et de la ville. Ces trois thèmes se croisent et se pressent dans une même passion de vivre. Ici, c'est l'ampleur du chant qui veut contenir la fresque de l'intime. Ce ne sont pas tant des fragments du quotidien qui défilent dans le poème qu'une « lecture de Montréal » comme lieu de la passion d'écrire.

Beausoleil ne cherche pas à nommer des origines mais à les prolonger dans les rumeurs du poème. Cela nous donne un poème incantatoire au rythme soutenu mais égal, au ton unique où la mélodie s'impose à la manière d'un *mantra*. Ainsi se perd peut-être l'émotion du poète dans le mouvement des mots.

Son long poème est presque un manifeste dont le leitmotiv est justement le poème. S'y inscrivent alors des tableaux de l'enfance et de la ville. Tour à tour et peu importe les niveaux, le poème est affirmé comme intrusion, idée, profusion, rue désertée, aile rouge, aura, sphère, pulsion, trace, forme, etc. Ainsi, pour le poète, le poème se fait l'image : du monde, du temps, de la beauté, du geste, du silence, du voyage, de l'éphémère, du langage, de l'astre, de la magie, des commencements, de l'écriture, de l'intuition, de l'interdit, etc. Alors la poésie explore le rythme : du quotidien, des rituels, des signaux, du soir, de l'aléatoire . . .

Après *Une certaine fin de siècle* (Le Noroît, 1983), Beausoleil retrouve le souffle de sa suite *Le Temps des nuits*, où l'on reconnaît un des plus forts poètes de sa génération. Mais, en même temps, on se dit que le poète qui se laisse emporter dans le flot des mots risque de passer à côté de ses propres fulgurances.

Certes, il faut lire l'oeuvre de Beausoleil comme un poème ouvert et qui serait sans fin. Mais j'aime aussi le mieux et le plus la poésie de Beausoleil quand elle se précise dans les mots de l'émotion au lieu de se perdre dans la brillance des affirmations langagières. Ce qui ne m'empêche pas de tenir Beausoleil, à côté de François Charron et bien différemment, comme une des voix les plus hautes des années 1980. Il faut le lire pour le savoir. *S'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu* est un poème qui doit se lire comme un « art poétique » manifestant les préoccupations des poètes des années 1980 :

« le poème est une ville aux risques infinis/ et j'entends dans ses fibres/ les rumeurs de la passion/ il y a dans ce lieu des cumuls/ chavirés sous les mots incessants/ une proposition ultime qui s'élance/ les êtres et les lumières/ sont autant de rivages/ où je donne à délier/ les langues de réel. »

LE DEVOIR

CONCOURS

« LA RELÈVE DU JOURNALISME ÉCRIT »
(canadien d'expression française)

À GAGNER

— Prix HENRI BOURASSA

1er — $300 + Stage au journal LE DEVOIR
2e — $200
3e — $100

N.B.: Ce concours s'adresse aux moins de 24 ans non professionnels.

présenté dans le cadre du
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

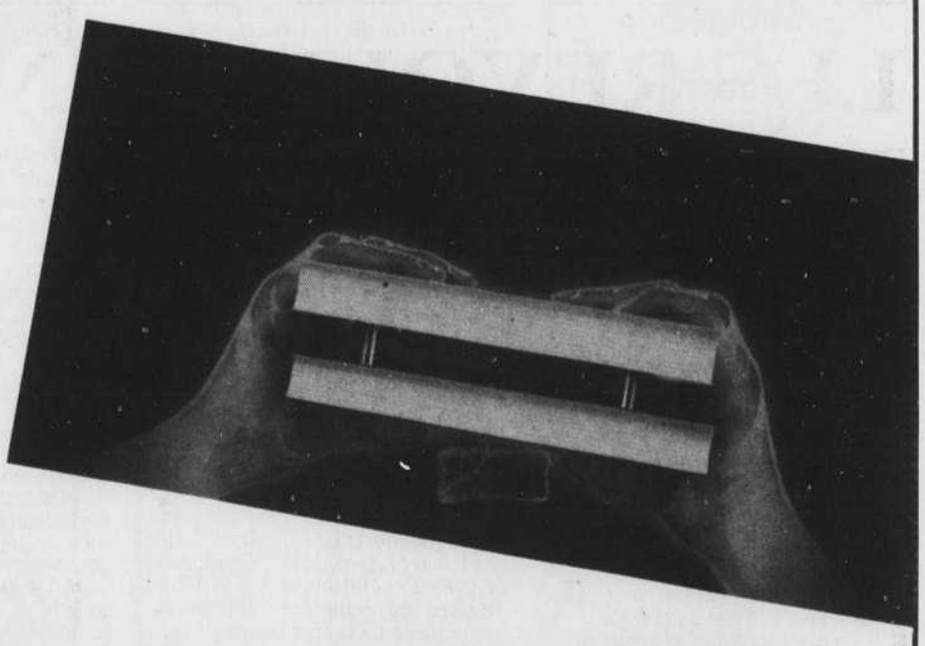
en collaboration avec:
Ministre d'état
Jeunesse

Le SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Pour information: 1-418-658-1974

Des livres?
Moi, j'en dévore!

Un grand festin se prépare.
Dans quelques jours, venez déguster
un menu littéraire exceptionnel
offert par plus de
500 maisons d'édition.
Au-delà de 50 000 livres,
une foule d'auteurs et des activités
de toutes sortes vous attendent.
Soyez des nôtres dès 17 h
le jeudi 21 novembre.



LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE

du 21 au 26 novembre 1985

en collaboration avec la presse

de 11 h à 22 h • ouverture le jeudi 21 novembre à 17 h • nocturne le samedi 23 novembre, jusqu'à minuit

Daniel Gagnon

La fille à marier

8,95$

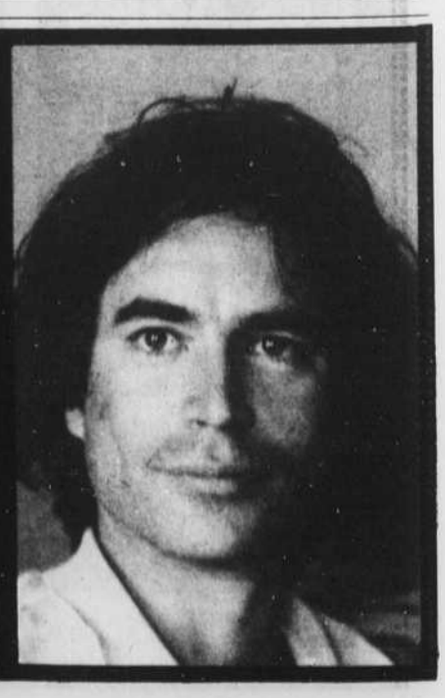
LA FILLE À MARIER
de Daniel Gagnon

Un autre best-seller

« La plus singulière histoire depuis bien des lunes. C'est un livre bouleversant. »
Réginald Martel

« Dans ce petit roman on en apprendra plus sur les jeunes que dans cent études. »
Ivanhoé Beaulieu

LEMÉAC ÉDITEUR
Diffusion Prologue



Martin R. Dean : entrer dans le labyrinthe

LETTRES ALLEMANDES

DIANE-MONIQUE DAVIAU

★ Martin R. Dean, **Les Jardins secrets**, roman traduit de l'allemand par Claude Porcell, Gallimard, 1985, 303 pages.

ÉCRIVAIN suisse alémanique, Martin Dean est né à Menziken (canton d'Argovie) en 1955 et vit maintenant à Bâle. *Les Jardins secrets*, son premier roman paru en 1982, lui a valu le Prix de littérature de la province de Salzbourg. Il publiait l'an dernier un second ouvrage sous-titré « Cinq variations ». Il est intéressant de noter que Dean qualifie de *variations* la prose constituant son deuxième livre, car variations me semble justement être le terme qui correspond le mieux à la structure et aux thèmes développés dans le roman *Les Jardins secrets*.

À un premier niveau, le livre propose une intrigue bien menée : Manuel Kornell, jeune homme désorienté après une rupture amoureuse, rencontre dans un sanatorium de la Côte d'Azur Leo Brosamer qui se présente comme étant un homme très riche prêt à mettre à la disposition du jeune homme une superbe villa entourée d'un fantastique jardin. Manuel, pendant toute une année, pourra s'abandonner aux influences bénéfiques de cette oasis exotique à condition d'accepter de prendre soin de la villa et du jardin et de promettre de ne rien écrire, de ne rien consigner de son passé et de son présent. Il devrait, par cet exil volontaire, voir surgir peu à peu en lui une nouvelle personnalité. Poussé par la curiosité, et parce qu'il n'a rien à perdre, Manuel accepte le pacte.

Il s'abandonnera un certain temps à la fascination de la maison et surtout du jardin. Mais les visites de plus en plus fréquentes de Brosamer et l'apparition d'un jardinier énigmatique occuperont bientôt son esprit bien davantage que les réflexions sur sa propre personne. Ces deux personnages, le premier par ses discours et le second par ses agissements, envahiront peu à peu les notes que Manuel n'a évidemment pu s'empêcher de rédiger, et bientôt les écrits du jeune homme ne tourneront qu'autour d'eux. Manuel cherchera avec ténacité à découvrir qui est véritablement ce Brosamer qu'il déteste de plus en plus et quelle peut être l'origine profonde du comportement étrange du jardinier avec qui il a fini par se lier d'amitié. Un événement tragique poussera Manuel, peu de temps avant la fin de l'année, à tout mettre en oeuvre pour « démasquer » Brosamer. Il y parviendra, non sans difficulté, et le lecteur partagera, à la toute fin du livre, la surprise de Manuel à l'aveu étonnant que fera Brosamer, aveu qui « expliquera », en la justifiant, toute l'entreprise.

Ce qui constitue cependant le véritable intérêt du roman, ce sont justement les variations introduites au niveau thématique et que l'on voit se refléter dans le déroulement du récit : variations sur le thème du jardin, du paradis perdu, du labyrinthe, du miroir; variations sur le souvenir, la mémoire, la répétition, l'illusion; variations également sur le thème de l'Histoire, l'éternité, la mort, la liberté, le mythe.

Puis, ces variations seront elles-mêmes combinées et l'on verra se croiser le labyrinthe des jardins, celui des amours et celui des vies antérieures; on verra apparaître le souvenir comme illusion, l'Histoire comme mythe, le jardin comme cimetière, la mort comme éternité. La plupart des thèmes abordés par Brosamer et que Manuel qualifie de « spéculations abstraites » se refléteront dans le récit et deviendront des éléments essentiels dans son déroulement.

Mais c'est lentement que les choses se mettent en place, que les pièces du puzzle s'ajustent les unes aux autres, et c'est lentement que le lecteur découvre le sens de la mise en scène de Martin Dean. Pendant un certain temps, on a l'impression, comme Manuel, que les entretiens de Brosamer ne présentent pas beaucoup d'intérêt, à moins de se passionner, par exemple, pour l'évolution des jardins à travers les siècles ou pour les systèmes d'horlogerie, mais peu à peu des métaphores s'imposent qui ont leur contrepartie dans le récit, celle du labyrinthe, celle de l'horloge, et peu à peu aussi le lecteur fait siennes les questions de plus en plus précises que Manuel se pose au sujet des propos tenus par Brosamer, et dès la deuxième partie du roman le lecteur possède suffisamment de clefs pour ne plus trouver ennuyant le discours savant du millionnaire excentrique.

Alors, comme Manuel, on sait pourquoi Brosamer s'étend en long et en large sur *une* Histoire (composée d'innombrables petites histoires individuelles) : c'est évidemment pour passer l'autre sous silence, « une Histoire dont le déroulement fut moins organisé, plus sombre, plus effrayant et qui, à la différence de votre histoire des jardins, n'est pas encore terminée », dira Manuel.

Le jeu de l'auteur avec la fiction et la réalité n'en continuera cependant pas moins de brouiller les pistes. Les références deviennent explicites mais les mots et les noms ne renvoient pas nécessairement aux « bons » référents, cessent tout à coup de renvoyer aux référents connus. C'est que derrière cette histoire s'en cache justement une autre dans laquelle Thésée et le minotaure, Thersite et Phèdre, par exemple, jouent des rôles différents, se confondent, appartiennent à de nouveaux mythes.

Dans une référence explicite à Jorge Luis Borges, Martin Dean a construit, par le biais des chemins tortueux du discours, de ceux du récit, un super-labyrinthe aux miroirs innombrables où s'affrontent et se défont des figures étonnantes et, à travers elles, la fiction et la réalité. « Le nombre des éventualités est infini, et l'avenir se ramifie dans le passé », confie Brosamer à la fin du récit. C'est bien ce que l'auteur voulait démontrer. La citation de Borges placée en exergue annonçait déjà le chemin à parcourir : « Modifier le passé, ce n'est pas en changer un événement; c'est en effacer les conséquences, qui se poursuivent jusqu'à l'infini. » *Les Jardins secrets* : un labyrinthe dont on sort en revenant constamment sur ses pas.

La quête du dieu caché de Philippe Jaccottet

STÉPHANE LÉPINE

★ Philippe Jaccottet, **Éléments d'un songe**, Gallimard, 1984, 189 pages.

« L'ARTISTE, écrivait Robert Musil, s'intéresse à une relation affective individuelle. » Au-delà des critères objectifs et théoriques, il est en effet des oeuvres auxquelles nous, lecteurs, sommes intimement attachés, des oeuvres avec lesquelles nous vivons dans un rapport d'absolue proximité et qui, pour cette raison, nous apparaissent essentielles. Philippe Jaccottet, pour qui les activités de lecture et d'écriture sont indissociables, n'a cessé, tant dans sa poésie que dans sa prose, ses carnets et ses chroniques, de souligner la nature « amoureuse » du rapport qu'il entretient avec certaines oeuvres, de vanter le mérite d'écrivains comme Rilke, Ungaretti et Musil et de s'en inspirer.

Avec *Éléments d'un songe*, qui est une suite de variations dont le thème initial est emprunté à *L'Homme sans qualités*, Jaccottet rend hommage à Robert Musil : ces textes sont pour lui l'occasion d'exposer le caractère privilégié de la relation qu'il a avec une oeuvre dont il ne peut se défaire et qui ne cesse de faire naître en lui l'enthousiasme créateur. Mais l'hommage n'est ici, bien sûr, qu'un prétexte à l'écriture. « À partir du rêve de Musil » (qui est le titre du premier chapitre de l'ouvrage), Philippe Jaccottet part donc à la découverte de son propre rêve.

Comme Clarisse et Hans Sepp, comme Diotime et Arnheim (personnages de *L'Homme sans qualités*), Jaccottet souffre des limites de sa vie et cherche le moyen de connaître une vie plus haute, une vie qui soit pleinement juste. En réponse à l'expérience d'Ulrich qui, dans le roman de Musil, découvre toute l'absurdité d'une existence humaine composée d'une « multitude de possibilités privées de centre », il tente de retrouver sa cohérence profonde et s'oriente donc vers le dévoilement de ce centre perdu. Il s'engage dans la recherche d'un *sens* qui puisse rendre à sa vie sa densité, son unité, qui puisse le requalifier, lui réapprendre la passion de vivre, lui faire connaître la plénitude de l'accord intérieur. Tel est donc le songe de Jaccottet, qui s'exprime en un prodigieux et pur élan « au-delà du manque et de la faute ».

Il ne s'agit pas d'une quête abstraite, d'ordre mystique, mais bien de la « recherche de ce point, insaisissable, où seraient contenues toutes choses réelles, c'est-à-dire la recherche d'un comble de réalité ». Alors que le mysticisme évoque le plus souvent un refus du réel, une évasion hors du monde, la quête opérée par Jaccottet tient compte de la détresse, du sang, de la misère et du mal, ne cherche donc pas à ignorer la douleur du monde mais, au contraire, s'en nourrit. Comme le feu, son oeuvre « se nourrit du sol pour mieux s'élever vers la légèreté des hauteurs en éclairant, en animant ce qui l'entoure ».

Certains êtres doivent se retirer du tourbillon de l'action pour en évaluer, en méditer le sens. Jaccottet, pour sa part, cherche aussi à s'élever mais sans perdre son poids, « en le retrouvant plutôt, mais (alors) ce n'est pas la pesanteur, c'est la densité, la plénitude ». Si Ulrich déclare qu'on ne peut aimer vraiment, peut-être, que Dieu et le monde, Jaccottet ajoute qu'on ne peut aimer Dieu et l'atteindre qu'en poussant l'expérience du monde jusqu'à son extrême limite et ainsi pouvoir la dépasser.

Ce centre tant convoité, ce lieu où les contradictions s'accordent en demeurant elles-mêmes, ce point de la réalité la plus forte et la plus dense, porte évidemment le nom de Dieu. Un Dieu qui n'est pas « l'Âme du monde, l'Humanité, l'Avenir ... Mais *cela* qui, pour être détaché de toute histoire et de tout lieu, n'en est pas moins, n'en est que plus irrésistible, présent et fort : insaisissable plus certain en un sens que tout ce que l'on pourrait saisir. Insituable partout présent ... » Un Dieu en qui s'opère « la synthèse de deux notions qui semblent incompatibles : la vie et l'ordre, la vie et la perfection ou l'Absolu ». Ce Dieu, enfin, est ce lieu inaccessible, ce moment hors de tous temps, où le mot et le monde se changent en un chant.

Car, faut-il le souligner, cette quête de Dieu se vit ici dans et par l'écriture. Aussi l'art du poète consiste-t-il à chercher des mots capables de s'élancer comme des flèches vers ce lieu divin, des mots ardents et purs pouvant s'avancer vers l'ombre et soucieux de la dissiper « afin qu'aucune nuit ne parût plus jamais trop obscure pour être franchie, nulle faiblesse trop faible pour triompher, d'une certaine manière, de la force ». Le projet est d'une grandeur peu commune. Mais peut-on concevoir d'autres raisons d'écrire ? Se rapprocher toujours plus de la réalité du monde, poursuivre la possibilité du chant et apprivoiser l'innommable : voilà autant d'éléments de ce songe qu'entretiennent tous les artistes.

Si l'écriture ne permet pas la révélation de Dieu, si l'énigme que contient ce centre demeure pleine et entière, la poésie prouve qu'il n'est pas de réponse qui puisse abolir la question. Philippe Jaccottet, humble, incertain, avec le seul appui de son non-savoir, se met à l'écoute de sa vérité intérieure. Avec une noblesse d'esprit que n'altèrent en rien les fautes et les misères humaines, que la douleur ou la crainte de la mort ne peuvent obscurcir, il emploie des « mots liés aux choses proches », « des paroles intraduisibles d'être à la fois si sonores, si précises et si simples », « des phrases aussi tranquilles et fermes qu'un regard où la peur n'entre pas. Lumineuses comme des passerelles ».

Dans *Éléments d'un songe*, Philippe Jaccottet, imprégné de l'idéal à atteindre, établit les fondements de son art poétique. Alors que toutes les apparences disent qu'il n'est plus de maître à qui garder sa foi, il s'acharne ici à trouver le langage qui traduise avec une force souveraine la persistance d'une fidélité à Dieu, d'une possibilité dans l'impossible. Il travaille à « découvrir, inventer — essayer d'inventer — (...) le chant de l'absence qui n'en est pas une, la musique de l'arrivée à une extrême limite, la respiration de qui se trouve sur un rivage au-delà duquel s'étale à l'infini un abîme qui est encore, en dépit de tout, autre chose qu'un abîme ».

La poésie, pour Philippe Jaccottet, est une façon de reposer sans cesse la question essentielle, de tirer de la limite même un chant, de prendre en quelque sorte appui sur l'abîme pour se maintenir au-dessus, sinon le franchir.

LES RÉVOLUTIONS DU LIVRE

HEINZ WEINMANN

★ A.-G. Hamman, **L'Épopée du livre, du scribe à l'imprimerie**, Libre Expression, 1985, 236 pages.

NOUS LISONS quotidiennement des livres sans savoir par quelles étapes le livre est passé pour devenir ce qu'il est aujourd'hui : ces feuilles de papier reliées, couvertes de caractères d'imprimerie. A.-G. Hamman retrace de façon vivante le long chemin tortueux que l'humanité a parcouru depuis le temps des scribes jusqu'à celui de Gutenberg.

Deux révolutions marquent l'histoire de l'écriture et de sa transmission. La première touche le support : elle intervient lorsque le rouleau (*volumen*) est remplacé par le livre manuscrit (*codex*), écrit sur du parchemin (peau de Pergame). La peau de mouton ou de chèvre (même celle du veau : *vélin*), plus fine, trop lourde pour être mise bout à bout comme les feuilles de papyrus, il fallait la plier et l'assembler en feuilles. Le livre est né.

Dans l'Antiquité, lire et écrire ont été des activités tellement fastidieuses qu'on les laissait à des esclaves. « Être au bout du rouleau » en dit assez long sur cette fatigue physique associée au « déroulement » du *volumen*. Pline l'Ancien, comme d'autres, avait son lecteur et son sténographe qui l'accompagnaient partout. (Ce qu'auront probablement aussi sous peu nos étudiants « analphabètes fonctionnels ».) La plupart des Pères de l'Église dictaient leurs textes. Avec le parchemin, le lecteur commence à lire pour soi, à voix basse.

L'Épopée du livre insiste surtout sur cette première révolution, la moins connue. Grand spécialiste de la patristique, Hamman a palpé, déchiffré la plupart de grands manuscrits en circulation depuis le début de notre ère : saint Augustin, Tertullien, Cicéron, etc. Il raconte l'aventure de leur transmission et de leur migration depuis l'Antiquité jusqu'à la Renaissance.

Plus rapidement, l'auteur évoque la seconde révolution, celle de l'imprimerie, déclenchée grâce au concours de deux inventions : le papier venu de Chine et la presse à lettres amovibles. Si l'imprimerie reste associée à l'Allemand Gutenberg, la date de publication du premier livre imprimé, la célèbre « Bible de Gutenberg », est loin d'être certaine (probablement 1456).

Ceux qui sont résolument engagés dans la quatrième révolution, celle, digitale, de l'ordinateur (après celle de l'audio-visuel), rigolent doucement en se disant : c'est loin tout cela ! Faut-il leur rappeler que, grâce au crépitement de l'imprimante, chacun est devenu son propre Gutenberg et que sans les véhicules de la culture qu'ont été le manuscrit et le livre, ils ne « pitonneraient » pas sur leur clavier mais se taperaient encore dessus avec des massues ? Voilà un argument de masse ... pour lire ce livre.

LEMÉAC éditeur

meurtre éclair

meurtre éclair

MEURTRE ÉCLAIR de LÉON-GÉRALD FERLAND

UN LIVRE FOUDROYANT LISEZ-LE

Diffusion Prologue

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENT ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

LA RECHERCHE
numéro SPECIAL

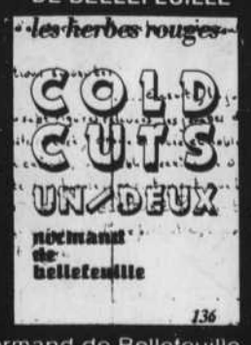
- L'ORDINATEUR ET LES JEUX DE L'ESPRIT par B. Faller
- LA RECONNAISSANCE DE L'ÉCRITURE par A. Belaid et J.-P. Haton
- LA NAISSANCE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE par J. Pitrat
- LA CONCEPTION DES SYSTÈMES EXPERTS par J.-G. Ganascia
- LA SIMULATION DU RAISONNEMENT MÉDICAL par A. Fagot Largeault
- LA RECONNAISSANCE DE LA PAROLE par J. Mariani
- LA VISION DES ROBOTS par M. Briot et A. Robert de Saint Vincent
- LES ARMES INTELLIGENTES par J.F. Gilmore
- LES ROBOTS MOBILES AUTONOMES par R. Chatila, J.-P. Laumond et R. Prajoux
- LES MACHINES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE... ETC. par J.-P. Samsonnet

13 GRANDS ARTICLES INEDITS
Nº 170 -3,95$ — En vente partout

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT • Un an: 32,00$
Je souscris un abonnement d'un an (11 mois) à la RECHERCHE, au prix de 32,00$
Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.
Nom ..... Profession .....
Adresse ..... Code postal .....
À retourner accompagné de votre règlement à:
Diffusion Dimédia, 539, Boul. Lebeau Saint-Laurent H4N 1S2

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

les herbes rouges
DE BELLEFEUILLE
BEAUDET



■ Normand de Bellefeuille, *Cold Cuts* — 3,00$
■ André Beaudet, *Interventions du parlogue 1* — 5,00$
■ abonnement: 10 nos, 20,00$ ■ ci-joint ■ chèque ■ mandat postal

les herbes rouges
C.P. 81, bureau E, Montréal, Québec H2T 3A5
Nom.....
Adresse.....
..... Code postal.....

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS
Aujourd'hui 16 novembre de 2h à 4h
LEÏLA CHE... ABI
auteu...
L'i... côté coeur
publié aux Éditions Stanké
ANNULÉ
Samedi 7 décembre de 2h à 4h
Le R.A.E.A.
1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée
Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

LE DEVOIR CULTUREL

LES NOUVEAUX CHASTES

LES REVUES

CAROLE DAVID

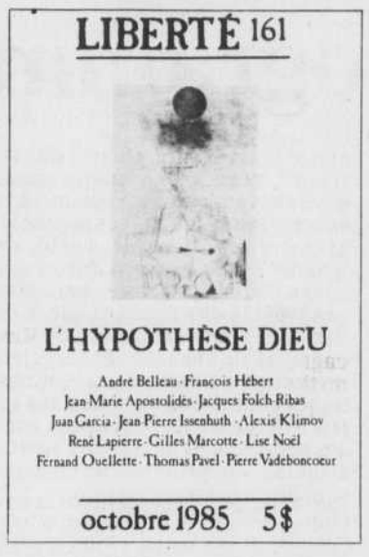
MICHAEL JACKSON le remercie souvent, Marguerite Duras en a parlé, certains écrivains d'ici en ont fait leur étendard le temps d'un affrontement. La métaphore ne s'arrête pas là, car l'équipe de *Liberté* examine, elle aussi, l'« hypothèse Dieu » dans sa dernière livraison. Le flou qui entoure le mot « Dieu » est signifiant : l'équivalent dans le langage de « quelque part, quelqu'un ». Dieu, c'est un peu comme le point « G » : on nous a dit qu'Il existait mais certains le cherchent toujours.

Ce nom entre langage et corps, vocable somme toute assez moderne, prend dans cette série de textes diverses formes. Il nous parle au-delà des incertitudes et... nous lasse profondément. Sa présence nous expose à une rhétorique qui s'enfle d'images et de clichés. On ne peut s'empêcher de rêver à une saison en enfer car toutes ces prophéties et révélations ne parviennent pas à transfigurer le lecteur.

Ce qui fait le succès certain de « la revue littéraire la plus lue au Québec », ce sont d'abord et avant tout ses lectures et, depuis quelques numéros, sa rubrique « légitime offense ».

Danielle Trudeau signe un article catastrophe sur l'enseignement du français dans les cégeps. Cette façon d'évoquer le paradis perdu est symptomatique. Il y a une dizaine d'années, Lysiane Gagnon publiait une série d'article dans *La Presse* intitulée « Le drame de l'enseignement du français ». À l'époque, cette enquête qu'avait menée la journaliste faisait couler beaucoup d'encre. Les revues *Stratégie* et *Chroniques* avaient, elles aussi, participé à ce débat qui avait pris, soudainement, une envergure nationale. La littérature sur le sujet ne manque donc pas car ce genre de constat sensationnaliste est un discours séduisant pour les conservateurs qui s'ignorent, avatar en quelque sorte de la querelle des Anciens et des Modernes.

Dans « Le dépucelage intellectuel de la nation », un professeur s'étonne, un peu comme le frère Untel, que l'élève ne soit pas aussi bon que le maître. Le drame de l'enseignement du français est ici vécu comme un conflit de générations. Quand l'auteur parle de ses étudiants, c'est pour mettre en évidence leurs carences sans jamais faire preuve d'une réelle connaissance du jeune adulte



des années 80. Comme si l'école et les étudiants n'avaient pas bougé d'un cran depuis l'avènement des cégeps en 1967. Déjà, au siècle dernier, Chesterton faisait remarquer : « Que faut-il connaître pour apprendre le latin à John ? — John ! » C'est là un principe élémentaire de la relation pédagogique que Mme Trudeau semble ignorer.

Son discours veut condamner une manière d'enseigner trop proche du vécu de l'étudiant au nom d'un péril qui guetterait la nation entière : « Parti d'une intention louable, celle de dédramatiser le dépucelage intellectuel de la nation, le réalisme s'est enragé à pourchasser l'intérêt des étudiants pour la connaissance là où justement il ne saurait se trouver : dans la réalité plutôt que dans l'imagination. » En fait, depuis la démocratisation de l'enseignement, certains ne cessent de répéter que les étudiants ne savent plus écrire ni lire et, pis encore, que les « bons » côtoient les « mauvais », commentaire qui relève d'une conception somme toute assez élitiste de l'éducation.

Le constat que dresse Danielle Trudeau réfère à un malaise réel; cette crise dans l'enseignement existe bel et bien mais cette tragédie n'est pour l'auteur que la pointe d'un iceberg qui cache une véritable agonie : celle de la grande Culture et de ses dignes représentants.

Également au sommaire de ce numéro divin, une lecture du pamphlet de Michel Muir, *Poètes et imposteurs ?* Cette publication a eu peu d'impact dans le milieu littéraire. Lâché comme une bombe par l'éditrice Louise Courteau, cet essai aura provoqué le rire plutôt que la colère. Par ailleurs, on peut se demander quelle est la politique éditoriale de cette maison d'édition qui publie d'habitude peu de titres littéraires.

La thèse de M. Muir est naïve et ne mérite guère qu'on y porte attention. Elle est comparable à celle de Mme Gore, cette Américaine qui soutient que le contenu de certaines chansons *rock* est satanique. D'après notre pamphlétaire, les poètes des Herbes rouges auraient, eux aussi, signé un pacte avec le diable...

Suzanne Robert se sert manifestement de cet essai pour régler des comptes avec les Herbes rouges. Je ne suis pas convaicue, comme l'écrit Mme Robert, qu'un Michel Muir vaut un poète des Herbes rouges. Cette critique nuit considérablement non seulement à son auteur mais aussi à la revue. Les Herbes rouges de même que la NBJ et tous les autres suppôts de la modernité n'ont jamais bénéficié de traitements de faveur de la part de l'équipe de *Liberté*, mais c'était de bonne guerre. Cependant, quand on lit : « La lecture des Herbes rouges a de quoi donner la nausée et rêver d'un monde meilleur », il y a là une malhonnêteté intellectuelle qui fait réfléchir. Ignorer les poètes des Herbes rouges, c'est nier toute une génération. On a beau ne pas être un *fan* de la modernité et de ses paradoxes, mais de là à vouloir s'en distinguer en sombrant dans la vulgarité...

Quant à Mario Pelletier, il propose une lecture de *Signé Hubert Aquin* assez différente de celles qu'on a pu lire dans les journaux et revues. Il se retire de la mêlée pour analyser intelligemment les faits que nous livrent Yanacopoulo et Sheppard dans leur récit policier.

Ainsi M. Pelletier redéfinit le statut et l'image de Hubert Aquin dans notre littérature : « Il se situe, de fait, dans le prolongement des Nelligan et Saint-Denys-Garneau, dont il a poussé jusqu'en ses ultimes conséquences la trajectoire », et il montre dans quelles perspectives on peut rapprocher le suicide d'Aquin de celui de Mishima, les deux agissant comme « révélateurs d'une certaine fatigue culturelle ». Les contradictions propres au monde littéraire et politique traversent la situation d'Aquin et l'empêchent manifestement de se réaliser dans l'équilibre. Ce n'est pas en tant qu'hagiographe que M. Pelletier s'intéresse aux détails biographiques : « Seule m'intéresse son écriture et la rédemption impossible qu'il y chercha... » une attitude critique beaucoup plus sensée que celle qui ne consiste qu'à dénoncer les « chapelles ».

Les écrits sonores et contemporains de *Dérives*

GINETTE BELLAVANCE

ENFIN des « écrits sonores » sur la musique contemporaine. Enfin quelque chose à se mettre sous la dent quand on est néophyte ou quand on en sait assez pour avoir envie d'en savoir plus ! La revue *Dérives*.

En 1985, au Québec, c'est une sorte de bouée de sauvetage... et pourtant cette revue existe depuis déjà 10 ans. Comment se fait-il qu'elle soit passée inaperçue ? Mystère. Mais peu importe le passé, *Dérives* a décidé de hausser le ton depuis 1984 avec deux numéros-choc : « Musique contemporaine au Québec » et « Musiques nouvelles d'Amérique latine ».

Cette fois, on s'est arrangé pour ne pas passer inaperçu. D'abord, une présentation inusitée qui accroche l'oeil autant que la curiosité; ensuite, un concert-conférence en Argentine, rien de moins.

À tout seigneur tout honneur : l'oeil. Sur les rayons des librairies dans lesquelles vous vous plaisez à fouiner, une petite boîte de couleur orange cuivré vous donnera un prétexte pour vous attarder plus longtemps sur les lieux de votre école buissonnière.

Une « boîte » pour une revue ? C'est là tout le secret de *Dérives* « nouvelle manière ». Vos instincts de bouquineur vous feront d'abord croire à une méprise. Il ne s'agit pas d'un livre ou d'une revue, mais d'un contenant pour ruban magnétique quart de pouce ! Mais détrompez-vous : à l'intérieur de la « boîte », il y a un magazine carré et un petit disque 33 tours ! Votre oeil étant satisfait, passons à votre curiosité.

Marcelle Guertin, co-directrice de *Dérives*, revient d'Argentine et d'Uruguay. Elle y a donné des concerts-conférences avec Javier Garcia Mendez et Jean Jonassaint, également membres du collectif de production de *Dérives*. Des concerts dans les universités de La Plata et de Santa Fe où elle a joué des oeuvres pour piano de Mariano Etkin, de Corium Aharonian et de Serge Garant.

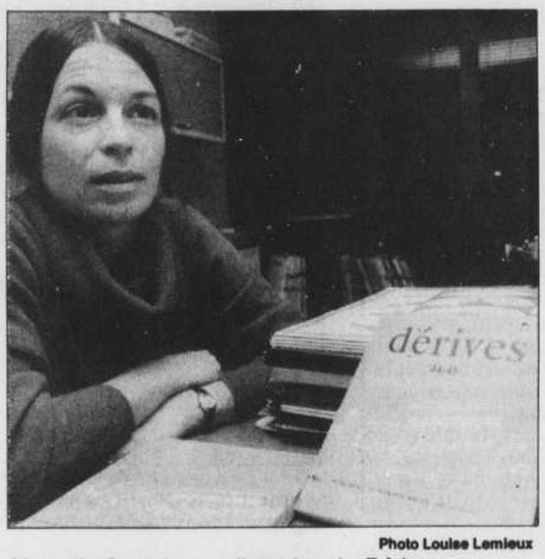


Photo Louise Lemieux

Marcelle Guertin, co-directrice de *Dérives*.

Deux banlieues de Buenos Aires où l'enseignement de la musique contemporaine fait partie du menu quotidien. « Mendez a présenté le Québec (un pays qu'on situe souvent aux environs de la Chine !); Jonassaint a fait état de la présence de l'Amérique latine dans les revues culturelles du Québec, et moi j'ai repris le contenu de la préface du deuxième numéro, sous forme d'interrogations entre les musiques contemporaines d'ici et de là-bas, et j'ai joué. »

Vous en savez assez long maintenant pour exiger qu'on vous dévoile l'identité de la revue *Dérives*. « C'est une revue sonore multiculturelle consacrée au Québec et aux pays du tiers monde », de nous dire Marcelle Guertin. Le Québec, un pays du tiers monde ? Culturellement non... mais économiquement peut-être... « En tout cas, c'est là un des objectifs de la revue, et ce pourquoi elle est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles et par le Conseil des arts du Canada, dans le but de promouvoir la culture québécoise et celle des pays tiers-mondistes. »

Promouvoir des mouvements marginaux, qu'il s'agisse de cinéastes égyptiens, de poésie du Maroc ou du Nicaragua. Mettre en relief des thèmes qui se situent en dehors de l'ordinaire. « L'Europe et les USA disposent d'une presse très large, très abondante pour tout ce qui touche à la marginalité. » *Dérives* met l'accent sur les événements qui ne trouvent pas de place dans la presse écrite et parlée, sur les changements de cap qui ne sont pas prétextes à des articles de journaux influents.

Même si *Dérives* a eu des débuts plus que modestes, le but reste le même : réchapper de la dérive certaine des gestes qui, autrement, sombreraient dans le grand océan de l'oubli. *Dérives* comme un bateau non guidé, évitant les écueils des thèmes « officialisés » par la presse de pays qui en ont les moyens.

À travers tous les courants de la musique actuelle, *Dérives* ne privilégie aucune route en particulier. Les portes sont ouvertes, l'univers sonore esthétique est permissif. La curiosité d'aller voir « ailleurs » est reine.

Le Québec est-il au fait des événements nouveaux ? « Sans aucun doute. Avant *Dérives*, il n'y avait rien d'équivalent sur le plan de l'impact de l'information. Sauf quelques articles ici et là. Épars. Importants mais épars. » *Dérives* semble pallier un manque flagrant.

Si vous avez envie de vous faire raconter *Dérives* en 150 pages et deux faces d'un 33-tours miniature, fouinez dans les librairies parallèles et celles qui se spécialisent dans les « écrits sonores inusités ». Pour $ 12, vous serez au courant des musiques électro-acoustiques, du théâtre musical, des compositeurs de la nouvelle génération, du temps des pionniers, de la vie de la musique et des hommes au 20e siècle, avec en sus un document sonore.

20 ANS
L'Ensemble national de folklore
Les Sortilèges
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
28, 29, 30 novembre 1985
Billets 11$, 13$, 15$
27 novembre 1985
Gala du 20e anniversaire
Billets 100$
L'ELECTRIFFICACITÉ Hydro Québec
AIR CANADA
ALCAN
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7.$.

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL dir. Yuli Turovsky
AVEC
LOUIS LORTIE
pianiste
« Un musicien d'élite » — Le Devoir
« One of the most sensitive musicians this country has managed to produce » — The Gazette
« Louis Lortie n'en finit plus de nous éblouir et de nous émouvoir » — La Presse
Oeuvres de: Schubert-Mozart-Bartok
CONCERT COMMANDITÉ PAR Bell
LE 24 NOVEMBRE, 20 H, SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, 200 Vincent d'Indy
PRIX DES BILLETS: 12$ Adulte — 8$ âge d'or/étudiant
VENTE: Archambault, 500 Ste-Catherine E. (75¢ frais service)
International Music Store, 1334 Ste-Catherine O.
Lettre-Son, 1005 Laurier O. (ouvert 7 jrs/sem.)
RÉSERVATIONS/RENSEIGNEMENTS
273-9816

JUSTICE POUR TOUS
Des problèmes juridiques concrets et démystifiés.
Leurs solutions pratiques et des conseils.
Le tout sous le signe de l'humour.
avec
CLAUDE GASSE, GILBERT COMTOIS, DANIELLE BISSONNETTE, JOHANNE FONTAINE et plusieurs autres.
Texte: LOUIS-PAUL ALLARD
cftm 10 CABLE 7 LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
SAMEDI, 22h00
UNE PRÉSENTATION DE L'AIDE JURIDIQUE
CE SOIR: "ATTENTION À LA PUBLICITÉ"

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Cassette ou microsillon ?

IL M'ARRIVE d'envier ceux qui dans la vie n'aiment que le camembert, les montagnes russes ou les visites papales. Car nous, amateurs de musique, on nous fait la vie difficile. Je ne vous parlerai pas du disque compact, je vous en ai déjà trop dit, mais la cassette ! Quel fléau ! D'abord, elle empêche les musiciens de travailler, elle leur enlève le microsillon de la bouche. Et puis, elle a l'air un peu pauvre, vous ne trouvez pas ? Elle tient dans la poche, dans la voiture, mais n'est-elle pas triste ? N'a-t-elle pas des allures de prêt-à-porter, de *fast-food* et de voyage organisé ?

Mon attitude se défend mal, je le sais, et je ne ferais rien pour rabrouer ceux qui l'attaqueraient. Mais je déteste ces petites boîtes de plastique qui délogent de plus en plus les pauvres disques de vinyle. Vivement que le « *compact disc* » mette de l'ordre là-dedans !

Pourtant, je sais bien que pour accompagner une randonnée à la campagne il n'est pas du tout déplaisant de glisser une cassette entre deux virages. Trois ou quatre pour parer au besoin. Mais stocker toutes ces insignifiantes choses ? Déparer de la sorte son *living*, risquer de porter ombrage au dessin de Magritte qui orne votre mur ? Pouah ! Ça se range bien, prend peu de place, me direz-vous. Mais êtez-vous à ce point à l'étroit ? Il faut déménager, que diable ! et accueillir chez vous des microsillons... et quelques *CD*.

Si je ne vous ai pas convaincu de l'horreur de cette invention, sachez quand même que Polygram vient de nous proposer quelques références nouvelles utilisant ce rapport diabolique. Il s'agit surtout de *blues* bien que s'y faufile une séance mettant en vedette Coleman Hawkins. Dans tous les cas, des productions Kent qui n'ont rien de récent. De Lowell Fulsom, *Everyday I Have the Blues* (Kent TIMC 73007); de Jimmy Witherspoon, *Spoonful o'blues* (Kent TIMC 73002); de Joe Turner, *Bigger than Ever* (Kent 73006); de B.B. King, *Just Guitar* (Kent TIMC 73010; *Rock Me Baby* (Kent TIMC 73001); *Better than Ever* (Kent TIMC 73015); de Coleman Hawkins, *The Tenor Sax Magic of Coleman Hawkins* (Kent TIMC 73009). On ne dispose d'aucune date d'enregistrement; les musiciens ne sont pas nommés. Tout se passe comme si on avait paré au plus pressé. Vous voulez de la musique, mes mignons, vous en avez. Pour le reste, contentez-vous de conduire votre Subaru et d'écouter du *blues*. Je sais bien, ce n'est pas la faute du pauvre B.B. King qui joue bien, ni de Jimmy Witherspoon toujours aussi dynamique, mais ne mériterions-nous pas un peu de renseignements ? La cassette est petite ? La belle affaire ! On pourrait y adjoindre une feuille de papier pliée, un carton, est-ce que je sais ?

Maintenant que j'ai étalé ma hargne contre ces objets de première nécessité (?), laissez-moi déployer toute ma force de conviction pour vous présenter un disque compact de Dollar Brand. Ce n'est pas tout à fait du luxe, mais...

Dollar Brand, *African Dawn*, Enja CD 3112-10. Le pianiste suf-africain a rarement aussi bien joué que lors de cette séance de 1983. En solo, il explore quelques thèmes de Thelonious Monk et de Billy Strayhorn mais s'applique surtout à nous découvrir certaines de ses compositions. Il joue avec force et intériorité, ne dédaigne pas le *swing* mais le pratique au second degré, caresse amoureusement les touches pour mieux nous surprendre par une attaque virulente. Une réussite intégrale. C'est dans des moments comme ceux qu'il nous donne que le jazz atteint ses sommets.

Peut-être allez-vous conclure que j'ai de la suite dans les idées, mais savez-vous qu'en payant un peu plus cher vous pouvez conduire avec accompagnement de musique au laser ? C'est presque aussi chic que l'air climatisé et ça sonne mieux...

OPÉRA

La mort en programme double

CAROL BERGERON

POUR LA SOPRANO dramatique Nicole Lorange, tout est dans le livret et dans la partition. Il lui suffit de bien lire. « Quand je fais un rôle, je m'y abandonne complètement : j'entre dans le personnage. » Ainsi, elle adore la Santuzza de *Cavalleria rusticana* : « C'est très poignant, ça sort de la terre. C'est le *verismo !* » Au-delà de ce cri du coeur, la cantatrice québécoise chante. Elle sera l'héroïne amoureuse et désespérée de l'opéra de Mascagni qui prend l'affiche, avec *Suor Angelica* de Puccini, à compter de mardi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts.

Un programme double dont on ne saisit pas très bien la logique. *Cavalleria rusticana*, mélodrame en un acte, ne peut pas faire seul les frais d'une soirée d'opéra. Aussi le voit-on presque toujours « couplé » avec *Pagliacci* (de Leoncavallo) sous le sobriquet professionnel de « Cavpag ». Ces deux ouvrages lyriques se complètent d'autant mieux que, composés à deux années d'intervalle (1890 et 1892), ils représentent les deux véritables sommets du « vérisme » italien.

Photo Jacques Grenier

Nicole Lorange, la Santuzza de *Cavalleria rusticana*.

Suor Angelica (de Puccini, 1918) occupe le centre d'un triptyque dont les deux volets sont *Il Tabarro* et *Gianni Schicchi*. Bien que ces trois opéras en un acte ne forment pas une suite narrative, certains y voient l'illustration des trois épisodes de l'*Enfer*, du *Purgatoire* et du *Paradis* de Dante. Puccini souhaitait d'ailleurs que l'on représentât son *Trittico* en une soirée et s'insurgeait contre la « brutale mise en pièces » de son oeuvre par les opéras du monde entier.

Bien sûr, le « vérisme » s'exprime aussi chez Puccini. Mais, si l'on définit l'opéra vériste comme une représentation d'une tranche de vie sanglante d'un monde paysan ou plébéien contemporain, ce postulat conviendra tout à fait à *Cavalleria* et pas du tout à *Suor Angelica*.

Cavalleria rusticana (en français « Chevalerie rustique » ou « Honneur paysan ») fut d'abord une brève nouvelle de l'écrivain Giovanni Varga, puis une tragédie, et enfin un livret qui permit à un Mascagni de 26 ans de connaître la gloire du jour au lendemain. C'est l'histoire d'un drame abrupt de la jalousie, qui se déroule dans un village de Sicile, un matin de Pâques.

Santuzza aime Turridu d'un amour passionné et exclusif qui n'est pas payé de retour. Le jeune soldat lorgne plutôt du côté de Lola (son ancien amour) qui joue la coquette bien que lui ayant préféré Alfio, le riche charretier du village. Santuzza n'aura pas de peine à inciter Alfio à la vengeance. Turridu y perdra la vie, l'honneur paysan sera satisfait et Santuzza effondrée restera seule avec un enfant qu'elle attend de lui.

Alexis Payne (*Grands Opéras du répertoire*, chez Fayard) précise que « cette oeuvre est l'archétype du "vérisme", réaction compréhensible mais souvent outrancière face à la convention et au fatras mythologique (notamment celui de Wagner) ». On pense à Zola qui, à propos du roman réaliste, demandait (en 1866, 18 ans avant la pièce de Varga, 24 ans avant l'opéra de Mascagni) qu'on abandonnât les sujets mythologiques, historiques et dynastiques pour se tourner vers des sujets tirés de la vie quotidienne, avec des personnages au bas de l'échelle sociale : « le premier homme que l'on croise peut faire un héros acceptable », écrivait-il. Cependant, le réalisme des « véristes », ajoute Payne, tourne vite au cliché : le dramatisme devient excessif, la grandeur boursouflure.

Tranchefort (*L'Opéra*, éditions du Seuil) trouve l'oeuvre adroite « mais surchargée de lieux communs plus ou moins vulgaires, de facilités mélodiques, et — finalement — d'une extrême pauvreté musicale ». Mais ici, Nicole Lorange n'est pas d'accord : « Je ne vois pas pourquoi on dit que *Cavalleria* est un mauvais opéra. Ce n'est pas le cas, même si on le compare à d'autres de Verdi ou de Donizetti. » Hésitante devant la signification du mot « vérisme », elle ajoute : « Ce n'est pas le même "vérisme" que celui de Puccini, c'est l'âme, le sentiment. »

L'action de *Suor Angelica* se passe dans un couvent italien, à la fin du XVIIe siècle, et tous les personnages sont des femmes. Dans le *Jongleur de Notre-Dame* de Massenet (1902), l'action se situe dans un monastère français, au XIVe siècle, et tous les personnages sont des hommes. Et Mosco Carner (*Puccini*, chez J.-C. Lattès) poursuit ainsi le rapprochement : « Les deux opéras se terminent sur un miracle au cours duquel la Sainte Vierge apparaît et accorde au pécheur le pardon. » L'un des personnages secondaires se distingue également dans les deux oeuvres : le charmant cuisinier Boniface, dans l'oeuvre française, et la douce et juvénile Suor Genovieffa, dans l'oeuvre italienne. On voit ainsi où le librettiste Forzano a pu puiser son inspiration.

Ce n'est pas tout : Carner démontre clairement ce que *Suor Angelica* partage avec un autre ouvrage lyrique de Puccini, *Madame Butterfly*.

« Tous les deux sont centrés sur un seul personnage, qui est une femme. Dans les deux, la raison principale du suicide de l'héroïne est la cruelle frustration de l'amour d'une mère pour son enfant. Tous deux contiennent une scène qui soumet l'héroïne à une torture mentale extrême : la visite de Sharpless, qui apprend à la *geisha* que Pinkerton l'a abandonnée, trouve son pendant dans la visite de la tante, qui apprend à sa nièce la mort de son jeune fils. Et, enfin, l'adieu de Butterfly à son enfant juste avant de se suicider trouve son parallèle dans la complainte d'Angelica qui s'adresse au portrait de son enfant mort, avant de s'empoisonner. » Cela nous révèle que Puccini a pris une part active dans l'élaboration du livret de *Suor Angelica* qui fut créé 14 ans après *Madame Butterfly*.

Aristocrate de naissance, recluse dans un cloître florentin, soeur Angélique a pris le voile pour expier le scandale d'être mère célibataire. La princesse, sa tante, lui rend visite : elle est venue lui extorquer une renonciation successorale et lui apprendre froidement que son fils est mort depuis deux ans. Restée seule, la religieuse s'abandonne au désespoir. Elle se donne la mort en absorbant un poison : la Vierge lui apparaît, tenant par la main un petit enfant.

Il ne faut pas chercher le mysticisme dans ce bref opéra qui reste une oeuvre mineure dans la production de Puccini. Heureusement, le compositeur s'y livre à une certaine recherche de sonorités douces et irréelles qui (selon Tranchefort) transposent dans le merveilleux une aventure humaine soumise aux lois de la psychologie la plus fruste.

JULIA MIGENES-JOHNSON

SUPPLÉMENTAIRE
samedi, 23 novembre
20h30

la "Carmen"
du film de Rosi

EN RÉCITAL:
mercredi, 20 novembre
21h00

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

une production Specdici
une présentation CFCF 12 - chr 99.5

Salle de l'Institut à Québec
Concert Exceptionnel
Paul Tortelier violon
Maria de la Pau
Bach, Be
jeu d 20h00
adultes étudiants 8$
ANNULÉ
stitut canadien
42 rue St-Stanislas, Québec
Réservations: (418) 692-2135
redevance de 1$ sur tout billet

drolement moderne
Société de musique contemporaine du Québec
Roger Heaton, clarinette
L'Ensemble de la SMCQ, direction Serge Garant
FOX: *Reeling* — SMALLEY: *Clarinet Threads* — RADULESCU: *The Inner Time*
HENZE: *Le Miracle de la Rose*
Jeudi 21 novembre 1985–Salle Pollack–20 h
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal
Billets: 8$ — Étudiants/Âge d'or: 4$ — Renseignements & réservations: 526-5117

Via DESIGN
AU PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
DU 21 AU 24 NOVEMBRE 85
SALON DE DESIGN ET CONFÉRENCES INTERNATIONALES
PUBLIC:
DE 17h. À 22h. LE 21 ET 22 NOVEMBRE
DE 10h. À 22h. LE 23 ET 24 NOVEMBRE
PROFESSIONNELS:
DE 10h. À 17h. LE 21 ET 22 NOVEMBRE
INFORMATION: D.I.F.F. INTERNATIONAL 514-383-6888

1985-1986 MONTREAL
bauhaus
LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT JAMAIS PRÉSENTÉ EN AMÉRIQUE SUR LE BAUHAUS ALLEMAND
• Ateliers • Concerts • Conférences • Expositions • Projections
• Représentations théâtrales

Le Bauhaus, fondé en 1919 par Gropius, a marqué tout l'art occidental du 20e siècle. Plus qu'une école de formation, le Bauhaus fut un lieu de créativité unique dans l'histoire de l'art. Voilà pourquoi le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal est heureux de s'associer à une dizaine d'institutions montréalaises pour vous présenter le panorama le plus complet jamais offert de l'ensemble de la production du Bauhaus entre 1920 et 1933. Architecture, cinéma, danse, design, gravure, musique, peinture, photographie, théâtre : autant de médias couverts par cet événement qui aura débuté en octobre 85 pour se terminer en avril 86.

EN NOVEMBRE, DEUX MAISONS DE LA CULTURE VOUS PROPOSENT LES EXPOSITIONS SUIVANTES:

Maison de la Culture Notre-Dame-de-Grâce
3755, rue Botrel, 489-0842
Meubles et accessoires
Réédition de meubles de Breuer et de Mies van der Rohe
Jusqu'au 8 décembre

Maison de la Culture Côte-des-Neiges
5290, ch. de la Côte-des-Neiges, 739-7195
Le tissage
Collection unique de cartons, de croquis et de tissus en provenance d'Allemagne.
Jusqu'au 15 décembre

VENEZ DÉCOUVRIR D'AUTRES FACETTES DE LA CRÉATIVITÉ DU BAUHAUS :

DISCIPLINE	SUJET	ENDROIT	
Architecture	Le Bauhaus au Québec	Université McGill	— jusqu'au 30 novembre
Cinéma :	Le Cinéma allemand 1920-1930	U.Q.A.M.	— jusqu'au 30 décembre
	Le Cinéma et les beaux-arts durant le mouvement Bauhaus	Cinémathèque québécoise	— 26 novembre et 5 décembre
Design :	Le Bauhaus	U.Q.A.M.	— jusqu'au 15 décembre
	Via Design/Braun/Rosenthal	Palais des congrès de Montréal	— 21-26 novembre
Musique :	Musique de l'époque Bauhaus	Université McGill	— 18 novembre
Peinture :	Joseph Albers	Galeries UQAM et Esperanza	
	Bauhaus, deuxième génération	Galerie Schweitzer	
Théâtre :	Violet, de Kandinsky	U.Q.A.M.	

Obtenez le programme complet des manifestations Bauhaus-Montréal 1985-1986 aux maisons de la Culture, aux magasins Château d'aujourd'hui ainsi qu'au Goethe-Institut Montréal.

Ville de Montréal
Service des activités culturelles
Tel. : 729-2816

goethe institut montréal
Tel. : 866-1081

Une commandite de LA BANQUE D'ÉPARGNE

LE DEVOIR CULTUREL

Scénographie : MICHEL DEMERS et le vocabulaire de scène

PAUL LEFEBVRE

SI, en Europe de l'Est, les scénographes ont accès au vedettariat, ce n'est pas le cas ici. Les vedettes de notre théâtre jouent, écrivent ou, plus rarement mais quand même, mettent en scène. Pourtant, s'il est ici un domaine dynamique, où est en train de se passer une révolution qui sera peut-être aussi importante que celle qui a bouleversé notre dramaturgie à la fin des années soixante, c'est bien en scénographie.

Avec des gens comme Michel Demers, Claude Goyette ou Guy Neveu, qui travaillent depuis une dizaine d'années, et d'autres qui, déjà, forment une autre génération, comme Martin Ferland, François Séguin, Gilles Rochon, Danielle Lévesque, Yvan Gaudin ou Ginette Noiseux, l'aspect visuel et spatial de notre théâtre est en train d'acquérir une indéniable spécificité.

Michel Demers, que LE DEVOIR rencontrait lundi dernier alors qu'il était au Café de la Place en train de régler les éclairages d'*À cinquante ans, elle découvrait la mer*, est un des scénographes les plus importants au Québec en ce moment et ce, non seulement par la quantité de son travail (plus de 100 scénographies depuis une quinzaine d'années) mais surtout par son originalité.

Avant même son entrée à l'École nationale de théâtre, dont il allait sortir en 1973, Demers, alors étudiant en lettres à l'université, avait mis sur pied en 1970 le Centre d'essai de l'Université de Montréal. Pour ce faire, il avait aménagé une chapelle en théâtre et il avait réussi à faire de cette salle un peu excentrique, dont il sera responsable jusqu'en 1979, un important lieu de création pour le jeune théâtre.

En 1975, Demers se faisait remarquer du grand public par son décor d'*Inès Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme présenté au Gésu par la Nouvelle Compagnie théâtrale dans une mise en scène de Claude Maher (avec qui Demers allait beaucoup collaborer) : on découvrait là des images et un espace qui ne ressemblaient en rien à ce qu'on avait vu sur scène auparavant.

Photo Luc Beaulieu

Michel Demers.

C'était, d'ailleurs, une sorte de véritable début pour Demers : « C'était, dit-il, la première fois que je mettais sur scène mon imaginaire. » L'oeil de Dieu au-dessus de la cellule (!) de soeur Saint-New-York-des-Ronds-d'Eau et le terrible panneau publicitaire du « Troisième Make » : « Arrivez en vie quelqu'un » avaient désigné de façon peu équivoque l'arrivée d'une nouvelle personnalité.

Avec *Des frites, des frites, des frites* . . . et *Biedermann et les incendiaires*, il allait montrer une exceptionnelle compréhension des possibilités scéniques de cet immense plateau qu'est le Port-Royal. Les éclairages latéraux, créateurs d'une remarquable magie scénique, dans *La Nuit des tribades* au TNM, c'était lui encore. Tout comme la re-création de l'Abitibi entière à partir d'une table de billard dans *Le Grand Poucet* de Jean Barbeau.

Encore lui, le vide de la banlieue écrasée par la publicité d'*Une amie d'enfance* à la NCT, ou le ring de boxe et les banderoles de *Dans la jungle des villes* de Brecht à la Rallonge, ou le passage entre les coulisses et la scène pour la *Manoeuvre* au Café de la Place, ou les splendeurs visuelles du *Seigneur des anneaux* que l'on peut voir en ce moment au théâtre Denise-Pelletier.

« Être scénographe pour moi, c'est un métier, tient-il à préciser. Ce n'est pas une vocation. Ce n'est pas de l'art non plus, même si c'est un travail que je fais de façon artistique. Le théâtre est un art, pas la décoration. Dans le meilleur des cas, une scénographie, c'est la lecture intelligente d'un texte. L'art du 20e siècle est un art de signaux à lecture rapide. Les affiches en sont une remarquable incarnation. Avant de travailler en théâtre, j'ai fait de la caricature pour des journaux : il fallait arriver à synthétiser des messages. Mon travail relève de préoccupations analogues. Il ne s'agit pas pour moi de faire beau : pas question de mettre sur scène des éléments décoratifs inutiles. Pas question, par exemple, de mettre une chaise dans un coin pour équilibrer le tableau. Il faut aller, par le décor, à un message simple, voire simpliste. Tout, sur scène, doit avoir une nécessité interne.

« Travailler comme scénographe, c'est savoir équilibrer dans son produit les éléments acquis et les éléments de risque. Il faut savoir utiliser ce qu'on connaît et ce qui est connu, ce dont on sait la portée tant iconographique que symbolique, dont on sait, aussi, la portée culturelle. Je fais peu de recherche parce que ceux qui font du théâtre de recherche ne m'engagent pas et que ceux qui me font travailler en font peu. Ainsi, je fais ma recherche à petites doses sur le dos, pour ainsi dire, des compagnies qui m'engagent.

« Les recherches d'un scénographe consistent, entre autres choses, en l'amélioration de son vocabulaire. J'ai un vocabulaire de scène analogue à celui d'un acteur. Pour développer mon langage, je vais utiliser une idée (ce peut être une couleur, une matière, une forme, etc.) jusqu'à ce que je la maîtrise. Par exemple, les lignes droites. Ma scéno d'*À cinquante ans, elle découvrait la mer* est la cinquième où j'utilise des lignes. J'avais d'abord eu cette idée il y a deux ans pour *Girafes* de René-Richard Cyr. Puis, dans *Le Sous-sol des anges* du théâtre de Carton.

« Dans *Couple ouvert*, au Quat' Sous l'an dernier, j'ai utilisé la ligne pour mettre l'espace en perspectives et pour situer les volumes scéniques par rapport au corps humain. Dans *Le Seigneur des anneaux*, les lignes rouges abolissent le mur. Ici, au Café de la Place, les lignes cadrent la scène, créant une distance entre elle et le public. Et je découvre l'efficacité de la ligne. Et son sens. Il n'y a pas de lignes droites dans la nature. Mettre des lignes, c'est faire une construction intellectuelle. Le public ne peut faire autrement que d'y voir une décision évidente. Mais, quand la ligne sera devenue banale pour le public, qu'il l'aura assimilée, qu'elle ne provoquera plus de questions chez lui, je l'abandonnerai. En même temps, je fais, comme scénographe, le décor qui est *nécessaire* pour la pièce. Pas celui qui me plaît. Le décor d'*À cinquante ans* . . . est tout de gris. Il y a des années que je voulais faire ça mais c'est la première pièce sur laquelle on me demande de travailler où cette idée me permet d'opérer, et de faire opérer au public, une lecture du texte.

« Pour *Le Seigneur des anneaux*, parce que ce sont des marionnettes et que j'ai relativement peu d'expérience dans ce domaine, il me fallait faire totalement confiance au metteur en scène, André Viens. Je n'ai pas voulu réfléchir sur une image d'ensemble : le monde de Tolkien est aussi disparate que celui dans lequel nous vivons. J'ai donc fait appel à différents univers, à différents réseaux d'images pour concevoir mes marionnettes : les Orques viennent de la guerre moderne, les Elfes sont inspirés de Giorgio de Chirico, les Hobbits sortent des dessins de Walt Disney . . . Quant à l'échiquier qui sert de base au décor, il s'est imposé de lui-même : nombre de figures du roman (les deux tours, un cavalier noir et un cavalier blanc, etc.) semblaient directement évoquer le jeu d'échecs. Pour tout ce travail, je me suis laissé aller à mon imagination plutôt que de tenter d'opérer par mon travail une lecture cohérente, que j'ai laissée aux auteurs et au metteur en scène. »

Quand je l'interroge sur les évolutions, en ce moment, de la scénographie québécoise, il répond : « Cela tient d'abord à un changement de génération de décorateurs. Il y avait l'ancienne génération — Prévost, Rinfret, Wuetrich — qui considérait la scène comme le lieu de l'image. Ces décorateurs étaient des fabricants d'images. Maintenant, la scénographie est moins cela pour être plutôt un rapport au public, aux comédiens, un soutien, une aide à la mise en scène, une lecture du texte. Mais la scène a quelque peu perdu son sens de l'image. Sens qu'elle doit regagner, même si elle a progressé dans ces domaines que j'ai mentionnés, même si notre rapport à la scène comme volume a beaucoup évolué. Mais il semble bien y avoir davantage d'adéquation entre la façon dont nous vivons l'espace dans notre société et sa représentation sur scène.

« Un décorateur, ajoute-t-il, doit recevoir plus d'images qu'il n'en donne. Je vais voir beaucoup de choses. Je vais au théâtre, mais je vais davantage dans les musées, au cinéma. Par plaisir, quant ça me tente. Le ludisme est quelque chose qu'il faut garder. J'ai besoin de sentir le public et je le trouve davantage dans les autobus et dans les magasins qu'au théâtre. Quand je travaille, je pense peu au public mais je crois être en adéquation avec mon milieu, sinon comment expliquer que je dure dans un tel métier ? Il me faut suivre ce que j'aime, finalement, en tant que public. »

Coline Serreau

Suite de la page 23

de *gardiens* plus ou moins attentifs. Les trois mâles, qui se traînent littéralement depuis le départ de leur rayon de soleil, regardent, impuissants, cet état de choses.

Quand, finalement, épuisée par son désir de carrière et de maternité, la mère finit par demander aux mâles de la soulager pour un temps, ils ne se tiennent plus de joie. Et la mère s'endort dans le berceau de l'enfant en suçant son pouce.

J'ai demandé à la réalisatrice de m'expliquer ce plan. Pour la première fois depuis le début de l'entrevue, un sourire mystérieux est venu éclairer son visage : « Mais ça, c'est la suprême libération ! Cette femme est libre, bien au-delà de toutes les revendications féministes. Elle se sent libre d'agir comme elle le veut, libre de se laisser materner. Et attention ! Ça n'a rien à voir avec le désir de se faire paterner. Elle redevient une enfant, à ne pas confondre également avec la femme-enfant, un concept développé par les hommes. »

Cette maternité choisie, Coline Serreau la trouve réconfortante. Et, pour elle, l'éclatement de la famille — un mariage sur deux aboutit à un divorce — n'a pas vraiment d'impact sur le développement des enfants. « C'est pas important qui s'occupe de l'enfant, au fond. Le père ou la mère, c'est celui qui le fait manger, le baigne et le lange. L'éclatement de la famille, ça permet des solutions de rechange et ça crée d'autres liens. C'est moins chiant pour les mômes aussi; il y a toujours un demi-frère ou la nouvelle nana pour s'occuper de lui. Ça fait des enfants moins renfermés. On revient ainsi à la vieille notion de tribu; tout le monde est responsable des enfants. Je crois que tout enfant est capable d'éveiller l'instinct maternel chez un adulte. Il suffit simplement de ne pas se fermer. »

En collaboration avec LE DEVOIR

Année Internationale de la Jeunesse
La SunLife du Canada
présente:
LES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES
sous la direction de
CLAUDE THOMPSON
JACQUES LACOMBE
ORGUE
Le vendredi 13 décembre à 20h.
Église St-Jean-Baptiste, 4237 Henri-Julien, Montréal
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron (238-3651) ainsi que le service Teletron (Visa, Master - 288-3782) Lettre-Son, 1005, rue Laurier O. (279-6384).
En collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles
Billets: 7$ et 10$ • UNIMUSICA • Téléphone: 739-8696 ou 722-1693 (soir)

Dulcinée Langfelder
Du 20 nov. au 1er déc. à 20 h 30
TANGENTE Danse actuelle
3655, boul. St-Laurent Suite 303
en collaboration avec:
Alice Ronfard à la mise en scène
Pierre Richard au saxophone
Jean-Charles Martel à la scénographie
Billets: 8$ (étudiants 6$)
(relâche le lundi et mardi) Rés.: 842-3532

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Dès le 19 novembre
Avant la nuit ...
OFFENBACH
En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire
de Michel Garneau
Mise en scène Michelle Rossignol
Paul Savoie - Louisette Dussault
Gilles Renaud - Linda Sorgini
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin
Gisèle Caron
Chansons: Jacques Offenbach
Direction musicale et arrangements: Joël Bienvenue
Décor et éclairages: Louise Lemieux
Costumes: Mérédith Caron
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

LA CUISINE
Dès le 21 novembre
Réservations: 861-0563
tnm
cjms 128

CONCERT MOZART
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
Dimanche, 8 décembre, 20 h 30
HENRYK SZERYNG
l'un des meilleurs violonistes au monde
MOZART
Concerto pour violon no 3 K.216
Concerto pour violon no 7 K.271a
Symphonie no 41 «Jupiter»
CONCERT ALCAN
Billets en vente à la Place des Arts
20$ - 16$ - 14$ - 12$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

DÈS LE 7 NOVEMBRE/MARDI AU SAMEDI: 20H30/DIMANCHE:15H/RÉSERVATIONS: 523-1211
LES FOLLES ALLIÉES
MISE EN SCÈNE / PIERRETTE ROBITAILLE ÉCLAIRAGE/CLAUDE-ANDRÉ ROY SCÉNOGRAPHIE/GENEVIÈVE GAUVREAU
DANS
COMPLET Jusqu'au 23 novembre
Mademoiselle AUTOBODY
théâtre d'aujourd'hui
PREMIÈRE SEMAINE 8$.00 / 1297 RUE PAPINEAU/MONTRÉAL

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal
Directeur musical: Marc Bélanger ■ Violon solo: Denise Lupien
Série Maisonneuve
Marc Bélanger
Chef d'orchestre
Joseph Rouleau
Basse
Soirée Russe
MERCURE — TCHAIKOWSKY
RACHMANINOFF — MOUSSORGSKY
Lundi
25 novembre 1985 à 20h00
15$, 10$, 8$, 5$ (Étudiants & âge d'or)
l'autre orchestre
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

une création québécoise de René-Daniel Dubois
BEING AT HOME WITH
claude
mise en scène de Daniel Roussel
scénographie de Michel Crête
éclairages de Claude Accolas
avec Lothaire Bluteau, Robert Lalonde, Guy Thauvette et André Thérien
du 13 novembre au 8 décembre
LE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins, Montréal
réservations: 845-7277

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY
VENDREDI 13 DÉCEMBRE
Acts of Light
Song
Sacre du Printemps
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Errand into the Maze
Diversion of Angels
Song
Sacre du Printemps
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
Diversion of Angels
Errand into the Maze
Cortege of Eagles
Sacre du Printemps
VENDREDI 13, AU DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 20:00
Production Specdici et les Entreprises Gesser
une présentation CFCF 12
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Joe Bocan
PARADOXALE
ckoi 97
"L'événement de la saison... surement le meilleur. Joe Bocan éblouissante."
Jean Beaunoyer, LA PRESSE
"A ne pas manquer. On est fascinés en partant. Elle a de la voix, le look, la présence, l'énergie, l'émotion... Un spectacle d'atmosphère, de sensualité, d'angoisse, de tendresse..."
Francine Grimaldi, CBF BONJOUR
"Pour le public, le rêve c'est peut-être Joe Bocan."
Paul Toutant, LE TELEJOURNAL R-C
"Un événement marquant dans le monde de la musique. Si l'industrie est malade, Joe Bocan est un remède."
Daniel Guerard, BON DIMANCHE TM
"Stimulant, encourageant, Joe Bocan, une personnalité, une présence, une lionne... l'énergie de la jeunesse..."
Mouffe, CKAC
"Sophistiquée, magnétique, théâtrale. Joe Bocan éblouit son public."
Christiane Charette, MTL EXPRESS R-C
"Joe Bocan en met plein la vue... du talent, elle en a à revendre. Bocan redessine une vision "glamour" de la chanson."
Manon Guilbert, JOURNAL DE MONTRÉAL
"Un spectacle d'une grande précision, très soigné, extrêmement visuel, innovateur... une vibration... c'est alors qu'elle est à son meilleur."
Michel Tousignant, BONJOUR MATIN TM
"Énergique, provocante, magnétisante, une voix chaude et belle à damner. Techniquement c'est un spectacle réglé au quart de tour... Son talent est évident."
Paul Cauchon, LE DEVOIR
"Une de nos futures stars qui serait appelée à contribuer au rayonnement du Québec à l'étranger."
France Collard, CKOI FM
SUPPLÉMENTAIRES du 20 au 23 nov.
MILIEU
5380, Saint-Laurent, Montréal
du 31 Octobre au 16 Novembre
Mercredi au Vendredi 20h
Samedi 19h-22h
Billeterie Jour et Nuit: LUX 5220 Boul. St-Laurent • 271-9277

FRANÇOIS MACEROLA à l'ONF : fini le temps des comités beiges et «*drabes*»

Suite de la page 23

blic de ce pays.

« Nous nous dirigeons vers une série de recommandations réalistes et dérangeantes en même temps. Fini le temps des comités beiges et "drabes" qui essaient de ménager la chèvre et le chou. On ne peut plus éviter les décisions difficiles quand on sait que 98.5 % des séries dramatiques présentées sur les réseaux anglais de télévision sont américaines et que 95 % des longs métrages présentés en salle sont étrangers. »

François Macerola prône un marché du cinéma où les secteurs privés et publics serait davantage départagés et responsables. Actuellement, précise-t-il, tout est mélangé : les entreprises privées sont très grandement subventionnées et les sociétés publiques ne cherchent qu'à concurrencer le privé sur les marchés de la commandite, de la production et de la diffusion.

« Nous vivons dans une économie mixte. Il n'est pas question de privatiser l'ONF ou Radio-Canada. On ne privatise pas ces agences mais on devrait réajuster sérieusement leurs mandats. De même, on devrait adopter une approche industrielle vis-à-vis du privé et accorder des lignes de crédit gouvernemental plutôt que de tout subventionner. »

Selon M. Macerola, l'industrie privée devrait cesser de se servir de l'État comme d'une béquille permanente, arrêter de quémander pour la moindre production et retrouver l'esprit d'entreprise, l'audace et le dynamisme qui doivent caractériser la libre entreprise. Il ne faut pas rêver en couleur, ajoute toutefois le pdg de l'ONF : deux pays sur la planète réussissent à rentrer dans leurs frais de production. Il s'agit de l'Inde et des États-Unis en raison de la taille de leur population. Il faudra toujours aider l'entreprise privée mais sur des bases d'affaires, non pas de mécénat, précise M. Macerola.

Pour ce qui est des agences culturelles, de Radio-Canada par exemple, le pdg de l'ONF a soumis au comité Sauvageau-Caplan une proposition de refonte complète de ses services qui aurait, semble-t-il, fortement impressionné les membres du *task force*. M. Macerola propose de créer une gamme de cinq nouveaux canaux spécialisés en anglais et cinq autres en français, disponibles sur le câble — nouvelles, documentaires et cinéma, télé-jeunesse, dramatiques, arts et culture — et un service de radiodiffusion complètement canadien dans les deux langues. Pour ce faire, il faut remanier de fond en comble la programmation du câble mais, de toute façon, précise-t-il, pour atteindre les objectifs de la Loi sur la radiodiffusion canadienne il faut réviser et gérer le système différemment.

Le nouveau service Radio Canada/CBC formerait le noyau d'un service de base renouvelé du câble avec un choix de programmation de 27 canaux ($ 10 par mois) ; neuf autres canaux, dont les canaux américains, formeraient un deuxième étagement ($ 10 supplémentaires) ; enfin, les deux canaux de télé payante formeraient un troisième étagement avec des frais additionnels de $ 16 par mois pour le consommateur. Ce remaniement de la grille vise à apporter 70 % de contenu canadien sur les écrans du pays.

Dans ce nouveau contexte de radiodiffusion, les productions de l'ONF auraient une place de choix puisque leur principal débouché est la télévision, explique François Macerola. « Il va falloir se positionner rapidement là-dessus parce que je ne passerai pas mon mandat à défendre les crédits de l'ONF. Rien n'est pire que de mourir à petit feu. Si le gouvernement n'est pas prêt à soutenir comme il se doit ses agences culturelles, on mettra la clé dans la porte et on n'en parlera plus.

« On va devoir payer très cher pour corriger les erreurs des années passées, poursuit-il, mais on ne pourra plus continuer à injecter $ 1.2 milliard de fonds publics dans le cinéma et la télévision alors que 85 % des revenus du *box-office* disparaissent aux États-Unis.

« J'apporte mon expérience de Québécois à l'ONF qui est vraiment un microcosme du pays. On est en train de se créer une identité, ici dans la boîte. Les anglophones font tranquillement le bout de chemin que nous avons fait au Québec dans les années 70. Les gens se parlent, échangent, se comprennent, font des co-productions à l'interne. On a envie ici de faire des films de très grande qualité, des films qui se font rarement dans le secteur privé.

« On va, par ailleurs, continuer à faire des films dérangeants comme ce *Billy Bishop*, héros de la première grande guerre, qui a choqué certains vétérans et membres du Sénat canadien et que je dois aller défendre prochainement. Je n'aime pas du tout l'idée de défendre une production plutôt que l'ensemble de nos opérations devant le Parlement. Je crains que ne se crée un précédent d'intervention directe dans nos affaires chaque fois qu'un film ne convient pas à l'un ou l'autre des sénateurs ou députés. Enfin, c'est le prix à payer lorsqu'on fait des films originaux, audacieux. Tout le contraire des films beiges et "drabes"... »

Une première boursière pour la Fondation Ludmilla-Chiriaeff

La première bourse de la Fondation Ludmilla-Chiriaeff, créée en 1981, a été décernée en septembre à Marie-Yseult Léger. Cette jeune danseuse de 21 ans, apprentie au Ballet de Montréal d'Eddy Toussaint, a reçu $ 4,000 pour parfaire sa formation durant la présente année scolaire.

Mlle Léger a sérieusement commencé sa formation en 1980, d'abord à l'école de danse Eddy Toussaint, ensuite à Pointépiénu. De 1982 à 1984, elle a été boursière à l'école supérieure des Grands Ballets canadiens. « J'ai toujours aimé la danse, du plus loin que je me souvienne. Et comme beaucoup de petites filles de dix ans, j'avais très hâte au samedi matin pour le cours de ballet », raconte l'heureuse boursière.

La fondation, établie en l'honneur de la « grande dame de la danse au Québec », a tenu ses premières auditions en mai dernier. Le jury était composé de MM. Daniel Seillier, de l'École supérieure de danse du Québec, Jean-Marc Lebeau, du ballet Eddy Toussaint, et André Lucas, des Ballets-Jazz de Montréal.

Les auditions pour la saison prochaine auront lieu au printemps prochain. Pour faire une contribution ou obtenir des renseignements, écrire à la Fondation Ludmilla-Chiriaeff, tour de la Bourse, 800, place Victoria (C.p. 615), Montréal, H4Z 1J8.

Christiane Proulx
Lénie Scoffié
dans une production de la Société de la Place des Arts de Montréal
À cinquante ans, elle découvrait la mer
de Denise Châlem
Mise en scène: Monique Duceppe
Scénographie: Michel Demers
Trame sonore: Richard Soly
Du 13 novembre au 14 décembre, du 26 au 28 décembre et du 2 au 4 janvier 1986
À 20 heures. Billets: 8 $
Relâche les dimanche et lundi
Le Café de la Place
Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $

Suor Angelica de Puccini
Cavalleria Rusticana de Mascagni
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte
Directeur général Jacques Langevin
Rideau: 20 heures précises
Les 19, 22, 25, 30 novembre 4, 7 et 10 décembre
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri
Mise en scène: Robin Thompson
Décors: Claude Girard
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Freddie Grimwood
Maître des choeurs: René Lacourse
Avec: Veronika Kincses, Janice Taylor, Marie-Danielle Parent, Thérèse Sevadjian, Christine Lemelin, Nicole Lorange, Frederick Donaldson, Richard Fredricks, Janice Taylor, Odette Beaupré
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Cette production est présentée grâce à la collaboration de la BANQUE NATIONALE
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Nationale, 22 novembre
John de Kuyper, 25 novembre
Trust Général du Canada, 30 novembre
Quebecor Inc., 4 décembre
L'Oeuvre de charité J.A. DeSève et Télé-Métropole, 7 décembre
Elias Y. Malka, 10 décembre
Billets: 14 $, 18,50 $, 25,00 $, 35,50 $, 41,00 $
D'excellents billets pour le 10 décembre, représentation réservée aux non-abonnés
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $

LES CONCERTS Grand Marnier
21 novembre MAURIZIO Pollini piano
BACH: LE CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ livre premier
Prix des billets: 24$, 18$, 13$
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Tudor chante-chante jazz-jazz!
Bach à la boogie et Swingle!
chef invité — Ward Swingle
fondateur des renommés Swingle Singers
20h, dimanche le 24 novembre
La Salle Redpath, Université McGill
une soirée musicale en fête avec le premier ensemble vocal du pays
L'Ensemble vocal Tudor de Montréal — Série Allegretto #1
billets: adulte 12$ — étudiant/âge d'or 7$ en vente au comptoirs TICKETRON
Visa ou Mastercard par téléphone: TELETRON 288-3782 — Tudor 932-3376

LES CONCERTS Grand Marnier
21 novembre MAURIZIO Pollini piano
BACH: LE CLAVIER BIEN TEMPÉRÉ livre premier
Prix des billets: 24$, 18$, 13$
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"
JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE
« On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.
Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins. »
AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.
"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.
Une invitation!
Dimanche, 17 novembre, entrée libre pour tous! Venez admirer les décors conçus pour le Bal du Musée par les étudiants en arts plastiques des universités Concordia et UQAM.

LE DEVOIR CULTUREL

QUATRIÈME FESTIVAL DU CINÉMA EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La revanche des sous-titres

MARCEL JEAN

LE PUBLIC de Rouyn-Noranda vient de servir, pour la deuxième fois en trois ans, une belle leçon à ceux qui croient — et ils sont nombreux — que les films sous-titrés n'ont plus d'avenir au Québec. En effet, ce même public qui, il y a deux ans, attribuait son prix à *Au goût de l'eau* du Hollandais Orlow Sumke, vient de couronner *Rocking Silver* du Danois Érik Clausen.

Donc, à une époque où même Radio-Québec refuse d'acheter des films sous-titrés, un long métrage parlé en danois et sous-titré en français est le plus populaire auprès du public d'une région éloignée. Et *Rocking Silver* n'était pas seul en lice. Il devait faire face à des concurrents aussi redoutables que *Le Matou* de Jean Beaudin, *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau, *Visage pâle* de Claude Gagnon (tourné dans la région) et *Poulet au vinaigre* de Claude Chabrol.

Rocking Silver, c'est un film d'une belle générosité, un film qui réussit à être extrêmement divertissant tout en ne délaissant pas le contenu social. Artiste complet, Clausen y fait étalage de ses talents de scénariste, de musicien, de peintre, d'acteur et de metteur en scène. Il raconte l'histoire de quatre hommes qui, à la suite de la mort d'un camarade au cours d'une grève, réunissent le groupe *rock* qu'ils formaient dans les années 50.

Drôle et émouvant, bien mis en scène et bien monté (ces séquences parallèles lorsque le bassiste couche avec la femme de l'imprésario pendant que celui-ci lave amoureusement sa voiture), *Rocking Silver* méritait amplement un tel prix. On pardonne à Clausen la naïveté de l'ensemble, car il est cinéaste naïf comme il est peintre naïf : par choix.

Du côté des autres primeurs, soulignons l'amère déception causée par *Le King des Kings* de Pierre Falardeau et Julien Poulin. L'intégrale des mésaventures d'Elvis Gratton nous amène au fond du baril, les cinéastes ne réussissant pas à retrouver le ton qui avait fait le succès du premier court métrage. À mesure que le film avance, nous descendons de plus en plus bas, et la troisième partie (*Pas encore Elvis Gratton !*) relève d'un humour du niveau de *Porky's*.

Quant à *Voyage au coeur des ondes* d'Yves Fortin et *Justice blanche* de Morgane Laliberté et Françoise Wera, ce sont deux documentaires d'une heure réalisés avec des moyens réduits. *Voyage au coeur des ondes* est un panorama de la situation et des implications des radios communautaires à travers le monde. C'est un bien grand sujet pour un film de cette durée, mais les informations qu'on y retrouve ont suffisamment de pertinence pour justifier le projet.

Réflexion sur la présence du système judiciaire blanc chez les Inuit, *Justice blanche* expose les données d'un débat important. Le travail des cinéastes n'a aucune prétention innovatrice. Ceci dit, le film constitue un document honnête et intéressant.

Et que dire du festival dans son ensemble ? Que ce fut un succès qui devrait encourager la tenue de manifestations semblables dans d'autres régions du Québec. Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a une importance indéniable dans la vie culturelle de cette région.

Il y a, de l'autre côté du parc de la Vérendrye, des gens qui aiment le cinéma — et particulièrement le cinéma québécois auquel le festival réserve une grande place — et qui mettent leurs énergies en commun pour lui faire une vraie fête. C'est quelque chose qui n'a rien à voir avec le gigantisme et la prétention d'autres manifestations, quelque chose de franchement réjouissant.

L'inacceptable disparition d'un bon film et le dernier Arthur Penn

FRANCINE LAURENDEAU

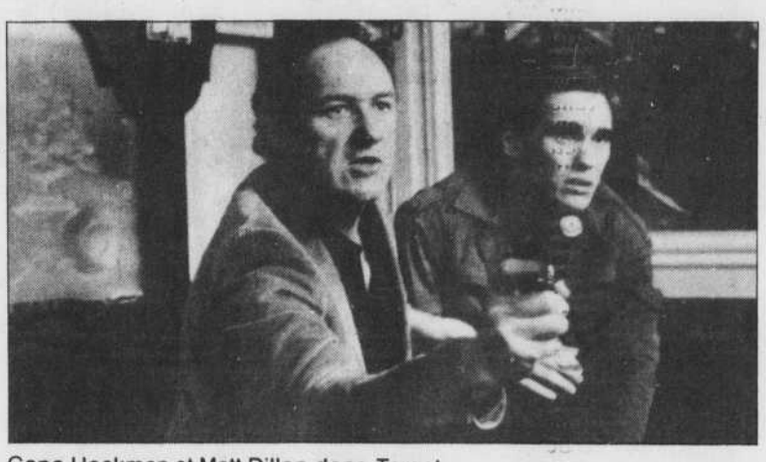
ON SE DEMANDE pourquoi distributeurs et ou exploitants font mine de s'intéresser à un film pour ensuite l'abandonner à son sort. *Signé Charlotte* est un triste exemple de cet irresponsable je-m'en-foutisme.

J'avais repéré ce long métrage de Caroline Huppert au Berri et je comptais bien tenter de vous donner envie de le voir. Plaqué par Charlotte (Isabelle Huppert) qu'il a passionnément aimée, Mathieu (Niels Arestrup) vit aujourd'hui avec Christine (Chrstine Pascal) un bonheur paisible.

Mais, contre toute attente, Charlotte débarque un jour dans son atelier : elle a de gros ennuis, qui d'autre pourrait la tirer de ce mauvais pas ? Le gentil, loyal mais faible Mathieu retombera sous le charme et ce sera bientôt la cavale à travers la France avant que la belle ne le laisse de nouveau tomber. Menteuse, voleuse, un peu putain, profondément égoïste et parfaitement inconsciente, mais tellement charmante en femme-enfant qui éveille en tout mâle des instincts de protecteur, Isabelle Huppert est une désarçonnante Charlotte.

Un ton nouveau, des personnages vrais et attachants, un mélange raffiné d'émotion, de tendresse et d'humour, une réalisatrice qui a quelque chose à dire et qui sait l'exprimer par des moyens vraiment cinématographiques (les soeurs Huppert ont décidément beaucoup de talent) : bref, pas un chef-d'oeuvre, mais un petit film frais et adorable qui aurait trouvé son public.

Or on ne lui en a pas laissé le temps. Quand vous lirez ces lignes, *Signé Charlotte* aura quitté l'affiche.



Gene Hackman et Matt Dillon dans *Target*.

Pourquoi ? Parce que la salle était presque vide, ce premier week-end, affirment exploitant et distributeur qui se renvoient la balle.

Mais pourquoi n'est-il pas venu, justement, le public ? Parce qu'on n'a pas jugé bon de le prévenir. Parce qu'on n'a pas jugé bon de consacrer à ce film le travail nécessaire de promotion : je n'ai pas reçu le moindre communiqué et, surtout, on n'a pas fourni aux journalistes la projection de presse qui nous est nécessaire pour que nous puissions parler d'un film dès le lendemain de sa sortie. Est-ce qu'on ne croyait pas à *Signé Charlotte*, pour l'avoir ainsi bel et bien sacrifié ? Alors, pourquoi l'avoir acheté ?...

★

Né en 1922, le cinéaste américain Arthur Penn n'a pas tellement tourné — une douzaine de longs métrages en 25 ans — mais il a su utiliser des vedettes (Paul Newman, Dustin Hoffman, Jack Nicholson ou Marlon Brando) dans des films considérés aujourd'hui comme des classiques, autant reconnus par le grand public que par les cinémathèques. Qu'il me suffise de vous citer *The Left-Handed Gun, The Chase, Bonnie and Clyde, Georgia*, pour vous rafraîchir la mémoire.

Target commence sans tambours ni trompettes. Une famille ordinaire, plus très unie : le père (Gene Hackman) laisse sa femme (Gayle Hunnicutt) partir seule un voyage et le jeune fils (Matt Dillon) prend ses distances.

Un événement inattendu va tout chambouler : aussitôt arrivée à Paris, la voyageuse disparaît. Le père et le fils, soudainement rapprochés, partent à sa recherche. Le mystère s'éclaircit peu à peu quand on découvre que cet apparemment ordinaire père de famille était, il n'y a pas si longtemps, un agent secret au service des intérêts américains dans la guerre froide.

Et cela va nous mener dans des aventures inattendues de Paris à Berlin, en passant par les quais de Hambourg. Encore des poursuites en voitures (après avoir vu coup sur coup *Hold-Up* et *To Live and Die in L.A.*, on se sent un peu blasé), c'est bien mené, bien interprété, et cela vous a, sans pourtant tomber dans le *flash-back*, un parfum de l'Europe des années cinquante.

Pas un grand Penn, un bon Penn. Cela vaut le détour. **(Aux cinémas Kent, Loews, Dorval et Laval.)**

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
Un film écrit et réalisé par RAUL RUIZ
avec Michael LONSDALE, Olimpia CARLISI
« . . . un film bizarre, superbe, à la fois spirituel et complètement flyé. » Luc Perrault
Tous les soirs à 19h30 & 21h30
le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent. 843-6001.

4e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

19 - 24 NOVEMBRE 1985 MONTRÉAL
CONSEIL DES ARTS
Cinémathèque Québécoise
335, bd de Maisonneuve Est
Tél.: 842-9768 / 842-9763
Musée des Beaux-Arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke Ouest
Auditorium
Tél.: 285-1600, poste 105
Cinéma ONF/Complexe Guy-Favreau
200, bd Dorchester Ouest
Tél.: 283-9805
Par séance 4 $
Carte Festival 35 $
Âge d'or et étudiants 20 $
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
ciel mf 98,5

Collection <Opéras et lieder>
Traduction littérale et littéraire en français et en anglais de mélodies et d'opéras italiens et allemands.
M.-T. Paquin, CM
le livre universitaire
Il Tabarro
Libretto di Giuseppe Adami
Musica di Giacomo Puccini
Suor Angelica
Libretto di Giovacchino Forzano
Musica di Giacomo Puccini
Gianni Schicchi
Libretto di Giovacchino Forzano
Musica di Giacomo Puccini
224 p. 20$
Cavalleria Rusticana
Libretto di G. Targioni-Tozzetti e G. Menasci
Musica di Pietro Mascagni
I Pagliacci
Libretto e musica di Ruggiero Leoncavallo
120 p. 14$
Éducation en milieu urbain
Sous la direction de M. Crespo, C. Lessard
460 p. 28$
Les systèmes éducatifs urbains participent à la gestion d'un ensemble de problèmes sociaux que l'on retrouve en milieu urbain.
Cartographies
Revue Études françaises
Numéro préparé par B. Beugnot et F. Siguret
Vol. 21, n° 2, automne 1985
118 p. 7$
La carte invente le monde; elle demande à être lue, déchiffrée, imaginée.
Les Presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, succ. «A», Montréal, Qc H3C 3J7. Tél. : (514) 343-6929

SOYEZ PARMI LES PREMIERS À VOIR LE BÉBÉ DONT LE QUÉBEC VA RAFFOLER!
... c'est le plus grand succès en France actuellement
Une fête du coeur et de l'humour — LE FIGARO
Le succès surprise de cette rentrée. On l'applaudit! — LE JOURNAL DU DIMANCHE
Le film n'a cessé de voir ses entrées augmenter de façon spectaculaire. Pourquoi? Il fait rire! — LIBERATION
Filmé d'une façon sublime. L'interprétation est hors pair... Il faut courir voir ce film. — V.S.D.
Le NOUVEAU film de Coline Serreau

ROLAND GIRAUD MICHEL BOUJENAH ANDRÉ DUSSOLLIER
3 HOMMES et un couffin
Lun. à ven.: 7:30 - 9:30
Sam.-Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
CRÉMAZIE
ST-DENIS · CRÉMAZIE 388-4210

une fantaisie sur Picasso, sur le génie. • Marcel Jean, LE DEVOIR
• Ne manquez surtout pas d'aller voir cet extraordinaire document . • Martin Smith, Journal de Montréal
Ô PICASSO
UN FILM DE GILLES CARLE
AU CINÉMA LE MILIEU
5380 BOULEVARD SAINT-LAURENT
TELEPHONE 277-5789
17-18-19 novembre et du 24 au 30 novembre

GERARD DEPARDIEU
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION
VENISE 1985
SOPHIE MARCEAU
RICHARD ANCONINA
UN FILM DE MAURICE PIALAT
POLICE
Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
12:55-3:05-5:20-7:30-9:45 Sam Dernier Spect 11:50

"Allez voir 'CAMILA', un film éblouissant qui vous séduit par ses images . . . c'est l'éros, version infernale." — Vincent Canby, N.Y. TIMES
SÉLECTION OFFICIELLE '85 FESTIVALS MONTREAL QUÉBEC
EN NOMINATION MEILLEUR FILM ÉTRANGER OSCAR —1984—
Jean Zaloum présente
Camila
un film de MARIA-LUISA REMBERG
avec SUSU PECORARO • IMANOL ARIAS
Version Espagnol V.O.-SOUS-TITRES FRANÇAIS
ELYSEE 1
35 MILTON 842-6053
Sam Dim 12:50-2:50-4:50-6:50-9:00
Sem 6:50-9:00

UN CASSE-TÊTE PROVOCANT
PÉRIL EN LA DEMEURE
14 ANS
ELYSEE 2
35 MILTON 842-6053
Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

IL Y A DES MÉTROS QU'IL NE FAUT PAS RATER
ISABELLE ADJANI
CHRISTOPHE LAMBERT
LUC BESSON
SUBWAY
Le PARISIEN 3
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:00-3:00-5:05-7:10-9:15 Sam Dernier Spect 11:15

"À la fois drame intime et galerie de personnages... le film fonctionne!" — Marcel Jean, Le Devoir
"Enfin, un film français qui a les pieds sur terre..." — Luc Perreault, La Presse
RENÉ MALO PRÉSENTE
ESCALIER C
un film de JEAN-CHARLES TACCHELLA
14 ANS
10e SEM
BERRI
ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:20

cinémaplus présente
UN FILM DE ANDRÉ TECHINÉ
18 ANS
4e SEM
Grand Prix du Festival de Cannes 85 MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
LAMBERT WILSON
JULIETTE BINOCHE
RENDEZ-VOUS
BERRI
ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

MARCEL BARBEAU

Les fêtes sidérales de la lumière

NORMAND BIRON

DEPUIS LE JOUR où Marcel Barbeau a signé, dans le *Refus global*, des intentions telles que : « Place à la magie ! Place aux mystères objectifs ! Place à l'amour ! Place aux nécessités ! », l'artiste n'a jamais failli à cet élan qui l'a mené dans les sentiers d'une liberté profonde arrachée aux empyrées de la lumière.

Si ses tableaux actuels deviennent l'oeil de fêtes rétiniennes, les récentes sculptures qu'il présente jusqu'au 23 novembre à la galerie Esperanza (2144, rue Mackay) pourraient bien être vues comme une danse sidérale, tellement ces mouvements de lignes se déploient dans l'étreinte infinie de la blancheur. Cette musique de formes pures qui écrivent l'ombre et dessinent la lumière devient ici un moment incantatoire de l'harmonie. À l'occasion de son exposition, nous l'avons rencontré.

Q. — *Qui fut Borduas pour vous ?*

R. — Un maître qui m'a permis de me découvrir, m'a encouragé ... Il nous laissait librement travailler, découvrir notre chemin ... Les gens qui transposaient la réalité l'intéressaient ...

Q. — *Les automatistes ...*

R. — Ce nom nous a été donné par un critique ... Les expériences que l'on a faites m'ont permis de découvrir l'accidentel, semblable au tracé inattendu de la pluie sur le pavé au moment de sa chute ... Borduas utilisait l'accident — la rencontre de la matière avec la spatule; moi, je projetais la matière sur la toile ... En fait, l'automatisme, c'était accepter l'accident qui nous permettait de découvrir le monde cosmique qui nous entourait, un instrument d'investigation ... Bref, une permission, un outil de travail ... Un mouvement de libération, une conscience du malaise dans lequel on était et qui nous a permis d'aboutir au *refus global*. Ce fut le reflet d'une pensée collective d'un petit groupe qui voulait se dégager de la puissante emprise du clergé de cette époque.

La forme de nos toiles est née d'un dégagement de ces structures. Nécessaire, notre action a influencé plusieurs milieux qui gravitaient autour de la peinture et amené une évolution profonde de la société québécoise. On l'a payée du prix de l'isolement de cette société : Borduas a perdu son emploi; Riopelle est parti et Leduc a fait de même. Je suis resté, mais je n'ai jamais eu de poste de professeur, ce qui m'a contraint, à ce moment, à faire de la photo d'enfants pour survivre. À cette époque, on nous regardait comme des anarchistes ... Il fallait que cette révolution des idées fût faite au Québec, et elle fut faite.

Q. — *Cette obligation de partir, n'est-elle point souvent salutaire ? De 1958 à 1974, vous étiez surtout à l'étranger ...*

R. — Ma vision du monde s'en est élargie. Cela m'a beaucoup écrit; il était nécessaire que je parte. Mais, depuis 10 ans, Montréal est une ville où l'on peut vivre. En ce qui concerne l'information culturelle, on a enfin accès à presque tout ...

Q. — *Et Paris ...*

R. — Un temps de réflexion, une source de renseignements essentiels grâce aux grandes expositions, mais je n'aurais pas pu y vivre. Me sentant davantage nord-américain, je me vis plus à l'aise à New York où j'ai exposé partout et où j'y ai trouvé un accueil chaleureux ... Je ne pourrais pas dire la même chose de Paris; il y a eu une exception, Iris Clerc (1).

Q. — *Le mouvement ...*

R. — Il y a toutes sortes de mouvements. Dans mes tableaux actuels, le mouvement n'obéit pas seulement à la couleur, mais au dessin qui vient structurer ... Dans mes récentes sculptures, le mouvement est créé par les ombres projetées qui s'animent dans plusieurs directions ... Les lignes se croisent en s'affrontant et créent une tension. Dans mes sculptures de l'année dernière, les plans colorés se détachaient de l'objet, tentaient de vivre au-delà de la structure ...

Suite à la page 34

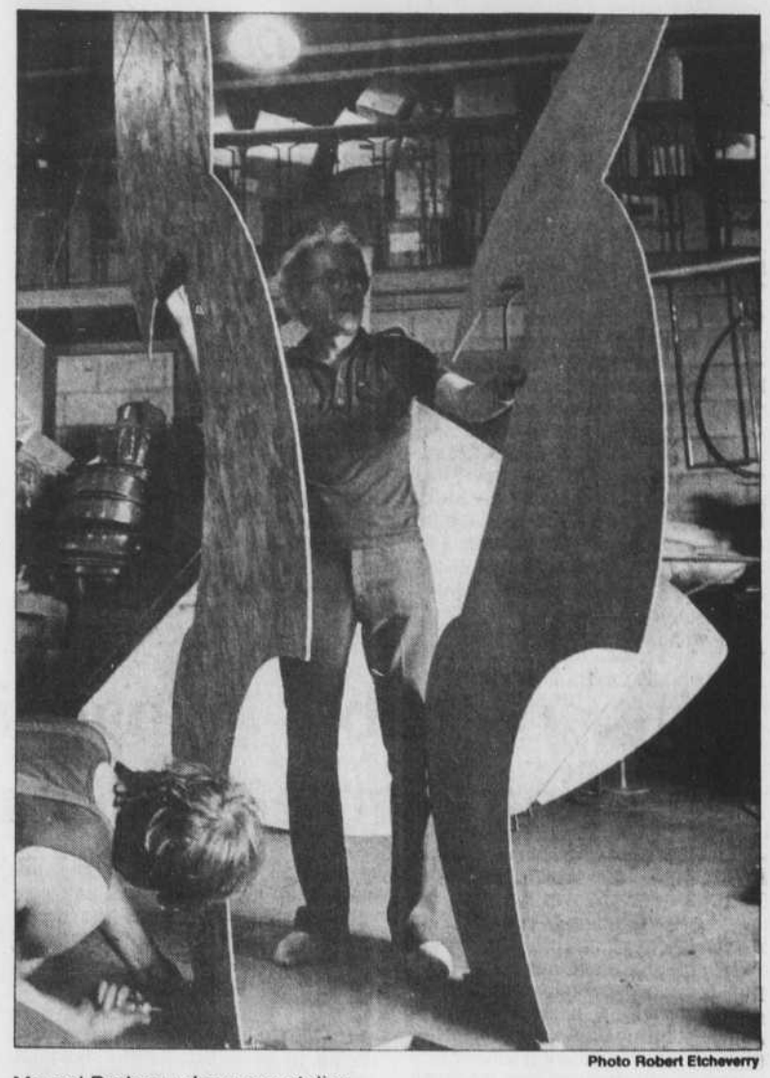


Photo Robert Etcheverry

Marcel Barbeau dans son atelier.

Un super-*polaroid* d'Evergon : comme une aventure nocturne du Caravage.

Du cliché considéré comme un des beaux-arts

MARIE DÉCARY

COÏNCIDENCES ? Concours de circonstances dont nous sortirons tous gagnants ? Toujours est-il que se tiennent en ce moment, à Montréal, plus d'une dizaine d'expositions de ou sur la photographie (sans parler ici de toutes celles qui sont liées aux manifestations du Bauhaus).

De toutes tendances, elles valent sûrement mieux qu'un colloque pour relancer le débat et faire le point sur l'état de certains clichés. Le malheur, c'est d'avoir à les fixer sur le même film d'événements sans plus d'espace que l'équivalent d'un photogramme. En survol donc, avec tout le plaisir que cet exercice plané procure, sans trop compter le risque de se faire tirer dessus par ceux qui considèrent que la chasse aux migrateurs de malheur est toujours ouverte ...

★

ART 45 (1460, rue Sherbrooke ouest).

Spectaculaires, les super-*polaroids* de l'artiste canadien Evergon ! Spectaculaires, oui. Pour la forme et le format surtout. Sortant de la caméra-unique-au-monde du musée des Beaux-Arts de Boston qui vous tire sa langue de papier en une minute, des instantanés de 40 pouces sur 80 qui ressemblent à des toiles de la Renaissance. Comme une des aventures nocturnes du Caravage, accentuée de touches lumineuses quasi fluorescentes rappelant à leur tour les éclairages du film *Querelle* de Rainer Fassbinder.

À la pointe de cette mode de fin de siècle qui consiste à laisser une trace, la plus flamboyante de soi, à s'ériger en civilisation ou à se poser comme le héros d'une auto-mythologie miroitante. Décadent ? Bien sûr, mais à la fois vertigineusement attirant. Comme le gouffre.

★

À l'ATTACQ (4297, rue Saint-Laurent).

Inexcusable ! me lance un photographe du Collectif des jeunes sans-emploi et de Vox Populi en parlant de la démarche d'Evergon.

Lui, Yves Huneault, Marcel Blouin et une dizaine d'autres photographes parmi lesquels se retrouve, à titre de conseiller, le vieux loup Alain Chagnon, participent à un événement « multi-machins » (musique, vidéo, film, nuit de poésie). Régalant les uns, faisant piaffer les autres, ils reprennent à leur compte et avec un allant plutôt ravigotant une pratique photographique plus du tout à la mode : le socio-documentaire. N'ayant de prétention autre que celle de montrer la diversité et les multiples visages de la jeunesse dont nous célébrons, disent-ils, « l'inévitable année », ils réussissent tout de même à insuffler de la vie et beaucoup de sens à leur travail, n'en déplaise aux formalistes orthodoxes.

Ah oui ! J'allais en oublier la question sempiternelle : la photographie est-elle un art ? Dans un style paraphrasé et plus compliqué, cela donne à peu près. Pour acquérir son titre de noblesse artistique, la photo doit-elle inévitablement croiser, rencontrer ou traverser le champ pictural ?

★

Dazibao (4060, rue Saint-Laurent, pièce 104).

Fondée par un groupe de documentaristes, il y a quelques années, la galerie Dazibao semble de plus en plus vouloir se définir comme un lieu d'exploration de réponses multiples. Cette fois, deux propositions intéressantes.

Par le biais d'un commentaire sur la sculpture, André Maheux joue sur l'illusion de la photo. Des édifices en déconstruction, des chantiers urbains nous sont offerts en trompe-l'oeil. En suite logique, une installation qu'il faut voir, deux étages plus haut, propose même une fausse reconstruction.

Chez Diane Poirier, la photo se cherche dans la transparence d'un écran vidéo. Le temps est arrêté, brisé pour permettre une mise en scène poético-autobiographique. Le résultat montre nettement que la photographie est dans la parenté de la peinture ou même de la fresque.

★

Optica (3981, rue Saint-Laurent, pièce 501).

Cette tendance à la mise en scène et au scénario d'auteur est différemment exploitée chez Optica. Ici, cinq artistes (dont deux Canadiens), exélèves au *Polytechnic of Central London*, travaillent en se basant sur les alliances du texte et de l'image. En légende ou comme enluminure, les mots détournent ou supportent la narration.

★

Dare-Dare (1320, rue Laurier est).

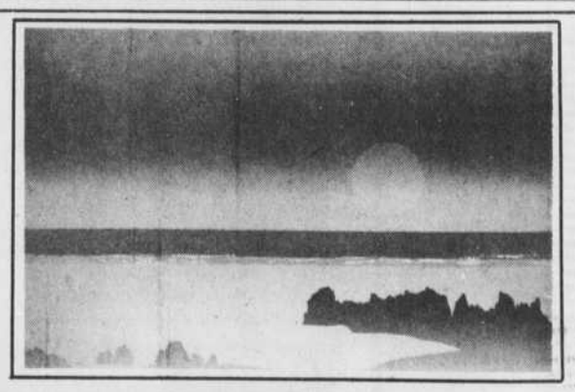
À l'est, dans une minuscule et très jeune galerie, les photographies en jaune et noir d'Erik E. Roy, mouvantes et émouvantes. Un air de parenté avec les travaux de Michel Lamothe (un autre dont on reparlera bientôt) dans cette façon de construire des suites elliptiques simili-cinématographiques comme dans celles des autoportraits où Narcisse tremble.

jeux d'angles
RÉNALD PICHÉ
jusqu'au 1er décembre
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE
350 rue Sherbrooke est — 286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h. sam. et dim. 13h à 17h.

PAUL MONETTE
GALERIE ROBLOR
du 14 au 21 novembre
2154 Crescent — Montréal
286-0973
Tous les jours de 10h à 19h dim. de 12h à 17h

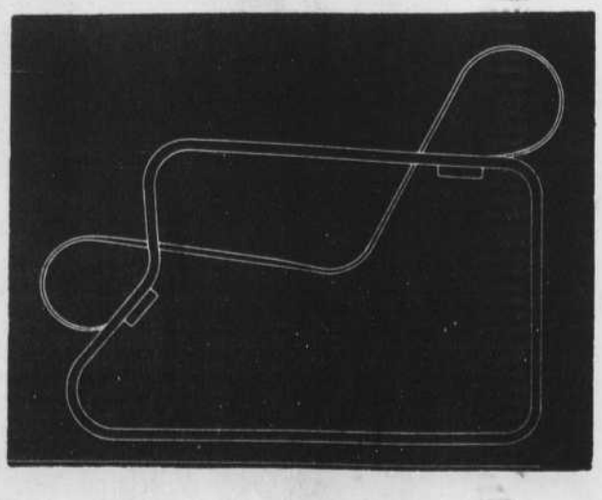
WERTHEIMER
marbres et bronzes récents
23 novembre au 14 décembre
Mar. au ven. 9 à 17.30 samedi 9 à 17 fermé dim. et lun.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada.
1438 rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

SOUS LE PATRONAGE D'HONNEUR DE
JEAN LAPOINTE
LA GALERIE FRANCE-MARTIN
PRÉSENTE UNE EXPOSITION DES OEUVRES RÉCENTES DE
JEAN-PAUL LAPOINTE
Vernissage le 19 novembre à partir de 19h
LE COMÉDIEN BIEN CONNU AINSI QUE LE PEINTRE REHAUSSERONT CETTE SOIRÉE DE LEUR PRÉSENCE
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
COMPLEXE DESJARDINS
843-6852



MARKGRAF
sérigraphies de 1977 à 1985
jusqu'au 21 décembre 1985
1024 Laurier ouest Outremont 279-2188
atelier

ALVAR AALTO



MEUBLES ET OBJETS EN VERRE
14 novembre — 5 janvier 1986
Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie IX et Sherbrooke

La Photographie du Bauhaus
Du 14 novembre au 5 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
Hommage à David Feist
Vernissage, le dimanche 17 novembre à 15 h 30 précédé d'une table ronde: la Photographie du Bauhaus et photographie actuelle. 14 h 00
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Écrans politiques
Exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal
Laurie Anderson, Dominique Blain, John Brown, Serge Bruneau, Victor Burgin, Marc de Guerre, Mike Glier, Jenny Holzer, Nancy Johnson, Barbara Kruger, Robert Longo, Joanne Tod, Carol Wainio.
Du 17 novembre au 12 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LE DEVOIR CULTUREL

Les nouveaux *drapeaux* de Jean McEwen

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

PLUS DE 20 ANS séparent le très beau tableau de Jean McEwen intitulé *Le Drapeau inconnu* qui occupe la vitrine de la galerie Waddington & Gorce (1504, rue Sherbrooke ouest) des *Drapeaux écorchés*, réalisés cette année, qui occupent la première salle; dans l'autre, on peut voir des oeuvres intermédiaires, et même de plus anciennes (jusqu'à une petite encre presque automatiste de 1951). C'est dire combien l'occasion est belle d'avoir un avant-goût de l'univers de McEwen en attendant la grande rétrospective que le MBA doit consacrer, en 1987, à l'une des aventures picturales les plus somptueuses de notre histoire.

Ici, contrairement à ce qui se produit souvent chez les peintres chevronnés, les nouveaux tableaux tiennent tête aux anciens dont ils sont tributaires (et vice versa, pourrait-on dire, puisque l'évolution de McEwen est plus cyclique que linéaire). Les *Drapeaux écorchés* ne présentent qu'une surface atmosphérique que ne marque aucun de ces axes qui créent des plans et rythment habituellement la couleur chez l'artiste, comme si celui-ci avait opéré un grossissement d'un seul plan pour chaque nouvelle toile.

Et derrière ces nuages, plus précisément à la périphérie de la toile, se profilent toujours d'anciennes peintures comme pour bien marquer que les tableaux s'articulent d'abord entre eux avant de se livrer à des échappées naturalistes. (Jusqu'au 6 décembre.)

Si certains artistes ressentent le besoin d'ouvrir continuellement de nouvelles portes, il en est d'autres qui s'attardent longuement dans chaque pièce dont ils n'en finissent pas d'explorer la topographie. Bien sûr, les deux attitudes sont également défendables ... ou contestables.

À coup sûr, **Christian Tisari** appartient à la deuxième catégorie, et les travaux récents qu'il présente à la galerie **Noctuelle** (307, rue Sainte Catherine ouest) affinent encore des recherches, entreprises il y a une bonne dizaine d'années au moment où le peintre découvre l'oeuvre de Tobey, sur des façons systématiques d'animer une surface avec un réseau de signes analogues, sur une sorte d'écriture moléculaire.

Quelque part entre le *pattern-painting* et l'*op art*, les tableaux de Tisari se présentent toujours comme des fragments prélevés sur des surfaces infinies et qui conjuguent le ludique et le compulsif de façon à créer le plus de diversions possibles à l'intérieur de structures qui semblaient assez contraignantes au départ. Cette fois-ci, toutes sortes de solutions *matiéristes* prennent parfois le relais du seul travail de la couleur, et les deux types de propositions s'éclairent mutuellement. Une peinture qui n'est surtout pas criarde et qui demande beaucoup d'attention. (Jusqu'au 24 novembre.)

*

John Francis est un drôle de peintre qui ne se manifeste que sporadiquement mais dont la démarche, elle, est assidue. Chez **Joyce Yahouda Meir** (2160, rue de la Montagne), il revient avec ses formes triangulaires qui piquent du nez vers le sol comme des avions, une référence suggérée par le fait qu'une de leurs « ailes » est écrabouillée comme après un choc violent.

Les objets picturaux de Francis sont plus sophistiqués que jamais — ils intègrent même des néons — et l'artiste ne nous cache rien de toute la tuyauterie qui sert de châssis à la toile. Par ailleurs, il multiplie et diversifie les tensions qui s'établissent simultanément sur les plans de la forme, de la couleur et de la matière, et qui transforment continuellement l'image que le visiteur se fait de ces configurations tantôt *humanoïdes*, tantôt aérodynamiques. Du reste, l'exposition s'appelle *« Alchemical Constructions »*.

L'accrochage comprend quelques photos qui parlent aussi de la fixation d'un mouvement, mais encore plus fugitif, et qui viennent accentuer la forte présence physique des quatre gros objets que la petite galerie contient à grand-peine. Dans l'ensemble, une exposition qui manifeste beaucoup de maturité de la part d'un jeune artiste. (Jusqu'au 23 novembre.)

*

À la galerie **Skol** (3981, boulevard Saint-Laurent), l'installation photographique de **Mario Bélisle** dégage un charme assez irrésistible. L'oeuvre, qui s'articule autour d'un *vrai* grand tableau scolaire, entremêle le dessin et la photo comme le transitoire et le durable ou encore comme la mémoire et les objets qui en sont les dépositaires (ou les re-créateurs ?). Le travail de Bélisle appelle les interventions des visiteurs, et on aurait tort de s'en prier. Sans doute, l'occupation la plus juste de cet espace difficile depuis son ouverture. (Jusqu'au 24 novembre.)

*

À la galerie **Daniel** (2159, rue Mackay), les dessins-collages de **Sue Rusk** qui sont réunis sous le titre de « Sonate de vie » constituent une agréable surprise dans la carrière de cette artiste qu'on connaissait surtout comme graveur. Cette série à la fois sereine et lancinante dénote un sens certain, d'une part, de l'animation de la surface avec des moyens relativement limités et, d'autre part, des variations de formes d'une feuille à l'autre susceptibles de mimer un rythme musical (qui est aussi le sujet de la représentation). (Jusqu'au 16 novembre.)

*

Chez **Joyce Goldman** (4012, rue Drolet), les dernières toiles et oeuvres sur papier de **Lhéritier** ne nous apprennent pas grand-chose que nous ne savions déjà sur cette artiste habile, d'allégeance expressionniste. Ici, les transformations concernent surtout l'iconographie, et les nouvelles images lorgneraient une place dans la ruée néo-expressionniste (notamment par la fragmentation de la surface ou par la présence des inévitables chiens-loups). Du travail honnête, constant, et sans complaisance. (Jusqu'au 30 septembre.)

*

Finalement, la **Galerie 13** (3772, rue Saint-Denis) est fidèle à son habitude de présenter une exposition annuelle d'estampes internationales. Cette fois-ci, les « acquisitions récentes » comprennent de belles planches de peintres importants pour qui la gravure a été autre chose qu'un hobby lucratif, par exemple Alechinsky, Bram van Velde et Tapies. (Jusqu'au 17 novembre.)

Une toile de 1957 de Jean McEwen exposée chez Waddington & Gorce.

Les fêtes sidérales de Marcel Barbeau

Suite de la page 33

Q. — *Le geste...*

R. — Le geste dans l'espace... Dans mes sculptures, il devient le mouvement du danseur; ici, le geste compte peu, c'est la chorégraphie qui vit, le dessin de la forme colorée... Cela devient aussi structuré qu'une ruche d'abeilles. Je voudrais que l'effort que j'ai déployé disparaisse afin de devenir aussi simple et épuré que le travail des abeilles qui lient organiquement le dessin et la couleur.

Q. — *La couleur...*

R. — Elle n'existe pas en soi; il y a des relations colorées qui créent la lumière... Je n'utilise presque pas le noir, mais plutôt la palette impressionniste... Vibrante, ma couleur fait peu de place au gris... Les relations colorées que l'on voit autour de nous sont déjà assez grisaillées...

Q. — *Vos liens avec la nature...*

R. — Je suis plutôt attiré par les vastes cieux et les formations de nuages que par l'architecture des arbres et des formations rocheuses. Mes tableaux sont beaucoup plus près des transparences des nuages et de la palette infinie que nous offre le ciel. Ils sont davantage tirés de l'espace que de la nature dans laquelle on vit.

Je suis plus sensible à l'univers sidéral où se côtoient l'infiniment petit et l'infiniment grand. Et si l'on regardait au microscope ou au télescope cet univers, on y retrouverait l'image intérieure de plusieurs de mes tableaux. Quand on agit spontanément, on correspond à tout le cosmique qui nous entoure. Le monde de l'invisible existe...

Q. — *Qu'est-ce qui est pour vous le plus important ?*

R. — Un ensemble de choses qui, avant tout, présupposent d'être en harmonie avec les autres et soi-même. Si tous les êtres étaient en harmonie, ils s'exprimeraient, me semble-t-il, dans des oeuvres. Pour moi, une oeuvre est le résultat d'une très grande harmonie et d'une connaissance de soi... En créant, on s'écrit de plus en plus...

Q. — *La beauté...*

R. — À mes yeux, elle est faite de relations très justes. Elle est dans la justesse des choses et leur harmonie. On ne peut pas la définir par avance, elle se révèle à nous. Il ne peut jamais y avoir de concepts de beauté... Elle peut être étrange, voire faite d'éléments impensables. Beaucoup de gens peuvent passer à côté sans la voir, car ils ont des idées sur la beauté qui leur obstruent la vue.

Q. — *La précision...*

R. — Je cherche à ce que mes tableaux soient, de plus en plus, clairs et organisés, mais de manière spontanée et lyrique. Je ne désire point une systématisation du tableau qui l'assécherait; je veux que cette organisation soit essentielle et vivante. Il faut savoir arrêter son geste...

Q. — *La sculpture...*

R. — Les formes de mes récentes sculptures ont été assemblées par couple en tentant de respecter certains mouvements dans une complice dualité.

Tout ce que je fais actuellement est très lié à la joie de vivre, à la poésie, à la grandeur du monde dans lequel on vit... La découverte de la forme qui s'élance pour arriver à un état de grâce, de simplicité... Après bien des années de recherches, je crois être arrivé au seuil de cette plénitude intérieure.

Q. — *La vie pour vous...*

R. — Elle se reprend tous les jours. J'essaie que chaque jour soit le plus complet sur tous les plans. Du café matinal jusqu'à la fin du jour, tout doit être bien fait *à chaque instant*. Je n'espère rien de la vie, mais j'assume ce qu'elle me donne tous les jours, et j'essaie à la fois d'en faire quelque chose.

Q. — *Et la mort...*

R. — Je crois qu'on ne meurt jamais, mais qu'on se transforme. Mes tableaux seront le témoignage de mon passage... Ensuite, la matière va se transformer, et je ne crois pas que la conscience se perde... Songez aux branches des arbres qui se fraient un chemin à travers le béton pour trouver la lumière... J'ai l'impression que ce sera un peu la même chose après...

Q. — *L'avenir...*

R. — Je n'y pense jamais... Car, si l'on observe ce qui se passe partout, on pourrait vite craindre d'exploser. J'ai peur qu'on soit au seuil d'une nouvelle guerre qui serait *épouvantable*... Une guerre bactériologique ou nucléaire pourrait totalement nous rayer de la Terre. Vous comprenez aisément pourquoi je préfère ne pas y penser.

Q. — *La musique... Le concert qu'a donné le compositeur Vincent Dionne, au moment du vernissage de vos sculptures, n'était-il pas très près de cet élan rituel que semblent contenir vos sculptures ?*

R. — J'aime beaucoup la musique contemporaine; elle est très importante pour moi et me séduit... J'ai voulu que ce vernissage soit un moment rituel où tout se dit par la danse, le chant, la musique. Nos vernissages sont souvent tellement plats que j'ai voulu en faire un jour de fête. Et, dans cet esprit, Vincent Dionne a bien senti mes sculptures qu'il a traduites par des sons pleins et dépouillés comme je vois mes oeuvres.

Q. — *Qu'est-ce que créer ?*

R. — C'est un peu comme le processus de l'enfantement. À la fin, le tableau est comme un cadeau qui nous est donné... Bien que la gestation soit souvent douloureuse, *la jouissance arrive à la naissance du tableau...*

(1) Il faut lire le livre superbe de cette extraordinaire directrice de galerie qui a exposé, en pionnière, Takis, Klein, Fontana, Tinguely... Elle écrivait de Marcel Barbeau, en 1964 : « La peinture de Barbeau, très dépouillée, est trop en avance pour les Parisiens. » Iris Clerc, **Iris-Time (l'artventure)**, Denoël, 1978.

ACQUISITIONS RÉCENTES
ALECHINSKY, BRAM VAN VELDE, BRAQUE, MASSON, RAUSCHENBERG, RIOPELLE, SONDERBORG, SOULAGES, SURVAGE, TAPIES, TITUS-CARMEL
Dernier jour demain
MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 À 18 HEURES
GALERIE 13
3772, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL, QC H2W 2M1
(514) 288 5908

Exposition jusqu'au 4 décembre:
MARC-ANTOINE NADEAU
Huiles — Aquarelles — Gravures
LA GUILDE GRAPHIQUE
9, St-Paul O., Vieux-Montréal — 844-3438
Heures d'ouverture: Lundi-Samedi: 10h-18h • Dimanche: 13h-17h

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

ElcaLondon
GREG HARDY
1616 Sherbrooke O., Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelles des Galeries d'Art du Canada Inc.

GALERIE DANIEL
NICOLE ELLIOTT
Acryliques et gouaches
21 novembre - 14 décembre
2159 RUE MACKAY 844-4434

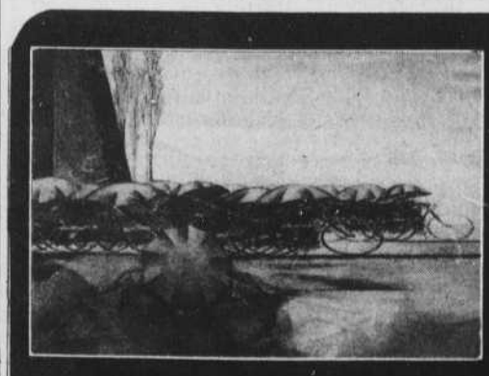
exposition
ARMAND TATOSSIAN R.C.A.
jusqu'au 30 novembre
Galerie
BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

Fragments et Paysages
JACQUES LECLAIR
du 14 novembre au 7 décembre
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

Rétrospective
JEAN McEWEN
jusqu'au 6 décembre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Quest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

galerie frédéric palardy
LOUIS BELZILE
oeuvres récentes
entretien avec l'artiste dimanche le 17 novembre à 15h
1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h.
Sam. Dim. de 13h à 17h.

Oeuvres récentes de
RUDY SPARKUHL
Vernissage samedi 16 novembre de 14 h à 19 h
L'artiste sera présent
Atelier J. LUKACS
1504 Sherbrooke O. 933-9877
Ouvert Dimanche entre 14 h et 17 h


SHIGEKI KURODA
du 20 novembre au 15 décembre
exposition d'exceptionnelles aquarelles et gravures
GALERIE FRANÇOIS LEMAI
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (Métro Peel)
Lun. au ven. de 10h à 18h, sam. de 12h à 17h.

Yolande Taillon
«Forêts cendrées»
l'exposition se poursuivra jusqu'au 24 novembre
galerie a malvas
3859 st-denis montreal, que h2w 2m4 843-3585
mer. au ven. 13 h à 18 h sam. et dim 13 h à 17 h et sur rendez-vous

SUZANNE GAGNÉ
Oeuvres récentes
Vernissage
le 19 novembre à 19 h 30
jusqu'au 7 décembre
GALERIE L'ART FRANÇAIS
372 ouest Laurier
Montréal 277-2179

Les chemins de la création
M. Berlanga, C. Bretzloff, D. Génier A. Gosselin, M. Martineau, J.Y. Vigneau
Travaux préliminaires et grandes oeuvres
du 10 novembre au 1er décembre.
GALERIE MONTCALM
Maison du Citoyen
25, rue Laurier, Hull Tél.: 777-4341

EXCEPTIONNELLE LIQUIDATION
de 30% à 70% de réduction
sur 150 tableaux ou aquarelles des plus grands peintres canadiens avec certificat d'authenticité
P. de Bagossy, S. Fabio, Niska, G. Norwell, M. Blanchard, R. Simpkins, M.A. Fortin, J. Leclerc, A. Noeh, R. Picher, L. Scott, B. Bolduc, S. Cosgrove, P. Surrey, H. Beau, J.P. Riopelle, L. Ayotte, A. Hébert, Suzor-Côté, R. Richard, J.W. Hennessy, D. Lawley, G. Pfeiffer, F. Labelle, A. Rousseau, U. Bruni, M. Assier, F. Pascal, R. Nevin, P. Gagnon, R. Alexandre, B. Modeste, Saint-Gilles, H. Masson, G. Légaré, R. Savoie, Halpin, S. Saint-Pierre, H. Doucet, G. Bédard, G. Gingras, P. Soulikias, H. Gransow, M. Tanobe, F. Iacurto, A. Bertounesque, P. Tex Lecor, F. Constantineau.
(Visa - Master Card - Comptant)
Dimanche 17 novembre seulement de 10h à 17h,
Hôtel Holiday Inn Richelieu
505 est Sherbrooke, Montréal

Galerie Archambault
Nous serions heureux de vous avoir parmi nous à l'occasion de notre prochaine exposition présentée en l'honneur de:
MONIQUE MERCIER
VERNISSAGE LE DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1985 À 13 H
L'exposition se poursuivra jusqu'au 24 nov. incl.
N.B.: Les tableaux seront exposés le samedi 16 nov. mais ne seront en vente que le lendemain
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Cté Berthier (514) 586-2202
ROUTE: Autoroute rive nord (40), Sortie 122. Facilités de stationnement
Dim.: 13 h à 18 h Merc., sam.: 14 h à 18 h Jeu., ven.: 14 h à 21 h

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 16 novembre 1985

CHAUD BRÉSIL

Un dollar, même canadien, y perd tous ses complexes

CLAUDE TURCOTTE

LES Québécois, qui adorent le soleil et la mer et qui ont exploré la plupart des stations touristiques de la côte de l'Atlantique de Old Orchard à Miami, qui ont fréquenté aussi les îles du Sud, de la Barbade à la Martinique en passant par Cuba, qui ont aussi piétiné les plages du Mexique, peuvent « découvrir » d'autres lieux encore plus loin, mais où le soleil est aussi présent, le sable aussi doux et les vagues aussi envoûtantes.

Il y a longtemps que dans cette partie nordique du continent nous rêvons au son de mots qui semblent magiques comme Rio ou Copacabana et encore mieux au son de rythmes de samba ou de bossa nova. Tout cela, c'est le Brésil des rêves, exotique et inaccessible. Mais, au delà de l'imaginaire, il y a le vrai Brésil ou celui que l'on peut voir et qui devient de plus en plus à portée de vacances pour ceux qui pratiquent la migration hivernale vers le sud.

L'an dernier, un grossiste de voyages, Sol Vac Tours, a fait un premier test avec une envolée nolisée Mirabel-Rio. La réponse fut suffisante pour qu'il revienne bientôt (aux environs de Noël)avec un vol hebdomadaire direct vers Rio et un vol à toutes les deux semaines vers une nouvelle destination, Récife, qui est un endroit touristique presque vierge, situé à l'extrémité est du Brésil et du continent sud-américain.

Jusqu'à maintenant les gens d'ici ont surtout entendu parler du Réfice de Mgr Helder Camara, celui du Tiers monde. Mais Réfice, « cité des eaux », parce qu'elle donne sur la mer et aussi parce qu'elle est traversée de plusieurs rivières, a déjà une infrastructure touristique pleinement acceptable à des Nord-Américains douillets. Mais, elle cherche à développer encore davantage son industrie touristique. Elle reçoit présentement environ 50,000 touristes européens par année, très peu d'Américains et encore moins de Canadiens.

La population locale, pas encore blasée par les arrivages massifs de touristes en mal de défoulement, est donc encore extrêmement accueillante. La cuisine brésilienne est excellente; les rôtis, les charcuteries et viandes fumées sont exceptionnelles. En gastronomie comme dans la rue, on y découvre toujours ce mélange d'influences culturelles portuguaise, amérindienne et africaine.

Tout juste à côté de Récife, il y a la ville historique de Olinda, fondée en 1535 par les Portugais, mais convoitée tour à tour par les Français, les Hollandais et les Anglais. On peut y visiter plusieurs églises, qui rappellent bien sûr la mère-patrie, mais aussi toute une époque coloniale. L'église St-Benoit, fondée par les Bénédictins en 1740, est particulièrement remarquable. De style rococco et deuxième baroque, ses murs sont recouverts d'or, que les voleurs et les voyous n'ont pas réussi à dévaliser ou à vandaliser, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres temples de la ville.

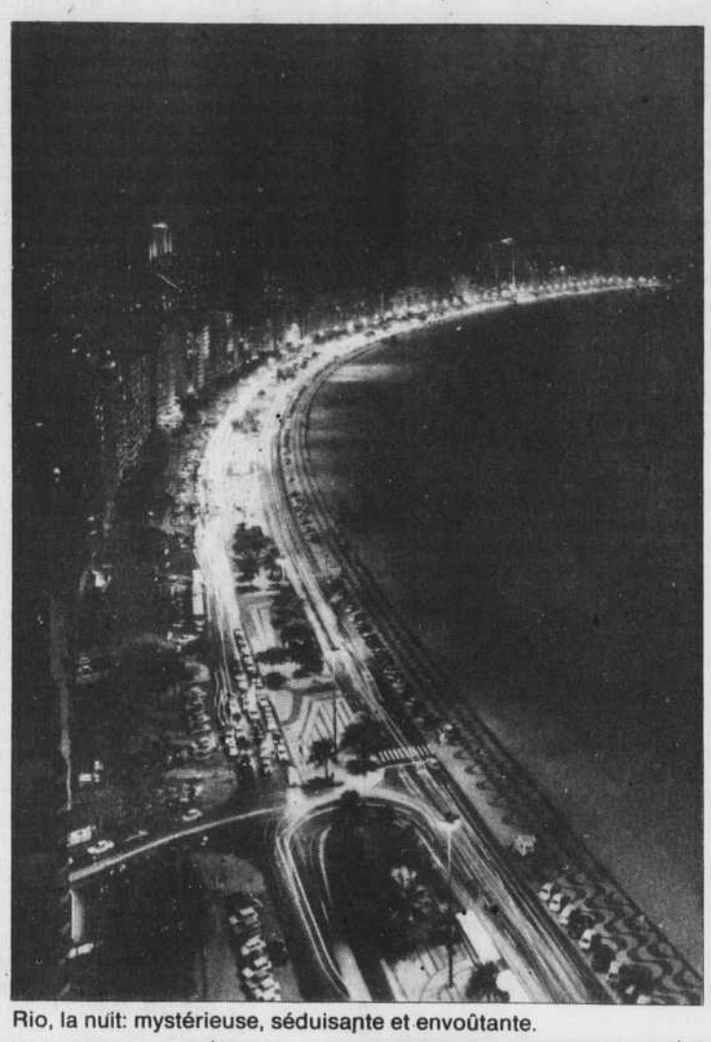
Olinda est en fait considérée comme l'un des plus importants ensembles architecturaux du Brésil. C'est d'ailleurs un territoire que l'UNESCO a déclaré « héritage de la nature et de la culture de l'humanité ». Les vacanciers qui n'ont pas pour seul horizon le bronzage de leur personne sur le sable d'une plage ou le béton d'une piscine interdite aux autochtones pourront satisfaire leur curiorité dans cette région. Mais, il ne faut pas s'attendre à y trouver des oeuvres architecturales qui ont l'ampleur des grands édifices européens du Moyen-Âge ou de la Renaissance.

Ceux qui ont une curiosité un peu plus mystique pourront trouver à Récife des lieux où le spiritisme se pratique toujours, avec la même ferveur, semble-t-il, que par les temps passés, même lorsque les esprits se manifestent pour des touristes disposés à laisser une obole. On dit qu'au moins 6 % de la population brésilienne, qui compte 150 millions d'habitants, a une foi vivace dans le spiritisme.

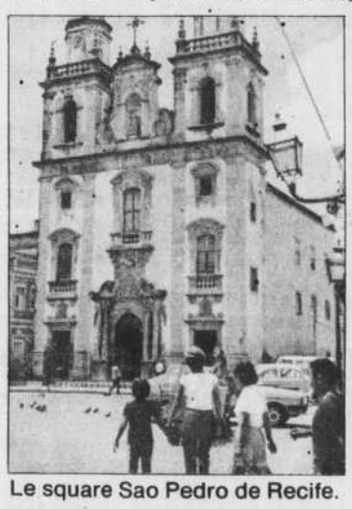
Dans cette région, on pourra voir aussi les vestiges bien concrets de l'époque de l'esclavage; on y verra entre autres les maisons d'esclaves, toujours habitées d'ailleurs, même si l'esclavage fut aboli il y a un siècle au Brésil. Cette main-d'oeuvre importée d'Afrique trouvrait son utilité dans les plantations de canne à sucre, qui demeure encore maintenant une des grandes productions de la région, avec celles des cocotiers, des ananas et des bananes.

Forte de Orange, ou la pointe des corsaires, était à l'époque des

Suite à la page 44



Rio, la nuit: mystérieuse, séduisante et envoûtante.



Le square Sao Pedro de Recife.

Une végétation luxuriante.

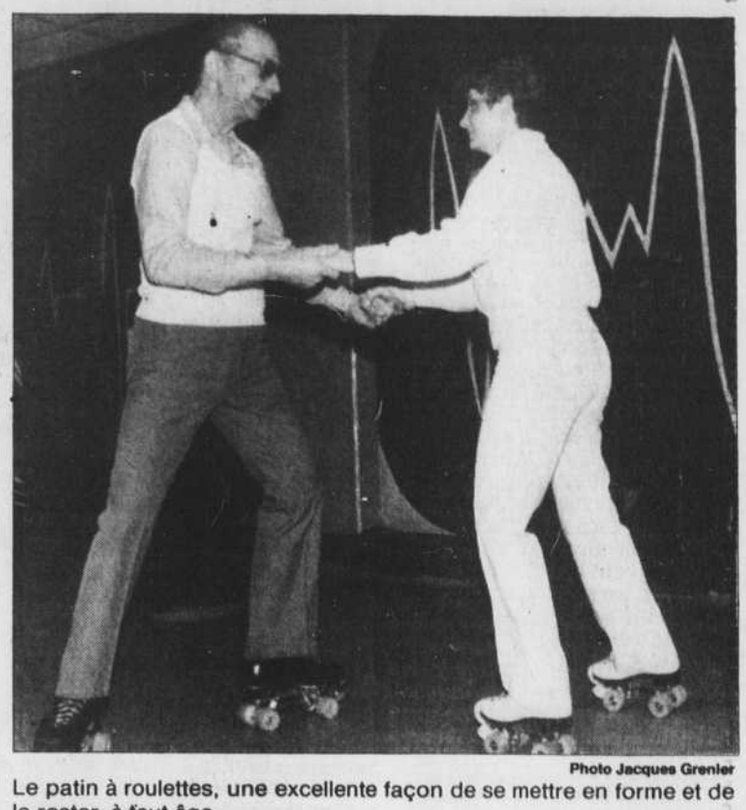


Photo Jacques Grenier

Le patin à roulettes, une excellente façon de se mettre en forme et de le rester, à tout âge.

Mieux vaut tard . . .

CHRISTINE OUVRARD

LA planche à voile est rangée, le canot et les skis nautiques aussi. Quelques chutes de neige fondante ont taquiné l'imagination fébrile de ceux et celles qui entendent déjà le crissement de leurs skis sur les pentes enneigées. Dehors, c'est novembre. Période de dénuement; la nature est à son plus triste.

Les provisions de bûches sont faites et soigneusement empilées à portée de la main. Il ne reste plus qu'à se résigner et endurer le mois de novembre jusqu'à ce que l'hiver ne s'installe pour de bon.

Ou alors . . . En attendant cette première bordée de neige, il y a tout de même des moyens pour combattre le cafard de l'entre-saison.

Récemment, j'ai redécouvert une activité évocatrice de souvenirs d'enfance avec qui il m'a été fort agréable de renouer connaissance : le patin à roulettes ! J'entends déjà vos commentaires. « C'est un sport pour les jeunes . . . je suis trop vieux . . . j'ai peur de me faire mal . . . j'ai peur de faire une folle de moi ! »

Sachez qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre ou réapprendre à rouler en patins, surtout si l'on a pas peur du ridicule et que l'on respecte certaines précautions de base.

Il ne faut pas s'imaginer ici que je vous propose un entraînement rigoureux qui fera de vous le ou la patineuse vedette digne du board walk de Venise en Californie où la tenue minimale des patineuses accroche l'oeil bien avant sa souplesse et sa dextérité. Non, il s'agit ici d'essayer quelque chose de nouveau, bon pour la forme et qui a l'avantage en plus d'être à la portée de toutes les bourses.

Pour environ le même prix qu'il vous en coûtera pour aller au cinéma, vous aurez le droit d'entrée au Paladium (ancien Palais du Commerce), à une location de patins (optionnelle) et au vestiaire.

Je vous suggère fortement de profiter de la soirée réservée aux adultes pour faire vos premières tentatives. C'est l'idéal si vous ne voulez pas trop de témoins à vos balbutiements.

Alors donc, assez fière de mon audace et de celle de mes comparses tous âgés de 30 ans et plus eux aussi, quelle ne fut pas ma surprise lorsque, ce premier soir, j'aperçu sur la piste de bois, des patineurs bel et bien installés dans leur âge d'or. La fierté a pris l'bord. J'étais plutôt fascinée par le spectacle qui s'offrait à moi. Imaginez un instant un couple dans la cinquantaine, main dans la main, qui patine sur une chanson de David Bowie. L'exemple me réconforta et m'encouragea dans mon apprentissage.

Roland patine plus ou moins régulièrement depuis 1928. Il aura 70 ans dans un mois. C'est le doyen, mais suivi de très proche par Jean-

Suite à la page 42

Fais-moi mal Johnny, Johnny

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

ILS ont fait le voyage Montréal-Los Angeles. Le billet d'avion leur a coûté $1090.75 par tête de pipe. On les a vus arriver à l'aéroport, deux par deux, comme des scorpions associés. *La Presse* dans le sillage du *Journal de Montréal*. CJMS suivi de CKAC. Radio-Canada chaperonnant TVA.

Leur air cérémonial indiquait qu'ils étaient investis d'une mission spéciale. Une mission nationale. Ils avaient, d'une part, le mandat d'enregistrer pour l'histoire les premiers pas d'André-Philippe Gagnon à NBC et, de l'autre, la tâche de surveiller le rival étroitement afin qu'il ne trébuche pas en cachette sur le scoop du siècle.

Johnny Carson n'avait pas vu un tel déploiement des forces médiatiques depuis sept ans. Et pour cause. Le *Tonight Show* est en chute libre depuis à peu près ce temps-là. Plus personne aux États-Unis ne s'y intéresse vraiment. Depuis que David Letterman est dans les parages, l'émission de Carson est devenue une sorte de routine domestique qui accompagne en sourdine le brossage de dents quotidien de 15 millions d'Américains.

Les invités qui y siègent sont la plupart du temps des amis de Johnny c'est-à-dire, pardonnez l'impertinence, des *has been*. Ils viennent vendre leur dernier spectacle au Ramada de Reno ou encore acheter leur prochain passage à Las Vegas. Johnny les écoute radoter en pensant à ses pensions alimentaires et à sa partie de golf. Parfois Johnny leur rend la politesse en radotant lui aussi.

À en juger par les titres spectaculaires qui commentaient l'événement le lendemain, la presse québécoise ne partageait pas une seconde mon opinion. Il faut dire qu'ils avaient payé plus cher que moi pour se la forger. Je me mets un peu à leur place. À $1090.75 le billet d'avion, sans compter la chambre d'hôtel en dollars américains, le *per diem* et tout le tralala, il fallait bien qu'ils justifient la dépense et s'émerveillent pour la peine.

Et puis, ce n'est pas tous les jours qu'un artiste de chez nous, un jeune de 24 ans à part de ça, un inconnu choisi parmi la multitude, notre propre petit André-Philippe Gagnon, est invité au *Tonight Show*. Cela n'arrive tellement pas souvent qu'il leur fallait s'élever à la hauteur de la situation et sortir leur prose hyperbolique du dimanche pour commenter cette tranche d'histoire.

Au *Journal de Montréal*, les titreurs n'ont pas lésiné. Les oreilles encore bourdonnantes des séismes du Mexique, ils ont titré: « André-Phlippe Gagnon *soulève* l'Amérique. » Sur le coup, j'ai paniqué. Pas encore un autre tremblement de terre! Et chez le voisin en plus! Mais comme il n'y avait en première page que la photo de deux gars assis sur leurs chaises, je me suis dit qu'il ne devait pas y avoir trop de dégâts.

Il n'empêche que le mot Amérique commençait à soulever certains doutes dans mon esprit. L'Amérique. Quelle Amérique? L'Amérique de mon dictionnaire s'étend sur 18,000 km. Elle est formée de deux vastes masses triangulaires (l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud), reliées par un isthme étroit (l'Amérique centrale.) Elle compte 565 millions d'habitants. Johnny Carson, lui, ne compte que 15 millions de téléspectateurs. Il devait y avoir une erreur.

J'ai vérifié dans *La Presse*. Je n'y ai trouvé aucune nouvelle indiquant le soulèvement de l'Amérique. Mais j'ai trouvé pire encore. Non seulement la terre n'avait pas tremblé, mais notre beau petit André-Philippe Gagnon avait été invité à s'asseoir. Oui, vous m'avez bien compris. Invité à s'asseoir à côté du grand Johnny Carson! Invité à s'asseoir plutôt qu'à se mettre à genoux. C'était vrament trop de délicatesse de la part de Johnny. Nous n'en demandions pas tant. Fais-nous mal, Johnny, Johnny. Fais-nous mal, on aime ça de même.

J'ai continué ma lecture avec

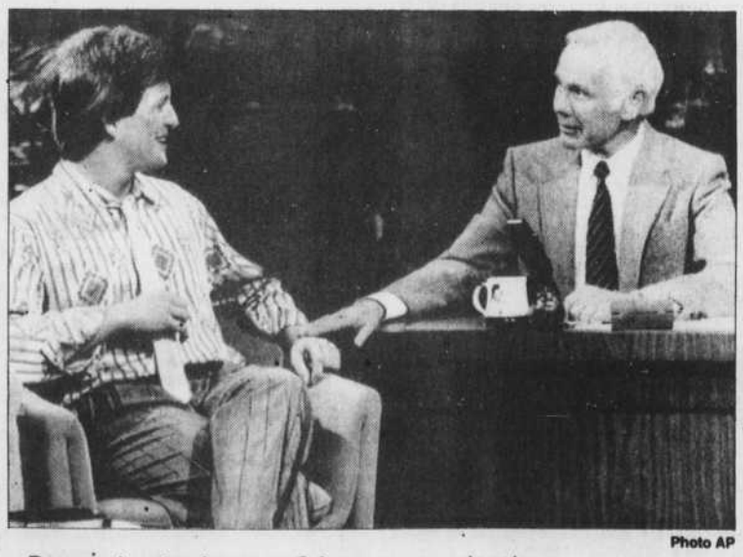


Photo AP

« Pourquoi restez à genoux? Asseyez-vous donc! »

une fascination que je pourrais qualifier de perverse. Pendant qu'André-Phlippe Gagnon imitait les grandes stars du voisin — puisqu'il aurait été parfaitement inutile d'imiter qui que ce soit de par chez nous — Johnny était plié en quatre. Mort de rire. De qui riait-il au juste, on ne saurait le dire. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il riait. C'était suffisant pour que le presse déduise qu'un miracle était en train de se produire. Le Grand des Grands daignait nous accorder quelques miettes de son rire légendaire. Quelle aubaine!

Le fait que Johnny Carson soit un professionnel du rire, et qu'il rit en général sur commande, n'a pas effleuré un instant la presse québécoise. Celle-ci était convaincue d'avance que Johnny riait pour de vrai. C'était l'ultime consécration. Et ce n'était pas tout. Après avoir bien ri, Johnny a fait signe au photographe du plateau. Deuxième aubaine. Il a demandé au «petit» — qui, soit dit en passant, est plus grand que lui — de poser à ses côtés. À partir de ce moment, la presse québécoise ne se contenait plus. C'était vraiment la consécration des consécrations et un grand pas pour une bien petite province.

J'ai déposé les journaux du jour. Un numéro de la revue *Possibles* daté de l'été 84, traînait sur mon bureau. Je suis tombée par hasard sur un passage d'un certain Jean Morisset. Il écrivait: « Nous sommes le pays de la souveraineté-assimilation. Le dédoublement colonial possède des ressources insoupçonnées. Il n'en fallait pas tant pour fuir à pas redoublés l'Abitibi et le Manitoba, c'est-à-dire l'essence même de notre aventure américaine, afin de gagner le plus rapidement possible, New York ou L.A, cette Amérique de tout l'Occident.»

J'ai compris subitement de quelle Amérique parlait *Le Journal de Montréal*. C'était celle de Johnny Carson qui nous renvoie, tous les soirs à la même heure, le spectacle de notre absence, de notre nullité et de notre inexistance sur les cartes constellées de la gloire américaine.

Le temps d'un soir pourtant, nous avons eu droit de passage et droit de nous asseoir. Droit d'attendre notre délivrance aux côtés de Johnny Carson. Et nous avons fait semblant de nous asseoir.

En réalité, nous étions toujours à genoux.

Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC.

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 249$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

Sous la surface des choses

ROBERT CHOQUETTE

LA galerie est étroite et la voûte plutôt basse. C'est à plat ventre qu'on progresse, lentement, en se propulsant du bout des pieds. Fixée au casque protecteur qui ne cesse de tomber sur les yeux, la lampe frontale éclaire une courte portion du conduit qui semble rétrécir de plus en plus. Comment les autres équipiers ont-ils réussi à passer par là? Les aspérités du rocher retiennent la combinaison de toile de toutes parts. Les hanches se coincent et on n'avance plus. Mais pourquoi donc est-on venu se perdre ici?

Un bruit sourd emplit l'espace: c'est le coeur qui bat la chamade. Surtout ne pas s'énerver. Quelques instants de détente servent à se relaxer un peu. À la seconde tentative, on réussit à passer. Déjà, la galerie s'élargit et quelques mètres plus loin, on rejoint les copains qui attendent dans une salle.

L'omniprésence de la noirceur cède le pas à la douce lumière bien sympathique des lampes au carbure. Sur la voûte, mille cristaux éphémères s'activent sous l'éclat des feux. Dans le silence qui pèse, seul le tintement des gouttelettes rappelle que ces merveilles de calcaire se sont creusées avec le temps sous l'effet du ruissellement de l'eau. Chacun des membres de la petite troupe ne peut s'empêcher de songer à sa chance de pouvoir explorer ainsi le ventre de la terre.

Spéléologie vient du grec *spêlaion*, carverne et *logos*, science. La spéléologie s'intéresse à l'exploration et à l'étude des cavités souterrainnes naturelles. Elle permet d'allier la pratique d'une activité dite de plein air à des préoccupations d'ordre scientifique. Des grottes connues du public, le *Trou de fée* à Desbiens, au lac Saint-Jean, figure parmi les plus grandes cavités québécoises. Plus près de la métropole, la grotte de St-Léonard, dans la ville du même nom, est connue depuis plus de 170 ans. Dans la région de Québec, les citoyens de Boischâtel sont familiers avec les phénomènes de *cavernement* de l'endroit.

Les cavernes se retrouvent en majeure partie dans les régions où le sous-sol est constitué de calcaire. Parmi les sites particulièrement intéressants à explorer, la vallée de la rivière Gatineau offre beaucoup de potentiel, tout comme la dépression du lac Saint-Jean ainsi que la vallée de la Matapédia et plusieurs autres endroits situés le long du Saint-Laurent. Certaines conditions géo-morphologiques particulières sont nécessaires à la formation des cavernes, notamment une certaine épaisseur de calcaire et un relief qui permet la circulation des eaux de surface. C'est le bioxyde de carbone contenu dans les eaux de pluie s'infiltrant le long des fissures qui dissout le calcaire. Il en résulte, au fil des millénaires, des cavités de toutes tailles et formes. Dans certains cas, les eaux ont quitté définiivement les cavités; ailleurs, l'action se poursuit encore. Ces deux types de cavités intéressent les spéléologues. Sauf qu'ici, compte tenu de la faible épaisseur des couches calcaires et de la relative jeunesse de nos cavernes (10 000 ans), les cavités sont de faible développement. C'est souvent à plat ventre qu'on explore le Québec souterrain! Aucun risque de confondre avec les gigantesques cavités du Kentucky, de l'Alabama et de la Viriginie. On explore les cavernes en rampant, en se faufilant dans d'étroites galeries ou encore en suivant le cours d'un ruisseau souterrain. Il faut posséder une bonne condition physique, ne pas craindre l'inconfort, l'eau, la boue, l'obscurité. Claustrophobes, s'abstenir!

Mais pourquoi donc s'aventurer sous terre? En général, on vient à la spéléologie par curiosité. Puis rapidement on se prend d'intérêt pour les pierres et on découvre la géologie. Ensuite on veut visiter toute la province à la recherche de nouveaux sites. Explorer une grotte et découvrir de nouvelles galeries jusqu'alors inconnues, voilà qui procure de grandes joies. Pour d'autres, la satisfaction vient de la maîtrise de soi qu'on acquiert à la longue, avec le calme et la relaxation. La solidarité des équipes apporte aussi de grandes récompenses. Bien qu'en spéléo, comme dans plusieurs autres activités de plein air, l'équipe se forme pour des raisons de commodité et surtout de sécurité, on a souvent l'occasion de se retrouver seul, face à soi-même. Enfin la spéléo offre l'avantage d'une pratique à longueur d'année: sous terre, la température est constante, autour de quatre degrés.

Mais attention! On ne part pas ainsi à la recherche des secrets du sous-sol sans préparation aucune. Pour des débuts agréables, l'idéal est sans doute de participer à des activités d'initiation organisées par un des nombreux spéléo-clubs québécois. Regroupés sous l'égide de la Société québécoise de spéléologie (514/252-3006), ces clubs réunissent au total 14 000 adeptes au Québec, qui participent à de nombreuses sorties organisées pour les membres. C'est là qu'on apprend comment s'organiser, comment se vêtir convenablement, comment se déplacer en toute sécurité une fois rendu sous terre. On s'initie égalent au respect des sites, si peu nombreux chez nous. Un accident malencontreux peut détruire en quelques secondes des concrétions, ces merveilles de calcite, qui ont mis des millénaires à se constituer.

Sous terre, le temps ne se compte plus en jours ni en nuits. Seules s'en souviennent les chauves-souris, ces charmantes créatures ailées, compagnes de ces explorations qui mènent sous la surface des choses.

Photo Robert Choquette

La spéléologie: pour joindre le scientifique et le plein air

Photo Robert Choquette

Une activité pour petits et grands.

« Pour ceux qui s'y connaissent »

RESTAURANT ANTICO MARTINI

ANTICO MARTINI

6450, rue Somerled
(N.-D.-G.)
(coin Cavendish)

LE ROI DU VEAU

Fruits de mer et pâtes

Appréciés des Montréalais depuis 9 ans, à un prix très abordable dans un décor et une ambiance romantique.

Magnifique salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 130 personnes.

Réservez maintenant pour vos parties des Fêtes.

Réservations 489-6804

La revue des revues

ENTRE DEUX VINS

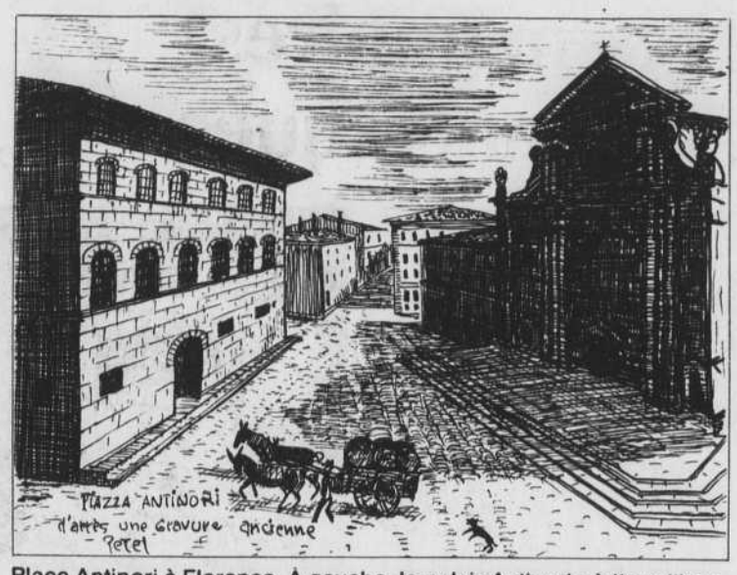
PIERRE PETEL

À signaler en premier lieu ces jours-ci la présence en nos murs du Marquis Piero Antinori pour marquer la célébration du six-centième anniversaire de la maison Antinori. Des rencontres ont été prévues avec la presse et le public au cours desquelles le marquis retracera l'histoire de cette maison célèbre et commentera quelques-uns de ses vins. Lundi, le 25 novembre, ceux qui auront réservé les quelques places disponibles pourront dîner avec le marquis (tél. 514-735-7140, coût $ 58.50). Ils ne le regretteront pas, car le marquis est un homme charmant et raffiné.

Dans la revue *À TABLE*, $ 2.00, Maurice Chénier continue son excellent travail. Disponible dans les succursales de la SAQ, la revue contient un article de fond sur les nouveaux vignobles québécois. J'y ai appris beaucoup de choses. « Je viens de réaliser un rêve, de dire Chénier, faire une petite promenade dans un vignoble, plein de raisins à vins juteux prêts à vendanger ... à quelques minutes de voiture de Montréal ... »

On découvre qu'il y a au moins une centaine de vignerons québécois, mais ce qui étonne surtout c'est l'envergure de quelques-uns des vignobles; 22,000 vignes au DOMAINE DES CÔTES D'ARDOISE, près de Dunham et qui donneront quelque 15,000 bouteilles cette année, 45,000 vignes au VIGNOBLE DE L'ORPAILLEUR, Dunham également, 20,000 bouteilles en perspective ! Faute d'espace, je glisse rapidement sur les autres la FARMA ABRUTREZZI, LA VITACÉE, le VIGNOBLE ANGEL, tous aussi intéressants selon l'auteur. On y trouve une grande variété de cépages, beaucoup d'hybrides, aussi des Gamay, Pinot noir, Chardonnay, Chasselas et autres. Un article à lire. Absolument.

LA BARRIQUE. Claire Plante m'étonnera toujours. Elle est partout à la fois et abat un travail énorme, je l'ai déjà noté. Dans un style concis, sans fioriture, elle aborde allègrement tous les sujets qui concernent le vin, la gastronomie et ... le tourisme. J'avais déjà signalé l'excellence de la collaboration de Patrick Le Chêne dans cette revue. Cette fois-ci, M. Le Chêne fait une étude sur « le vin et la chasse » que tout amateur de gibier voudra lire car l'auteur connaît non seulement ses vins; il connaît ses gibiers. « ... les canards, les outardes ou les oies blanches qui ne sont jamais faisandés, nous vous suggérons de boire des vins rouges corsés mais qui ne soient pas trop puissants. » Il suggère alors des Bordeaux, un Pauillac, un Saint-Émilion, De Bourgogne, un Côte de Beaune, du Sud-Ouest, un Madiran, un Côte de Buzet d'Italie, un Chianti Classico, un Barbaresco, etc ... Pour les faisans, perdrix, faisandés, il suggère des vins plus corsés : Corton, Pommard, Côtes-du-Rhône, etc ... Puis, il passe aux accords avec le gibier à poils. Enfin, il faut lire tout l'article.



Place Antinori à Florence. À gauche, le palais Antinori où j'eus l'honneur d'être reçu par le marqui Antinori en 1978. Une chose est certaine, en tout cas, c'est à Florence que j'irai finir mes jours, comme guide dans un musée ... Ou tout simplement, dans un petit garni près de Santa Maria Novella.

ÂGE D'OR VOYAGES

TRAVELAIDE LTÉE

Joignez notre groupe

Père Marcel M. Desmarais
Aumônier

Hôtel Pyr
Départs 5 et 9 janvier
Deux semaines et plus
à partir de 1125$
en studio double

Un complexe hôtelier moderne situé au centre de Fùengirola, face à la mer, sur la promenade maritime; 400 studios et appartements avec balcon, chambre de bain complète, cuisinette toute équipée, climatisation et chauffage. Restaurant, plusieurs salons, boutique piscine chauffée durant l'hiver, jardins, coiffeur pour dame, dépanneur. Thermostat individuel dans chaque studio pour un meilleur chauffage. Moquette partout dans l'hôtel.

MONTRÉAL		SAINT-EUSTACHE		GRANBY	
911, rue Beaubien est	273-7755	Place Saint-Eustache	472-6634	2, rue Court	378-2454
4454, rue Saint-Denis	845-8225	LACHUTE		ROCK FOREST	
Centre Domaine	254-9969	510, rue Principale	562-3788	Place Mi-Vallon	564-2234
Galerie Normandie	331-9971	LONGUEUIL		DRUMMONDVILLE	
Galerie Dupuis	844-8416	Place Longueuil	679-3777	915, boul. Saint-Joseph	472-3323
LASALLE		BROSSARD		RÉGION DE QUÉBEC	
Place Newman	364-6780	Place Portobello	672-5353	SAINTE-FOY	
LAVAL		VALLEYFIELD		3280, chemin Sainte-Foy	657-2924
Centre Laval	687-0880	57, rue Nicholson	377-7470	NEUCHATEL	
FABREVILLE		SAINT-HYACINTHE		Place L'Ormière	843-9999
3522, boul. Dagenais ouest	628-1522	565, rue Saint-Denis	773-8291		

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **INDIENS DES ANDES**
Documentaire sur les Indiens Andais et Incas du Pérou.
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **LA BOÎTE AUX IMAGES**
LE MYSTÈRE DE L'ÎLE AUX MONSTRES. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW?**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
5 **MR. T**
7 **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:FILLES ET LE SHOWBUSINESS. (2h.)ET:PULSIONS. (2h.)
8 **CINÉ-SAMEDI**
PROGRAMME DOUBLE:QUAND L'INSPECTEUR S'EMMÊLE. (2h.)ET:HAROLD ET MAUDE. (2h.
9* **ROCKET ROBIN HOOD**
8 **EASTERN COLLEGE FOOTBALL**
Boston visite Syracuse. (3h.30 appr.)
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs: Nathalie Bazil (les plantes), Michel Di Gregorio (finance), Nathalie Labelle (jeunesse), Jacques Rainville (automobile), Jacqueline Aubry-Morin (astrologie), Diane Côté (mode), Guy Mongrain (origines), Pierre Pédèche (cuisine), Jocelyn Cormier (loisirs), Manon Veilleux (où aller), Diane Simard (bricolage) et Mireille Soucy (mille et une adresses). (2h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
22 **ABC WEEKEND SPECIAL**
33 **THE WOODWRIGHT'S SHOP**
(SE) **UNE JEUNESSE**
(FC) **THE SON OF MONTE CRISTO**

12h30

3 7 **THE CHARLIE BROWN & SNOOPY SHOW**
5 6 **FABULOUS FESTIVAL**
Anim.: Al Simmons.
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
9* **WORLD ALIVE**
22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
33 **SQUARE FOOT GARDENING**
99 **LES GRAND-PÈRES DU CRIME**

12h55

99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**

13h00

22 **D'HIER À DEMAIN**
TRÉSORS DES CINÉMATHÈQUES: NATHAN DE TEL AVIV (dern. de 3). — Nathan Axelrod de Tel Aviv fut, avec sa caméra, le témoin de la naissance douloureuse d'une nation. (1h.)
3 7 **THE GET ALONG GANG**
5 **SATURDAY MATINEE MOVIE**
ILLUSIONS. (2h.)
5 **THE DUKES OF HAZZARD**
(1h.)
6 **BREAKAWAY**
9* **CJOH-TV NEWS SPECIAL**
Anim.: Lloyd Robertson, Isabel Bassett et Max Keeping. — Le congrès au leadership du Parti conservateur en Ontario. (5h.)
9 13 **YOGI ET COMPAGNIE**
11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
RAGTIME SUMMER. (2h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
JUDA FACE À L'HELLÉNISME. (1h.) En reprise lundi, 12h00
33 **ACROSS THE FENCE**

13h30

3 7 **POLE POSITION**
6 **LAND AND SEA**
9 10 **LÉVIS BOULIANNE PRÉSENTE**
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
33 **THE VICTORY GARDEN**
99 **DEMAIN, C'EST DIMANCHE**
(1h.30)

14h00

2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
Anim.: Jean Pagé. Les hommes forts, finale internationale qui s'est déroulée à Verdun. (1ère de 2). Épreuves du lancer de la pierre et de la levée de la plate-forme. Comm.: Claude Quenneville et Jo Malléjac. — Résumé des XXIIIe Championnats du monde de gymnastique. Comm.: Raymond Lebrun. Analystes: Nicole McDuff et André Simard. — Les activités de la Ligue canadienne de football. — Les activités de la Ligue de hockey junior du Québec. (1h.30)
3 **TAXI**
33 **PLEXI-MAG**
5 **NBC SPORTS — PBA FALL TOUR**
D'Indianapolis, le True Value Open Bowling Tournament. Comm.: Jay Randolph et Earl Anthony. (1h.30)
6 **ON THE ROAD**
7 **À COMMUNIQUER**
8 13 **CINÉ-SAMEDI**
QUAND LE VIN EST TIRÉ. (2h.)
10 **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier. Inv.: Jean-Marc Chouinard.
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
TECHNOLOGIE DES MATÉRIAUX. Anim.: Luc Noppen, professeur. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **FAME**
(1h.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
STRANGE LADY IN TOWN. (2h.)
(SE) **HANNA K.**
(FC) **TERMS OF ENDEARMENT**

14h30

3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (3h.30 appr.)
6 **WILD KINGDOM**
10 **ETHNIES**
Anim.: Marie-Anne Poggi.

15h00

4 **PAUL ET LES JUMEAUX**
5 6 **SPORTSWEEKEND**
La coupe des Nations présentée dans le cadre du Royal Winter Fair. Comm.: Ted Reynolds, Sue Prestedge et Liz Ashton. (3h.)
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne.
12 **THE TWILIGHT ZONE**
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES ÉTOILES. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)
99 **TÉLÉFILM**

15h30

2 11 **CINÉ-FAMILLE**
LES RÊVES DE M. ROSSI. (1h.30)
4 **INFO-JEUNESSE**
5 **NBC SPORTS — KAPALUA INTERNATIONAL GOLF TOURNAMENT**
Tournoi de golf de la PGA. Comm.: Charlie Jones et Bob Goalby. (2h.)
8 **ONE DAY AT A TIME**
10 **SKIPPY LE KANGOUROU**
S.O.S. (1ère de 2).
12 **SKI BASE**

16h00

4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
7 **LES P'TITS BONSHOMMES**
8 **REVUE VIDÉO**
9 **WILD KINGDOM**
13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
10 **DRÔLE DE MONDE**
12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
15 17 30 **SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**
LES ANALPHABÊTES (5e de 6). (1h.) REPRISE.
33 **SNEAK PREVIEWS**
Anim.: Jeffrey Lyons et Michael Medved.
(SE) **ÊTRE OU NE PAS ÊTRE**

16h30

4 **SPORTHÈQUE**
6 **L'ANIMATHÈQUE**
11 **NEW WILDERNESS**
99 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
DUKE CONTRE DUKE. (1h.)
33 **DIALOGUE**
Débat entre un groupe d'étudiants de l'Université McGill de Montréal et un autre de l'Université Emory d'Atlanta sur la résolution à l'effet que le Canada devrait contribuer davantage à la défense commune des ÉtatsUnis et du Canada.
99 **VITAMINES**
(FC) **INSPECTOR GADGET**

17h00

2 11 **JUSTICE? CONNAIS PAS...**
Docudrame avec Isabelle Miquelon, Normand d'Amour et Luc Morrissette. — L'histoire d'un jeune mêlé à une affaire d'homicide involontaire et de drogues. Pendant une soirée, Paul donne une dose trop forte de cocaïne à son ami Alain qui se plaignait d'une douleur aigue à l'épaule. Celui-ci en meurt et Paul est arrêté. Est-ce que Paul sera jugé en toute justice? Des témoignages et entrevues sur le sujet. (1h.)
5 7 8 **LE NOUVEAU COUNTRY**
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 13 **CINÉMA DE 5 HEURES**
SAUVEZ LE NEPTUNE. (1h.55)
15 17 30 **INCURSION**
REPRISE.
99 **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**
Anim.: Alan Fountain. — Match de soccer. (1h.)
(FC) **GIVE MY REGARDS TO BROAD STREET**

17h30

5 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

17h45

5 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
7 13 **LE MONDE**

17h50

4 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
Anim.: Jean Ducharme.
3 **THE NEWS**
4 **HÉRITAGE 2001**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 8 10 **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis. (1h.)
7 **WWNY NEWS**
9* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV 8 NEWS**
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
33 **OPEN STUDIO**
Deux groupes communautaires présentent tour à tour leurs activités.
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: quand les tortues font des petits; la tibétaine de Catherine Lara et laissez-le vivre.
(SE) **UNE SI GENTILLE PETITE FILLE**

18h05

2 11 **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

18h30

3 7 **CBS EVENING NEWS**
4 **ARNOLD ET WILLIE**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
Anim.: Connie Chung.
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
8* **GIMME A BREAK**
THE ELEVATOR avec Nell Carter. — Nell et Addy sont fâchés. Ils refusent de monter dans le même ascenseur. Chacun se retrouvera coincé dans l'ascenseur.
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
12 **HOCKEY MAGAZINE**
Anim.: Dick Irvin. Inv.: Scott Young.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
33 **GREAT CHEFS OF CHICAGO**
Avec le chef Fernand Gutierrez, des cailles en omelette.
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
FINALE DU 3e GRAND TOURNOI DE NÎMES. Anim.: Patrice Laffont. — Aujourd'hui, nous connaîtrons le vainqueur de cette 3e édition du "Masters". (1h.30)

18h55

2 9 11 13 **PÉRIODE GRATUITE AUX PARTIS POLITIQUES**

19h00

2 9 11 13 **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. Inv.: Pauline Martin, Normand Chouinard, Nanette Workman, Normand Brathwaite, Mario Tremblay, Johanne Fontaine et Daniel Paul-Hus (commissaire-priseur). (1h.)
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 7 8 10 **MINI-SÉRIES**
LA MAÎTRESSE DU JEU (1ère de 4). Avec Dyan Cannon, Harry Hamlin et Ian Charleson. — Une histoire qui retrace plus de 100 ans dans la vie d'une famille, les Blackwell, dominée par le personnage de la mère, une femme obsédée par l'argent et le pouvoir! (3h.) Suite samedi suivant, 20h00
6 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
6 **WAYNE AND SHUSTER INTERNATIONAL SERIES**
7 **FAME**
(1h.)
8* **THRILL OF A LIFETIME**
Anim.: Doug Paulson et Teri Austin. — Rendons-nous aux Bahamas où se tient l'Opération Raleigh; un fonctionnaire, un mécanicien et une réceptionniste voient un de leurs rêves se réaliser.
12 **GIMME A BREAK**
THE ELEVATOR. Voir 8*, 18h30
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
33 **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
(11e partie). — Un fermier a mis toutes ses économies dans son troupeau et voici que celui-ci est atteint d'une maladie mortelle. (1h.)
(FC) **FORBIDDEN**

19h30

5 **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
6 **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis. Inv.: Betty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotheringham.
8* 12 **CHECK IT OUT**
PHANTOM OF THE MARKET avec Dinah Christie et Don Adams. — Un vol a été commis. Howard doit retrouver le coupable.
15 17 30 **À PLEIN TEMPS**

19h57

15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

2 9 11 13 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Rangers de New York. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
3 7 8* 12 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. (1h.)
5 13 **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Rangers de New York. Anim.: Dave Hodge. Comm.: Dick Irvin et John Davidson. (3h. appr.)
5 **GIMME A BREAK**
THE ELEVATOR. Voir 8*, 18h30
8 22 **HOLLYWOOD BEAT**
Avec Jay Acovone, Lane Smith et Jack Scalia. (1h.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
PEUT-ON PARLER DE SEXUALITÉ AVEC NOS ENFANTS? (1h.) REPRISE.
33 **THIS OLD HOUSE**
Ajout de deux étages à une maison victorienne: on installe le garage. Installation électrique.
99 **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Jean-Claude Bouillon, Françoise Vatel, Sady Rebbot et Jacques Dancourt.
(SE) **ATTENTION LES DÉGÂTS**

20h30

5 **THE FACTS OF LIFE**
BORN TOO LATE avec Kim Fields et Mackenzie Astin. — Je jeune Addy est amoureux de Tootie.
33 **GUEST OF THE HOUSE**
Avec Coco and the Lonesome Road Band. — Un concert de musique "country" dans le style de la Nouvelle-Angleterre. Écoutons "Everybody's Talkin About Cowboys", "How Long" et d'autres chansons du groupe. En reprise à 1h00
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Servan. Inv.: François Deguelt.

21h00

3 7 8* 12 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES**
ROCKY III. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
BLANCHE AND THE YOUNGER MAN avec Rue McClanahan. — Voulant impressionner son petit ami, Blanche suit des cours de conditionnement physique.
8 22 **LADY BLUE**
(1h.)
15 17 30 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
MORT À VENISE. (1h.30 appr.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
DESTRY RIDES AGAIN. (2h.)
99 **DEMAIN, C'EST DIMANCHE**
Anim.: Les Charlots et Désirée Nobusch. Inv.: Daniel Balavoine, Henri Salvador, David Soul, Claire Severac et plusieurs autres. (1h.30)
(FC) **CHOOSE ME**

21h30

5 **227**
Avec Marla Gibbs, Hal Williams et Alaina Reed.

22h00

4 **DÉBAT**
Anim.: François Paradis.
5 **HUNTER**
SIX MILLION DOLLAR UNDERSTANDING avec Fred Dryer, Robert Davi et Stepfanie Kramer. — Hunter et McCall sont à la recherche d'un bandit qui, après avoir dévalisé un char blindé, tua ses complices. (1h.)
7 **JET SET**
Anim.: Douglas "Coco" Léopold.
8 **HÉRITAGE 2001**
8 22 **THE LOVE BOAT**
(1h.)
10 **JUSTICE POUR TOUS**
Anim.: Louis-Paul Allard. Sujet: attention à la publicité.
(SE) **UP IN SMOKE**

22h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
3 7 8 10 **SUR LA COLLINE**
Anim.: Carole-Marie Allard.
15 17 30 **LA PLANÈTE VIVANTE**
UN PORTRAIT DE LA TERRE: LES FORÊTS NORDIQUES. (1h.) REPRISE.
99 **TÉLÉFILM**
TENDRE COMME LE ROCK (2e de 5). Avec Patrick Norbert, Agnès Gattegno et Maria Laborit. — Jo fait la connaissance d'une star italienne, puis d'une produtrice du "show-business", qui lui propose d'enregistrer son premier 45 tour. (1h.)

22h50

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.
5 6 **THE NATIONAL**
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **GREAT PERFORMANCES**
(2h.)
(FC) **THE MAN WHO LOVED WOMEN**

23h05

2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h15

2 11 **CINÉMA**
CHASSE À MORT. (2h.05)
6 **NEWSWATCH**
7 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
8 **ABC NEWS**
9 **CINÉ-SOIR**
F.I.S.T. (2h.20 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
LE PASSÉ SIMPLE. (2h. appr.)
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

8* **LOTTO 6/49**
12 **LOTO-QUÉBEC**

23h23

8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.
12 **PULSE**

23h25

5 6 **FREE TIME POLITICAL TELECAST**
22 **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)

23h30

3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
WORLD WAR III. (1h.30)
9 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
FOLIES BOURGEOISES. (2h.)
5 **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (5h.30)
5 **SATURDAY NIGHT LIVE**
Avec Joan Cusack, Robert Downey, Nora Dunn, Anthony Michael Hall, Jon Lovitz, Randy Quaid, Terry Sweeny et Danitra Vante. (1h.30)
6 **CINE SIX**
STALAG 17. (2h.)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim: Denis Gagné. (4h.30)
9* **VIDEO TRACKS**
Anim.: Mike Guinta.
8 **THE BENNY HILL SHOW**
99 **ATOUT PIC**
Anim.: Philippe Caloni.
(SE) **JEUX DE GUERRE**

23h35

99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — L'Orchestre philharmonique des Pays-de-Loire, sous la direction de Marc Soustroi, interprète "Capriccio espagnol" de Nikolas Rimsky-Korsakov.

23h55

99 **LE JOURNAL**

00h00

8* **CHILDREN IN CRISIS**
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
12 **CINEMA 12**
FOR PETE'S SAKE. (1h.50)

00h15

7 **WWNY MOVIE**
HATARI.

00h30

8* **M*A*S*H**

01h00

5 **FTV**
9* **LATE NIGHT MOVIE**
THE HUNTED LADY. (2h.03)
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
33 **GUEST OF THE HOUSE**
Reprise de 20h30
(FC) **THE PERSONALS**

01h15

13 **LES NOCTAMBULES**
DIMANCHE, SI LOIN DE MOI. (1h.45 appr.)

01h30

5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
8 **DANCE FEVER**
Anim.: Adrian Zmed.
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE COUPLE IDÉAL. (1h.35)
33 **JINX**
(SE) **HANNA K.**

01h35

9 **LES NOCTAMBULES**
LE FILS DU BOSSU. (1h.40 appr.)

01h50

12 **SECOND FEATURE**
BUCK ROGERS. (1h.50)

02h00

8 **TV8 NEWS**

02h30

(FC) **AGAINST ALL ODDS**

03h03

8* **THE WALTONS**
(1h.)

03h30

(SE) **LA PIRATE**

03h40

12 **MATT HOUSTON**

04h30

(FC) **CHOOSE ME**

04h40

12 **LOU GRANT**

TOUT À LOISIR

À VOS PUCES !

Des mémoires éléphantesques

VICTOR BISSONNETTE

LES disques compacts sont en train de révolutionner le monde des audiophiles. Pratiquement inusables, ils offrent au mélomane une reproduction sonore irréprochable et une flexibilité d'utilisation beaucoup plus grande que celle des disques pressés. Ce n'est qu'en question de temps pour qu'ils occupent tout le marché. Dans l'année qui vient, nous verrons aussi leur impact dans le marché de l'ordinateur personnel.

En fait, cette technologie transposée dans le monde de l'informatique hérite d'un nom à sa mesure, jargon oblige. On parlera donc de CD-ROM pour « Compact disk read only memory », comme il se doit. Le terme est encore une fois assez mal choisi. Jusqu'à maintenant, on n'employait les termes ROM ou RAM que dans le cas de la mémoire vive ou interne de l'ordinateur, directement accessible au microprocesseur. Faudra-t-il rebaptiser FD-RAM pour « flexible disk random access memory » les disques flexibles actuels pour avoir un peu de cohérence ? Enfin...

Par rapport aux systèmes de mémoire externe actuels (disquettes, disques durs), les disques compacts vont présenter deux différences majeures. D'abord, la capacité en termes de quantité d'information y sera d'un tout autre ordre de grandeur. On parle de « gigabytes ». Les tout premiers, qui devraient apparaître sur le marché dès janvier, auront une capacité d'un demi gigabyte, soit l'équivalent de 1,500 disquettes flexibles. Ensuite, comme leur dénomination en informatique le laisse entendre, ils ne pourront qu'être lus. La raison en est toute simple. Leur écriture est une affaire très délicate qui nécessite un appareillage très coûteux. Il n'en sera pas de même de la lecture qui s'effectuera de la même façon que celle des diques compacts audio.

Ce qui semble évident, c'est que cette technologie risque de changer complètement le monde des volumes de référence. Tout ce qui est recueil ordonné d'information y trouvera un moyen de support idéal. Accompagné d'un logiciel d'interrogation efficace, un disque compact, sur lequel aurait été enregistré toute une encyclopédie, mettra à la portée de chacun un outil de recherche très puissant. Au-delà de simples recherches directes d'information, on peut dès maintenant imaginer que des techniques de l'intelligence artificielle introduites dans le logiciel pourront suggérer au chercheur une voie d'interrogation ou certaines associations d'idées. Déjà, le « Grolier Academic American Encyclopedia » est disponible sous cette forme. Ses 21 volumes occupent... 20 % de l'espace disponible sur le disque ! Cette première version ne comprend que le texte. On prévoit lui ajouter bientôt l'aspect graphique. La mise à jour, problème avec lequel les propriétaires d'encyclopédies avaient appris à vivre, se fera de façon tout à fait différente. Plusieurs mécanismes seront possibles. On peut aisément imaginer que le disque d'origine puisse être retourné périodiquement à l'éditeur pur une remise à jour moyennant une certaine prime. Ou alors le prix de vente sera assez bas pour que l'on se contente de changer de disque lorsque le besoin s'en fera sentir.

Les possibilités de ce nouveau support d'information sont énormes. Bottins téléphoniques, catalogues des grands magasins, recueils de recettes, ouvrages techniques, tout ce qui s'ordonne et se classifie pourra être rendu disponible à un prix abordable sous cette forme. L'ordinateur domestique en deviendra une nécessité. Comme on le remarque dans la presse américaine, on peut se demander lequel sera le périphérique de l'autre.

Bientôt, pour l'ordinateur domestique, l'usage de disques à forte mémoire pourra permettre d'enregistrer l'information d'une encyclopédie en occupant seulement . . . 20 % de sa mémoire!

Bon comme un poisson dans l'eau

JOSÉE BLANCHETTE

NOVEMBRE plutôt que vendredi est devenu au Québec ce rappel vivant du poisson dans nos assiettes. À l'apogée de sa fraîcheur même pendant les mois sans « r », il n'est nulle part pourtant où on le trouve moins apprêté que dans les « psarotavernas » grecques.

Nos restaurateurs méditerranéens nous présentent le poisson comme des pêcheurs sur le quai d'un port de mer. Un étal de glace comme support, quelques citrons, un filet d'huile et surtout une cuisson minimale, réduisent les manipulations à leur plus simple expression.

Les « psarotavernas » québécoises reçoivent leurs poissons, l'oeil encore vif, l'écaille luisante, à peine ébranlés par un voyage en avion ou en camions, venus de New York et de Boston. Sur les ardoises du restaurant, les prises varient et les prix s'établissent au kilo de chair marine.

Rue Saint-Denis, la Psarotaverna du Symposium propose durant tout le mois un Dîner Atlantique ($ 18.75 par personne) qui, pour un peu, nous ferait mettre en doute la géographie des îles grecques.

La formule américaine de ce menu côtier inscrit la chaudrée de palourdes aux tomates et aux légumes dans une amorce beaucoup moins riche que le « chowder » du Maine. Suit une marmite composée exclusivement de crustacés tel un homard entier, les moules, les palourdes et une crevette géante d'eau douce de Thaïlande... (toujours les îles) !

Les « vraies » spécialités du Symposium vont pourtant du côté des calmars frits en entrée ou des Dolmades, ces feuilles de vignes farcies à la viande et parfumées généreusement à la coriandre. Les huîtres fraîches sur coquille ($ 3.75 la demi-douzaine) et les crevettes grillées en carapaces ($ 11 la 1/2 lb, soit une quinzaine), font également partie des entrées très prisées par les habitudes.

Depuis cinq ans au poste d'homme à tout faire, Alexandre Cervantes s'occupe de composer les menus pour une clientèle maintenant rodée (Rhodée aussi) aux us et coutumes de la maison. Dans ce repère de marins d'eau douce, on se laisse choyer aveuglément ou d'un oeil de pirate sans craindre le naufrage d'une addition corsaire.

Pour Alexandre, chaque page du calendrier a son poisson; juillet le rouget, septembre la truite, novembre sa daurade et les fruits de mer en général. Au Symposium, on fait venir poissons et crustacés via les grands marchés de New York.

« La nuance est cruciale entre les poissonneries qui vendent le poisson, telles qu'on les trouve à Montréal et les marchés américains qui marchandent leurs poissons à la sortie des cargos » d'expliquer Alexandre.

Ce soir-là, au tableau noir, la daurade et le rouget, le « snapper blanc » du Golfe du Mexique et la truite d'élevage du Québec, tous variant autour de $ 14 la livre, témoignaient d'une modeste cuisson, grillés dans leur plus simple apparat.

« Loin d'être gastronomique, poursuit Alexandre, cette formule offre du moins au client l'avantage certain de savoir ce qu'un dollar lui achète ! »

Un repas pour deux personnes avant une bouteille de Demestica ($ 13.50), la taxe et le service, vous en coûtera environ $ 37.00

Psarotaverna du Symposium
4293 St-Denis
Tél. 842-0867
Ouvert tous les soirs et le midi les jours de semaine

Déposée telle une barque dans le ghetto grec de l'avenue du Parc, la sparotaverna Sparopoula coule des jours tranquilles entre les mains d'un ancien armateur grec, Emmanuel Tsikis.

Deux fois la semaine arrivent de Grèce, par air-cargo, les petits rougets, les sardines et l'espadon qui viennent rejoindre le bar, le rouget et la daurade sur l'étalage.

Le pikilia, chaud ou froid est présenté en entrée, afin de mettre en valeur plusieurs spécialités grecques, telles les aubergines et courgettes frites, les triangles aux épinards (spanakopitakis) et les beignets de poissons. Avec le tzatziki, ce yogourt épais à l'ail et au concombre, les fritures font bon ménage.

Outre les poissons grillés, on sert les crevettes Youvetsaki dans une sauce tomatée aux légumes, rehaussée de canelle et gratinée au fromage de chèvre.

Que serait ce festin méditerranéen sans la Retsina ($ 14 la bouteille), le vin résineux d'un pays où l'abondance se manifeste sur la table avec force caractère. Des olives aux huiles, des chèvres aux fromages, de l'anis à l'Ouzo, en passant par le miel qu'on retrouve dans tous les baklavas, la Grèce se prête aux fantaisies d'une cuisine ouverte sur le monde et proche de ses origines.

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ $ 40 avant le vin, la taxe et le service.

Psarotaverna Psaropoula
5258 ave. du Parc
Tél. 271-2130
Ouvert tous les soirs et le midi les jours de semaine.

Nos meilleures tables

RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
Facilité de stationnement
1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675

Chablis Cuisine Française et Espagnole
Salade verte. Tête fromagée. Terrine de lapin au poivre vert. Moule à l'ail. Pâté de campagne. Macaroni au gratin sauce à la viande. Filet de sole à la Romaine. Rôti de porc sauce aux pommes. Brochette de filet mignon au poivre vert. Scampis grillés. Gâteau maison. Fromage. Dessert du jour. Thé ou café
1639, St-Hubert Rés.: 523-0053
5,25$ à 8,50$ Menu spécial du chef à 13,00$

La Porte de Chine 878-0598
CUISINE GASTRONOMIQUE DE SZECHUAN ET DE HUNAN
400, boul. Dorchester (coin Bleury)

CHEZ VITO
SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES
TOUJOURS À SON MEILLEUR
5412 Côte-des-Neiges
Rés.: 735-3623

RESTAURANT et BAR François et Fils
Arrivage quotidien de poissons frais
«Une bonne fourchette sait toujours où aller»
Jeudi, vendredi et samedi soir, venez danser avec la chanteuse Suzanne Parayre
Table d'hôte à partir de 12,95$
Dessert flambé inclus
Complexe Desjardins Basiliaire 1
Réservations: 843-4088
Stationnement gratuit

LE PETIT HAVRE
L'INTIME RESTAURANT FRANÇAIS DU VIEUX MONTRÉAL
Ouvert le dimanche à partir de 5 hres.
TABLE D'HÔTE
UN BAR DISCRET - UNE CUISINE DE CHOIX
443 RUE ST-VINCENT
861-0581

On est plein d'énergie
Kino-Québec

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis

Modigliani
cuisine italienne et française
1251 GILFORD (BRÉBEUF)
MONTRÉAL
522-0422
Facilité pour les groupes
Recommandé par "Montréal pas cher"

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. — DOSSIER: plantation de 300 millions d'arbres au Québec d'ici quelques années. Comm.: Agnès Jarnuszkiewicz. CHRONIQUE HORTICOLE: le philodendron. — COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ AGRICOLE: un colloque sur la Baie James. — COURT SUJET: la pêche aux pétoncles aux Iles-de-la-Madeleine. Comm.: Robert Pichette. (1h.)
3 **NFL WEEK IN REVIEW**
4 **QUÉBEC ACTUALITÉS**
(1h.)
5 **THE WORLD TOMORROW**
6 **MEETING PLACE**
(1h.)
12 **ENTRÉE LIBRE**
PROGRAMME DOUBLE:LE MYSTÈRE DE L'ILE AUX MONSTRES. (2h.)ET:PAR OÙ T'ES RENTRÉ, ON T'A PAS VU SORTIR (1h.30)
7 **WILD KINGDOM**
8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Cécile Rodrigue (en coulisses) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
8 **ROUGH RIDER REVIEW**
Anim.: Brian Smith.
22 **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY**
(1h.)
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
(SE) LES MOISSONS DU PRINTEMPS
(FC) DUNE

12h30

3 7 **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger, Irv Cross et Jimmy "The Greek" Snyder.
5 **GZOWSKI & CO.**
5 **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
8 **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
8 **COMMUNITY 8**
15 17 30 **OCTO-GICIEL**
Avec Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — Les commandes READ DATA et RESTORE, ainsi que les télécommunications. En reprise mercredi, 19h30
30 **CAPITOL JOURNAL**

13h00

2 11 13 **DANS UN MONDE D'HOMMES**
Début. (1ère de 5). — Les hautes sphères du monde des affaires.
3 7 **NFL FOOTBALL**
En direct du Giants Stadium de New York, les Jets reçoivent les Buccaneers de Tampa Bay. (3h.30 appr.)
4 **JUSTICE POUR TOUS**
5 6 **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
5 **NFL PRO FOOTBALL '85**
PROGRAMME DOUBLE: les Steelers de Pittsburgh visitent les Oilers de Houston ET: les Patriots de la Nouvelle-Angleterre visitent les Seahawks de Seattle. (6h. appr.)
8 **CANADA IN REVIEW**
MID-CANADA PACE.
8 **SUNDAY SHOWCASE**
PROGRAMME DOUBLE:GOOD NEIGHBOR SAM. (2h.)ET:CAT BALLOU. (2h.)
9 **REFLET MASKOUTAIN**
12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
15 17 30 **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
22 **FORUM 22**
33 **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**

13h30

2 9 11 13 **FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN**
PROGRAMME DOUBLE: Finale de l'Est. Équipes à communiquer. ET: finale de l'Ouest. Équipes à communiquer. Anim.: Robert Gagnon. Comm.: Camille Dubé. Analyste: Pierre Dumont. Statisticien: Robert Maillé. (5h.30 appr.)
4 **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
5 6 **HYMN SING**
8 12 **CFL '85**
La finale de l'Est. Équipes à communiquer. Comm.: Leif Pettersen, Pat Marsden et Bill Stephenson. (3h. appr.)
15 17 30 **L'ÉNAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. En reprise mercredi, 12h30
22 **OUR TOWN**
33 **WALL STREET WEEK**

13h45

99 **INTERMÈDE: DES ENJEUX ET DES HOMMES**

14h00

4 8 10 **CINÉ WEEK-END**
DERNIÈRE CROISIÈRE. (1h.30)
5 6 **SPECIAL: TALE OF THE KLONDIKE**
TEN THOUSAND DOZEN EGGS. (1h.)
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
(1h.)
22 **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)
30 **A CONVERSATION IN MAINE WITH MALCOLM FORBES**
Le milliardaire nous offre sa vision des États-Unis. (1h.)
99 **APOSTROPHES**
(1h.20)
(SE) CASSE-COU EN LIBERTÉ

14h30

(FC) AMITYVILLE, THE DEMON

15h00

5 6 **WALT DISNEY**
INTRODUCTION TO THE GUMMI BEARS AND THE WUZZLES: A NEW BEGINNING. — Pourchassé par les ogres, un jeune page découvre par hasard la tanière des ours. Cavin, aidé des ours, empêchera que le duc Igthorn détruise le château. (1h.)
15 17 30 **LE CORPS HUMAIN**
(1h.)
22 **BARBARA MANDRELL SPECIAL**
(1h.)
33 **MYSTERY!**
(1h.)

15h20

99 **PEINTURE**

15h30

4 7 8 10 **DÉFILÉ DU PÈRE NOEL 1985**
(1h.30)

16h00

5 6 **FRAGGLE ROCK**
8 **SKI BASE**
12 **TRAVEL '85**
Anim.: Jack Curran.
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
22 **MOVIE**
FORCED VENGEANCE. (2h.)
33 **WAR: A COMMENTARY BY GWYNNE DYER**
(1h.)
(SE) À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT
(FC) ICEMAN

16h30

3 **FITNESS MOTIVATION**
5 6 **THE BEACHCOMBERS**
MAYDAY PAYDAY. — Un père désespéré fait couler son bateau de pêche pour obtenir de l'argent qui servira à défrayer les soins dentaires de sa fille. REPRISE.
7 **À COMMUNIQUER**
15 17 30 **SCIENCES ET CULTURES**
99 **LES ANIMAUX DU MONDE**

17h00

3 **STAR TREK**
(1h.)
4 7 8 10 **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel.
5 6 **CFL FOOTBALL**
Finale de l'Ouest. Équipes à communiquer. (3h. appr.)
7 **STEVE LANDESBURG SPORTS FAN**
(1h.)
8 12 **THE LITTLEST HOBO**
THE HUNT.
8 **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
33 **VERMONT THIS WEEK**

17h05

99 **LES MÉDIAS PEINTRES**

17h30

4 7 8 **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
8 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
10 **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
12 **ROCKY MOUNTAIN INN**
Anim.: Ronnie Prophet. Inv.: Charlie Daniels, Tompall et The Glaser Brothers.
15 17 30 **PINOCCHIO**
33 **AGRONSKY AND COMPANY**
99 **LE JOURNAL**

17h55

10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

3 **CBS NEWS**
4 7 8 **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
7 **WWNY NEWS**
8 **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
6 **TVS NEWS**
10 **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
12 **PULSE**
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
22 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
33 **FIRING LINE**
Anim. William F. Buckley Jr. — Des questions d'actualité sont débattues avec les invités. (1h.)
99 **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Laurent Voulzy.
(SE) COPAINS, COPINES
(FC) COUNTRY

18h30

3 **BENSON**
7 **CBS NEWS**
8 **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
8 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
12 **AS IT IS**
Anim.: Bill Haugland et Marilyn Weston.
15 17 30 **NATIONAL GEOGRAPHIC**
LES CONQUÊTES DE L'EVEREST. — Un documentaire qui évoque l'ascension de l'Everest par Sir Edmund Hillary en 1953. Également, un regard sur les entreprises humanitaires menées au Népal par ce grand alpiniste après son exploit. (1h.) En reprise lundi, 16h30
22 **WILD KINGDOM**

18h45

99 **A NOUS DEUX**
Anim.: Patrick Poivre d'Arvor.

19h00

2 9 11 13 **PÉRIODES GRATUITES AUX PARTIS POLITIQUES**
3 7 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
4 7 8 **FAME**
(1h.)
5 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
8 12 **KNIGHT RIDER**
KNIGHT SONG avec David Hasselhoff, Shelley Berman et Tom Sullivan. — Le propriétaire d'une boîte de nuit et un artiste tentent de reconstruire le quartier. La maffia contrecarre leur plan. (1h.)
8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Marie Osmond. (1h.)
10 **L'ILE FANTASTIQUE**
BOWLING ET LE SPECTACLE avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. — La ruse d'un quilleur pour devenir champion. La propriétaire d'un cirque veut démasquer l'assassin de son associé. (1h.)
30 **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
On parlera des sous-marins, des bombardiers et des mitrailleuses, armes qui, selon leurs inventeurs, auraient dû mettre fin à la guerre. (1h.)

19h05

2 9 11 13 **CAP DANGER**
KATIE ET LA BALEINE. — Nicole fait la connaissance de la petite Katie qui, muette à la suite d'un choc émotif, retrouve l'usage de la parole lors d'une visite à l'Aquarium.

19h30

15 17 30 **PLEIN SON**
STRANGE ADVANCE. — Un spectacle enregistré l'été dernier au Spectrum. Transmission stéréophonique simultanée sur les ondes de CKOI (96.9MF) et CIMO (106.1 MF). (1h.) En reprise jeudi, 22h00
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
LES BOUSSARDEL: LE TEMPS D'AIMER (5e de 5). Avec François Dalou, André Dussolier et Daniel Sarky. — Cette série raconte les origines, les grandeurs et les vicissitudes d'une famille de la haute bourgeoisie. (1h.35)

19h35

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
GINETTE RENO OU LA DÉMESURE. — Portrait de Ginette Reno: sa vie, ses enfants, les hommes, sa carrière. Au programme: "La Scène", "Chanter l'amour", "Viens pleurer", "Au premier rang", "Être seule", "Y'a rien à voir", "J'voudrais qu'on me dise pourquoi j'ai faim" et "L'Argent". Avec la participation de Serge Lama et d'Alice Dona à Paris. (1h.)

20h00

3 7 **SPECIAL PRESENTATION**
KANE & ABEL (1ère de 3). Avec Peter Strauss, Sam Neill et Ron Silver. — Abel Rosnovski, réfugié polonais, vit aux États-Unis. Pour William Lowell Kane, l'avenir est tout tracé. Il sera à la tête de la Kane-Cabot Bank. Basée sur le best-seller de Jeffrey Archer. (3h.) Suite lundi, 21h00
4 7 8 10 **R.S.V.P.**
ROMANTISME. Anim.: René Simard. Inv.: Vicky, Jacques Salvail, Robert Leroux, Pier Béland, Sylvie Jasmin, David A. Winter et le groupe Scat. (1h.)
5 6 **MOVIE**
UNFINISHED BUSINESS. (2h.)
5 22 **AMAZING STORIES**
MR. MAGIC avec Sid Ceasar. — Un magicien sur son déclin tente de retrouver toute sa vitalité. Une histoire des producteurs Joshua Brand et John Falsey.
8 12 **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
8 22 **MACGYVER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)
12 **W5**
33 **NATURE**
SELVA VERDE: THE GREEN JUNGLE. — Les animaux de l'Amérique du Sud: jaguar, margay et kinkajou. (1h.) En reprise à 1h00
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
ZIPET:UN DERNIER HIVER
(FC) PLACES IN THE HEART

20h30

5 **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**
HUMAN INTEREST STORY avec John Shea et Barbara Williams. — Brian Whitman interrompt l'émission en cours pour avertir les téléspectateurs de l'invasion imminente des extra-terrestres.
15 17 30 **CAMÉRA**
L'IMAGE MIROIR. — En 1839, la photographie accède à la consécration et les studios de portraitistes se mettent à proliférer. En reprise vendredi, 16h30

20h35

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**

20h55

2 9 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
Ciné-festival: UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE. (1h.40)
11 **LES ÉLECTIONS DE QUÉBEC.**

21h00

4 8 10 **CINÉMA DU DIMANCHE**
J'AI VOLÉ MES ENFANTS. (2h.)
6 **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
HOSTAGE FLIGHT. (2h.)
7 **TICKET**
LES LOUPS DE HAUTE MER. (2h.)
8 12 22 **SPECIAL PRESENTATION**
THE EXECUTION OF RAYMOND GRAHAM avec Jeff Fahey, Kate Reid, Graham Beckel et Alan Scarfe. — Raymond Graham, âgé de vingt-huit ans, est sur le point d'être exécuté. Accusé de meurtre, il espère pouvoir bénéficier d'un sursis. Ses avocats tentent de lui sauver la vie. Le temps file. Il ne lui reste plus que deux heures à vivre. (2h.)
15 17 30 **TÉLÉFILM**
PROGRAMME DOUBLE:UN ANGLAIS À L'ÉTRANGER. (1h.01)ET:LE MOUSTIQUE.
33 **MASTERPIECE THEATRE**
THE LAST PLACE ON EARTH (5e partie). — Le 15 décembre 1911, Amundsen atteint le pôle Sud et y plante le drapeau norvégien. Scott atteindra le pôle un mois plus tard. (1h.) Au, (1h.30). En reprise au 33 , 23h00 au, à 0h00

21h05

99 **INTERMÈDE: L'HOMME ET L'AVENIR DU ROBOT**

21h25

11 **LES BEAUX DIMANCHES**
CINÉ-FESTIVAL: UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE. (1h.40)

21h30

99 **APOSTROPHES**
LES GRANDES FAMILLES. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Arnaud Chaffanjon, Serge Lentz, Anne Pons, Isaure de Saint-Pierre et Jacques Serguine. (1h.15)

22h00

5 6 **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge. — La Convention de Genève.
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(3e partie). — Albert Mundy, épicier, a affaire à un invité qui n'est pas le bienvenu. Sa fille n'a d'yeux que pour un jeune officier. (1h.) En reprise à 0h00
(FC) HEARTBREAKERS

22h35

2 9 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
MUSIQUE POUR PIANOS. — Au programme: Suite No 1, op. 5 de Rachmaninov, avec les pianistes Marc Durand et Denise Massé. Ils interpréteront en compagnie d'Anna Jastrzebska et un orchestre dirigé par Marc Bélanger, le Concerto pour trois pianos en fa majeur, K. 242 de Mozart, et Catherine Courvoisier se joindra aux trois autres pianistes pour la pièce Paris, une suite pour quatre pianos de Darius Milhaud. (1h.)

22h45

99 **AVEC PASSION LA TOUR**
Paul Aim, un amateur d'art, présente à deux jeunes femmes une reproduction du tableau de Georges de la Tour et fait aussi comprendre le contexte spirituel du début du XVIIe siècle et la signification symbolique de la technique des portraits.

22h55

5 6 **NATION'S BUSINESS**

23h00

3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
5 **THE ADVENTURES OF SHERLOCK HOLMES**
(1h.)
5 **CHAMPIONSHIP WRESTLING**
(1h.)
6 **NEWSWATCH**
7 **WWNY NEWS**
8 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV 8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.) Reprise de 21h00

23h05

11 **LES BEAUX DIMANCHES**
MUSIQUE POUR PIANOS. (1h.)
Voir 22 , 22h30

23h15

3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
7 **CBS NEWS**
8 **ABC NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Geneviève et Bernard Picavet interprètent au piano "Scaramouche" de Darius Milhaud.

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

12 **PULSE**

23h23

8 **SPORTSLINE**

23h25

6 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
DEATH OF A COP. (1h.)
22 **JIM BAKKER**
(1h.)
99 **LE JOURNAL**

23h30

4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY. (3h.10)
7 **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
7 **HILL ST. BLUES**
(1h.)
8 **RENDEZ-VOUS**
(1h.)
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
ZAPPED. (2h.)
(SE) À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT

23h35

2 9 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**
8 **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

23h45

(FC) HEART OF THE STAG

23h50

2 9 **PÉRIODES GRATUITES AUX PARTIS POLITIQUES**

23h55

2 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**

9 13 **JUSTICE? CONNAIS PAS...**
(1h.) Voir 2 , samedi, 17h00

00h00

2 **CINÉ-CLUB**
MAIN BASSE SUR LA VILLE. (1h.30)
5 **THE DUKES OF HAZZARD**
(1h.)
8 **M*A*S*H**
12 **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Hommage aux studios de cinéma d'Hollywood. (1h.)
33 **WE'LL MEET AGAIN**
(1h.) Reprise de 22h00

00h05

11 **LES NOUVELLES DU SPORT**

00h20

11 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.

00h25

11 **CINÉ-CLUB**
MAIN BASSE SUR LA VILLE. (1h.30)

00h30

7 **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.

00h35

8 **LATE NIGHT MOVIE**
WAR AND PEACE. (3h.28)

00h55

9 **CINÉ-SOIR**
LES VOYAGEURS DU SOIR. (2h. appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
L'ENFANT DE NUIT. (1h.55 appr.)

01h00

12 **CINEMA 12**
THE SAD SACK. (2h.)
33 **NATURE**
(1h.) Reprise de 20h00

2 **CBFT 2 noir**
3 **WCAX 3 blanc**
4 **CFCM 4 noir**
5 **CKMI 5 noir**
5 **WPTZ 5 blanc**
6 **CBMT 6 noir**
7 **CHLT 7 noir**
7 **WWNY 7 blanc**
8 **CHEM 8 noir**
8 **CJOH 8 noir**
avec "8"
8 **WMTW 8 blanc**
9 **CKSH 9 blanc**
10 **CFTM 10 noir**
11 **CBVT 11 noir**
12 **CFCF 12 noir**
13 **CKTM 13 noir**
15 **CIVQ 15 noir**
17 **CIVM 17 noir**
22 **WWNY 22 blanc**
30 **CIVO 30 noir**
33 **WETK 33 noir**
99 **TVFQ 99 noir**
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Invasion U.S.A."** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30.
ASTRE II: — **"Death Wish III"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.
ASTRE III: — **"Back to the future"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35.
ASTRE IV: — **"Sale temps pour un flic"** 2 h 40, 6 h 10, 9 h 45 — **"Ninja 3, la domination"** 1 h, 4 h 30, 8 h.
BERRI I: (288-2115) — **"Les jours et les nuits de China Blue"** 12 h 45, 5 h 05, 9 h 25 — **"Les amants de Maria"** 2 h 55, 7 h 15
BERRI II: — **"Escalier C."** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
BERRI III: — **"Rendez-vous"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
BERRI IV: — **"Le Matou"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
BERRI V: — **"Les anges se fendent la gueule"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
BONAVENTURE I: (861-2725) —**"Remo Williams, the adventure begin"** 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BONAVENTURE II: — **"The kiss of the spider woman"** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD I: (465-5906) — **"Fletch aux trousses"** 1 h 20, 5 h 20, 9 h 20 **"Touché"** 3 h 20, 7 h 20.
BROSSARD II: (465-5906) — **"Les griffes de la nuit"** 1 h 30, 5 h 30, 9 h 30 — **"L'exécuteur, exterminateur"** 3 h 30, 7 h 30.
BROSSARD III: **"Invasion U.S.A."** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30
CINÉMA CAPITOL: (849-0041) — **"Une crime pour une passion"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Fletch aux trousses"** 1 h 30, 5 h 15, 9 h. — **"Breakfast club"** 3 h 30, 7 h 10.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Un été pourri"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 20
CHAMPLAIN II: — **"Fletch aux trousses"** 1 h 35, 5 h 35, 9 h 35 — **"Touché"** 3 h 45, 7 h 40.
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559) — **sam "The purple rose of Cairo"** 7 h. — **"Dune"** 9 h 15 — **"My New Partner"** 7 h 15, 9 h 30.
CINÉMA DE PARIS: (875-1882) — **"Death Wish III"** 11 h 45, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, 9 h, sam. der. spec. 11 h.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — **"The bigger the better"** 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45 (jusqu'au 14 nov.)
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763) — **sam "Jacob the liar"** 18 h 35, **"The jews of Djerba" "Three days and a child"** 20 h 35 — **dim "Lies my father told me"** 15 h. — **"Louise l'insoumise"** 18 h 35 — **"Bambinger" "Mortimer Griffin and Shalinsky"** 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"War in love"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉPLEX II: — **"St-Elmo's fire"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — **"Sweet dreams"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX IV: — **"Teen wolf"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉPLEX V: — **"Fright night"** 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
CINÉPLEX VI: — **"Joshua then and now"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX VII: — **"Prizzis honor"** 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 15
CINÉPLEX VIII: — **"Back to the future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX IX: — **"Carmen"** 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Rambo II, la mission"** 2 h 05, 5 h 50, 9 h 30 — **"L'enfer de la violence"** 12 h 15, 4 h, 7 h 40.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Un été pourri"** 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — **"Amadeus"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Le flic de Beverley Hills"** 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45 — **"Indiana Jones, et le temple maudit"** 14 h 20, 18 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Minouche l'insatiable"** 13 h 50, 16 h 50, 19 h 50 — **"Le volier des plaisirs"** 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"La rose pourpre du Caire"** 12 h 30, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30.
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — **sam dim "L'âge de chaise" "Le combat d'Onésime Tremblay"** 19 h, 21 h.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — **sam "A girl in every port"** 19 h. — **"Pandora's Box"** 21 h. — **dim "It pays to advertise"** 19 h. — **"Overland stage rider"** 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Trois hommes, un couffin"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Le baiser de la femme araignée"** 1 h, 4 h, 7 h , 9 h 15.
DAUPHIN II: — **"Partir et revenir"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — **"Live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
DORVAL II: — **"Target"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
DORVAL III: — **"Plenty"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — **"Invasion in U.S.A."** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 30
DÉCARIE II: — **"Remo Williams, the adventure begin"** 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.sam. dern. spect. 24 h.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Camila"** 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 6 h 50, 9 h.
ÉLYSÉE II: — **"Péril en la demeure"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"That was then this is now"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
FAIRVIEW II: — **"After hours"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
GREENFIELD 1: (671-6129) — **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45.
GREENFIELD 2: — **"To live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30.
GREENFIELD 3: — **"Hold up"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"After hours"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.sam. dern. spect. 11 h 10
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Les griffes de la nuit"** 3 h, 6 h 25, 9 h 50 — **L'exécuteur, exterminateur"** 1 h 20, 4 h 45, 8 h 10.
KENT I: (489-9707) — **"Target"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15.
KENT II: — **"That was then this is now"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h .
CINÉMA DU PARC I: (844-9470) — **"Live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
CINÉMA DU PARC II: — **"After hours"** 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30
CINÉMA DU PARC III: — **"After hours"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — **"Blanche et Marie"** 7 h. — **"Le matelot 512"** 7 h 15 — **"Carmen de Rosi"** 9 h — **"Passe ton bac d'abord"** 9 h 30 (15 au 21 nov.)
LAVAL I: (688-7776) — **"Target"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15. Sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL II: — **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45. Sam. dern. spect. 11 h 30
LAVAL III: — **"To live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30. Sam. dern. spect. 11 h 40
LAVAL IV: — **"Commando"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50. Sam. dern. spect. 11 h 40
LAVAL V: — **"Hold-up"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20. Sam. dern. spect. 11 h 35
LAVAL-ODÉON I: (687-5207) — **"Un été pourri"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
LAVAL-ODÉON II: — **"Back to the future"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 10.
LOEW'S I: (861-7437) — **"Commando"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30. Sam. dern. spect. 11 h 30
LOEW'S II: — **"This was then this is now"** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30. Sam. dern. spect. 11 h 30
LOEW'S III: — **"Target"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15. Sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S IV: — **"Mixed blood"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 15
LOEW'S V: — **"A boy and his dog"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25. Sam. dern. spect. 11 h 05
MERCIER: (255-6224) — **"Sale temps pour un flic"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
LE MILIEU: (277-5789) — **"O Picasso"** dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — sam **"Witness: témoin sous surveillance" 7 h 15, 9 h 30 — "Star Trek 3: à la recherche de Spock"** 7 h, 9 h. — dim **"Witness: témoin sous surveillance"** 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — **"Parking"** 1 h. 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
OUTREMONT: (277-4145) — sam **"Mad Max 3 beyond thunderdome"** 4 h. — **"Une guerre dans mon jardin"** 7 h 30 — **"La nuit porte jarretelles"** 9 h 30 — dim **"Amadeus"** 1 h, 4 h. — **"La nuit porte jarretelles"** 7 h. — **"Amadeus"** 9 h.
PALACE I: (866-6991) — **"Live and die in L.A."** 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 50
PALACE II: — **"Street Walking"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE III: — **"Silver bullet"** 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE IV: — **"Cocoon"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE V: — **"Better off dead"** 12 h, 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35. Sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE VI: — **"Macaroni"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25
PARADIS I: — **"Fletch aux troussees"** 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45 — **"Breakfast club"** 1 h, 4 h 30, 8 h.
PARADIS II: — **"Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre"** 2 h 25, 6 h 15, 10 h 05, **"Gremlins"** 12 h 30, 4 h 20, 8 h 10.
PARADIS III: — **"Les anges se fendent la gueule"** 1 h, 4 h, 7 h, 10 h. — **"Les prédateurs du futur"** 2 h 35, 5 h 30, 8 h 30.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — **"L'éveillé du pont de l'Alma"** 19 h 30, 21 h 30
PARISIEN I: (866-3856) — **"Hold-up"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
PARISIEN II: — **"Elvis Gratton"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN III: — **"Subway"** 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PARISIEN IV: — **"Le 4e pouvoir"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN V: — **"Police"** 12 h 55, 3 h 05, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 50
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — **"Un été pourri"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE LONGUEUIL II: — **"Le matou"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — **"Agnes of God"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON II: — **"Invasion in U.S.A."** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON III: — **"Back to the future"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — **"Jagged edge"** 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.
SAINT-DENIS II: (845-3222) — **"Pale Rider, cavalier solitaire"** 12 h 40, 16 h 40, 20 h 50 — **"Gremlins"** 14 h 45, 18 h 50.
SAINT-DENIS III: — **"Mad Max, sous le dome du tonnerre"** 14 h 10, 17 h 40, 21 h 20 — **"Quelle affaire"** 12 h 30, 16 h, 19 h 35.
VERSAILLES I: (353-7880) — **"Hold-up"** 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20
VERSAILLES II: — **"Commando"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
VERSAILLES III: — **"Elvis Gratton"** 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45
L'ERMITAGE: (388-5577) — **"Le matou"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45 dim 2 h, 5 h, 8 h.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — **"Live and die in L.A."** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
YORK: (937-8978) — **"Plenty"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl — Oeuvres de Celluloso Evergonni, du 9 nov. au 4 déc. — « Welcome to Vincent in Shanghai Featuring » photographies de Yves O'Reilly, du 10 nov. au 1 déc., du jeu. au dim. 13h. à 18h.
ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686) — « Humour » exposition de S. Anastasiu, P. Beha, M. Burgess, M.L. Gay, C. Kinnear, T. Morand, R. Rothon, V. Soul, J.W. Stewart et B. Wanowich, du 6 au 24 nov., du mer. au dim. 12h. à 17h.
ARTISTES DANS LEURS ATELIERS: 3676 St-Laurent, Mtl (289-9990) — Exposition des oeuvres de Vickie Mitchell, Pierre Gélinas et Ross Munro, du 20 au 30 nov., de 14h. à 21h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke (286-0331) — « Jeux d'angles » exposition papiers et aluchromies de Reynald Piché, jusqu'au 1 déc. — À l'Atelier, Céline Elce Barrette, les sam. et dim. — jeu. ven. 13h. à 20h., sam. et dim. 13h. à 17h.
AUBES 3935: 3935 St-Denis, Mtl (845-5078) — « L'impureté » exposition de 17 artistes, traitant à leur façon du thème de l'impureté et du post-modernisme, du 8 nov. au 8 déc.
AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122) — Peintures tri-dimentionnelles de Peter Gillet, et dessins et peintures de Cathy McNeill, du 3 au 24 nov., du mar. au dim. 12h. à 17h.
BIBLIOTHÈQUE FRASER-HICKSON: 4855 Kensington, Mtl — Exposition des aquarelles de Marcia Roszler, du 11 au 23 nov.
BIBLIOTHÈQUE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil — Exposition des bandes dessinées de Sylvain Bourdon, du 4 au 23 nov.
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE SAINT-LÉONARD: 8420 Boul. Lacordaire, St-Léonard — Salon des artisans de St-Léonard, plus de 25 kiosques, les artisans y présentent leurs nouvelles créations, du 21 au 24 nov., de 12h. à 21h.30, le dim. jusqu'à 17h.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Mtl — Exposition des oeuvres de Gertrude Laflamme, à compter du 20 oct.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria, Mtl (488-9558) — « Petits objets de bois » exposition de 9 artisans du Québec et de l'Ontario, du 31 oct. au 23 nov.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine, Mtl (739-2301) — Photographies couleur de Robert Slatkoff, du 6 au 29 nov. — « L'Orient à la rencontre de l'Occident » affiches contemporaines japonaises, du 6 au 29 nov.
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS: 444 St-Gabriel, Mtl (866-6581) — « Événement quatre » exposition collective avec jury pour le choix des oeuvres et le prix Michelle Leman, du 14 nov. au 23 déc.
CENTRE COPIE-ART: 813 est Ontario, Mtl (523-4830) — 70 portefolios comprenant 11 électrographies originales et signées par les artistes, jusqu'au 22 nov., lun. au ven. de 10h. à 18h.
CENTRE DE LA CULTURE L'OCTOGONE: 1080 rue Dollard, LaSalle (367-1000) — « Packwood /packwood » peintures-photos du 8 nov. au 1 déc.
CENTRE CULTUREL DE DORVAL: 1401 Bord du Lac, Dorval (636-6000) — Salon des artisans du 20 au 24 nov.
CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043) — Exposition des oeuvres de Bernard Chaudron, du 30 oct. au 25 nov., du jeu. au dim. de 10h. à 18h.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.
CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600) — Oeuvres de Bernard Séguin Poirier, du 6 au 26 nov. tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715) — « Nature en mémoire » exposition de Sylvie Lepage, du 29 oct. au 24 nov. — « La boîte à couture investie » exposition de Louise Jamet, du 29 oct. au 24 nov. — « Seuils » résidence d'artiste de Andrée Baillargeon, jusqu'au 21 déc.
CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575) — Alvar Aalto: meubles et objets en verre, du 14 nov. au 5 janv. — Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.
CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl — Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: Hall d'entrée, 335 est Boul. de Maisonneuve, Mtl — Exposition sur l'animation néerlandaise du 30 oct. au 24 nov., de 18h. à 22h.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COMPLEXE GUY FAVREAU: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl — Exposition des oeuvres de Felipe Garcia, du 1 au 30 nov.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063) — « Sur la sculpture » exposition photographique de André Maheux. — Photographies couleurs de Diane L. Poirier, du 30 oct. au 24 nov.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725) — « Plein la gueule » événement multi-disciplinaire et expo-photo du Collectif des jeunes sans emploi et Vox Populi, du 14 nov. au 1 déc. — tous les jours de 14h. à 22h.
EXPOSITION ART ET MÉTROPLOLE: 342 Terrasse St-Denis, Mtl (287-9153) — Exposition « Art et Métropole » présente des oeuvres environnementales regroupant architectes, sculpteurs, peintres, dessinateurs et désigners de Montréal et de New York, jusqu'au 15 déc., du mar. au sam. 18h. à 21h., ou sur rendez-vous
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585) — « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, du 20 oct. au 31 janv.
LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550) — Oeuvres du paysagiste Grant Tigner, jusqu'au 17 nov.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest Sherbrooke, Mtl (844-2593) — Exposition des oeuvres de Françoise Pascals, jusqu'au 18 nov.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest rue Sherbrooke, Mtl (284-3768) — Exposition des paysagistes, J.M. Blier, J.J. Gauthier et J. Pagé, du 7 au 29 nov.
GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Mtl (934-4550) — Sculptures traditionnelles en ivoire du Zaire, du 1 au 30 nov.
GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl (277-2117) — Aquarelles de Yolande Bouthillier et de Ghitta Roll — Acryliques de Maria Jankovics — Huiles de Gilles Pouliot,du jeu. au dim., jusqu'au 8 déc.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944) — Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil (679-2630) — « Joutils » exposition de Réal Lauzon, du 18 nov. au 13 déc.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917) — Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc. — Tableaux de Haroid Klunder et photographies de Marcel Bovis, du 23 oct. au 30 nov.
GALERIE D'ART L'ÉTRANGE: 252 boul. Charest est, Québec (418-529-2066) — Oeuvres de Marie-Lou Tremblay, du 16 au 29 nov.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179) — Sylvia Lefkovitz, oeuvres récentes bronzes et huiles, jusqu'au 16 nov.
GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088) — Oeuvres des artistes de la galerie, jusqu'au 22 nov.
GALERIE ART ET STYLE: 4875 ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184) — Oeuvres de Beaulieu, Cosgrove, lacurto et Rousseau, du 9 au 25 nov.
GALERIE D'ART VINCENT: Château Laurier, Ottawa (230-1162) — Aquarelles, pastels et huiles de Henri Masson, du 17 au 30 nov.
GALERIE ATARA: 1622 ouest Sherbrooke, Mtl (933-1964) — Exposition des oeuvres de Ofer Lellouche, du 17 nov. au 7 déc., mar. au sam. 10h. à 17h.30
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest rue Sherbrooke, Mtl (483-2607) — Oeuvres de A.Y. Jackson, F.S. Coburn, J.P. Lemieux, A. Pellan, J.P. Riopelle, P. Surrey, M. Cassatt, G. Braque, M. Chagall et autres, du 30 oct. au 30 nov., du mer. au dim.
GALERIE HÉLÈNE BEAUDOIN-FORTIN: 1791 Principale, Ste-Julie — Encres et acryliques de Jean-Luc Archenault, les dim. 17 et 24 nov., de 11h. à 17h.
GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (524-7843) — « Le peintre » oeuvres de Richard Mill, du 6 au 30 nov. du mer. au sam.
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa (230-2793) — « L'Ouest Canadien vu à nouveau » exposition de photographies de Henri Robideau et Patrick Close, du 29 oct. au 20 nov.
GALERIE DES 5 CONTINENTS INC: 1225 ave Greene, Mtl (931-3174) — « Rôle de la nature dans l'art décoratif » du 5 au 30 nov.
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898) — Aquarelles et huiles sur denym de Boisjoli, et encres de Kachami, du jeu. au dim. jusqu'au 1 déc.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 rue de la Visitation, Mtl (524-4060) — « L'autre moitié » exposition des oeuvres de Andrew Lui, du 30 oct. au 16 nov., du mer. au sam.
GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802) — « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier — sculptures de Lorain
GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Boul, Marie-Victorin, Longueuil (875-5680) — Exposition des oeuvres de Michel Allard, du 3 au 27 nov.
GALERIE DANIEL: 2159 Mackay, Mtl (844-4434) — « Sonate de vie » techniques mixtes sur papier de Sue Rusk, du 24 oct. au 16 nov.
GALERIE DARE DARE: 1320 est Laurier, Mtl — Dessins - icônes de Anne Côté, du 6 au 18 nov. — « Photographie Jaune » photos d'Erik E. Roy, du 6 au 18 nov.
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406) — « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DE-LA-SALLE: 501 St-Patrick, Ottawa — Peintures et sculptures de François Chamberland, du 25 nov. au 6 déc.
GALERIE DOMINION: 1438 ouest Sherbrooke,(845-7471) — Exposition de plus de 100 oeuvres de Henry Moore, comprenant sculptures, dessins et oeuvres graphiques, dès le 27 sept.
GALERIE DUGUAY-MATHIEU: 4329 Christophe-Colomb (521-0600) — Oeuvres récentes de Mickie Hamilton.
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783) — Art moderne et contemporain — « Comment osent-ils? » acryliques sur toile de Nycol Beaulieu, du 14 nov. au 1 déc. — du jeu. au dim. 13h. à 17h.
GALERIE ENVIRONNEMENT: 991 chemin Richelieu, Vieux-Beloeil — Oeuvres de Nicole Tremblay, du 10 au 24 nov., sam. et dim. de 14h. à 19h.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455) — Salle 1: Josef Albers « Hommage au carré » huiles et gravures — Salle 2: Oeuvres de Nam June Paik, Niki de Saint-Phalle, Robert Cronin, Greg Curnoe et Ulysse Comtois — Sculptures récentes de Marcel Barbeau, du 17 oct. au 23 nov.
GALERIE GILLES GHEERBRANT: 4060 St-Laurent, ste 605, Mtl (845-2882) — Travaux de Manfred Mohr rétrospective 1965-1985 — Travaux récents de Daniel Wisebord, du 5 oct. au 16 nov.
GALERIE JOYCE GOLDMAN: 4012 rue Drolet, Mtl (844-4569) — Peintures et dessins de Lhéritier, du 7 au 30 nov., mar. au sam. de 11h. à 17h.
GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616) — Oeuvres récentes de Luc Béland, jusqu'au 26 nov. du mer. au sam. 12h. à 18h. et sur rendez-vous
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722) — Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE HORACE: 906 ouest rue King, Sherbrooke (821-2326) — Salle 1: peintures de David Sorensen — Salle 2: Sculptures et peintures de Isabelle et Marie-Josée Grondin, du 1 au 24 nov.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
LÀ GALERIE, CENTRE D'ART ACTUEL: 75 St-Antoine, Trois-Rivières (819-373-1980) — « Coup de foudre » gravures récentes de Francine Turcotte, du 1 au 24 nov., du mar. au dim.
GALERIE LACERTE ET GUIMONT: 1330 Maguire, Sillery (681-7111) — Oeuvres de Marcelle Ferron, du 10 au 30 nov. — salle 1: travaux récents — Salle 11: rétrospective
GALERIE CLAUDE LAFFITE: 1446 ouest rue Sherbrooke, Mtl (288-7718) — Exposition des oeuvres de Maurice Domingue, du 20 nov. au 10 déc. — Le 20 nov. lancement du livre écrit par Guy Robert, à 20h.
GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest Sherbrooke, Mtl (935-5455) — Exposition des oeuvres de James Hansen, et artistes de la galerie,, à compter du 14 nov.du mar. au sam. de 10h. à 18h.
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585) — Exposition des oeuvres de Yolande Taillon, du 3 au 24 nov., du mer. au dim.
GALERIE LIONEL-GROULX: 100 rue Duquet, Ste-Thérèse — « Portrait d'un studio d'animation en tournée » du 11 au 22 nov.
GALERIE LIPPEL: 1324 ouest rue Sherbrooke, Mtl (842-6369) — Sculpture Yoruba: Ibejis et figures d'ancêtres — Fétiches des tribus du Zaire, figurines pré-colombiennes, jusqu'à la fin nov. du mar. au sam. de 13h. à 17h.30
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788) — Artistes présentement en galerie, M. Poissant, L. Chapdelaine, T.K. Thomas, A. Bertounesque, Aufer, M. Bellingo et M. Brazeau.
GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361) — Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.
GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852) — Exposition des oeuvres récentes de Jean-Paul Lapointe, du 19 au 30 nov.
GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 2160 de la Montagne, Mtl (845-3974) — « Alchemical constructions » exposition des oeuvres de John Francis, du 30 oct. au 23 nov. — Le samedi 16 nov. série de films et rencontres avec les artistes « Mark Prent: overmood » cinéaste Brian McNeil à 14h.30
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281) — Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, Dallaire, Fortin, Lemieux, DeGrâce, Fecteau et autres, mer. au dim.
GALERIE MONTCALM: 25 rue Laurier, Hull (777-4341) — « Les chemins de la création » travaux préliminaires et grandes oeuvres de Berlanga, Bretzloff, Génier, Gosselin, Martineau et Vigneau, du 10 nov. au 1 déc.
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555, Mtl (845-5555) — Travaux récents de Michel Côté, du 2 au 24 nov. — Travaux récents de Christian Tisari, du 2 au 24 nov.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451) — Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.
GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337) — « LLueurs intérieures » Belzile 85, du 3 au 17 nov. — La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.
**GALERIE

TOUT À LOISIR

Au cinéma, *L'Éveillé du pont de l'Alma* de Raoul Ruiz, au Parallèle.

À gauche, Lénie Scoffié et Christiane Proulx que l'on peut voir au théâtre dans la pièce *À cinquante 50 ans, elle découvrait la mer*. À droite, les cimaises proposent une des grands polaroids d'Evergon exposé à la galerie Art 45.

LES CHOIX DU DEVOIR

AU THÉÂTRE

Being at home with Claude : L'une des deux nouvelles pièces de René-Daniel Dubois, au Quat'Sous, avec *Contes, parmi tant d'autres pour une tribu perdue*, à Espace Libre. RDD est l'un des auteurs dramatiques à suivre, en ce moment. Au Quat'Sous sa pièce réaliste sur l'interrogatoire d'un jeune « commercial » qui a assassiné un garçon par amour a l'avantage d'être défendue par un jeune comédien qui trouve là un grand rôle. Lothaire Bluteau livre la plus grande performance de comédien que l'on puisse voir en ce moment à Montréal. Avenue des Pins, coin Coloniale, une adresse où trouver l'émotion.

À cinquante ans, elle découvrait la mer : Le Café de la Place affiche la pièce de denise Chalem qui a connu un gros succès lors de sa création parisienne au Petit Odéon en 1980. À Montréal, cet affrontement mère-fille est défendu par Lénie Scoffié et celle qui a reçu de l'Association québécoise des critiques de théâtre la mention pour la révélation de la saison 84-85, Christiane Proulx.

— ROBERT LÉVESQUE

EN MUSIQUE

McGill: Lundi, 18 novembre au Théâtre Maisonneuve, l'Orchestre de Chambre McGill sera dirigé par Boris Brott. On entendra des oeuvres de Gluck, Tchaikovski, Elgar, Bartok et un Concerto pour violoncelle de Haydn avec Boris Brott.

Opéra: Les 19 et 22 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier, l'Opéra de Montréal présentera Suor Angelica de Puccini et Cavalleria Rusticana de Mascagni, dans une mise en scène de Robin Thompson, des décors de Claude Girard et des costumes de Mérédith Caron. La distribution met en vedette Nicole Lorange, Veronika Kincses, Frederick Denaldson et Richard Fredricks. L'OSM et les choeurs de l'Opéra sont placés sous la direction de Michelangelo Veltri.

Pollini: Jeudi 21 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier, le pianiste italien Maurizzio Pollini donnera un récital entièrement consacré aux 24 préludes et fugues du premier livre du Clavecin bien Tempéré de Jean-Sébastien Bach.

CBF-FM: Vendredi 22 novembre à la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, les Grands Concerts de CBF-FM offrent un concert gratuit, entièrement consacré à des oeuvres de Telemann avec Lise Daoust (flûte), Madeleine Jalbert (contralto), Geneviève Soly (clavecin) et Jocelyne Leduc (violoncelle).

— CAROL BERGERON

AUX VARIÉTÉS

Parodie: Cinq fous pétant de santé issus des communications. Humour grincant, trouvailles visuelles étonnantes, publicités folles etsketches musicaux à se rouler par terre: **Rock et Belles Oreilles** sont encore au Club Soda jusqu'à demain soir (20 h 30).

Tigre: On l'a longtemps pris pour un sous-Springsteen. Depuis son disque *Scarecrow* on affirme qu'il est un des meilleurs représentants de la relève *rock'n roll* américaine, qui chante les petites villes, les travailleurs, et le bon gros rock éternel. **John Cougar Mellencamp** au Forum de Montréal le mardi 19 novembre à 20 h.

Diva: On a acclamé la torride Carmen de Rosi, mais les critiques spécialisés doutent de ses qualités de chanteuse classique. Elle mélange les genres avec panache et glisse de plus en plus vers les variétés, avec un tout nouveau disque consacré aux pièces de Broadway. **Julia Migenes-Johnson** à la Place des Arts mercredi le 20 et samedi le 23.

Boîte et clavier: Fou de synthétiseur, qui a travaillé dans des circuits d'avant-garde, **Howard Jones** sera au Forum le vendredi 22 à 20 h. En première partie, le groupe montréalais **The Box**, «révélation de l'année» au dernier gala de l'ADISQ.

— PAUL CAUCHON

AU CINÉMA

Une guerre dans mon jardin : Un docu-drame de Diane Létourneau. La cinéaste reconstitue les événements entourant la mort de Pierre Gentès, 38 ans, tué par l'explosion d'un obus militaire lors d'un feu de la Saint-Jean. Un film émouvant, d'une sensibilité à fleur de peau. (À l'**Outremont**, ce soir)

L'éveillé du pont de l'Alma : Deux insomniaques, sur un pont, regardent les amoureux. Ils n'ont pas dormi depuis des semaines et ils finissent par commettre un viol. C'est le début d'un imposant jeu rhétorique signé Raoul Ruiz. Avec l'admirable Michael Lonsdale et les radieuses Kim Massée et Olimpia Carlisi. (Au **Parallèle**)

Loulou (Pandora's Box) : Ce film de G.W. Pabst fut pour Louise Brooks l'occasion d'une mémorable prestation. Sa beauté de feu et de glace demeure, près de 60 ans plus tard, une image troublante. Elle joue une jeune femme amorale qui, après une existence mouvementée, finira par rencontrer Jack l'éventreur. (Au **Conservatoire**, ce soir)

Passe ton bac d'abord : Maurice Pialat jette un regard lucide sur les adolescents d'une petite ville minière de France. Ils sont jeunes mais n'ont plus beaucoup d'illusions. Ils n'ont que faire de l'école devant le chômage, devant la petite vie qui les attend. Ils passent le temps et ne rêvent à rien. (À l'**Autre Cinéma**)

— MARCEL JEAN

SUR LES CIMAISES

Evergon: Les nouveaux travaux photographiques d'Evergon présentés à la galerie Art 45 (1460 rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 4 décembre) saisissent d'emblée le visiteur autant par la démesure de leur format — certains de ces *polaroids* font 80 pouces sur 40 — que par l'ampleur de leur propos qui fait se télescoper l'esprit de la peinture baroque et celui de la photographie contemporaine. Une jonglerie époustouflante avec des espaces contradictoires.

Lire: À coup sûr, la décision de confier au petit musée Marsil (349 promenade Riverside, à Saint-Lambert, jusqu'au 1er décembre) le soin de présenter la grande exposition « *Life* 1946-1955 » est une grossière erreur de jugement; cependant, même l'accrochage le plus alourdi n'arrive pas à briser le charme de ce merveilleux microcosme de la grande photographie documentaire de l'immédiat après-guerre. Signalons que le catalogue vaut trois ou quatre fois son prix de $ 20.

Concordia: À la galerie d'art Concordia (1455 bd de miasonneuve ouest, jusqu'au 30 novembre), une mini-rétrospective des toiles de l'artiste torontois Harold Klunder révèle une écriture luxuriante qui dodeline du corps entre celles de Riopelle et de Willem de Kooning. Une oeuvre qui résiste à la nouvelle peinture narrative de Toronto. Dans la petite salle, une trentaine de photos de Marcel Bovis, datant pour la plupart des années 1930, nous transmettent la nostalgie d'un Paris bon enfant à travers la vision d'un artiste discret et sensible qui sera une découverte pour plusieurs.

L'impureté: Cette année, l'accrochage de Noël de la galerie Aubes 3935 (3935 rue Saint-Denis, jusqu'au 8 décembre) flirte avec un concept sophistiqué, celui de l'impureté tel que redéfini par l'écrivain français Guy Scarpetta qui sera présent à la galerie, vers la fin du mois. Une exposition forcément inégale, comme tout étalage de cadeaux, qui déborde dans les vitrines avoisinantes et dont on reparlera.

— GILLES DAIGNEAULT

RADIO-MUSIQUE ☐ RADIO-CULTURE ☐ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 17 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Lettre aux chrétiens d'Amérique» (Martin Luther King).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Sérénade, K. 388 (Mozart); Suite pour flûte et continuo (Hotteterre); «Elégie» (Arensky). - **2e h.**: Concerto pour flûte no 2 (Devienne); extr. Symphonie no 5 (Mahler); Valses (Chopin). - **3e h.**: Concerto pour contrebasse (Dittersdorf); Caprice no 24 (Paganini); Variations «Eroica» (Beethoven). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
«Cantique de Jean Racine» (Fauré); «Petites prières de Saint-François d'Assise» (Poulenc); Quatre Motets (Duruflé); quelques chants sacrés anglais du XXe siècle; Cantate, BWV 23 (J.S. Bach).
10h00 Récital
Robert Langevin, fl.: Fantaisies nos 1 et 12 (Telemann); «Six Incantations» (Jolivet).
10h30 Les Goûts réunis
«Hommage à J.S. Bach et George Frederic Handel». Oeuvres de J.S. Bach: Suite no 5, BWV 1011: Susan Napper, vc.; Partita no 6, BWV 830: Denis Regnaud, clv. Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Michèle Gaudreault, sop.; Janine Lachance, p.: «Au bord de l'eau», «Ici-bas», «Les Roses d'Ispahan», «Prison» et «Clair de lune» (Fauré); «Deux Epigrammes de Clément Marot» et «Trois Mélodies populaires grecques» (Ravel); Deux Chants du Canada français (harm. Vuillermoz).
12h00 Pour le clavier
Mazurkas, op. 24 nos 1 à 4 et op. 50 nos 1 à 3, Nocturnes, op. 32 nos 1 et 2 et op. 62 nos 1 et 2 (Chopin): Arthur Rubinstein, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Francis van de Velde, éditeur de musique. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-Dimanche
Timothy Hutchins, fl.; Janet Creaser-Hutchins, p.; Guy Fouquet, vc.; Richard Hoenich, bas.; Leslie Malowany, alto; Richard Roberts, vl.; John Zirbel, cor: Quatuor, K. 298 (Mozart); Trio concertant (Beethoven); Quatuor, K. 171 (Mozart); Trio, op. 44 (Berkeley); Quatuor, K. 285 (Mozart). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
(4e de 45). «L'Église orthodoxe». La querelle entre le patriarche Photius et le pape Nicolas Ier. Le schisme de 1054. Inv. Lambros Kampéridis. Int. Pierre Gariépy. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
«L'improvisation à l'orgue». Deux improvisations sur des thèmes de Raymond Daveluy: Claude Beaudoin et Richard Gagné, org.; Fantaisie: Antoine Reboulot, org. Inv. Antoine Reboulot et Denis Regnaud. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Chorale Donovan, dir. Bernadette Donovan.
18h30 Musique de table
Sérénade, op. 3 no 5 (Haydn); extr. Concerto pour clavecin, BWV 1056 (J.S. Bach); Sonate pour piano, op. 31 no 3 (Beethoven); Sept Pièces pour instruments à vent (Speer); Symphonie no 40, K. 550 (Mozart); extr. «Les Joyaux de la couronne» (Wolf-Ferrari). Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
Emission en provenance de Québec. Quatuor Yannick Rieu, sax.; Jean Beaudet, p. acoustique; Normand Guilbault, cb.; Denis Mailloux, batt.: «En 747», «Longue distance», «Si j'avais su», «Obstinations», «Sans paroles» (Beaulieu); «Mister Day» (Coltrane).
23h00 Musique de chambre
Trio, op. 87 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Love The Earth» (Joe Andrews et Schawkie Roth). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 18 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Avoir une double citoyenneté» (Martin Luther King).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Adagio pour cordes (Barber); Sonate pour flûte et b.c., op. 1 no 4 (Handel); Symphonie, op. 12 no 1 (Boccherini). - **2e h.**: Concerto pour 2 violons, R. 522 (Vivaldi); Divertimento, K. 227 (Mozart); Gaillarde «Can She Excuse» (Dowland). - **3e h.**: Sonate à 8 viole con una tromba (Stradella); «Variations sur un thème rococo» (Tchaikovsky); «Danses allemandes» (Moscheles). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Émile Nelligan. Extr. «Rosamunde» (Schubert); «Romances sans paroles» (Mendelssohn); Sonate pour piano, op. 35 (Chopin); extr. «Le Messie» (Handel); «Les Clartés de la nuit» (Hétu); extr. «Caprices» (Paganini). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Danielle Maisonneuve, p.: Prélude, aria et final (Franck); «Fantaisie en hommage à Arthur Honegger» (Pépin).
12h00 L'Art vocal
Les divas. Ninon Vallin, sop.: «Dolly» (Fauré), «Valse d'adieu» (Chopin), «Violon du soir» (Brahms) et autres curiosités. - Ezio Pinza, b., enrg. 1927 et 1952: airs d'opéra, orch., dir. Rosario Bourdon; chansons populaires italiennes. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
L'animatrice Ginette Bellavance poursuit son tour du monde en musique en vous conviant cette semaine à Cologne, en Allemagne. La chronique compact-disque et le concours-énigme hebdomadaire.
16h00 En continuité •
«George Frederic Handel, musicien d'Europe» (dern. de 12). «Dernier dialogue avec la musique, au-delà du regard perdu». Texte: Michelle Tourneur. Prod. Radio Suisse romande.
16h30 Documents •
«Georges Dyens, sculpteur-holographe». L'holographie utilise le laser pour produire une image tridimensionnelle dans l'espace. Visite à l'atelier de ce sculpteur. Int. Claudette Lambert.
17h00 Libre parcours •
Les événements spéciaux à venir (rencontres, colloques, anniversaires). Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
«Vaincre la faim» (7e de 10). Rech., int. et anim. Guy Rochette.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Orch. symph. de l'ORF, dir. Friedrich Cerha; Theo Adam, bar.: «Fasce», «Baal-Gesänge» (Cerha). - De la Radio japonaise. Orch. symph. de la NHK, dir. Yuzo Toyama; Ichiro Suzuki, gui.: «To The Edge of Dream» (Takemitsu). - De la Radio hongroise. Zoltan Kocsis, Ferenc Rados, p.: Suite, op. 17 (Rachmaninov).
22h00 Jazz-soliloque
Disques compact. «Lover Come Back To Me»: Stéphane Grappelli; «Django»: Modern Jazz Quartet; «Satori»: Tony Scott; «Blues for Two»: Zoot Sims; «The Bob Crosby Blues»: Bennie Wallace; «In The Evening»: Joe Williams; «Corner Pocket»: Count Basie. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Cinq Pièces pour violon et piano, op. 81 (Sibelius); Quintette no 1 (Myslivecek).
23h30 Le Voyage intérieur
«Comfort Zone» (Steven Halpern). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 19 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Réaliser une meilleure distribution des richesses» (Martin Luther King).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Sonate pour violon et piano, op. 96 (Beethoven); Concert royal no 1 (Couperin); «Automne» (Thomas). - **2e h.**: Sinfonia, op. 18 no 4 (J.C. Bach); Chaconne pour 2 violes (Marais); «Fantaisie sur des airs nationaux polonais» (Chopin). - **3e h.**: «Masques et bergamasques», op. 112 (Fauré); «Spaniol Kochesberger» (Kotter); Sonate pour basson et b.c. no 1 (Boismortier). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Carl Maria von Weber. Ouv. «Der Freischutz», Quintette, op. 34 (Weber); «Métamorphoses symphoniques» (Hindemith); Concerto pour trompette (Hummel); Sonate pour l'album de Mathilde Wesendonck (Wagner); extr. «Oberon» (Weber). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Trio St-Louis. Heather Howes, fl.; Robert Bardston, vc.; Paul Keenan, p.: Trio en fa (Haydn); Trio (Joio).
12h00 L'Art vocal
Les divas. Géori Boué, colorature: Air du miroir de «Thaïs» (Massenet). Suzanne Juyol, mezzo: Habanera de «Carmen» (Bizet). - Extr. «Cavalleria rusticana» (Mascagni) et «Suor Angelica» (Puccini) par Franco Corelli et consorts. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec le Trio Cecilia composé de Paul Marcotte, cor; Ann Robert, violon et Michel Fournier, piano. Oeuvres de Quantz, Brahms, Debussy et Joplin. Pour y assister, se rendre au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Sociétés secrètes et pensée ésotérique au Canada •
12e de 13. Relations de l'enseignement ésotérique avec le renouvellement de la société des années 50. Deux moyens privilégiés: la tarot psychologique et l'astrologie scientifique. Inv. Denise Roussel, psychologue et psychothérapeute, auteur du livre «Le Tarot psychologique»; Bernard Simon, astrologue, acupuncteur, auteur de plusieurs volumes sur l'astrologie scientifique. Rech., texte et int. Michel Icart et Gérard Sauvé-Garant. Anim. René Pothier.
16h30 Éloges •
«L'amour» par Madeleine Gagnon. Lect. Dyne Mousso.
17h00 Libre parcours •
Documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier, Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Sinfonietta de l'ORF, dir. Christo Stanischeff; Quatuor Klaring; Claus Christian Schuster, p.: Octuor (Stravinsky); «Mladi» (Janacek); Quintette en sol (Schmidt). - 6e Festival de musique électronique de Suède. Orch. symph. de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen: «Épitaphe pour Aikichi», «Kuboyama» (Eimert); «Liaisons dangeureuses» (Waters).
22h00 Jazz-soliloque
Disques compact. «Along Came Betty»: Art Blakey; «I Remember Clifford»: Winton Marsalis; «In The Wee Small Hours of The Morning»: Gerry Mulligan; «Bailarina»: Charlie Haden; «I'm Gonna Go Fishing», «Sent for You Yesterday»: Mel Tormé. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Trio, op. 101 (Brahms).
23h30 Le Voyage intérieur
«Ornament of Hope» (Do'a); «Haleakala» (Deuter). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 20 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Les moyens employés sont aussi purs que la fin visée» (Martin Luther King).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Pièces pour luth (Mouton); Trio, K. 498 (Mozart); Sinfonia (W.F. Bach). - **2e h.**: Sonate en quatuor (Guillemain); «Quodlibet» (Wranitzky); Concerto grosso, op. 7 no 3 (Geminiani). - **3e h.**: Ouv. «Partenope» (Handel); Deux Tangos (Thompson); extr. «Le Cid» (Massenet). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
René Magritte: l'art belge face aux courants européens. Symphonie no 3 (van Maldere); extr. «Messe solennelle», op. 12, Prélude, aria et finale (Franck); «Trois Morceaux en forme de poire» (Satie); Sonatine, op. 37 (Absil); Symphonie en do (Stravinsky). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Alan Belkin, orgue Wilhelm, église St. Matthias de Westmount: Prélude et fugue en fa dièse min. (Buxtehude); «Capriccio sopra la Spagnoletta» (Frescobaldi); Fantaisie et fugue (Belkin). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Airs d'opéras de Mozart par Joszef Réti, t.: «L'Enlèvement au sérail», «Cosi fan tutte», «Don Giovanni». - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«La musique et la publicité». Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«Pline et Cloé» de Jacques Lazure.
16h30 Questions de notre temps •
«Le punk: une contre-culture à l'échelle internationale» (dern. de 3). «L'action politique du punk». Texte et rech. Luc Martineau. Anim. Robert Gillet.
17h00 Libre parcours •
Essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et perspectives •
«La mycologie médicale» (1re de 2). Inv. Bertrand Dupont et Véronique Leblond. Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Blanche et Adrien» de Denys Giguère. Distr. Jean-Guy Angers et Janine Angers. Narr. Andrée Vachon. Un aspect de la problématique du 3e âge. Commentaires du public après l'audition du texte.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Orch. symph. de l'ORF, dir. George Alexander Albrecht; Gilbert Schuchter, p.: Symphonie no 1 (Beethoven); Concerto, op. 31 (Pfitzner). - 6e Festival de musique électronique de Suède. Orch. symph. de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen: «Déserts» (Varèse). Ensemble Kroumata: «Andromeda» (Mandolini).
22h00 Jazz-soliloque
Disques compact. «Ballad of The Fallen»: Charlie Haden. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette, op. 42 no 4 (Boccherini); «Rêverie» (Bottesini).
23h30 Le Voyage intérieur
«Songs of Eternity» (Schawkie Roth). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 21 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«La ségrégation raciale est une négation du christianisme» (Martin Luther King).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «O dolcezze amarissime d'amore» (Luzzaschi); extr. «L'Europe galante» (Campra); Quatuor, Hob. II/1 (Haydn). - **2e h.**: «Armonico tributo» (Muffat); Intermezzo, op. 117 no 1 (Brahms); «La Bourrée» (Praetorius). - **3e h.**: Symphonie no 1 (LeDuc); «Mazurka de salon», op. 16 (Doppler); Concerto pour 2 violons, BWV 1043 (J.S. Bach). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Voltaire. Sonate pour flûte et clavecin no 2 (Handel); extr. «Amadis» (Lully); Ouv. «Maometto II» (Rossini); «Candide» (Constant); extr. «Le Devin du village» (Rousseau); Trio pour violon, violoncelle et piano (C. Schumann); extr. «Le Temple de la gloire» (Rameau). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Jean Vallières, gui.: Préludes, BWV 1007, 1010 et 1011 (J.S Bach); «La Classe des Sylphes» (Coste); «Chansons populaires catalanes» (Llobet).
12h00 L'Art vocal
Les divas. Ghena Dimitrova, soprano bulgare: extr. «I Lombardi» (Verdi), «Adriana Lecouvreur» (Cilèa); «La Wally» (Catalani), etc. - Extr. «Andrea Chenier» (Giordano) par Franco Corelli, t. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat: écoute de quelques versions comparées du Concerto pour piano no 21, K. 467 de Mozart. Curiosité musicale de la semaine: albums marginaux, transcriptions originales, musiques inusitées, instruments nouveaux. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Les Collectionneurs •
«Les grands capitalistes». Inv. Georges Bernier, historien d'art et directeur de galeries. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
7e de 15. «Les héros voyageurs». Nous suivrons Alexandre le Grand, Ulysse, Enée, Jason et le roi Arthur, à travers leurs voyages. Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre parcours •
Les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
«Nairobi, au Kenya». Inv. Huguette Roberge, journaliste à La Presse. Rech. et int. Claudette Lambert.
19h00 Derrière le terrorisme •
12 de 14. «Le terrorisme international» (1re de 2). Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
6e de 12. «Iouri Tynianov». Inv. Iouri Shcheglov. Lect. Vincent Davy. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Vancouver, dir. Rudolf Barshai; Ivan Moravec, p.: Concerto no 25, K. 503 (Mozart); Symphonie no 9 (Mahler).
22h00 Jazz-soliloque
Disques compact. «Body and Soul», «Four Brothers»: Manhattan Transfer; «Soran-Bushi»: Billy Harper; «Popo»: Shorty Rogers; «Edges of Illusion»: John Surman; «I May Be Wrong»: Gerry Mulligan. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano (Debussy); «Joueurs de flûte» (Roussel).
23h30 Le Voyage intérieur
«Behind Eleven Deserts» (Stephan Micus). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 22 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Dieu transcende nos dénominations» (Martin Luther King).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Scènes de la forêt» (Schumann); «Le Chant des oyseaulx» (Janequin); Concerto pour violoncelle, Wq 172 (C.P.E. Bach). - **2e h.**: «Suite pastorale» (Chabrier); Sept «Danses allemandes» (Demantius); Sonate pour cordes no 1 (Rossini). - **3e h.**: Concerto grosso, op. 10 no 7 (Albinoni); «Tarentelle» (anon.); extr. «Peer Gynt» (Grieg). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Thomas Tallis et Benjamin Britten. Pièces pour orgue, Messe «Puer natus est» (Tallis); Musique de l'époque élisabéthaine; «Cantiones Sacrae» (Byrd /Tallis); Fantaisie sur un thème de Tallis (Vaughan Williams); «Holiday Diary», «Four Sea Interludes», extr. «Peter Grimes», extr. «Spring Symphony» et Arrangements de chansons populaires (Britten); «Cantus in Memory of Benjamin Britten» (Part). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Jean-François Sénart: Symphonie no 2 (Saint-Saëns).
12h00 L'Art vocal
Gérard Souzay, baryton, accompagné par Jacqueline Bonneau: «Dichterliebe» (Schumann), enrg. années 1950. - Le répertoire de la jeunesse allemande par les Petits chanteurs de Bielefeld. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Le couturier Michel Robichaud vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, regard sur l'avenir artistique du Québec à travers ceux qui le représentent: les jeunes artistes. Cette semaine, Gilles Daigneault reçoit Diane Gougeon qui nous parle d'arts plastiques.
16h30 Le Vêtement et la mode •
6e de 13. «La vie bourgeoise et le bon ton». Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre parcours •
Le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
Participation de la Société Radio-Canada au prix Paul-Gilson 1985 - section documentaire: «Joséphine comme au cinéma».
19h30 La Feuillaison •
«Montréal-Toronto» de Manon Vallée. Distr. Michèle Sirois, Manon Vallée, Simon Fortin et Gaston Hubert.
20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours à Montréal. Lise Daoust, fl.; Madeleine Jalbert, contralto; Geneviève Soly, clv.; Jocelyne Leduc, vc. Oeuvres de Telemann: Cantate no 21, «Sonates méthodiques», Fantaisies pour flûte seule, Cantate no 36, Fantaisies pour clavecin et Cantate no 3. (Concert gratuit. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter à la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, 400 rue St-Paul ouest. Les portes ouvriront à 19 heures et fermeront à 19h50).
22h00 Jazz-soliloque
Disques compact. «On Green Dolphin Street»: Archie Shepp; «Lester Leaps In»: Quincy Jones; «Line for Lyons»: Wolfgang Lackerschmid; «For Coltrane», «Kramat»: Dollar Brand; «Parisian Thouroughfare»: Max Roach et Clifford Brown; «Blue March»: Art Blakey. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, Hob. III/49 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Silk Road», première partie (Kitaro). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 23 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«L'amour, la force la plus puissante du monde» (Martin Luther King).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Concerto pour 2 cors (Telemann); Trio, op. 87 (Beethoven). - **2e h.**: Suite en ré (Marais); Concerto pour harpe (Handel); Concerto pour 3 claviers, BWV 1063 (Bach); extr. «Terpsichore» (Praetorius). - **3e h.**: Impromptu, op. 142 no 3 (Schubert); Concerto pour violon, P. 429 (Vivaldi); «Contredanses» (Haydn). - **4e h.**: Andante spianato et grande polonaise (Chopin); Ouv. «Der Freischutz» (Weber); Concerto pour flûte (Quantz). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. Guy Huot, secrétaire général du Conseil canadien de la musique et rédacteur de Musicanada; Gilbert Patenaude, chef de choeur et chef d'orchestre. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
«Portrait musical de Rimouski». Trio Martin Caron, Quatuor Entre-Sax, Martine Blanchet, vibraphone, Anne Marinier, p.; Myriam Desrosiers, org.: «Scarbo» (Haydn); Quatuor (Français); Concertino pour vibraphone (Fink); Rapsodie, op. 119 no 4 (Brahms); extr. Concerto pour orgue en la min. (Vivaldi/Bach). Anim. Andrée Girard.
13h00 Des musiques en mémoire
«Musique de l'exil» (dern. de 2). Anim. Élizabeth Gagnon.
14h00 L'Opéra du samedi
«The Rake's Progress» (Stravinsky): Costanza Cuccaro, John Stewart, John Dodington, Allan Monk, Martha Jane Howe, Sheila M. Smith, Barry Stilwell, Brian McIntosh, Choeur et Orch. du Canadian Opera Company de Toronto, dir. Michel Tabachnik. Anim. Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Cantate, BWV 147 (J.S. Bach); Quintette, op. 87 (Mendelssohn); extr. «Les Deux Pigeons» (Messager); Sonate pour violoncelle et contrebasse (Romberg); «En blanc et noir» (Debussy). Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta; Lorne Monroe, vc.: extr. «Le Mandarin merveilleux» (Bartok); Concerto, op. 129 (Schumann); «Une vie de héros» (R. Strauss). - Trio, Hob. XV/37 (Haydn): T. Beaux-Arts.
22h00 Jazz sur le vif
Émission enregistrée dans le cadre de Jazz City - le 6e Festival annuel et international de jazz tenu à Edmonton. En vedette: VEJI et Dirty Dozen Brass Band.
23h00 Musique de chambre
Grand duo pour 2 harpes (J. Thomas); Adagio et allegro, op. 70 (Schumann).
23h30 Le Voyage intérieur
«Silk Road», deuxième partie (Kitaro). Anim. Yvon Leblanc.
Émission culturelle •

CBI-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · CBF-FM 100,7 Montréal · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

AVIS PUBLICS

Qc., District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-026357-850, dossier 840904396113. PRODUITS PÉTRO-CANADA INC., p. demanderesse — vs — BERNARD DANIELLE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:30 heures, au: 135, Bl. De Guire # 908, Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIELLE BERNARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford modèle Escort, 1982, imm AVL 516 et acc., 1 téléviseur 14" et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 28 octobre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-27-372-852. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur -vs- JACQUE RICHARD ENTREPRENEUR J. RICHARD, défenderesse. Le 2 décembre 1985 à 14:00 heures au domicile du défendeur au No 593 Rang Ste-Philomème en la cité de Oka, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon en velour brun (2 morceaux) (divan et fauteuil), 1 tv couleur Quasar II meuble, 1 vidéo Sharp VC 381. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE 43 Boul. Pie XII St-Eustache, Qc J7R 4X2, huissier 472-4762. St-Eustache, ce 11 novembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE, NO: 700-32-1044-856. ENTREPRISES CLAUDE ET MARC SIMARD INC., demandeur -vs- DANIEL LEGRIS, défendeur. Le 27 novembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 3255 A rue Boisclair en la cité de Boisbriand, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 Chevrolet Malibu 1977 bleu gris. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES PHILIPPE 43 Boul. Pie XII St-Eustache, Qc J7R 4X2, huissier 472-4762. St-Eustache, ce 11 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-123780-839. LUCETTE DESCHENEAUX, demanderesse -vs- CLAUDE LEMYRE, défendeur. Le 26 novembre 1985 à 12:30 heures au No 101 B rue Concorde, en la cité de Laval des Rapides, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 peinture d'Espagne (feuille & maisons) signé Xavier, 1 lampe em marbre grise & blanche (aigle & globe) avec pied de lampe en marbre. Conditions: ARGENT COMPTANT. GAETAN ROY, huissier 879-1007. Pelletier, Pelletier & ass., huissiers. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-126741-838. LUCETTE DESCHENEAUX, demanderesse -vs- HENRICK HOPKINSON, défendeur. Le 28 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 7835 rue Mountain Sight #102, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 table d'architecte, 1 table tournante Noresco, 1 tv couleur Panasonic, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADÉ, huissier 879-1007. Pelletier, Pelletier & ass., huissiers. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-103405-811. LUCETTE DESCHENEAUX, demanderesse -vs- BRENDA TOOBY, défenderesse. Le 27 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 6030 rue Cote St-Luc suite 401, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 tv noir et blanc RCA, 1 chaise berçante antique, 1 tuner AMP Pionner, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier 879-1007. Pelletier, Pelletier & ass., huissiers. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-037865-859. F. GHAFARI, demandeur -vs- JOHN BELVEDERE, défendeur. Le 27 novembre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 22, 8ième Avenue, en la cité de Roxboro, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 4 morceaux gris avec cousins, 1 télévision couleur Panasonic, 1 système de son Lloyd's avec 2 boîtes de son & accs, meubles et accessoires ménagers... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS, huissier 622-9222. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-02-1593-855. CAISSE POPULAIRE DE STE-ADÈLE, demanderesse -vs- KAREN MACKENZIE, défenderesse. Le 30 novembre 1985 à 13:00 heures au domicile de la défenderesse au No 20,223 rue Lakeshore, en la cité de Baie d'Urfée, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile Jeep Suzuki 1983 lic: Z 167204. Conditions: ARGENT COMPTANT. GILLES CLOUTIER FILION ET ASS., huissiers 110 de Martigny, St-Jérôme 436-8282. St-Jérôme, ce 14 nov. 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-003370-856. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse -vs- DESFOSSES Yvan, défenderesse. Le 27 novembre 1985 à 10:51 heures au domicile de la défenderesse au No 38 rue Desmarchais # 23, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Quazar avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-003705-856. CLAUDE MEUNIER, demanderesse -vs- GUY CHAREST, défenderesse. Le 29 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 2495 rue Alarie en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture automobile de marque Ford Elite 1976 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAGNÉ, huissier 395-8593. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039163-857. COOP D'HABITATION BEL-HUMEUR DE LONGUEUIL, demanderesse -vs- REJEAN DE LONGUE EPEE, défenderesse. Le 29 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 2529 rue Papineau en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Electrohome et acc., 1 système de son de 8 morceaux comprenant: 1 enregistreuse à cassette de marque Sharp, une enregistreuse à ruban de marque Akai, une table tournante de marque Akai, un égaliseur de fréquence Realistic, un récepteur AM/FM Pionneer et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 13 novembre 1985.

Qc., District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-32-006815-833, dossier F:E274. SIMON HUARD, p. demanderesse — vs — LAPIERRE GÉRARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 novembre 1985 à 10:00 heures, au: 2212, Valois, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GÉRARD LAPIERRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-onde de marque Moffat, 1 lave-vaisselle de marque Roy couleur beige et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 11 octobre 1985.

Qc., District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 438915363, dossier 035951. VILLE DE MONTRÉAL, p. requérante — vs — RICHARD G. HUNTER, p. intimée. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:00 heures, au: 150, Duke, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HUNTER RICHARD G., saisis en cette cause, consistant en: 1 motocyclette de marque Honda 550, 1977, de couleur bleue, imm MBW487 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 13 novembre 1985.

Qc., District de Québec, COUR PROVINCIALE, NO: 200-02-007916-846. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, p. demanderesse — vs — BOUDREAULT CINDY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 10:30 heures, au: 4487, Drapper, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CINDY BOUDREAULT, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 7 mcx en morceaux de couleur beige, 1 bibliothèque 3 sections en bois de couleur brune, 1 table à café ronde en bois, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 25 octobre 1985.

Qc., District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-017583-852. MARCEL BÉLANGER et PIERRE SAUVÉ, p. demanderesse — vs — GOYETTE ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 novembre 1985 à 11:00 heures, au: 43, Des Épinettes, Mercier, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ GOYETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" Sony Trinitron avec contrôle à distance et acc., 1 enregistreuse à cassette vidéo Sony Betamax et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 22 octobre 1985.

Qc., District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-047577-767. JEAN-YVES GAGNÉ, p. demanderesse — vs — PILON MARIO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 novembre 1985 à 13:00 heures, au: 13, Vinet, Châteauguay, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARIO PILON, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet de couleur brune (1973) modèle Custom 10 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT — OU — CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, de l'étude: Paquette, & ass., 284-1148. Montréal, le 5 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 02-044005-812. C.T.E. LOCATION LTÉE, demanderesse -vs- ROSAIRE GIRARD, défendeur -et- 131863 CANADA INC. (LA FOIRE ST JEAN), Tierce-saisie. Le 28 novembre 1985 à 14:00 heures à la place d'affaires de la Tierce-saisie au No 450 rue St-Jean, 2e étage en la cité de Longueuil et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la Tierce-saisie saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Canon, 1 lot d'équipement de bureau assorties etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. JEAN LAFORTE, huissier 842-9192. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-004212-853. MOORE EQUIPMENT LTÉE, demanderesse -vs- MICHEL LECUYER, défendeur. Le 28 novembre 1985 à 14:00 heures au domicile du défendeur au No 20 rue Rougemont, en la ville de Repentigny et district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tv Candle, et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMEO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-008493-848. LES ALIMENTS VICTORY INC., demanderesse -vs- LA PAYSANNE RIGAUD LTÉE, défenderesse. Le 29 novembre 1985 à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 26 rue St-Jean Baptiste en la cité de Rigaud et district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Sharp electronic, 2 réfrigérateurs Display Hussman, 1 balance Toledo # 61416, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier 842-9192. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, . No: 500-02-021636-852. G.U.S. CANADA INC, demanderesse, -vs- MADELEINE RICHARD, défenderesse. Le 25/11/85 à 13:00 heures au 1453 St-Thimothée, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MADELEINE RICHARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 Laveuse et 1 Sécheuse Hitachi . Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-031081-859. MAGASINS PASCAL LTÉE, demanderesse, -vs- FRANCES MEYERS, défenderesse. Le 26/11/85 à 12:00 heures au 226 Plamondon, Répentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets d1 Four Micro-Onde, 1 Set salle à dîner etc, saisis en cette cause, consistant en: . Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ , huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-018530-852. DOMAINE DES ORMEAUX ENR, demanderesse, -vs- RALPH SEALY ET AL, défenderesse. Le 28/11/85 à 10:30 heures au 4931 St-Jean, Dollard Des Ormeaux, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RALPH SEALY ET AL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Balayeuse Électrolux 2100 et acc, 1 Système de son Pionner, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-007544-856PU-ROLATOR COURRIER LTÉE, demanderesse, -vs- L.L. MARKETINGRIER LTÉE, défenderesse. Le 28/11/85 à 14:00 heures au 5720 Ferrier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de L.L. MARKETING, saisis en cette cause, consistant en: 1 Calculatrice Canon, 1 Dactylo I.B.M. beige & brun, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-023098-820. CAISSE POP ST-RENÉ GOUPIL, demanderesse, -vs- LOUISE CAMPEAU, défenderesse. Le 28/11/85 à 12:30 heures au 7225 Bordeaux #5, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUISE CAMPEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Sécheuse amande Hotpoint, 1 Lave-vaisselle amande Hotpoint, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-012238-858. MONIQUE BERTHIAUME, demanderesse -vs- AUTOMOBILE ROSEMONT INC., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5661 rue Delanaudière en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau secrétaire en métal en L avec 4 chaises, 1 filière en métal avec 4 tiroirs, 1 sofa 2 places orange, meubles et accessoires de bureau... Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier 622-9222. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-004063-853. BANQUE DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- GUY BERTRAND, défendeur. Le 26 novembre 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 43, 70ième Avenue Ouest, en la cité de Blainville, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Savin avec cabinet, 3 calculatrices Canon, 1 machine à écrire Olympia electrique etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier 842-9192. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-32-003284-850. HENRI THIBODEAU, représenté par GILLES GAREAU, Gref. de la Cour Provinciale, div. des Petites Créances, en sa qualité d'officier saisissant, demandeur -vs- YVES BOUDREAU, défendeur. Le 28 novembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 27, 3e avenue en la cité de Verdun et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Blackstripe 20" et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN TRUDEL, huissier, 842-9192. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-010169-857. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- 127318 CANADA INC. CLUB VIDÉO COLORVISION ENRG., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconsfield, en la cité de Beaconsfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: dactylo Brothers cassette, ameublement de bureau, photocopieur, 1 lot de téléviseurs. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-031442-853. INTER TEL IMAGES LTD, demanderesse -vs- OPTION VIDÉO SINDINON INC., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1594 rue De Lorimier, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, 10 sections de paravents, 8 boîtes de cassettes. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. NO: 087336 5-1985 632. VILLE DE SAINT LÉONARD, demanderesse -vs- Sesto Furacane (Café Numéro 6 enrg.), défenderesse. Le 27 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5993 rue est Bélanger, en la cité de Ville Saint-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 tables, 14 chaises, 8 bancs, frigidaire à liqueur Coca Cola, toaster etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. NO: 088163 629 5036 ET NO: 088162 629 5040F. VILLE DE ST LÉONARD, demanderesse -vs- VINCENT BELVOLTO, défenderesse. Le 30 novembre 1985 à midi au domicile du défendeur au No 53 rue Gaétan, en la cité de Mercier, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: bibliothèque bois brun, 1 téléviseur RCA (couleur), 1 vidéo Toshiba Beta et controle, bahut et huche etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-008617-842. CHARTRAND FORD (VENTES) INC., demanderesse -vs- LEON ALLARD, défendeur. Le 27 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 4420 Boul. Lévesque #96 en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 four de marque Kelvinator, 1 réfrigérateur de marque Sanyo et articles divers... Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-8156. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-21689-841/Gr-3. MARIE PAULE LEVERT, agissant pour et au nom du PROCUREUR GÉNÉRAL (Sous-Ministre du Revenu), Partie demanderesse -vs- JEAN-PAUL GUERIN, Partie défenderesse. Le 29 novembre 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 1994 rue Gilford dans les ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console Hitachi, 1 set de salon 2 morceaux etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-038862-855. M. AGOSTINO LUMIA, demandeur -vs- CHRISTIAN LAROUCHE ET SYLVIE ASSELIN, défendeurs. Le 28 novembre 1985 à 14:00 heures au domicile des défendeurs au No 543 rue Charlevoix app. 4, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 2 morceaux, 1 télécouleur Quazar, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-043196-844. L'ASSOCIATION DE TAXI DIAMOND DE MONTREAL LTÉE, demanderesse -vs- JOSEPH MILIUS, défendeur. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 8088 rue Alverne en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur console Hitachi, 1 table à café avec vitre, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018492-855. M. MARIO CAMPEAU (Campeau, Paquin & Ass.), demandeur -vs- LES CARROSSERIES FUTURIC INC., défenderesse. Le 27 novembre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 37 rue St-Louis en la cité de St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine pour soudure de marque Becca 180, 1 Lift rapid Body Frame "Systems", équipements variés etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-05-012238-858. MONIQUE BERTHIAUME, demanderesse -vs- AUTOMOBILE MANSOUR INC., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5661 rue Delanaudière en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau secrétaire en métal en L avec 4 chaises, 1 filière en métal 4 tiroirs, 2 bureaux en métal avec 3 chaises, meubles et accessoires de bureau... Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier 622-9222. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-040813-847. G.U.S. CANADA INC, demanderesse, -vs- NOEL TREMBLAY, défenderesse. Le 28/11/85 à 10:00 heures au 1453 St-Thimothée, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NOEL TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Set de salon 2 morceaux, 1 Laveuse amande, 1 Sécheuse amande (Hot Point) etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-043909-840. G.U.S. CANADA INC, demanderesse, -vs- LUC PROVOST, défenderesse. Le 28/11/85 à 10:00 heures au 1453 St-Thimothée, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LUC PROVOST, saisis en cette cause, consistant en: 1 Modulaire, 1 Enregistreuse, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-010169-857. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- 127318 CANADA INC. CLUB VIDÉO COLORVISION ENRG., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconsfield, en la cité de Beaconsfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: dactylo Brothers cassette, ameublement de bureau, photocopieur, 1 lot de téléviseurs. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-031442-853. INTER TEL IMAGES LTD, demanderesse -vs- OPTION VIDÉO SINDINON INC., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1594 rue De Lorimier, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, 10 sections de paravents, 8 boîtes de cassettes. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. NO: 087336 5-1985 632. VILLE DE SAINT LÉONARD, demanderesse -vs- Sesto Furacane (Café Numéro 6 enrg.), défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5993 rue est Bélanger, en la cité de Ville Saint-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 tables, 14 chaises, 8 bancs, frigidaire à liqueur Coca Cola, toaster etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. NO: 088163 629 5036 ET NO: 088162 629 5040F. VILLE DE ST LÉONARD, demanderesse -vs- VINCENT BELVOLTO, défenderesse. Le 30 novembre 1985 à midi au domicile du défendeur au No 53 rue Gaétan, en la cité de Mercier, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: bibliothèque bois brun, 1 téléviseur RCA (couleur), 1 vidéo Toshiba Beta et controle, bahut et huche etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-008617-842. CHARTRAND FORD (VENTES) INC., demanderesse -vs- LEON ALLARD, défendeur. Le 27 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 4420 Boul. Lévesque #96 en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 four de marque Kelvinator, 1 réfrigérateur de marque Sanyo et articles divers... Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-8156. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-21689-841/Gr-3. MARIE PAULE LEVERT, agissant pour et au nom du PROCUREUR GÉNÉRAL (Sous-Ministre du Revenu), Partie demanderesse -vs- JEAN-PAUL GUERIN, Partie défenderesse. Le 29 novembre 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 1994 rue Gilford dans les ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console Hitachi, 1 set de salon 2 morceaux etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-038862-855. M. AGOSTINO LUMIA, demandeur -vs- CHRISTIAN LAROUCHE ET SYLVIE ASSELIN, défendeurs. Le 28 novembre 1985 à 14:00 heures au domicile des défendeurs au No 543 rue Charlevoix app. 4, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 2 morceaux, 1 télécouleur Quazar, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-043196-844. L'ASSOCIATION DE TAXI DIAMOND DE MONTREAL LTÉE, demanderesse -vs- JOSEPH MILIUS, défendeur. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 8088 rue Alverne en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur console Hitachi, 1 table à café avec vitre, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018492-855. M. MARIO CAMPEAU (Campeau, Paquin & Ass.), demandeur -vs- LES CARROSSERIES FUTURIC INC., défenderesse. Le 27 novembre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 37 rue St-Louis en la cité de St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine pour soudure de marque Becca 180, 1 Lift rapid Body Frame "Systems", équipements variés etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier 845-1147. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-05-012238-858. MONIQUE BERTHIAUME, demanderesse -vs- AUTOMOBILE MANSOUR INC., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5661 rue Delanaudière en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau secrétaire en métal en L avec 4 chaises, 1 filière en métal 4 tiroirs, 2 bureaux en métal avec 3 chaises, meubles et accessoires de bureau... Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier 622-9222. Montréal, ce 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-040813-847. G.U.S. CANADA INC, demanderesse, -vs- NOEL TREMBLAY, défenderesse. Le 28/11/85 à 10:00 heures au 1453 St-Thimothée, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NOEL TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Set de salon 2 morceaux, 1 Laveuse amande, 1 Sécheuse amande (Hot Point) etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-043909-840. G.U.S. CANADA INC, demanderesse, -vs- LUC PROVOST, défenderesse. Le 28/11/85 à 10:00 heures au 1453 St-Thimothée, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LUC PROVOST, saisis en cette cause, consistant en: 1 Modulaire, 1 Enregistreuse, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, le 14 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-010169-857. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- 127318 CANADA INC. CLUB VIDÉO COLORVISION ENRG., défenderesse. Le 26 novembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 484 rue Beaconsfield, en la cité de Beaconsfield, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: dactylo Brothers cassette, ameublement de bureau, photocopieur, 1 lot de téléviseurs. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier 288-6317. Montréal, ce 16 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-031442-853. INTER TEL IMAGES LTD, demanderesse -vs

HORS-JEU

Une mort d'athlète

JEAN-LUC DUGUAY

Photo AP

Pelle Lindbergh

En ce jour de novembre, laissez-moi vous parler de la mort. Pas de la mienne, rassurez-vous. De toute façon, elle ne surviendra pas avant au moins 82 ans et n'intéressera personne. Moi, je vais disparaître en catimini, sur la pointe des pieds, comme un hypocrite. Je vais souffler la bougie en pleine clarté, personne ne s'en apercevra, ce sera le « disappearing act » du siècle (le XXIe, si vous savez compter).

Non, c'est de la mort des autres que je veux si philosophiquement vous entretenir. La seule intéressante, la seule rassurante aussi car elle te rappelle que, comme à la loterie, ce n'était pas encore ton tour. Mais je ne vous parlerai pas pour autant de la mort du voisin. Elle est par trop commune. Le dernier soupir, les sanglots longs (si vous êtes chanceux), trois petits tours et passeront. La mort dont je veux vous parler, ce n'est pas tout le monde qui a le bonheur d'en mourir puisque c'est bel et bien de la mort d'athlètes dont il s'agit. De la mort de Pelle Lindbergh en particulier et du traitement que lui a réservé la presse sportive.

Une vie d'athlète, c'est grandiose, c'est le pied (d'athlète) ! C'est important aussi, ça prend beaucoup d'espace dans les journaux et beaucoup de temps à la télé. Une mort d'athlète, c'est important aussi même si ça prend moins de temps pour mourir que pour vivre. Et une mort d'athlète, ça fait écrire et ça fait parler la presse. Surtout une certaine presse qui vit de la mort.

Chaque fois que meurt un athlète, la panique me saisit. Je voudrais être aveugle et sourd (et pourquoi pas muet ?). J'ai peur des réactions de la presse. Je crains qu'au lendemain de l'enterrement, quelqu'un n'écrive que « c'est XYZ qui a dû se retourner dans sa tombe » et autres finesses du même type. Quand Gilles Villeneuve a trouvé la mort (qu'il cherchait d'ailleurs depuis plusieurs années), la presse s'est emparée de l'événement avec une rapacité à faire rougir un vautour. Elle tenait là un excellent matériau ... Durant les quelques mois qu'a duré l'émoi, j'ai lu et entendu plus d'âneries qu'un être humain normal ne peut l'espérer dans l'espace d'une vie, ce qui dans mon cas est beaucoup puisque j'en ai encore pour 82 ans, comme je vous l'annonçais en primeur et plus haut. Mais il faut dire que je ne suis pas normal ...

Quand il s'agit de mort, la presse sportive est dépassée. Elle, qui dépèce les athlètes vivants avec le scalpel, agrippe le couteau le jour de l'autopsie. Elle perd le contrôle, comme Dracula quand la soif le prend. Elle oublie que la mort est fragile et ne manipule plus avec soin. Le résultat est lamentable.

Ainsi, un bel athlète suédois du nom de Pelle Lindbergh est mort dans la vingtaine, ce qui, paraît-il, est la fleur de l'âge. Il était riche, adulé, vivait à 200 à l'heure. Sa fiancée attendait le grand jour, ses parents étaient fiers de leur petit Pelle.

Mais la Grande Faucheuse, qui aime faire le mal, riait toute seule. Car elle savait qu'elle allait attraper Pelle au tournant d'une route du New Jersey, aux petites heures. Ce qu'elle fit. Et la fiancée s'est mise à pleurer, et les parents et les amis. La mort avait fait son travail, c'était au tour de la presse de faire le sien, d'une certaine presse.

On aurait cru que celle-ci se serait contentée d'être pudique dans le chagrin. Mais elle a fait son métier, est allée recueillir des commentaires profonds dans le genre « on est peu de choses au fond » et « il dispute le match le plus important de sa carrière ». Et soucieuse d'accomplir totalement sa besogne informative, elle est allée puiser aux sources de la mort, dans l'alcootest.

On nous l'a dit et redit : Pelle Lindbergh est mort en état d'ébriété. Moi, si on me l'avait dit en petits caractères que son taux d'alcool était de 0.24 — et si on me l'avait dit une fois seulement — j'aurais compris. C'est un fait et les faits sont l'essence du journalisme. Mais on a insisté, on a reconfirmé à la une que Pelle Lindbergh était mort ivre. Il s'en est dégagé l'impression que ce garçon était mort comme il avait vécu, ce qui est loin de la réalité. Et je me suis dit que ce n'était pas du bon journalisme car le journalisme c'est aussi l'interprétation des faits et leur arrangement.

Moi, j'ai trouvé ça triste pour la fiancée, les parents, les amis, même si aucun d'entre eux n'a lu les manchettes. Je sais très bien que si Pelle n'avait pas bu cette nuit-là, il serait encore vivant (à moins que la mort, qui est pleine de ressources, lui ait réservé une autre surprise ...). Je sais tout ça Mais Pelle Lindbergh est mort en état d'ébriété. Moi, je préfère dire qu'il est mort en état de vie.

Chez les Concordes, Wilson remplacerait Haynes

Une mini Coupe Grey, dans l'Ouest

(PC) — Le match de la Coupe Grey sera présenté à Montréal le 24 novembre, mais « la véritable classique du football canadien sera jouée demain à Winnipeg », donnent à entendre deux membres des Blue Bombers.

« Il n'y a pas de doute à ce sujet », soutient le demi de coin David Shaw qui, avec le reste des Bombers, a rendez-vous face aux Lions de la Colombie-Britannique dans la finale de la division Ouest, disputée au B.C. Place Stadium de Vancouver.

« Ce sera certes mieux que le match de la Coupe Grey — bien des gens en conviennent, dit-il. Ce sont les deux meilleures équipes qui s'affrontent dans cette mini Coupe Grey ».

Le receveur éloigné James Murphy, qui a capté deux passes dans le match de demi-finale contre les Eskimos d'Edmonton dimanche dernier, partage l'avis de Shaw.

Murphy ne veut pas insulter personne mais « l'Ouest, dit-il, est considérablement plus forte que l'Est ».

Les Lions ont terminé au sommet de leur division avec une fiche de 13-3, deux points seulement devant les Bombers qui ont complété la saison régulière avec une feuille de route de 12-4.

Aucune des quatre formations de la division Est ne les a approchés.

Shaw soutient également que les demis défensifs des Bombers devront travailler fort pour contrer l'attaque aérienne des Lions, même s'il semble de plus en plus évident que ceux-ci seront privés de leur as receveur de passes Merv Fernandez, blessé.

Ned Armour, qui n'a joué qu'un seul match cette saison, devrait remplacer Fernandez aux côtés de Jim Sandusky qui a gagné plus de 1,000 verges par la voie des airs.

Armour a jusqu'à maintenant passé la majeure partie de son temps sur les lignes de côté, après avoir subi une blessure à l'entraînement, perdant son poste à Sandusky.

« Oui, ça été très frustrant pour moi, dit-il. Ce ne fut qu'un accident banal qui m'a coûté rien de moins que mon poste. J'ai dû rester cloué sur le banc et Jim s'est amené pour accomplir de l'excellent boulot ».

« Tout ce que je demande, c'est l'espoir de ne pas rater mon coup, maitenant que la chance m'est donnée de jouer ».

Le coordinateur de la défensive chez les Bombers, Fred Glick, entend à tout prix contrer l'attaque aérienne des Lions, par le biais du « blitz » aux dépens du quart Roy Dewalt. Ce n'est que par après qu'il entend confier le ballon à Sandusky et Armour.

« La chose primordiale est de trouver le moyen de le sortir de sa pochette protectrice le plus vite possible. Plus il y reste, meilleures sont ses chances de découvrir l'un de ses receveurs, qui sont toujours dangereux ».

Les Bombers ont disposé des Lions les deux fois qu'ils les ont affrontés cette saison, mais la plupart des joueurs conviennent que ce n'est pas là la garantie qu'ils l'emporteront de nouveau.

« Je pense que le niveau de confiance des joueurs s'arrête au fait qu'ils savent qu'ils peuvent vaincre les Lions, a dit le secondeur de ligne James West. Je pense qu'on ne doive présentement accorder trop d'importance au fait qu'on les ait battus deux fois. Il est toujours bon cependant de savoir qu'on peut vaincre quelqu'un ».

Edwards ou Wilson?

Les Concordes de Montréal et les Tiger-Cats de Hamilton ont commencé à jouer au chat et à la souris, hier, 48 heures avant la finale de la section Est de la Ligue canadienne de football.

En effet, quand le pilote des Concordes, Gary Durchik, a annoncé que l'ailier Kris Haines n'avait pas fait le voyage à Hamilton et qu'il serait remplacé demain par Dwight Edwards, une rumeur a commencé à circuler à l'effet que c'est plutôt Dwaine Wilson qui occuperait son poste.

Et Al Bruno, le pilote des Tiger-Cats, a jeté de l'huile sur le feu en déclarant qu'il avait lui aussi entendu cette rumeur et qu'il s'attendait à voir Wilson.

« S'il est en uniforme, il est bien évident qu'il ne demeurera pas sur le banc », a dit Bruno.

La rumeur a pris naissance parce qu'en remplaçant Haines par Edwards, les Concordes ne compteront que 14 Canadiens en uniforme, dont trois receveurs de passes partants. Les deux réservistes à ces postes, Jacques Chapdelaine et Chuck McMann, sont aussi canadiens.

Si Durchik ne changeait pas ses plans, Montréal serait la première équipe à ne faire appel qu'à un receveur américain, cette saison.

D'autre part, le fait de disputer le match avec seulement 14 Américains ne serait pas une première.

La semaine dernière à Winnipeg, en demi-finale de la section Ouest, les Eskimos d'Edmonton ne comptaient que 14 Américains, en raison d'une blessure subie la veille par l'ailier défensif américain Tom Tuinei.

Et la chose s'est produite en quelques autres occasions cette saison.

Wilson à Montréal...?

Le seul hic à la rumeur qui s'est propagée hier est que Wilson, dont le nom est présentement sur la liste de réserve, n'a pas accompagné les Concordes à Hamilton, bien qu'il pourrait facilement rejoindre ses coéquipiers aujourd'hui.

« Pour l'instant, nous n'avons pas l'intention de remplacer un Canadien par un 15e Américain, a dit Durchik. Et nous n'avons pas emmené avec nous d'autre receveur de passes américain que Jeff Patterson ».

Soetaert fera face aux Rangers ce soir

Mario Tremblay de retour

RICHARD MILO

(PC) — La convalescence de Mario Tremblay est terminée.

Le Bleuet bionique sera de retour au jeu, ce soir, alors que le Canadien recevra la visite des Rangers de New York, au Forum.

Tremblay n'a ressenti aucune douleur à l'épaule lors de l'exercice de l'équipe hier et il a confié qu'il était complètement remis, ou presque, de la blessure qu'il a subie lors d'un match hors-concours contre le Canadien de Sherbrooke.

L'ailier droit n'a cependant pas l'intention de prendre les bouchées doubles pour autant. « Je suis en bonne forme. Disons à 99.9 %. Mais il ne faut pas se conter de peur. Je suis en retard de six semaines au niveau du conditionnement physique », a-t-il indiqué.

Tremblay s'est entraîné hier aux côtés de Mike McPhee et Brian Skrudland, ce qui a incité quelques méchantes langues à souligner qu'il n'aura pas la tâche facile à son retour au jeu. McPhee, notamment, connait un mauvais début de saison.

« On va brouiller les cartes », a-t-il affirmé.

Tout indique cependant que Tremblay pourrait également être appelé à évoluer sur une autre trio au fur et à mesure que le match progressera. Invité à préciser ses intentions, l'entraîneur Jean Perron a en effet indiqué qu'il profitera des premières minutes pour évaluer le rendement du Bleuet bionique.

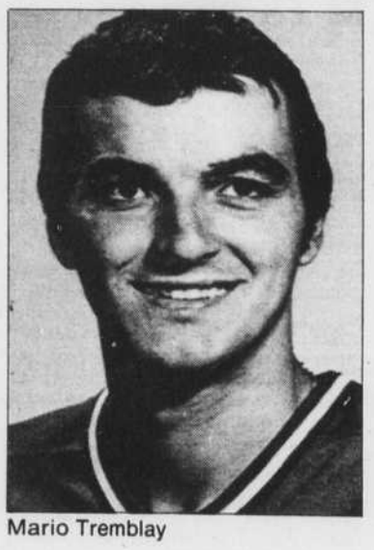
« Après, on verra », a-t-il ajouté laissant entendre qu'il n'est pas impossible qu'il utilise le vétéran du Canadien avec des joueurs plus productifs contre les Rangers. Ceux-ci l'ont emporté 5-2 contre le Tricolore, mercredi.

Forts en première

À New York, les pénalités ont coûté cher au Canadien mais Tremblay estime néanmoins que les Rangers possèdent une meilleure équipe qu'on le croit. Il n'était pas à New York, mercredi, mais il a assisté à la défaite (5-2) par le truchement de la télévision.

« Il faudra être agressif et bien jouer défensivement surtout au début du match. C'est un club qui commence fort en première période », a-t-il dit.

En l'absence de ses coéquipiers, Tremblay s'est entraîné avec le Junior de Verdun. Conscient du retard accumulé, il a sué à grosses gouttes lors de l'exercice d'hier.



Mario Tremblay

Son retour au jeu devrait par ailleurs donner plus de mordant à l'attaque de l'équipe.

Les Rangers sont dangereux

Jean Perron ne prend pas les Rangers de New York à la légère.

« C'est une équipe qui a du caractère. Ils n'avaient pas autant de fonceurs l'an dernier », a-t-il dit à l'issue de l'exercice du Canadien à l'Auditorium de Verdun, hier.

« Ils sont rapides et de plus, ils peuvent jouer du muscle dans les coins. Brooke (Bob) et Patrick (Steve) sont comme des lions en cage. Ils font une bonne job de bras », a-t-il ajouté.

Il s'agira du deuxième affrontement en autant de matchs entre les deux équipes. Les Rangers ont battu le Canadien 5-2, mercredi, pour infliger à la troupe de Perron son seul revers au cours du voyage de cinq matchs à l'étranger.

« Les Rangers nous ont surpris. Ils avaient joué un match de deuxième classe contre Chicago et contre nous, ils ont ensuite offert une performance de première classe », a souligné Perron.

Soetaert dans le filet

À moins d'un changement de dernière minute, l'entraîneur du Canadien fera appel à Doug Soetaert pour protéger le filet de l'équipe. L'ancien joueur des Jets de Winnipeg a réussi un blanchissage lors de la victoire du Canadien à Los Angeles (6-0) et à son sujet, Perron a avoué qu'un gardien qui réussit pareil exploit « mérite de jouer ».

Soetaert n'a effectué que trois présences depuis le début de la saison. Perron a surtout utilisé Steve Penney. Celui-ci a joué pendant 10 matchs tandis que Patrick Roy a protégé le filet à six reprises.

Bien entendu, Perron se félicitait hier du retour au jeu de Mario Tremblay. « Il jouera. On ne tient pas un joueur de sa qualité à l'écart », a-t-il dit.

« Je veux voir comment il va réagir et après, on verra », a-t-il ajouté en précisant qu'il n'avait pas encore choisi le joueur que Tremblay remplacera dans la formation lors du match de ce soir.

« C'est le seul changement », a-t-il cependant indiqué.

Invité à donner son opinion sur Sergio Momesso, Perron a par ailleurs indiqué que la recrue du Canadien doit encore améliorer son coup de patin. Il a insisté sur le fait que le jeune joueur « n'est jamais dans un état de panique », peu importe la situation dans laquelle il se retrouve.

« Il a toujours le plein contrôle de ses émotions », a-t-il dit.

EN BREF...

■ *13 matches sans victoire*

TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto de la Ligue nationale de hockey ont maintenant disputé 13 matches sans connaître la victoire, mais une lueur d'espoir pointe à l'horizon, suite à trois verdicts nuls à leurs quatre dernières rencontres. « Ça me réconforte ces trois matches nuls, a souligné le capitaine Rick Vaive, auteur d'un truc du chapeau en troisième période jeudi soir dans un verdict de 6-6 face aux Bruins de Boston. Les choses commencent à mieux fonctionner pour nous... les victoires ne sont peut-être pas loin ».

■ *Becker en demi-finale*

LONDRES (AFP) — L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, tête de série no 2 et 5e joueur mondial, sera opposé, aujourd'hui, au Suédois Anders Jarryd, tête de série no 5, en demi-finale du tournoi de Wembley, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de $375,000. Becker a éliminé, hier soir, le gaucher américain Mike Leach, 35e joueur mondial, qui, après avoir perdu le premier set 6-4, a abandonné au deuxième, en raison d'une blessure à la cheville droite.

■ *Échange Peeters-Riggin*

BOSTON (AP) — Les Bruins de Boston ont annoncé jeudi soir qu'ils avaient échangé le gardien Pete Peeters, vainqueur du trophée Vézina en 1983, aux Capitals de Washington en retour des services du gardien Pat Riggin. Peeters avait été échangé aux Bruins le 9 juin 1982 par les Flyers de Philadelphie en retour des services du défenseur Brad McCrimmon. En huit matches cette saison, il a accordé 31 buts pour une moyenne de 3.84. La saison dernière, Riggin a établi un record pour les Capitals en méritant 28 victoires. Cette saison, Riggin a accordé 23 buts, soit une moyenne de 3.74 buts par match.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Division Prince-de-Galles
Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BOSTON	17	10	5	2	76	56	22
BUFFALO	16	10	5	1	66	47	21
QUÉBEC	**16**	**9**	**6**	**1**	**67**	**56**	**19**
HARTFORD	15	8	7	0	58	66	16
MONTRÉAL	**16**	**7**	**7**	**2**	**65**	**68**	**16**

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	15	13	2	0	74	42	26
WASHINGTON	16	8	6	2	65	56	18
ISLANDERS NY	14	7	5	2	53	51	16
RANGERS NY	16	8	8	0	61	54	16
NEW JERSEY	14	6	7	1	50	53	13
PITTSBURGH	16	5	8	3	56	63	13

Division Clarence Campbell
Section James Norris

ST-LOUIS	15	6	6	3	52	58	15
CHICAGO	16	6	9	1	64	74	13
MINNESOTA	15	4	8	3	57	61	11
DETROIT	16	3	9	4	49	80	10
TORONTO	16	1	12	3	51	72	5

Section Connie Smythe

EDMONTON	16	11	4	1	83	57	23
CALGARY	16	8	6	2	70	60	18
VANCOUVER	17	8	7	2	69	68	18
WINNIPEG	16	6	8	2	65	77	14
LOS ANGELES	16	3	12	1	53	85	7

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC
CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
VERDUN	24	17	6	1	132	113	35
HULL	25	17	8	0	126	96	34
DRUMMONDVILLE	26	14	10	2	121	114	30
ST-JEAN	26	14	12	0	131	133	28
CHICOUTIMI	25	12	10	3	146	120	27
SHAWINIGAN	25	11	12	2	115	116	24
LAVAL	24	11	13	0	135	146	22
T-RIVIÈRES	25	10	13	2	125	139	22
LONGUEUIL	25	8	16	1	111	120	17
GRANBY	25	5	19	1	108	153	11

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE
SÉRIES ÉLIMINATOIRES
Dimanche 10 novembre

Demi-finale de l'Est
Montréal 30, Ottawa 20

Demi-finale de l'Ouest
Winnipeg 22, Edmonton 15

Dimanche

Finale de l'Est
Montréal à Hamilton

Finale de l'Ouest
Winnipeg à C.-B.

Dimanche 24 nov.
Finale de la Coupe Grey, à Montréal

Ligue nationale

Jeudi
Boston 6, Toronto 6
Phil'phie 5, Edmonton 3
St. Louis 5, Québec 3
Hier
Vancouver à Washington
New Jersey à Winnipeg
Ce soir
Washington à Boston
Edmonton à Islanders
Philadelphie à Hartford
Buffalo à Québec
Rangers à Montréal
New Jersey à Calgary
Chicago à Toronto
Detroit à Minnesota
Vancouver à St. Louis
Pittsburgh à Los Angeles
Dimanche
Toronto à Buffalo
Islanders à Philadelphie
Edmonton à Rangers
Calgary à Winnipeg
Minnesota à Chicago
Lundi
Boston à Montréal

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky,Edm	12	25	37
Lemieux, Pit	11	16	27
Anderson,Edm	14	12	26
Propp, Phi	13	13	26
Linseman, Bos	5	21	26
Naslund, Can.	**12**	**13**	**25**
Fraser, Chi	11	14	25
Kerr, Phi	16	6	22
Simmer, Bos	14	8	22
Tanti, Vcr	13	9	22
Messier, Edm	9	12	22
Gartner, Was	11	10	21
Kurri, Edm	10	11	21
Haw'chuck, Wg	9	12	21
Francis, Har	7	14	21
Sundstrom, Van	3	18	21
Haworth, Was	11	9	20
Crowder, Bos	9	11	20
Broten, Min	8	12	20
Coffey, Edm	7	13	20

LHJMQ
Mercredi
Verdun 12, Laval 8
St-Jean 6, Granby 3
Jeudi
Longueuil 7, Granby 0
Hier
Verdun à Chicoutimi
Hull à Drummondville
T-Rivières à Shawinigan
Longueuil à St-Jean
Dimanche
St-Jean à Drummondville
Chicoutimi à Verdun
ShawiniganàGranby
Laval à T-Rivières

LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 16 nov.

9h30
(6) BODY TALK

10h30
(6) PAR 27
Burt Drysdale rencontre Marc Ladouceur.

11h00
(2) (9) (11) (13) LES HÉROS DU SAMEDI
XVIe Championnat scolaire régional de course à pied à l'Île Ste-Hélène.

11h30
(12) INTERNATIONAL WRESTLING

12h00
(8) EASTERN COLLEGE FOOTBALL
Boston visite Syracuse.

14h00
(2) (11) UNIVERS DES SPORTS
Les hommes forts, finale internationale qui s'est déroulée à Verdun (1ère de 2). Épreuves du lancer de la pierre et de la levée de la plate-forme. — Résumé des XXIIIe Championnats du monde de gymnastique. — Les activités de la Ligue canadienne de football. — Les activités de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.
(5) NBC SPORTS-PBA FALL TOUR
D'Indianapolis, le True Value Open Bowling Tournament.
(10) PROFIL

14h30
(3) (7) COLLEGE FOOTBALL
Équipes à communiquer.

15h00
(5) (6) SPORTSWEEKEND
La Coupe des Nations présentée dans le cadre du Royal Winter Fair.
(22) CFA COLLEGE FOOTBALL
Équipes à communiquer.

15h30
(5) KAPALUA INTERNATIONAL GOLF TOURNAMENT
Tournoi de golf de la PGA.
(12) SKI BASE

16h00
(8)* (12) WIDE WORLD OF SPORTS
(9) (13) LA LUTTE INTERNATIONALE

16h30
(4) SPORTHÈQUE

17h00
(33) GERMAN PROFESSIONAL SOCCER

17h45
(4) LA PERSONNALITÉ SPORTIVE

18h00
(5) MAPLE LEAF WRESTLING

18h30
(12) HOCKEY MAGAZINE

20h00
(2) (9) (11) (13) LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Rangers de New York.
(5) (6) HOCKEY NIGHT IN CANADA
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Rangers de New York.

Dimanche 17 nov.

9h15
(4) GYM

9h30
(99) GYM TONIC

9h45
(4) GYM

11h00
(2) (11) TENNIS
(4) (7) (8) LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

12h00
(3) NFL WEEK IN REVIEW
(8)* ROUGH RIDER REVIEW

12h30
(3) (7) THE NFL TODAY
(5) NFL '85

13h00
(3) (7) NFL FOOTBALL
En direct du Giants Stadium de New York, les Jets reçoivent les Buccaneers de Tampa Bay.
(5) NFL PRO FOOTBALL '85
PROGRAMME DOUBLE: Les Steelers de Pittsburgh visitent les Oilers de Houston ET: les Patriots de la Nouvelle-Angleterre visitent les Seahawks de Seattle.

13h30
(2) (9) (11) (13) FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
PROGRAMME DOUBLE: Finale de l'Est. Équipes à communiquer. ET: Finale de l'Ouest. Équipes à communiquer.
(8)* (12) CFL '85
La finale de l'Est. Équipes à communiquer.

16h00
(8)* SKI BASE

16h30
(3) FITNESS MOTIVATION

17h00
(4) (7) (8) (10) SPORT MAG
(5) (6) CFL FOOTBALL
Finale de l'Ouest. Équipes à communiquer.
(7) STEVE LANDESBURG SPORTS FAN

11h00
(5) CHAMPIONSHIP WRESTLING

Lundi 18 nov.

6h00
(5) MORNING STRETCH
(8)* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
(4) (7) (8) GYM

9h00
(5) F.I.T.
(12) GOOD MORNING WORKOUT

10h00
(2) (9) (11) (13) À VOTRE RYTHME

13h15
(99) THALASSA
VIREZ LE FASTNET! — 54 bateaux se sont élancés vers un îlot mythique situé au sud-ouest de l'Irlande. L'épreuve du Fastnet est considérée comme l'une des courses dès plus dures de l'Admiral's Cup.

14h00
(99) AUTO-MOTO

21h00
(8) (22) MONDAY NIGHT NFL FOOTBALL
En direct du R.F.K. Stadium de Washington, les Redskins reçoivent les Giants de New York.

21h30
(99) AUTO-MOTO
L'atelier McLaren et les essais de la Lancia rallye.

Mardi 19 nov.

6h00
(5) MORNING STRETCH
(8)* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
(4) (7) (8) GYM

9h00
(5) F.I.T.
(12) GOOD MORNING WORKOUT

10h00
(2) (9) (11) (13) À VOTRE RYTHME

Mercredi 20 nov.

6h00
(5) MORNING STRETCH
(8)* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
(4) (7) (8) GYM

9h00
(5) F.I.T.
(12) GOOD MORNING WORKOUT

10h00
(2) (9) (11) (13) À VOTRE RYTHME

19h30
(3) (7) (8) (10) LE HOCKEY TVA
En direct du Forum de Montréal le Canadien reçoit les Oilers d'Edmonton.
(8) SKI BASE

Jeudi 21 nov.

6h00
(5) MORNING STRETCH
(8)* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
(4) (7) (8) GYM

9h00
(5) F.I.T.
(12) GOOD MORNING WORKOUT

10h00
(2) (9) (11) (13) À VOTRE RYTHME

19h30
(8)* (12) NHL ON CTV
En direct du Civic Arena de Pittsburgh, les Penguins reçoivent les Jets de Winnipeg.

20h00
(6) 1985 SCHENLEY AWARDS
SPÉCIAL. De Montréal, la remise des trophées Schenley aux meilleurs joueurs de la CFL.

00h00
(7) (8) LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

Vendredi 22 nov.

6h00
(5) MORNING STRETCH
(8)* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
(4) (7) (8) GYM

9h00
(5) F.I.T.
(12) GOOD MORNING WORKOUT

10h00
(2) (9) (11) (13) À VOTRE RYTHME

19h30
(8)* (12) NHL ON CTV
En direct du Civic Arena de Pittsburgh, les Penguins reçoivent les Jets de Winnipeg.

TOURISME

Passer les douanes, l'âme en paix . . .

PASCALE WILHELMY

TOUT voyage a une même et triste fin : le passage inévitable — sous-entendez l'attente — aux douanes. Pour faciliter ce retour immuable, il importe d'être au fait de certaines formalités à effectuer avant, pendant et après un voyage à l'extérieur du pays.

Dès votre arrivée à l'aéroport, vous devez prévoir diverses procédures qui faciliteront votre retour. Ainsi, il est conseillé de faire inscrire formellement les objets de valeur que vous désirez emporter avec vous. Ces objets tels les appareils-photos, les articles de sports, les appareils vidéos et autres, doivent être identifiables par des numéros de série ou quelque signe distinctif. Pour ce faire, il faut présenter ces articles aux agents de douane et attester qu'ils ont été achetés au Canada ou légalement importés de l'étranger. Sur ce, les douaniers doivent inscrire sur une carte — formule Y-38 — chaque article et son numéro de série. Cette carte doit être précieusement conservée de façon à ce qu'elle puisse être utilisée chaque fois que le voyageur revient au Canada après un séjour à l'étranger.

La carte Y-38 sert également à la déclaration d'objets de valeur, plus particulièrement des bijoux. Cependant, vu leur difficulté d'estimation et d'identification, il est recommandé d'obtenir un rapport d'évaluation d'un gemmologiste, d'un bijoutier ou d'un agent d'assurance, ce même qu'une photo de ces mêmes bijoux. Une attestation certifiant que les bijoux sur la photo sont les mêmes que ceux décrits sur le rapport d'évaluation doit également être présentée.

Avec cette formule, le voyageur arborant fièrement sa montre Cartier ou Piaget, récemment achetée au pays ou lors d'un précédent voyage, pourra passer les douanes sans problèmes. Alors que dans le cas contraire, où un consciencieux douanier remarquerait cette montre, il incomberait au voyageur de prouver que celle-ci provient bel et bien du Canada et qu'il ne l'a pas achetée lors de son séjour à l'étranger. Le voyageur doit alors démontrer son innocence et assumer le fardeau de la preuve. Pour éviter ce genre d'ennui et de nombreux autres, il est fortement recommandé de s'enquérir auprès de la douane canadienne et des trois ministères fédéraux avec lesquels elle collabore — Agriculture Canada, Santé et Bien-Être social Canada et Environnement Canada — afin d'être bien informé des restrictions et lois régies par ces ministères.

★ ★ ★

Agriculture Canada a pour but principal d'exercer un contrôle lors de votre arrivée en territoire canadien. Suite à des contraventions aux lois régies par ce ministère, un grand nombre de maladies et parasites dévastateurs se sont propagés au Canada, par l'importation de produits agricoles telles les plantes, les semences et la viande. Ces maladies et parasites sont parvenus au Canada sans les ennemis naturels de leurs pays d'origine et ont ainsi pu se développer en causant de graves dommages.

La maladie hollandaise de l'orme, qui sévit présentement à Montréal, est un exemple des maladies qui se sont infiltrées au Canada sous un couvert quelconque — dans ce cas, sous le couvert de billes de bois et qui entraînent de sérieuses conséquences. Mentionnons également le virus de la fièvre aphteuse qui s'est attaqué au bétail de la Saskatchewan durant les années 1950. Ce virus s'est introduit au pays sous le couvert d'une saucisse crue. L'éradication de cette maladie a coûté plus de $ 800 millions.

Le produit agricole inoffensif en apparence, que vous rapportez avec vous, peut très bien servir de véhicule à des parasites et des germes de maladie.

Ainsi, pour obtenir des renseignements précis au sujet des animaux domestiques, des produits de la viande, des plantes, des fruits et des légumes frais que vous désiriez ramener, vous devez vous enquérir auprès de ce ministère.

Lors de votre entrée au Canada, vous devez déclarer tout produit au bureau des douanes à l'entrée au pays. Le douanier verra alors si le produit déclaré doit faire l'objet d'une inspection. Si le produit satisfait aux exigences d'importation et que vous possédez les certificats et permis nécessaires en règle, l'inspection ne sera qu'une simple formalité.

Le ministère Santé et Bien-Être Canada régit quant à lui les règlements concernant la vaccination ou la médication dans les pays où sévisssent le choléra, la fièvre jaune, la malaria et autres. Vu les particularités de ces règlements et le vaste éventail d'indications et de contre-indications à respecter selon les pays visités, il est préférable de communiquer directement avec ce ministère.

Le troisième ministère avec lequel collabore Douanes et Accise Canada — Environnement Canada — a pour principal objectif de faire respecter la Convention internationale régissant la vente et l'expédition d'un nombre sans cesse croissant d'animaux, d'oiseaux, de reptiles, de poissons, d'insectes et de plantes en voie d'extinction.

Le Canada, en concert avec plus de 60 pays, contrôle maintenant — par le biais du Service canadien de la faune — l'importation, l'exportation et le transit de plus de 1,000 espèces parmi les plus gravement menacées dans le monde et tente de les soustraire à un commerce excessif.

Il est impossible d'énumérer toutes les espèces protégées par la Convention, ni la multitude de produits que l'on peut en tirer. Soulignons toutefois qu'il faut éviter d'acheter des articles faits d'ivoire, de reptiles — alligators, crocodiles et serpents de fortes tailles — de peaux de félins tachetés et d'écailles de tortues. Les produits fabriqués à partir des diverses parties de ces animaux sont malheureusement fort populaires auprès des voyageurs.

Pour le respect de ces espèces, échappez à l'envie de la statuette faite d'ivoire, du bracelet en écaille de tortue, de la bourse ou du portemonnaie en peau d'alligator.

Et, si votre désir se fait plus fort que la raison, dites-vous bien qu'en cas de fouille, ces articles vous seront confisqués. Douanes et Accise Canada fera fi de vos pleurs et grincements de dents, et vous ne pourrez les récupérer. Une telle infraction est également passible d'une amende et de poursuites.

★ ★ ★

Au mois de mai 1985, les exemptions personnelles ont été modifiées. Ainsi, après une absence de 48 heures ou plus, il est maintenant permis de rapporter des articles dont la valeur globale n'excède pas $ 100. Dans ce cas, une déclaration verbale est requise.

Après une absence de sept jours ou plus, une fois par année civile, il est permis de rapporter des articles dont la valeur totale ne dépasse pas $ 300. Une déclaration écrite est alors exigée.

À l'exception des articles prohibés, il n'y a rien qui vous empêche de rapporter autant d'articles que vous le désirez. Vous devrez cependant payer les droits et taxes éligibles. Après une absence de 48 heures ou plus, la taxe spéciale imposée est de 20 %. Ainsi, si vous revenez avec des biens évalués à $ 600, vous pouvez déduire les premiers $ 300 (votre exemption personnelle) et devrez payer 20 % de taxe sur la seconde tranche. Ce qui signifie qu'il vous en coûtera $ 60 de taxe pour l'ensemble des biens que vous aurez rapportés.

Le taux de taxe spécial s'applique uniquement sur les articles faisant partie de vos bagages et n'étant pas des produits d'alcool ou de tabacs. Ces taxes et droits — calculés lors de votre arrivée — doivent être payés sur place avec de l'argent comptant, des chèques de voyage ou des chèques visés. Les cartes de crédit ne sont pas acceptées comme mode de paiement.

À votre retour au pays, vous pourriez être du nombre des heureux élus qui ont été choisis au hasard pour une inspection douanière plus poussée. Si vous êtes en règle, cette procédure ne devrait représenter que l'inconvénient d'un simple délai à l'arrivée. Par contre, tout article non déclaré ou faussement déclaré est passible de saisie et de confiscation et son détenteur s'expose à de sévères amendes.

Par exemple, si vous avez acheté un appareil-photo à l'extérieur du pays et que vous ne déclarez pas, en cas de fouille, il vous sera confisqué. Pour le récupérer, vous devrez alors payer « la valeur à l'acquitté ». La valeur à l'acquitté signifie la valeur initiale de l'article, plus les droits et les taxes. Ce qui vient à dire en somme que l'article non-déclaré devra être payé une seconde fois aux douanes.

Même chose en ce qui a trait aux vins et spiritueux. Si vous ne déclarez pas la quantité excédant celle permise — 1.1 litre —, ces bouteilles en surplus vous seront confisquées et vous devrez payer la valeur à l'acquitté, alors qu'il aurait été plus simple de les déclarer et de payer le léger supplément imposé par les douanes.

Dans le cas où un article vous serait confisqué, vous devez exiger du douanier un reçu indiquant la nature de cet article et sa valeur. Ce reçu stipule également que vous avez 30 jours pour venir récupérer votre bien ou pour l'abandonner à la Couronne.

Lorsqu'un article est abandonné à la Couronne, cela signifie qu'il sera revendu lors d'encans organisés par Douanes et Accise Canada. Ces encans, ouverts au public, ont lieu à raison de deux ou trois fois par année et sont annoncés au préalable dans les quotidiens. Paraît-il que ce sont des occasions à ne pas manquer . . .

Alors, la prochaine fois que vous passerez aux douanes, l'âme en paix et dans le respect des 70 lois régies par 18 ministères, songez au but que s'est fixé Douanes et Accise Canada : « Protégeer l'industrie et la personne. »

Progéer l'industrie en contrecarrant es importations illégales et les abus individuels.

Puis protéger la personne, nul besoin d'explications.

Pourtant, en ce qui me concerne, je demeure sceptique. L'attente aux douanes — faisant bondir à 200 ma pression et doublant le rythme de mes pulsations cardiaques — s'avère somme toute plutôt malsaine.

Le patin à roulettes

Suite de la page 35

Louis qui a 66 ans et Julien qui en a 67. Quant à Des Neiges, c'est la grand-maman de tous les patineurs. À 71 ans, on la distingue tout juste des adolescentes de 16 — 17 ans que l'on voit patiner au loin tellement elle est solide et gracieuse dans ses mouvements.

Des Neiges a recommencé à patiner il y a environ 20 ans. « J'avais déjà patiné, raconte-t-elle, mais j'ai trouvé ça merveilleux de recommencer. Mes nièces ont bien ri de me voir mais j'ai continué. » La Récréatèque de Laval, c'est sa place dit-elle, elle s'y sent chez elle et aimée de tous. Elle a cependant certaines récriminations que la plupart des doyens partagent avec elle. Si l'ambiance des patinoires convient parfaitement aux jeunes, ce n'est pas toujours le cas pour les doyens.

« Il y avait beaucoup plus d'adultes auparavant sur les patinoires, explique Des Neiges, aujourd'hui c'est la jeunesse qui l'emporte. L'ambiance n'est plus la même. Avant, c'était beaucoup plus éclairé par exemple. Aujourd'hui, à la Récréatèque on patine et on ne voit même pas la personne en avant de nous. J'ai pas aimé ça », dit-elle en ajoutant par contre qu'au Paladium l'ambiance est meilleure.

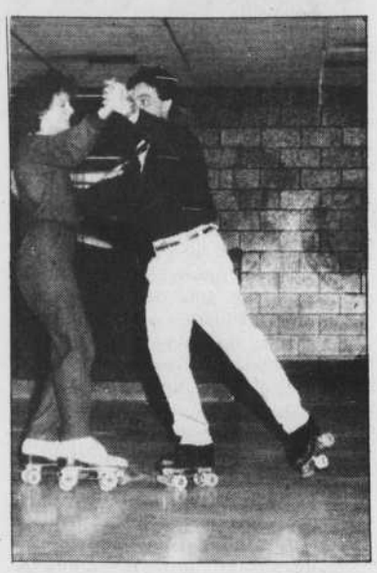
Roland, pour sa part, aimerait une programmation musicale qui lui permette de danser la valse plus souvent, comme à la belle époque où il faisait le circuit des patinoires américaines avec sa femme.

La popularité du patin à roulettes est en décroissance. Mais les mordus ne sont toutefois pas prêts de l'abandonner. Ils sont même très généreux de leurs conseils auprès des novices. Ils patinent pour se maintenir en forme et surtout pour le plaisir de se retrouver entre amis.

S'il vous faut une raison plus sérieuse que la simple aventure pour l'essayer, voici la meilleure. Excellent exercice, le patinage à roulettes contribue largement à développer l'équilibre, la coordination, la souplesse, le rythme, l'endurance cardiovasculaire et la force musculaire. Pourquoi ne pas l'adopter comme conditionnement pré-ski. Une étude réalisée par des experts en médecine sportive compare favorablement l'équilibre du patinage sur roulettes à celui du ski.

Lorsque vous ferez vos premiers essais, il faudra y aller doucement en ne vous gênant pas pour demander conseil à ceux qui autour de vous patinent avec aisance. Et si, par un hasard de séduction, vous décidez de vous engager plus sérieusement dans cette voie, quelques cours seraient de mise. Question de savoir ce que vous faites et de pouvoir le faire avec style.

Un dernier mot avant de vous retrouver sur la patinoire mardi soir prochain; ce petit divertissement



vous permettra, en plus de vous amuser, de brûler 640 calories à l'heure ! Mais attention, il est strictement interdit de faire plus de 60 km à l'heure de reculons sur la patinoire sinon . . .

LA PINSONNIÈRE
Cap-à-l'Aigle, Charlevoix, Québec
(418) 665-4431 / 1-800-463-3368
Forfaits Ski et Gastronomie
DU 5 JANVIER AU 14 FÉVRIER 1986
6 jours 5 nuits
Billet de remontées ski alpin
Accès aux pistes de ski de fond
Après-ski tous les jours
Repas gastronomiques le mardi
Tous les repas du soir et du matin
Peignoir individuel
Taxe et service inclus
RELAIS & CHATEAUX

	Standard	Grand confort	Luxe
ALPIN	347.50$	409.50$	454.50$
FOND	299.50$	365.50$	409.50$

* Prix par personne, en occupation double. Dépôt requis 50 % et le solde payable à l'arrivée.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de «RELAIS ET CHÂTEAUX»: un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence. Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. Bon gîte, bonne table, bons repas. BRUNCH LE SAMEDI. 7 pistes de ski de fond à notre porte. Salle de physio et cure de santé. Yoga, antistress, musicothérapie, formation de professeurs (Libère-action). Réveillon en 6 étapes: veilles de Noël et du Jour de l'An avec Messe de Minuit. Forfaits de 10 jrs. Service d'autobus privé les fins de sem. (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE GEORGEVILLE: **Petite auberge de campagne, construite en 1890, dans le village loyaliste de Georgeville, situé à 16 km au sud de Magog, via Route 247.** Coin paisible, cuisine maison, décor ancestral, 12 chambres. Activités hivernales: ski de randonnée, raquette, ski alpin, pêche sur glace, patinage, etc. Prix de fin de semaine: P.A.M. 90$ par personne (occ. double). Réservations: (819) 843-8683. C.P. 17 Georgeville J0B 1T0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: «Tranquillité et confort en font son charme». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Tarif Saison $550 et $650 / semaine (5 nuits). 514-538-3440.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

PAYS DE L'ÉRABLE

AUBERGE DES APPALACHES: Sympathique auberge familiale. Forfait de ski alpin et de randonnée. Réveillon de Noël, chansonniers, glissoire et patinoire éclairées, salle de jeux. 418-625-6441 Noëlla et Gaston Bégin.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Profitez-en pour venir admirer les couleurs d'automne. 819-327-2525.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

Auberge Motel Chalet des Chutes, Mont Tremblant
À moins de 300 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accomodations confortables. Fins de semaine de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. **Réservez maintenant 1-819-425-2738**

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
★★★★★ ↑↑↑↑

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

LA MAISON CLAREINCH: 136 Boul. des Falaises, Pointe-au-Pic, vous propose un gîte accueillant, une table typiquement de Charlevoix, ses chambres avec salle de bains privée et vue sur le fleuve, sa salle à manger et ses salons avec foyers. **LE CLAREINCH** vous offre son raffinement et des souvenirs inoubliables. Forfait 5 jours / 6 nuits-2 personnes: 350$. Pour informations et réservations 418-439-4525.

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). **FORFAITS:** Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. 1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE.** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini golf, voiliers, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton et bicyclettes. Forfaits: 65$ p.p. occ. double incluant petits déjeuners, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et services. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876

MONT SAINTE-ANNE

HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
SPÉCIAL PRÉ-SAISON SKI ALPIN
25,00$ par personne occupation double
* jusqu'au 15 déc.
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467

AUBERGE LA SAISONNIÈRE
Bien assise au pied du célèbre Mont Ste-Anne, LA SAISONNIÈRE vous apporte en toute saison, le confort moderne de ses 10 chambres agréablement décorées. La chaleureuse hospitalité de sa salle à diner pourra accueillir 60 convives.LA SAISONNIÈRE deviendra bientôt «l'Atre de votre séjour». Pendant que vous pratiquerez vos activités sportives preferées, nous nous affairerons à mijoter votre retour. Dès le 1er decembre 1985, LA SAISONNIÈRE vous attend.1930 Boul. Les Neiges. St-Ferréol-les-Neiges QC. G0A 3R0 (418) 826-2540

TOURISME

L'île de Margarita, à découvrir

SYLVAIN BLANCHARD

À compter du 6 décembre le grossiste québécois Multitour offrira, via Nationair, le premier vol direct à destination de l'Île de Margarita, au Venezuela, véritable paradis pour les amateurs de voile et de plongée sous-marine.

Située au nord de Puerto La Cruz, Margarita est encore peu développée sur le plan touristique et la vie nocturne n'a rien de ce que l'on peut retrouver ailleurs dans les Antilles. Sur le coup de 22 heures, les rues sont en effet pratiquement désertes et l'animation complètement absente. Une fois sortie de la discothèque de Porlamar, la principale ville de Margarita, les couche-tard en seront quitte pour aller dormir.

Mais tout cela s'explique facilement: ça ne fait que deux ans que les étrangers s'y rendent en vacances. Margarita aurait fort bien pu demeurer un havre privilégié pour les Vénézuéliens s'il n'y avait pas eu un certain « vendredi noir » en février 83.

Ce jour-là, le bolivar, la monnaie nationale du pays ($ 1 vaut environ 10 bolivars), a été dévalué de 300 %, ce qui a eu pour effet de chasser de l'île les habitués du pays qui n'avaient plus alors les moyens d'y posséder une résidence secondaire.

Confrontés également à ce problème, les Vénézuéliens mieux nantis ont été contraints de se trouver une destination de vacances dans leur propre pays. Margarita fut choisie.

L'intérêt de cette petite île de 200,000 habitants, c'est qu'elle vous garantit pour la durée de votre séjour le calme et la tranquillité. Les plages sont tout simplement magnifiques et s'étendent sur plusieurs kilomètres de sable blanc.

La température y est extraordinaire. Le soleil est chaud (27 C en moyenne) et on le voit tous les jours, à l'exception de la période s'écoulant entre les mois de juin et octobre.

Le coût de la vie pour le touriste représente aussi un attrait important. Dans les restaurants par exemple, on arrive à bien manger pour aussi peu que $ 15 par personne. Le poisson figure sur le menu de tous les établissements de l'île, mais le boeuf et les pâtes sont tout aussi populaires. Les amateurs d'huîtres seront heureux d'apprendre que la douzaine se vend $ 1 dans certains hôtels de Porlamar.

Le vin, par contre, ne se donne pas. Plus de $ 25 pour le vin importé et $ 160 pour la bouteille de champagne la moins chère. On se contente donc de la bière et de liqueurs douces.

Une maison typique du Venezuela.

Le Concorde et le Bella Vista sont les deux principaux hôtels de l'île de Margarita. Ils offrent tout le confort et le modernisme que l'on puisse rechercher pour y faire un séjour agréable.

Construit aux abords de la mer, le Concorde est situé à 10 minutes du centre-ville de Porlamar et à 20 minutes de l'aéroport. Il s'agit d'un très bel immeuble de 23 étages comprenant 500 chambres et qui offre une vue splendide de la Baie de Porlamar. On y retrouve trois piscines, cinq courts de tennis, un salon de massage, une salle de jeux et un chic restaurant où l'on présente le soir un spectacle de flamingo. Sans contredit, le meilleur hôtel de l'île.

Le Bella Vista est aussi situé à proximité d'une plage. Érigé en 1956, il est au coeur du centre-ville de Porlamar. Ces deux immeubles de six étages contiennent 350 chambres et sont entourés de très beaux jardins et d'une grande piscine. Les chambres ne sont pas très belles, mais l'atmosphère général de l'hôtel permettra sans aucun doute aux visiteurs de s'offrir des vacances fort reposantes.

Hôtel de moindre envergure le Guaiqueri est, pour sa part, un ensemble de petits bungalows de deux étages d'aspect plutôt rudimentaire. Ce type d'hébergement devrait cependant plaire aux gens qui ne veulent pas grever outre-mesure leur budget séjour.

Il en va de même pour le Puerto Esmeralda, un petit complexe de style tunisien qui compte 120 chambres climatisées. Situé sur une petite plage, l'hôtel offre une ambiance de club mais a l'inconvénient d'être à 15 minutes du centre-ville de Porlamar.

Cet hiver, deux grossistes québécois, Mirabelle Tours et Multitour offriront des forfaits sur Margarita. Leurs prix se comparent, avec cette exception que Multitour offre un vol direct à partir de Montréal. Le forfait vendu par Mirabelle Tours avec Quebecair fait un arrêt à Toronto et une escale à Barcelone.

Innovateur en ce domaine, Multitour envisage d'offrir sa formule « Club » à Margarita. Pour l'instant, leur forfait comprend le vol aller-retour, le transfert de l'aéroport à l'hôtel et l'hébergement durant huit jours (sept nuits). En supplément, le grossiste offre la possibilité de faire une excursion en voilier autour de l'île, d'explorer les marécages de la Laguna de la Restinga et de visiter l'exposition d'oiseaux de Los Mimos, le musée de Lamina ainsi que le marché artisanal de La Guayamuni.

L'auteur était l'invité du grossiste Multitour.

Pour préparer son séjour au Pérou, entre le désert et la jungle

GEORGES TOMBS

SOLEIL : Il faut se rappeler que le soleil du Pérou brûle. Un écran total et un chapeau sont recommandés. Ne demandez pas de conseils à des Péruviens à ce sujet : ils n'ont pas la peau fragile d'un nord-américain.

Hygiène : Manger et boire au Pérou peut être très dangereux. Certes, les marchés à Lima et ailleurs fascinent : on peut y trouver de vieilles indiennes vendant des avocats et tomates frais, des patates sucrées, et une multitude de légumes et fruits exotiques. Malheureusement l'hygiène y manque, ainsi que dans plusieurs restaurants : on risque d'attraper l'hépatite virale, la typhoïde ou d'autres maladies en consommant des aliments mal lavés.

Sécurité : Il y a une abondance de voleurs au Pérou, due à la pauvreté effroyable qui s'y trouve. Mais le visiteur solitaire, et surtout jeune, risque d'avoir un autre genre d'ennui. La police locale piège parfois le touriste (avec de la drogue, par exemple) pour gagner des pots de vins. Même innocent, un touriste peut languir longtemps en prison sans procès.

MULTITOUR®
Margarita... cette île enchanteresse...
La plus courue des amateurs de nouveauté...
LE VENEZUELA
Puerto La Cruz... un site fascinant...
CIRCUIT DE 8 JOURS
DANS LA MYSTÉRIEUSE JUNGLE DE GUYANA
à partir de 499.$ T/S 30 1 SEM.
Tous les hôtels choisis se trouvent directement sur la plage.
Consultez votre agent de voyages — Détenteur d'un permis du Québec

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 349$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE — "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 — Citroën Visa $289 — Citroën BX $469 — Renault 11 GTL $506 — Talbot Samba $369 — Renault Super $398. Également tous modèles Peugeot — Datsun — VW et camping car etc... Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 — PERMIS DU QUÉBEC

Automne-Hiver-Printemps 1985-86
terratours
Choix, qualité et satisfaction

Amérique du Sud
Départs tous les mercredis et samedis
Rio
Séjours de 12 nuits à Copacabana ou Ipanema à compter de 1 185$
Mini-Circuit Argentine et Brésil
Rio et Buenos Aires; en option: les chutes Iguazu 2 semaines à compter de 1 580$
Départs tous les vendredis
Pérou – Argentine – Brésil
2 semaines: 1 869$
Pérou
10 jours: 1 899$
Avion inclus de Montréal
CP Air — Aerolineas Argentinas

Maroc
Départs tous les samedis
Séjours à Agadir, demi-pension
1 semaine à compter de 858$
2 semaines à compter de 998$
Les villes impériales et séjour à Agadir
2 semaines à compter de 1 255$
Le grand sud et séjour à Agadir
2 semaines à compter de 1 235$
Grand tour du Maroc
Combinaison des Villes Impériales et du Grand Sud
2 semaines à compter de 1 465$
et nos combinés:
Maroc-Tunisie et Maroc-France
Avion inclus de Montréal
royal air maroc

Afrique
Départs tous les samedis
Sénégal
Séjour à Dakar ou sur la «Petite Côte» 2 semaines en demi-pension à compter de 1 750$
Côte d'Ivoire
Séjour à Abidjan 2 semaines en demi-pension 1 924$
Togo
Séjour-plage à Lomé 2 semaines en demi-pension 1 799$
Avion inclus de Montréal
Et nos choix de séjours dans les meilleurs hôtels d'Afrique; nos combinés 2 ou 3 pays.
AIR AFRIQUE

France
Paris et Provinces
La super-offre Paris
à compter de 21$ par nuit (par personne – base double)
Choix d'hôtels, du 3 étoiles au 4 étoiles Luxe
La super offre Provinces
Combinés voiture/hôtels 6 jours/5 nuits à compter de 118$ (par personne partageant chambre et voiture)
Et «Paris à la carte» nos plans autos (Location, Achat-rachat)
AIR CANADA
Côte d'Azur
Riviera à la carte
7 nuits à compter de 139$ Grand choix d'hôtel à Nice et à Cannes
Les vacances «Tanit» à Antibes
Séjours en appartements à Antibes 1 mois à compter de 1 159$ (base 2 personnes partageant un studio)
KLM

Londres
Londres à la carte
à compter de 37$ par nuit
Choix d'hôtels de diverses catégories et d'excursions au départ de Londres
British airways

Espagne Costa del Sol
Départs les samedis
Costa del Sol – longs séjours
Choix d'hôtels ou d'appartements
3 semaines à compter de 1 065$
4 semaines à compter de 1 155$
8 semaines à compter de 1 499$
12 semaines à compter de 1 869$
Possibilité d'effectuer un circuit en Andalousie, durant le séjour.
Avion inclus de Montréal
IBERIA
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE À VOTRE AGENT DE VOYAGES

BRESIL BRESIL BRESIL
HIVER 85/86

RIO
DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC
À PARTIR DE
999$
2 SEMAINES
RECIFE
DE MONTRÉAL
À PARTIR DE
989$
2 SEMAINES
RENAULT
RÉPONDEZ À L'APPEL DU SUD, PARTICIPEZ À LA LOTO VACANCES INSTANTANÉE DE SOL-VAC ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE OU UNE RENAULT ALLIANCE 1986.
LES PRIX INDIQUÉS SONT SUR LA BASE D'UNE CHAMBRE DOUBLE. DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
EXIGEZ LES PRODUITS SOLVAC À VOTRE AGENT DE VOYAGES
SOL-VAC TOURS
Pour réserver consultez le bureau le plus près de chez-vous
VOYAGES TOURING CAA QUÉBEC
Anjou 354-9632
Brossard 465-7776
Chicoutimi 545-4060
Dollard-des-Ormeaux 684-6344
Hull 778-2225
Laval 668-2240
Montréal 288-5111
Ste-Foy 653-9200
Sherbrooke 566-5132
Trois-Rivières 376-9394

TOURISME

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ Tout sur les Laurentides cet hiver

L'Association touristique des Laurentides (ATL) a publié une brochure « Les Laurentides / hiver 1985-86 », dans laquelle sont répertoriés tous les renseignements concernant le logement, les centres de ski, les restaurants et les endroits où vous pouvez vous distraire cet hiver dans cette région. Cette publication est gratuite et est distribuée à travers le réseau d'accueil et d'information touristiques ainsi que dans tous les établissements participants. Pour toute information additionnelle, communiquer avec la Maison du tourisme des Laurentides au (514) 536-8532 et pour vos réservations, au (800) 363-2573.

■ Les tarifs d'Air France pour Paris

Dans le cadre de son programme « Super visite », Air France a fixé à $ 540 le tarif de ses vols Montréal-Paris des lundi, mardi et mercredi, du 12 janvier au 27 février ($ 519 pour les enfants). Ce tarif passe à $ 598 pour les vols des jeudi, vendredi, samedi et dimanche et à $ 549 pour les enfants.

Pour bénéficier de ce tarif, votre séjour doit être de sept jours au minimum et la date de votre retour ne doit pas dépasser le 6 mars.

■ L'EurailPass 1986

À compter du 1er janvier 1986, les tarifs de l'EurailPass seront majorés. Ces passes de train coûteront dorénavant $ 364 pour 15 jours, $ 462 pour 21, $ 574 pour un mois et $ 784 pour deux. La YouthPass sera elle à $ 406 pour un mois et à $ 518 pour deux, et la SaverPass, $ 275 à compter d'avril. Signalons que ces prix n'avaient pas été majorés depuis août 1984.

Chaud Brésil

Suite de la page 35

grands voiliers un endroit stratégique, puisque c'est le point le plus à l'est du continent, pour le contrôle de la navigation dans l'Atlantique-Sud. Aujourd'hui, on se contente de prendre des bains d'eau chaude (l'eau de mer) au pied de cette forteresse.

De Récife, on peut très facilement visiter l'arrière-pays, en allant en autobus, en taxi, ou en auto (qu'on peut louer) par une route sécuritaire et très pittoresque dans un paysage valloneux et tropical vers Caruaru, une petite ville commerçante et paysanne typique. Il y a la place du marché, mais surtout un important centre d'artisanat, reconnu comme tel lui aussi par l'UNESCO. Les potiers y pratiquent un art encore tout à fait naïf, mais les consommateurs les plus avertis trouveront là un endroit rêvé pour l'achat d'objets en cuir, surtout les sacs à main de toute dimension. Il y a, un peu à l'extérieur de la ville sur une colline, un excellent hôtel pour se restaurer.

A quelques kilomètres à l'ouest de Caruaru se trouve une autre curiosité, où se rendent des centaines de milliers de Brésiliens à chaque année. Il s'agit de Farenza Nova ou Nova Jerusalem, que l'on présente comme le plus grand théâtre en plein air au monde, aménagé dans « une région incroyablement semblable à la Palestine ». On y présente la Passion du Christ pendant la Semaine sainte avec la participation de 500 acteurs et figurants. Plus de 100,000 personnes assistent à chaque représentation.

Mais si le catholicisme continue de jouer un rôle prédominant au Brésil, il n'y a pas que des églises. Les Brésiliens qui ont inventé la samba n'ont pas pu résister que bien d'autres à l'envahissement des discothèques, qui vibrent aussi bien aux rythmes venus du nord qu'à ceux qu'ils continuent eux-mêmes de découvrir.

Il faut dire par ailleurs qu'au Brésil, le dollar, même s'il est canadien, perd tous ses complexes. Avec un taux d'inflation absolument inimaginable ici, la monnaie brésilienne s'effrite presque à vue d'oeil, avec le résultat que l'on peut y faire de grandes aubaines, surtout si l'on fait l'échange de la monnaie sur le marché noir qui offre un meilleur taux que le taux officiel. Un très bon repas ne coûtera pas plus que $6 pour une personne.

Cela constitue évidemment un facteur qui entre en considération dans les forfaits que les agents de voyage peuvent offrir à destination de Récife ou de Rio.

Même si Récife est à 9½ heures et Rio à 10½ de vol de Montréal, Sol Vac en collaboration avec Nationair, une jeune compagnie aérienne, qui n'a pas terminé son rodage, mais qui offre tout de même un service satisfaisant en DC-8, offre des prix étonnament bas pour un aussi long voyage. On peut faire le voyage de deux semaines à moins de $1,000. Pour un hôtel 5 étoiles, petit déjeuner inclus, on paiera $1,200 pour 14 jours.

Sol Vac et Nationair ont investi cet automne $100,000 dans un voyage d'exploration pour 150 agents de voyage du Québec à Récife et Rio. Cela ne s'était jamais vu à Récife, qui se prépare à recevoir une manne qui pourrait leur venir du pays de la neige. On mise sur le goût de l'aventure des Québécois, mais le malheur des uns faisant parfois le bonheur des autres, les récents tremblements de terre au Mexique pourraient inciter les gens à aller ailleurs et pourquoi pas beaucoup plus loin dans le Sud. Récife est à 1,000 kilomètres au sud de l'équateur et Rio est encore plus loin. Au Brésil, il y a même une bière qui porte le nom de « Antartic ».

Mais, en dépit de la nouveauté que peut représenter Récife et la province du Pernambuco, il faut bien avouer que Rio de Janeiro offre un spectacle beaucoup plus majestueux. C'est une ville qui abrite on ne sait plus trop bien combien de millions d'habitants, mais quel site! Est-il possible qu'il y ait quelque part dans le monde, une ville établie dans un lieu plus beau que celui-là? Une ville qui serpente à travers les montagnes, en longeant les plages et la mer.

Du haut du Pain de sucre, on regarde ce spectacle, en restant muet et comblé. C'est le coup de foudre. Et pourtant, en arrivant dans cette ville à l'heure de pointe, on se revoit tout de suite, hors d'un décor de vacances, sur le boulevard Métropolitain en train d'avancer à pas de tortue. On retrouve à Rio tous les attraits de la grande ville, mais aussi ses inconvénients. Toutefois, un premier voyage au Brésil sans un séjour à Rio parait inconcevable.

Les plages de Rio sont en réalité un parc; on y va pour jogger, marcher, causer, lire, jouer un football ou au ballon-volant. On se baigne en réalité très peu, d'autant plus que l'eau de la baie de Rio est polluée, ce qui n'enlève absolument rien au charme de ces lieux.

A Rio, la vie nocture est intense, mais ce n'est tout de même pas Paris, ni Las Vegas. A cause de la monnaie, le shopping offre encore plus d'attraits pour ceux qui y sont déjà enclins. Mais, la grande spécialité du Brésil c'est les pierres précieuses. Ce pays produit 65 % des pierres précieuses de couleur dans le monde, en excluant les diamants, les rubis et les saphirs.

Depuis, la deuxième guerre mondiale, ces pierres précieuses sont taillées au Brésil même et non plus en Europe. Il y a à Rio de très grandes boutiques, où l'on a tôt fait de vous convaincre que vous ne pouvez pas en ressortir avant d'avoir profité de formidables aubaines qui ne retrouverez pas ailleurs.

Mais cela aussi fait partie de l'oubli des contraintes de la vie quotidienne souvent recherché par les touristes, quels que soient leurs centres d'intérêts et hélas leurs moyens.

L'auteur était l'invité de Sol-Vac et de Nationair.

Haïti
L'ÎLE D'ÉMERAUDE
AU SOLEIL D'HAITI
le tourisme rajeunit en son genre le moral et le comportement par relaxation et loisirs
Adressez-vous à votre agent de voyages

VOYAGES TRAVELAIDE
54 ANS AU BON ACCUEIL DES CANADIENS
VACANCES SOLEIL

	À partir de
ACAPULCO	$399
VALLARTA	439
HAWAII	999
BARBADE	439
PUERTO RICO	499
FLORIDE	289
RECIFE	979
RIO	879
GUADELOUPE	589
MARTINIQUE	665
JAMAIQUE	409
*CUBA	570
★ AUTRES DESTINATIONS ★	
PARIS	$345
SKI FRANCE	689

SETA VOYAGES
2050 MANSFIELD TEL.: 281-1040
Permis du Québec

MULTITOUR®
le Maroc c'est Super
AGADIR + VILLES IMPÉRIALES
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 200. PAR COUPLE
Pour les départs du 06 janvier au 20 janvier 1986
VOLS DIRECT MONTRÉAL, QUÉBEC - AGADIR EN B 747 SP DE ROYAL AIR MAROC
Réservez et payez avant le 30 nov. 1985 et recevez une réduction de $100 par séjour
EXEMPLE: Par séjour 2 sem. M.A.P. Hôtel ANEZI Prix rég. 989. T/S 75. Prix réduit 889. T/S 75.
VOUS AVEZ DROIT AUSSI AUX MULTI-BONUS
Offre limitée
Consultez votre agent de voyages

RESTAURANT SPATChES
4785 rue Sherbrooke (intersection Grosvenor) 931-3640
Nouvelle expérience gastronomique pour tous les gens de 7 à 77 ans.
Une ambiance cordiale où vous sont offert des plats de choix.
— 34 variétés de pizza et de calzone pour gourmets, cuites dans notre four à bois
— Du poisson, du poulet et des burgers cuits à feu vif sur le gril
— Des salades originales et délicieuses
— Des desserts à vous couper le souffle
Spéciaux pour le déjeuner à compter de $3.95
Coupe de vin gratuite avec le dîner (du lundi au jeudi de 18 hres à 23 hres)
NOTRE PERSONNEL SE FERA UNE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR

LES VOYAGES HONE
AMÉRIQUE DU SUD
PÉROU, ARGENTINE, BRÉSIL
16 jours
à partir de 1869$ Can.
Départs de Montréal tous les vendredis (sauf le 31 janv. 86)
Ce prix comprend: avion, hôtel de 1ère catégorie, petits déjeuners, transferts, visites et excursions, taxes et services.
PÉROU
9 jours
à partir de 1899$ Can.
Départs de Montréal tous les vendredis (sauf le 31 janv. 86)
Ce prix comprend: avion, hôtel de 1ère catégorie, petits déjeuners, transferts, visites et excursions, taxes et services.
terratours AEROLINEAS ARGENTINAS CP Air

nouvelle adresse
Au service des québécois depuis 75 ANS
666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill sortie Université
Lundi, mardi, mercredi, vendredi: 8h30 à 18h00
Jeudi: 8h30 à 20h00
Détenteur d'un permis du Québec.

Les Voyages Treasure Tours INC.
Quebec Permit Holder
On sait maintenant qui choisir pour la FLORIDE
RABAIS VACANCES Pré-Noël
CLEARWATER ET ORLANDO
30 novembre, 1er, 7, 8, 14, 15 décembre
Dernier retour le 22 décembre 1985
Transport aérien aller-retour 199 $ Adulte 189 $ Enfant
Voyages à forfait CLEARWATER: Condos à partir de 279 $ par personne, 4 personnes par condo au Sandcastle North, ou Reef Club. 100 $ de réduction par personne, pour une ou deux semaines. Hôtels à partir de 459 $ par personne, 2 personnes par chambre au Dolphin Beach Resort.
ORLANDO: À partir de 339 $ par personne, 2 personnes par chambre au Comfort Inn East. 50 $ de réduction par personne, sur tous les hôtels, pour une ou deux semaines.
FORT LAUDERDALE
SEMAINE: 28 novembre, 2, 5, 6, 9, 12 décembre
Transport aérien aller-retour 199 $ Adulte /Enfant
Voyages à forfait: À partir de 309 $ par personne, 2 personnes par chambre Chateau by the Sea (standard) 50 $ de réduction par personne sur tous les hôtels pour une ou deux semaines.
FINS DE SEMAINES: 1er, 7, 8, 14, 15 décembre,
Transport aérien aller-retour 229$ Adulte 209$ Enfant
Voyages à forfait: À partir de 339 $ par personne, 2 personnes par chambre Château by the Sea (standard) 50 $ de réduction par personne sur tous les hôtels, pour une ou deux semaines.
Tous les voyages à forfait comprennent: le transport aérien, l'hébergement et la location de voiture.
Dernier retour le 22 décembre 1985
Tous les vols sont régis par les règlements de la Commission canadienne des transports applicables aux vols ABC (vols affrétés avec réservation à l'avance).
Les modalités et les conditions sont contenues dans la brochure Voyages à forfait de Les Voyages Treasure Tours Inc.
ACTA QUÉBEC

MONTRÉAL
4454, rue Saint-Denis 845-8225
911, rue Beaubien est 273-7755
Centre Domaine 254-9969
Galerie Normandie 331-9971
Galerie Dupuis 844-8416
LASALLE
Place Newman 364-6780
LAVAL
Centre Laval 687-0880
FABREVILLE
3522, boul. Dagenais ouest 628-1522
SAINT-EUSTACHE
Place Saint-Eustache 472-6634
VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
PERMIS DU QUÉBEC
LACHUTE
510, rue Principale 562-3788
LONGUEUIL
Place Longueuil 679-3777
BROSSARD
Place Portobello 672-5353
VALLEYFIELD
57, rue Nicholson 377-7470
SAINT-HYACINTHE
565, rue Saint-Denis 773-8291
GRANBY
2, rue Court 378-2454
ROCK FOREST
Place Mi-Vallon 564-2234
DRUMMONDVILLE
915, boul. Saint-Joseph 472-3323
RÉGION DE QUÉBEC
SAINTE-FOY
3280, chemin Sainte-Foy 657-2924
NEUCHATEL
Place L'Ormière 843-9999